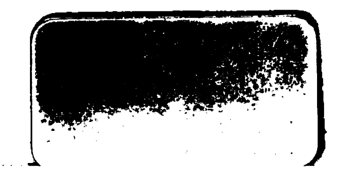




LE

BIBLIOPHILE BELGE.

BULLETIN

DU

BIBLIOPHILE BELGE,

PUBLIÉ PAR F. HEUSSNER,

SOUS LA DIRECTION DE

M. Aug. SCHELER, Dr Ph.,
Bibliothécaire du Roi des Belges,
professeur agrégé à l'Université de Liége, chevalier des Ordres de Léopold et du Christ,
et décoré de la Croix du Mérite de la Saxe-Ernestine.

TOME XXI
(2e SÉRIE, TOME XII.)

BRUXELLES,
F. HEUSSNER, LIBRAIRIE ANCIENNE ET MODERNE,
MONTAGNE DE LA COUR, 22.
1865



HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

J

1168. *J. B.* (Jules Borgnet, archiviste de l'État à Namur, professeur à l'athénée de la même ville).

Une impression dinantaise. Article inséré dans le Bulletin du bibliophile belge, III, p. 126. —

Bien que cet article n'ait pas été tiré à part, nous ne pouvons résister au désir de faire connaître aux amateurs le livre rarissime dont, sous le titre qui précède, M. Borgnet a fait le compte rendu.

Il est intitulé : Relation de la courte campagne de 1815, en Brabant méridional, par L. J. de Prouvy, général major pentionné honorablement au louable service de l'auguste maison d'Autriche. Evrehailles près de Dinant sur Meuse, deuxième arrondissement de la province de Namur au royaume des Pays-Bas, le 18 juin 1827, à 12 ans de l'action. Dinant, imprimerie de A. Rosolani, 67 pages.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40. 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403 et tome XX, pp. 5 à 20, 151 à 174, 239 à 259 et 319 à 338 et 391 à 408.

C'est un livre ébouriffant d'excentricité, sans points ni virgules, sans liaison aucune dans les idées et dont M. Borgnet a reproduit quelques chapitres auxquels nous renvoyons le lecteur curieux.

Nous ne pouvons cependant résister au désir de citer la fin de ce drôlatique opuscule :

« L. J. de Prouvy,
général-major pentionné (*sic*) depuis vingt-trois ans honorablement au louable service de l'Auguste maison Impériale d'Autriche, où il est entré à l'âge de quinze ans le 1 mars 1759, décoré de la croix rare de Marie Élisabeth d'Hongrie, ne s'accordant qu'à cinquante ans de fidéles services, depuis dix-huit ans, donc il y a passé soixante huit ans qu'il a mis pied constant à l'étrier dans le régiment walon de Vincent. »

N'oublions pas de dire que la famille de l'auteur a détruit presque tous les exemplaires.

1169. *J. B.*

Baudouin, comte de Flandre, empereur de Constantinople, récit historique par—, auteur de Philippe d'Artevelde et des Blancs chaperons, ouvrage destiné aux distributions de prix des colléges et pensionnats. Bruxelles, veuve Parent et fils, 1864, in-8°, 160 pages.

1170. *J. B. B.* (Jean-Baptiste BOUSMAR, ancien notaire, né à Bailleul, le 1er août 1745, mort à Bruxelles 19 août 1834).

Idée de l'auteur qualifié d'avertissement. S. l. n. d. in-8°, 14 pp.

Boussmar, d'excentrique mémoire, créateur d'un genre nouveau de versification que l'on a appelé le *genre bousmarique,* mériterait un article spécial dans une histoire des fous. Mais la nomenclature seule de ses productions dépasserait le cadre que nous nous sommes tracé pour notre travail. M. de Reiffenberg a consacré quelques lignes à ce concitoyen d'Hoverlant de Beauwelaere dans le *bulletin du bibliophile belge* t. 5.

Mais il n'a pas connu un portrait excessivement rare de cet *ancien des notaires,* comme il se qualifie lui-même dans ses œuvres. Ce portrait, tiré à une dizaine d'exemplaires seulement, est orné de ces trois lignes, spécimen des vers bousmariques.

De naissance et de mort,
Si c'est égalité, que n'est-il aussi
Les premières lois du créateur !

J. B. Bousmar.

1171. *J. B. C.*

Notice sur la colonisation aux États-Unis d'Amérique, par—. Bruxelles, Joostens, 1856, in-8°, 67 pages.

1172. *J. B. F.* (Jean Baptiste FLAMME.)

Histoire de la ville de Leuze, depuis la fondation de son abbaye, jusqu'à l'an 1838, par—. Tournai, Blanquart, 1838, in-8°, 88 pages.

1173. *J. B. F. de G***.* (De Géradon, avocat à Liége.)

Manuel du chasseur, ou simple exposé des lois sur la chasse, avec modèles de divers actes et documents y relatifs, suivi de la loi du 26 février 1846, accompagnée d'extraits des discussions parlementaires, des décrets de 1810 et 1812, concernant le permis de port d'armes, de la loi de 1790 et de la nouvelle loi française sur la chasse, par—, membre du barreau de Liége et amateur de chasse. Liége, Desoer, 1846, in-18, 238 pages.

1174. *J. B. G.*

Coup-d'œil sur quelques principes essentiels de droit criminel, dans leur rapport avec le projet de code pénal, traduit du hollandais par—, ancien magistrat. Bruxelles, 1828, in-8°.

1175. *J.-B.-J.-C.* (Jean-Baptiste Caroly, ancien professeur au collége de Nivelles, né à Mons).

Réveil du Belge, chant guerrier en neuf strophes, à une et deux voix et à chœurs, par —, citoyen belge montois (ancien magistrat et capitaine de volontaires, auteur du chant belge), avec musique vocale de l'hymne: Allons, enfants de la patrie, allongée et arrangée, pour la longueur des strophes et la mesure des vers, par J. H. Mees, professeur de musique, suivi des Regrets d'un brave de septembre, adressés aux mânes de son épouse, martyre de la révolution. Bruxelles, s. d. Dupon (4 Août 1831), in-8°, 15 pp; plus un feuillet de musique gravée.

« Il faut savoir que le sieur Caroly avait envoyé un exemplaire sur grand vélin et magnifiquement relié de son *Réveil* et de ses *Regrets* à un auguste personnage, avec une lettre dans laquelle il dépeignait son dénûment, ou plutôt sa misère.

« L'auguste personnage, dont on n'invoque jamais en vain la libéralité, lui fit parvenir des marques de sa munificence et restituer la riche reliure, ajoutant qu'il se contenterait d'un exemplaire ordinaire, et qu'une personne pressée par le besoin ne devait pas s'astreindre à cette étiquette ruineuse. Caroly, remis en possession de la somptueuse enveloppe, voulut en tirer parti. Il s'adressa donc à la régence de sa ville natale et lui déclara que *sa première pensée* avait été de lui faire hommage de sa cantate. Le sceptre municipal était alors aux mains de l'excellent baron Tahon de la Motte. Il comprit tout de suite qu'il s'agissait d'une aumône, et s'expliqua dans ce sens au conseil échevinal; mais il y avait là un savant et un littérateur qui fit remarquer qu'un corps constitué ne pouvait aller si vite en besogne, ni accepter aveuglément une dédicace. M. le bourgmestre, ayant pris acte de l'impossibilité physique où il était de *chanter* séance tenante le *Réveil*

des Belges, on fit venir l'auteur pour qu'il donnât à l'assemblée une idée de son ouvrage. « Cela est juste, dit le rimeur, » et aussitôt, parodiant une scène du *maître de chapelle*, il entonna à tue-tête la musique *allongée et raccourcie* par M. Mees, imitant avec la voix les basses, les trompettes, les trombones, les cornets à piston, la grosse caisse, les tymbales et l'ophicléide. Dès les premières mesures, le conseil assourdi et interdit cria à C. qu'on acceptait son offrande. « Non, répondait celui-ci, je ne veux pas abuser de ma qualité de compatriote ni vous vendre chat en poche : des hommes tels que vous ne jugent qu'en connaissance de cause. » Il fallut se résigner et s'envelopper dans sa gravité.

« La pièce fut hurlée avec accompagnement jusqu'au bout. Je laisse à penser la mine que faisaient MM. les échevins ; l'un d'eux, à la sortie, dit avec douleur à son collègue le savant : *Voilà à quoi vous nous avez exposés!* L'œuvre de Caroly fut déposée à la bibliothèque de la ville, comme un monument national et patriotique.

« Indépendamment du *Réveil*, des *Regrets* et du *Chant belge*, nous connaissons encore de M. C. : *Le petit page de cour devenu gouverneur despote, (M. Macar) remplacé par un honnête homme (M. Depuydt) qui se moquait de lui lorsqu'il faisait l'enflé.... Chanson historique en manière de fable ou de complainte, etc.* (Mons, Hoyois-Derely, 1830,) in-8°, 8 pages.

« Nous regrettons d'être obligés de dire que cet autre *chef-d'œuvre* n'est qu'un pamphlet calomnieux dirigé contre un administrateur honorable, et que l'estime publique a suffisamment vengé depuis de quelques ennemis obscurs. »

M. de Reiffenberg, qui raconte cette anecdote dans le *Bulletin du bibliophile belge*, T. 2, p. 337, en rapporte une autre sur le même Caroly tout aussi amusante et dans laquelle le roi Guillaume I joue un rôle, p. 152, même volume ; voy. aussi p. 392.

1176. *J. B. L.* (Leclerc, conventionnel réfugié à Bruxelles).

Abrégé de l'histoire de Spa, ou mémoire historique et critique sur les eaux minérales et thermales de la province de Liége, et spécialement sur celles de Tongres, Spa et Chaudfontaine, considérées sous le rapport de leur ancienneté et de leur célébrité, par—. Liége, Collardin, 1818, in-18, 229 pages.

1177. *J. B. L. G...* (Géruzet).

Géométrie pratique à l'usage du peuple, publiée par la société *tot nut van 't algemeen ;* traduit du hollandais par—. Bruxelles, Brest van Kempen, 1826, in-12.

1178. *J. B. M.* (Jean Baptiste Malou, évêque de Bruges.)

Le martyre de sainte Stratonice et de son fiancé s[t] Séleucus, qui eut lieu à Cyzique, en l'an 297, traduit en français, d'après la version

latine, publiée par —. Louvain, Jckx et Geets, 1847, in-18, 94 pages.

Biographie de M. F. R. Boussen, dix-huitième évêque de Bruges, publiée dans l'Annuaire de l'université catholique de Louvain pour 1849, p. 125.

1179. *J. B. S.*

Nouveaux exercices méthodiques pour l'application des règles de la nouvelle grammaire française selon l'académie et les auteurs corrects, par—, ancien professeur d'université, et revus par un inspecteur d'écoles. Bruxelles, Landrien, 1863, in-12. Manuel de l'instituteur, 130 pages; manuel de l'élève, 127 pages.

1180. *J. B. W....., instituteur.* (Wattier.)

Arithmétique des écoles primaires, ou leçons d'arithmétique mises à la portée des enfants, par—. Mons, Manceaux, 1850, in-8°, 175 pages.

1181. *J. C., ancien représentant.* (Jean Cools, conseiller à la cour des comptes.)

La Campine d'aujourd'hui (1853). Culture et défrichements, par—. Bruxelles, Stapleaux, 1853, in-8°, 55 pages avec plan.

1182. *J. D....* (Joseph Dehin, chaudronnier à Liége).

Apologeie et critique di saqwants monumints ligeois, par —. Liége, Carmanne, 1852, in-12, 12 pages.

Dehin a publié ses œuvres complètes en 1850 sous ce titre : Chare et Panâhe, ou les oûves complettes da J.J. Dehin, maisse chaudroni a Lige. Publiaies à benefice des pauves di l'veye. Lige, Desoer, 1850, in-18, 287 pages.

1183. *J. D.* (J. Demarteau).

L'électeur espagnol, comédie-proverbe.

Tiré à part de la *Revue belge.*

1184. *J. D...., et F. B......* (Dehin, voy. 1182, et Bailleux, avocat, à Liége).

Fâves di la Fontaine (lives I à IV), mettowes ès ligeois par —, publiaies a benefice des sourdaus-mouais et des aveules. Liége, Carmanne, 1851-1852, in-8°, 138 pages.

Les livres V et VI ont été publiés en 1856, in-8°, 64 pages, et portent le nom de Bailleux.

1185. *J. D. J.* (Dejaegher.)

Gewigt van alle slach van regelmatig yzer, meest in den handel

gebruikt en by strekkende meter gerekend, door—. Brugge, Maignien, 1860, in-32, 20 pages.

1186. *J. D. M.* (M^r^). (Jules DELMARMOL, avocat.)
Du conseil des mines, par—. Liége, Desoer, in-8°.

1187. *J. D. S. G.* (Jules DE SAINT-GENOIS, voy. 971.)
Notices sur les mss. qui appartiennent au dépôt d'archives de la Flandre orientale à Gand, par—, archiviste. 1re notice; mss. historiques. Gand, Hebbelynck, 1837, in-8°, 23 pages.
Josse Ryckius au Pérou, in-8°, 6 pages.
Extrait des *Annales de la société des beaux-arts.*

1188. *Jean (maître) et maître Jacques.* (M. M. Édouard ROMBERG, ancien directeur des beaux-arts au ministère de l'intérieur, et Charles DELEUTRE, voy. 384.)
L'île des ballons, revue fantastique de Bruxelles en 1847. Un acte par—, représentée le 30 décembre 1847. Bruxelles, Tarride, 1847, in-18, 87 pages.

1189. Jean l'Aveugle, roi de Bohême. De 1295 à 1346. S. l. 1838, in-8°.
(C. P. BOCK, professeur à Fribourg, associé de l'académie royale de Belgique.)

1190. Jean Baptiste de Glen et son économie chrétienne. Notice lue au comité de littérature et des beaux-arts (de la Société d'émulation de Liége). (Liége, Carmanne, 1858.) In-8°, 12 pages.
(Henri HELBIG.)
Tiré à part de *l'Annuaire de la société d'émulation.* Un second article de M. Helbig, sur J B. de Glen, parut en 1862 dans le même Annuaire et fut également tiré à part, format in-18, 14 pages. U. C.

1191. *Jean le brabançon.* (Sylvain VAN DE WEYER, voy. 625).
Jean le brabançon au bon peuple de la Belgique. Bruxelles, 1831, in-18.
Une nouvelle édition augmentée fut publiée la même année. Cette brochure a été traduite en flamand.

1192. *Jean Bruno.* (VAUCHERET, de Paris.)
Pantagruel à Bruxelles. Épitre à Gargantua. Bruxelles, tous les libraires, 1862, in-16, 30 pages.

1193. *Jean Gibloux.* (Félix CHARPENTIER, DE DAMERY).

Simple correspondance, ou Lettres d'un campagnard à un citadin sur les sociétés anonymes. Première lettre : sur l'association projetée pour la fabrique d'armes. — Deuxième lettre, sociétés anonymes. Actions au porteur et projet de commandite. Liége, Rosa, 1836-1837, 2 broch. in-12 de 24 et 48 pages.

Ces brochures, datées de L. B... (Val Benoît), ont été attribuées par erreur à M. Max. Lesoinne, ancien représentant et président de la chambre de commerce de Liége. U. C.

1194. *Jean Népomucène, comte de Fortsas*, voy. Fortsas.

1195. *Jean de Nivelles.* (Victor JOLY, voy. 366.)

De l'intervention française et de ses résultats, quant à la nationalité belge, par—. Bruxelles, Crickx, 1832, in-8°, 24 pages.

1196. *Jean le Rimeur.* (Jean-Baptiste-Casimir-Ladislas-Michel-Joseph DEPREZ-MAHAUDEN, né à Mons, en 1813, mort à Bruxelles, le 12 mars 1860.)

Les petites actualités littéraires, artistiques, gouvernementales et industrielles, par—.

1re livraison. Juillet. Ép. Vae Stultis. Bruxelles, 1842, in-32, 35 pages.

2e livraison, 36 pages.

3e livraison, 36 pages.

4e livraison.

Épigr.: Il s'agit bien ici des règles de l'escrime ou du pugilat.

Bruxelles, Périchon, 1843, in-32, 36 pages.

1197. *Jean de Sept Chênes.* (COLIN DE PLANCY.)

Jacquemin le franc-maçon ; aventures du XIXe siècle, par—, ancien timballier de S. M. le roi de Prusse. Bruxelles, Demortier, 1845, gr. in-12.

1198. *Jean Vandamme.* (Hubert Joseph Walthère FRÈRE-ORBAN, ministre des finances).

La main-morte et la charité, par—. 1re partie. Bruxelles, Labroue, 1854, in-8°, 164 pp. 2me partie. Bruxelles, 1857, in-8°.

Lettre à M. Dedecker. Bruxelles, Labroue, 1852, in-8°, 53 pages.

Loi sur l'enseignement supérieur avec une préface. Bruxelles.

Voy. sur Frère-Orban la notice publiée par M. Félix Delhasse dans la *Revue trimestrielle*, T. IX, et reproduite dans : *Écrivains et hommes politiques de la Belgique*, par le même. Bruxelles, 1857, in-8°.

1199. *Jean Zonderschrick.* (D.. CROMMELINCKX, docteur en médecine).

— peint par lui-même; ou simple histoire d'un flamand du XIXe siècle. Bruxelles, Sacré, 1854, in-16, T. I.

Le T. 2 de ce roman n'a jamais été imprimé.

1200. Jellen en mietje, naer de nagelatene veranderingen en verbetering van den schryver, gevolgd door het avond-partytjen. Gend, 1842, in-12, fig.

(BROECKAERT).

1201. *Jeremiah Bentham.* (JOBARD, voy. 599.)

Comment la Belgique doit répondre à la guerre de tarifs. Bruxelles, Lelong, 1852, in-8°, 14 pages.

1202. *Jérôme Lambert.* (Paul ITHIER, homme de lettres à Bruxelles.)

Pas d'annexion ! par—.

Épigraphe : S'offenser de la proclamation légitime d'un droit, c'est avouer l'intention de le violer.

Bruxelles, Lacroix et Comp., 1860, in-8°, 42 pages.

1203. *Jérôme Picard.* (L'abbé LOUIS, né le 11 septembre 1801, au hameau de Bernoville, commune d'Aisonville, département de l'Aisne, mort à Paris, le 11 février 1856.)

Lettres franco-wallonnes, publiées pour la première fois, en attendant la seconde, par—, bachelier ès-lettres et ès-arts de l'ancienne université de Louvain, présentement maître clerc de l'église paroissiale de Saint-Eleuthère-lez-Liége. Chez l'auteur et à Bruxelles, Greuse, 1850, in-12, 24 pages.

Voy. sur l'abbé Louis, le *Nécrologe liégeois* pour 1860.

1204. *Jérôme Pimpurniaux.* (Adolphe BORGNET, professeur à l'université de Liége, membre de l'académie royale.)

Légendes namuroises par—, ancien procureur au conseil de Namur. Orné d'un portrait de l'auteur, avec un fac-simile de sa signature et augmenté d'une notice biographique par A. B.

Épigr. . Je l'sotairai, ma frique!
Rin d'pu bia qu'noss Belgique.

Namur, Leroux, 1837, in-12, XXIII et 239 pages.

Lettre à M. le baron de Reiffenberg, par—. Liége, 1846, in-8°, 12 pages.

Guide du voyageur en Ardenne, ou excursion d'un touriste belge en Belgique, par—, homme de lettres, membre de toutes les sociétés savantes et décoré de tous les ordres. Bruxelles, Decq, 1856-1858, in-12, 2 vol.

1205. *Jeronimus Van Alphen.* (Auguste VOISIN, voy. 280, et Fr. VAN HAVERBEKE, professeur.)

Kleine gedichten voor kinderen, door—. Kortryk, 1828, in-8°.

1206. *Jésuite* (un). (Le père CAHOUR).

Des Jésuites, par —. Bruxelles, Mertens, 1844, in-8°, 192 pages. Réimpression d'un ouvrage français.

1207. Jésuites (les), l'enseignement et la convention d'Anvers. Liége, Desoer, 1854, in-8°, 55 pages.

(Walthère FRÈRE-ORBAN, voy. 1198).

1208. Jesus, offeraer en offerand, of het heilig sacrificie der mis. Gent, Vanderschelden, 1849, in-12.

(Chanoine TOLLENAERE).

1209. Jeton des huit paroisses de la Flandre occidentale. Bruxelles, extrait de la *Revue de la numismatique belge,* in-8°, 3 pages.

(Th. DE JONGHE, voy. 123.)

1210. *Jeune Belge* (un). (VANDEN BRANDEN DE REETH, ancien membre de la Chambre des représentants.)

De l'alliance des partis modérés, ou considérations politiques, philosophiques et religieuses sur les partis en Belgique, par—. Malines, Hanicq, 1841, in-8°.

1211. *Jeune marin* (un).

Lettres d'—à M. le général major de la marine, 1re série. (Anvers), veuve Kennes et Gerrits, in-16, 16 pages.

1212. *Jeune prêtre* (un). (GRANGÉ.)

Souvenirs d'—. Bruxelles, Parys, 1838, 2 vol. in-18.

1213. *Jeune volontaire* (un). (J. F. DEPREZ.)

Le cri de l'honneur, ou—à ses compagnons. Liége, Desoer, 1801, in-8°, 8 pages. U. C.

1214. *J. F. D. L.* (Jean François de LICHTERVELDE.)

Mémoire sur les fonds ruraux du département de l'Escaut, par—. Gand, De Goesin, 1815, in-8°, 10-179 pages, 1 carte, 6 tableaux e 4 planches.

1215. *J.-F.-H. B****. (Jean François BURTON, prêtre séculier à Bruxelles.)

Manuel pour la neuvaine en faveur des âmes du purgatoire, ou leur souvenir et mon dévouement pour elles ne s'arrêteront point à leur tombe, par—. Schaerbeek lez-Bruxelles, Greuse, 1854, in-18, 86 pages.

Le chrétien aux pieds de Jésus souffrant : son modèle, son amour et son espérance. Manuel pour le carême, par—, prêtre. Bruxelles, Calais, 1854, in-16, 240 pages.

1216. *J. F. V. C.*, avocat. (Jean François VAN CLEEMPUTTE, avocat à Grammont, ancien membre de la Chambre des représentants.)

Du ministère De Muelenaere-Nothomb. Bruxelles, Périchon, 1841, in-8°, 27 pages.

1217. *J. F. V. S.* (J. F. VANDER SCHUEREN.)

De weduwe van Malabar, of het gezat der gewoonten. Treurspel in vyf bedryven. Het fransch van den Heer Le Mierre, vrypostig naegevolgd door—. Gend, Kimpe, s. d., in-8°, 56 pages.

1218. *J. F. X.* (XHOFFER, rentier à Verviers.)

Lu Borguignaude, par—. Verviers, Remacle, 1858, in-8°, 4 pages. U. C.

1219. *J. F. X. W.* (WURTH).

Les omnibus de l'arithmétique et de l'algèbre, par —. Liége, Dessain, 1829, in-8°, 34 pages.

Il existe des exemplaires de ce traité avec le nom de l'auteur. U. C.

1220. *J. G.* (François Charles Joseph GRANDGAGNAGE, voy. 940.)

De la Belgique en cas de guerre, par —.

Epigr. Neutralitas neque amicos parat neque inimicos belli.

Bruxelles, librairie polytechnique, 1840, in-8°.

Un compte rendu étendu de cette brochure a paru dans la *Revue belge*, T. 18.

1221. *J. H****. (HILLEGEER, père jésuite.)

De christelyke liefdadigheid door—. Gand, Vanderschelden, 1859, in-18.

Drydaegsche geestelyke afzondering door den Eerw. P. Bellecius.

Uit het latyn vertaeld, door—. Gend, Vanderschelden, 1859, in-18.

Het heilig hert van Jesus, door—. Gend, Vanderschelden, 1859, in-18.

De zeven heilige sacramenten, door—. Gend, Vanderschelden, 1859, in-18.

De Waerheid kort en goed, door—. Gend, Vanderschelden, 1859, in-18.

Waer gaet gy naertoe?, door—. Gend, Vanderschelden, 1859, in-18.

1222. *J. H.* (Jean Hulpiau, prêtre.)

De maend april toegewyd aen de meditatie op het lyden van O. H. J. C,, door Courbon. Uyt het fransch vertaeld, door —, priester. Gent, J. B. Rousseau, vader, 1850, in-18.

De genoegten der godvruchtige zielen... uit het fransch vertaeld, door—. Gend, Rousseau, vader, 1851, in-18.

Leven van de Heilige Margarita van Cortona... door P. F. Benignus Fremaut, van nieuws overzien en verbeterd door—. Gent, Rousseau, vader, (1852), in-18.

Onderrigtingen en uitstortingen van liefde tot Jesus uit het allerh. sacrament des autaers. Uit het fransch vertaeld door—. Tweede uitgaef. Gent, Ad. Rousseau en zusters, s. d., in-18.

Myne uren met Maria, of beweegredens van betrouwen in de allerheiligste maegd, door Hubert Lebon. Uit het fransch vertaeld, door—. Gent, J. Rousseau, 1852, in-16.

1223. *J. H.... g.* (Jules Helbig, peintre.)

Quelques mots sur l'exposition artistique de Verviers, organisée en octobre 1856, au profit des pauvres honteux, par la Société royale de philanthropie, par—. Liége, 1856, in-8°.

Compte rendu de l'exposition générale des beaux-arts de Bruxelles, par—. Liége, 1857, in-8°.

Société libre d'émulation de Liége. Le salon de 1858, par—. Liége, 1858, in-8°, 54 pages.

Correspondance artistique du journal *la Meuse*, par—. Liége (Carmanne, 1859), in-8°, 146 pages.

Étude sur les maîtres liégeois dans les musées de l'Allemagne, par—. Liége, Desoer, 1854, in-8°, 16 pages.

Tiré à part du *Journal de Liége*,

1224. *J. H. B.* (BATTON.)
Recueil des règlements communaux, arrêtés et ordonnances de police en vigueur à Bruxelles. Bruxelles, Leemans, 1863, in-8°, 328 pages.

1225. *J. J. A.* (ANTHEUNIS.)
De dood van Julius Cesar, eersten keyzer der Romeynen : treurspel in III bedryven. In onberymde dichtmaet na den Heer de Voltaire in 't nederduytsch overgebragt, door—. Gend, Kimpe, 1803, in-8°, 42 pages.

1226. *J. J. B*** Le Fèvre.* (BOUQUIÉ-LEFÈVRE.)
Poésies de—, membre de la Société de littérature de Bruxelles. Bruxelles, P. J. De Mat, 1815, in-12, 53 pages. D. R.

1227. *J. J. G.* (GHEUR, premier instituteur à l'école communale payante de Liége.)
Exercices de style à l'usage des écoles primaires, ouvrage imité de l'allemand, par—. 1re partie. Guide du maître. Liége, Dessain, 1856, in-8°, 120 pages. U. C.

1228. *J. J. P.*
Abrégé de l'histoire de Belgique à l'usage des écoles primaires, par—, de l'institut des frères des écoles chrétiennes. Liége, Dessain, 1864, in-12, 166 pages.
Toisé métrique à l'usage des élèves des frères des écoles chrétiennes, par—, membre de l'institut des frères des écoles chrétiennes en Belgique. Liége, Dessain, 1860, in-16, 73 pages.
Grammaire française à l'usage des divisions supérieures des écoles primaires et des classes de l'enseignement moyen, par—. (Deux parties.) Namur, Douxfils, 1863, in-12.

1229. *J. J. T......*, ex-typographe. (Jean Joseph THIRIART.)
On sermon côpé coûrt, par—. Liége, Carmanne, 1853, in-16, 16 pages. U. C.

1230. *J. K.* (Jules KETELE, bibliophile distingué d'Audenarde, mort en 1861).
Klagtschrift van Joan. Desid. Waelckens, pastor van Edelaere; of Audenaerde, door de geusen ingenomen anno MLXXII. Uitgegeven door —. Audenaerde, Ronsse, 1836, in 8°, 51 pages.

Audenaerdsche bibliographie. Article tiré à part à très-petit nombre de la *Gazette Van Audenaerde*, 22 novembre 1840, 6 pages.

Sous ces initiales, Ketele a publié pour la Société des bibliophiles flamands dont il était membre : Het spel van de vyf vroede ende van de vyf dwaeze maegden. Gent, Annoot-Braeckman.

1231. *J. L. C. P.* (Mr).

Des États-Généraux de 1828. Bruxelles, 1829, in-8°, 30 pp.

1232. *J. L. D. C.* (Declercq).

De kapel van den heyligen naem, in de Predikheeren-kerk, te Gend. Geschiedkundige verhael, door—. Tweeden druk.

Gend, C. J. Vanryckegem.... 1840... in-12.

Roman historique.

1233. *J. L. P....* (Léonard Pycke, à Courtrai).

Tableau historique et pittoresque de Courtrai, par—. Bruxelles, Hauman, 1839, in-12, 148 pp.

1234. *J. M.* (Joseph Meeus-Vandermaelen).

—Du gouvernement de l'industrie pour prévenir une fausse organisation du travail, par—.

Épigraphe: Si vous n'avez pas lu en 1851, lisez:
Si vous avez lu, relisez, 1848.
Cte Félix de Mérode.

Bruxelles, Decq, mai 1844—mars 1848, in-8°, 103 pp.

— Quelques mots sur la caisse du crédit foncier par—. (Bruxelles, Labroue, 1849), in-8°, 16 pp.

1235. *J. M. G. M.* (Marique, chef de division à l'administration provinciale de Namur).

Fables et autres poésies, par—. Namur, 1847, in-8°.

En 1859 parut à Namur, chez Lambert Deroisin, une nouvelle édition, qui fut divisée en deux parties; la 1ere fut qualifiée de 1ere édition et les exemplaires portèrent le nom de l'auteur; pour la seconde, on changea les titres et l'on mit: seconde édition.

1236. *J.-N. B....* (Horace Raisson).

Vie et aventures de Pigault-Lebrun, par—. Bruxelles, Méline, 1836, in-12.

Ce volume est une contrefaçon. Les initiales désignent l'ancien libraire Barba qui a fourni quelques notes pour le livre; mais celui-ci a été rédigé par Horace Raisson.

1237. *Jocastre* (*Noël*). *Voy.* Noël Jocastre.

1238. *Jodoignois* (un). (Bouvier).

Notice historique sur la ville de Jodoigne, par—. Bruxelles, Wouters, Raspoet et Ce., 1843, in-18, 60 pp.

Cette notice, tirée à très petit nombre, n'a pas été mise dans le commerce.

1240. *Jonathan.* (Henri Colson, professeur de rhétorique française à l'athénée de Liége, né à Liége le 16 juillet 1814, mort le 30 juillet 1854).

Borzacchino, nouvelle par—. Liége, Jeune homme, 1841, in-8°, 24 pp.

Extrait de la *Revue belge*. Voy. sur Colson le *Nécrologe liégeois* pour 1854 et la *notice sur Henri Colson, par V. H. . . . X.* (*Victor Henaux*). *Liége, Redouté,* 1854, *in-8°*, 12 *pp.*, reproduite par la *Tribune* (15 septembre 1854).

1241. Jood (de) van Verona, of de geheime genootschappen in Italie, door A. Bresciani, vryelyk uithet italiaensch vertaeld.

Gent, Vanderschelden (1859), in-8°, 3 volumes.

(Charles De Graef).

1242. *Joseph* (*Boniface*). *Voy.* Boniface Joseph.

1243. *Joseph Boniface.* (Louis De Fré, voy. 912).

M. De Fré a publié, sous ce pseudonyme bien connu, une série de brochures politiques qui, écrites avec talent et vigueur, ont eu un grand retentissement dans le pays.

1244. *Joseph Citrouillard.* (Commerson).

Mayonnaise d'éphémérides et de dictionnaire assaisonnée par — et retournée par les deux hommes d'état du Tintamarre. Ouvrage dédié à l'âge mûr et à l'impubère.

Bruxelles, Tarride, 1852, in-18, 126 pp.

Réimpression.

1245. *Josef Colveniers.* (Jan De Laet).

— De schildburgers, naer het hoogduitsch door —. Antwerpen, Buschman, 1845, 127 pp. met 26 teekeningen van F. Gens.

1246. *Joseph* (*François*). Voy. François Joseph.

1247. *Joseph de Félicité.* (Dominique-Joseph Vercruysse-Bruneel, né en 1797).

La régénération du monde. Opuscule dédié aux douze tribus d'Israël. Courtrai, 1860, 196 pp.

Voulez-vous savoir ce que c'est que la régénération dn monde? C'est,

dit l'auteur, le rétablissement *complet*, non-seulement *spirituel*, mais même *temporel*, de l'homme dans l'état primitif de félicité et de sainteté dans lequel il a été créé sur la terre. Et ce sont les Israélites qui, dans l'hypothèse de l'auteur, deviendront, après Dieu, le héros principal du grand évènement réservé au monde. Ajoutons que le livre est très-difficile à comprendre, et que, en ce qui nous concerne, nous n'avons pu y parvenir.

1248. *Joseph* (*Gaspard*). Voy. Gaspard Joseph.

1249. *Joseph Schilderman.* (Guilaume GENSSE, voy. 86, né à Bruxelles le 1er octobre 1801, mort, à Schaerbeek, le 25 mai 1864).

Promenade sentimentale et artistique de — au salon de 1848, et lettres d'icelui à son ami Symphorien Beustelbroeck, à Poperinghe.

Nous croyons qu'il y a eu six lettres de Schilderman; mais nous n'en connaissons que deux, de 4 pages in-4° chacune, et le prospectus. Ces lettres sont excessivement rares et curieuses à lire. Elles sont accompagnées de dessins; l'un deux représente un projet de monument à élever aux comtes d'Egmont et de Hornes, ébouriffant d'originalité.

1250. *Joseph Van Il.* (L). (Louis ALVIN, voy. 75).

Les recontemplations, par—. Moins de douze mille vers. Ludus, 1856. Seria, 18. . . . Bruxelles, Bruylant- Christophe, 1856, in-12, 195 pp.

Comme le titre l'indique, ce recueil se compose de deux parties, l'une plaisante, c'est-à-dire de pièces de vers dans le goût des *comtemplations* de Victor Hugo ; l'autre, sérieuse, contient des poésies de l'auteur. Le volume est terminé par un curieux *supplément au dictionnaire de l'Académie française*, renfermant les expressions les plus hazardées du grand poëte avec la citation comme exemple.

1251. Journaux (les), poëme. s. l. 1836, in-4°.

(DEFRENNE).

1252. Journée du poëte chrétien, sanctifiée par la prière et la méditation. Verviers, Remacle, 1835, in-16, 264 pp.

(Thomas Joseph ANGENOT, né à Verviers le 30 novembre 1773, mort dans la même ville le 9 février 1855).

1253. *J. P.* (POPOVICH).

Coup d'œil sur la Serbie, par—. Liége, Carmanne, 1858, in-18, 55 pages.

Tiré à part de l'*Annuaire de la société libre d'Émulation de Liége.*

M. Popovich, sous-lieutenant Serbe, vint se fixer à Liége en janvier 1857;

il séjourna parmi nous jusqu'en octobre 1860, époque où les événements politiques le rappelèrent dans son pays. U. C.

1254. *J. P.* (Jules Pety de Rosen).

Antiquités architecturales de la Normandie, par—. Tongres, Vve Collée (1858), in-8°, 15 pp.

Tiré à part du *Bulletin de la société scientifique du Limbourg*. Compte rendu détaillé du beau volume que M. E. Noblet édita en 1855, sous le titre de Plans, élévations, coupes, détails, vues perspectives par A. Pugin, texte par John Britton. Traduit de l'anglais par A. Le Roy. Paris et Liége, gr. in-4°, 104 pages et 80 pl. U. C.

1255. *J. P. B. L.* (Latour).

La prise de Chièvremont, ou les mœurs du xe siècle, anecdote historique liégeoise, par—. Liége, imp. ph. 1825, in-18, 160 pp.

1256. *J. P. de R.* (Jules Pety de Rosen).

La bibliothèque de Bossuet, par—. S. l. n. d. (Gand, 1846,) in-8°, 3 pages.

Tiré à part du *Messager des sciences historiques*. D. R.

1257. *J. R. Pr.* (J. Rommel, prêtre).

Onze lievevrouw ter Pottery, in Brugge, toevlugt der zondaeren en van alle behoeftige menschen ; etc. door—, naer de oorspronkelyke van 1666, door Philippus Taisne, priester der societeit Jesu.

Brugge, Herreboudt, 1852, in-18, 10 pp. et 1 figure.

1258. *J. R. T.* (Bouhon, étudiant à l'université de Liége).

Chants patriotiques dédiés à M.M. les étudiants belges à l'occasion de leur réunion à Liége, le 19 mai 1861, par—. Liége, Gouchon, 1861, in-8°.

1259. Jubelgeschenk, of nieuw handboeksken opgedragen aen de kinderen van Maria, ter gelegenheid van de dryhonderdste verjaring sedert het inzigten der congregatien van O. L. V. Gent, J. en H. Vanderschelden, 1863, in-24.

(Begyn, S. J.).

1260. Jubilé (le) monstre à Liége, jugé au point de vue politique, moral et religieux. Liége, 1846, 24 pp.

. . . .

1261. *Juge de paix* (un). (Montfort, juge de paix à Dour).

Quelques lignes en faveur des juges de paix des cantons ruraux. Bruxelles, Decq, 1862, in-8°, 19 pp.

1262. Juif-errant (le) à la recherche des vrais mystères de Bruxelles—. Bruxelles, Leclaire, 1844, in-18, 155 pp.

. . . .

1263. *Jules Aimé Flor.* (Jules ABRASSART).

Les abeilles, par—. (Recueil de poésies.) Bruxelles, Lelong, 1847, in-18, 230 pp. D. R.

1264. *Jules D. M.* (Jules DEL MARMOL, avocat, à Liége).

Esquisse historique des principales institutions administratives depuis 1789 jusqu'à notre époque.

Tiré à part de la *Revue belge.*

1265. *Jules d'Obery.* (ROYER DE BEHR, né à Namur, membre de la chambre des représentants).

Sous ce pseudonyme, M. Royer a publié une *cantate de Noël.*

1266. Jules Vanard. Liége, Ledoux, 1839, 2 vol. in-12, de 237 et 243 pp.

(Léon ÉVRARD, ancien secrétaire du ministre de l'intérieur en 1840, actuellement contrôleur à l'administration des chemins de fer).

Roman réaliste très-intéressant.

1267. *Julien* (Ém). (Émilien Julien VERSTRAETE, voy. 841).

Léon Robert, ou les confidences d'un ami. Lierre, Van In, 1858, in-18, 156 pp. D. R.

1268. *Julien de M.* (MALLIAN).

Le voyage de la mariée. Imitation contemporaine de la fiancée du roi de Garbe, en cinq tableaux, mêlée de couplets, par Adolphe de L, (Leuwen comte Ribbing), Philippe D, (Dumanoir). Bruxelles, 1829, in-18. Réimpression.

1269. *Julius.* (Jules VUYLSTEKE, avocat à Gand).

Zwygende liefde. Een liederkrans door —. Gent, Rogghé, 1860, in-16.

1270. *Junius.* (Théodore DE JONGHE, voy. 123).

Serhuygskintsteen à Bruxelles, par—. S. l. n. d. in-8°, 7 pp.

Le Serhuygskintsteen était un ancien castel appartenant à la famille Serhuyghs. D. R.

1271. Jury (le), histoire fantastique. (Liége, Jeune-homme), in-8°.

(LESBROUSSART, voy. 18.)

Tiré à part de la *Revue belge.*

1272. Jurys (des) d'examen pour les grades universitaires, observations sur leur composition. Bruxelles, Tircher, 1849, in-8°, 8 pp.

(P.N. De Villers, professeur à l'université de Bruxelles, mort dans cette ville en 1860).

1273. Jury (le) d'examen organisé au point de vue des intérêts sociaux et scientifiques et simplifié dans son exécution. Gand, Annoot, 1849, in-8°, 23 pp.

(Jean Henri Bormans, professeur à l'université de Liége, membre de l'Académie royale).

1274. *Juste* (F.). (Joseph Dejaer).

Charles Rogier, ou une illustration de l'histoire de la révolution belge de 1830, par— . Liége,(Denoël), 1851, in-8°, 39 pp. U. C.

1275. Juste (M. Th.), chevalier de l'ordre de Léopold. Bruxelles, 1852, in-8°, 26 pp.

(Charles Potvin, homme de lettres à Bruxelles).

Cet article a d'abord paru dans la *Belgique démocratique* en 1850. Il fut réimprimé en 1852. L'auteur examine les titres du nouveau chevalier à cette distinction. Sa conclusion n'est pas flatteuse.

1276. Justice (de la) de prévoyance et particulièrement de l'influence de la misère et de l'aisance, de l'ignorance et de l'instruction sur le nombre des crimes. Bruxelles, 1827, in-8°.

(Édouard Ducpétiaux, voy. 37).

1277. Justice (de la) du pseudonyme. Bruxelles, 1827, in-8°.

(Édouard Ducpétiaux, voy. 37).

1278. Justice (la) divine, ou la punition des coupables. Bruxelles, Briard, 1838, 2 pp.

(J. Rouchet).

1279. *Justin**** (François Charles Joseph Grandgagnage, voy. 940).

Voyages et aventures de M. Alfred Nicolas au royaume de Belgique par—. Bruxelles, Leroux, 1835, 2 vol. in-12, de 286 et 288 pp.

Alfred Nicolas, ou la littérature monstre, satire. Ép. Monstrum horrendum, informe, ingens, cui lumen ademptum, par—. Liége, Desoer, 1836, in-8°, 20 pp.

Le congrès de Spa, nouveaux voyages et aventures de M. Alfred Nicolas, au royaume de Belgique, par—. Liége, Renard, 1858, in-18, 1er volume, 254 pp., 2me volume, 1862, 246 pp.

Ces volumes pétillants d'esprit et pleins d'une douce ironie sont trop connus pour que nous en disions quelque chose. Les deux volumes des premiers voyages sont devenus rares et se paient assez cher.

1280. *Juvénal.* (Francisque TAPON FOUGAS, voy, 551).

Junius infernal, ou le Junius des Junius, petites satires politiques, morales et littéraires. Deux livraisons. Bruxelles, tous les libraires, 1861, in-12, 68 pp.

1281. *J. V. B.* (VAN BIESBROUCK, à Langhemarck).

Petit manuel de la conversation en flamand et en français, par—. Deuxième édition. Ypres, Lambin-Mortier, 1839, in-8°, 132 pp.

1282. *J. V. D. V.* (VANDEVELDE).

Godvruchtig handboekje, by de vereening van den h. Antonius a Padua, de jeugd ten geschenke opgedragen, door—. Gent, by den uitgever, (1854), 54 pp.

1283. *J. V. G.* (Jean VAN GENECHTEN, curé de la paroisse de Finisterrae à Bruxelles).

Historie van het mirakuleus beeld van de allerheiligste maegd Maria, geërd in de kerk van O. L. V. van Finisterrae, te Brussel, onder den titel van O. L. V. van Goed-succes, door—. Brussel, Goemaere, 1854, in-18, 57 pp. et une figure. D. R.

K

1284. *Kanonik van het kapittel van Brugge.* (eenen) (TANGHE).

Leven van den wel eerweerden heer Petrus-Franciscus Valcke, pastoor van Rumbeke, etc. door—. Rousselaere, Vanhee, 1852, in-18, 106 pp.—Geschiedenis van Iseghem, door—. Rousselaere, Vanhee, 1852, 3 vol. in-18, te saemen, 323 pp.

1285. *Karel Reynaert.* (Victor JOLY, voy. 366).

I. Les croquignoles. Bruxelles, Jamar et Hen, 1841, petit-18.

Petit pamphlet mensuel à l'imitation des Guêpes d'Alph. Karr.

II. Revue du salon de 1842. Bruxelles, Jamar et Hen 1842, pet.-in-8°, 119 pp.

III. Un épicier à M. de Brouckère, à propos du libre-échange. Bruxelles, Landoy, 1846, in-18, 115 pp.

Cette brochure, écrite en faveur du libre-échange est revêtue de l'approbation suivante: J'ai lu, à la demande de mon épicier, la brochure ayant pour titre *un épicier à M. de Brouckère*, et je déclare n'y avoir rien trouvé de contraire à la morale et aux bonnes mœurs, ni rencontré une seule fois l'expression de *perfide Albion*. En foi de quoi j'en ai autorisé l'impression.

1286. *Karl Benedict.* (Coveliers, avocat à Bruxelles).

Il a signé de ce nom les articles qu'il a publiés dans l'Eulenspiegel.

— Alma, ou la fiancée de l'Omberg. Traduit du suédois par—.

(Publié en feuilleton dans l'Étoile belge en 1858, puis en volume.)

1287. *Karl Stur.* (Ernest Parent).

Il signa sous ce nom les articles qu'il écrivit dans *l'Eulenspiegel.*

1288. Katechismus van volherding. . . . door Mgr Gaume. Naer het fransch. Gend, Vanderschelden, 1862, in-8°, 8 volumes.

(Traduit en flamand par Charles De Graef),

1289. *K. D. L.* (Kervyn de Lettenhove, membre de l'Académie royale de Belgique et de la chambre des représentants).

Jean le Bel. Chroniques et poésies, par—. Bruges, Vande Casteele, 1852, in-8°, 11 pp.

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

1290. *Kennig.* (François Auguste Gevaert, compositeur de musique, né le 31 Juillet 1828, à Huisse, près d'Audenaerde).

Méthode d'harmonie et d'accompagnement, première partie, contenant tout ce qui est nécessaire pour acquérir en peu de temps et sans le concours d'un maître, une connaissance théorique et pratique de l'harmonie et de la basse chiffrée. Seconde partie, contenant l'harmonisation, à 2, 3 et 4 parties, des leçons de la première partie. Gand, Gevaert.

Cet ouvrage a été traduit en flamand. Voy. pour les productions musicales de Gevaert, *Thys, les sociétés chorales en Belgique,* et *Biographie universelle des musiciens, par Fétis.*

1291. Kermesse (une) de village. Silhouettes, caricatures et portraits, n°, 1. Mons, Piérard, s. a. (1829), in-18, 46 pp.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

Réimprimé plusieurs fois.

1292. Keus van dicht-en prozastukken. Kortryk, 1839-41, in-8°. 2 tomes.

(E. D'Haene).

1293. *Kirithoglou.*

Un miracle comme on en voit peu, dédié à la petite Génoise par—, ancien janissaire. Bruxelles, Rosez, 1858, in-8°, 234 pp.

1294. Kleine heilige geschiedenis ten gebruike der bewaerscholen. Gent, Wᵉ. J. Poelman, 1851, in-18.

(Le chanoine H. F. Bracq).

Une autre édition a paru en 1861.

1295. Kluchtige (de) Gentenaer. Almanach voor 1864. Gand, J. et H. Vanderschelden, 1864, in-12, 72 pp.

(H. Vanderschelden, libraire à Gand).

1296. Knopjes en bloemen, liederen, en andere kleine gedichten, in den hoog-en nederduitschen tongval nevens elkander gesteld.

(Philippe Blommaert).

1297. Konst (de) der konsten, of wyze om wel te bidden. Gent, J. Rousseau. s. d. in-18.

(Publié par les soins du chanoine Bracq et corrigé par lui).

1298. Kort begryp der geschiedenis van Belgien, volgens die van M. J. J. Desmet, uyt het fransch vertaeld. Gend, P. J. Vanrycke-gem-Hovaere, 1836, in-18.

(Traduit par Charles Van Durme).

1299. Kort begryp der geschiedenis van het mirakuleus beeld van O.L.V. van Hanswyck, binnen Mechelen, of verhael van deszelfs oorsprong, eerdienst, wonderdaden en bezondere plegtigheden, enz. Mechelen, Hanicq, 1838, in-18, 95 pp.

(Chanoine Jean Schaeffer, archiviste de l'archevêché.) D. R.

1300. Korte inhoud der voornaemste pligten van de broeders en zusters van het derde orde van den h. Dominicus. Gent, Wᵉ J. Rousseau (1861), in-24.

(R. Rommens, dominicain).

1301. *Kritiko-Pacifikountas.* (Ad. Mathieu, voy. 17).

A mon ami L. A. B**** (Brouta), en réponse à sa lettre, insérée au 39ᵐᵉ numéro du *Dragon*, (Journal de Mons). Mons, Piérard, 1825, in-8°, 8 pp. en vers.

L

1302. *L.* (Pierre LEBROCQUY, docteur en droit et professeur de linguistique, né à Gand, le 1er février 1797, mort à Nivelles, le 4 février 1864).

De dulle Griete. Vlaemsche liedekens op den tyd, door—. Gent, Backeljau, 1840, in-8°, 112 pp.

Ces chansons ont été composées pour soutenir la cause hollandaise après la révolution, et sont une émanation du mouvement orangiste qui s'est manifesté jusqu'en 1838.

Voyez, sur Lebrocquy, une bonne notice biographique publiée par son fils dans la *Revue trimestrielle*, 2me série, 3me volume.

1303. *L****** (Adrien LETELLIER, avocat à Mons, vice-président de la Société des bibliophiles belges).

Le poëte et les voix angéliques. (Mons, Masquillier et Lamir), avril 1856, in-8°, 3 pp.

Tiré à part des *Mémoires de la société des sciences des lettres, et des arts du Hainaut.*

1304. *L. de Mons.* (LAURENT, voy. 34).

Essai sur le jeu de domino, suivi des règles du domino à quatre et du whist à trois, avec des problèmes d'échecs, par—. Gand, Jacqmain, 1857, in-12, 54 pp.

1305. *Laborie* (J. de). (FOURDRIN, aîné, de Paris, instituteur à Liége).

Mahomet, drame en trois actes et en vers par—. Liége, Redouté, 1847, in-8°, 99 pp.

Robespierre, ou le 9 thermidor, drame en trois actes et en vers; par—. Liége, Redouté, 1847, in-8°, VII et 78 pp. U. C.

1306. *L. A. C.* (Louis André COLINEZ, conseiller à la cour de cassation, né à Bruxelles, en 1803, décédé le 1er septembre 1864).

Collégiale de sainte Pharaïlde à Gand, par—. Gand, De Busscher, 1852, in-8°, 41 pp.

Tiré à part des *Annales de la société des Beaux-Arts, de Gand.*

1307. *La Douceur* (Mlle Amable). (Mathieu Édouard SMITS, ancien référendaire, secrétaire de cabinet au ministère de l'intérieur, né à Bruxelles, le 19 mars 1789, mort à Ixelles, le 22 janvier 1852.

Petite biographie des grands hommes de la Belgique, ou chronique rimée, par—, élève de Jacotot, arrière-petite fille de Melis Stock. (Bruxelles, 1828), in-8°, 16 pp. et une lithographie.

Satire mordante, devenue d'une rareté très-grande, qui fut jetée sous les portes des maisons à Bruxelles et envoyée en province par la poste.

Smits est auteur de deux tragédies et d'un drame, chacun en cinq actes et en vers, et d'un grand nombre de poésies. Tout son bagage poétique a été imprimé par lui en deux volumes in-8°, sous le titre : *Œuvres poétiques de Édouard Smits, etc., etc. Bruxelles, Verteneuil*, 1847, avec un portrait. Le premier volume contient une notice biographique très-curieuse où l'auteur lui-même, sous les initiales : *le Dr V......*, se donne énormément de galon.

1308. *Laïc* (un). (E. Laurent RENARD, voy. 145).

Réponse à la lettre pastorale de Mgr. Van Bommel, par la miséricorde divine, etc. évêque de Liége; par—. (Liége, Collardin, 1830), in-8°, 27 pp. U. C.

1309. *Laidaes.* (Félix DELHASSE).

Sous ce pseudonyme, M. Delhasse a écrit beaucoup de biographies et d'articles littéraires dans les journaux belges.

1310. *Lambert* (*Jacques*). Voy. Jacques Lambert.

1311. *Lambert* (*Jérôme*). Voy. Jérôme Lambert.

1312. Lambertine Théroigne. Mons, Piérart, (1847). in-8°, 56-XII pp.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

1313. *Landremont.* (Félix Joseph François WOUTERS).

Récit de la révolution de Paris, jusqu'à l'ouverture de l'assemblée nationale. Bruxelles, Wouters, 1842, in-32.

Réimprimé dans l'année sous le véritable nom de l'auteur, avec augmentation d'un 5me chapitre pour servir d'introduction à l'histoire parlementaire de l'assemblée nationale, publiée avec des notes de l'éditeur, gr. in-4°. Il a été fait des tirages à part de cette deuxième édition du récit, gr-in-4°, de LVJ. pp. (D. Rg).

1314. *L. A. T, pbri,* (TANGHE, prêtre).

Ordinarium missae, juxta missale romanum. Editio nova, opere et studio—. Gandavi, P. J. Vanryckegem, 1834, in-8°.

Vesperale seu antiphonale romanum, juxta breviarium... nova editio.... cura et studio—. Gandavi, P. J. Vanryckegem, 1834, in-8°

Officium defunctorum juxta breviarium romanum... nova editio..., opere et studio—. Gandavi, P. J. Vanryckegem, 1835, in-8°.

Supplementum antiphonalis romani, ad usum ecclesiarum cathedralium.... cura et studio—. Gand, P. J. Vanryckegem, 1837, in-8°.

1315. Laure d'Arezzo, anecdote du seizième siècle. Bruxelles, Dupon, 1827, in-18.

(Louis Viardot).

1316. *L. B.*

Le sénat et l'article 131. Réponse à une pétition naïve des habitants de Fayt-lez-Seneffe, adressée à la chambre des représentants.

Épigraphe. Ah! Basile, tu veux déchirer la loi! (Méphistophélès).

Bruxelles, Vanderauwera, 1850, in-16, 22 pp.

1317. *L. B.* (Bertrand).

Poëmes enfantins, par—, inspecteur d'enseignement. Liége, Dessain, 1862, in-16, 64 pp. U. C.

1318. *L. B. M.* (Malaise, docteur en médecine).

Mémoire sur le choléra, par—. Liége, 1832, in-12, 11 pp. U. C.

1319. *L. C.* (Joseph Meeus Vandermaelen. Voy. 1234).

Joseph Meeus devant la Société générale pour favoriser l'industrie nationale, par—. Bruxelles, Labroue, 1857, in-8°, 128 pp.

1320. *L. C.* (L'abbé Collignon).

Cours classique de commerce et d'industrie, à l'usage de l'école commerciale et industrielle du collège de Binche, par—. 1ère partie. Binche, Sébille, (1843), in-8°, 251 pp.

1321. *L. C. D. R.* (Le comte Sigismond Ehrenreich de Redern).

Abrégé historique de la grande émigration des peuples barbares et des émigrations principales, arrivées en l'ancien monde depuis cette époque. Bruxelles, Demat, 1817, in-8°, 108 pp.

1322. *L. C. G. D. B.* (Le comte Gaston de Buisseret, propriétaire à Bruxelles).

Réflexions sur l'habillement, l'équipement et l'armement des troupes belges, avec les améliorations qu'on pourrait y apporter, par—. Bruxelles, 1852, in-8°, 16 pp. orné de figures coloriées.

1323. *L. C. M.* (Caumartin, vérificateur des douanes à Lixhe).

Promenades dans les environs de Visé, par—. Maestricht, Leiter-Nypels, 1858, in-12, xviii et 123 pp.

Une seconde édition, considérablement augmentée, parut en 1862, avec le nom de l'auteur, sous le titre, *Entre Liége et Maestricht.* Ces promenades ont été primitivement publiées dans un journal de Maestricht et dans le *Télégraphe* de Bruxelles. U. C.

1324. *L. D**** (Louis Charles Albert Delobel, chanoine de l'église de Saint-Germain, à Mons, né dans cette ville le 7 août 1746, mort dans la même ville le 1 mai 1813).

Stances, à M.M. les confrères de la miséricorde à Mons, présentées par un ancien de la confrèrie, le jour de la décollation de Saint-Jean. Baptiste, 29 août 1809. Mons, Monjot, (1809), in-8°, 13 pp.

Voy. sur Delobel, la *Biographie Montoise* d'Ad. Mathieu.

1325. *L. D.* (Louis Defré, voy. 912).

La femme, l'enfant et le penseur. Bruxelles, Lelong, 1848, in-8°. 31 pages.

1326. *L. D.* (Louis Delbouille, notaire à Liége).

Reconstruction du Pont-des-Arches ; nouvelles communications à créer dans le quartier de la Madelaine, par—. Liége, Desoer, 1856, in-8°, 16 pages. U. C.

1327. *L...... de H.* (Nicolas Loumyer, de Huy, voy. 375).

Rathier, évêque de Liége et Vérone. Article inséré dans la *Revue belge*, tome II.

Une résurrection. Lettre au directeur du Bulletin (du bibliophile belge). Bruxelles, Heussner, in-8°, 12 pp.

Tiré à part du *Bulletin du bibliophile belge*, tome 9.

Dans cet article, l'auteur fait connaitre un volume manuscrit de poésies dont quelques-unes sont très-remarquables. Ce recueil qu'il possède a suivant lui pour auteur un poëte complètement inconnu jusqu'ici, Christine Goffin. Ce nom se trouve dans un cartouche à la première page du volume et est accompagné de la date 1671.

1328. *L. D. P. J.* (Léon Defuisseaux et Paul Janson, avocats à Bruxelles).

Appel au jury de la bande noire. Affaire Coeck et Goethals. Mons, Clerbaut, 1861, in-8°, 22 pp.

Cette brochure, écrite avec talent, discute les charges de l'accusation qui

pesait sur Coeck et Goethals, exécutés à Charleroy, en 1860, et soutient que ceux-ci étaient innocents, que les vrais coupables étaient trois des accusés dans l'affaire de la bande noire, qui a si fortement impressionné le public en 1861.

1329. *Lebrun*. (Joseph Joostens, imprimeur à Molenbeek-Saint-Jean).

Vie d'une entretenue, contenant ses ruses, artifices d'amour, dupes et amants ruinés, par—. Bruxelles, Joostens, 1862, in-16, 95 pp.

Confessions de courtisanes, avec la remise moyennant argent de leurs péchés, incestes, selon le tarif du Pape Léon XXII, par—. Bruxelles, Joostens, 1862, in-16, 95 pp.

Vie licencieuse d'une femme adultère contenant ses passions et amours déréglées. Bruxelles, Joostens, 1862, in-16, 95 pp.

Tableau des amours et plaisirs du grand sérail à Paris, avec notes et commentaires, par—. Bruxelles, Joostens, 1861, in-16, 95 pp.

Souvenirs d'une coureuse de rues dite accrocheuse, par—. Bruxelles, Joostens, 1861, in-16, 95 pp.

Les aventures galantes d'une prostituée de la haute société, par—. Bruxelles, Joostens, 1858, in-16, 95 pp.

Les amours de deux jolies femmes, riches et philosophes, faisant la suite et la fin de la femme publique, par—. Bruxelles, Joostens, 1858, in-16, 95 pp.

La femme publique, ou la vie d'une prostituée de la haute société, par—. Bruxelles, Joostens, 1856, in-16, 95 pp.

Histoire d'un homme débauché et entretenu par le concubinage, par—. Bruxelles, Joostens, 1859, in-16, 95 pp.

Véritable méthode pour faire un bon mariage, ou moyen pour marier la personne qu'on aime, par—. Bruxelles, Joostens, 1858, in-16, 95 pages.

Nouveau vocabulaire, dialogue français-flamand et flamand-français, par—. Bruxelles, Joostens, 1855, in-16, 95 pp.

Méfaits de l'inquisition, ou recueil des crimes commis par ce tribunal. Bruxelles, Joostens, 1855, in-16, 96 pp.

Ces petits livres, malsains et excessivement immoraux, à l'exception des deux derniers, écrits dans un style plat et insipide, ont été, à deux reprises différentes et avec raison, saisis par la justice et l'auteur a été poursuivi correctionnellement; ce qui n'empêche pas de voir ces mêmes livres s'étaler encore avec impudeur à la vitrine de certains libraires.

1330. Leçons d'analyse grammaticale par MM. Noël et Chapsal. Nouvelle édition réduite aux seuls exercices d'analyse, pour l'usage des élèves, et augmentée de leçons préliminaires. Liége, Grandmont (1846), in-18, 36 pp.

(Charles DUVIVIER, curé de Saint-Jean l'évangéliste à Liége, né le 5 novembre 1799, à Liége, mort le 1er février 1863).

Voyez sur cet écrivain l'excellente notice biographique de M. Alphonse Leroy, suivie de la bibliographie par U. C. (Ulysse Capitaine), publiée dans l'*Annuaire* de la société liégeoise de littérature wallonne, 2me année, 1864.

1331. *Lecteur impartial.* (un) (Xavier VAN ELEWYCK, docteur en sciences politiques à Louvain, né à Ixelles en 1825).

Aperçu sur la situation (17 février 1859), par—. Louvain, Van-Linthout et Cie, 1859, in-8e, 27 pp.

L'aperçu ne concerne pas la Belgique.

L'auteur a eu en vue la situation de l'Europe, en 1859. Cette brochure a été suivie d'une réponse sous le titre : Des principes démocratiques dans le parti conservateur. Quelques mots sur les oracles d'un aspirant prophète politique par le docteur Populus (Dumonceau, avocat). Louvain, Fonteyn, in-8o.

1332. Lecture (sur la) des mauvais livres et des mauvais journaux. Liége, 1841, in-32, 32 pp.

(BOONE, père jésuite).

1333. *Ledoux* (*Boniface*). Voy. Boniface Ledoux.

1334. *Lefranc* (*Désiré*). Voy. Désiré Lefranc.

1335. *Lefranc* (*Eustache*). Voy. Eustache Lefranc.

1336. *Lefranc.* (BROGLIA, voy. 334).

Les Furets. Bruxelles, Lelong, 1843, in-18.

Pamphlet mensuel, dans le genre des Guêpes.

Complainte satyrique sur un épisode scandaleux de la vie des Briavoine, ex-républicains, ex-athées, etc., etc. Bruxelles, Voglet, 1845.

Ce pamphlet valut à son auteur une poursuite devant la cour d'assises ; il fut acquitté de l'action criminelle, mais condamné à une réparation civile de 2000 francs.

1337. Legende der martelaren van Gheel SS. Dimphna en Gerebernus, opgevolgd van eene reeks wonderbare genezingen door de voorspraek der Dimphna bekomen etc.. Antwerpen, Buschman, 1860, in-12, 98 pp.

(KUYL, vicaire de l'église de Notre-Dame à Anvers).

1338. *Legros* (J.). (Jacques TOLSTOY, publiciste russe, diplomate).

Le moniteur et les conférences de Vienne. Bruxelles, Kiessling, 1855, in-12, 105 pages.

1339. *Lejugeneutre* (*Henri*). Voy. Henri Lejugeneutre.

1340. *Lejuste* (*Auguste*). Voy. Auguste Lejuste.

1341. *Lemaigre* (*Florestan*). Voy. Florestan Lemaigre.

1342. *Léo.* (Madame GRÉGOIRE CHAMPSEIX).

Une vieille fille, par—. Bruxelles, Lebègue, 1859.

1343. *Leodinus.* (L'abbé LOUIS, voy. 1203).

Quelques mots sur le perron de Liége, par—. Tirlemont, Merckx, 1842, in-8°, 18 pages.

Tiré à part de la *Revue de la numismatique belge.*

1344. *Léon d'Amay.* (Eugène GOFFART).

Le chemin du cœur. Comédie-proverbe en un acte et en prose par —. Liége, de Thier et Lovinfosse, 1861, in-12, 16 pp.

Tiré à part du journal *la Meuse.* U. C.

1345. *Léon Ewerard.* (EVRARD, voy. 1266).

Jacques Pierlot, par—. Bruxelles, Vanderauwera, 1863, in-16, 247 pages.

Ce livre est un roman dont la donnée est historique, mais a servi de prétexte à l'auteur pour faire une charge à fond sur les philosophes. Jacques Pierlot, marguillier de la paroisse de Verviers, fut roué vif le 21 février 1786, en expiation de quatre assassinats commis par lui. Il existe une relation imprimée et devenue rare de cet événement; elle a pour titre : *La vie de Jacques Pierlot, prêtre et margueillier de la paroisse de Verviers, ville de la principauté de Liége; avec tous les détails de son crime, de sa dégradation et de son supplice, ornée de* 5 *figures. Liége, Lemarié,* 1786, *in*-8°, 50 *pp.*

Il existe aussi une vie de Jacques Pierlot, etc., par J. Beriens, peintre. Vervier, 1786, in-18. Nous ignorons si c'est la même que la précédente.

1346. *Léon Hachis.* (EVRARD, voy. 1266).

Un duel, petit essai dramatico-moral. Liége, Collardin, 1829, in-18. U. C.

1347. *Léon Hubert.* (FICK).

Fleurs de mai. Dix chants à Marie, avec accompagnement d'orgue ou piano, musique de—(paroles de Goffin). Liége, Grandmont, 1862, in-8°, 14 pp. U. C.

1348. *Léon Vandervuylen.* (Mathieu Lambert POLAIN, voy. 2).

Massacre des magistrats de Louvain, 1379. Liége, Jeunehomme, 1837, in-8°, 16 pp.

Tiré à part de la *Revue belge* et réimprimé dans les *Mélanges historiques et littéraires* de l'auteur. Liége, 1839, in-18, 362 pp.

1349. Léonore, ballade traduite de l'allemand de Burger. (Liége, Oudart, 1844), in-8°, 8 pp.

(Adophe PICARD, vice-président du tribunal civil de Liége).

Tiré à part de la *Revue de Liége,* où cette pièce a paru avec le nom de l'auteur. U. C.

1350. *Leo Zatharane.* (Anatole HARZÉ).

La cocarde jaune, nouvelle par—. Liége, Carmanne, 1858, in-8°, 15 pages.

Tiré à part du journal la *Meuse.* U. C.

Ce pseudonyme est un anagramme.

1351. *L. E. R....d.* (RENARD, voy. 145).

Notice nécrologique sur le docteur D. Sauveur, professeur de la faculté de médecine, à l'université de Liége, suivie d'une note sur la congrégation de l'oratoire, par—. Liége, Collardin, 1838, in-8°, 36 pages. U. C.

1352. *Lerchy* (la vicomtesse de). (Melle Mathilde DANDELY).

Elvire Nanteuil, par—. Liége, Desoer, 1862, in-16, 234 pp.

Les courants contraires, par—. Liége, Desoer, 1860, 2 vol., in-16, 260 et 132 pages.

Un accident de chasse, par—. Liége, Desoer, 1861, in-16, 235 pp.

Un cœur de femme, par—. Liége, Desoer, 1859, 2 vol. in-16, de 229, 216 pages.

Tous ces volumes ont d'abord été publiés en feuilletons dans le *Journal de Liége.* U. C.

1353. Lettre sur l'architecture actuelle à propos du projet d'un nouveau palais de justice à Bruxelles. (Bruxelles), in-8°.

(Victor DELECOURT, voy. 62).

Tiré à part de la *Revue nationale.*

1354. Lettre à un électeur. Liége, 1832, in-8°, 23 pp.

(Louis Antoine Joseph Duvivier né à Liége, 1er mai 1799, actuellement journaliste à St.-Josse-ten-Noode).

1355. Lettre aux Français sur l'histoire romaine. Les idées impériales, par***

Épigraphe : Nec dominari, nec dominare.

Bruxelles et Leipzig, Lacroix Verboeckhoven et Cie., 1861, in-12, 65 pages.

(CAZALIS, de Paris).

1356. Lettre à M. le Ministre des finances sur le monopole des assurances au profit de l'État, par*****

Épigraphe : L'établissement de tout monopole est une atteinte à la propriété.

Anvers, De Cort, 1847. in-8°, 24 pp.

(Théodore ENGELS?).

1357. Lettre de Moldavie à un diplomate français. Bruxelles, Vanbuggenhout, 1857, in-8°, 30 pages.

. . . .

1358. Lettre au peuple américain. Lettre au peuple suisse. Bruxelles, Briard, 1853, in-32, 14 pages.

(Félix PYAT, Français réfugié).

1359. Lettre au peuple français. Bruxelles, Briard, 1852, in-32, 32 pages.

(Félix PYAT, voy. 1358).

1360. Lettre sur la révolution belge. (Datée 16 juin 1831, Londres). Bruxelles, Feuillet-Dumus, 1831, in-8°, 39 pp,

(VANDEWEYER, voy. 625).

1361. Lettre pour servir de matériaux à l'histoire des deux introductions du système linguistique néerlandais en Belgique. Bruxelles, Rampelbergh, 1840, in-8°.

(RAMPELBERGH, l'imprimeur, en collaboration avec quelques amis).

1362. Lettre à un représentant sur la partie commerciale et maritime du nouveau projet de traité proposé à la conférence de Londres par le cabinet de La Haye. Anvers, Vanderhey, 1832, in-8°, 32 pp.

(Baron OSY, sénateur).

1363. Lettre à M. Van Maanen, sur la responsabilité ministérielle. Bruxelles, Coché-Mommens, 1827, in-8°, 52 pp.

(François TIELEMANS, président à la cour d'appel de Bruxelles).

1364. Lettre sur un voyage à la grotte de Han-sur-Lesse, en juillet 1838. Mons, Leroux, 1838, in-12, 44 pp.

(Cambier, notaire à Élouges, voy. n° 455.)

1365. Lettres à une artiste. Bruxelles, Méline, 1841, in-8°, 205 pp.

. . . .

Malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu découvrir l'auteur de ces lettres. Ce volume, tiré à cent exemplaires, est extrêmement rare, nous ne l'avons trouvé dans aucune des grandes bibliothèques qui ont été vendues jusqu'aujourd'hui. Ces lettres pleines de passion, sont adressées à une danseuse. Nous croyons qu'elles sont l'œuvre d'un diplomate étranger qui a quitté la Belgique en emportant la plus grande partie de l'édition.

1366. Lettres sur la colonne du congrès national et l'administration des beaux-arts. Bruxelles, H. Adriaens, 1859, gr. in-8°, 80 pp.

(Erèbe, journaliste).

1367. Lettres écrites des Ardennes à un membre de la deuxième chambre des États-Généraux. Bruxelles, Lemaire et Sœurs, 1829, in-8°, 96 pages.

. . . .

1368. Lettres électorales. Extrait de l'Émancipation. Bruxelles, Demortier, 1847, in-8°, 72 pages.

(Jules Malou, sénateur).

1369. Lettres à un franc-maçon, extraites du journal le Bien public. Bruxelles, Goemaere, in-8°, 127 pages.

(L'abbé J. G. Gyr, vicaire de Saint-Christophe à Liége).

1370. Lettres (des) de gage, à propos de la banque du crédit foncier et industriel. Bruxelles, Muquardt, 1863, in-16, 64 pp.

(Langrand-Dumonceau).

1371. Lettre (de la) de gage ou obligation financière. Bruxelles, Muquardt, 1863, in-8°, 54 pages.

(Langrand-Dumonceau).

1372. Lettres sur le néerlandais, les Néerlando-flamands, et le flamand moderne belge. Bruxelles, 1841-1842, 4 parties in-12.

(Bôn, ancien professeur de flamand à l'athénée de Bruxelles).

1373. Lettres et négociations de Paul Choart, seigneur de Buzanval, ambassadeur ordinaire de Henri IV en Hollande, et de François

d'Aerssen, agent des Provinces-Unies en France, 1598-1599. Revue nationale, xv.

(Th. Juste, voy. 134).

1374. Levensschets van paus Gregorius XVI. Gent, Vanderschelden, (1846), pet. in-12.

(Chanoine Desmet, membre de l'Académie royale).

1375. Leven van Benedictus Josephus Labre. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1860, in-12.

(Traduit par Dewinter).

1376. Leven van de G. Colomba van Riéti, door den p. Sebastiaen van Perugia. Gent J.B. Rousseau, vader, 1847, in-18.

(Traduit par J. Hulpiau).

1377. Leven van de heilige Anna, moeder van de allerh. Maria. Gent, J. Rousseau, in-18.

(Corrigé et publié par J. Hulpiau).

1378. Leven van de heilige Teresia, naer de fransche vertaling van P. Marcellus Bouix, S. J. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1860, in-12.

(Traduit par Dewinter).

1379. Leven van den h. Ludovicus Bertrandus, door den P. Joan. And. Fauré. Uit het fransch vertaeld. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1861, in-16.

(Traduit par Dewinter).

1380. Leven van de h. Maria-Magdelena de Pazzis, door Pater Cepari. Naer de fransche vertaling van den eerw. heer Prau, oud-groodt-vicaris van Evreux. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1856, in-18.

(Traduit par Dewinter).

(La suite prochainement.)

PONTUS PAYEN.

M. le comte d'Héricourt a bien voulu nous gratifier de l'intéressante communication suivante sur Pontus Payen, complétant utilement la notice qui précède l'édition des *Mémoires* de cet écrivain, publiée par M. Alex. Henne :

Je vous demande la permission d'entretenir vos lecteurs de Pontus Payen, dont M. Alex. Henne a donné, en 1861, une nouvelle édition dans la collection des mémoires relatifs à l'histoire de Belgique. M. Henne m'avait demandé des renseignements biographiques ou avait réclamé ma notice, que j'avais promise; je ne pouvais donc lui répondre. Que M. Henne, dont j'apprécie toute la valeur scientifique, reçoive mes excuses pour ce retard et mes remercîments pour la manière courtoise dont il a parlé de mon livre, œuvre d'un jeune homme qui n'avait pas encore 18 ans.

En 1577, 78 et 79 des troubles eurent lieu dans les villes qui formaient les provinces méridionales de la Belgique ; nous citerons les *synoguets* à St. Omer et les *verts-vêtus*, à Arras. Ces troubles furent promptement comprimés. Il n'en est pas moins vrai que des violences furent commises. L'évêque crut devoir quitter la métropole : les délibérations des corps n'étaient plus libres, et quinze compagnies bourgeoises furent organisées. Elles avaient pour chef Ambroise Leducq, qui paraît avoir été envoyé par le prince d'Orange. Je regrette de ne point partager l'opinion de M. Henne, mais je n'accorde pas à ce prince la même valeur qu'il lui donne ; je crois même que la publication des écrits de St-Aldegonde, malgré même le travail de M. Quinet, a plutôt nui à sa réputation qu'elle ne l'a augmentée.

Pontus Payen appartenait à une famille noble de l'Artois ; elle est encore représentée dans cette province. Il était fils de Jean, dit Hector Payen, procureur au conseil provincial d'Artois, puis notaire à Arras, et de Anne de Warlincourt. L'autorité échevinale, les fonctions d'avocat au conseil d'Artois furent les seules que Payen ait exercées ; on comprend donc combien sa vie était calme. Il consacrait ses laborieux loisirs à l'étude des classiques latins et à la composition des di-

vers ouvrages qu'il a laissés. Tous portent le cachet d'une sérieuse érudition. Pour compléter les renseignements biographiques de Pontus Payen, disons qu'il obtint, le 19 mai 1582, de Philippe II, des lettres de ratification de noblesse et d'anoblissement en tant que de besoin en serait (1); qu'il eut deux femmes, Catherine Hardy et Marguerite Louvel; qu'il fut père de sept enfants (2) et que sa veuve lui survécut. Ajoutons que Pontus Payen, qui avait été admis, le 27 avril 1571, à récréanter sa bourgeoisie, malgré l'omission qui avait eu lieu, mourut le 9 mai 1609 et fut enterré dans l'église St-Nicolas sur les fossés, dans la chapelle, à main droite près le chœur. Il portait pour armoiries: d'or à l'aigle de sinople becquée et membrée de gueules au premier canton de gueules, chargé de trois bandes vairées d'azur et d'argent (3).

L'épitaphe de Pontus Payen a été conservée par le sieur Lefebvre d'Aubrometz; elle était ainsi conçue:

« Cy gist Ponthus Payen, écuyer, sieur d'Essars, Hautecotte, etc. et
« damoiselle Catherine le Hardy, sa première femme, étant ledit
« sieur décédé le neuf de may an mil six cent et neuf 1609 et ladite
« damoiselle le huitième de juillet an mil cinq cent quatre vingt neuf
« 1589, et damoiselle Marguerite Louvel, sa seconde femme, le jour
« du mois de... l'an mil six cent et...

« Priez Dieu pour leurs âmes.

Les troubles d'Arras ont eu d'autres narrateurs que Pontus Payen; nous citerons notamment Wallerand Obert, seigneur de Gaudiempré (4), dont nous avons également publié la chronique. Quelques

---

(1) Manuscrit n° 196, p. 113, du reg. de l'élection d'Artois.

(2) Du premier lit: 1° Jean, écuyer d'Essars; 2° Nicolas Payen. Du 2e lit: 1° Charles, seigneur de Le Bucquière, qui forme le rameau de la 3e branche; 2° Catherine, qui épousa Maximilien de Leval; 3° Marie, qui épousa Jacques Le Merchier, écuyer de Bracquepot; 4° Anne, qui épousa Jacques Le Marchant; et 5° Marguerite, qui épousa Jean Wallart, avocat et échevin d'Arras.

(3) Épitaphier d'Aubromets.

(4) Wallerand Obert naquit à Hesdin, selon les uns, et à Beaurains, selon les autres; petit-fils de Jean Obert, reconnu noble par une sentence des états d'Artois, en 1475, et fils de Guillaume, écuyer, et de Charlotte Lavacquerie. Il succéda à Renom Le Bailly dans les fonctions de procureur gé-

exemplaires seulement ont été distribués. Ajoutons l'information faite par le conseil d'Artois. Ces troubles s'étendaient, car du midi sortait la plus vive résistance en faveur du catholicisme: toutefois, il faut citer un pamphlet que nous avons vainement cherché dans un grand nombre de bibliothèques : nous ne l'avons trouvé ni à Paris ni à Vienne, cette ville si riche en monuments du XVI[e] siècle. Un extrait de ce pamphlet se trouve dans la *chronique de Hollande,* par Jean-François Le Petit, greffier de Béthune, 2 vol. in-fol. Vous me permettrez donc de réclamer l'appui de votre publicité, et j'ai la certitude que si l'un des exemplaires de ce livret ou pamphlet est retrouvé, il est unique et mérite à ce titre d'être conservé comme rareté bibliographique.

Souchez, le 21 février 1865.

C[te] D'HÉRICOURT.

---

néral du conseil d'Artois, par provisions du 10 octobre 1595, et devint conseiller au même conseil le 5 décembre 1595, en remplacement de Le Merchier. Wallerand Obert, lors des troubles qui eurent lieu à Arras en 1578, fut emprisonné avec les autres échevins par les *verts-vêtus*. Des lettres de noblesse lui furent accordées le 31 octobre 1583 et furent ratifiées par la suite. Il mourut le 5 décembre 1613 et fut inhumé dans l'église St-Géry d'Arras. Sur son tombeau on grava ses armoiries : d'azur au chevron d'or accompagné de trois chandeliers de même dont deux en chef et l'autre en pointe.

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF
DES
ÉDITIONS INCUNABLES
DE LA
Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.
Commencement du XVIe siècle.

135. A. 12044 (Provenance inconnue).

De trium linguarum et studii theologici ratione dialogus per Jacobum Latomum theologiae licentiatum. Annotationes sanequam erudite Thomae Carini in eundem Latomi dialogum.

Vol. in-4° de 23 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures A-D, caratères romains, à 35 lignes par page.

Au recto du feuillet qui précède les annotations de Carinus, la souscription : *Parrhisiis apud Henricum Stephanum expensis Conradi Basiliensis anno* 1519. 4 *non. maii.*

Brunet et Graesse ne font nulle mention de cet ouvrage.

136. A. 12045 (Provenance inconnue).

Decalogi seu decem preceptorum dominis explanatio optima venerabilis et illuminati doctoris theologi ordinis fratrum minorum f. Francisci de Maronis e Provincia oriundi.

Au milieu de la page la marque de Jodocus Badius: prelum ascensianum.

Au bas de la même page : Venundantur in edibus Jodoci Badii.

Vol. in-4° de 78 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures A-K, ca-

(1) *Voy.* t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208, 312 à 321, t. XX, pp. 49 à 63, 178 à 188, 260 à 268, 339 à 351 et 412 à 426.

ratères gothiques, excepté la lettre préliminaire et les entêtes imprimés en caractères romains.

Il n'y a pas de souscription à la fin du vol. ; mais après la lettre préliminaire nous lisons : *e chalcographia nostra ad idus februarii* 1519 *ad calculum nostrum parisien.*

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition.

137. A. 832 (Provenance inconnue).

Progymnasmatum in artem oratoriam Francisci Sylvii ambianensis centuriae tres.

Au-dessous un atelier d'imprimerie : *prelum ascensianum.* Au bas du feuillet : *Vaenundantur Jodoco Badio ascensio sub privilegio ad calcem explicando.*

Vol. in-4° de 228 ff. chiffrés, aux signatures a-z, A-F ; caractères romains à 34 longues lignes.

Les capitales des divisions principales sont xylographiques et richement ornementées, non coloriées.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *finis sub ascensiano cum gratia et privilegio in triennium nequis cum hisce additionibus rursus imprimat anno* 1520 *ad X. calen. septembres.*

138. A. 12046 (Provenance inconnue).

Guilielmi Budae parisiensis de contemptu rerum fortuitarum libri III.

Au-dessous une marque d'imprimeur : *prelum ascensianum.* Au bas de la page : *venundantur in officina ascensiana cum gratia et privilegio in triennium.*

Vol. in-4° de 57 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-g ; caractères romains à 26 longues lignes par page.

Nulle souscription à la fin du volume.

D'après toute probabilité ce livre a été publié vers 1526 à Paris par l'imprimeur Jodocus Badius dont la marque se trouve sur le titre au 1er feuillet.

Graesse, I-p. 565.

139. A. 12047 (Provenance inconnue).

Epistolae Guilelmi Budei regii secretarii.

Au-dessous la marque de l'imprimeur : prelum ascensianum.

Vol. in-4e de 132 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-r, caractères romains à 25 l.

Au verso du 132e f. la souscription : *Finis epistolarum Guilielmi Budei regii secretarii Parisiis sub prelo ascensiano cum gratia et privilegio in triennium ne alius quispiam rursum imprimat, anno* 1520 *decimo tertio calen. septembreis.*

Mentionné ni dans Brunet ni dans Graesse.

140. A. 1861 (Collége des jésuites à Luxembourg.)

Gersonis Johannis opera. Gros vol. gr. in-fol. divisé en 4 parties. Les 3 premières, qui ont chacune un titre spécial, comprenneut 420 ff. chiffrés plus 32 ff. non chiffrés pour l'inventaire alphabétique des 3 parties. La 4e partie a 184 ff. chiffrés plus 6 ff. non chiffrés pour l'inventaire alphabétique. Le tout sans réclame, aux signatures a-y ; aa-zz ; A-Z ; aA-bB ; a-e-i-o-u ; aaa-zzz. Les 2 premiers ff. imprimés en caract. rom.. à 53 l ; le reste en caractères goth. 2 col. de 74 l.

Au 1er f. le titre : *prima pars Johannis Gerson : studii lutetiani cancellarii, que est de iis potissimum que fidem et ecclesie conditionem moderantur. Item Epistole quedam de miraculis autoris et de vita ejus epitome.*

Au milieu du f. la marque du P. Gromorsus. Au bas de la page : *Parrhysiis apud Johannem Parvum et Franciscum Regnault MCCCCCXXI.*

Le tout dans un encadrement fleuronné.

Au verso de ce titre : *hec de Lenoncourt generose insignia stirpis Heroum summa nobilitate florent.* Au-dessous les armes de Lenoncourt.

La souscription de la 3e partie : *tertie partis operum Cancellarii parrhysiensis doctoris christianissimi magistri Johannis de Gerson jam denuo elimatissima castigatione recognita anno a Christi nativitate MDXXI.*

Gerson, un des savants les plus renommés de son temps, mourut à Lyon en nous laissant des écrits nombreux. Voir Trittenheim, catalogus scriptorum etc.

Graesse III p. 59.

141 A. 3740 (Abbaye de St Willibrord à Echternach).

Galeni de temperamentis libri tres. De inaequali intemperie liber unus. Thoma Linacro anglo interprete.

Vol. in-fol. de 33 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a et A-D; caractères romains à 43 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *impressa sunt haec duo de temperamentis et de inaequali intemperie Galeni opuscula in officina Simonis Colinaei (Parisiis) anno M D X X I I I.*

Graesse, III p. 7, ne mentionne qu'une édition de Bâle de 1538, et p. 9 une autre de Cambridge 1521.

142. A. 3740 (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

Galeni de differentiis febrium libri duo. Laurentio Laurentino florentino interprete.

Au milieu de la page la marque de Simon de Coline.

Au bas de la page : *Parisiis ex officina Symonis Colinaei MDXXIII.*

Vol. in-fol de 28 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-d, caractères rom. à 42 longues lignes.

Au verso du dernier f. la souscription : *impressum est hoc Galeni de differentiis febrium opusculum Parrisiis in officina Simonis Colinaei e regione scholarum decretorum commorantis anno MDXXIII mense januario.*

Nulle mention ni dans Brunet ni dans Graesse.

143. A. 3740 (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

Aristotelis de historia animalium libri IX; de partibus animalium et earum causis libri III, de generatione animalium libri V, Theodoro Gaza interprete.

De communi animalium gressu liber I, de communi animalium motu liber I, Petro Alcyonio interprete.

Au bas de la page : *Parisiis ex officina Simonis Colinaei* 1524.

Vol. in-fol. de 285 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures Aa Ff; a-n: **; aa-ff; aaa-hhh. *** aaaa-bbbb, caract. rom. à 42 l.

Au verso du dernier f. la souscription : *hos de historia, partibus, generatione, communi gressu et motu animantium libros Aristotelis emisit ex officina sua Simon Colinaeus anno MDXXIII.*

Brunet I p. 110 cite une édition de Venise de 1476 et une antre de 1504 de la même ville.

144. A. 989 (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

Problematum Aristotelis sectiones duae de quadraginta Theodoro Gaza interprete.

Problematum Alexandri aphrodisici libri duo eodem Theodoro interprete.

Index in utriusque sectiones et problemata.

Au bas de la page : *Parisiis ex officina Simonis Colinaei* 1524.

Vol. in-fol. de 159 ff. chiffres, sans réclame, aux signatures a-e, A-Q ; caract. rom. à 42 l..

Au verso du dernier ff. la souscription : *secundi et ultimi problematum Alexandri aphrodisici libri finis.*

Graesse I, p. 216 cite : Traductio nova problematum Arest. (sic) per Theod. Gazes; Mantue vers 1475. Je n'ai trouvé nulle autre mention.

145. A. 2663 (Couvent des prêcheurs à Luxembourg).

Sancti Thome de Aquino ordinis predicatorum super Epistolas Pauli commentaria preclarissima cum tabula vel indice alphabetico castigatissime impressa et ab omnibus mendis studiosissime purgata.

Au-dessous, au milieu de la page, la marque de Poncelet Le Preux 1526.

Au bas de la même page: *Venundantur in edibus Pontii Le Preux sub intersignio lupi in vico divi Jacobi.*

Vol. petit in-fol. de 261 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures A-B, a-z, AA-GG; caract. goth. La table à 3, le texte à 2 col. de 67 l. Les initiales principales dans un encadrement ornementé à fond noir.

Au recto du 26ᵉ feuillet la souscription : *finit explanatio sancti Thome de Aquino... Parrhisiis impressa cura et sollicitudine Nicolai Savetier, impensis vero Johannis ejusdem universitatis bibliopole jurati anno a parte* (*sic*) *virginis salutifere* 1526, *die vero II septembris.*.

Je n'ai trouvé nulle mention de cette édition ni dans Brunet ni dans Graesse.

146. A. 2289 (Provenance inconnue).

Domini Hugonis cardinalis postilla seu divina expositio in davidicum psalterium Secunda pars.

Au-dessous la marque de Gilles de Gourmont. *Prostat hoc divinum opus apud Gourmontion. MDXXX.*

Le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 327 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, A-Z; caract. goth. à 2 col. de 80 l.

Au recto du 327 f. la souscription: *explicit secunda pars postillarum domini Hugonis..... impressa Parisiis typis et caracteribus Petri Vidonei impensis honestorum virorum Johannis Parvi, Egidii Gourmontii, Poncet Le Preux ac Petri Gaudoul anno MCCCCCXXX.*

Brunet et Graesse ne font nulle mention de cette édition. Graesse III p. 385, cite une édit. de Venise de 1496.

147. A. 4142 (Provenance inconnue).

mini Hugonis cardinalis postilla super Epistolas Pauli. ' actus apostolorum et super apocalypsin. Sexta pars. Pro- hoc sacrum opus apud Egidium Gourmontiū MDXXXI.

titre dans un encadrement ornementé.

l. in-fol. de 393 ff. chiffrés, avec réclames, aux signatures a-z, Aa-Kk; caract. goth. à 2 col. de 79 l. Le texte au milieu en grands caractères, aussi à 2 col.

verso de l'avant-dernier feuillet la souscription: *explicit Pos- .. Egidii Gourmontii, Ponceti Le Preux ac Petri Gaudoul MDXXXI. Vidonei. impensis honestorum virorum Johannis , impressa Parrhisiis typis et characteribus magistri Petri.*

recto du dernier f. la marque de Poncet Le Preux.

araît que c'est la réimpression du vol. VI de l'ouvrage intitulé: *lae in totam bibliam* s. l. ni d., imprimé d'après Graesse III p. Bâle, Johannes de Amerbach sumpt. Ant. Koburger 1498- 7 vol. in-fol.

. A. 12101 (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

retales Episcopi Gregorii noni pontificis maximi quas a fide et diligentia cum libris Petri Rebuffi juris utrius octoris peritissimi contulimus, qua re factum est ut jam cum in textu tum in glossematis emendatissimae in prodeant.

Au milieu de la page la marque de C. Chevallon.

Parisiis apud Claudium Chevallonium anno domini 1535.

Au verso du 1er f. *Vita Gregorii noni;* sur les 14 ff. non chiffrés qui suivent *rubrice decretalium et materie glossarum.*

Vol. in-fol.de 15 ff. non chiffrés et de 423 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures A-D, a-z. A-Z, AA-HH, caractères goth. à 2 col.; le texte au milieu, à l'entour les notes en plus petits caract. à 85 l. par page.

Nulle souscription à la fin du vol.

D'après Graesse III p. 151 la 1[re] édition de cet ouvrage a été imprimée à Mayence par Petrus Schoiffer en 1473.

Il y a eu un grand nombre de réimpressions à la fin du 15[e] siècle et au commencement du 16[e]. — La nôtre mentionnée ni dans Brunet ni dans Graesse.

Pavie, Papia (1471).

149. A. 3429 (Abbaye de St. Willibrord à Echternach).

Tertius can. Avic (eñae) cum amplissima Gentilis fulgi (natis) expositione. Demum Commentaria nuper addita Jacobi de partibus super fen. VI et XIII. Item Jo. Matthei de Gradi super fen. XXII qui Gentilis ĩ eis deficit.

Au dessus une gravure représentant 3 figures assises: Gallenus, Avicena, Ypocrates.

Vol. in-fol. de 276 ff. chiffrés allant de 227-503 plus 8 ff. non chiffrés qui précèdent et comprennent la: *tabula prime ptis dubiorum Genti. Super* III *Avi.*

Avec réclames aux signatures AA, CC-ZZ, AAA-BBB.

Au verso du fol. 503, la souscription: *Expliciunt expositiones magistri Joannis Matthei de Gradi super vigesimā secundā fen. tertii canonis do-Avi.*

Papie per Jacob de Burgofrāco bibliopolā: Sumptibus Aloysii de Castillo Comensis: nec non Bartholomei de Morandis Bergomēsis socior. anno 1511 *die IV Septēbris.*

Voir Graesse I, p. 264.

Rouen, Rotomagum (1487).

150. A. 3431 (Provenance inconnue).

Liber perutilis in curiis praticantibus cui nomen est summa ruralis novissime per egregium virum nagistrū Johannem de

Gradibus utriusque juris professorem emēdatus crebrisque locis legibus et decretis exornatus ut cuique apparere dilucide potest facta cōparatione hujus libri novissime impressi ad eu q. dudū impressus exstitit.

Au milieu la marque de Michel Angier. Au dessous: la somme rurale. *Ilz sont à vendre à Renes chez Jehan Mace demourant au dit lieu chez Michel Anger demourant à Caen et chez Richard Mace demourant à Rouen à l'enseigne du chapēletz près le portail nostre-Dame.*

Vol. in-8° de 220 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-U, AA-NN, caractères goth. 2 col. de 43 l.

Au recto du fol. 220 la souscription: *Cy finist la somme rurale compilee par honorable homme maistre Jehan Bouteiller controller du Roy notre Sire à Paris et imprimé à Rouen par Richard Goupil demourant au lyon d'or près les Augustins pour Jehan Mace libraire demourant a Rennes près Saint Sauveur à l'enseigne Saint Jean Evangeliste. pour Michel Angier demourant à Caen près le pont St. Pierre et pour Richard Mace demourant à Rouen près le portail Nostre-Dame à l'enseigne du chapeletz et fut achevée cest presente somme rural le dernier jour de juillet l'an mil cinq cents et douze.* Mentionné ni par Brunet ni par Graesse. La 1e édit. a paru (à Bruges) en 1479.

Spire, Spira (1471).

151.. A. 1903 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

Opuscula divi Bernardi abbatis Clarevallensis: una cum epistola sua ad clerum spirensem et populum universum cum commendatione civitatis spirensis nec non cum quibusdam aliis specialibus tractatibus prius non impressis: quorum tituli in fine libri sunt.

Vol. in-4° de 297 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-B, a-z, A-J. caractères goth. 2 col. à 50 l. par page.

Au recto du dernier feuillet la souscription: *Impensis et opera viri Petri Drach civis spirensis libellus iste opusculorum divi Bernardi clarevallensis abbatis pluribus prius non impressis opus-*

culis doctoris ejusdem diligenti castigatione prehabita junctis atque connexis finem feliciter attingit anno a natali Christi millesimo quingentesimo primo tertio nonas decembris.

Brunet et Graesse ne font pas mention de ce livre.

STRASBOURG, ARGENTORATUM, ARGENTINA (1471).

152. A. 984 (Provenance inconnue).

Boetius de philosophica consolatione sive de consolatione philosophie cum figuris ornatissimis noviter expolitus.

Vol. petit in-fol. de 128 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures A-Y. Les 6 premiers ff. comprennent le registrum historiarum et une épigramme de Sébastien Brant, imprimée en caract. romains, 2 col. Les notes qui entourent le texte à 47 l. par page.

Au recto du 128 f. la souscription: *impressum Argentine per Johannem Grüninger anno incarnationis domini* 1501 *Kalendas vero VIII septembris.*

Graesse I, p. 463. Sincerus, Nachr. v. rar. Büchern p. 45. Édition assez recherchée.

153. A. 825 (Provenance inconnue).

J. Baptiste Mantuani bucolica seu adolescentia in decem eglogas divisa. Ab Jodoco Badio ascensio familiariter exposita cum indice dictionum.

Carmen ejusdem de Sancto Johanne Baptista. Dialogus ejusdem de vita beata. In aeglogas mantuani decastichon omnium earum argumenta complectens: Johannis Gallinarii Budorini. (suivent les 5 distiques).

Au verso du 1er feuillet commence le répertoire des mots employés dans l'ouvrage, et il s'étend jusqu'au verso du 4me f. Au 5 et 6 f. quelques épîtres, dont la dernière, qui est dédicatoire, porte pour inscription: *F. Baptista mantuanus carmelita Paridi Ceresario P. D. S.*

Les églogues elles-mêmes qui commencent au 7 f. comprennent 80 ff. numérotés. Depuis le 81 f. les feuillets ne sont plus numérotés; mais les signatures continuent. Dans l'appendice nous trouvons: une

pièce de poésie : *Baptistae Mantuani carmelitae in landem Johannis Baptistae pro natali ejus Carmen. Hermanni Buschii oda de contemnendo mundo et amanda sola virtute et scientia.*

Enfin sur les 16 derniers feuillets : *fratris Baptistae mantuani ordinis Carmeli professoris : de vita beata libellus.*

Au recto du dernier feuillet la souscription : *impressum Argentinae per honestum Johannem Priis civem argentinum. In aedibus zum Thiergarten anno* 1504.

D'après l'épître dédicatoire l'ouvrage était terminé en 1498; il n'a été remis au calcographe qu'en 1503.

Tout l'ouvrage imprimé en caractères romains à 38-40 l. longues par page.

Graesse IV, p. 371. La première édition remonte à 1498.

154. A. 3004. (Collége des jésuites à Luxembourg).

Cornucopiae. Au dessous une épître dédicatoire qui indique Nicolaus Perottus comme auteur du livre.

Vol. in-fol. de 68 feuillets non numérotés, plus 242 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures aa-ii, a-z, A-G.

La seconde partie à feuillets numérotés a pour titre : *Pyrrhi Perotti in Cornucopiae sive commentarios linguae latinae ad illustrem principem Fredericum ducem et ecclesiastici exercitus imperatorem invictissimum.*

Les deux parties imprimées en caractères romains, 2 col. de 67 l.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *explicit praeclarum opus Nicolai Perotti eruditissimi viri cornucopiae seu commentariorum linguae latinae una cum commentariis seu Expositionibus ipsius Nicolai in Caji Plinii Secundi prooemium summa diligentia Parrisiis emendatum et per Johannem Priisz argentiñ. in aedibus Thiergarten denuo impressum anno gratie millesimo quingentesimo sexto.*

Édition mentionnée ni dans Brunet ni dans Graesse.

155. A. 12108 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Jacobi Zwimpelingii Schletstattensis Elegantiarum medulla oratoriaque precepta in ordinem inventu facilem copiose : clariter : breviterque redacta.

Vol. in-4° de 23 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-D, caractères gothiques.

Au verso du 1er f. une lettre dédicatoire datée de Spire du mois de juin 1493 portant pour titre : *Jacobus Zw. Schletstattensis Theodorico Bresmundt moguntino juniori.*

La souscription au dernier feuillet : *impressum Argentinae per Mathiam Hupfuff* anno incarnationis Christi 1506.

L'auteur de cet ouvrage, appelé par l'abbé de Trittenheim (Scriptores ecclesiastici) Jacobus Vuimphelingus Sletstetensis, allemand d'origine, était prêtre à Spire ; il figure parmi les hommes érudits de son temps, comme philosophe, orateur et poëte distingué. Il était professeur de philosophie et d'écriture sainte à Erfurt et à Heidelberg. Les plus remarquables de ses ouvrages sont : a/ In laudem divae Mariae, b/ Praecepta rhetorices, c/ Laudes spirensis ecclesiae, d/ De spiritu sancto oratio, e/ Ad regem Franciae oratio, f/ De arte poetica, g/ Officium de compassione beatae Mariae.

En 1494 il avait l'âge de 43 ans, et il continua encore à composer divers ouvrages à Spire, où il vivait, à ce qu'il paraît, en dernier lieu.

Je n'ai trouvé nulle part quelque mention de cet ouvrage.

156. A. 987 (Abbaye de St Willibrord à Echternach).

Nestoris novariensis vocabula suis locis : et secundum alphabeti ordinem collocata : Suscipe lector suavissime : ab omni penitus confusione atque adeo ut uno intuitu jam melius quam voles invenire possis quam prius toto volumine revoluto.

Au recto du 2e feuillet : *Nestoris Dionysii novariensis ordinis minorum liber primus faeliciter incipit.*

Vol. in-fol. de 138 ff. numérotés, plus 5 ff. non numérotés, comprenant : *index quantitatum et vocum*, sans réclame, aux signatures A-Z ; caractères romains, 2 col. de 56 l.

Au verso du dernier feuillet la souscription : *Johannes Priisz civis argentinus : in aedibus suis Lustri, vulgo zum Thiergarten, anno salutis MCCCCC VII, II Idus mart. impressit.*

Graesse, II p. 401, mentionne la 1e édition de ce rare vocabulaire imprimé à Milan en 1483.

157. A. 12057 (Abbaye de Saint Willibrord à Echternach).

Marsilii Ficini florentini de religione christiana et fidei pietate opusculum. Xenocratis de morte, eodem interprete.

Au verso de ce titre une préface portant la date de 1507. Vol. in-4°, de 90 feuillets non numérotés, sans réclame, aux signatures a-r. Caractères romains à 34 longues lignes par page.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *de r eligione christiana Marsilii Ficini opusculum una cum Xenocratis de morte, Marsilio interprete finit. Impressum Argentine per Johannem Knoblouch anno domini* 1507 *nonas decembris.*

Au-dessous la marque de Knoblouch en monogramme.

Graesse, II, p. 576.

La 1° édition imprimée à Florence, avant 1480, taxée 100 frs.

158. C. 11536 (Abbaye de Saint Willibrord à Echternach).

Jacobus Purlillarum comes de liberorum educatione.

Titre séparé sur 5 lignes en caractères romains. Au verso du titre 7 distiques intitulés : *Johannis Baptistae Uranii Carmen ad lectorem.*

Vol. in-4°, de 10 ff. non chiffrés, sans réclames, aux signatures a-b., caractères romains, à 36 longues lignes.

Au verso du dernier f. la souscription : *Argentorati ex officina Johannis Schotti : impensis vero egregii J. U. doctoris Georgii Maxilli (alias Ubelin) episcopalis curie argentinēn. signatoris IIII Idus augusti anno natali Christi MDX.*

Graesse V. p. 514.

159. C. 11537 (Abbaye de Saint Willibrord à Echternach).

Symmachi cons. ro. Epistolae familiares ; item Landini equitis hierosolymitani in epistolas Turci traductio.

Titre séparé, sur 6 lignes, en caractères romains.

Vol. in-4°, de 62 ff. non chiffrés, sans réclame, aux signatures a-h, A-B. caractères romains, à 36 longues lignes par page.

Au verso du dernier f. nous lisons : Argentoraci ex officina Johannis Shotti impensis vero egregii J. U. doctoris Georgii Maxilli (alias Ubelin) episcopalis curie argentinen. signatoris III Idus augusti anno a natali Christi MDX.

Nulle mention ni dans Brunet ni dans Graesse.

160. C. 11538 (Abbaye de Saint Willibrord à Echternach).

Navicula sive Speculū fatuor. prestātissimi scarar. literarū doctoris Joannis Geyler Keijsersbergii concionatoris argentinen.

in sermones juxta turmarum seriem divisa: suis figuris jam insignita: atque a Jacobo Othero diligenter collecta. Compendiosa vite ejusdem descriptio per Beatum Rhenanum Selestatinum.

Au-dessous une gravure sur bois représentant un navire sur mer, portant la date 1497 et l'inscription : *ad Narragoniam.*

Vol. in-4°, de 254 feuillets non chiffrés, sans réclame, aux signatures 1-3. A-Z, a-z ; Aa-Cc. caractères gothiques, à 43 longues lignes par page.

Grand nombre de gravures sur bois, curieuses, intercalées dans le texte : La « Geileri vita » qui fait suite, est imprimée en caractères romains.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Argentorati transcriptum XVI die mensis januarii an. MDXI.*

Brunet II, p. 93 (5ᵉ éd. II, col. 1575). Graesse III, p. 41.

161. A. 12071 (Abbaye de Munster près de Luxembourg).

Publii Terentii comedie cum annotationibus Petri Marsi et Pauli Malleoli in singulas scenas cum indice vocum seu vocabulorum.

Vol. in-4°, de 120 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures A-F.

Au verso du 1er feuillet une épître dédicatoire de Malleolus à Robert Gaguinot, général de l'ordre de la Sainte Trinité.

Au recto du dernier feuillet, la souscription : *Impresse Argentine per Martianum Flach impensis Johannis Knoblouch anno* 1511 *die Mercurii post festum assumptionis Marie Virginis.*

Il y a peu d'ouvrages classiques qui aient été aussi souvent réimprimés que les œuvres de Térence. Brunet, vol. III p. 421, parle de 17 éditions sans date et sans lieu d'impression, antérieures à 1480. Il en mentionne plusieurs avec date du 15ᵉ et du 16ᵉ siècle sans parler de celle-ci.

162. A. 826 (Abbaye de Saint Willibrord à Echternach).

Grammaticae institutiones Jacobi Heinrichmanni sindelfingensis castigatae denuo atque diligenter elaboratae.

Vol. in-4°, de 72 ff. non numérotés, sans réclames, aux signatures a-p, caractères romains, à 40-44 l. par page.

Au verso du 1er feuillet et aux deux feuillets qui suivent se trouvent des pièces de vers adressées à l'auteur par Henricus Bebelius, professeur à Tubingen, Matthias Kretz lanspergensis, Johannes Hobelkalt, Johannes Weber, etc.

Au recto du dernier feuillet la souscription: Argentine per Joannem Priisz juniorem anno 1512.

Nulle mention dans Brunet, ni dans Graesse.

163. C** 11542 (Bibliothèque Clomes).

Sequẽtiarum luculẽta interpretatio: nedũ scholasticis sed et ecclesiasticis cognitu necessaria: P. Joan. Adelphũ physicũ argentin. collecta anno dni MDXIII.

Ce titre en caractères gothiques, dans un encadrement grotesquement ornementé.

Vol. in-4°, de 136 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-B. caract. goth. de grandeur différente, variant par conséquent de nombre de lignes, 46 l. en petits caractères par page.

Au verso du dernier f. pour unique souscription: *Sequentie cũ suis explanationibus expliciunt.*

D'après l'analogie des caractères, cet ouvrage a été imprimé par Jean Knoblouch, à Strasbourg, vers 1513.

Je n'ai trouvé nulle mention de cet ouvrage.

164. C** 16544 (Bibliothèque Closner).

Hymni de tempore et de sanctis: in ea forma qua a suis auctoribus scripti sunt denuo redacti et scm. legem carminis diligẽter emendati: atque interpretati anno dni MDXIII.

Ce titre en caract. goth. dans un encadrement grotesque.

Vol. in-4°, de 4 ff. non chiffrés qui précèdent et de 80 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures C-K. caract. goth. de grandeur différente, les lignes longues variant de nombre.

Au recto du fol. 80 la souscription: *et sic terminantur hymni universales per anni circulum: scm ritum ecclesie romane: cu interpretatione notabili: adjunctis vocabulorũ quorundã expositionibus impressi per Joannem Knoblouch insignẽ Argentinor. impressorem ultima die martii anno salutis nre millesimo quingentesimo tertio.*

Nulle mention dans Brunet ni dans Graesse.

165. A. 797 (Abbaye de Saint-Willibrord à Echternach).

P. Teretius poeta comicus in sua metra restitutus, cum elucubratiunculis Petri Marsi et adnotatioibus marginariis Pauli Malleoli ad amussim exornatus.

Au dessous : *ad auctorem libri Joan. Nib. argentoraceñ.* (suivent 4 distiques) *anno dni MDXIII*, le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. in-4°, de 146 ff. numérotés, plus 1 feuillet non numéroté à la fin contenant la vie de Térence (ex libro primo Petri Criniti) et 8 ff. également non numérotés au commencement, contenant : *Benedicti philologi florentini praefatio.*

Sans réclame, aux signatures a-z, A-E., imprimé en caractères romains à 44 longues lignes.

Au verso du dernier f. numéroté la souscription : *Sex hae Terentianae fabulae in comicos suos numeros restitutae una cum elimatissimis Pe. Mar. et Pau. Mal. lucubrationibus: leviori studio a mendis omnibus atque labeculis jam denuo vindicate per Johannem Knoblouchiũ rei publicae litteratorie haudquaq. poenitendũ chalcographum urbi Argentipoli foelicē sortiuntur exitum decimo anno Kāls aprilis MDXIII.*

Nulle mention dans Brunet. Graesse n'a pas encore la lettre T.

166. A. 12042 (Provenance inconnue).

Erasmi Roterodami parabolarum sive similium liber.

Vol. in-4°, de 64 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures A-K, caract. rom. à 33 longues lignes.

Au recto du dernier feuillet : *finis Argentorati ex aedibus Schurerianis mense novemb. anno* 1516.

Je n'ai trouvé nulle mention de cette impression.

167. A. 12128 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).

Ad divum Maximilianum Caesarem Augustum Riccardi Bartholini de bello norico austriados libri duodecim.

L'encadrement de ce titre se compose de 8 médaillons oblongs, représentant David, Esaias, Paulus, Johannes, Hieronymus, Ambrosius, Augustinus, Gregorius.

Vol. in-4°, de 174 ff. non chiffrés, aux signatures A-Z, Aa-Bb. caractères romains à 30 longues lignes.

Au recto du dernier feuillet la souscription: ***Argentorati ex aedibus Mathiae Schurerii mense februario anno Christi Jesu* 1516 *ductu Leonhardi et Lucae Alantseae fratrum.***

Au dessous en monogramme la marque des frères Alantsea.

Bartholin Richard, de Pérouse, poëte célèbre, a vécu vers 1500. Le sujet du susdit poëme est tiré de la guerre entre le duc de Bavière et les princes palatins.

Volume rare, vennu 50 frs., voir Brunet, I, p. 158.

168. A. 2093 (Abbaye de Munster près de Luxembourg).

Sermones et varii tractatus Keiserspergii jam recens excusi: quorum indicem versa pagella videbis.

Au-dessous du titre: ***Endecasyllabum Othomari Luscinii juris pontificii doctoris in laudem operum Reiserspergii.***

Le tout dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 170 ff. numérotés, sans réclame, aux signatures A-Z Aa-Cc. caract. goth. 2 col. de 50 l.

Au verso du 6ᵉ feuillet une gravure représentant la tombe de Robert, évêque de Strasbourg.

Au recto du 160ᵉ feuillet la souscription : ***finiunt sermones et varii tractatus excellentissimi divine legis doctoris Jo. Geileri Keiserspergii prius sparsim in vulgari theutonico mendose sub variis typis et pseudo titulis impressi....... quos....... Petrus Wickgram theologie doctor ejusdem doctissimi Keiserspergii nepos ex sorore et immediatus in officio predicature argentinensis successor. Ea qua potuit diligentia ex veris originalibus exemplaria congessit et in lucem prodeunda sollicito Johanni Gruninger chalcographo ingenuo tradidit..... anno restitute salutis* 1518 *Kal. Augusti.***

Brunet ne mentionne pas cet ouvrage.

169. A. 1894. (Couvent des prêcheurs à Luxembourg).

Summa summarum que silvestrina dicitur. ex favore et speciali permissu authoris impressa. quam alioqui sub excommunicationis pena late sententie Leonis Pape decimi nemini infra decennium imprimere lic et.

Au-dessous ; ***Ottomarii Luscinii argentini Epigramma ad lectorem.***

(Suivent trois distiques).

Vol. petit in-fol. de 480 ff. non chiffrés, plus 8 ff. chiffrés pour la table des matières, sans réclame, aux signatures A-Z, AA-ZZ,az-mm. caract. goth. 2 col. de 65 l.

La souscription au recto du dernier feuillet : *finit summa silvestrina que inscribitur : Summa summarum de casibus conscientie. Argentorati opera et impensis ingenui viri Johannis Brieninger secundario impressa atque summo studio vigilantissime revisa et emendata cum additione (authore jubente) rubricarum utriusqeu juris et tabula doctorum nomina in ea allegatorum complectenti. anno humane salutis* 1518 *in vigilia Mathie Leone decimo pontifice maximo regnante.*

Mentionné ni par Brunet ni par Graesse.

170. A. 2093. (Abbaye de Munster près de Luxembourg).

Sermones Johannis Geileri Keiserspergii argentinensis predicatoris fructuosissimi de arbore humana.

Titre dans un encadrement quadrilatère large et ornementé. Vol. in-fol. de 200 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures A-Z, a-l, caractères goth. 2 col. de 50 l.

Il y a quatre gravures sur bois dont l'une au verso du 6e feuillet remplissant la page et suscrite : *figura mortis.*

La souscription à la fin du vol. est ainsi redigé :

Expliciunt sermones..... de morte preciosa ac aliis sub diverso typo quos Johannes Gruninger vir circumspectus ac providus Argentine impressit anno millesimo quingentesimn decimo nono. In vigilia purificationis Marie.

Graesse, III, p. 42.

171 A. 830 (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

Rodolphi Agricolae Phrisii de inventione dialectica libri III.
Titre encadré d'arabesques et d'ètres fantastiques.

Vol. in-4° de 139 ff. chiffrés, aux signatures A-Z, Aa-DD, caract. rom. à 30 longues lignes,

Au verso du dernier feuillet : *Argentinae apud Johannem Knoblouchum anno* 1521.

Graesse I p. 44 fait mention de cet ouvrage, mais il ne cite qu'une édition de Cologne de 1539.

172. A. 12085. (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

Laurentii Vallae elegantiarum libri sex. diversis multisque prototypis collatis. Emendati atque adeo in suam ipsius. hoc est. genuinam faciem non dicendis sudoribus restituti. graecanicis subinde. partim restauratis partim quae vel antehac desyderabantur adjectis.

Item libellus de reciproquis pronominibus sui et suus. Adnotationes in Antonium Raudensem cum dialogo in Poggium florentinum admodum festivo. Argentorati ex aedibus morhardinis.

Vol. petit in-fol. de 163 ff. chiffrés plus 12 ff. non chiffrés précédant le texte et comprenant la table, avec réclames, aux signatures a-a. caract. rom. à 44 longues lignes.

Au verso du dernier feuillet la souscription: *Elegantiarum Lauren. Vallensis ex officina Hulderichi Morhardi mense augusto anno* 1521.

Brunet ne mentionne pas cette édition. Graesse n'a pas encore publié la lettre V.

173. 12081. (Provenance inconnue).

C. Plinii Secundi novocomensis Epistolarum libri decem in quibus multae habentur epistolae non ante impresse. tum greca correcta et suis locis restituta atque rejectis adulterinis vera reposita.

Ce titre porté par 2 figures ailées faisant partie d'un encadrement en forme de portique.

Vol. in-4° de 116 ff. chiffrés sans réclame, aux signatures A-Z, et Aa-Ff. caract. rom. à 31 l. par page.

Au recto du 116ᵉ feuillet: *Argentorati ex officina Hulderichi Morhardi mense novembri anno* 1521.

Graesse cite un grand nombre d'éditions des lettres de Pline, sans parler de celle-ci.

174. A. 12056. (Abbaye de St-Willibrord à Echternach).

Liber de muliere forti Venerabilis domini Alberti Magni ordinis fratrum predicatorum quondam Episcopi ratisbonnensis materias continens frugiferas variis sacre scripture documentis fulcitus. predicatoribus verbi Dei ac sancte contemplationis arcem diligentibus maxime proficuas.

Vol. in-4e de...? ff. non chiffrés: sans réclame, aux signatures aa-dd: et a-z. Le tout en caract. rom. à 40 longues lignes.

Nulle souscription, nulle indication de lieu ni de date. A en juger d'après la similitude des caractères, cet ouvrage semble sorti des presses de Jean Knoblouch de Strasbourg, au commencement du XVIe siècle.

175. A. 12107. (Provenance inconnue).

Augustus Dacus.

Vol. in-4e de 25 ff. non chiffrés, sans réclame, aux signatures a-m. caractères gothiques.

Au 2e feuillet : *Eloquentissimi viri ac praceipui oratorie artis doctoris Augustini senensis de variis loquendi regulis sive poetarum praeceptis tractatulus feliciter incipit.*

La souscription au dernier feuillet: L (m) de S. anno 96.

Probablement des presses de Math. Hupfuff de Strasbourg.

A. Namur.

(*La suite prochainement.*)

NAPOLÉON Ier ET L'ALMANACH DE GOTHA.

Lettre à M. de Champagny, ministre des relations extérieures.

Fontainebleau, 20 octobre 1807.

Monsieur de Champagny, le dernier almanach de Gotha est mal fait. D'abord il y est question du comte de Lille, et puis de tous les princes de la Confédération, comme s'il ne s'était fait aucun changement dans la constitution de l'Allemagne ; les noms de la famille de France y sont en termes inconvenants. Faites venir le ministre de Gotha et faites-lui comprendre qu'il faut qu'au prochain almanach tout cela soit changé. Il doit être fait mention de la maison de France comme dans l'almanach impérial ; il ne doit plus y être question du comte de Lille ni d'aucun prince d'Allemagne, autres que ceux qui sont conservés par les statuts de la Confédération du Rhin. Vous demanderez que cet article vous soit communiqué avant d'être imprimé.

S'il est d'autres almanachs qui s'impriment chez mes alliés, où il soit question des Bourbons et de la maison de France en termes inconvenants, écrivez à mes ministres pour qu'ils fassent connaître que vous vous en apercevez et pour que cela soit changé l'année prochaine.

NAPOLÉON.

D'après la copie Archives des affaires étrangères (1).

---

(1) Correspondance de Napoléon Ier, tome XVI, Paris, 1864, p. 124, n° 13275.- Cette lettre complète utilement les détails donnés sur cette matière par M. de Chênedollé, dans le Bulletin du bibliophile belge, VI. p. 59-80, Napoléon le Grand, et l'almanach de Gotha, ou notice littéraire et bibliographique sur la double édition de cet almanach pour 1808.

UNE LETTRE ORIGINALE INÉDITE

DE FRANÇOIS DE BOURGOGNE A MAXIMILIEN, ABBÉ DE MIDDELBOURG, SON FRÈRE CONSANGUIN.

(Communiquée par F.-L. Hoffmann, de Hambourg.)

R. D. Abbati Middelburgensi (1) Franciscus a Burgundia (2) S. D. Navigationem commode satis explicuimus nisi quod vento sensim ad orientem vergente redderetur prolixior, imo taediosior. Adversis enim ferebamur ventis, quantoque celerius, prius adhuc vento secundo promovimus, tanto lentius provehebamur dum mutatur ventus, mutatur autem in medio cursu. Hinc deprehendas facile quanta sit rerum omnium mutatio, quam nihil constans, quam omnia quovis vento inconstantiora. Ibi longa navigatio, mora, itineris reiteratio et crambe toties repetita, quae nos necabat prorsus, et nox denique quantum attulerit taedii, non possem commode explicare. Jam nox erat et vixdum portus apparebat, quod etiamsi aliud nihil accederet, potuisset tamen navigationis tam prolixae nobis parere fastidium. Siquidem nonam, dum appellimus, audimus, ibi rursum nova oborta est molestia. Nemo nobis ad manum aderat, qui manticas nostras ad urbem perferret. Tandem dum in littore clamitamus maxime et aureos pollicemur montes, nauta quidam fortassis spe lucri electus e navi prosilit, eas ad urbem perfert ; hic ea nocte conquievimus. Habes navigationis nostrae catastrophen. Nunc de libris accipe.

Emit Paludanus (3) libros, et eos non vulgaribus typis excusos, sed faberrimis et eisdem. Nunquam vidi profecto commutationem

hoc pacto comparatam ut pro futili epistola, hoc est aereis aurea plane acceperim, quam ubi perlegisses, mox velut totus raptus in mei amorem, nihil non pollicitabaris et offerebas qua animi tui gratitudinem erga me testificareris. Pro libris quid tibi rependam gratiae, quid pollicear nescio, nisi summam in studiis diligentiam. De pecunia, quae impendetur in sumptus fratris, optime convenit inter Antonium van der Hert et Paludanum. Testudinis ut mentionem faciam, nihil est opus, cum et memineris satis et ad nos eam sis transmissurus. Cordatus (4), quamobrem huc non venerit, demiror. Cui (si libuerit) me commendabis et Borsalo, viris ut doctis, ita mihi colendis utpote praeceptoribus.

A Gaspare bibliopola (5) hos emit libros Paludanus; primum quod essent eadem forma, deinde quod pulcherrimis essent characteribus, postremo quod Lovanii non extarent apud quemquamque praeter hunc. Sed tamen nondum solvit, proinde pecuniam huc una cum testudine ad nos transmitte. Vale. Ex Lovanio tertio idus septembris.

Scripsisset tibi Paludanus, nisi fuisset negotiis nostrae Academiae avocatus Mechliniam. Rursum vale.

Librorum precium est viginti septem floreni; per certum aliquem mitte, non satis enim credendum est nunciis.

R. D. Abbati Middelburgensi Middelburgi (6).

(1) Maximilien de Bourgogne, abbé de Middelbourg en Zélande, puis abbé de St-Guislain en Hainaut, mort en 1535 à Middelbourg, était fils de Bauduin de Bourgogne (lui-même fils naturel de Philippe le Bon, duc de Bourgogne) et de Marie Manuel, fille de don Juan Manuel de la Cerda, sgr. de Belmonte, chevalier de la Toison d'or (issu de l'infant don Manuel, fils de Ferdinand III, roi de Castille). Maximilien avait pour frère et sœur: Philippe de Bourgogne, seigneur de Bredam, pair du comté de Hainaut; Marguerite-Madeleine de Bourgogne qui épousa Philippe de Lannoy; il avait en outre pour frères consanguins : Bauduin de Bourgogne, seigneur de Falais (par suite du second mariage de son père avec Jacqueline du Gavre); François de Bourgogne seigneur de Neuverre, qui épousa N... de Chalon prince d'Orange, fille naturelle de Philibert de Chalon prince d'Orange, viceroi de Naples. Ce François était un fils naturel, ainsi qu'une

fille Marine, dite Marie de Bourgogne, engendrée en Cath. d'Ayelle, légitimée en 1525 par Charles V. (Note communiquée par M. Stanislas Bormans, conservateur-adjoint des archives de l'État à Liége.) (*).

(2) Voy. sur François de Bourgogne et ses opuscules latins les Notices citées dans le Bulletin, t. XVII, pp. 158-161.

Nous reproduirons ici l'Épitaphe composée par François de Bourgogne, à la mémoire de son frère l'abbé de Middelbourg :

Ergo erat in fatis, te Maximiliane, sub auras
Sidereas tolli subito florentibus annis?
Fortunate quidem. nulli quoque flende tuorum,
Omnipotentis ea est postquam sententia Christi,
Qua tibi munificus grandi mercede rependat
Imperii cœlestis opes placidosque recessus.
Haec tibi semper erat votorum summa ; tulisti,
Quem decuit fructum vitæ mortisque peractæ.
Stemmata nulla beant, nec opes, formaeve decentis
Gratia, qua tibi donarat natura benigne.
Adde bonas artes, mores vel virgine dignos,
Ingenium sagax, variæ et commercia linguæ.
Virtus sola manet, mortalis nescia sortis,
Post tua fata superstes erit vivacior astris.
Plaudite, lectores, sic vitæ scena peracta est,
Orbis quæ magno poterat placuisse theatro.

Comme il existe, entre 1446 et 1554, une fâcheuse lacune dans les actes de la faculté des arts de l'ancienne université de Louvain (voy. aussi les observations de M. Reusens, professeur et bibliothécaire de

---

(*) On lit au § 3 des Notices préliminaires à notre édition des Opuscules latins de François de Bourgogne, seigneur de Fallais (publiés pour la première fois, d'après un manuscrit de la bibliothèque de la ville de Hambourg, au tome XVII de ce Bulletin 1861, p. 159) : Bauduin de Bourgogne eut de sa deuxième femme trois enfants : 1° Bauduin de Bourgogne, seigneur de Fallais mort le 22 février 1546 ; 2° François de Bourgogne, seigneur de Neuverre, qui épousa N. de Chalon d'Orange ; 3° Marie de Bourgogne épousa Guillaume de Vergy. Cette généalogie extraite de Lefort est d'autant plus remarquable qu'elle renverse l'opinion reçue, d'après laquelle notre poëte serait issu d'une union illégitime.

de l'université catholique de Louvain, mise en tête de son rapport sur les promotions de la faculté des arts de l'université de Louvain, dans les Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique, publiées sous la direction de Mr. De Ram par Edm. Reusens, P. D. Kuyl et C. H. De Ridder, Louvain-Bruxelles, in-8°, tome I, 1864, p. 387), on ne sait rien relativement au séjour de François de Bourgogne à Louvain.

(3) Extrait des « Fasti academici studii generalis lovaniensis, etc., edente *Valerio Andrea*, Dresselio » (Lovanii, apud Hieronymum Nempaeum. M.DC.L, in-4°, pp. 180 et 181) : Promotio an. M. D..X postr. Kal. Octob. Praesidibus Petro de Thenis et Gualtero de Beka, J. U. D. in schola theol. Joannis Nicolai de Palude, vulgo Vanden Broeck, Lovaniensis, ex oppido Herentalensi oriundus, decretorum doctor, S. theol. baccalaureus formatus, admittitur ad conc. univers. ex facult. artium an. M. CCCC. L. XXX VIII. prid. Kal. Septemb. Sepulturam habet apud ursulanas virgines, ante aram primariam : Hic jacet sepultus venerabilis vir, D. Joannes Nicolai de Palud, artium et decretorum doctor, qui objit an. Christi M. D. XXVII. mensis decembris die IV.»

Dans « Les quatorze livres sur l'histoire de la ville de Louvain du docteur et professeur en théologie *Jean Molanus*, publiés d'après le manuscrit autographe, accompagnés d'une notice sur la vie et les écrits de Molanus, de notes et d'appendices, par *P.F.X. De Ram*, II parties, Bruxelles, 1861, in-4°, « on trouve les notices suivantes sur Paludanus : « Joannes Nicolai de Palude. Rector semestr. 1507, dec. liv. I. 1513, dec. doctor, II. 1523, III. 1526, IV. » Liber nonus. De Universitate, Caput VIII. Series rectorum semestrium, pp. 476 et 477. — « Joannes de Palude (vulgo Van den Broek). In jure canonico licentiatus et in sacra theologia baccalaureus formatus, accepit insignia doctoralia in facultate juris canonici anno 1510, 2 Octobris, sub praeclarissimis viris Petro de Thenis et Gualtero de Beka et cancellario Adriano sexto. » Part. I. Liber nonus. De Universitate, Caput XIX. Commemoratio celebriorum professorum juris, p. 543.— « Van den Broeck . . . .
Joannes de Palude oriundus ex Herentals, sed patria lovaniensis, ut acta facultatis artium et universitatis testantur, baccalaureus sacrae theologiae et decretorum doctor fundavit unam bursam in Castro

(voy. p. 634) et alteram in collegio S. Ivonis. Obiit anno 1527. Part. II. Liber undecimus De claris principibus et civibus. Caput XVI. De claris civibus et familiis, p. 698 :

(« Paedagogium Castri) Joannis de Palude, decretorum doctoris, unam (bursam)». Par. I. p. Liber decimus. De piis fundatoribus. Caput XII. De paedagogiis et collegiis studii artium.)

(4) Petrus Aegidius, dans sa lettre à Érasme, datée d'Anvers, le 27 septembre, 1517, fait mention d'un Cordatus « tuas suavissimas litteras», etc Voir Desiderii Erasmi Roterodami, Opera omnia t. III. Lugd. Batav., 1703, col. 1634, D.

(5) M. Reusens a eu la complaisance de m'écrire sur ce libraire : « Je ne connais pas de libraire de Louvain du nom de *Gasparus*. Cependant sur ce point je n'oserais pas affirmer qu'il n'en ait pas existé. Il y en a eu tant qu'il est presque impossible de les retrouver tous. »

(6) J'ai acheté cette lettre à la vente d'une collection remarquable de manuscrits, autographes et de quelques imprimés, délaissée par MM. Jhr. C. A. Rethaan Macaré, D[r] G. Municks Van Cleeff, et M[e] C. W. Ackersdijck, le 18 et 19 mai 1864, par T. De Bruyn, libraire à Utrecht, voy. le Catalogue p. 16, n° 376. — Ce catalogue, très-curieux, mérite d'être conservé ; en voici le contenu :

Werken van Jhr. C. A. Rethaan Macaré Nederlandsche Geschiedenis : Charters op perkament. Documenten en Handschriften meest over de Nederlandsche Geschiedenis. Handschriften betrekkelijk de provincie Zeeland. Handschriften betrekkelijk de provincie Utrecht. Handschriften betrekkelijk O. Indie. — Handschriften over Regtsgeleerdheit. — Genealogie, Heraldick, Numismatick en Sphragistick. — Theologie, Litteratuur en Archaeologie. — Albums. — Autographen. — Supplement. Handschriften nagelaten door wijlen den Heer M[r] W. C. Ackersdijck. Handschriften en charters betrekkelijk Noord-Braband, voornamelijk s'Hertogenbosch. Genealogie, Litteratuur, enz. Albums et Autographes. Livres curieux et rares (n° 609, Litterae indulgentiarum Sixti Papae IV anni 1478. Char. goth. 22 linn. Une feuille imprimé à Bruxelles par les Frères de la vie commune. Sur parchemin. Bel exemplaire, avec des espaces pour y inscrire les noms).

NOTICE ET EXTRAITS

DE

DEUX MANUSCRITS FRANÇAIS

DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE TURIN.

Occupé à réunir les matériaux d'une édition complète des deux trouvères belges Baudouin et Jean de Condé (1), j'ai été amené à prendre inspection de deux volumes manuscrits appartenant à la bibliothèque royale de Turin, obligeamment mis à ma disposition par le gouvernement italien, grâce à l'entremise de notre ministère des affaires étrangères. En dehors des pièces qui concernaient ma tâche particulière, j'y ai rencontré tant de choses intéressantes, au point de vue de l'étude de l'ancienne poésie française, tant d'éléments qui me semblaient, sinon inconnus, du moins négligés par les investigateurs qui cultivent cette branche de l'histoire littéraire, que j'ai cru devoir vouer une attention moins superficielle au contenu de ces volumes, et en insérer l'analyse dans ce recueil, qui n'est pas seulement consacré aux livres faits, mais aussi au service de ceux qui se proposent d'en écrire. Malheureusement le court délai qui

(1) Cet ouvrage, dont les premières feuilles sont déjà tirées, est destiné à faire partie de la collection des anciens écrivains nationaux, publiée sous les auspices de l'Académie royale de Belgique.

m'était laissé pour l'usage de ces manuscrits, combiné avec une accumulation de travail officiel, m'a obligé de glisser plus rapidement que je ne le désirais sur les matières, étrangères à ma tâche, que j'y ai découvertes, et de n'en extraire qu'une bien faible partie. Aussi mon intention n'est pas d'étudier au profit de la science littéraire les compositions décrites, mais simplement de les indiquer aux érudits, comme sujet d'étude et d'élucidation ultérieure.

I

Le premier des deux volumes est un in-folio de grand format, écrit sur parchemin, en lettres de forme, sur deux colonnes de 50 lignes chacune; grandes lettrines rouges au commencement de chaque pièce; petites lettrines rouges au premier vers des sous-divisions; les initiales de chaque vers sont en capitales et barrées de rouge. Les espaces vides qui précèdent les différents morceaux trahissent l'intention de les remplir plus tard par un titre ornementé ou par une miniature. Le volume se composait primitivement de 19 cahiers de 8 feuillets, plus 3 feuillets. Le numéro d'ordre de chaque cahier est indiqué à la fin, ainsi que les premiers mots du suivant. Aujourd'hui, par suite de l'enlèvement de tout le 13e cahier, le manuscrit ne compte plus que 146 fol., sans compter 4 feuillets blancs (2 au commencement et 2 à la fin). La mutilation s'est faite, selon toute apparence, postérieurement à la reliure actuelle (en veau brun): en tout cas elle a précédé la publication du catalogue de Pasini (1), qui ne mentionne que le nombre de feuillets actuel.

Du temps de Pasini, qui renseigne le volume à la page 468 du tome II. de son catalogue (n° XXXII) et qui, tout en donnant des extraits assez étendus, l'avait fort négligemment examiné, le manuscrit était coté G. II. 9; aujourd'hui il porte la marque L. I. 13. Ledit catalogue lui assigne la date du XIIIe siècle; c'est un peu hasardé. Jean de Condé appartenant plutôt au XIVe siècle, puis-

(1) J. Pasinus, A. Rivautella et F. Berta, Codices manuscripti, etc. bibliothecae regii Taurinensis Athenaei. Taurini, 1749, 2 vol. in-fol.

qu'il écrivait encore en 1337, nous attribuerions la confection de notre ms., avec plus de probabilité, à la première moitié du xive siècle.

Quelques rimes chronologiques, placées en écriture cursive sur le verso du 2e folio blanc de la fin, font mention de Valenciennes avec la date de 1407, d'où l'on oserait inférer qu'au xve siècle le volume se trouvait encore dans nos contrées.

Nous passons à l'énumération et à l'analyse de son contenu.

I. Fol. 1-22 ro. Sans titre. A la fin : *Explichit del empereour Eracle.*

Lorsque Mr Massmann mit au jour son édition du poëme de Gautier d'Arras (1), il n'en connaissait que deux manuscrits, savoir les nos 7534 et 519 de la bibliothèque impériale de Paris ; le texte du nôtre n'a donc pas encore été collationné. Nous n'avons pas eu le loisir de nous livrer à ce travail, et nous nous bornerons, à en transcrire le commencement et la fin, après avoir remarqué que la version de Turin ne renferme que 6356 vers, tandis que, des mss. de Paris, le no 7534 en a 6532, et le no 519, 6500.

Début : Se Gautiers d'Arras fist onc rien
Que tourner lui deüst à bien,
Or lui estuet tel cose faire
Ki sur totes ses oevres paire.
Car li prinches est de tel pris,
Pour cui il a cest fais empris,
Que li biens ki en luy habonde
Enlumine trestout le monde.
Je fach de lui semblanche à l'eure
Qui apriès prime ne demeure,

VARR. des textes de Massmann (A = 569, B = 7534). Vers 2. A. C'on atourner li doie à bien. — 3. A. il traire et faire; B. tel traitié faire. — 4. B. Qui sor tous autres doive plaire.

(1) ERACLIUS. Deutsches und franzoesisches Gedicht des 12. Jahrhunderts (jenes von Otte, dieses von Gautier von Arras), nach ihren je beiden einzigen Handschriften, zum ersten Male herausgegeben von H. F. Massmann. Quedlinburg und Leipzig. 1842, 628 pp. in-8o.

Car li jours vient, lors i fait chaut
Et tent li solaus plus en haut
Et fait le jour en biauté croistre,
Et chilz qui tant fait à conoistre,
Dont je vous ay ichi conté,
Croist et vient tous jours en bonté.
Dou plus vaillant diray la somme,
Ki soit d'Irlande jusqu'à Romme :
Dou bon conte Thiebaut de Blois,
Dou preu, dou large, dou cortois,
Maugret mieu saura tout li pire
Quant tous les biens m'en ora dire.
Mais tant diray comment qu'il aut
Que riens dou mont en lui ne faut,
Que nus boins prinches n'ait eü
Qu'il n'ait ou siecle conneü.
Ses pères voit Dieu en la fache,
Son non lui laissa et sa grasce,
Con fist Ysac à Esaü :
Che fu Jacob qu'il ot peü
D'un chevriel tenrre de saison,
Qu'il lui donna pour venoison.
Mult est li quens Thiebaus preudon
Bien ensengniés par sa maison.....

Fin : Quen Bauduin ailleurs metrai
Ains que passent dui an, ne trai
Espoir mon travail et m'entente.
Sire, je sui de bonne atente,
Mais gardés qu'il n'i ait engen

VARR. 16. Après ce vers, notre version offre une lacune de 34 vers ; lacune évidemment intentionnelle, car elle épargne au lecteur une lourde digression du poëte. — 25. *ait* p. *n'ait*. — 26. C'on ait el siecle. — 30 A. Ne fust Jacob. (Nos vers 27-32 manquent dans B.). — 32. A. Por garison. — 34. A. Et plains de grande aflixion ; B. Bien a ataint jusques en son.

Fin. Elle concorde, sauf les variantes de détail, avec celle du ms. 569 ; l'autre ms. de Paris finit déjà 30 vers plus haut. — 1. Quens Bauduin à vos l'otroi. — 2. Ains que passent .v. an u troi (Massmann imprime *quins an*). — 3. Metrai aillors espoir m'entente. — 5. engan.

Se ma proumesse n'ai à ven ,
Si gardés qu'elle soit en tens,
Vous savés auques que je pens.
Diex me doinst gré de mon signor
De ce et d'el apriès grignour!

Varr. 6. au van. — 7. Massm. a rendu le texte inintelligible en imprimant *que le soit entens*. — 8. *assés* p. auques. — 10. adiès grignor.

Ces deux extraits font présumer que le texte de Turin sera d'un grand secours pour une future réimpression de cette remarquable composition du poëte artésien.

II. Fol. 22 r° — 27 v°. Sans titre. A la fin : *Chi fine li lays dou blanc chevalier*.

Cette chanson d'aventure est passée sous silence dans le catalogue de Pasini ; aussi je ne m'attendais pas à la rencontrer dans le volume, et ce fut pour moi une bien agréable surprise, quand au v. 20 je tombai sur ces lignes :

Or vous vueil comenchier le dit
Jehan de Condé sans delay.

Je me trouvais en présence d'une œuvre tout à fait inconnue du trouvère hainuyer, et qui est une de ses meilleures. On comprend avec quel empressement je m'en suis emparé pour ne point l'omettre dans l'édition que je prépare. Elle contient 1600 vers et débute ainsi :

Ch'est moult grans cose de preudomme ;
N'est nus qui peüst faire somme
De son pris ; tant fait à prisier.

Fin : Li lais a biel commenchement,
Et encor millour finement.
Or prions à Dieu de cuer fin,
Qu'il nous doinst à tous boinne fin !

III. Fol. 27 v° - 35 v°. Sans titre. A la fin. Explicit dou *chevalier à le manche*.

Cette pièce de Jean de Condé, la plus longue qu'il ait composée

(elle a 2352 vers), occupe le n° IV (pp. 23-88) parmi les poésies de ce trouvère qui ont été mises au jour par Mr Ad. Tobler, d'après le manuscrit B. III. 18 de la Casanatensis de Rome (1). Je la reproduirai dans mon édition, en utilisant les variantes, du reste peu considérables, que m'a fournies le ms. de Turin. Les devoirs de la loyauté littéraire m'obligent ici à reconnaître, que c'est par une lettre de M. Tobler lui-même, qui m'a franchement appuyé dans le projet de réunir en un corps d'ouvrage les poëmes imprimés et inédits de Jean de Condé, que j'avais appris qu'un texte de notre poëme devait se trouver à la bibliothèque de Turin. Pasini, en effet, l'avait mentionné dans son catalogue, mais avec la remarque *incerti auctoris* ou *sine auctoris nomine*. Il n'avait donc point remarqué les quatre derniers vers :

Dieus, cui pooirs ne poet finer,
Laist *Jehan de Condet* finer
A lui, par cui est prise fins
De ces viers amoureus et fins.

IV. Fol. 35 v° - 108 r°. Sans titre. A la fin : *Explicit de Sone de Nansay* (ou *Nausay*).

J'ai vainement cherché, dans les livres à ma disposition, après quelque renseignement sur ce vaste poëme de 24000 vers, mais je n'en ai pas même rencontré la plus fugitive mention. Et cependant la première inspection m'y fit attacher une grande importance, tant sous le rapport littéraire que pour les allusions historiques qui s'y présentent en abondance, voilées sous des noms évidemment fictifs. Le peu de moments qu'il m'était loisible de consacrer à la lecture de mes volumes ne me permettait pas de m'engager dans une étude approfondie de cette composition, curieuse à bien des titres et donnant

(1) Gedichte von Jehan de Condet, nach der Casanatensischen Handschrift herausgegeben von Adolf Tobler. Stuttgart, 1860. Fait partie des publications du Litterarischer Verein de Stuttgart. Voy. notre *Bulletin du Bibliophile*, t. XIX, pp. 41 et suiv. — M. Potvin, dans sa remarquable notice sur le règne du bon comte Guillaume (insérée l'an dernier dans la *Revue trimestrielle*), a très-finement fait ressortir le mérite littéraire du *Chevalier à la manche*.

matière à de nombreuses questions ou problèmes. Cependant je résolus de ne pas me dessaisir du volume, sans avoir au préalable tracé une analyse sommaire du poëme et en avoir recueilli quelques spécimens plus ou moins intéressants. Les savants, à qui je destine ces notes, me sauront peut-être gré de les avoir familiarisés avec le contenu et la manière d'une œuvre littéraire du XIII[e] siècle, condamnée à un injuste oubli, que je ne puis m'expliquer.

Et d'abord je me mis à copier en entier le préambule en prose qui précède le poëme. A lui seul, il est capable d'exercer la sagacité des antiquaires littéraires les plus versés dans la région nébuleuse des traditions poétiques. *Branque*, le nom de l'auteur (un clerc de 105 ans, qui exhale d'aussi fraîche poésie!), puis la *dame de Baruth*, issue des ducs de Brabant, par ordre de laquelle cette œuvre fut commandée pour illustrer les gestes de ses ancêtres; enfin le héros du poëme, *Sone de Nausay*, son fils Houdouranz, roi de Norwège, époux de Matabrune, père d'Oriant, et grand'père du chevalier au Cygne; — que de bizarres complications, que de sujets à élucider! Ou serait-il admissible, en présence de toutes ces nouveautés, qu'un ami, à qui je fis part de ce préambule, eût trouvé le mot caractéristique en s'exclamant: « C'est une mystification! »

Voici donc cette préface.

« En l'ounour du vrai Jhucrist et de la sainte vierge qui le porta et des sains et des saintes et à l'essauchement de la foy et à l'esmouvement des cuers as preudommes qui soustiennent sainte Eglise vers les mescréans soient no escript commenchiet et puissent il finer, dont je fai traitié et sui apielée dame de Baruth, chastelaine de Cypre de men patrimoine, par le grasce de notre signour. Si ai le vrai fait de mes anchisseurs d'outre mer en plusieurs ystoires, coment il ont ouvré et sainte eglise soustenue, si m'en plaist à parler et à oyr et si vueil tout confremer en une ystoire, en chelle qui a .vii.xx. ans passés, et vueil que li fait soient ramentcü après mi et ce que Branque mes clers en fera, je li comanch à faire et se li ay livré les ystores.

» Je, Branque, clers à le Dame de Baruk, cui j'ai siervi .xl. ans et sui mestres apielés de logique, de physique, de decrés et d'astronomie et je sai de geometrie, ne onques n'och warison (1) de sainte eglise

(1) Prébende, bénéfice.

ne n'i beai ne ne bée, et si ai de eage .c. ans et .v. et adiès ai estudié à men pooir ne n'os dire que je soie demis clers, et vois à che que me dame me commande à..... chiaus dont elle est estraite. Si commenche au conte Ausiel (1) de Braibant, ki moult fu biaus et un des bons chevaliers ki fust à sen tamps et li plus seürs et de conseil iert avant apielés à le court de Franche et d'Alemagne.

« Ne n'iert pers qui vers lui s'osast drechier et prist le fille le conte Ernoul de Flandres, qui fu Aelis appiellée et fu bielle dame et bonne. Car se volentés estoit en orison et en le peuture de l'ame et siervoit son signour au droit Dieu. Si en eut deux fieus : li ainsnés fut appiellés *Raiimaus* (2), et li secons fu appiellés *Henris*.

« Dont morut la contesse et fut mise ès orisons sainte Gertrude à Nivielle (3). Et li moustra Dieus miracles apiertes pour li, et se mère, qui encor vivoit, pria au conte et à l'abesse c'on le laissast aporter à Gand, là ù elle fu née, et li quens ne li abesse ne li vorrent veer et elle i fut portée. De quoi nous creons qu'il ne pleut mie à nostre signour. Li quens trespassa en l'an de l'incarnation .vi. .c. ans et . xxxii.

On nouri les enfans ; Raiimaus fu quens et preudons ; terre avoit en la marche d'Aussay (4), deus mil livrées au fort qui dont couroient. Si le donoit à Henri son frère pour toutes coses. Henris en fist le sierviche et l'oumage à l'empereour de cui on le tenoit. Li empereres le rechiut à homme et le detint de mesnie et le fist chevalier et si l'ama moult, car il trouva en lui moult de bien. Et l'empereres le maria en Lede sous Alemagne, et prist la fille au duc de Melone, qui Ydoine avoit à non. Li rois Floires de Hongrie avoit à femme la suer à chelui duc, et estoit ante à cheli Ydoine que Henris prist. Ydoine estoit si grande que poi avoit en Alemagne de si grans chevaliers, mais bien ert faite du grant dont elle estoit et si estoit si très bielle que on ne savoit si bielle ou monde ne mieux entechie de toutes coses. Henris l'enmena à son castiel de Nausay. Si i fu moult aimée et hounourée de

---

(1) *Ausiel*, *Ansiel*, nom. *Ansiaus*, Anselme.

(2) Dans le texte du poëme *Renaus*.

(3) La fondation du monastère de Ste-Gertrude à Nivelles date de 650 ou 652. Or, d'après ce qui suit, Aelis mourut avant 632.

(4) « Siens fu li castiaus de Nausay », est-il dit dans le texte.

toutes gens. Si ot de son signour deus enfans. Li ainsnés fu nains si petis que on s'en esmierveilla pour le dame qui l'ot porté et pour le père qui l'ot engenré, car moult èrent biel et grant. Si ot non Henris comme ses pères et ot gentil cuer. Li secons fu nommés *Sones* (1), non d'Alemagne, mais d'autre fachon fu. Lor père et lor mère morurent en un jour et furent enfouy ; on nori les enfans tant qu'il eurent escient. Sones ala as lettres, si aprist moult bien, si se traveilla moult d'aprendre ce qu'il voloit savoir. Et si crut moult durement et amenda et devint sages, courtois et biaus, voire un des biaus du monde et li mieus entechiés de toutes coses. Sones aprist tant bien en sa fanche (*sic*) que il anuioit .iiij. mestres divers que il avoit, qui tous s'esmierveilloient de son bon sens. Odes de Doucheri avoit siervi l'empereour, non d'Oucheri sour Muese, mais Doucheri le castiel. L'empereres le fist chevalier. Si ot partout mandé dames et damoisielles et chevaliers. Sones i ala, la fieste fu moult bien siervie ; après mangier karola on. Odes i avoit une serour jone, si karola, mais tout chil qui le veoient disoient c'ainc mais si bielle n'avoient veüwe. Sones l'enama si forment que il li couvint la fieste laissier et revint à Nausay et fu si souspris de s'amour que toutes ses volentés i furent tournées et revint à la damoisielle et li requist de s'amour pluseurs fois, mais tant le trouva orgheilleuse qu'il ne peut vir en quelle manière il peüst demorer au pays, si ala siervir le conte de Saintois (2) qui moult iert bons chevaliers. Ne n'avoit Sones que .xii. ans et .v. mois. Sa première proeche fu à un tournoyement à Chalons, ensi con vous orés avant en ses fais, mais je m'en passerai ore legierement.

« La seconde proeche Sones fu à une table ronde d'escuyers en Bourgongne entre Lyons et Clugny et mena ensi, come vous orrés u grant estoire, la fille son signour à la table ù il le fist couronner par bien faire, si y gaaigna .xv. chevaus. Quant il fu revenus, si lui vot ses sires donner sa fille, et il amoit tant Ydain qu'il ne s'en pooit partir, si li rala requerre s'amour. Et bielle Yde li escondi laidement. Il en fu iriés, si laissa son frère malade et vint à la mer et passa outre en Engleterre, et d'Engleterre vint en Escoche, de Escoche en Irlande,

---

(1) Dans le texte aussi *Sonez*, *Sonay*, *Sonet*.

(2) « A Waudaimont l'a trové. »

dont il *ot* de la roïne .i. fil, qui puis fu rois de Sezilles; d'Irlande en Norouweghe; là fist tant d'armes con vous porés oyr et ot à femme le fille le roy et fu rois couronnés en le terre de Norouweghe, si *ot* de la roïne se femme .iij. fieus.

« Dont le manda li apostoles qu'il venist iestre empereres, si li couvint aler; si fu couronnés Houdouranz ses fieulz, ki n'avoit encore c'an et demi. Eut puis espousée Matabrune, la plus male femme qui fust, si en ot le roi Oriant, et Oriant ot Elouse, si en ot .iiij. fieus à un lit et nasqui cascuns atout une cainette d'or; Matabrune haoit Elouse, si esrage l'un enfant sa cainnette, si devint chisnes, dont n'en ose plus faire. Li chisnes s'en vola en l'aighe desous Galoches; che fust li chisnes qui mena Elias son frère c'on apielle le chevalier au chisne.

« Elyas ochist le sesne Animaye et espousa Biautris l'oir, si en eut Ydain. Biautris demanda sur defense qui il estoit et il respondi: « Jamais ne me verrés après ce jour puis que vous ne tenés mon commant »; et il sonna un cor. Ses frères fu apareilliés atout le batiel. Elyas entra ens, si arriva à Baruth, au port me dame qui y manoit encore et avoit .iij. fieus.

« Si alèrent à la grant bataille à le cainne qui fu à jour nommé. Si i ot mors .vi.xx. mille chrestiiens et si i ot mort .xv.xx. mille payens, n'onques payens n'en escapa c'on peüst savoir. Si dura la bataille .v. jours et .v. mois et là se desronpi Elyas et la (*le*) ramena chis chinnes ses frères par mer morir entre les bras me dame. N'onques nus ne vit si grant duel que ses frères li chisnes fist ne nus le pooit achiesser (1) et se feri en mer, ensi fina.

« Pour ce i fui alé premièrement que l'estoire n'en parla plus. — Et Sones li rois vint à Rome lui quart de fieus (2), dont li uns fu roi de Sezille, li autres rois de Norweghe, li tiers fu rois de Jherusalem et fu pères Fane de Baruth, qui ce m'a fait traitier, li quars apostoles de Rome.

---

(1) Ailleurs *acoisier*, apaiser, consoler.
(2) Avec ses quatre fils.

Début du poëme :

Jadis ot un conte en Braibant,
Gentil de cuer, d'amis puissant,
Renommé de chevalerie.
Largheche iert sa loyalz amie ;
Bien sot ses amis avanchier
Et ses anemis abaissier,
Si qu'el royaume et en l'empire
Estoit auques et mestre et sire.
. . . .
Avoit à nons li quens Ansiaus.
Il fu moult bons et si fu biaus
Et en Flandres se maria.
Li quens sa fille luy donna
Et fu Aëlis apiellée,
Mais n'ot si bielle en la contrée...

Voici sommairement, après les détails généalogiques que fait connaître la préface, les points traités par l'auteur :

Les prouesses de Sone au service du comte de Saintois. — Il quitte ce dernier pour revoir son pays, mais en promettant de revenir. — Nouvelles tentatives pour vaincre les dédains de la belle Ydain de Doucheri, dont il est épris ; il se rend auprès d'elle, mais il est éconduit. — Retour à Saintois, où Luciane, la fille du comte, languissait depuis longtemps d'amour pour lui, sans être payée de retour. — Il se désole de la flamme qui l'attire irrésistiblement vers l'objet de ses premières amours, et de son côté Ide regrette l'orgueilleux accueil qu'elle a fait aux sollicitations réitérées du noble damoiseau. — Cédant aux instances du comte de Saintois, Sone se rend en Bourgogne pour y prendre part à un tournoi, et il n'ose lui refuser de prendre Luciane pour « amie ». Il y déploie un grand appareil. — Préparatifs du tournoi. — Dès le premier jour, le champion de Luciane avait gagné neuf chevaux, et le prix de la journée lui échut aussi le lendemain. Tout en ayant l'air de se réjouir de ses succès et des honneurs rendus à sa dame, sa pensée est absorbée par le souvenir de celle qui avait à tout

jamais captivé son cœur, et qui, de son côté, avait chargé un message de l'instruire du revirement qu'elle éprouvait. La pauvre Luciane, toutefois, ne se doute de rien et persiste dans la plus douce illusion. — Au retour du tournoi, de nouvelles fètes les attendent au château du comte de Saintois (fol. 43 v°).

Une lettre du comte Henri, son frère, qui, malade, le presse de venir le rejoindre, oblige Sone à demander congé au comte de Saintois. Celui ci le lui accorde, mais en même temps, ce qui augmente la perplexité du jeune homme, il lui offre en due forme la main de sa fille. Sone n'accepte que sous réserve et part, sans avoir en rien cherché à bercer ou à fortifier les illusions de la demoiselle. — Entrevue de Sone avec son frère malade. Celui-ci se rétablit bientôt.

Le poëte nous transporte maintenant chez la belle Yde et nous révèle ce qui s'était passé en elle depuis le retour du messager qu'elle avait dépêché au tournoi de Bourgogne, où Sone, comme nous l'avons vu, avait cueilli de si brillants lauriers (fol. 44 v°) ; elle continue à se reprocher d'avoir si mal accueilli les vœux d'un aussi valeureux chevalier. — Le comte Henri s'efforce en vain de décider son frère à le remplacer dans la suzeraineté de ses terres ; celui-ci refuse et préfère retourner auprès de la comtesse de Douchery,

> E dist à li q'encor venoit
> Prier sa grasce et sa mierci.

Mais les remords de sa maîtresse n'avaient été qu'illusoires; son orgueil se regimbe, la jalousie l'envenime, et elle accueille son obstiné prétendant par de poignantes railleries sur

> Celi qui lanches lui bailla,
> Ki sist ès loges en la prée,
> De loyer en fu couronnée.
> « Prendés ce qui vous est jugié,
> Laissiés ester autrui puchielle ».

L'amoureux prend en effet le parti de la « laisser ester »,

> Car che que ne puis avenir, (1)
> M'estuet eslongier et fuïr.

---

(1) Cet emploi actif de *avenir*=obtenir, est curieux.

Il la quitte pour retourner à Nansay; mais Yde, de son côté, doit dévorer d'amères réprimandes pour sa *truferie* de la part de Sabine, sa *meschine*. — Revenu au château de son frère, Sone y arrive précisément au moment où Henri prêtait son attention à une pucelle, qui lui faisait lecture d'un lai, composé pour chasser ses ennuis et ses douleurs, par la pauvre Luciane

Cui amours font viestir le haire,

et dans lequel la fille du comte de Saintois avait *rimé* les prouesses de

Cil qui son cuer tout enporta.

Le jeune homme, dans la perplexité de son cœur, et sans tenir compte des instances de son frère, se décide à quitter le pays et à chercher aventure. Il part pour l'Angleterre, et de là pour l'Écosse. — Entrevue avec la reine d'Écosse; la cour lui fait mauvais accueil. Ce qui fait que

Les Escos laisse as caperons,
Lor chiervoise boire à galons;
A son ostel est repairiés.

La reine se repent de son froid accueil et désire le revoir, mais c'était trop tard; l'étranger faisait déjà voile pour la « Noruweghe. »

Et vinrent deviers Oriant,
A une chité forte et grant,
Que li bons rois hourder faisait.

Sone est reçu avec honneur par le roi Alain et par sa famille (47ª). — Description d'un dîner à la cour. — Le roi de Norwége, défié par le roi d'Irlande, a besoin d'amis et offre du service à son hôte, dans les termes délicats que voici :

Biaus sires, s'il estoit vos grés,
Compains à mes enfans serés.

La proposition est acceptée. — Le roi d'Irlande, aidé de celui d'Écosse, se met en route pour aller porter la guerre sur les côtes de la Norwége (48ª). — Préparatifs militaires ordonnés dans ce pays pour faire face au danger. Le roi résidait à Trase. — Les Irlandais et les Écossais ont abordé à St. Joseph; leur armée compte 60,000 hommes, mais mal pourvus et pauvrement équipés. — Le roi de Nor-

wége, accompagné de Sone et de ses deux fils, marche avec ses troupes vers St. Joseph, guidé dans ces opérations militaires par les conseils de Jofroy. — Les deux armées se rencontrent. Le roi d'Irlande est tué dans la mêlée par Sone, mais d'autre part, Thomas, l'un des deux jeunes princes norwégiens, reste sur le carreau. Les Irois sont battus, mais cette victoire coûte encore la vie de Houdians, le second fils du roi Alain, qui succombe à sa blessure (49ᵃ 3). — Dans Brians, le roi d'Écosse, propose alors pour terminer le litige, un combat singulier. Il est accepté, et les conditions stipulées des deux parts. Les combattants seront, d'un côté, Aligos, un géant de onze pieds, de l'autre, notre héros.

Pendant le répit accordé, le roi de Norwége, afin d'assurer la victoire du jeune guerrier qui avait noblement pris sur lui la défense du royaume, veut donner à sa périlleuse entreprise la consécration de l'Église, lui faire toucher les objets sacrés qui sont le palladium de sa dynastie, et invoquer sur lui, par l'organe de l'abbé de Galoches, la bénédiction du patron de la Norwége, Saint Joseph d'Arimathie. Il le conduit donc vers l'antique abbaye de Galoches, construite sur un rocher dans la mer, et dont voici la description.

Le Château de Galoches.

Li rois et Sone sont entré (1), (fol. 51ᵃ col. 1)
Li moine les en ont mené,
Si les menèrent ou castiel.
Onques nus hons ne vit plus biel,
Et tant estoit dedans la mer,
Perière n'i pooit gieter,
Ne nus engiens c'on sache faire
N'i poroit gieter ne mal faire,
Car sour roche naïve estoit
Et la mers entour li batoit.

---

(1) Dans la barque qui doit les mener au château.

Li mur dessur la roce sont,
Qui batillié as crestiaus sont;
Ou mur defors a .iiij. tours,
Mais u mont, je croi, n'a millours.
U moïen des .iiij. avoit
Une grande qui tout passoit;
Chelle tours estoit li palais,
Ains nus plus riches ne fu fais.
.c. piés de let partout avoit,
Car reonde à conpas estoit.
En mi droit iert la cheminée,
Sur .iiij. pilers fu fondée;
Li piler souroret estoient,
Qui le grand tuiel soustenoient;
Li tuyaus de fin keuvre estoit;
Quatre piés la sale passoit;
Li tuyaus iert defors ouvrés
A or musique painturés;
Teulz estoit dedens le palais,
Mais nus plus riches ne fu fais.
Ki dedens le palais estoit
Et les œvres bien esgardoit,
Se Dieus entirement l'amast,
A nul jour ne lui anuiast.
Là puet on connoistre la foy:
Le commenchement de la loy,
De l'angele que Dieus envoya,
La sainte vierge salua,
Du maintien que Dieus ot en vie
Et coment sa mors fu traitie
Et coment en infler ala
Et ses bons amis en gieta,
Et comment chil doivent ouvrer
Qu'en paradis vorront aler.
Il y a de tous biens assés,
De coi, se Dieu plaist, vous orés.
Mais li pourtrais qui i estoit
Painturés à fin or estoit.

Dans le préau, où le repas fut apprêté, on remarquait sur le mur

Qui de marbre liois fu fais

des *portraitures* d'un autre genre :

N'est oisiaus qui n'i soit pourtrais
Ne bieste ne pissons de mer ;
Moult est plaisans à regarder.
.x. lupars sur les murs avoit
Et cascuns la geule beoit
Et par engien ensi tournoient
La geule u vent adiès avoient.
Quant vens i fiert, cascuns sonoit
Divers sons, cascuns s'acordoit,
Ki tant sont biel à escouter,
Nus ne s'en poroit soëler.

Tout près de là est une forêt,

Plaine d'aubours et de chipriès,
De saigremor et d'alyers,
D'alemandiers et d'oliviers
Et d'autres arbres qui biel sont.

On y voit des cerfs, des daims, des cignes, des paons, des « heles »,

Et les *galices* qui ont elles
Mais ne pueent pas lonc voler,
Douche aighe li couvient et mer ;
De sa faiture vous dirai
Si con chieus qui veüs les ai.
Au jugement de ma raison,
Sont aussi grant comme taisson ;
Ne croi qu'il soient plus petis.
Fais est comme cauwe soris
Et ses elles sont de piel (?) ;
Poil a grant et agut musiel,
Mais si grant noise fait adiés,
Toute en retentist la foriest.

La solennité religieuse est précédée par un sermon de l'abbé, dans lequel est enchâssé le long récit de l'histoire du roi pêcheur, Joseph

d'Arimathie, fondateur du royaume de Norwége et de sa dynastie. Cet épisode est un des plus curieux du poëme et mérite d'être reproduit en entier.

Histoire de Joseph d'Arimathie. (fol. 51 v°, col. 2,)

Joseph fu d'Abarimhatie,
Qu'en l'ostel Pylate ot baillie,
Mais n'oublia pas Jhesucrist,
Qui la nouvielle loy escrist,
Et le demanda de saudées (1),
Bien sont ces coses recordées.
Pilates, qui baillius estoit,
Joseph .vii. ans siervi l'avoit;
Dieu demanda de ses sodées,
Par tant fussent cuites clamées.
Pylates Joseph mult amoit,
Qui mult à musart l'en tenoit,
Quant autre don ne vot rouver;
Non pourquant ne li vot veer,
Joseph en fu fais li otrois,
Qui bien seut que ch'iert li vrais rois.
En la croix nel vot plus laissier,
Les claus en ala erragier
Et u sepuchre le posa.
De cuer et de cors l'aoura,
Dont en fu acusés au roy
Que il aloit contre lor loy.
Il meïsmes nel vot celer,
Ains le vot bien Dieu appieller
Et croire en lui tout vrayement.
Et quant Pylates che entent,

(1) En rémunération de ses services.

Ki mult l'amoit et tenoit chier,
Mais il lui couvint justichier,
Et pour che qu'il s'a encusé,
L'a Pylate en terre planté
En une cavierne parfonde,
Qui de viermée flote et onde ;
.xx. toises avoit de parfont.
Pierres lées qui mult grant sont
Ont deseure mis à chiment
Et pour durer plus longement.
En lait lieu fu enprisonés ;
De culœuvres fu enconbrés,
Bos et terentes et sierpent
Là li grevoient moult fourment.
  Mais Jhesuchrist l'a visité,
.i. vaissiel lui a presenté.
Bien est drois que vous m'en creés ;
Car le vaissiel par tans (1) verrés.
Joseph bonement conforta,
Car la viermée li osta
Et la puours toute fali
Et li dure piere amoli ;
Plus soués est à sus gesir,
Que kieutis c'on a fait carpir.
Tous fu li lieus enbaussemés,
Li vrais sanc rendi telz clartés,
Que dont li solaus i luisist,
Et quant à sa bouche le mist,
De toute riens fu soëlés
Aussi que nouviaus fust disnés.
De .xl. ans que il fu là,
Onques jour ne lui anuia.
  Vespasianus fu mesiaus,
Lais devint, si ot esté biaus ;
Verone vint querre santé

(1) Tout-à-l'heure.

Et Diex li a par li douné.
Dieu Jhesucrist dist qu'il querroit (1),
Se par lui la santé avoit;
Et Dieus Jhesucris le cura
Et Vaspasianus l'aoura.
Adont fist asauler ses os,
De coi il ot grasce et bon los;
Sour Jherusalem a menés.
Nuit et jour les a tant grevés,
Il et sa grant chêvalerie,
Que la chité ot escillie.
La mère son enfant mengeoit
Por le besoing que elle avoit.
Quant la ville couvint widier,
.xxx.en dona por .i. denier.
Quant li Juïs furent aler,.. (2)
Verone ne s'est pas oublie,
Ains s'en ala à Ananie,
S'ont Vaspasyen acointié
De Joseph qui fu enmurés
Et en la cavierne afondrés.
« Si nous donnés, sire, les os,
Car la char est pourrie fors. »
Dist li rois : « Faites m'i mener,
Bien ay oït de lui parler. »
Et Ananie le mena,
La cavierne li ensengna.
  Li rois fist les pieres oster,
Toute la bouche descombrer;
Lors en issi si grans clartés,
Que uns solaus i fust levés,
Et si grans douchours en issi,
Que tout en furent raempli.

---

(1) *Querroit, kerroit*, croirait.
(2) Je suppose ici une altération ou une lacune.

Vaspasianus esgarda
Et voit Joseph qu'encor siet là,
Si l'a par Dieu salué (1),
Douchement l'a araisonné :
« Dieus, dist Josés, sainte Marie,
Jà ai je de vous vois oïe,
Et s'en Dieu Jhesucrist creés,
Vostre vois encore sonnés »
« Amis, je suis rois crestyens,
Mais à vous ne vueil fors grans biens,
Se en Dieu Jhesucrist creés,
Pour qui vous fustes enmurés. »
« Oyl, dist Joseph, je i croi,
Tenir ne vueil nulle autre loy. »
Et li rois li prie et semont
Que il se laist dont traire amont,
Dont ont (2) des engiens atourné,
S'ont jus des cordes avalé ;
Joseph se loie et atacha,
Li rois traire le commanda.
Joseph aporte le vaissiel
Que Dieus lui ot tramis si biel
Entre ses bras mult douchement;
Dont fu esgardés de la gent
Et le vaissiel vinrent baisier.
Qui son malage i vot touchier,
Tous sains et garis s'en raloit,
De coi la fois mult essauchoit.
Crestyentés fu asseür (3).
Efforchiet en furent li mur.
Quant Joseph fu enprisonnés,
Il lui estoit uns fieus remés
Et si ot à non Josaphus ;
Mult estoit bons clers devenus,

(1) Vers incomplet. Il faut, je pense, mettre *de par* Dieu.
(2) Ms. *an.* — (3) *Asseür*, adverbe, en sûreté.

Puis fu vesques crestyennés,
Li primiers ki fu ordenés ;
Mult fu preudons de sainte vie
Et la fois fu mult essauchie.
Vaspasianus s'en rala;
Titus, ses fieus, qui li aida,
Et Joseph d'Abarimatie,
Qui le vaissiel ot en baillie,
S'en rala un mur effondrer.
Le saint fier en rala oster,
Dont Longins le costé piercha
Le vrai Dieu qui li pardonna.
Joseph l'i ot mis de ses mains,
Si en dut iestre plus chiertains,
Si l'a gardé et honnouré,
Compagnie lui a porté.
Petit remest puis en Surié :
De par Dieu li fu anonchié
Que il outre la mer passast
Et la foy Dieu i essauchast ;
Lez Escalone troveroit
Une nef qui là l'atendoit;
De toute rien est desgarnie.
« Entre ens, si ne t'esmaye mie,
Si en laisse Dieu couvenir ;
Bien te metra à son plaisir. »
Joseph va au commandement
Et en la nef entra briément,
Mais il n'i va pas desgarnis :
Li sains vaissiaus ert ses amis,
Le saint fier a à compaignon
Par quoy Longis ot le pardon.
La nés (1), qui bonne et forte estoit,
Joseph et l'autre bien rechoit,
Mais ains n'i ot qui le seuwist,

---

(1) Ms. *nef*, leçon contraire à la grammaire.

Si prist en gré che que Dieus fist.
Ensi en chelle nef entra
Et la nés (1) du port s'eslonga;
Si tost s'en va con nés puet faire.
Si le coisirent de Selaire,
Li nés mas ne voile n'avoit,
Mult grand mierveille lor sanloit.
La nés (1), Joseph est tant alée
Que à Gayette est arrivée;
Joseph s'en ist, n'i est targiés.
Uns chevaus fu aparilliés
Et unes armes pour parer
Et pour chevalier adouber
Et toute rien si bonne estoit,
Con à preudome couvenoit.
Par armes la foy essaucha
Et toudis avant l'amena;
Mais ne vous vueil pas tout conter,
Comment Dieus le laissa ouvrer.
Dieus le voloit et consentoit,
Bien savoit que Josés l'amoit.
Tant passa terres et pays
Li preudons, c'à Dieu est amis,
Qu'en Noruweghe arriva;
Les Sarrasins tous en gieta.
Le roi ochist qui i manoit,
Ki la plus bielle fille avoit
Que on peüst u mont trouver.
Joseph le prist à enamer;
Char ot et cuer et volenté.
De coi il a con folz ouvré,
Car celi a fait baptisier,
De coi elle n'eüst mestier,
Car Dieu Jhesuchrist ne creoit,
Joseph sour toutes rien haoit,

---

(1) Ms. *nef;* leçon contraire à la grammaire.

Car il avoit son père ochis
Et grant part de ses bons amis.
Joseph ne se vot deporter (1)
Qu'il ne le vosist espouser;
Et quant Josés l'a espousée,
De tout son cuer l'a enamée.
Mais Diex Joseph fourment amoit,
Pour cheli tenter le voloit
Es rains et desous l'afola,
De coi grant dolour endura.
Là li preudons ensi estoit,
Qui viers Dieu se reconnissoit.
Partout ses hommes a mandé (s).
De cui il est fourment amés :
Por che que royaumes estoit,
Dist que couronne porteroit.
Et si baron l'ont bien loé,
Joseph ont à roy couronné,
Et sa fame fu (2) delivrée
D'un enfant, puis fu couronnée.
Li rois fist norir chel enfant;
De membres le vit assés grant,
Mais Dieus en tel point le tenoit,
De membre aidier ne se pooit,
Pestre ne se peut ne s'aidier,
Adiés le couvenoit gisier (3),
Mais à Jhesucrist tant pensoit,
Que tout son cuer à lui avoit.
Mult mena li rois sainte vie,
Sainte glyse en est essauchie.
Mult fu longement afolés,

---

(1) *Se deporter*, s'abstenir de, renoncer à.

(2) Ms. *est*.

(3) Je n'ai pas d'autre exemple de cet infinitif *gisier*, p. *gesir*. Je suppose que le texte primitif portait au vers précédent *ne vestir* et qu'il faut lire ici la forme usuelle *gesir*.

Entrues fu chilz castyaus fremés ;
Si fait c'on puet chi esgarder,
On ne poroit millour trouver,
Car il siet chi en mer salée,
Leur (1) ne chiet assaus ne mellée ;
Nés par mer venir n'i poroit,
As roches couviertes ferroit.
Vés-là l'aighe douchė nagant,
Qui chi as murs li va batant.
De toutes manieres poisson
Y a adiés mult grant fuison ;
Nus ne les poroit escillier,
Ne millour ne puet on mangier.
Li bons rois une nef avoit,
Si tost que messe oïe avoit
Entroit ens, si aloit peschier ;
Derrière avoit .i. notonnier,
C'adiès sa nef li conduissoit
Es lieus ù avoir le voloit.
Ensi li plaisoit li peschiers
Et li deduis des notonniers ;
Là oublioit sa grantd estreche,
Car si fais maus maint homme seche,
Et pour iche qu'ensi pescha,
Li renons partout en ala :
Rois peschieres fu apielés,
Encore est li nons renommés.
Chelle vie ot maint jour mené,
Tant c'uns chevaliers l'ot sané,
Et puis fu d'armes si poissans ;
Mult confondi les mescréans.
Mais ses fieus jouenes trespassa :
En chelle fiertre se gist là,
Mais longement vesqui li rois ;

(1) *Leur*, là où ; l'emploi presque exclusif de cet adverbe relatif est une particularité qui m'a frappé dans notre poëme.

En sa vie essaucha li fois.
  Quant de mort se vit alité,
Treze moinnes ot estoré
U non de Dieu le tout puissant,
De qui siervir il fu engrant,
Et les .xii. apostles nommés
Sommes chayans .xiii. remés.
  De sa vie vous ai conté
Mult volentiers et verité.
Sa terre ert à ce jour nommée
Lorgres, ch'est verités prouvée.
Lorgres est un nons de dolour,
Nommés en larmes et en plour;
Bien doit iestre en dolour nommés,
Car on n'i seme pois ne blés,
Ne enfes d'omme n'i nasqui,
Ne puchielle n'i ot mari
Ne arbres feuille n'i porta,
Ne nus prés n'i raverdia,
Ne nus oisiaus n'i ot naon (1)
Ne se n'i ot beste faon,
Tant que li rois fu mehagnés
Et qu'il fu fors de ses pechiés;
Car Jhesucrist fourment pesa
Que la mescreant habita (2);
Et par Adam poés prouver
C'on ne doit commant trespasser.
Il et elle le trespassèrent,
En grant dolour le comparèrent.
Et si vous di de la contrée;
Or est Norouweghe appiellée.
Sire roys, de Dieu le tenés;

---

(1) Mot formé de *natus*, comme *faon* de *fetus*; il manque dans les glossaires.

(2) *Habiter*, c. à. d. maritalement; l'emploi actif de ce verbe, pris dans ce sens, est curieux.

Nul autre signor n'en avés
Et Dieu siert chilz qui le deffent....

Ce discours terminé, l'abbé adresse des encouragements à Sone, fait exhiber le saint graal et la sainte lance :

Puis ouvri un vaissiel d'ivoire,
Qui fu tailliés à mainte ystoire;
Et le saint greal en sacha.
Tous li pays en raluma;
Lors veïssiés moines plorer
Et en plorant si haut canter,
Che fu *te Deum laudamus;*
Ne de tels vaissiaus n'est-il plus...
Li fiers mult biaus et blans estoit;
A la pointe devant pendoit
Une goute de sanc viermeille,
Dont mult de gent vient à merveille.
L'abbes les fiertres lor moustroit
U li cors Joseph reposoit,
(*Et*) l'autre ù ot estet Adans
Ses fielz; n'ains n'ot que ij enfans:
Josephus fu li uns només,
Li premiers vesques ordenés... (fol. 52 v°, col. 3).

AUG. SCHELER.

(*La suite prochainement.*)

BIOGRAPHIE.

DELVENNE

Auteur de la Biographie du Royaume des Pays-Bas.

Toute bibliothèque belge de quelque importance possède un exemplaire de la *Biographie du royaume des Pays-Bas* ; mais si la plupart de ceux qui s'intéressent aux gloires nationales connaissent cet ouvrage, personne, que nous sachions, ne s'est enquis de l'auteur. On cherche en vain quelques détails sur sa vie dans nos meilleurs recueils littéraires. Des renseignements précis nous permettent de combler cette lacune.

Matthieu Guillaume Delvenne naquit à Liége, dans le faubourg Saint-Gilles, le 1er août 1778, d'une honorable famille originaire des environs de Spa. Il visait d'abord à la carrière ecclésiastique, mais les évenements politiques des dernières années du XVIIIe siècle donnèrent un autre cours à ses idées.

Sur les conseils du curé Ramoux, dont le nom est resté si populaire dans la province de Liége, Delvenne débuta en 1802 dans l'enseignement primaire en qualité d'instituteur à Glons. Après un essai d'environ deux ans, il donna sa démission, on ne sait pour quel motif, et entreprit un assez long voyage en Hollande. De retour parmi nous, il reprit ses anciennes fonctions, mais des démêlés avec l'administration communale le forcèrent à demander sa retraite en 1835 et le déterminèrent à quitter la localité.

A partir de ce moment, Delvenne erra de village en village, séjourna à Rocour (Liége), puis revint à Glons, où il mourut le 19 mars 1843, tourmenté par les chagrins et par la misère.

Delvenne cumula pendant de longues années les fonctions d'instituteur et de secrétaire communal ; on peut même dire que de 1810 à 1832, il personnifia l'administration du village de Glons. Il rendit à ce titre des services réels dont le souvenir est conservé. En 1830 notamment, à l'approche des troupes hollandaises, il resta seul à son poste, et dans les circonstances les plus critiques, assuma la responsabilité, des mesures prises pour assurer le maintien de l'ordre.

Delvenne possédait des connaissances variées. Il avait fait une étude particulière de la littérature ancienne. Les langues anglaise, allemande, hollandaise et flamande lui étaient également familières. On le citait comme un des meilleurs instituteurs de la province. Son école, à laquelle il avait adjoint un petit pensionnat, jouissait d'une vogue méritée.

A un cœur excellent Delvenne unissait une grande loyauté et une extrême franchise, mais la vivacité de son caractère rendit souvent difficiles ses rapports avec ses supérieurs. Ce fut la cause de tous ses mécomptes.

La *Biographie du royaume des Pays-Bas, ancienne et moderne ou histoire abrégée, par ordre alphabétique, de la vie publique et privée des belges et hollandais qui se sont fait remarquer par leurs écrits, leurs actions, leurs talens, leurs vertus ou leurs crimes, extraite d'un grand nombre d'auteurs anciens et modernes, et augmentée de beaucoup (?) d'articles qui ne se trouvent rapportés dans aucune biographie; par M. Delvenne.* Bruxelles, Tarlier (Liége, Desoer), 1829. 2 vol. in-8° de 579 et 612 pages à deux colonnes, est le seul ouvrage que nous possédions de Delvenne. Certes, ce recueil laisse à désirer sous bien des rapports ; l'auteur manque de critique, il compile souvent sans discernement et l'on trouve à peine dans ses douze cents pages quelques notices qui lui appartiennent en propre. Si l'on tient compte cependant des circonstances dans lesquelles ce recueil a été composé et de l'état des études historiques en Belgique à la veille de la révolution, on s'étonnera encore qu'un semblable travail ait pu être exécuté par un modeste instituteur de village. Tout en constatant les imperfections de l'œuvre, on tiendra compte du courage et de la persévérance qu'il a fallu déployer pour la conduire à bonne fin.

U. Capitaine.

MÉLANGES.

L'appendice ou les analectes pour servir à l'histoire de l'université de Louvain, formant une partie remarquable de *l'Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1865, 29e année, Louvain, chez Vanlinthout, frères, imprimeurs-libraires de l'Université, LXII et 378 pp. in-12, contiennent les articles suivants: pp. 257-272: Décès de Sa Grandeur Mgr. J. B. Malou, évêque de Bruges ; pp. 273-289, Décès de Sa Grandeur Mgr. Louis Joseph Delebecque, évêque de Gand ; pp. 290-312 : De vita et scriptis Thomae Stapelton oratio quam die 15 mensis Julii 1863, habuit F. L. Ledoux, eccl. cathed. leod. can. hon. phil. et s. theol. dogm. prof. ord., quum ad gradum doctoris ss. canonum promoveretur vir eruditissimus Ludovicus Henry, presb. dioeces. namurcensis: pp. 313-342: De Joannis Francisci Van de Velde vita (1743-1823) et meritis oratio, quam die 11 Julii 1864 habuit Edmundus Henricus Josephus Reusens, bibliothecae academicae praefectus, s. theologiae doctor et professor, dum in s. facultate theologica solemnis fiebat ad gradus academicos promotio ; [Van de Velde a été l'éditeur d'un ouvrage de haute importance pour l'histoire ecclésiastique de la Belgique, intitulé: Synopsis monumentorum collectionis proxime edendae conciliorum omnium archiepiscopatus mechliniensis, etc. Gandavi, typis Bernardi Poelman, 3 vol. in-8°. I (1821) 4-CCII-258 pages, II (1821) II-481 pages; III (1822) VI (1822) VI-388 et 5 pages d'errata. La publication du Synodicon Belgicum, projetée par Van de Velde, fut entreprise par Mr De Ram, auquel on doit déjà quatre volumes in-4°.

Ils contiennent les documents relatifs à l'archevêché de Malines et aux évêchés d'Anvers et de Gand]; pp. 343-349 : Notice sur le vénérable Henri de Loen (Loenius ou Loenis, nommé en flamand Loen ou Loenke, et van Loe, 1406-1481), chartreux, ancien professeur et recteur de Louvain : pp. 350-359 : Nouveaux renseignements sur la résidence de Joseph Barbatus (traduction de son nom arabe « Père de la Barbe ») en Belgique et sur les circonstances de son départ. — Supplément à une note publiée en 1852, par M. le professeur Félix Nève (Analectes de l'annuaire de 1852, pp. 234-250 : Note sur un lexique hébreu, très-rare, qu'a publié à Louvain en 1615 Joseph Aboudacnus, dit Barbatus, chrétien d'Égypte); pp. 360-364 : Appendice à la Notice sur le docteur et professeur en médecine Henri Joseph Rega (1690-1754); voy. les notices dans les annuaires de 1840 et 1847, et le remarquable travail de M. le doct. F.-J. Malcorps : Rega, sa vie et ses ouvrages, Louvain, 1846, in-8°; pp. 365-373 : Notice sur M. le professeur de Coux (le comte Charles de Coux, 1787-1864, professeur d'économie politique à l'université catholique de Louvain, directeur de l'Univers, à Paris, 1845-1848,) par M. le professeur Ch. Périn (1).

Dans l'Annuaire même, première partie, on trouve des rapports sur les travaux de la société littéraire de la Basoche (société des étudiants de la faculté de droit), de la société de littérature flamande (Taal en Letterlievend Studenten-Genootschap der katholijke hoogeschool, onder de zinspreuk : met Tijd en Flijt), et de la société médicale, pendant l'année 1863-64.

— La première livraison de la deuxième édition des *Supercheries littéraires dévoilées*, par Quérard, a paru. Les souscripteurs jugeront que les promesses du prospectus ont été parfaitement tenues et le cadre de l'ouvrage abondamment et soigneusement rempli. Ce n'est, en effet, plus un livre de curiosité littéraire, mais un manuel bibliographique indispensable, judicieusement et commodément disposé.

---

(1) Nous avons donné un résumé du contenu de plusieurs articles publiés dans les Analectes des années antérieures dans le Serapeum, 1860, pp. 243-249, et 1864, pp. 136-138.

Il y a cependant, malgré toutes les bonnes qualités qui distinguent cet important travail, une petite remarque de critique à faire à l'auteur, qui, j'espère, ne le froissera pas trop. Le titre qu'il a choisi ne répond pas exactement au contenu, car son livre ne nous offre pas seulement des problèmes résolus, mais aussi de nombreux problèmes à résoudre; il faudrait donc « dévoilées ou à dévoiler? » Mais passons vite sur cette petite chicane de pédant, pour dire que les 176 pages, qui forment la première livraison et la 30ᵉ partie de l'ouvrage, comprennent 1329 ouvrages, et s'étendent de la lettre A à AMATEUR. Comme on le pense bien, le travail de notre ami, M. Delecourt, a été noyé dans la colossale publication de M. Quérard. C'était, il faut bien l'avouer, le droit de ce dernier d'invoquer pour son exploitation les fameuses limites naturelles de son pays, et d'ailleurs dent pour dent : le bibliophile belge ayant profité du grand bibliographe français, celui-ci, à son tour, va s'annexer les acquêts du bibliophile belge ; telle est la loi du progrès scientifique. Que M. Delecourt ne s'en décourage pas, son travail ne perdra rien de son utilité au point de vue de l'intérêt national ; il restera une œuvre belge et augmentera par là-même sa valeur spécifique. Du reste M. Quérard lui laisse encore ses anonymes et ses Flamands, et lui fournira même en fait de pseudonymes de nombreux matériaux pour son futur supplément. Je ne sais pourquoi l'auteur des *Supercheries* a dédaigné *d'annexer* le nº 16 de M. Delecourt, et pour quel motif, en prenant le nº 32 de ce dernier, pour en faire son nº 776, il n'a point mentionné la révélation du nom d'auteur donnée par le bibliographe belge : est-ce oubli ou dessein? — Nous avons vu avec satisfaction figurer à l'article *Alcripe* la lettre à la fois si judicieuse et si modeste, dans laquelle un de nos collaborateurs et un excellent ami (dont nous tairons encore le nom, car il ne faut pas tout divulguer) a découvert le mot de l'énigme *sieur de Neri en Verbos* et avec plus de satisfaction encore, que la solution de notre correspondant a trouvé un excellent accueil auprès du chef-bibliographe de la France. Pour terminer cette note fugitive sur le premier fascicule des *Supercheries*, nous nous faisons un devoir de reproduire ici les lignes suivantes du prospectus :

« La promptitude de l'impression d'un livre dépend souvent des souscripteurs, qui, par leur chiffre, donnent un encouragement à l'auteur pour marcher vite. Nous prions donc instamment MM. les amateurs de ne

pas différer à nous adresser leurs souscriptions, sans rien payer à l'avance. La liste des souscripteurs sera imprimée en tête du premier volume. »

Espérons que cet appel sera écouté et que la promesse de la converture « les livraisons (1) se succéderont de trois mois en trois mois », sera plus ou moins strictement réalisée.

— L'activité littéraire se fait jour dans tous les coins de notre prospère Belgique ; partout des sociétés surgissent pour éveiller et propager le goût des lettres ou des sciences, pour provoquer le plaisir des joûtes intellectuelles. Ainsi nous venons de recevoir la première livraison du *Bulletin du Cercle littéraire Verviétois*, portant la date Juin 1864 (74 pp. in-8°), et renfermant 19 pièces de poésie française (composées par MM. Renier, Xhoffer, Closset. Beaujean, Olivier, Levêque et Remacle, fils) et quelques pièces wallonnes de MM. Beaujean, Poulet, Yonck et Gomzé. Ces prémices font foi que la paisible science du gai savoir, malgré la fumée et le bruit des usines, est en parfaite santé sur les bords riants de la Vesdre. Parmi les dons faits à la bibliothèque du Cercle, nous remarquons celui offert par son président, M. J. S. Renier, à l'intention de voir se former une collection d'intérêt local. Il consiste en 86 pièces d'auteurs nés à Verviers, 14 d'auteurs nés dans l'arrondissement, et 13 d'œuvres d'auteurs étrangers à l'arrondissement et ayant habité ou habitant Verviers. C'est un noyau qui, faut-il esprer, se développera et qui mérite d'être signalé à l'attention des bibliophiles.

Aug. Sch.

— Dans la séance du 11 mai 1864 de l'Académie royale de Belgique, classe des beaux-arts, M. Alvin, conservateur de la Bibliothèque royale, a donné lecture d'une notice qu'il a écrite *sur le manuscrit intitulé* Spirituale pomerium, lequel appartient à la bibliothèque de Bourgogne et date de 1440. On pourra se faire une idée de ce

(1) Chaque livraison se compose de 10 feuilles et coûte 5 francs.

manuscrit par la partie qui lui sert d'introduction et que nous reproduisons ici (1).

« La bibliothèque royale de Belgique possède un manuscrit portant la date de 1440, et dans le texte duquel sont intercalées douze gravures sur bois antérieures au texte, ou tout au moins contemporaines.

« C'est le monument le plus ancien de la xylographie, auquel on puisse attribuer en même temps une date certaine et un lieu certain de provenance.

« Jusqu'à présent les plus anciennes gravures avec date étaient notre Vierge de 1418 et le saint Christophe de 1423. L'authenticité du millésime de la première a été contestée ; on peut lire celui de la seconde de telle manière qu'on la rajeunisse de près de quarante ans. Mais quant aux lieux de provenance de ces deux pièces, ils sont tout à fait inconnus, on en est réduit aux conjectures.

« Il n'en est pas de même du SPIRITUALE POMERIUM. Ce livre et ses estampes proviennent d'un des monastères de la forêt de Soignes, en Brabant. Les gravures ont été exécutées pour, et peut-être même *par* l'auteur du texte. Cet auteur est connu ; la liste de ses ouvrages nous a été conservée. Au nombre de ceux-ci il s'en trouve un au sujet duquel les iconographes ont émis toutes sortes de suppositions, mais dont, jusqu'à présent, M. Goethals et, après lui, M. B. Dumortier, avaient seuls révélé l'origine en l'attribuant à l'auteur du SPIRITUALE POMERIUM. Les assertions de ces savants n'ont pas obtenu créance, parce qu'elles n'étaient pas accompagnées de preuves suffisantes.

« Nous établissons, d'une manière irréfutable, que *l'exercitium super Pater noster* a la même origine et le même auteur que le SPIRITUALE POMERIUM, et cet auteur est un moine de l'abbaye de Groenendael.

« Henri Vanden Bogaerde, ou plutôt Bogaert (en français du Verger), tel est le nom qui, latinisé selon l'usage du temps, est devenu Henricus à Pomerio. Celui qui porta ce nom était né à Louvain en

---

(1) Le même manuscrit constitue le sujet de la première livraison des *Documents iconographiques de la Bibliothèque royale de Belgique* (1re série : les bois), publication importante, sur laquelle nous espérons pouvoir bientôt présenter un compte rendu à nos abonnés.

1381 ; il avait étudié à l'université de sa ville natale, et obtenu le grade de maître ès arts. Il ouvrit d'abord à Bruxelles une école, qu'il transporta ensuite à Louvain, et devint secrétaire communal de cette dernière localité.

« A l'âge de trente ans, il éprouva le dégoût du monde et prit l'habit des chanoines réguliers de l'ordre de St-Augustin, au prieuré de *Groenendael*, dans la forêt de Soignes. En 1421, il fut élu prieur du monastère de *Sept-Fontaines*, autre maison du même ordre, située dans la même forêt. Il la gouverna dix ans et y fit régner la ferveur et la discipline. Les mêmes religieux avaient une troisième maison dans la forêt, *Rouge-Cloître ;* Bogaert séjourna aussi dans cette dernière, mais beaucoup moins longtemps que dans les deux autres. En 1431, élu prieur par ses frères de Groenendael, il revint au premier asile qui l'avait reçu. Il n'y fit pas un long séjour. L'ordre eut besoin de lui pour une mission délicate où il eut à déployer son habileté et ses vertus ; on lui confia la direction spirituelle d'un couvent de religieuses de Sainte-Barbe, à Tirlemont. C'est seulement après avoir dirigé pendant treize ans cette maison, où il a laissé, comme trace de son passage, la construction d'une nouvelle église, qu'il revint au milieu de ses frères à *Rouge-Cloître* d'abord, puis à *Sept-Fontaines*. Il y mena la vie de simple religieux jusqu'en 1454. Il avait alors 72 ans, il n'aspirait qu'au repos ; mais on l'élut de nouveau prieur ; il dut accepter cette charge par obéissance chrétienne. Il ne la garda que le temps strictement obligé ; l'année révolue, il demanda et obtint des visiteurs de l'ordre la faculté de se retirer dans sa cellule pour y attendre au sein de la méditation et de la prière, que Dieu daignât le rappeler à lui. Il avait fui le monde quarante ans auparavant et avait demandé un refuge aux murs du cloître ; maintenant, fatigué même de la vie monacale, il trouve le cloître encore trop mondain, et, en se réfugiant dans sa cellule, il écrit sur la porte ces vers, que l'historiographe du monastère nous a conservés :

Haec cupit Henricus cultorum pacis amicus
Ut fans rumores stet foris ante fores,
Nec cellam pacis conturbet lingua loquacis
Hicque vomat nullos subdola lingua dolos.

— *Un missel belge*. En 1863, une société de Belges, qui visitait les catacombes de Rome, dut à l'obligeance de Mgr Sacré, président du collége belge, d'assister à la messe dans l'église même des catacombes et de voir en détail les curiosités de cet intéressant sanctuaire. L'aspect médiocre d'un missel que le peu de ressources de l'église n'avait pas permis de remplacer frappa l'attention des visiteurs et aussitôt l'idée surgit d'en offrir un autre, à frais communs, en souvenir de cette visite. C'était faire une application de l'œuvre des églises pauvres dans les retraites mêmes qui servirent de temple aux premiers chrétiens ; aussi la proposition fut-elle adoptée d'enthousiasme. Notre honorable sénateur M. de Cannart d'Hamale voulut bien se charger de l'exécution et peu après le don de nos concitoyens parvint à Rome, par l'intermédiaire de Mgr Sacré.

Le missel envoyé est un ouvrage qui fait honneur à l'industrie malinoise. On a choisi pour le livre une des belles éditions de l'imprimerie Dessain, et ce volume a été monté par les soins de M. Victor Van Deuren, orfèvre, d'après les dessins de notre peintre verrier M. F. Pluys. La reliure, fond de velours rouge, est rehaussée d'ornements en argent disposés avec goût et d'un grand fini d'exécution. Sur une des faces on voit au centre, dans un médaillon, la colombe au rameau d'olivier, la lampe sépulcrale et la fiole qui recevait le sang des martyrs, avec cette inscription en caractères emblématiques : *Principium Christus et finis* ; sur l'autre, une belle figure byzantine représentant la Ste-Cécile des catacombes. Les coins et les fermoirs sont ornés de croix et de symboles. L'ensemble forme une véritable œuvre d'art.

Une communication inattendue et bien précieuse a suivi l'envoi de ce cadeau. Sa Sainteté le Pape, qui ne perd jamais une occasion de répondre par des marques de sa paternelle affection aux manifestations de la piété des fidèles, a daigné adresser aux souscripteurs la lettre dont la traduction suit :

« Pie IX Pape.

» Cher et noble fils, salut et bénédiction apostolique.

» Plus notre affection s'attache à ces carrières et à ces cryptes où,
» assemblés pour célébrer leurs solennités saintes, nos pères expli-
» quaient par des peintures, des sculptures, des emblèmes, et même

» par les glorieux restes des corps de leurs martyrs, les mystères, » le culte et la doctrine qu'ils professaient, plus aussi nous mettons » de prix à tout ce qui est offert par les fidèles pour décorer et embel- » lir ces lieux sacrés.

» Aussi avons-nous reçu avec une bien grande satisfaction les » missels si élégamment ornés que vous venez d'offrir pour rehausser » le culte de la très-illustre martyre sainte Cécile, à son autel.

» Afin que vous ayez un gage non équivoque de notre reconnais- » sance et de notre bienveillance paternelle, nous vous donnons très- » affectueusement la bénédiction apostolique.

» Donné à Rome près de Saint-Pierre, le 20 janvier 1864.

» De notre pontificat l'an XVIII.

PIE IX, Pape.

» A notre cher et noble fils François de Cannart d'Hamale, et » autres hommes et femmes. »

Une copie de cette simple et touchante missive sera remise à chacun des signataires. Accueillie avec vénération et bonheur, cette bénédiction de l'auguste pontife leur restera comme le souvenir et la récompense d'une bonne et pieuse inspiration.

(*Journal de la Belgique*).

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

On nous écrit de Paris que des productions fort rares, mais d'un genre peu édifiant, sont l'objet de réimpressions très-soignées, tirées à petit nombre et destinées seulement à quelques curieux. Il va sans dire qu'elles ne sont pas annoncées publiquement et qu'aucun libraire ne les met sur un catalogue avoué. Leur existence n'est donc connue que dans un cercle fort restreint. Parmi ces réimpressions, on parle de celle des *Aphrodites*, livre qui offre un mélange de récits et de dialogues, et qui imprimé en 1793 pour quelques souscripteurs seulement, dit-on, est devenu si rare qu'on n'en connaît plus que trois exemplaires en France et un en Angleterre. Il n'y a pas très-longtemps qu'un de ces exemplaires, changeant de propriétaire à Paris, a été payé plus de 400 francs.

Les *Aphrodites* sont attribués à Andréa de Nercia, auteur de livres fort peu moraux, mort vers 1800. On annonce une notice sur cet écrivain, rédigée d'après des documents entièrement nouveaux et accompagnée de lettres inédites adressées à plusieurs femmes et à divers gens de lettres, Beaumarchais, Rétif de la Bretonne, Grimod de la Reynière, etc. Ce volume sera certainement fort curieux (1)

---

(1) L'article consacré à Nercia dans la *Biographie universelle* est loin d'indiquer tous les ouvrages sortis de la plume peu chaste de cet auteur, ouvrages qu'il n'a point signés d'ailleurs et pour cause. La notice que renferme la *Biographie générale* publiée par Mr Didot (tom. 37, col. 684), est un peu plus détaillée. mais elle n'est pas exempte d'erreurs Il y a également à reprendre dans les quelques lignes que la *France littéraire* de M. Quérard accorde au personnage en question. C'est par erreur qu'il est dit que les *Aphrodites* ont été réimprimés en Allemagne; un livre qui a paru outre-Rhin sous un titre semblable est une production toute différente.

Nercia était royaliste ; il saisit volontiers dans les notes jointes à ses narrations ordurières toutes les occasions de montrer son aversion pour les nouveautés révolutionnaires. Parle-t-il de la nuit du 19 juin 1790, il s'écrie ; « C'est alors qu'une poignée d'ivrognes biffa sans « retour toute la noblesse, passée, présente et à venir. Quel immortel « service ! » Des portraits contemporains (mais dont nous ignorons le nom) arrivent sous sa plume. Qui nous dira quelle est la marquise de*** « femme fort célèbre. Celui qui peut juger sans passion cette « Sapho moderne ne peut s'empêcher de l'admirer et de l'aimer ; il « s'étonne de lui voir concilier de la manière la plus naturelle les goûts « et les habitudes de la femme à la fois la plus légère et la plus « réfléchie, la plus frivole et la plus essentielle, la plus capricieuse en « fait de plaisir et la plus invariable en fait de sentiment. » Ailleurs il est question des livres d'éducation de Mme la C. de G. (comtesse de Genlis), puis de Cagliostro, qui, « ressuscitait les morts, invoquait les « ombres, mais qui se laissa mettre comme un sot, au château Saint « Ange, où il a fini de sa belle mort, quoiqu'il fût sans contredit très- « digne de mourir autrement. »

L'ordre des Aphrodites, dont l'existence, au siècle dernier, a, dit-on, été réelle, était une société qui couvrait ses mystères d'un inviolable secret. Les troubles de la révolution la dispersèrent. D'après l'auteur du roman en question, « elle se forma dès la régence du fameux Phi- « lippe d'Orléans, à la fois homme d'état et homme de plaisir, au sur- « plus bien différent de son arrière-petit-fils qui s'est aussi fait une « réputation dans l'une et l'autre carrière. »

G. B.

Nous sommes un peu en retard pour rendre compte du sixième et dernier volume du *Manuel du libraire* de M. J. Ch. Brunet. La première partie de ce volume (lequel comprend la table méthodique), se compose de 960 colonnes (480 pages) et s'arrête au n° 17854, dans la catégorie des facéties écrites en français.

Le numérotage est le même que dans la 4e édition ; M. Brunet n'a sans doute pas voulu le remanier, ce qui aurait amené un travail énor-

me, très-minutieux et très-fatigant ; mais sous le même numéro, il comprend divers ouvrages. Il y en a par exemple (nous prenons au hasard) trois sous le n° 7518, cinq sous le n° 9801, quatre sous le n° 11251, quatre sous le n° 17848. C'est ainsi que des additions considérables et importantes ont eu lieu.

Malgré l'abondance des informations que fournit la table du *Manuel*, on peut constater l'absence de bien des ouvrages importants. Il est vrai qu'au lieu d'un volume, M. Brunet se serait imposé l'obligation d'en faire paraître plusieurs, s'il avait voulu signaler *tous* les écrits remarquables auxquels on peut recourir à l'égard de chacune des branches des connaissances humaines.

Pour le bouddhisme, cette religion de plusieurs centaines de millions d'hommes, nous aurions désiré voir indiquer les ouvrages de M[rs] Koeppen : *Die Religion des Buddha* (1859, 2 vol. in 8°) et Wassiljeff: *Der Buddhismus, seine Dogmen-Geschichte und Literatur*, Saint-Pétersbourg, 1860, production capitale dont M. Barthélemy Saint-Hilaire a rendu compte dans le *Journal des savants* (février 1861). L'auteur a séjourné dix ans à Peking, et il a pu faire des recherches impossibles à des érudits qui n'ont pas quitté l'Europe.

Quant aux recueils de sermons en anglais, le *Manuel* n'en indique qu'un seul : *Sunday library*, 1831, 6 vol. in-12. Nous aurions voulu qu'il mentionnât une collection bien plus étendue : *The Pulpit*. 1826-1846, 48 vol. in-8°. Il nous semble aussi que le *Pilgrims Progresis* de Bunyan, qui est un roman allégorique et religieux, n'est pas à sa place au n° 2038, entre les sermons de R. Heber et une réunion de sermons américains.

Mais ces observations n'ont nullement pour but de critiquer en rien le très-grand et très-méritoire travail du patriarche de la bibliographie contemporaine, travail qui devra se perfectionner, s'étendre à mesure que la science progressera, que les livres se multiplieront, mais qui restera toujours la base solide de tout répertoire de ce genre.

Nous espérons être bientôt en possession de la seconde partie qui, indépendamment de la fin de la table méthodique, devra continuer l'introduction générale, la liste raisonnée des éditions elzeviriennes, des journaux, etc. et les additions dont le savant auteur jugera à propos d'enrichir son immense labeur (1). G. B.

(1) Cette seconde partie a paru depuis que ces lignes ont été écrites.

Annales du Bibliophile belge et hollandais. Première année. Bruxelles, 1865.

N° 2. Relation détaillée en vers bas-allemands sur le siége de Neuss en 1474. Description d'un incunable rarissime in-8°, de 69 ff. (sans chiffres ni réclames), par M. Van der Linde. (La fin au n° 3.)

— Conrad de Alzheim ou Altzey est-il l'auteur du Speculum humanae salvationis? L'auteur de cette note se prononce dans un sens opposé à la conjecture de John Inglis.

— Vente de M. Schinkel à La Haye.

N° 3. Dystorie van Saladine, édition d'Audenarde d'Arnould De Keysere. Rectification (par M. Serrure) d'une erreur commise à ce sujet par M. le marquis Du Puy-de Montbrun-Saint-André (Bull. du Bibl. belge, t. xx, pp. 213-226).

N° 4. La Chronique de Godefroid de Bouillon. Description, par M. Ch. de Brou, d'un volume à gravures du 15° siècle, conservé à la bibliothèque du duc d'Aremberg. M. de Brou est disposé à assigner cette production, attribuée par Brunet à Jacques Bellaert (Harlem vers 1486), aux presses des frères conférenciers à Gouda. La marque typographique du volume est reproduite à la suite de la notice.

— Un imprimeur apocryphe, Pedro Daniel. Approbation de l'opinion, d'après laquelle Pedro Daniel couvre le nom de Maître Jean Crespin, imprimeur à Genève.

N° 5. Mélanges de bibliographie héraldique. I. De l'emploi des hachures dans les armoiries. Signé Cte L. S.

— Révélation, faite par M. Campbell, de l'auteur et de l'imprimeur du volume sur le siége de Neuss décrit au n° 2. L'auteur est Christian Weyerstrass, secrétaire de la ville de Neuss; l'imprimeur, Arnold Ther Hoernen (Cologne 1474).

N° 6. Une édition de Th. Martens, non décrite. Il s'agit de *Fabule*, recueil de fables en prose, dont les auteurs ou traducteurs sont cités au verso du titre, volume imprimé à Louvain en sept. 1517, et que l'auteur de la notice, M. F. V. H. à G., suppose être le même que celui qui se trouve cité par Panzer VII, p. 259 (et d'après lui par le P. Van Iseghem) sous la date de 1513.

— Notes bibliographiques, très-intéressantes, sur une liste d'ou-

vrages flamands, qui se trouve sur le feuillet de garde du ms. 135-172 de la bibliothèque de Bourgogne.

Le catalogue de M. Olivier, qui, comme on sait, constitue le fonds des Annales, comprend dans les six premiers cahiers 344 numéros. Nous y avons remarqué au n° 223 un livre de chasse et de pèche, en flamand, plaquette de 8 feuillets, sans lieu ni date, offerte pour 350 francs, puis au n° 297 le *Spiegel menschlicher behaltnusse*, imprimé à Reulingen chez Michel Greif en 1492, relié par Schavye, et porté également à 350 francs.

AUG. SCH.

Neuer Anzeiger für Bibliographie und Bibliothek-Wissenschaft von Dr. Julius Petzholdt. Années 1863 et 1864 (12 cahiers par an).

Dans ce qui suit nous relevons parmi les notes de ce précieux moniteur bibliographique, rédigé toujours avec le même zèle par le savant bibliothécaire du roi de Saxe, celles qui nous ont paru pouvoir intéresser plus particulièrement notre cercle de lecteurs.

Année 1863 (973 articles).

1. Aperçu critique de la bibliographie cartographique.

2. 167, 260. Suite et suppléments à la bibliographie des Voyages en Terre Sainte; cette suite est de M. Fr. L. Hoffmann, de Hambourg.

3. Notices sur les bibliothèques 1) de l'Académie Léopoldo-Caroline à Bonn, 2) de la ville de Budissin et de Gersdorf-Weicha, 3) du Joanneum de Gratz. -- Ces notices sont destinées à servir de spécimens de la nouvelle édition projetée du *Manuel des bibliothèques allemandes*, publié il y a une dizaine d'années par M. Petzholdt.

166. Deuxième supplément à la *bibliographie des argots*, dressée dans les années précédentes de l'Anzeiger par M. Jos. Mar. Wagner.

168. Notice sur la bibliothèque de la ville de Francfort-sur-Mein, par E. Kelchner.

258, 357. Aperçu critique de la bibliographie iconographique, par M. Petzholdt.

259. Inventaire des éditions et traductions des écrits composés par l'Espagnol Juan de Valdès. Extrait, par M. Hoffmann, de l'Introduction du vol. XV des *Reformistas antiguos españoles*, publié par Benjamin Wiffen.

358. Dépouillement de la collection des *Reformistas antiguos españoles*, vol. 1 à 19 (1848-1860), par M. Hoffmann.

445. Les bibliothèques de Lucques, décrites par M. Neigebauer.

447. Une collection de manuscrits orientaux à Bologne, par le même.

534. Les bibliothèques publiques de Pistoja, par le même.

535. Additions aux Manuels de Brunet et de Grässe. Articles W. A. Becker, K. Gutzkow, C. E. Pönitz.

536. Additions à l'Index Pseudonymorum de E. Weller, par E. Zuchold.

600, 658. Esquisse d'un système bibliographique pour les sciences philologiques, par M. Petzholdt.

601. Aperçu critique de la bibliographie Shakespearienne. — Il ne faut pas perdre de vue que cet aperçu est antérieur au jubilé séculaire de 1864, qui a fait éclore une multitude de publications sur le grand poëte anglais.

602, 661, 793 et 884. Relevé des publications de M. Petzholdt.

660, 792. Traduction allemande de la notice de M. J. Bontjes « Proeve tot de kennis van de toestand en de inrigting des boekhandels in Nederland in de 17e en 18e eeuw. »

662. La bibliothèque de l'université de Pesth, par M. Neigebauer.

794. La bibliothèque de l'Institut Lombard à Milan, par le même.

885. Aperçu des bibliothèques hongroises, par le même.

886. La bibliothèque publique de San-Marino, par le même.

887. La bibliothèque Leopardi à Recanati (Marche d'Ancône), par le même.

Année 1864 (1024 numéros).

1. 90, 164, 264 et 358. Matériaux pour un aperçu critique d'une Bibliotheca bibliothecaria, par M. Petzholdt.

2. Nouvelles additions à la littérature relative à la légende sur Faust.

3. 92. La bibliothèque de l'université de Breslau, par M. Neigebaur.

91, 165, 266, 361, 449, 546, 641, 720, 934. Bibliographie relative à la question du Schleswig-Holstein. Elle se divise en trois parties : les écrits contre les prétentions danoises, les écrits favorables au Danemark, les écrits neutres. — Ce répertoire, hélas ! n'en est pas encore à sa fin ; la guerre a cessé sur les champs de bataille, mais se poursuit ardemment dans les chancelleries et promet une riche moisson encore pour le collectionneur bibliographe.

166, 547, 643 et 721. Le différend entre MM. Walther et Minzloff à St. Pétersbourg ; jugement arbitral prononcé par M. Petzholdt. Tout en reconnaissant le mérite relatif de M. Minzloff, ce jugement est favorable aux prétentions de M. Walther.

362. La bibliothèque de la ville de Turin, par M. Neigebaur.

448. Additions aux Manuels de Brunet et de Grässe, par l'éditeur.

450. Organisation actuelle de la bibliothèque de l'université de Turin, par M. Neigebaur.

548. Les bibliothèques de la ville de Vercelli, par le même.

642. Petites notes sur les principales bibliothèques existant en Russie, par G. Gennadi.

722. Le nouveau musée et la bibliothèque publique à Moscou, par G. Gennadi.

724. Les premières impressions faites à Turin, par M. Neigebaur.

725. La bibliothèque de l'université de Heidelberg, par le même.

839. La bibliothèque des jésuites à Cologne, par le même.

840. La bibliothèque du Musée national à Naples, par le même.

841. Découverte faite par le chevalier Bollati, du manuscrit de la « Ars notariae » par Renier de Pérouse, un des plus célèbres jurisconsultes du moyen-âge ; par le même.

Le dernier cahier de l'année 1864 se termine par un appel de l'éditeur adressé aux imprimeurs et éditeurs en vue de la formation d'un recueil renfermant les marques typographiques des temps modernes.

Dans ce qui précède, nous nous sommes borné à mentionner les principaux sujets traités dans la partie générale de l'*Anzeiger* ; il nous semble utile cependant de rappeler que ce recueil remplit un cadre bien plus vaste que les articles mentionnés ne le font supposer. Voici les différentes rubriques que l'infatigable éditeur, qui est incontestablement le plus vaillant pourchasseur de faits bibliographiques que l'on connaisse, est appelé à remplir de mois en

mois pour satisfaire à la tâche qu'il s'est proposée : Articles de fonds ; dépouillement des recueils spécialement consacrés à la bibliologie ; énumération (généralement accompagnée de notes) des publications pouvant aider ou enrichir la science bibliographique ; catalogues de libraires et bouquinistes ; catalogues de ventes ; catalogues de dépôts publics et publications relatives aux bibliothèques publiques (cette rubrique intitulée « Bibliothekenkunde » comprend aussi les livres, grands et petits, offrant la description de quelque manuscrit appartenant à un dépôt public) ; publication de manuscrits ; relevé des notices consacrées à des bibliothécaires ; enfin nouvelles du jour diverses intéressant le monde des bibliothécaires, bibliophiles et libraires.

La tâche est lourde, mais aussi l'éditeur est fortement trempé pour l'accomplir avec autant d'ardeur que de sévérité et de conscience.

Aug. Sch.

Johann, Graf von Luxemburg und Kœnig von Bœhmen von Dr. Joh. Schötter. Luxemburg, 1865, 2 vol. in-8° (xii, 392 et viii, 320 pp.).

Il n'existe, que nous sachions, sur Jean l'aveugle qu'une seule monographie, du moins à l'état de publication détachée ; c'est une esquisse biographique écrite en 1839 par M. Lenz, professeur à Gand. Et cependant on ne saurait contester que ce monarque a joué au XIV° siècle un rôle politique des plus importants, que son influence s'est fait sentir dans toutes les complications qui s'étaient élevées en Europe, et que son nom figure au premier rang parmi les hommes d'état et les hommes de guerre. Le valeureux comte du Luxembourg, qui en 1310 monta sur le trône de Bohême, et qui en 1346, tout aveugle qu'il était, se précipita dans la mêlée de Crécy pour y mourir en chevalier, était jusqu'ici resté privé d'un monument historique, qui retraçât fidèlement et dans un enchaînement exact sa glorieuse et prodigieuse activité. Sa vie, certainement, résume en elle en quelque sorte toute l'histoire de son époque ; elle s'enchevêtre profondément

dans les annales de tous les états constitués du monde slave, roman et germanique, et l'étude, dont elle devient l'objet, embrasse des horizons si vastes qu'il ne faut point s'étonner qu'elle ait rebuté si longtemps les plus intrépides travailleurs.

Félicitons-nous que le patriotisme d'un Luxembourgeois ait fini par braver les difficultés attachées à une entreprise littéraire d'un cadre aussi large, et ait mis au service d'une tâche pour ainsi dire nationale des connaissances laborieusement acquises, un jugement lucide, une critique prudente et mesurée et un talent d'exposition peu commun.

Monsieur Schötter, professeur à l'athénée grand-ducal de Luxembourg, n'en est point du reste, comme historien, à ses premières armes. Nous avons déjà eu occasion de rendre hommage à sa sagacité historique en faisant connaître à nos lecteurs (t. XV, p. 356) ses *Éclaircissements critiques sur l'histoire des premiers temps du comté de Luxembourg*. Son nouveau travail nous le fait connaître sous un nouveau jour ; c'est qu'à la critique minutieuse, l'érudition proprement dite, nous lui voyons joindre cette précieuse faculté d'un débit net et facile, d'un ordre clair et strict, qui n'est pas toujours le mérite des œuvres savantes les plus estimables. Il s'adresse au public, qui demande des résultats positifs, dans le corps du livre, et satisfait la science critique, la curiosité savante, au bas de la page dans des notes qui trahissent de patientes recherches et de nombreuses lectures.

Pour juger un livre de la portée de celui dont nous parlons, il faut être de taille avec l'auteur et connaître en maître la matière dont il traite. C'est pourquoi nous n'irons pas plus loin que constater l'impression favorable que nous en avons reçue et qui nous engage à présumer également de la solidité du fond.

L'ouvrage se divise en cinq parties, dont voici les intitulés :

I. Le comté de Luxembourg antérieurement au gouvernement du roi Jean (I, pp. 1-55).

II. Le roi Jean jusqu'à la bataille de Mühldorf, 1310-1322 (pp. 56-262).

III. De la bataille de Mühldorf jusqu'à l'expédition de Jean en Italie, 1322-1330 (pp. 263-392).

IV. Les rapports du roi Jean avec les maisons de Habsbourg et de Wittelsbach, 1330-1341 (t. II, pp. 1-206).

V. Les dernières années du roi, 1341-1346 (pp. 207-320).

Il est à regretter que M. Schötter n'ait pu, pour la part prise par Jean de Bohême dans les complications italiennes, profiter d'un recueil de documents recueillis en Italie au nombre de 339, que le prof. Ficker vient de publier et qui embrassent la période de 1315 à 1350.

Le livre du savant professeur de l'athénée de Luxembourg est dédié au roi des Pays-Bas, et a été publié sous les auspices de la Société archéologique du grand-duché. L'auteur fait remarquer qu'il a été particulièrement aidé dans son travail par la riche collection de documents relatifs au règne du roi Jean que possède M. Würth-Paquet, président du tribunal supérieur de Luxembourg. Nous dirons encore que l'ouvrage poursuit l'histoire de son héros jusqu'au delà de sa mort. En effet l'exposé des vicissitudes auxquelles sa cendre a été en butte, l'infructuosité des tentatives diverses faites par la ville de Luxembourg à l'effet de recouvrer la dépouille mortelle de son illustre enfant, constitue un chapitre final plein d'intérêt.

Aug. Sch.

Serapeum. Zeitschrift für Bibliothekwissenschaft, etc. Herausgegeben von Dr. Robert Naumann. Leipzig, T. O. Weigel. Années 1863 (n°s 5 à 24) et 1864.

Ce précieux recueil bibliologique, qui en est arrivé à sa 26e année d'existence, continue à fournir aux investigateurs des antiquités littéraires de l'Allemagne d'abondants matériaux, et à grouper autour de lui une pléiade d'infatigables chercheurs. Bien que, parmi ses articles, il n'y en ait qu'un petit nombre qui puissent offrir de l'intérêt aux lecteurs français, nous ne saurions nous dispenser de leur rappeler de temps à autre l'existence de cette publication, qui sous l'intelligente direction du docteur Naumann, a déjà rendu tant de services aux études bibliographiques et littéraires, et dont la critique des ouvrages ou périodiques qui s'y rapportent est toujours écoutée avec une confiance légitime. Il nous importe surtout de payer à son

rédacteur une dette de reconnaissance pour le bienveillant accueil qu'il donne aux analyses détaillées de notre *Bulletin,* fournies régulièrement par notre honorable et zélé collaborateur, M. Hoffmann, à Hambourg (1)

Dans ce qui suit, nous avons fait un choix des principales notices renfermées dans les deux dernières années, qui nous semblent pouvoir attirer l'attention de nos amis. Nous passons naturellement sur les articles qui s'adressent spécialement aux savants allemands, et qui constituent la partie essentielle de la revue.

1863. N° 3. Deux manuscrits italiens de la bibliothèque de l'État à Cassel, décrits par le Dr. Schubart. L'un renferme du Pétrarque et est remarquable par sa riche ornementation, l'autre contient le Filocopo de Boccace.

N°s 4 et 5. *Kraus*, Manuscrits de Trèves, faisant partie, à tort ou à raison, de la bibliothèque impériale de Paris.

N° 6. Une lettre d'indulgence de 1455, et une impression inconnue de Fust-Schöffer, de l'année 1461; deux pièces récemment découvertes aux archives municipales de Göttingue.

N° 7. *Steinschneider*, Le prince Boncompagni et la « Tipografia delle scienze matematiche e fisiche. »

N° 8. *Em. Weller*, Additions à Brunet; 14 impressions françaises du 16e siècle, conservées à la bibliothèque de Zurich.

N°s 13 et 14. Le livre des songes de Daniel et la littérature oneirocritique du moyen âge. Une étude bibliographique de M. Steinschneider à Berlin.

N°s 15 et 23. La littérature de la Saint-Barthélemy. Notes supplémentaires, par M. E. Weller. (Voy. le Sérapeum de 1858, N°s 2, 5 et 7.)

N°s 21 et 23. Le Dr. *F. L. Hoffmann*, Bibliophiles, bibliographes et historiens littéraires de Hambourg, 14e article. Cet article, rédigé avec la minutieuse patience de l'auteur, aidée d'une érudition bibliographique peu commune, se rapporte à deux écrivains et bibliophiles

(1) Les écrivains belges ne sauraient assez remercier M. Hoffmann de l'intérêt constant qu'il témoigne à leurs productions et de la consciencieuse attention qu'il leur voue dans les différents recueils ou journaux dont il est collaborateur.

renommés, les frères Wolf, d'abord à Jean Christophe (né en 1683, mort en 1739), orientaliste et polygraphe distingué, puis à Jean Chrétien, professeur de physique et de poésie et en dernier lieu bibliothécaire de la ville de Hambourg (né en 1689, mort en 1746). On sait que la bibliothèque délaissée par les frères Wolf constitue un des principaux fonds de la bibliothèque de Hambourg et renfermait la fameuse et inappréciable collection épistolaire de Z. C. von Uffenbach.

M. Hoffmann passe en revue toutes les productions des deux Wolf, qui intéressent la bibliographie, et en fait ressortir le mérite, mais il juge sévèrement l'activité désastreuse de Jean Chrétien comme chef du dépôt littéraire de la ville.

N° 24, et 1864, n° 2. Le quinzième article de M. Hoffmann, sur les bibliophiles, etc. de Hambourg. Il traite de Michel Richey, professeur au gymnase de Hambourg depuis 1717, connu par plusieurs opuscules d'un contenu bibliologique ou historico-littéraire, né à Hambourg en 1678, mort en 1761. Il a laissé une importante bibliothèque, sur la vente de laquelle M. Hoffmann a réuni d'intéressantes particularités.

1864. N°s 3-7. Littérature juive et juive-allemande par M. Steinschneider. — Énumération et description d'une soixantaine de manuscrits conservés dans des bibliothèques anglaises ou allemandes. Tout le monde connaît la supériorité acquise par l'auteur de ce catalogue dans le domaine littéraire en question.

N° 4. Compte rendu, par M. Isler, à Hambourg, de « Erasmi Silva carminum » publiée par notre ami M. Ruelens.

N° 9. Analyse des *Annuaires de l'université catholique de Louvain* par M. Hoffmann. Continuation d'un article inséré dans le Sérapeum de 1860.

N°s 11 et 15. Les productions dramatiques des jésuites. Relevé bibliographique des pièces représentées en Allemagne dans les établissements d'instruction dérigés par les Jésuites.

N° 14. *Klosé*. Description d'un ouvrage peu connu du théologien anglais William Loe, conservé à la bibliothèque de Hambourg.

N°s 18-21. Les poëtes autrichiens du XVIe siècle, par M. Jos. Marie Wagner.

N° 23 et suiv. La collection des manuscrits du cardinal Nicolas de Cues, à Cues, sur la Moselle. Relevé exact et descriptif par M. le Dr. Kraus à Trèves.

Le feuilleton du *Sérapeum* renferme, comme on sait, outre un aperçu des livres nouveaux, des pièces variées ayant trait à l'histoire ou à la situation actuelle des bibliothèques ou archives et reproduites de recueils officiels ou autres, des prospectus, catalogues spéciaux, relations de ventes publiques, etc. On y trouve surtout les nombreuses notices de M. le conseiller Neigebaur sur l'état des bibliothèques italiennes, hongroises, etc., publiées d'abord dans le *Neuer Anzeiger* de Petzholdt.

Aug. Sch.

Deutsche Bibliothek. Herausgegeben van Heinrich Kurz. VII. Band. *Joerg Wickram's Rollwagenbüchlein.* Leipzig, J.J. Weber, 1865, L et 252 pp.

L'écrivain Jörg (George) Wickram de Colmar appartient à la littérature allemande du xvi[e] siècle. Son nom se rattache intimement aux débuts du roman populaire, bien qu'il ait également cultivé le drame facétieux et la narration poétique. Dans le grand nombre de ses écrits, il en est un qui, par la variété et l'intérêt piquant du sujet, a joui pendant longtemps d'une vogue particulière ; c'est un recueil d'anecdotes, contes plaisants, etc. intitulé *Rollwagenbüchlein*, d'après la destination que l'auteur donnait à son livre, savoir de charmer les ennuis des voyageurs en voiture publique ou *Rollwagen.*

La première édition, qui est celle dont M. Kurz vous offre, dans le volume annoncé, la réimpression fidèle, a paru, sans lieu ni date, en 1555, et a été suivie de plusieurs autres dans le cours du xvi[e] siècle.

Suivant le plan tracé pour tous les ouvrages recueillis dans la *Deutsche Bibliothek*, le livre de Wickram, si justement tiré de l'oubli par l'éditeur, est précédé d'une savante notice traitant d'abord de la vie de l'auteur et de ses productions diverses, puis particulièrement des caractères littéraires du *Rollwagenbüchlein*, des sources qui ont été mises à profit pour le composer, enfin des éditions diverses et de leur valeur respective. Les interprétations linguistiques sont présentées au bas du texte ; les éclaircissements littéraires ou historiques se trouvent à la fin du volume, ainsi que les variantes et le glossaire.

Grâce à l'assistance d'un éditeur que distingue à la fois une érudition laborieusement acquise et un tact parfait quant à la mesure et à la manière de la produire, un des produits de l'ancienne littérature les plus curieux, les plus amusants et disons encore, les plus instructifs pour la connaissance des mœurs, est rendu accessible à tous les amis des lettres ; ceux-ci ne manqueront pas non plus d'apprécier l'habit gracieux et élégant, qu'il a revêtu en s'incorporant dans la *Bibliothèque allemande* de M. Weber à Leipzig.

AUG. SCH.

Vocabulaire des houilleurs liégeois, par Stanislas BORMANS, Mémoire couronné par la Société liégeoise de littérature wallonne. Liége, 1864, 120 pp. in-8°.

Nos lecteurs connaissent le remarquable travail de M. Bormans sur le métier des tanneurs de l'ancienne cité de Liége et le glossaire technologique qui en forme la quatrième partie (voy. notre *Bulletin*, t. XIX, p. 374). Depuis, le zêlé conservateur adjoint des archives de l'État a porté ses études sur une autre branche importante de l'industrie nationale, savoir sur l'organisation, dans le passé, de l'industrie houillère ; il a réuni dès maintenant en une monographie séparée ce qui touche cette matière sous le rapport de la langue. Cela entrait tout particulièrement dans le programme de la Société liégeoise de la littérature wallonne, dont il est un des membres les plus actifs, et celle-ci n'a pas hésité à faire à ce nouveau travail le même accueil distingué qu'à celui qui concernait la tannerie.

M. Bormans, en composant son vocabulaire, avait devant lui un glossaire analogue, qui fut composé dès 1803 par Antony, le dernier greffier des voir-jurés du charbonnage, et qui se trouve annexé à l'*Essai d'un répertoire raisonné de législation et de jurisprudence en matière de mines*, etc., par M. Brixhe (Liége, 1833). Mais ce glossaire, outre qu'il est incomplet, laissait à desirer quant au choix des termes, à l'exactitude des définitions, et au point de vue de l'orthographe. S'entourant de nouvelles ressources, profitant surtout d'informations orales

puisées auprès d'hommes pratiques, il est parvenu à fournir un recueil de près de 900 termes wallons, soigneusement relevés en ce qui concerne leur représentation écrite, exactement définis et en grande partie étymologiquement éclaircis.

Ce n'est pas seulement aux recherches archéologiques et technologiques que le vocabulaire est appelé à rendre des services ; la philologie, tant romane que germanique, y puisera de nombreux renseignements et des détails précieux pour la confirmation des faits qu'elle a posés ou pour la solution des questions qui l'occupent. D'autre part celle-ci verra surgir de cette collection onomastique une assez jolie quantité de problèmes linguistiques, qui donneront du fil à retordre même à la sagacité d'un Grandgagnage.

M. Bormans n'a point négligé de mettre à profit, pour beaucoup de mots, le *Dictionnaire étymologique* (hélas! toujours inachevé) du savant que nous venons de mentionner. De son côté, il propose aussi quelques étymologies nouvelles, mais, sans aucune prétention à la compétence. Nous ne dirons pas qu'il ait toujours rencontré juste, au contraire, nous estimons que ses étymologies, d'ailleurs toujours présentées avec la plus grande modestie, sont plutôt des tâtonnements que des solutions; mais nous nous garderons de nous engager ici dans la discus sion des points où l'ouvrage dont nous parlons nous semble donner prise à la critique; il convient d'être indulgent quand on ne saurait fairemieux. euN's oprus nsnomettrons donc que deux ou troi corrections et autant de conjectures. *Boubin*, l'esprit malfaisant qui apparaît aux mineurs, doit être radicalement connexe avec l'all. *popanz* et le latin *pupus*. — *Cranskiner*, combler, vient du flam. *kransken* (all. *kränzchen*), petite couronne ou bordure. — *Mat*, marteau, ne peut être rapporté à *malleus* (fr. *mail*;) c'est plutôt une corruption de *mac*, forme maculine de *maque* (de *maker*, frapper), ou bien il représente le type latin *martus* (primitif de *martellus*), cp. *âbe* p. *arbre*. — *Poise*, durée, division du travail, ne nous semble pas avoir pour origine ni le flamand *poos*, ni le français *pause;* nous y voyons plutôt le latin *pensa* (forme féminine de *pensum*), tâche prescrite, cp. *toise* de *tensa* (tendere). — *Stanchî*, être obstrué (d'où le subst. *stanche*, digue, obstruction), est tout simplement notre français *étancher* (arrêter l'écoulement d'un liquide) pris dans une acception neutre ; pourquoi songer à *étrangler*, qui en est si distant ? La forme

estangler que M. Bormans a rencontrée dans les actes n'est pas autre chose que la forme diminutive *stancularе* du mot roman *stancare*. — *Toquer*, attiser le feu, pour lequel l'auteur est disposé à conjecturer une étymologie flamande *stoken*, est identique avec *toucher*; cp. le terme de *boute-feu*. et l'all. *rühren*, 1) toucher, 2) remuer.

Dans l'obscurité qui règne encore sur le côté linguistique du sujet traité par M. Bormans, il serait hardi de préjuger la question touchant les contingents roman et tudesque dans l'ensemble du langage des houilleurs du pays de Liége, et d'en tirer des conclusions définitives quant à la prédominance de l'un ou de l'autre de ces deux éléments dans la population ouvrière à l'époque des premières exploitations houillères dans ce pays. Aussi l'auteur de notre livre n'a-t-il fait qu'indiquer fugitivement l'intérêt qui s'attache à cette question et a eu raison de ne point s'engager dans des développements à cet égard. C'est une tâche importante dont la solution doit encore être réservée.

Aug. Sch.

Les Waldor, graveurs liégeois, par J. Renier. Liége, 1865, in-8°, 60 pp. (Extrait du bulletin archéologique liégeois).

Cette monographie a pour objet la description exacte des pièces produites par le burin de trois hommes dont la ville de Liége peut à bon droit s'enorgueillir. Jusqu'ici on ne s'était occupé que de deux Waldor; M. Renier croit devoir y ajouter un troisième, qui serait le premier en date et dont l'existence lui a été revélée par l'inspection des planches d'un volume intitulé: *Le Grand Palais de la Miséricorde par François Gazet*, récollet à Liége, 1606, in-12.

L'auteur passe en revue d'abord l'œuvre du premier Waldor, dont il décrit soigneusement les 20 planches qui lui sont connues. Au second Waldor, que l'on suppose avec vraisemblance avoir été l'élève de Jérôme Wierikx et sur lequel M. Renier réunit, avec une prudente réserve, quelques données biographiques, sont attribuées 92 pièces. Une demi-douzaine de planches de ce dernier, citées par Nagler, sont restées inconnues à l'auteur, dont le travail ne manquera pas de captiver l'intérêt des iconologues.

Aug. Sch.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite*) (1).

L

1381. Leven (het) van O. H. Jesus-Christus, volgens de gezigten van zuster Anna Catharina Emmerich beschreven door Clemens Brentano. Uit het hoogduitsch in het nederduitsch vertaeld. Gent, Vanderschelden, 1860-61, in-8°, 6 vol.

(Charles De Graef).

1382. Leven van Jos. Ign. Mich. Vandale, stichter van het broederhuis te Kortryk. Kortryk, 1862, in-8°, texte encadré, avec portrait.

(Vandeputte, voy. 359).

1383. Levens-beschryving van Leopoldus, eersten koning der Belgen, vertaeld uit het fransch. Brussel, by alle boek-handelaren, 1836, in-12, 223 pages.

(A. Neut).

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403, tome XX, pp. 5 à 20, 151 à 174, 239 à 259, 319 à 338, 391 à 408 et tome XXI, pp. 5 à 36.

1384. Levens der heiligen voor alle dagen des jaers... Gent, Wᵉ J, Poelman, 1841, in-8°, et in-12, 2 vol.
(Traduction flamande par P. J. GEVAERT, prêtre).

1385. Leven en mirakelen van den h. Macharius. Gent. Ad. Rousseau en zusters (1861), in-18.
(J. HULPIAU).

1386. Leven en openbaringen van de eerw. Margareta Maria Alacoque... door den abt F. Boulangé. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1860, in-8°.
(Traduit par DEWINTER).

1387. Leven van den h. Philippus Nerius... naer de fransche vertaling van den eerw. heer Prau. Gent, J. Rousseau-Warrie, (1856), in-12.
(Traduit par DEWINTER).

1388. Leven van de h. Philomena... Vierde uytgave. Gent, J. Rousseau, (1845), petit in-16.
(Bernard MOULAERT, dominicain).

1389. Levensschets van Monseigneur Joannes Franciscus Van de Velde, bisschop van Gend. Gend,.... in-8°, avec portrait.
(J. L. DECLERCQ).

1390. *L. F. L.* (Louis LEEP, ancien employé du waterstaet, ancien notaire, né à Ostende, décédé vers 1853).
Des polders de Flandre, de leurs inondations et de l'évaluation des dommages et des frais de réparation, par—. Brüxelles, établissement encycl., 1832, in-8°, 81 pages.

1391. *L. G.*
Des forêts et de la législation forestière en Belgique, par—. Bruxelles, Bourlard, 1844, in-8°, 30 pages.

1392. *L. H.* (Léonard HEBBELYNCK, imprimeur à Gand).
Biographie de Liévin Bauwens, recueil des particularités qui concernent la vie et les travaux de ce grand industriel. Gand, Hebbelynck, 1853, in-8°, 83 pages.

1393. *L. H.* (Léon HUMBLET, avocat à Liége).
De la publicité en matière administrative et particulièrement en ce

qui concerne les séances des colléges échevinaux, par—. Liége, Carmanne, 1862, in-8°, 21 pages. U. C.

1394. *L. H. S.*

Instructions familières sur l'éducation des enfants, imitées en grande partie de l'allemand par—, prêtre du diocèse de Liége. Liége, Grandmont-Donders, 1852, in-12, 134 pages.

1395. *Libéral* (un). (FUNCK, avocat, depuis 1864, membre de la chambre des représentants).

La constitution belge commentée et expliquée par le parti clérical, avec des notes et observations d'—. Bruxelles, Labroue, 1852, in-8°, 52 pages.

1396. *Liberaal* (eenen). (Victor DELECOURT, voy. 62).

Over den nadruk van fransche boeken in Belgien, synen schadeliken invloed en de gemakkelikheid syner afschaffing, door—. Brussel, Vandale, 1846, in-8°, 19 pages.

Une traduction élégante de cette brochure, due à M. Harmignie, juge à Bruxelles, a paru dans la *Revue de Belgique*, in-4°, en avril 1849.

1397. *Libéral catholique* (un). (Le baron DE WAHA DE BAILLONVILLE).

Conclusions d'—, sur le débat entre l'évêque (Van Bommel) et le bourgmestre de Liége (Piercot), et sur la mise à exécution de la loi sur l'enseignement moyen. (Liége, Noël, 1851), in-8°, 20 pages.

1398. *Libéral entre deux âges* (un). (E. DE BRONCKART, ancien membre de la chambre des représentants).

Un mot à J. Boniface, à propos de la brochure intitulée: De la liberté de la chaire, par—. Bruxelles, Decq, 1859, in-8°, 25 pages.

1399. Libéralisme (le) et la constitution belge. Réflexions sérieuses adressées aux vrais patriotes.

Épigraphe. La constitution, toute la constitution.

Gand, impr. de T. et H. Vanderschelden, 1864, in-8°, 52 pages.

. . . .

1400. Libéralisme et liberté, étude politique, février 1852. Bruxelles, Decq, petit in-8°, 14 pp.

(Isidore VAN OVERLOOP, voy. 838).

Extrait du *Journal de Bruxelles*.

1401. Libéraux (les) et les catholiques jugés par leurs actes, ou la vérité en matière politique. Bruxelles, chez tous les libraires, 1861, in-8°, 34 pages.
(Ducamp, à Schaerbeek).

1402. Liberté. Bruxelles, Verteneuil, 50 pages.
(Ch. Potvin).
Publié après l'attentat d'Orsini.

1403. Liberté (de la) d'association en Belgique, à l'égard des étrangers. Question de droit politique. Bruxelles, Méline, 1845, in-8°, 37 pages.
(Bertinatti? réfugié politique, aujourd'hui consul d'Italie aux États-Unis).

1404. Liberté (la) commerciale, ou examen critique de ce système appliqué aux denrées alimentaires. Bruxelles, Slingeneyer, 1857, in-8°, 14 pages.
(J. Rouchet).

1405. Liberté (la) de conscience et l'église catholique romaine. Bruxelles, Off. de publ. 1857, in-12.

. . . .

1406. Liberté (de la) de l'Escaut, envisagée dans ses rapports avec l'agriculture, l'industrie et le commerce. Bruxelles, Hayez, 1839.
(De Pouhon, ancien membre de la chambre des représentants).

1407. Liberté (de la) de l'Escaut à propos du traité des 24 articles. Anvers, Jacobs, 1838, in-8°, 41 pages.
(Gressin-Dumoulin, rédacteur du *Précurseur*).

1408. Liberté (de la) individuelle dans ses rapports avec le pouvoir militaire. Réfutation d'un opuscule intitulé : Des attributions de l'autorité militaire territoriale, publié par M. Gérard, substitut de l'auditeur général près la cour militaire. (Extrait de la Belgique judiciaire). Bruxelles, Vander Slagmolen, 1856, in-8°, 82 pages.
(H. Schuermans, voy. 288).

1409. Liberté (la), les libéraux et les catholiques. Anvers, Van-Dieren, (1847), in-8°, 36 pages.
(Dierickxsens, directeur de la compagnie l'*Escaut*).

1410. Liberté (la) religieuse et le protestantisme en Hongrie. Bruxelles, Van Meenen, 1860, in-12, 102 pages.

(LUDWIG, secrétaire de Kossuth, voy. 1082).

La 1re partie de ce travail a paru sous le titre : la Hongrie et la germanisation autrichienne.

1411. Libre échange (le), ou quelques mots sur la grande aberration du jour. Bruxelles, principaux libraires, 1862, in-8°, 14 pp.

(J. ROUCHET).

1412. Liedekens. Gand, in-12, 12 pages.

(Ces chansons qui portent seulement des initiales, ont pour auteurs: F. A. BOONE, Guillaume ROGGHE, P. GEIREGAT, Pr. VAN DUYSE).

Ce recueil de chansons (dont tous les exemplaires sont imprimés sur papier de couleur) a paru à l'occasion de la cavalcade historique, en 1849, et comprend les pièces suivantes : 1° *Hoe de Draek in den eersten ommeganck zot wierd*, (door F. A. BOONE). 2° *Triumflied*, (door P. GEIREGAT). 3° *Lied gedrukt op den wagen der Boekdrukkers*, (door P. D. B.). 4° *Liedeke voor het volk*, (door WILLEM ROGGHÉ). 5° *Aen Dirk Martens, Belgies eerste Boekprinter*, (door W. ROGGHÉ). 6° *Volksliedeken*, (door PR. VANDUYSE). 7° *De uitvinding der Boekdrukkonst*, (door Félix-A. BOONE). 8° *Diederic Mertens Van Aelst, aerts prenter van Vlanderen, wenscht den ghoetwilligen leser heil ende welvaert*, (door PR. VANDUYSE). 9° *Liedeken, gedrukt opden wagen der Boekdrukkers*, (door I. S. VAN DOOSSELAERE). 10° *De uitvinding der Boekdrukkunst en deszelfs invoer in Belgie*, (door VAN DOOSSELAERE). La plupart de ces pièces portent à la fin: *gegrukc op den Praelwagen der Boekdrukkers*.... 1849. (Vanderhaeghen, bibl. gantoise, V, 11750).

1413. Liedjes van Matthias Claudius. Antwerpen, 1843, in-8°.

(H. TOLLENS).

1414. *Liégeois les Tournaisiens et les Montois* (*les*).

(Renier CHALON, voy. 846).

Pétition des — à la chambre des représentants. S. l. n. d. (Bruxelles, 1844), in-4°, 2 pages.

Cette facétie a été publiée à l'occasion des discussions soulevées à la chambre des représentants sur l'orthographe flamande.

1415. *Lieven Everwyn.* (STECHER, professeur à l'université de Gand).

De eerste fransche revolutie, door—, schryver der Levenschets van Jacob van Artevelde. Gent, Snoek-Ducaju, 1848, petit in-8°, 202 pages.

L'auteur a voulu donner aux Flamands un aperçu de la Révolution française de 1789, dont les principes ont passé dans notre Constitution.

1416. Lignes de navigation à vapeur entre la Belgique et les pays transatlantiques. Bruxelles, Lelong, 1858, in-8°.

(TACK, ancien officier de la marine royale). D. R.

1417. Ligue (la) du crédit des femmes. Association légale, mutuelle et constitutionnelle, pour improviser l'organisation du crédit des femmes au même titre et sur les mêmes bases du crédit des hommes, pour rendre créditables leur travail, leur capacité et leur amour, par la fondation des caisses d'épargne ; basée sur la mutualité, selon la loi de Dieu et des prophètes, et selon le commandement que nous en donne le Christ, dans ses paraboles des talents et des mines, etc. Tableaux. Bruxelles, Jeslein, 1858.

(JESLEIN, auteur d'un certain nombre de *poésies* fort curieuses, inventeur de la presse à quatre usages).

1418. Ligue (la) des neutres. Bruxelles, Bluff, 1856, in-8°, 81 pp.

(TAVERNIER, réfugié français).

Brochure écrite à propos de la guerre de Crimée et dans laquelle l'auteur préconise l'idée d'une ligue des États neutres de l'Europe contre la prépondérance des grandes puissances.

1419. Limites (les) de la Belgique, réponse aux limites de la France.

Épigraphe : Celui qui se sert de l'épée périra par l'épée.

Bruxelles, Decq, 1852, in-18, 175 pages.

(Gustave DE MOLINARI, voy. 453).

Une deuxième édition a paru en 1853.

1420. *Linny-Babagor.* (LIBRI-BAGNANO).

Réponse d'un Turc à la note sur la Grèce, de M. le vicomte de Chateaubriand, membre de la société en faveur des Grecs. Bruxelles, Baudouin, 1825, in-8°, 76 pages.

1421. Listes des titres de noblesse, chevalerie et autres marques d'honneur accordées par les souverains des Pays-Bas, depuis 1659 jusqu'en 1794, précédées d'une notice historique. Bruxelles, Van Dale, 1847, grand in-18.

(La notice historique a été rédigée par GÉRARD, substitut de l'auditeur général militaire).

1422. Litanies historiques des saints de la Belgique. Anvers, De Cort, 1847, in-16, avec gravures sur bois.

(Félix BOGAERTS, voy. 133).

1423. Littérature (la) néerlandaise, jugée à l'étranger. Extrait de *la Chronique contemporaine et rétrospective*. Gand, Hoste, in-8°, 16 pages.

(Constant LEIRENS, avocat à Gand, directeur de *la chronique contemporaine et rétrospective*).

1424. *Little Harold*. (Edgar DEPREZ, candidat en droit, employé à la Bibliothèque royale, né à Liége, en 1842).

Une journée à Waterloo, ou relation de cette grande bataille d'après Brialmont, Charras et Thiers, suivie de détails complémentaires inédits, par—. Bruxelles, Kiessling, 1863, petit form. 51 pp.

M. Deprez a fondé en septembre 1863, un journal hebdomadaire, *l'âne rouge* qui parut jusqu'au mois de février 1864 et dont la collection est rare à trouver.

1425. Livre rouge (le), tableau des persécutions exercées contre les catholiques en Prusse au XIX° siècle. Bruxelles, François, 1838, in-18.

(BINTERIM, curé de Bilk, près de Dusseldorff). U. C.

1426. Livre (le) des sauvages, au point de vue de la civilisation française, avec des planches explicatives tirées du prétendu manuscrit pictographique américain, traduit de l'allemand (de Petzholt). Bruxelles, (Lacroix et Cie), 1861, in-8°, 15 pages de texte et 8 pages figures.

(Philippe VANDERHAEGHEN, bibliothécaire du duc d'Arenberg).

Ces quelques pages font partie de la collection nombreuse de brochures qui ont paru à l'occasion de ce fameux livre des sauvages.

En 1860, l'abbé Domenech, ancien missionnaire, publia à Paris, à grands frais, et sous les auspices du ministre d'État et de la maison de l'empereur, un livre sous le titre de *manuscrit pictographique américain, précédé d'une notice sur l'idéographie des Peaux-Rouges. Paris, Gide*, 1860, *gr. in-8°*, VIII, 119 *pages de texte et* 228 *de lith. de fac simile· Prix* 40 *frs*. C'est la reproduction d'un livre qui se trouve à la bibliothèque de l'Arsenal à Paris et provient de la riche collection du marquis de Paulmy. Il contient 228 pages remplies de dessins très-grossièrement faits et tout semblables aux marmots que griffonnent les enfants. L'abbé y a vu tout autre chose ; selon lui, ce livre est un manuscrit des Peaux-Rouges, c'est tout un poëme divisé en plusieurs chapitres, et dans la préface, il cherche à expliquer les figures qui d'après lui ne sont que des symboles. L'apparition de ce livre fut le signal d'une vive polémique ; nombre d'écrits parurent, les uns soutenant l'opinion de l'abbé Domenech, les autres prétendant que celui-ci s'était trompé grossièrement et que le manuscrit des Peaux-Rouges n'était autre chose que le cahier d'un gamin, fils d'émigrés allemands en Amérique. Sans nous prononcer dans le débat, nous sommes cependant disposé à

admettre cette dernière opinion. Il y a, parmi ces dessins, des postures et des scènes d'une grande indécence, beaucoup plus grande que celles que l'on voit quelquefois sur les murailles. L'abbé, pour expliquer ces obscénités, prétend qu'elles ont rapport au culte du Phallus ; mais ce culte, d'après son symbole, nous paraît demander des sacrifices trop singuliers pour pouvoir l'admettre, et d'ailleurs il ne faut pas oublier qu'une divinité de cette espèce ne se rencontre que dans des civilisations plus qu'avancées, mais qu'on ne la trouve jamais chez des peuples primitifs.

La brochure que nous citons attaque vivement la légèreté de l'abbé Domenech. L'auteur allemand veut donner une leçon aux Français et relever les paroles prononcées par le comte Walewski « que la France est aujourd'hui la nation qui marche à la tête de tous les peuples, qui leur donne l'exemple et l'enseignement et que la civilisation de l'Occident porte le caractère de la civilisation française.»

1427. *L. J.**** (Madame). (Madame Louis JAMME, veuve de l'ancien bourgmestre de Liége, née Laguesse, décédée le 31 mars 1857).

Le christianisme réformateur du monde, suivi de pensées religieuses et morales, par—. Liége, Desoer, 1849, in-8°, 233 pp.

De la nécessité du culte religieux, suivi de fragments sur l'éducation par—. Liége, Desoer, 1851, in-8°, 72 pp.

Abrégé de l'histoire sainte, par—. Liége, Dessain, 1854, in-8°, VIII et 148 pp. U. C.

1428. *L. J.* (Léon JACQUES, étudiant à Seraing).

De l'amour des femmes pour les sots. (Liége, Carmanne, 1858), in-12, 6 pp.

Tiré à part du journal *la Meuse*. U. C.

1429. *L. J. V. R.* (Louis-Jean VAN RYCKEGEM).

Den boek der christelyke huysgezinnen, ofte overdenkingen, geleden.... door den prins van Hohenlohe.... vertaeld door—, priester. Gend, by C. J. Vanryckegem, 1836, in-12.

De verhevene Godvruchtigheyd tot de h. Maegd Maria, door J. De Gallifet, s. J., vertaeld door—. Gend, C. J. Vanryckegem, 1837, in-16.

Berveegreden om den tyd wel te gebruyken, vertaeld door—. Gend, C. J. Vanryckegem, 1843, in-16.

De maend van Maria, door Lalomia. Vertaeld door—. Gend, C. J. Vanryckegem, 1844, in-24.

Het leven van de heylige Theresia. Nieuwe uytgaef, door—. Gend, C. J. Vanryckegem, 1844, in-12.

Leven van de heylige Godelieve, maegd en martelares. Nieuwe verbeterde uytgaef, door—. (D'après le moine DROGO, curé de Ghistel). Gend, C. J. Vanryckegem, 1844, in 12.

Leven en daeden van den h. Aloysius van Gonzaga.... vertaeld door—. Gend, Vanryckegem, 1845, in-18.

1430. *L*** L**** (Étienne Léon baron de LAMOTTE-LANGON).

Une semaine de l'histoire de Paris, par M. le baron de—. Deuxième édition. Bruxelles, Canongette, 1830, in-12, 288 pp.

Réimpression d'une édition de Paris, 1830.

1431. *L. L.* (Louis LABAR dit LABARRE, homme de lettres à Bruxelles).

Hommage aux Verhaegenistes. La dîme et la main-morte (enfoncées). Dialogue entre un mort et un vivant parlant. (Bruxelles), s. d. in-16, 8 pages, en vers.

Extrait du *Courrier belge.*

1432. *L. L. L.* (Édouard LAVALLEYE, fils, docteur en droit à Liége).

Le sire de Saive. Nouvelle liégeoise, par—. Liége, Demarteau, 1858, 38 pages.

Tiré à part de la *Gazette de Liége.* U. C.

1432*bis*. *L. L. L.* (Édouard LAVALLEYE père, professeur de l'Adémie des Beaux-Arts à Liége).

Essais de biographies musicales liégeoises. Les Hamal. Liége, Renard, 1860, in-12, 26 pages.

Tiré à part de l'*Annuaire de la Société libre d'Émulation.*

1433. *L. M.* (L. MICHEELS, colonel d'artillerie, ancien vice-président de la Société liégeoise de littérature wallonne).

Grammaire élémentaire liégeoise (française-wallonne), par—. Liége, Renard, 1863, in-8°, VI et 156 pages. U. C.

M. A. L. (Alphonse Leroy) a rendu compte de ce travail dans *la Meuse*, 1 mai 1863 ; tiré à part sous le titre : grammaire élémentaire liégeoise (française-wallonne): Compte-rendu. Liége, de Thier et Lovinfosse, 1863, in-12, 10 pp. etc. Il faut joindre encore :

Lettre de M. A. L. à M. L. M. (Micheels). Liége, de Thier et Lovinfosse, 1863, *in*-12, 8 *pp*. Tiré à part de *la Meuse*, 8 mai.

1434. Loisirs des salons. Leçons de tricot, appliquées aux objets de fantaisie etc. Traduit de l'allemand sur la 5me édition et orné de figures. Bruxelles, Périchon, 1847, in-12, 144 pages.

(Le traducteur est Charles STALLAERT, professeur de flamand à l'athénée royal de Bruxelles).

1435. Lotgevallen en krygsbedryven van eenen pruyssischen philosophiae-doctor. Gend, Vanderhaeghen, in-8°, 14 pp. met eene plaet.

(F. A. SPYERS).

1436. Lotgevallen (de) van Nickleby, door Ch. Dickens. Gent, 1858, 2 vol. in-4°.

(Traduit par A. SCHEPENS).

1437. Louis Bonaparte en Hollande, 1806-1810. *Revue nationale* XV.

(Th. JUSTE, voy. 134).

1438. Louis XIV et la Belgique, 1659-1668. *Revue nationale* XVI.

(Ad. BORGNET. voy. 6).

1439. *Louis Danglas.* (Louis Joos, professeur de musique à Bruxelles).

Sous ce pseudonyme, cet auteur a traduit les paroles des opéras allemands et italiens suivants :

1. Marino Faliero, grand opéra en 4 actes, musique de Donizetti, représenté à Gand, le 12 mars 1852.

2. Gemma de Vergy, grand opéra en 4 actes et 6 tableaux, musique de Donizetti. Bruxelles, Lelong 1858.

3. Martha ou le marché de Richmond, grand opéra en 4 actes et 6 tableaux, musique de F. de Flotow. Bruxelles, Lelong, 1858.

4. L'Étoile du Nord, grand opéra, traduction approuvée par Meyerbeer et représentée à Toulouse en 1860.

5. Pierre-le-grand à Saardam opéra traduit de l'allemand, musique d'Albert Lortzing, représenté à Strasbourg, en mai 1860.

6. Hernaní, grand-opéra en 4 actes, musique de Verdi, représenté à Bruxelles, 14 mai 1860.

7. Les joyeuses commères de Windsor, opéra traduit de l'allemand, musique d'Otto Nicolaï, représenté à Anvers en janvier 1861.

8. Le templier et la juive, grand opéra en 5 actes, musique d'Otto Nicolaï, représenté à Anvers, en mars 1861.

1440. Louis de Geer. Notice historique (1587-1652). Bruxelles, extrait de la *Revue de Belgique*, 1847, in-8°, 32 pages.

(Le comte de HAMAL). U. C.

1441. *Louis De Landes.*

Glossaire érotique de la langue française depuis son origine jusqu'à nos jours, contenant l'explication de tous les mots consacrés à l'amour, par—. Bruxelles, tous les libraires, 1861, in-8°, 396 pages.

Ouvrage curieux, tiré à petit nombre.

Cet ouvrage, entièrement neuf, est pour la langue française, ce qu'est le *Glossarium* de Pierrugues pour la langue latine : il est rédigé sur le même plan. L'auteur a oublié de prendre une épigraphe. Pierruges pour son livre, a pris : *Le latin dans les mots brave l'honnêteté*; pourquoi l'auteur du glossaire français n'a-t-il pas pris celle-ci : *La science est toujours chaste?* (*Note du libraire Duquesne*).

1442. *Louis Duperron.* (Louis TRASENSTER, professeur à l'université de Liége).

Réforme de l'enseignement supérieur et du jury d'examen, par—. Liége, Oudart, 1848, in-8°, 56 pages.

1443. *Louis Roseau.* (Louis WATTEAU, réfugié français).

Au village, par—. Bruxelles, 1859, Revue trimestrielle.

Tiré à part de la *Revue trimestrielle*.

1444. *Louisa S........* s. (Melle). (Melle L. STAPPAERTS).

Sous cette initiale Melle Stappaerts, devenue depuis Mme Ruelens, a publié beaucoup de poésies dans la *Revue Belge*.

1445. *Louis V...*

Qu'est-ce que le pape? par—. Bruxelles, Rosez, 1859, in-8°, 36 pp.

1446. *Loy* (V.). (Victor JOLY, voy. 366).

Biographie des hommes de la révolution. Humble allocution à nos hommes d'État, par un Belge qui a pris la révolution au sérieux.

Épigraphe : Notre ennemi, c'est notre maître,
Je vous le dis en bon français.
La Fontaine.

Bruxelles, Crickx, 1832 et 1833, in-8°.

Ces biographies se composent de quatre livraisons devenues rares au

jourd'hui. La 1ère renferme l'allocution, 1832, 36 pages; la seconde contient les biographies de MM. Lebeau et Vandeweyer, 68 pp.; la 3me est consacrée à la conspiration Grégoire, 1833, 105 pp.; la 4me contient la biographie du régent de la Belgique, Surlet de Chokier, 1833, 140 pp. Un avis imprimé sur la couverture des deux dernières livraisons, annonçait les biographies de Messieurs Ch. de Brouckère, Goblet, Niellon, Rogier, Rodenbach, Vandermeere, Depotter et Gendebien, mais elles n'ont pas été publiées. Ces biographies ont fait énormément de bruit à leur apparition; nous sommes aujourd'hui trop loin des évènements qu'elles retracent pour pouvoir les juger.

1447. *L. P.* (Alph. Le Roy, professeur à l'université, et Ad. Picard, juge au tribunal, à Liége).

Mélanges, par—. Liége, Carmanne, 1859, in-8°, 16 pages.

Tiré à part du *Bulletin de la société liégeoise de litt. wallonne.* U. C.

1448. *L. P. C.* (Commaille).

Notice historique sur les propriétés des vins de Constance au Cap de Bonne-Espérance, Afrique du Sud. Bruxelles, Masure et Seghers, 1840, pet. in-8°, figures.

1449. L'Ragalette. Armonat ein patois d'Mons, pubié sous l'aprobation dé tous lès geins d'esprit éié sous l'patronâche du sinche du Grand-Garte.

Avec cette épigraphe. In qu'vau qui chope, on tape désus.
Et p'tit z'à p'tit i né l'fait pu.

Mons, Levert, in-32.

(Levert, imprimeur à Mons).

Ce petit almanach n'a paru que pendant 3 ans, 1860, 1861 et 1862. Il est loin, bien loin de valoir et comme style et surtout comme fond, l'armonac de Mons, du curé Letellier. Cette ragalette (mot wallon qui veut dire crécelle, et qui au figuré s'emploie comme synonyme de bavard), dont le style est excessivement plat, ne renferme que des personnalités dont quelques-unes étaient trop transparentes. Un honorable avocat de Mons, désigné dans une des histoires de l'almanach pour 1862, résolut d'arrêter cette publication, dont le scandale faisait tout le succès: il attaqua l'auteur en diffamation, obtint sa condamnation à des dommages et intérêts récupérables par la contrainte par corps et renonça à cette voie d'exécution à la condition que la ragalette cesserait de paraître.

1450. *L. S.* (Louis Schoonen Geelhand, homme de lettres à Bruxelles).

L'estaminet, esquisses nationales. Fragments publiés au profit des vieillards de sainte Gertrude. Bruxelles, Raes, 1859, in-18, 23 pp.

1451. *L. S.... D........* et *L. C.* (Le Sueur Destourets, littérateur, et Lecerf).

Bastido et Janssioni, ou les criminels de Tortosa, tragi-comédie en 3 actes et en prose. Liége, Teichmann, 1818, in-8°, 82 pp. U. C.

C'est une des nombreuses productions littéraires inspirées par l'assassinat de Fualdès par Bastide et Jansslon.

1452. *L. S... Destourets.* (P. Lesueur-Destourets, littérateur).

Le Spectateur européen, journal philosophique, politique, littéraire et commercial. Verviers, Depouille, du 15 Septembre 1823, au 7 février 1824, in-folio.

M. Lesueur Destourets était l'éditeur principal et le rédacteur en chef de cette feuille qui a reparu à Bruxelles, le 3 octobre 1829, sous le titre de « *l'Hermite des Pays-Bas*, journal philosophique, politique et littéraire. » (Warzée, Essai sur les journaux belges).

1453. *L. T.*

Histoire abrégée de la révolution française de 1789, par—. Brux. Vanderauwera, 1851, in-18, 66 pages.

1454. *L. T.* (Léon De Thier).

Le château de Montfort et la tour de Poulseur, par—. Une légende de chasse au xiii° siècle. Liége, De Thier et Lovinfosse, 1859, in-12, 36 pages.

Tiré à part du journal *la Meuse*. U. C.

1455. *Ludovic (Édouard)*. Voy. Édouard Ludovic.

1456. *Ludwig Immersteif.* (Guillaume Marie Antoine Gensse, voy. 86 et 1249).

Recherches sur les causes de l'inflammation du Bomborax chez les femmes adultes et considérations générales et sommaires sur la puissance du traitement homœopathique pour détruire cette maladie, par—, professeur de pathologie à Schweinstadt, traduit de l'allemand par Kleingorloffenbach de*** et dédié au savant Molenfretz, docteur et professeur de stercologie à l'université de Neuwied. Bruxelles, Lelong, 1834, in-8°, 15 pages.

Cette brochure est le chef-d'œuvre du genre dans lequel Gensse excellait. Homme de beaucoup d'esprit, saisissant avec une grande vivacité les rapprochements burlesques de deux idées, il s'est amusé à écrire quelques brochures qui n'ont ni queue ni tête, auxquelles plus d'un lecteur cepen-

dant s'est laissé prendre, tant elles étaient écrites avec aplomb, et tant il y avait de naturel apparent dans ses phrases et ses périodes bien nourries et se succédant avec solennité. Le traité du bomborax paraît avoir été écrit pour se moquer des dissertations de certains médecins, lesquelles, hérissées de mots techniques, sont souvent parfaitement incompréhensibles pour les profanes.

Écoutez la description du bomborax : « Le bomborax, (en latin bomborax infibulans) est une artère *calanite* voisine de l'*aorte* et adhérente au *péricarde* du *vasgalgite*, par une *asclapéide* tellement petite, qu'elle n'est visible à l'œil nu qu'avec un *microscope*. D'un rouge tirant légèrement sur le *bistre*, lorsque le corps n'est soumis à aucune influence maligne, le *bomborax* ressemble assez, dans son état naturel, au *lullusculos* de l'*amphocrate*, que tous les praticiens connaissent sous le nom de glande pinéale ; si, au contraire, l'inflammation commence à se manifester dans le *ranglorate*, on ne tarde pas à voir les *blénicardes ganguleuses* se comprimer fortement et communiquer au *paroximétromaticulium* de *l'aponicée*, les symptômes méditerranés, qui déterminent l'engorgement du *borborate interne*. »

La première édition de cette brochure, celle que nous citons, est de la plus grande rareté, elle n'a été tirée qu'à une dizaine d'exemplaires, mais elle a été réimprimée dans les *œuvres complètes du docteur Cloetboom* (voy. ce mot, n° 420). Elle est ornée d'une planche représentant les trois instruments nécessaires à la guérison du bomborax ; le *zemelpot*, simple vase nocturne surmonté d'un couvercle, le *windbuys*, soufflet ordinaire et enfin le *weiberschnickel*, instrument de haute fantaisie dont il est impossible de donner une description. « C'est, dit l'auteur, un instrument à plusieurs pointes, connu en France sous le nom de *spellonomètre* et que *Schlindermanderscheid* appelle en allemand *weiberschnickel*, du nom de son inventeur *Pomperbach*. »

1457. *Ludwig Von Welde*. (Louis De Hovre, né à Nederbrackel (Fl. Occ.), organiste à Weelde, près d'Audenarde).

Sous ce pseudonyme cet auteur a publié toutes ses œuvres de musique.

1458. Lumeçon (le), poëme burlesque. Mons, Lelong, s. a. in-8°. 4 pages.

(Motte, avocat, juge de paix à Mons).

1459. *Luppe Scherpschieter*. (Henri Schoofs, artiste peintre à Bruxelles).

Chants et chansons de—. Bruxelles, Vanbuggenhoudt, 1858, in-12, 102 pages.

Volksliedjes en gedichten van—. Brussel, Vanbuggenhoudt, 1858, in-12, 90 pages.

Ces chansons, dont quelques-unes sont remarquables comme forme et comme fond, sont ornées d'une gravure sur bois, reproduite sur le titre et représentant le chansonnier appuyé sur un arc; il regarde ironiquement un capucin, un magistrat, un roi, un évêque, un général, qu'il vient tous de transpercer de sa flèche.

1460. Lux (et) perpetua.... A la mémoire de Marie Joly. (Ixelles, Truyts, 1864), petit in-8°, 7 pages.
(Adolphe MATHIEU, voy. 17).

1461. *Luxembourgeois* (un). (J. F. PONCIN, juge de paix à Seraing, mort en 1854).
Rêveries, dixain,par—. Arlon, Bourgeois, 1843, in-8°, 16 pp.
U. C.

1462. *Luxembourgeois de la partie cédée* (un). (Le baron de REIFFENBERG, voy. 218).
De l'honneur national à propos des 24 articles, par—. Bruxelles, Muquardt, 1839, in-8°, de 15 pages.

1463. *L. V. N**** (Aug. ALVIN, préfet des études à l'athénée de Liége).
Morceaux choisis d'auteurs faciles, à l'usage des classes inférieures des athénées royaux et de la division supérieure des écoles moyennes, par—. Liége, Ledoux, 1859, in-18, 244 pp. U. C.

1464. *L. V. R.* (Louis Vincent RAOUL, professeur à l'université de Gand, sous le gouvernement hollandais, nommé en 1841, professeur de littérature latine à l'université de Bruxelles, membre de l'Académie royale, né le 2 février 1770, à Poincy, près de Meaux, mort à Bruxelles, le 25 mars 1848).
Auteur, sous ces initiales, d'épigrammes et de nombreux articles de critique littéraire, insérés dans la *Revue belge*.
La veille des vacances, comédie-vaudeville en un acte et en vers. Tournai, 1816, in-12.
Les écoliers en vacances, comédie-vaudeville en 3 actes et en vers. Tournai, 1817, in-12.

Ces comédies obtinrent un véritable succès dans les différents colléges où elles ont été représentées. Raoul est auteur d'une comédie dans le même genre, *le jeune homme à la mode ou le fat corrigé*, imprimé à la suite des deux premières dans un livre intulé : *Comédies-vaudevilles à l'usage*

des colléges et pensionnats par L. V. Raoul. Bruxelles, Wouters frères, 1847, *in*-12, 178 *pp*.

Voy. sur Raoul, une notice biographique par Quetelet, dans l'*Annuaire de l'académie*, 1849.

M

1465. *M**** (l'abbé). (Théodore Auguste MANN, né le 22 juin 1735, dans le Yorkshire, mort à Prague, le 23 février 1809).

Le pour et le contre des spectacles, par—. Édition de la Société catholique des Pays-Bas. Anvers, Janssens et Van Merlen, 1823, in-8°, 159 pages.

Il existe de ce livre une autre édition, Mons, Beugnies, 1782, in-8°.

1466. *M****. (V. DEFLINNE).

Le siége de Harlem, publié par—.

Épigraphe : Dulce et decorum est pro patria mori.
Mourir pour la patrie est un si digne sort,
Qu'on briguerait en foule une si belle mort.

Bruxelles, Tarlier, 1827, in-12, 66 pages.

1467. *Mme*..... (Madame VANLANGENDONCK, femme de l'imprimeur).

Épître aux Belges, par—. Au profit des blessés belges. Anvers, Van Langendonck, 1830, in-8°, 16 pages.

1468. *M**, avocat*. (Charles MOULAN, avocat, né en 1805, mort en 1847, à Liége).

Fragment d'une histoire du pays de Liége. Histoire d'un évêque de Liége (Henri de Gueldre), et des premiers bourgmestres élus par le peuple de cette ville, par—. Liége, Jeunehomme, 1833, in-8°, 43 pages.

1469. M^{me**}. (Madame Constance OUWERX, femme de M. LEBEAU, ancien membre de la Chambre des représentants, ministre d'Etat).

Causeries d'un exilé sur l'Angleterre, par J. PECCHIO, traduit de l'italien par—, Bruxelles, Hauman, 1835, in-8°.

1470. *M*** (Madame)*. (Madame Charles MORREN, née Marie VERASSEL).

Manuel élémentaire de l'art héraldique, mis à la portée de tout le monde, traduit de l'anglais, augmenté d'un grand nombre de faits nouveaux, etc, orné de 60 figures et suivi d'une histoire abrégée des principaux ordres de chevalerie, par—. Bruxelles, Deprez, 1840, in-18, 130 pages, fig.

1471. *M***, ancien représentant.* (CASTILLON DU PORTAIL).

Prospectus d'un journal conservateur-populaire, ou idées sur la propagation du bien-être général et de l'intérêt public au moyen de la presse quotidienne, par—. Avril 1848. Bruxelles, Decq, 1848, in-8°, 14 pp.

1472. *M***. (Adolphe DECHAMPS, ministre d'État et ancien membre de la Chambre des représentants).

Des partis parlementaires en Belgique, apologie et rapprochement; par—, membre de la Chambre des représentants. Bruxelles, Demortier, 1848, in-8°, 44 pages.

1473. *M****. (Le baron Jules DE SAINT-GENOIS, voy. 971).

Le teneur de livres, opéra-comique en 2 actes, paroles de—, (d'après la nouvelle flamande : *de Grootboekhouder*), musique de M. Fr. Schermers, d'Anvers. Représenté pour la première fois, sur le grand théâtre de Gand, le 21 avril 1853. Gand, Hoste, 1853, in-24, 45 pages.

1474. *M****. (GRETSCH).

La vérité sur le différend turco-russe, par—. Bruxelles, Muquardt, 1853, in-12, 67 pages.

1475. *M^{lle***}*.

La majorité du prince, drame en 3 actes, composé et imprimé au profit de la crèche nouvellement établie à Ixelles. Paroles de—, dédié à M. le Comte de M***, musique de M***. Bruxelles, Demortier, 1853, in-8°, 52 pages.

1476. *M****. (Marcelin LAGARDE).

Le jubilé de Hasselt. (1125-1854). Ode, par—. Hasselt, Milis, s. d. (1854), in-8°, 8 pages. D. R.

1477. *M***.

Du suffrage universel, du vice des élections et du tort qu'a le clergé de prendre part à celles-ci, par—. Bruxelles, Deschamps, in-8°, 24 pages.

1478. Maçon (le) démasqué, ou réponse à M. Defacqz grand-maître de la franc-maçonnerie belge, conseiller à la cour de cassation, atteint de jésuitophobie. Bruxelles, chez tous les libraires (Greuse), 35 pages.

(L'abbé HOEFS, professeur à Braine-le-Comte).

1479. Maçonnerie (la) considérée comme le résultat des religions égyptienne, juive et chrétienne. Bruxelles, Tarlier, 1829, 3 vol. in-8°.

(REGHELLINI).

1480. *M. A. D.....*

Appel aux Belges au sujet de l'organisation du travail dans les Flandres, par—. Anvers, Buschmann, 1848, in-8°, 16 pages.

1481. Maend (de) van Maria... door den eerw. heer de Pinart. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1861, in-16.

(Traduit par DE WINTER).

1482. *Magistrat* (un).

Coup-d'œil sur la nouvelle législation civile et l'organisation de l'ordre judiciaire du royaume des Pays-Bas, par—. Bruxelles, Picard, 1820, in-8°, 64 pages.

1483. *M. A. J. A.* (ALEXANDRE, de Marche-lez-Dames, maître d'étude au collége de Mons).

Méditations amoureuses du nouvel Abeilard, par—. Mons, Jevenois, 1823, in-8°, 44 pages.

Ces méditations, écrites en vers assez fades, ne signifient pas grand' chose : cependant elles furent trouvées trop érotiques pour un professeur et valurent à leur auteur une disgrâce administrative.

1484. Malounothombiade (la), pot-pourri satirique en quatre-vingt-dix-neuf couplets et peut-être davantage. Bruxelles, au bureau du Charivari belge, 3 livraisons de 10, 8 et 8 pages.

(WUILLOT, de Paturâges, plus connu sous le pseudonyme du « poëte borain »).

1485. *Mandorn* (*El. T.*). (L'abbé Théodule Elzéar Normand, voy. 1101).

La dime, ou un mot aux habitants des campagnes. S. l., 22 mai 1841, petit format, 12 pages.

1486. *Mangonneau, ancien ingénieur.* (Édouard Hayez, lieutenant colonel d'artillerie pensionné, membre de la députation anversoise à la Chambre des représentants).

Coup-d'œil sur les nouvelles fortifications d'Anvers, ou la vérité sur la question anversoise, avec planches, par—. Bruxelles, Beauvais, 1863, in-8°, 56 pages.

— Deuxième coup-d'œil sur les fortifications d'Anvers. Réponse de—à Chape de la Caponnière, ingénieur nouveau. Bruxelles, Beauvais, 1863, in-8°, 110 pages.

— Troisième coup-d'œil sur les fortifications d'Anvers. Réplique de—au Journal de l'armée belge. Bruxelles, Beauvais et Cie, 1863, in-8°, 26 pages.

— Quatrième coup-d'œil sur les fortifications d'Anvers. Lettres de—à Ravelin. Anvers, H. Vekeman, 1863, in-8°, 66 pages.

1487. Manifestation nationale du peuple belge en 1860. (Deux parties.) Bruxelles, Guyot, 1860, in-8°, cxxxii et 64 et 348 pages.

(Publié par un comité dirigé par Jean Kats, fils).

1488. Manifestes des puissances alliées. (Gand, 1815), in-8°.

(J.-B. Camberlyn d'Amougies).

« Nous n'avons vu de ces manifestes supposés que le deuxième cahier, chiffré 23-46, qui contient les manifestes du roi de Suède, de l'empereur de Russie, du roi de Prusse et de l'Empereur d'Autriche contre Napoléon. Ces manifestes sont suivis de celui de Hollande, daté de La Haye, 21 nov. 1813, et de quelques proclamations contre Napoléon. Sur l'exemplaire de J. Camberlyn se trouve la note suivante : M'étant rendu aux audiences des commissaires-généraux pour les puissances alliées Lottum et Delius à Bruxelles, LL. EE. m'ont remercié, au nom des puissances, de ma courageuse fidélité, pour avoir osé publier ces pièces sous le poignard de l'usurpateur » (Vanderhaegen, Bibl. gantoise. V. 11521). M. Vanderhaegen a publié un extrait du 5me vol. de son important travail, sous le titre : Livres et brochures imprimés à Gand, sans nom d'imprimeur. Gand, Muquardt, 1865, in-8°, 152 pp. — Cet extrait n'a été tiré qu'à 75 exemplaires sur papier vélin, dont 15 seulement ont été mis dans le commerce.

1489. Mannekenpis, doctor. Thienen, Merckx, s. d. in-18, 39 pp.
(DAVIDTS, vicaire à Tirlemont, aujourd'hui curé à Droogenbosch, voy. 520.)

Facétie flamande avec des illustrations. D. R.

1490. Manoir (le) de Beaurepaire. Imité de l'anglais de Ch. Reade. Liége, Desoer, 1860, 4 vol. in-16 de 221, 224, 228, 215 pages.
(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans *le Journal de Liége*. U. C.

1491. Mansarde (la) par Mme Émilie Carlen. Traduit du suédois. Liége, Desoer, 1855, in-12, 288 pages.
(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans *le Journal de Liége*. U. C.

1492. Manuel de l'archisodalité de la sainte famille, Jésus-Marie-Joseph, canoniquement érigée dans l'église des PP. rédemptoristes à Liége, nouvelle édition. Liége, Dessain, 1853, in-8°, (seconde éd. 1855).
(Père LHOIR, rédemptoriste à Mons).

1493. Manuel d'armement à l'usage des troupes belges. Publié avec approbation du ministre de la guerre. Bruxelles, 1836, in-18.
(Louis Augustin Ferdinand VAN MONS, général-major d'artillerie, né à Bruxelles, en 1799, mort à Liége, en mars 1847.)

Une deuxième édition a paru en 1838.

1494. Manuel belge du propriétaire et du locataire à la ville et à la campagne, contenant .... Bruxelles, Méline, in-18.
(BAZOCHE DUMÉNIL).

1495. Manuel du cavalier-militaire belge, par demandes et par réponses, contenant ses devoirs en garnison, en route et en campagne, d'après les règlements en vigueur. Ypres, Lambin, fils, 1861, in-12.
(N. ABLAY).

1496. Manuel du citoyen belge. Gand, P. J. Vanryckegem-Hovaere, 1836, in-24.
(Publié par les soins de H. DEKERCHOVE, voy. 1019).

1497. Manuel constitutionnel pour la province de Hainaut, contenant le traité de Londres, la loi fondamentale et les règlements qui

la complètent, avec des notes et la concordance des articles. Mons, Hoyois-Derely, 1829, in-32, 260 pages.

(Victor et Charles DELECOURT, voy 62).

1498. Manuel de la conversation, etc. Bruxelles, Périchon, 1831, in-32, 160 pages. D. R.

(Florimond PARENT, voy. 851).

1499. Manuel de dévotion à Saint-Antoine de Padoue. Bruxelles, Goemaere, 1851, in-12, 299 pages.

(Édouard TERVECOREN, de la société de Jésus).

1500. Manuel électoral des campagnes, ou exposé analytique de notre système électoral dans ses rapports avec l'ordre des campagnes, accompagné d'observations, etc. Liége, Lebeau, 1829, in-18, XII et 90 pages.

(Charles ROGIER, alors avocat, aujourd'hui ministre des affaires étrangères).

1501. Manuel élémentaire de littérature française à l'usage des institutions et des pensionnats. Liége, Grandmont-Donders, octobre 1836, petit in-8°, VIII et 220 pages.

(L'abbé LOUIS, voy. 1203).

Deux autres éditions, 1837, VIII et 268 pp., et 1842, ont paru chez le même imprimeur avec le nom de l'auteur. U. C.

1502. Manuel des étudiants en droit de Bruxelles. Bruxelles, 1813, in-16.

(Charles-Louis VAN BAVIÈRE, né à Cassel, le 18 octobre 1765, décédé à Bruxelles, le 16 mars 1815.)

1503. Manuel de l'histoire ancienne, considérée sous le rapport des constitutions, du commerce et des colonies des divers états de l'antiquité ; par M. Heeren, traduction entièrement refondue. Liége, 1832, in-18.

(DE BROUWER DE HOGENDORP).

1504. Manuel de l'œuvre de la Sainte-Enfance à l'usage des zélateurs et des zélatrices de cette œuvre. Liége, Dessain, 1853, in-18.

(Publié par les soins de l'abbé VILLERS.) U. C.

1505. Manuel des religieuses hospitalières, ou recueil d'instructions et de prières à l'usage des religieuses qui se consacrent à l'exercice

des œuvres de miséricorde. Liége, Grandmont-Donders (Verhoven), 1849, in-18, XIII et 382 pages.

(Nicolas HENROTTE, chanoine honoraire de Liége).

Cette édition reparut en 1851, rafraîchie par un nouveau titre portant pour rubrique : Tournai, Casterman. U. C.

1506. Manuel des sous-officiers et caporaux d'infanterie. Anvers, Ratinckx, 1834, in-12.

(BOULADE, voy. 1015).

Ce volume a été traduit en flamand.

1507. Manuel de la vie chrétienne, ou prières et pratiques pour passer saintement l'année, précédé de la vie de Saint André d'Avellin. Bruxelles, Slingeneyer, 1830, in-18.

(S. MICHEL).

1508. Manufacture de plagiats, sous le patronnage du gouvernement belge, dirigée par M. A. Van Hasselt, membre de l'académie royale de Belgique, et inspecteur des écoles normales et des écoles primaires supérieures. A Messieurs les Membres de la Chambre des Représentants et du Sénat. Bruxelles, Raes, 1847, in-8°, 66 pages.

(Alfred MICHIELS).

Cette brochure est la réimpression des attaques qui furent dirigées contre M. Van Hasselt à l'occasion de la publication des « *Belges aux croisades* », premier volume de la Bibliothèque nationale. — Ces articles ont paru d'abord dans la *Revue de Belgique*, signés des initiales A. Rs, et du pseudonyme *J. Perrier*.

1509. *Marbois (Paul)*, voy. Paul Marbois.

1510. *Marcel (Étienne)*, voy. Étienne Marcel.

1511. *Marc Elgé.* (Marcelin LAGARDE).

Histoire et géographie comparée du royaume de Belgique. Ouvrage destiné à l'enseignement primaire, rédigé sur un plan entièrement neuf et orné de 12 cartes et de dix belles gravures. Bruxelles, Desterbecq, 1846, in-18, 196 pages.

1512. *Marc Lebreuil.* (Eugène LANDOY, homme de lettres et journaliste).

M. Landoy a signé de ce pseudonyme les articles qu'il a écrits dans l'*Eulenspiegel*.

1513. Maréchaux (les trois) : MM. Saint-Arnaud, Magnan, Castellane. Bruxelles, Verteneuil, 1852, in-18, 46 pages.

(Hippolyte MAGEN, réfugié politique).

1514. *Marguerite.* (L. T. Deudon).

Le peuple belge au Roi (en vers). Bruxelles, Van Buggenhoudt, 1860, in-8°, 21 pages.

1515. *Marie B**** (Mlle). (Madame Marie Joly).

Cet auteur a écrit, sous ce pseudonyme, le type de « *La fille de Boutique* » dans les *Belges peints par eux-mêmes.*

1516. Marie de Hongrie, gouvernante-générale des Pays-Bas, 1531-1555. Revue nationale, t. XVII.

(Th. Juste, voy. 134.)

1517. Marine militaire. Nouvelles considérations sur l'utilité d'une marine militaire. Réfutation des idées et des allégations de M. Van Damme, de *l'Observateur* et du journal *La Meuse*. Exemples de la Suisse et de Hambourg. Bruxelles, Guyot, in-8°, 20 pages.

(A. Brialmont.)

Extrait du *Journal de l'armée belge.*

1518. *Maroy (Eugène).* Voy. Eugène Maroy.

1519. Marque (la) ou la mort. Pamphlet anonyme.

Épigraphe : Un écrit clandestin n'est pas d'un honnête homme.
L'auteur.

Les journalistes sont priés de ne rien dire de cet écrit scandaleux pour ne pas éveiller l'attention des hommes d'État. Bruxelles, Demat. — Se distribue sous le manteau chez tous les libraires de la Belgique, 1845, in-8°, 60 pages.

(J. B. Jobard, directeur du musée de l'industrie, voy. 599).

Il n'y a pas la moindre apparence de pamphlet dans cette brochure. Laissons l'auteur donner lui-même l'explication de ce titre : « La plupart de nos lecteurs conviendront que sans le titre bizarre et ridicule de cette brochure, ils ne l'auraient pas ouverte. Son titre réel, *Discussion sur les marques de fabrique, au congrès de Reims,* n'ayant rien de scandaleux, d'effrayant ou d'extraordinaire, n'aurait piqué la curiosité de personne.

« On ne regarde pas un passant vêtu comme tout le monde, et l'on court après les masques. On ne regarde pas davantage les livres dont le titre est sérieux et raisonnable. Il faut que le lecteur soit excité par l'appas du scandale, pour l'engager à lire; les feuilletons en sont la preuve. Les députés, surtout, sont tellement inondés de journaux, de rapports et de brochures, qu'ils ont perdu l'appétit de la lecture, et restent accoudés sur leur bureau, comme devant une table trop chargée, ces dineurs blasés, qui consentent bien à prendre un anchois, une olive, un cornichon, mais rien de solide, rien de nourrissant. »

1520. Marquis (le) de Prié, ministre plénipotentiaire de l'empereur Charles VI dans les Pays-Bas Autrichiens (1716-1725). Revue nationale, XIV.

(Th. Juste, voy. 134).

1521. *Mathématicien* (un).

La vérité sur le hasard, ou explication de la loi sur la roulette, offrant des moyens infaillibles de vaincre toutes les banques de jeux de hasard, et de jouer à la roulette avec la certitude absolue de toujours gagner, par—. Spa, Bourdoux, 1864, in-8°, 30 pages.

1522. Mathieu Laensberg, journaliste, à Mme Mathieu Laensberg, astrologue ; épître (en vers). Liége, 1825, in-8°.

(Charles Rogier, voy. 1500 et Néoclès Hennequin).

Voyez Quérard, France littéraire, t. XII, avec notice de F. D. (Félix Delhasse).

1523. *Mathilde D**** (Mlle Mathilde Dandely).

Saphir. Contes humoristiques. Traduction de Mlle—. Bruxelles et Leipzig, Schnée, 1858, in-32. 150 pages.

— Un conspirateur, imitation libre de Ridderstad, par—. Bruxelles, Lebègue, 1858, in-18, 2 vol.

— Blumenhagen. Le confident. Les tableaux, nouvelles traduites de l'allemand par—. Bruxelles, Lebègue, 1858, in-18, 128 pages.

1524. *Mathilde de Ellocnol-Vilanja* (Comtesse). (Aimé Joseph Alvin, colonel commandant de place à Liége, né à Valenciennes, le 12 janvier 1808, décédé à Liége, le 23 janvier 1862).

Réponse à l'auteur de l'amour des femmes pour les sots. Liége, Ledoux, 1859, in-18, 163 pages.

1525. *Mathilde Hamelinck.* (Madame Mathilde Stevens, née Kindt).

Le roman au presbytère.

L'Étoile Belge commença la publication de ce roman en feuilleton au mois d'août 1858, mais le récit avait pris dès le début des allures si étranges qu'il ne put être continué.

Madame Stevens Kindt a publié aussi à Paris, le *Oui et le non des femmes*, et l'*Amant de carton*, livre assez singulier, orné du portrait photographié de l'auteur. Ces deux volumes sont signés *Mathilde Stev.*

1526. *Mathurin Guillot.* (François JEVENOIS, banquier, à Nivelles).

Mathurin Guillot aux électeurs de l'arrondissement de Nivelles. Nivelles, Despret, 1863, in-8°, 8 pages.

M. Jevenois a publié une autre brochure intitulée : *Les oies du capitole, thèse philosophique par F. Jevenois. I. La question religieuse.* Nivelles, Despret, 1864, in-12, 12 pages.

1527. *Martin.* (Félix BOVIE, peintre de paysage à Bruxelles).

— Il a écrit dans *l'Annulaire agathopédique et saucial* (sic), voy. 126.

— Éloge du cochon, 3 pages.

— Cours d'Agathopédie biblique, 4 pages.

— Le cœur, 3 pages.

— La bagatelle, 3 pages.

— Les femmes de la bible, 5 pages.

— Le cordon sanitaire, 4 pages.

En 1864, la Société vocale d'Ixelles publia, au bénéfice des pauvres, un magnifique volume comprenant les principales chansons de Bovie sous le titre : *Chansons publiées au bénéfice des pauvres par la Société vocale d'Ixelles,* avec dessins de MM. Billoin, De Schampheleer, Ad. Dillens, Fourmois, Ghémar, Gosselin, Kindermans, Lauters, Musin, Quinaux, Seghers, T. Simonau, Stroobant, Taymans, Vanseben, Van Severdonck, etc. etc ; musique de MM. Ermel, Auguste Greyson et Huberti; et préfaces de MM. Émile Greyson, Ch. De Coster et Victor Lefebvre. Bruxelles, Gouweloos, 1864, in-8°, 150 pages, avec un beau portrait de l'auteur par Billoin.

1528. Maudit (le). Bruxelles, Lacroix et Cie, 1864, in-8°, 3 vol.

. . . .

Cet ouvrage, qui a fait grande sensation au moment de son apparition, a été suivi de trois autres études, la *Religieuse*, le *Jésuite*, et le *Moine*. Nous ferons connaître plus tard le nom de l'auteur.

1529. *Maurice Voituron, docteur en droit.* (Louis DEFRÉ, voy. 912).

Le parti libéral, joué par le parti catholique dans la question de l'enseignement supérieur, ou ce que coûte aux contribuables l'université cléricale de Louvain. Bruxelles, Périchon, 1850, in-8°, de 42 pages.

1530. Mauvais (le) langage corrigé, ou vocabulaire des locutions vicieuses les plus répandues. Contenant plus de douze cents mots

impropres, altérés, forgés, etc. Bruxelles, Demortier, 1845, in-8°, 72 pages.

(J. ROUCHET).

Des exemplaires portent le nom de l'auteur.

L'ouvrage (habent sua fata libelli) a eu les honneurs de la contrefaçon à Paris.

1531. Mauvais (les) livres, les mauvais journaux et les romans, troisième édition augmentée d'un triple catalogue. Bruxelles, Vander-Borght, 1842, in-32, 142 pages. Quatrième édition augmentée d'un catalogue d'une bibliothèque choisie, 1843, in-32, 267 pages.

(BOONE, père jésuite).

1532. *Maxime.* (JACQUÉMIN, propriétaire à Charneux).

Promenade à travers le pays de Herve. L'abbaye de Val-Dieu, par—.(Liége, Carmanne 1858), in-8°, 9 pages.

Tiré à part du journal *la Meuse.* U. C.

1533. *M. B.* (BAUVOIS).

Tableau de toutes les villes, villages, etc., du royaume des Pays-Bas, par—. Bruxelles, 1821, in-8°.

1534. *M. B*****.* (BERGÉ).

Du gouvernement belge sous les Constitutions de 1815 et 1830, et dans ses rapports avec la banque, dite Société générale pour favoriser l'industrie, par—, jurisconsulte, ancien avocat à la Cour royale de Paris. Bruxelles, Deprez-Parent, 1840, in-8°, 76 pages.

1535. *M. B. de V.* (BARÈRE de VIEUZAC).

Antiquités grecques, ou notice et mémoire sur les recherches faites en Grèce, dans l'Ionie et dans l'Archipel Grec, en 1799 et années suivantes, par le comte d'Elgin, alors ambassadeur de Sa Majesté Britannique près la Porte Ottomane, avec trois appendices, publiés à Londres, en 1811, et deux appendices nouveaux, traduction de l'anglais, par—, membre de l'Académie celtique de Paris, etc. Bruxelles, Weissenbruck, 1820, in-8°, 92 pages.

Barère, qui, par parenthèse, n'était pas comte de Vieuzac, ainsi qu'on l'a imprimé, a publié en outre, à Bruxelles, la traduction des *Veillées du Tasse,* et de quelques poésies portugaises. Ses *mémoires* ont été mis au jour en 1842; il y parle, avec respect et reconnaissance, du prince qui le défendit contre la diplomatie européenne et le protégea généreusement; mais, sur d'autres points, il est malaisé d'ajouter foi à tous ses dires, d'acquiescer à tous ses jugements. Suivant l'usage, il se dessine en beau

dans *ses mémoires*. En l'excusant d'avoir sacrifié la vérité au besoin de se réhabiliter, on a peine à supporter qu'il jette aux émigrés et à la branche aînée des Bourbons des épithètes à peine convenables aux hommes qui firent peser sur la France le système de la terreur et de la guillotine. Il faut bien se garder de parler de *bourreaux*, quand on n'a su employer que l'exécuteur des hautes œuvres comme moyen de gouvernement.

(De Reiffenberg, *Bulletin du bibl. belge* T. 3, page 475).

1536. *M..... C.....*, (la comtesse). (De Marseille-Civry).
Le salon belge. Journal des dames et des demoiselles, publié sous la direction de Madame—. Littérature etc. etc., Bruxelles, 1849-1851, 3 vol. pet. in-fol. D. R.

1537. *M.-C.-B. H.* (Houry).
Le roi de Naples et le prince de Capoue. Bruxelles, Rosez, 1857, in-8°, 42 pages.

1538. *M. Ch. D. M.* (Baron Charles Del Marmol, avocat à la cour d'appel de Liége).
De la révision des lois sur l'expropriation pour cause d'utilité publique en Belgique par—. Bruxelles, Bruylant-Christophe et Cie; Paris, Durand, 1864, in-8°, 76 pages.

1539. *M. Ch. de M..., amateur belge.*
Des chevaux en Angleterre, mémoire par—. Bruxelles, 1838, in-8°, avec une carte.

1540. *M. D...* (Delneufcour, voy. 769.)
Notices sur le commerce du département de Jemmape, après la paix du 30 mai 1814, par—. Mons, Hoyois, 1814, in-8°, 8 pages.

1541. *M. D****. (Delaloy).
Almanach théâtral, ou résumé des représentations données sur le théâtre de Bruxelles, avec des notices sur ce qu'elles ont produit de remarquable, depuis le 21 avril 1824, jusqu'au 31 octobre inclus, etc. par—. Bruxelles, Gambier, 1825, in-18, 138 pages.

1542. *M. D.* (M. Dumont, membre de l'Académie d'archéologie d'Anvers).
Almanach historique pour l'année 1841, présentant par date, pour chaque jour de l'année, l'indication des principaux faits religieux politiques, littéraires, scientifiques, biographiques et anecdotiques que fournissent les annales de toutes les nations et de tous les siècles,

depuis la création d'Adam jusqu'au 1er janvier 1840, par—. Bruxelles, Méline, 1841, in-18, 377 pages.

On trouve aussi un almanach historique pour 1844 publié avec le nom de l'auteur.

1543. *M. D. B.* (J. De Bast).

Dilucidatio principiorum, quibus praecipue nititur resolutio capituli ecclesiae cathedralis gandavensis S. Bavonis, 22 julii 1813, par—. (Gandavi, Ve Steven), 1813, in-8°, 72 et 81 pages.

1544. *M. D. B.* (De Bouge).

Itinéraire de Bruxelles et de ses faubourgs, ou guide des étrangers, accompagné d'un plan topographique, rédigé par—, auteur de plusieurs ouvrages. Bruxelles, Wahlen, 1826, in-8°, 74 pages.

1545. *M. De B.* (Martroye, de Bruxelles).

Réflexions politiques sur la situation intérieure de la Belgique en 1841; pour servir d'enseignement aux électeurs, par—. Bruxelles, Slingeneyer, in-12, 1841, 36 pages.

1546. *M. D. de B.* (De Bruyn, d'Utrecht).

Het feestvierend Antwerpen. Algemeene historische feestwyzer voor het tweede eeuwfeest ter eere van P.P. Rubens, door—. Antwerpen, Decort, 1840, in-12, avec lith.

1547. *M. de J...* (Jullian).

Considérations politiques sur les affaires de France et d'Italie pendant les 3 premières années du rétablissement de la maison de Bourbon sur le trône de France, ou suite des souvenirs de ma vie, depuis 1774, jusqu'en 1814, par—. Bruxelles, T. Parkin, 1817, in-8°, 212 pages.

Ce volume est la suite de l'ouvrage intitulé : *Souvenir de ma vie,* par M. de J. (ullian). Paris, Marron, 1815, in-8°.

1548. *M. D. L. F.*

Cromwell et son protectorat, par—, avocat, ancien ministre de France en Toscane. Bruxelles, octobre 1832, in-8°, 16 pages.

1549. *M. D. M**, étudiant.* (Désiré Marlin, voy. 140).

La voix de l'humanité et réveil de la liberté en Grèce, par—. Bruxelles, Demat, 1826, in-8°, 20 pages.

1550. *M. de T***.* (Baron Herman de Trappé).
Réponse aux doutes d'un philosophe, par— de Namur. Namur, Gérard, 1825, in-8°, 16 pages.

1551. *M. de W.*
Promenades sur le chemin de fer, par —, avec cartes et planches.

Epigr. Ocyus Euro.

Bruxelles, 1838, in-12, 109 pages.

1552. *Mechelaer* (eenen). (l'abbé Hoefs, voy. n° 1478).
De Wandelende Jood in een zothuis met den grooten advokaet der logie en kompie door—. Bruxelles, Greuse, 1845, in-12, 34 pages.

Pamphlet dirigé contre Théodore Verhaegen, ancien président de la chambre des représentants.

1553. *Médecin* (un). (Le docteur A. Sovet, de Bruxelles).
Lettres d'—, sur l'éducation physique et morale des enfants pauvres. Bruxelles, Grégoir, s. a. in-8°, 24 pages.

1554. *Médecin* (un). (Joseph Guislain, professeur à l'université de Gand).
Projet de réorganisation de l'hôpital civil de Gand, par—, avec 2 plans. Gand, Ve Bivort-Crowie, 1858, in-8°, 18 pages.

1555. *Médecin de l'armée* (un). (Florent Cunier, né à Belœil (Hainaut) en 1812, décédé à Bruxelles, le 19 avril 1853).
Manuel d'hygiène militaire, ou recueil des notions applicables à l'entretien de la santé du soldat, publié par les soins d'—. Gand, Vanderhaeghen-Maya, 1834, in-32, 102 pages.

1556. *Médecin de Campagne* (un). (N. Cloquet, médecin à Feluy (Hainaut).
Fragments de satire médicale par—. (petite généalogie du charlatanisme). Nivelles, Cuisenaire, 1848, in-8°, 64 pages.

1557. *Médecin malgré lui* (un). (L. Renard, voy. 145 et Rob. Morritt).
Grains de Santé à l'usage du Conseil permanent et quelques pilules détersives pour M. le Commissaire du district de Liége, par—. Première boîte (unique). Liége, Collardin, 1846 in-12, 40 pages U. C.

1558. Médecine (de la); ouvrage traduit de l'anglais, par***. Mons, Hoyois, 1821, in-8°.

(KNAPP, docteur en médecine et en chirurgie, né à Mons, décédé dans la même ville).

1559. Méditations sur la religion chrétienne. Bruxelles, Kiessling et Cie, 1864, in-12, 384 pages.

. . . .

1560. *M. E. G.*

Isocrate, discours à Démonique, texte grec avec sommaire et notes en français, par—. Bruxelles, 1838, in-12.

Homère. Iliade. Première partie. (Chants 1, 2, 3, 4,) texte grec avec analyse, etc, par—. Bruxelles, in-12.

1561. *M. E. L. A. A. L. U. D. L.* (LAVALLEYE, agrégé à l'université de Liége).

Quelques mots sur la découverte de la houille dans l'ancien pays de Liége, par —, tiré à 50 exemplaires. Liége, Redouté, 1837, in-8°, 8 pages.

— Notice sur L. F. Thomassin, chef de division au gouvernement provincial, par—. Tiré à 30 exemplaires. Liége, Redouté, 1837, in-8°, 5 pages.

Tiré à part du T. I. de l'*histoire du Limbourg*.

Petite dissertation sur la liste des chanoines de la cathédrale de Saint-Lambert à Liége, en 1131, par—. Tiré à 40 exemplaires. Liége, Redouté, 1839, In-8°, 22 pages.

1562. Mélanges phalanstériens. Bruxelles, 1847.

(Victor CONSIDÉRANT).

1563. Mélanges politiques. Liége, Noel, 1853, 2 broch. in-8°, 16 pages chacune.

(X. BOUGARD). U. C.

1564. Mélanges socialistes. Liége, Noel, 1853, in-8°, 16 pages.

(X. BOUGARD).

1565. *Membres* (un de ses). (Charles MOULAN, avocat à Liége, voy. 1467).

Deux mots sur la situation de la Belgique, à l'association patriotique liégeoise, par—. Liége, Jeunehomme, frères, 1830, in-8°, 30 pages. U. C.

1566. *Membre de l'Alliance* (un). (François-Louis JALHEAU).

Radicalisme. Pétition de François-Louis, jardinier maraîcher, à la chambre des représentants, ornée de notes et éditée au profit des pauvres, par—, dans le but de bouleverser la société de fond en comble. Bruxelles, chez tous les libraires, 1845, in-8°, 47 pages.

1567. *Membre de l'ancienne commission nautique libre du port d'Anvers* (un). (Jean André GRAS, mort le 13 avril 1864).

Mémoire à consulter sur la légalité de la visite des navires et sur l'utilité d'une commission nautique libre dans un grand port de commerce, par —. Anvers, Jacobs, 1841, in-8°.

1568. *Membre de l'archiconfrérie du Saint-Sacrement* (un).
(Édouard LAVALLEYE).

La Fête-Dieu, Sainte-Julienne et l'Église Saint-Martin, à Liége. Esquisses historiques, par—. Liége, Dessain, 1846, in-12, XI, 308 pages et 5 planches.

1569. *Membre de l'association libérale de Bruxelles* (un).
(François HAECK).

Des devoirs du parti libéral en 1858, par—. Bruxelles, Verbrugghen, 1857, in-8°, 33 pages.

1570. *Membre de la Chambre des représentants* (un).
(Charles GRANDGAGNAGE).

Considérations sur l'enseignement universitaire et sur l'organisation des examens par—. Bruxelles, Decq, 1860, in-8°, 30 pages.

1571. *Membre de la Chambre des représentants* (un).
(Pierre Auguste Florent GÉRARD, substitut de l'auditeur général près la haute cour militaire, né à Bruxelles, le 19 janvier 1800.)

Lettre à Lady MORGAN sur la Belgique. Bruxelles, Laurent, 1833, in-8°, 28 pages.

1572. *Membre du clergé* (un). (Lambert François Joseph de HAUREGARD, chanoine et doyen de la cathédrale de Saint-Aubain, à Namur, né à Hodimont-lez-Verviers le 11 juillet 1785, mort à Namur, en 1855).

Notice sur la cathédrale de Namur, par—, attaché à cette église.

Épigr. Hora, dies et vita fugit ; manet unica virtus.

Namur, Wesmael-Legros, 1851, in-8°, 268 pages, non compris l'appendice, et 3 planches.

1573. ***Membre du clergé de cette église*** (un). (J. J. Desmet, chanoine pénitentier de la cathédrale, membre de l'Académie royale).

Notice sur la cathédrale de Saint Bavon, à Gand, par—. Gand, Vanryckegem-Lepere, 1853, in-16, 106 pages.

1574. ***Membres du Club Yellow-boy*** (les). (Félicien Rops et Émile Leclercq).

Manneken-Pis au salon de Bruxelles de 1863, par—, auteurs de Manneken-Pis au salon de 1860, et du Signorque au salon d'Anvers de 1861. Bruxelles, Office de publicité, 1863, in-8°.

1575. ***Membre de la Confrérie de Saint Hubert*** (un).

(Le père rédemptoriste Victor Dechamps).

La Sainte-Étole vengée, par— ou logique curieuse de M. Girod, qui se dit pasteur d'une église qui se dit chrétienne, à Liége. Liége, Dessain, 1845, in-12, 80 pages.

1576. ***Membre du Congrès*** (un). (Charles Liedts, gouverneur de la Société générale, alors président du tribunal d'Anvers).

Dans quel cas l'autorité judiciaire peut-elle arrêter les excès de pouvoir de la puissance exécutive?, par—, qui a fait partie de la section centrale nommée pour l'examen du projet de Constitution. Bruxelles, Remy, 1834, in-8°, 30 pages.

1577. ***Membre du Conseil de perfectionnement de l'enseignement supérieur*** (un). (Spring, professeur à l'université de Liége).

La liberté de l'enseignement, la science et les professions libérales, à propos de la révision de la loi sur les examens universitaires par—. Liége, Blanchard, 1854, in-8°, 110 pages.

1578. ***Membre du côté gauche*** (un). (le Baron de Reiffenberg, voy. 218).

Lettre d'un— à M. Casimir-Perier, Paris. 1830, in-8°.

On trouve à la suite, l'épître du général des jésuites à un jeune père.

(*La suite prochainement.*)

CATALOGUE DESCRIPTIF ET EXPLICATIF

DES

ÉDITIONS INCUNABLES

DE LA

Bibliothèque de l'athénée grand-ducal de Luxembourg. (*Suite*) (1).

DEUXIÈME PARTIE.

Commencement du XVIe siècle.

TUBINGEN, TUBINGA (1498).

176. A. 812 (Abbaye de Saint-Willibrord, à Echternach).
Gramaticae institutiões Jacobi Heinrichman Sindelfingensis castigatae denuo atque diligenter elaboratae.

Vol-in-4° de 180 ff. non numérotés, sans réclame, aux signatures a-z, A-K, caract. rom. à 34 longues lignes. Nulle souscription à la fin du volume.

L'imprimeur nous est connu par une épître au lecteur, au verso du 1er feuillet. C'est Joh. Hildebrandt ; l'épître est datée de Tubingen 1506, qui est probablement la date d'impression.

Brunet et Graesse ne font nulle mention de Heinrichman.

177. A. 12079 (Provenance inconnue).
Francisci Philelfi poetae laureati et oratoris de educatione liberorum clarisque eorum moribus opus saluberrimum.

Vol. in-4°, de 61 ff. non chiffrés, sans réclame, aux signatures a-m, en caract. rom. à 40 longues lignes par page.

---

(1) *Voy*. t. XIX, pp. 79 à 100, 188 à 208, 312 à 321, t. XX, pp. 49 à 63, 178 à 188, 260 à 268, 339 à 351, 412 à 426 et t. XXI, 40 à 58.

Au recto du dernier feuillet la souscription : *Tubingae in aedibus Thomae Anshelmi anno* 1515 *mense septembri.*

Je nai trouvé cet ouvrage ni dans Brunet ni dans Graesse.

VENISE, URBS VENETIARUM, VENETIA (1469).

178. A. 4376 (Pierre Fabri, curé à Leudlingen en 1663.)

Missale secundum morem romane Curie. Au premier f. ce titre en rouge.

Vol. in-4° de 243 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-z, A.-F. Caract. goth. rouges et noirs, à 2 col. de 34 l.

Au verso du 105ᵉ f. une gravure sur bois représentant le Christ en croix. Les initiales des grandes divisions dans un encadrement ornementé, formant vignette et représentant des sujets historiques tirés de la bible.

Au recto de fol. 243, la souscription en lettres rouges : *missale secundum consuetudinem..... jussu et impensis Antonii Bergomēn. De Zanchis felici numine completum est in Venetiarum urbe inclyta: regnante clarissimo principe Augustino Barbadico anno nativitatis christianissime* 1501 *Kal. junias.* Au-dessous la marque de *Antonius Bergomeñ-de Zanchis.*

Graesse, IV, p. 549.

179. A. 3464 (Provenance inconnue).

Danthe Alighieri fiorentino historiado cum gratia et privilegio.

Au verso de ce titre le *Proemio* commençant par les mots : *comento di Christophoro Landino fiorentino sopra la comedia di Danthe Alighieri.*

Vol. petit in-8°, de 298 ff. chiffrés, sans réclame, aux signatures a-z, A-L, en caract. rom. à 60 longues lignes ; le texte de Dante en plus grands caractères, intercalé dans les notes.

Au verso du fol. 298 la souscription : *Fine del commento di Christophoro Landino..... Impresso in Venetia per Bartholomeo de Zanne da Porteze del MDVII an. a di XVII de zugno.*

Au-dessous la marque de l'imprimeur.

La 1re édit. de cet ouvrage est de 1493, Venise, (per Mattheo di Chodeca da Parma).

Voir Graesse, II, p. 328.

180. A. 2289 (Abbaye de Saint Willibrord à Echternach).

Genealogiae Johannis Boccatii. Cum demonstrationibus in formis arborum designatis. Ejusdem de montibus et sylvis, de fontibus, lacubus et fluminibus, ac etiã de stagnis et paludibus nec non et de maribus seu diversis maris nominibus. (Caract. goth. rouges.)

Au-dessous une vignette représentant Saint Barthelemi.

Vol. in-fol. de 162 ff. chiffrés sans réclame, aux signatures a-n, en caract. rom. à 63 longues lignes, de fol. 117-162 2 col. de 62-1.

Au recto du fol. 162 la souscription : *Habes, lector peritissime : Joannis Boccatii Deor. genealogiam noviter multis erroribus expurgatam, et in pristinum candorem deductam, impressamque diligentissime Venetiis per Augustinum de Zannis de Portesio anno MDXI die vero XV mensis novembris.*

Graesse, I, p. 445, cite la 1re édit. de Venise (per Vindelinum de Spira) de 1473. Il ne mentionne pas la nôtre.

181. A. 12092 (Provenance inconnue).

Pontificale scm. ritus sacrosancte romane ecclesie cũ. multis additionibus opportunis ex aplicã bibliotheca sũptis et alias non ĩpressis. Quarum brevis ĩdex post ẽplam S. dño nro pape dicatam statim sese offert. aptissimis figuris gestus et motus personarũ ex officiorũ decoro exprimẽtibus excultum. Summariisque marginalibus pro põtificũ brevissima admonitiõe accõmodũ, nec non quottationibus auctoritatũ sacre pagiẽ in eo existẽtiũ quo libro quintoque capite habeant signatum. Opus sane laudabile atque divinum.

Ce titre en caract. goth. rouges dans un encadrement ornementé.

Vol. in-fol. de 253 ff. chiffrés plus 6 ff. non chiffrés qui précèdent et contenant la table.

Au 6e f. une gravure et plusieurs petites gravures intercalées dans le texte ; sans réclame, aux signatures a-z, A-F ; caract. goth. 2 col.

Au verso du dernier f. la souscription : *ad honorem et gloriam*

Dei... in florentissima Venetiarū urbe per spectabilem virū dnm Lucam Antoniū de Giūta florentinū anno dnī MDXX die XV septēbris. Studiosissime et diligentissime impressus explicit feliciter.

Graesse, V, p. 409.

Dans un supplément, qui sera publié plus tard, nous ferons connaître d'autres éditions incunables qui ont été rencontrées ou qui pourront être rencontrées à l'avenir dans la bibliothèque confiée à nos soins.

A. Namur.
Professeur-Bibliothécaire à l'Athénée de Luxembourg.

RECHERCHES

SUR LES AUTEURS, LES TRADUCTEURS ET LES IMPRIMEURS

de quelques livres rares ou curieux du seizième siècle.

I

Sanctae Inquisitionis Hispanicae artes aliquot detectae, ac palam traductae : Reginaldo Gonsalvo Montano authore. Exurge, Deus, judica causam tuam. Psalm. LXXV.

Au recto du dernier feuillet se lit : Heidelbergae, excudebat Michael Schirat. MDLXVII, et au verso non chiffré de ce même feuillet se trouve une marque d'imprimerie représentant une enclume dans un cartouche avec cette légende : Ferrum ferro acuitur. Le format est un in-16 de 297 pp. y compris la préface.

L'exemplaire de la Bibliothèque royale de Bruxelles provient de la collection van Hulthem, de Gand. Il avait appartenu auparavant au chanoine Major de Malines et au professeur Baudewyns du collége thérésien de Bruxelles. Les notes qui couvrent les gardes du volume ne nous apprennent rien de plus. Il y aurait eu cependant bien des choses à nous dire sur le livre et son auteur. Comment un bibliophile de la force de feu van Hulthem a-t-il pu n'être point frappé de ce fait que Reginald Gonsalve Montanus n'a pas d'article dans les innombrables biographies générales ou spéciales que nous possédons? Nous le comprenons d'autant moins que les recherches de ce genre faisaient son bonheur. Notre but sera donc de suppléer à son silence.

Nous avons tout d'abord rencontré deux compatriotes de Montanus qui parlent de lui : « Juan Gil » dit Llorente, dans son histoire critique de l'inquisition d'Espagne, « avait eu pour compagnon d'in-
« fortune, dans sa prison, Réginald Gonsalve de Montès, qui parvint
« à s'échapper et fut brûlé en effigie comme luthérien et contumax.
« C'est lui qui, sous le nom de Montanus, publia un ouvrage sur l'in-

« quisition d'Espagne dans la ville de Heidelberg en 1567. » Don Adolfo de Castro nous dit la même chose, et presque mot à mot, dans son histoire des protestants espagnols. Il ajoute seulement que Montanus était né à Séville et qu'en 1558 il se réfugia en Angleterre et plus tard en Allemagne.

Malheureusement ces deux auteurs n'indiquent point les sources auxquelles ils ont puisé. Un autre motif nous rend leurs renseignements suspects. Le savant et consciencieux Nicolas Antonio n'admet point notre Montanus au nombre des écrivains de l'Espagne. L'aurait-il écarté de propos délibéré en sa qualité d'hérétique? C'est peu probable, puisqu'il parle longuement de Juan Perez, de Cassiodore de Reyna, de Cyprien de Valéra et de quelques autres écrivains hétérodoxes nés dans la patrie du Cid. Ou bien Nicolas Antonio n'aurait-il jamais rencontré le livre de Montanus, et, ne pouvant par conséquent discourir sur l'ouvrage, se serait-il dispensé de mentionner son auteur autrement qu'en passant et parmi les pseudonymes? Cette seconde supposition nous paraît être encore moins admissible que la première. Un livre a beau être rare, on finit toujours, en cherchant bien, par le rencontrer un jour ou l'autre. Mais, nous dira-t-on peut-être, si ce livre a été poursuivi à outrance par les inquisiteurs, les jésuites et les moines de toute robe? Cela ne fait le plus souvent que lui donner l'occasion de prouver qu'il participe de l'immortalité de l'idée dont il est le représentant. Récemment encore nous en avons eu une preuve éclatante en voyant reparaître un curieux livret d'Aonio Paleario après trois siècles d'éclipse et de nombreuses oraisons funèbres. On en a évalué à quarante mille le nombre d'exemplaires brûlés par des mains orthodoxes, et, l'un après l'autre, Ranke et Macaulay s'étaient écriés : « C'en est donc fait; le Bénéfice de la mort de Christ de Paleario a disparu, il est perdu sans espoir de retour comme la seconde décade de Tite Live. » C'est un peu l'histoire du livre de Montanus sur l'inquisition d'Espagne. Écrit dans l'exil en 1566, publié d'abord en latin en 1567, puis en français l'année suivante, il est déjà tellement rare au bout de quelques mois, que nos bannis flamands qui en firent trois traductions en 1569, se servirent les uns d'un exemplaire de l'édition originale, les autres de la traduction française, et, ce qu'il y a de plus curieux et de plus incompréhensible dans ceci, c'est que ceux de nos compatriotes qui sur la traduc-

tion française firent la leur, habitaient Heidelberg, c'est-à-dire le lieu d'impression présumé de l'édition originale.

Toutes ces traductions flamandes sont également rares ; c'est sans doute pourquoi elles n'ont pas été convenablement décrites et appréciées jusqu'à ce jour. Celle qui porte au verso du dernier feuillet la vignette de John Day, de Londres, et la date de 1569, réclame la priorité. Un exemplaire a passé il y a cinq ou six ans dans une vente faite à Bruxelles par M. Heussner, l'éditeur de ce Bulletin ; un autre appartient à M. Benjamin Wiffen de Woburn, qui a bien voulu nous en donner une minutieuse description. Le titre porte : De heylighe spaensche Inquisitie, met haer loosheyt, valscheyt ende arghelisten ontdect, wtgestelt ende int licht gebracht. Voorts met veele Exempelen weer oeffeninghe eñ exercitie derselven genomen, als in eenen spiegel vertoont. Ende eyndelyk by een cleyn Martelaren boecken (welche godvruchtighe persoonen stantvastelyck om de Christelycxke waerheyt alle versmaetheyt, schande en dood gheleden hebben, ende nochtans van de Inquisiteurs als verloochene, trouweloose ende afvallighe gescholden, ghelasteert ende verdoemt worden) also claer bewysen als den dach. Alles door Reynaldo Gonsalvo Montan. eerstelyck in Latyne geschreven. Ende nu eerst in onser Nederlantscher sprake door M. Maulumpertum Taphea (een liehebber der waerheyt) overgheset. Item het vervolchende principale stucken hier in begrepen, vindy achter op de naeste Syde van dit blad.

Staet op Heere, oordelt dyn Sak. Psalm. LXXIV.

Le format est le petit in-octavo du temps ; le caractère gothique ; les pages ne sont pas chiffrées, mais elles sont au nombre de 396, soit 198 feuillets, en y comprenant le titre et la préface de l'auteur. Nous avons vainement cherché à savoir quel était « l'ami de la vérité » qui se cachait sous le pseudonyme Maulumpertum Taphea. La liste des Flamands réfugiés à Londres en 1569 ne nous a pas même mis sur la voie.

Nous avons été plus heureux avec les deux autres traductions flamandes de l'an 1569. Nous avons pu les lire et les comparer. Elles ont été faites l'une et l'autre dans le but évident de soutenir la révolte des Pays-Bas contre l'autorité de Philippe II, mais voilà toute leur ressemblance ; sous le rapport du fonds comme de la forme elles diffèrent essentiellement. La meilleure des deux s'intitule :

Der heyliger Hispanischer Inquisitie, etlicke listighe secrete Consten ende Pratycken, ontdeckt ende int licht ghebracht. Item, eenighe bysondere Exempelen, behalven de ghene die hier ende daer int Boeck ghestellt zyn, wt de welcke men als in eenighe gheschilderde Tafelen, der Inquisiteuren practycken, int gebruyck ende oeffeninghe selfs insien ende speuren mag. Wy hebben oock hier by gevoecht de getuyghenissen van eenighe godsalighe Martelaren, de welcke de Inquisiteuren met hare practycken van ontrou ende afval beschuldicht ende ghediffameert hebben, als sy om de belydenisse des Gheloofs, met eene Christelycke stantachticheyt de Straffe des doots gheleden hadden. Eerst int latyn beschreven door Reginaldum Gonsalvium Montanum, ende nu nieuwelick in onse Nederlantsche sprake overgheset. Psalm LXXIV. v. 22 : Maect dy op God, ende voert wt dyn Sake.

ANNO 1569.

C'est un in-16 de 143 feuillets, sans compter 8 pages de préface et une postface d'une page en vers flamands intitulée : « De Drucker aen den goetwilligen Leser. » Le lieu d'impression n'est point indiqué, mais la préface nous a fait reconnaître que la traduction était due à un chaud partisan du prince d'Orange et que ce partisan était un luthérien. En un mot, le style de la préface est bien celui de Jacques van Wesembeke, l'ancien pensionnaire de la ville d'Anvers. Quant à savoir où le livre a été imprimé, c'est plus difficile. Dillenbourg, Idstein, Francfort sur le Mein, Wesel, et peut-être même Solingen, sont les lieux où Wesembeeke a séjourné en 1569.

Nous avons comparé notre exemplaire avec d'autres impressions clandestines attribuées à Wesembeke sans arriver à un résultat satisfaisant.

La troisième et dernière traduction flamande de 1569 est d'origine calviniste. La bibliothèque royale de Bruxelles en possède un exemplaire. Nous en transcrivons le titre : Historie van de spaensche Inquisitie uitgestelt door exempelen, op dat men die te beter in dese laetste tyden verstaen mach uit het Françoys in onser nederduytscher talen overgeset door J. D. R. Psalm IX. Alle die daer arbeyders der boosheyt zyn, weten sy niet dater myn volck als brot opeten. — Esaïe cap. 59.

V. 6-7. **Wercken des ghewelts zyn in haer handen; haer voeten loopen om te beschuldigen ende hasten hen om het onnoosel bloedt te stortene. Haer gedachten syn boose gedachten. Rovinghe ende verderf is in haer wegen.**

8. **Sy en kennen den weg des vreedts niet: ende in haren doen en is gheen gerechtigheid.**

15. **Denghene die van den Quade wyckt, die moet allemans roof zyn.**

M.DLXIX.

C'est également un in-16. Il compte 301 pages chiffrées, plus 10 pages pour la table. La préface est signée, sous la date du 16 décembre 1568, par Pierre Dathenus, l'un des plus célèbres d'entre nos moines défroqués du 16ᵉ siècle. Il était alors à Heidelberg en qualité de pasteur d'une colonie de bannis flamands. Si, comme le porte le titre de l'édition originale du livre de Montanus, celle-ci a été imprimée dans cette même ville de Heidelberg, il est assez extraordinaire qu'il n'y soit point demeuré un seul exemplaire et que nos bannis aient dû employer la traduction française faite à Genève, qui est incomplète et fautive en plusieurs endroits. Ce qui servirait peut être à expliquer ce fait, c'est que Michel Schirat, l'imprimeur de l'édition latine de 1567, n'aura sans doute jamais fait rouler ses presses ailleurs qu'à Francfort sur le Mein, où il avait droit de bourgeoisie, mais qu'il avait été conduit à indiquer un faux lieu d'impression par suite des précautions que le sénat de la ville libre de Francfort jugeait à propos de prendre. En outre il est probable que l'auteur lui-même était luthérien et habitait Francfort, où l'on comptait un certain nombre d'Espagnols qui y étaient venus de Paris, de Londres et de Genève. Si Montanus n'avait pas été le pseudonyme de l'un d'eux, nous aurions rencontré ce nom là. Mais nous n'avons pas été plus heureux que tant d'autres, et nous nous garderons bien de trancher la question aussi cavalièrement que l'a fait tout récemment M. Guardia dans la Revue germanique (vol. XVII, p. 543). Cet écrivain, qui prépare en ce moment une histoire de la réforme en Espagne, nous dit que l'on s'accorde généralement pour prendre pour un pseudonyme le nom de Réginald Gonsalve de Montès, et que le véritable auteur de l'histoire de l'inquisition imprimée à Heidelberg en 1567 était sans doute Francisco de Zafara, ancien curé à Séville,

qui est bien connu pour s'être échappé à l'étranger après avoir été dans les cachots de l'inquisition le compagnon de captivité de Juan Gil. C'est possible, mais nous dirons à M. Guardia, comme à Llorente et à Adolfo de Castro : donnez-nous des preuves à l'appui de votre assertion. Nous connaissons aussi cet ancien curé de Séville, que Crespin d'Arras appelle Cafra, cependant nous aurions peine à croire qu'après avoir pris à l'étranger le nom de guerre que lui accorde M. Guardia, il sè soit mis à écrire son propre éloge pour mieux dérouter les soupçons. Les bannis espagnols étaient généralement plus courageux et plus dignes que cela. Nous avons demandé à nos amis de l'étranger des renseignements, nous avons cherché nous-même avec patience dans la poussière des bibliothèques et des archives un Montanus et un Zafara et nous n'avons rien rencontré. Deux bannis espagnols, dont on sait trop peu de chose, méritent peut-être d'être considérés comme des candidats sérieux au pseudonyme de Montanus. L'un deux, Jean Morell ou Murellius, avait obtenu à Francfort le droit de bourgeoisie et y remplissait depuis 1562 les fonctions de ministre de la colonie franco-belge; l'autre, Pierre Ximenès, y vient aussi ; il avait été longtemps l'agent de Marco Perez, un banquier espagnol établi à Anvers, et nous trouvons sur son compte la note suivante dans la correspondance du magistrat d'Anvers avec Marguerite de Parme : « Quant à maistre Pierre Ximenès, espaignol, logié » icy chez Marco Perez, il est après pour faire imprimer un livre » contre les trop rigoureuses peines à lendroict des sectaires. » (Lettre du 2 décembre 1566. Arch. du Roy^me^. Conseil des Troubles v. XI.)

On ne saurait dire plus clairement, ce nous semble, qu'il s'agit là d'un traité contre l'inquisition. Fut-il mis en vente ? Nous croyons pouvoir affirmer le contraire par la bonne raison que, peu de semaines après le susdit avis, l'autorité du roi Philippe d'Espagne fut rétablie à Anvers et les protestants chassés. Il se pourrait que Pedro Ximenès, de même que Jean Morell, fût originaire de quelque bourgade espagnole perdue dans ces montagnes dont leur belle patrie est hérissée, et, qu'aussi bien qu'à Benito Arias, cité par Cyprien de Valéra, le droit leur appartînt de prendre le pseudonyme latin de Montanus. Peut-être sommes-nous là sur la bonne voie, et la découverte de la vérité est-elle au bout. En tout cas notre supposition concerne des

personnages réels et non pas des êtres fictifs, comme le Montès, le Gonzalez de la Sierra, le Montanez, et le Serrano, qu'on a voulu découvrir derrière le pseudonyme de Montanus. C'était faire preuve de connaissances linguistiques, rien de plus.

M. Usoz y Rio, de Madrid, dit dans les notes qu'il a ajoutées à sa réimpression toute récente de l'édition latine de 1567, que Montanus pourrait se rapporter à Cassiodore de Reyna réfugié alors à Francfort sur le Mein, et qui était originaire de Reyna, dans les Sierras de l'Estremadure; mais nous savons que Cassiodore n'avait aucun droit à la qualification de montagnard, étant né à Séville, comme il nous l'apprend lui-même. Qu'il y ait eu, comme le dit encore M. Usoz y Rio, dans le pseudonyme de Reginald Gonsalve Montanus, un auteur espagnol et un traducteur latin, rien ne s'y oppose; nous avouons même que la déclaration de Joachim Beringer dit Ursinus, qui dit avoir vu le manuscrit espagnol, semble s'y prêter.

Wolfgang Kaufmann et Joachim Beringer ont signé en toutes lettres leurs traductions allemandes du livre de Montanus. Vincent Skinner en a fait autant pour sa traduction anglaise, et l'on trouve étrange que les traducteurs flamands aient gardé l'anonyme, ou bien qu'ils se soient contentés d'un déguisement quelconque. C'est un tort. On oublie que les traducteurs flamands de Montanus étaient, comme lui, des sujets de l'implacable Philippe II, et qu'ils avaient par conséquent les mêmes motifs pour s'entourer de mystère. En se découvrant, comme le fait Pierre Dathenus, on commettait une imprudence, qui pouvait être fatale à autrui. Nous lui devons, en effet, une découverte, et les limiers de l'inquisition ont pu la faire trois siècles avant nous. Il suffit de lire dans sa préface que le traducteur est son assistant et « son frère dévoué », pour deviner aussitôt, grâce aux trois lettres initiales indiquées sur le titre du volume, qu'il s'agit de Joris De Raedt, ancien messager, originaire des environs d'Ypre en Flandre, devenu membre du consistoire de l'église flamande de Heidelberg. Ce Joris De Raedt remplit plus tard les fonctions de ministre réformé. On a de lui une traduction flamande de l'Institution chrétienne de Calvin, dédiée au magistrat de la ville de Flessingue et sur le titre de laquelle il se nomme tout au long : Joris De Raedt van Nieukerke. Nous avons dit pourquoi la traduction flamande de Montanus, qualifiée par nous de luthérienne et attribuée à Jacques de

Wesembeke, était de beaucoup supérieure à celle de Pierre Dathenus et de Joris De Raedt. Le vaillant ennemi des inquisiteurs espagnols et leur victime, Jean Baptiste Avontroot, dont notre ami M. C. Vander Elst a le premier réveillé le souvenir, en 1859, dans la Revue trimestrielle, ne s'y est point trompé. Voulant populariser dans nos provinces le livre de Montanus, il avait eu le choix entre les trois versions que nous avons décrites, et, quoique calviniste lui-même, il n'hésita point à donner la préférence à la traduction luthérienne. Il la reproduisit même littéralement, privant ainsi ses lecteurs du plaisir de connaître la préface de l'auteur et celle de Dathenus. Cette quatrième et dernière édition flamande appartient à l'année 1620. C'est un in-quarto de 156 pages, sans la préface, imprimé à La Haye par Aert Meuris, qui avait obtenu à cet effet un privilége de huit années sous la date du 10 Avril 1620. L'ouvrage de Montanus est ordinairement précédé d'un ouvrage anonyme assez étendu d'Avontroot, auquel il sert de complément ou, pour mieux dire, de pièce justificative. Dans notre exemplaire, l'œuvre d'Avontroot porte la date de 1621 et le titre suivant : « Den grouwel der Verwoestinge, oft grondig bericht ende » ontdeckinghe van de Gronden der Spaensche Inquisitie tot waer- » schouwinghe van alle goede ende oprechte Nederlanders ende » Evangelische Gheloofsghenoten, wtgegheven door een vriendt » ende lief hebber der selver. »

Ce sont seize entretiens entre un inquisiteur espagnol décoré du titre d'évêque, un gentilhomme espagnol, un Français et un Flamand. On y trouverait tous les éléments nécessaires pour compléter la physiologie de l'inquisition d'Espagne jusqu'à la fin du règne de Philippe III. Nous avons lu cet ouvrage avec un intérêt d'autant plus vif que M. Vander Elst nous avait appris que son auteur, « un digne » vieillard de soixante-douze ans, avait perdu la vie pour avoir trop » vivement désiré le triomphe d'un principe que nous Belges avons » inscrit dans notre constitution, et, en conséquence, juré de main- » tenir. »

CHARLES RAHLENBECK.

PIÈCES EXTRAITES DE LA CORRESPONDANCE DE M. HUBIN.

1. *Lettre du Chevalier de Boufflers à Mr Hubin.*

Je ne saurais assez vous remercier, M., de la manière infiniment obligeante dont vous voulez bien parler de ce que je n'ose appeler mes ouvrages ; et particulièrement de mon essai sur le libre arbitre. Vos quatre lignes renferment tout le livre, elles m'en donnent même une meilleure opinion et mêlent peut-être un peu d'orgueil à ma reconnaissance.

Je ne me suis point piqué d'une profondeur qui ne mène souvent qu'à l'obscurité ; je n'ai pas non plus songé à faire parade d'une érudition qui finit par ne montrer que la pensée des autres. J'ai voulu tout simplement me dire ma pensée à moi-même, et me la dire de manière que tout le monde pût l'entendre comme moi. Je n'ai point la prétention d'avoir découvert la vérité, qui, dans ces matières surtout, est peut-être placée hors de la portée humaine ; mais je suis sûr d'avoir été sincère, ce qui est toujours un bon compte à se rendre ; j'ai désiré pouvoir être utile, sans quoi les lettres feraient plus de mal que de bien. J'ai toujours tâché d'être clair, bien convaincu que, lorsqu'on ne l'est pas, c'est qu'on a quelque chose à cacher, ou rien à dire. Enfin, je n'ai point osé conclure, parce que je voulais plutôt inviter à chercher avec moi, qu'annoncer que j'avais trouvé. D'ailleurs le champ de l'esprit n'a besoin que d'être parcouru pour nous enrichir, et quand on n'y trouverait pas ce qu'on chercherait, on serait toujours sûr d'en rapporter plus que le prix de ses peines.

J'ai lu avec beaucoup de plaisir, M., le joli petit recueil que vous avez bien voulu m'adresser. Je vous en remercie, et je félicite votre

bonne ville de ce que la poésie aura, aussi bien que la peinture, son école flamande (1).

L'homme dont je parle dans mon chapitre de la question n'est point Voltaire. Ce n'est pas qu'en plaidant la cause de l'humanité, Voltaire n'ait fait rougir plus d'un tribunal et crouler plus d'un échafaud ; mais il n'a obtenu que des triomphes isolés. La gloire d'une grande révolution dans la jurisprudence criminelle était réservée à l'auteur du livre Dei Delitti e delle Pene. C'est Beccaria, qui, depuis qu'il y a des hommes sur la terre, leur a rendu le plus grand service, peut-être, qu'ils pussent recevoir de l'un d'entre eux ; c'est lui qui, dans l'éternel procès de la raison contre la barbarie, a du moins gagné cet incident qui importait si fort au repos et à l'honneur de la société.

Les vers que j'ai vus sous votre nom, M., me rendent bien impatient du poëme que vous méditez à la gloire de votre héros, de cet homme prodigieux qui, seul entre tous ceux que la terre nous cache, semble vivre encore, et pour l'admiration qui le consacre, et pour la haine qui le poursuit.

Recevez, etc.

Paris, le 30 décembre 1808.

BOUFFLERS.

2. *Lettre de Mr Dupont de Nemours au même.*

Paris, 23 avril 1809.

Monsieur,

J'ai reçu avec beaucoup de sensibilité et de reconnaissance la lettre dont vous m'avez honoré. Je travaillerai toujours à en mériter de pareilles, si je le puis.

Je viens de charger M. Goujon de faire remettre pour vous chez M. Arthur Bertrand, à l'adresse de M. Stapleaux, un exemplaire de la Philosophie de l'Univers.

Vous y trouverez dans les notes la première ébauche de trois des mémoires que vous avez bien voulu lire avec indulgence : celui sur

(1) Ne pourrait-on pas soupçonner M. de Boufflers de dissimuler ici une éprigramme contre la poésie française de l'époque flamande.

le loup, le chien et le renard; celui sur les fourmis, et celui sur Haller et Bonnet.

Je compte, l'année prochaine, quand j'aurai achevé l'édition des Œuvres de M. Turgot, en donner une quatrième, de cette philosophie, que je m'efforcerai de rendre par des développements et des additions considérables encore plus digne de la bienveillance que vous me paraissez disposé à lui accorder.

Le but de l'ouvrage est d'établir avec quelque clarté, relativement aux idées morales et religieuses, ce que personne ne peut nier; de rechercher ensuite, d'après l'histoire naturelle que nous connaissons, ce qui, sans être aussi évident, est le plus vraisemblable dans l'histoire naturelle, à laquelle nos organes et nos lumières actuelles ne peuvent encore atteindre;

Et enfin, ce qui, résultant avec le plus d'analogie de ces premiers éléments, peut porter à former des conjectures raisonnables sur la moralité générale de l'univers et sur les moyens intarissables qui sont, et dans une progression infinie, seront toujours à la disposition de Dieu, pour récompenser par une félicité plus grande les plus élevées de ses créatures, en raison du bon usage qu'elles auront fait de leurs facultés et des connaissances qu'il les aura mises à portée d'acquérir.

C'est cette dernière partie de mon ouvrage, et la démonstration que l'univers va naturellement en s'améliorant, qui seront beaucoup perfectionnées dans la quatrième édition.

Je prévois des objections que vous pourriez me faire; et j'ose me promettre qu'il y sera complètement répondu, non pas encore peut-être dans le livre que vous avez la bonté de désirer, mais dans les additions que j'y joindrai en le réimprimant.

Je ne saurais aujourd'hui vous dire à cet égard qu'un mot : « l'ignorance, mère de l'erreur, est le plus grand ennemi du genre » humain. Mais l'ignorance ne peut être détruite sans retour que par » les abus de l'erreur. »

Je vous renouvelle, M., tous mes remercîments et vous prie d'agréer, etc.

Du Pont. (de Nemours).

Vous m'obligeriez beaucoup de me dire si vous êtes jeune. C'est une chose que j'espère, parce qu'elle me rendrait votre débiteur.

3. *Du même au même.*

Paris, 18 juin 1809.

Monsieur,

Je ne suis pas assez heureux pour pouvoir toujours répondre aussi promptement que je le voudrais, et que je le devrais, aux lettres même des personnes comme vous pour qui j'ai la plus grande considération. Je me recommande donc à votre indulgence.

Je vous remercie du travail de M. de Nieuport sur la raison et le raisonnement. Tous les animaux ont de l'un et de l'autre. Ceux dont les langues sont le plus perfectionnées, et il en est de même parmi nous, perfectionnent leur raison par leur raisonnement, parce que les mots enregistrant leurs idées et les rendant moins fugitives en permettent et en facilitent la comparaison, la discussion, les dérivations. Les idées trop vagues ont peu de postérité; celles qu'on est parvenu à rendre exactes deviennent fécondes.

Il faut vous expliquer ma question sur votre âge. Elle tient à une circonstance importante de ma vie.

Je n'avais guères que vingt-deux-ans quand M. Quesnay et M. Turgot voulurent bien me prendre en amitié. Ils m'ont instruit et formé; et après ma mère qui m'avait donné du goût pour l'étude, de la sensibilité et quelque élévation dans le caractère, c'est à eux que je dois le peu que je suis devenu.

Je regarde donc comme un *devoir* de rendre autant que je le puis aux jeunes gens à qui je vois des dispositions heureuses ce que ces hommes respectables m'ont prêté. Du talent et de la jeunesse avec de l'application et de la vertu me paraissent une lettre de change tirée sur moi, signée : Quesnai, endossée Turgot.

Vous me paraissez avoir trois de ces choses là. Mais vous êtes un homme fait; c'est donc en frère, non en père, que je dois traiter avec vous. Mais je suis toujours bien aise, sous un titre ou sous l'autre, de voir augmenter la famille.

Ayez donc la bonté de continuer à m'écrire, lorsque vous en aurez le temps. Je vous répondrai quand je pourrai, et, s'il arrive quelquefois que ce soit un peu tard, ce sera toujours avec beaucoup d'estime et d'attachement.

Du Pont (de Nemours).

4. *Lettre de B. de Saint-Pierre, au même.*

Paris, le 19 mars 1809.

Monsieur,

Ma santé dérangée par un hiver malsain, et surtout mes travaux ne m'ont pas permis de répondre tout de suite à la lettre que vous m'avez fait l'honneur de m'écrire. Je tâcherai de réparer en peu de mots le petit scandale (1), que j'ai donné à votre compatriote et peut-être aussi à vos aimables dames qui désirent des éclaircissements sur mes opinions à l'égard de la Providence. Je puis les assurer que je n'en doute point, et j'ai employé quelques bonnes pages de la fin de ma pastorale pour prouver que la mort même de Virginie en est une preuve.

Mais qu'eussiez-vous dit vous-même, si, témoin de la mort horrible de Jésus, vous l'eussiez entendu s'écrier en expirant : mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? N'eussiez-vous pas douté d'une providence, de l'abandon de laquelle il se plaignait lui-même?

Je suis convaincu qu'elle règne d'une manière admirable dans tout ce que j'ai pu entrevoir de la nature ; mais il n'en est pas de même dans ce qui se passe dans la société des hommes. Quelque bons que soient vos Flamands, ainsi que vous les qualifiez, croyez-vous, M., qu'il n'y a pas dans leur histoire des injustices triomphantes? Pour n'en citer que de petites, mais qui me sont personnelles, n'ai-je pas pensé être ruiné par les contrefaçons de leurs libraires? Qui sait si à présent même, ils ne contrefont pas ma mort de Socrate, car pour celle de Virginie avec des figures, elle est au dessus de leur industrie (2).

---

(1) Après le naufrage de Virginie, l'auteur dit que les témoins de ce malheur *doutèrent par une fin aussi funeste d'une fille si vertueuse qu'il existât une providence; car il y a des maux si terribles et si peu mérités, que l'espérance même du sage en est ébranlée.*

Cette phrase avait éveillé quelques scrupules.

(2) Je ne crois pas que, depuis la réunion à la France, les ouvrages de

Non, M., il n'est pas aisé de suivre les traces d'une providence dans les événemens qui remuent le genre humain, même en Flandres.

J'en excepte cependant ceux qui, comme vous, se livrent à la philosophie dans une Société de littérature, et ont de belles Flamandes dans leur auditoire. On peut dire aussi qu'elles sont bonnes, puisqu'elles vous ont assuré que j'étais de l'espèce du bon Lafontaine. Je vous prie de leur présenter mes hommages et de leur dire que leurs charmes plus que mes raisons fermeront la bouche à mon champion.

J'ai l'honneur, etc.

BERNARDIN DE SAINT-PIERRE.

B. de Saint-Pierre aient été contrefaits en Belgique. Sous la domination autrichienne la contrefaçon usait de sa liberté ; mais à l'époque de la révolution, les Belges avaient plus de profit en achetant des livres avec des assignats qu'en imprimant. Des contrefaçons faites en France étaient disséminées dans les départements réunis : il paraît constant que ceux même qui les plaçaient, par échange ou autrement, s'étaient ménagé le moyen d'exercer des recherches contre les libraires, assurés qu'ils étaient de les trouver en faute.

CORRESPONDANCE DE CL. BARTHÉLEMY MORISOT

avec P. RUBENS.

Les historiens du célèbre peintre flamand Paul Rubens n'ont pas parlé de ses rapports épistolaires avec un poëte bourguignon, Claude Barthélemy Morisot, qui lui avait été présenté par le savant Pierre Dupuy. Morisot, fils d'un conseiller à la chambre des comptes de Dôle et avocat au Parlement de Dijon, où il était né en 1592, entretenait des relations assidues, par lettres surtout, avec les principaux érudits de son temps, qui faisaient beaucoup de cas de ses ouvrages écrits en latin. Cependant il faut avouer que Morisot n'était pas un trop bon latiniste, en vers comme en prose, et qu'il semblait toujours écrire en français, quoiqu'il se servît, ***invita Minerva,*** de la langue de Cicéron et de Virgile.

Il fit un voyage à Paris en 1627 et il eut occasion de voir et d'admirer les peintures historico-allégoriques que Rubens avait fait exécuter par ses élèves dans le palais du Luxembourg, pour la reine-mère Marie de Médicis. Ces admirables peintures, faites d'après les esquisses du maître, qui y avait mis la dernière main, étaient alors entièrement terminées. Morisot imagina de les louer et de les décrire en vers latins et il publia son ouvrage apologétique, sous ce titre : ***Porticus medicæa, carmen ad cardinalem Richelæum, autore Morisoto*** Parisiis, Fr. Targa, 1628, in-4°. Il avait eu la pensée de soumettre ce poëme au jugement du peintre lui-même qui était un fin connaisseur en fait de littérature latine, et il pria ses amis Pierre et Jacques Dupuy de faire parvenir à Rubens la lettre et l'opuscule qu'il lui adressait. Voici son billet aux frères Dupuy :

Illustrissimis et eruditissimis Petro et Jacobo Puteanis fratribus. Quod per vos didicerim, quid de Porticu mea medicæa eximius pictor Rubens sentiret, beneficium mihi fecistis, cui exsolvendo non sum. Si non fastiditis voluntarium servum habebitis æternum. Et ecce ne

quid vobis inconsultis agere videar, huic epistolæ inserui epistolam ad Rubentem, sive Rubenium, nam et utroque nomine amat, nullis vinculis cohibitam, nullis sigillis obsignatam, quam legatis oro. Si displicuerit retinebitis, sin minus sub cera et annulo positam ad amicum vestrum deferri curabitis, sic officiorum varietate, humanitatis quam comparastis laudem, augebitis. Divione, nonis Januar. 1628.

Nous possédons la lettre à Rubens que Morisot avait confiée aux soins des frères Dupuy ; elle est imprimée dans le recueil des lettres de l'auteur : *Claudii Bartholomæi Morisoti epistolarum centuria prima* (Divione, ap. Philib. Chavance, 1656, in-4°), avec le poëme dédié au cardinal de Richelieu. Quant à la réponse de Rubens, elle ne figure pas dans ce recueil, où l'on trouve trois autres lettres de Morisot, adressées également au même peintre par l'intermédiaire des Dupuy. Ces quatre lettres méritent d'être connues et conservées.

La quatrième est adressée à Rubens, pendant un voyage qu'il faisait en Italie, et elle roule sur les tableaux qu'il avait peints à Rome ; un de ces tableaux, à ce qu'il semble, représentait allégoriquement l'origine de la ville de Rome. Il est question aussi d'un portrait du pape Grégoire XV.

On a prétendu que les lettres latines de Morisot n'avaient pas toutes été envoyées aux personnages dont elles portent le nom, et que c'était de la part de Morisot un jeu d'esprit littéraire. Mais cette opinion, avancée par Papillon dans sa *Bibliothèque des auteurs de Bourgogne* et répétée par tous les biographes, ne nous paraît guères admissible. Ces lettres, généralement datées, et remplies d'intéressantes particularités sur l'histoire contemporaine, se distinguent par un caractère d'authenticité que l'écrivain le plus habile et le plus ingénieux ne saurait atteindre dans une correspondance fictive.

Quoi qu'il en soit, ces lettres ont une importance réelle puisqu'elles sont adressées à l'illustre Rubens, et j'en offre la copie, sans autre commentaire, au Bibliophile Belge, *ad majorem Rubenii gloriam.*

P. L. JACOB BIBLIOPHILE

Paulo Rubenio pictori nostri sæculi et eximio et doctissimo.

Quid me literatorum Apollinibus, Puteanis nempe fratribus, debere putas, per quos te nosco? Quid tibi per quem corrigor, et emendor? Crede mihi, Rubeni, præceptorem amo, armatum etiam et iratum : lætus inter verbera si quid didicero. At, ô Cœlum! quam longe a verberibus castigatio tua, quam modesta et similis paternæ? Non sic et ingratum et ignavum poëtam reprehendi oportuit, qui tabellas tuas Apelleis picturis meliores, malo carmine, dum describere voluit, infecit. In hoc tantum excusandus, quod de te tacui, quod abstinui inventoris et artificis nomine, ne et opus simul tuum et nobilis operis authorem offenderem ignobili commendatione. Nam quod genium ingeniumque tuum assequutus non sum, quod a sensu tuo aberravi : quod longe ab audacia penicilli tui carmen meum posui, hoc quoque Homerus, si viveret, excusaret, et Virgilius ipse numeros non inveniret quibus deberet loqui. Adeo difficile est poetis scribere, quod nemo pictorum, quoquot ubique locorum sunt, imitari valeat. Jam quis Œdipus explicabit mille figmenta tabulis inclusa? Quis historiam integram historicus? Quis Poëta etiam si in Medicaea tua porticu, velut in Parnasso, aut Trophonii specu totum annum somniaverit? Quacunque hic poema suum, prosam ille expositionemque tueri et ornare specie molientur, confusis imaginibus decepti haerebunt velut in scopulo, ad singulas figuras illident. Nescio quo grandi et nusquam arenti flumine imaginativam tuam Superi et manum impleverunt! ita tu mentis atque animorum motus diversos coloribus exprimis, ut quod in viventibus non possumus, in imaginibus sentiamus. Vis verum dicam, nimium mihi credidi, et opus supra vires meas exorsus sum, solus, vel saltem sine te : quem si ducem, si magistrum habuissem, non desperarem de immortalitate, quam inanimatis etiam et insensilibus largiris. Gratia penicillo tuo, nunc aquis et aëri color datur, quem Natura etiam nostris oculis substraxit. Hic per prata lascivire videtur zephyrus, qui alibi tantum sentitur. Alii venti fremunt in pictura, et insuetos tumultus movent : pluit Auster inoffenso linteo. Susurrant fluvii, et cum non cadant, cadere videntur, et audiri murmura labentium, et si quando alveum excessere, efferre se supra ruinas, et obstantia sepelire. Agi etiam navigia et moveri remi

et circumstrepere, spumareque refugas undas. Tonant in imagine nubium fulmina, urit ignis in lino, et spectantium lumina sola solis offuscat imago. Adeo salubri temperamento huc atque illuc ministrati colores, ut et quod rarissimum habet Natura, et etiam quod non habet, passim et ubique appareat. Nox quoque ibi cernitur. Hic chiromantes e manuum lineis, physiognomus e vultu fatum pictis dicit. Alibi timidus pallet, audax inflammatur, et in imagine periculi diversi a coloribus affectus dignoscuntur. Illic superbi ferociunt, humiles supplicant, amat alter, alius odit. Est qui lætus expiret, alii in cadaveribus per vulnera factis, iram et furorem et minas servant. Quid, quod in aequali picturae laevore lineis intermissis, immo aliquando etiam sine lineis, eminent plurima exeuntque de tabula. Sentiuntur anhelitus audiunturque voces viventium : et quod mirabilius est, hic etiam homines, absit invidia Numinum, mortalitatem perdunt. Adde quod licet pingas ea, quæ pingi et quæ pingi non possunt, plus tamen semper in operibus tuis intelligitur, quam videtur, ostendis quæ occultas, promittisque alia te posse quam quae facis; cumque ars summa sit, ingenium tamen tuum ultra artem est quod indignum se non existimavit, cui divinarum humanarumque rerum disceptatio deferatur; ex quibus concluditur, poëtis sequi te volentibus vires non sufficere, quibus cum certi limites sint, intra quæ (!) sua carmina et artem contineant legibus certis, sola pictura nullis includitur, ideoque imitatorem non invenit, Naturae Fatique victrix, et eorum quoque quæ non sunt, ostentatrix superba. Noli ergo mihi exprobrare impotentiam artis meæ meique; feci quod potui, emendaturus sum quæ tu reprehendes, et castigationes tuas pro magno munere habiturus.

Divione, Non. Januar. 1628.

Ad eundem.

Habes iam correctius poema, de tuo etiam nomine illustratum, ut scias me et amare magnum praeceptorem, et credere praeceptori. Si quid aliud habes quod imperes, invenies obsequentem. Superba tuis dotibus et penicillo pictura, Apellis sæculum renovat, in quo unus aut duo inveniebantur, qui pingere noscent. Poëtis et pictoribus non

datur medium. In artibus illis, quia non excellit, nec poeta est, nec pictor. Tuo opere nihil perfectius, nihil minus in meo. Displicere tibi tamen scribis, quod pinxisti. Nec mirum! Jucundius est facere, quam fecisse. Grandis illa et occupata in opere suo sollicitudo, par sibi oblectamentum habet. Ubi finem invenit, satiatur. Sic amatori displicet quod tot sudoribus, tot impensis emit: et quæ forma dum colebatur placuit, ubi mutationem amor ferre potest, contemnitur.

Non ego me ausim poetam dicere! Sed tamen in ipsa poematis occupatione fateor mihi me placuisse; exacto labore, quidquid scripsi, damno. Ad nova semper pergimus. Quod postremo nascetur, quia quotidie corrigimus, perfectius erit. Interim poematis nostri exemplar ad te mitto.

Divione, 3 Id. Febr. 1628.

Paulo Rubenio pictori nobilissimo.

Ut epistolas tuas legi, similia in iis reperi, quæ in pictura tua, copiam, soliditatem, elegantiam, artificium, audaciam, facilitatem, venustatem, judicium, majestatem, symmetriam, et cætera, quæ in tabulis tuis consumati etiam in ea arte mirantur. Nec interest quo sermone scribas, Latino, Gallico, Etrusco, in singulis enim excellis, et cum excusas intermissa studia, pudet me in iis tandiu hærere, in quibus plus negligendo profecisti, quam ego aut alius quisquam perseverando. Adeo presse, dillucide, concinne, fluide, et docte stilum naturali lima politum et comprimis, et extendis, ceu ventos Æolus apud Virgilium:

Qui premere et laxas norat dare iussus habenas.

Neque tu sophistarum aut atticorum oratorum more ventosa loquacitate implevisti quadratas periodos, sed brevem et facilem sermonem solida doctrina. Hinc ego a lectione epistolarum tuarum et melior et eruditior surrexi. Mihi enim tute ipse es rarissimum humilitatis exemplum, dum te plausus et famæ contemptorem profiteris, etiam cum non possis interdicere famæ, ut bene de te apud posteros loquatur, impotentiæ damnatæ, tantum difficile est invenire, quo vere et ex tuo merito laudari possis. Dum denique mutas tabellas tuas vocas, quæ in illustrissima medicaea porticu omni historia, omni poëmate loquaciores

sunt. Dudum sane quæsivi, an figmentis poëticis an historiæ propiores essent, et erat quod vocem tuam et interpretationem requireret, fictis, factis intersertis. Cum doctissimi viri Puteani, amici nostri, urbanitate sensum tuum a quo longius in quibusdam aberraveram, in poëtica tui operis descriptione nuperrime accépi, et heri a te, cujus muneris maximas gratias habeo. Nam et illa expositio tua historiæ accommodatior est, et specialia quaeque gesta significans, hanc ego in omnibus sequi aveo, et correctius poëma typis mandatum ad te transmittere, non sine mentione tui et artis commendatione, emendaturus et alia si jusseris. Ama.

Divione, X Cal. Martias, 1628.

Rubenio.

Scripsit ad me nuper doctissimus Puteanus, te nunc Romæ esse. Hæc sunt trophaea Rubente digna. Urbs nempe Orbis caput, per ruinas suas et excidia, toties edocta mortalitatis suæ, per te immortalitatem quaerit, et fidem oraculis quae eam urbem æternam dixerunt. Corruent aliquando ea mœnia, tot templa, tot palatia cingentia, nec quaerent posteri ubi Roma fuerit, sed ubi Rubenii picturæ, in quibus Romana majestas et gloria, melius quam in historia, quam in florente et imperante Roma vivunt. Nobilius stat in linteo, sive Tybris pater arundinibus tectus, sive Victoriam sustineat, sive inter septem colles blandiatur lupæ gemellis ubera præbenti, teratque pedibus in acervum congesta hostium devictorum spolia. Sine sibi Roma constet, et magnas domorum moles, tot vicos, aedes, palatia, amphitheatra, colossos, thermas et obeliscos ostentet in perfecta delineatione. Oculis videtur simpliciter quidquid aut verus Tybris alluit, aut humiles nunc montes occupant, ni tua autem pictura quidquid aut ars, aut Natura peccavit, corrigitur. Hic remotiora quae cerni non possunt, aut distingui, distincte cernuntur aut cerni videntur. Aliqua, velut in nocte ita umbrae sepeliunt, ut augustiora quam sunt appareant inter dubiam lucem et obductas tenebras. Deprehenduntur vera intervalla per falsa, radiorumque projectione, quod in tabula pyramidale est porrectum. Refringuntur multa ut ampliora videantur, adeoque per doctas distantias penicillus currit, ut quae in vera urbe deformia cognoscuntur, hic reducta, distinctaque aut propius commissa ornamenta sint topographicæ

delineationi. Addunt et ipsis rebus colores ex arte appositi, nec unquam vetustas sentitur in vetusta domo, nisi antea placuerit pictori ostendere defectus hiantis in ruinam nunquam venturam. Non eget opticus radio, cum illi sub digito sint eminentiae et depressiones ad regulam formatae: neque in diverso situ intentus laborat oculus, coram sunt specierum imagines uno obtutu spectabiles, et tum minime decipientes cum mentiuntur. Importuni ingenii artificia sunt, statuaria, plastica, et fusoria, quamvis eas artes apprime calleas, imitantur, nihil inveniunt. Contra insunt in pictura etiam quae non sunt,et alibi aliter quoque videntur, quam sunt. Tam exquisita, tam nobilis ars Naturæ imitatrix esse desiit, illam nunc imitatur Natura, confessa se vinci. Demetrius rex, ut parceret Protogenis tabulae, Rhodo pepercit; scilicet bellum illi cum Rhodiis erat non cum artibus. Hic depictus satyrus velut in pace tibias inflabat et satyrum tutum reliquit, securamque et pacificam Rhodum. Incendit Romam Nero, spoliavit Constantinus, Galli, Ostrogothi, Heruli, Vandali, Hunni et Longobardi vastaverunt! digna tunc non erat cui indulgeretur, nondum Rubenius in ipsa Roma Romam pinxerat. Una tabula prohibuisset incendium, pro cujus possessione, æquius quam pro Helena, Graecorum Trojanorumque filii pugnarent, aut si in fatis erat exscindi Romam, cecidisset lapidea, picturata superfuisset, cum imagine summi Pontificis a te delineati. Veniat in urbe urbium summa Urbanus, et in tam sancto corpore maior et sanctior spiritus, eat licet in plurima vivax sæcula, duratior erit memoria tam culti Pontificis in ipsa corporis sui imagine, et erunt posteri qui per lineas vultus, velut in vivente, agnoscant, quantus in eo fuerit habitator animus, Orbis totius, animarum, et sui moderator. Pace tua liceat dixisse Urbane Sanctissime, plus Rubenio meo, quam parenti tuo debes; hic te caducum et moriturum genuit, ille, etiam post funera victurum: iamque effecit ut nisi cœlo acceptissimus esses, videreris etiam invidiosus Superis, cum tibi pictor eximius non immortalitatem tantum dederit, sed et exemplaria vultus tui per omnem Orbem sparserit ut contra leges humanitatis ubique præsens sis, ubi etiam nunquam fueris. Vive, mi Rubeni, et vale.

Divione, 14. Kal. Septemb: 1629.

BIBLIOGRAPHIA MEISNERIANA.

Meisner ou Meissner, nom allemand qui rappelle plus d'une célébrité scientifique ou littéraire, tire évidemment son origine de Meissen, *Misnia* en latin moderne, Misnie en français, ville de Saxe, sur l'Elbe, qui a aussi donné son nom à l'ancien margraviat aujourd'hui compris dans le cercle de Dresde (1). Par conséquent, Meisner signifie originaire ou habitant de Meissen, ville ou margraviat, d'où sont également issues la maison souveraine de Saxe et ses nombreuses branches, la première dynastie de Saxe provenant des margraves de Meissen, au Xe siècle (2).

Les plus anciens personnages du nom de Meisner, dont l'histoire littéraire de l'Allemagne fasse mention, furent deux minnesingers ; le premier florissait dans la seconde moitié du XIIIe siècle, en même temps que Conrad de Wurzbourg, qui, dans un de ses poëmes, le nomme Missenaer, et quant au second, c'était Henri de Meissen, dit

(1) *Wie der Name besagt, war dieser Dichter ohne Zweifel aus Meissen*; ainsi s'exprime M. Kurz, en parlant du minnesinger Meissner, dans son Histoire (*Geschichte der deutschen Literatur*), Leipzig, 1864, tome Ier., page 129.

(2) Les armes de Meissen, d'or au lion de sable, forment encore aujourd'hui un des quartiers du blason des ducs régnants de Saxe. La cathédrale de Meissen, une des plus belles églises de style germanique, renferme les tombeaux d'un grand nombre de princes de la maison de Saxe. Un beau collége de princes, qui subsiste toujours, fut fondé à Meissen à l'aide d'une partie des biens ecclésiastiques de l'évêché de cette ville, sécularisé en 1663 par Jean-George II, électeur de Saxe.

Frauenlob, mort le 29 novembre 1318, date inscrite sur le monument qui lui est consacré dans la cathédrale de Mayence (1).

Il est donc constaté que le nom de Meisner remonte historiquement à six siècles.

La *Bibliographie biographique universelle* de M. Oettinger, édition de Bruxelles, 1854, mentionne une série de notices sur Balthasar, Jean et Christophe Meisner, d'une part, sur Michel Meisner ou Meissner, d'autre part, La bibliothèque royale de Dresde possède les premières, obligeamment mises à notre disposition par le conservateur de ce dépôt, M. Auguste Lossnitzer, qui, dans sa lettre d'envoi, les qualifie avec raison de petit trésor. Des secondes, un exemplaire, non moins rare, se trouve dans la bibliothèque de la Société historique du Haut-Palatinat ; nous en devons la communication à M. le docteur Langoth, professeur à Ratisbonne.

L'analyse succincte que nous allons présenter de ces notices, est suivie de notes détachées sur d'autres personnes connues sous le même nom dans le monde littéraire, notes qui pourront servir de jalons à des recherches ultérieures, car il s'en faut de beaucoup que le sujet soit entièrement épuisé. Mieux que l'histoire d'une famille, c'est celle d'une race, qui n'est pas sans éclat dans le mouvement intellectuel de la nation allemande.

---

(1) Il est tour à tour appelé : Missenaer, le jeune, par opposition au précédent, dit le vieux, dans le manuscrit Maness de la bibliothèque impériale de Paris — Heinrich von Missen genant Frouwenlop, dans le manuscrit de Wurzbourg — Henricus dictus Frowenlob, dans la Chronique d'Albert de Strasbourg. Dans la liste des manuscrits, au nombre de 17, d'après lesquels M. Ettmüller a publié les œuvres de Henri de Meissen (Quedlimbourg 1843), ne se trouve pas le manuscrit que possède aussi la bibliothèque du Vatican. — Ainsi que le fait observer M. Auguste Scheler, page 56 de son *Histoire de la Maison de Saxe-Cobourg-Gotha* (Bruxelles, 1846, 1 vol. grand in-8), Henri l'Illustre. l'un des margraves de Meissen, mort en 1288, brillait également parmi les minnesingers de son temps.

BALTHASAR MEISNER.

Christlicher Leichsermon ueber den schoenen Spruch S. Pauli 2. Timoth. 4. Ich hab einen guten Kampff gekaempffet etc, bey volckreicher Leichbegaengniss des weyland Wol Ehrwürdigen, Grossachtbarn und Hochgelarten Herrn Balthasaris Meisneri, der h. Schrifft vornehmen Doctoris und wolverdienten, hoch-und weitberühmten Professoris Publici, auch Rectoris Magnifici bey der loeblichen Universitet Wittenberg, gehalten den 2. Januarij dieses angehenden Newen Jahres 1627, *in der Schlosskirchen Zu Wittenberg durch Jacobum Martini der H. Schrifft Doctorem und Professorem Publicum daselbst. Cum Gratia et Privilegio Electoris Saxoniae. Wittenberg, in Verlegung Caspar Heyden, gedruckt bey Salomon Auerbachs S. Erben, im Jahr* 1627. Brochure in-4°, de 62 pages, la feuille du titre non-comprise. Toutefois, l'oraison de Martini s'arrête à la page 48, les pages suivantes étant occupées par des oraisons de Wecker et de Buchner, celle-ci suivie de l'épitaphe du défunt (1). Sous le titre de *Memoria defuncti*, Martini, à partir de la page 33, nous initie aux détails de la vie de Balthasar Meisner, dont l'état de services est ainsi résumé dans des notes marginales, reproduites et complétées dans les opuscules de Gerhard et de Hoepffner, dont il sera question plus loin : Né à Dresde le 3 février 1587 ; en 1602, à l'âge de 15 ans, envoyé par ses parents à l'université de Wittemberg ; deux ans après, en 1604, maître ès-arts ; en 1609, fréquentation des universités de Strasbourg, de Tubingue et de Giessen ; en 1611, retour à Wittemberg par suite de sa nomination à la chaire de philosophie morale à l'université ; le 21 janvier 1612, promu au grade de docteur en théologie ; en

(1) L'oraison de Buchner est mentionnée dans la *Bibliographie* de Oettinger, mais celle de Wecker ne l'est pas. Voici, pour justifier notre reproduction textuelle des titres des notices, comment M. Oettinger indique celui de la première, en appliquant le même procédé d'abréviation aux autres : *Martini (Jacob). Concio funebris et vitae curriculum B. Meisneri, germanice, et Augusti Buchneri programma academicum in ejusdem funere. Witteb.* 1627. 4.

1613, professeur de théologie à la même université; en 1624, assesseur au consistoire ecclésiastique ; trois fois recteur académique, dignité dans laquelle la mort le surprit le 29 décembre 1626. Il n'avait ainsi atteint que l'âge de 39 ans et 11 mois. Son père, qui portait aussi le prénom de Balthasar, était pendant plus de quarante ans pasteur à Dresde, où il est mort en plein exercice de ses fonctions, et sa mère, Anne Crantzin, qui survécut à son mari et à son fils, était fille de François Crantzin, officier à la cour de l'archiduc Auguste, électeur de Saxe. Pour le dire ici en passant, on peut conjecturer que de Balthasar Meisner, le père, ou plutôt de ses parents, contemporains de Luther, date aussi le passage d'une partie de la famille Meisner au luthéranisme, tandis que d'autres branches sont restées profondément catholiques, à tel point que, comme on le verra plus loin, il y a eu au dernier siècle un Meisner savant jésuite, théologien et physicien (1). En 1612, année de sa promotion au doctorat en théologie, Meisner épousa Madeleine Persons, fille de Louis Persons, jurisconsulte et professeur à l'université de Wittemberg; dix enfants, dont un posthume, naquirent de cette union. Trois fils et une fille vivaient encore à la mort du père, qui avait adopté comme symbole les deux mots *Beati Mites*, heureux les miséricordieux (Matth. V, 7), dont les initiales B. M. lui rappelaient son nom. Ajoutons encore qu'à Strasbourg, où il ne fit, ainsi qu'à Tubingue,

---

(1) Voyez aussi le tome XVI, année 1860, du présent *Bulletin du Bibliophile belge*, pag. 228 (p. 8 des exemplaires tirés à part). — A la page 116 d'une histoire de la réforme à Meissen, publiée en allemand par le pasteur Rüling, Meissen, 1839, in-8°, on lit qu'un bénédictin, nommé Zacharie Meisner, mis en état d'arrestation pour désobéissance, par ordre de Maurice, duc de Saxe, ne fut rendu à la liberté que sur la promesse qu'il fit de se tenir tranquille. Ce fait se passa en 1541, deux ans après l'introduction à Meissen de la nouvelle religion, dont ce Zacharie Meisner fut un des opposants. L'auteur cité écrit Meissner. Cette variante n'a aucune espèce d'importance et provient uniquement de l'*sz* allemand, lettre double qui n'existe pas plus dans l'alphabet français que dans le latin; les uns écrivent alors avec un *s* et les autres avec deux, *ss*. Il paraît du reste que l'orthographe primitive de *Meisner* s'est généralement conservée parmi les catholiques, tandis que les protestants finirent par écrire plus communément *Meissner*.

qu'un court séjour, il fut tenu en haute estime par le célèbre théologien protestant Jean Pappus, contre lequel il soutint une thèse publique, et qu'à Giessen le théologien Balthasar Mentzer, le traitant comme son fils, pensa le retenir auprès de lui. L'oraison qui suit celle de Martini, a pour titre :

Protector Academiae Wittebergensis, Georgius Weckerus Philosoph. et Medicinae D. et Professor Publicus, Civibus Academicis S. P. Fidèle à son rôle de médecin, l'auteur nous apprend que le défunt, d'une constitution délicate, était fort sujet aux maladies. Atteint, depuis environ trois semaines, d'une fièvre à laquelle se joignirent d'autres symptômes, il succomba le 29 décembre après minuit. Dans cet écrit, Dresde, où Meisner vit le jour, est nommée la fleur des villes de la Misnie, *Dresdae, quam florem Misnicarum urbium non immerito appellaveris.*

Oratiuuncla finitis exequiis habita ab Augusto Buchnero Poes. Prof. P., 4 pages, 58 à 61. Suit, à la dernière page, l'inscription de la pierre sépulcrale, portant que celle-ci est consacrée par la veuve et les cinq enfants du défunt, dont l'enseignement public de treize années a excité l'admiration, non-seulement de l'université, mais de tout le monde chrétien, *quum non modo hanc academiam, sed universum orbem christianum in sui amorem ac admirationem convertisset.* Cette épitaphe porte la signature abrégée de A. Buchner.

Θρηνῳδία *in praematurum, beatissimum tamen obitum Theologi longè celeberrimi, deque universa Christi Ecclesia praeclarissime meriti, Dn. D. Balthasaris Meisneri, in Electorali Academia Witebergensi Professoris, die 29 Decembr. Anno Christi 626. cum Rectoratum Academicum tertia jam vice gereret, pie placideque defuncti publici luctus et fraternae conjunctionis testifiandae causa scripta in Academia Jenensi a Johanne Gerhardo D. Jenae typis Steinmannianis.* Poëme de huit pages in-4°, non cité dans la *Bibliographie* d'Oettinger, et comprenant 27 strophes de six vers. Les mots *fraternae conjunctionis*, inscrits dans le titre, indiquent que l'auteur était parent de Balthasar Meisner qui, d'après la strophe 5, avait une sœur mariée au professeur Balduinus, de l'université de Wittemberg.

Oratio de vita praeclarissimi Theologi Balthasaris Meisneri p. m. in illustri Academia Witebergensi Professoris meritissimi,

habita Lipsiae in frequentissimo coetu Virorum honoratiss. et doctiss. juvenum, ab Heinrico Hæpffnero SS. Theol. D. et Professore publico. Die 10. *Martii Anno* 1627. *Lipsiae, impensis Zachariae Schüren et Matthiae Gotzii. Excudebat Gregorius Ritzsch.* Brochure in-4°, de 22 feuillets non paginés. La préface, de quatre pages, est une lettre dédicatoire du 27 du même mois, adressée par l'auteur à l'un des fils du défunt, comme lui prénommé Balthasar. Le père du défunt, est-il dit dans le cours de l'oraison, mort trois ans avant lui, avait laissé deux filles : l'aînée, Dorothée, qui vécut vingt ans épouse du professeur Frédéric Balduin, ci-dessus nommé; l'autre, Anne, mariée à Jacques Faber, jurisconsulte à Dresde. Parmi les nombreux écrits de Balthasar Meisner, l'auteur en fait particulièrement ressortir un, sur le luthéranisme en opposition au catholicisme, écrit dirigé contre le jésuite Lessius, de l'université de Louvain. Plus loin, on voit que Meisner, appelé en différentes circonstances à Berlin, y avait prononcé sept discours devant madame l'électrice douairière de Brandebourg. Enfin, sa renommée s'était répandue au dehors autant que dans son pays même, ainsi que l'attestent les lettres qu'il recevait fréquemment du Danemark, de la Suède, de la Hongrie, de la Transylvanie, de la Moravie, de la Silésie, de la Marche, de la Poméranie, de la Saxe inférieure, de la Hesse, de la Souabe, de l'Alsace, etc. L'opuscule se termine par un épicède dû à quatre membres du corps professoral de Leipzig : Vincentius Schmuck, Polycarpus Lyserus, Heinricus Hœpffnerus et Johannes Höpnerus (*sic*). La pièce suivante, également émanée de Leipzig, commande surtout l'attention, à raison de son auteur, le fougueux comte Hoé, Viennois de naissance, ménageant les calvinistes encore moins que les catholiques.

Debitum parentale, quod manibus beatis Doctoris Balthasaris Meisneri, theologi professoris Witebergae solertissimi, disputatoris acutissimi, concionatoris eloquentissimi, scriptoris eruditissimi, lugens magis, quam lubens solvit Matthias Hoe ab Hoenegg. D. S. Caes. Majest. aulae ac palatii imperialis comes, nec non serenissimi Domini Electoris Saxoniae theologus pro tempore aulicus Primarius. Lipsiae, impensis Zachariae Schüteri, et Matthiae Gotzii, typis exscripsit Fredericus Lanckisch, anno M.DC.XXVII. Brochure in-4° de 18 feuillets non paginés. C'est tout entier un développement de cette thèse : que Balthasar Meisner réunissait en lui les quinze

qualités que le savant Syracides exigeait de tout bon théologien, éloges résumés dans ces vers qui terminent l'œuvre :

Mortuus est Doctor Meisnerus : mortuus ergo
Mortua cum quo sunt maxima dona Dei.
Integritas, pietas, probitas, candorque fidesque
Enthea vox replens templa, scholasque sacras.
O mors saeva, viro quae tanto parcere nescis?
Meisnero similem secula pauca ferent.

Oratio viri reverendi, clarissimi, doctissimi, Dn. Balthasaris Meisneri theologi et philosophi incomparabilis memoriae habita Wittebergae, a. d. XX. Februarii, anno Christiano MDCXXVII. a M. Erasmo Schmidt Graec. et Mathem. Prof. P. Wittebergae, sumptibus Caspari Heyden Bibliop. typis haeredum Salomonis Auerbach. Brochure in-4° de 54 pages, non compris la feuille de titre. Aux détails connus sur la famille du défunt, l'auteur ajoute que celui-ci avait aussi eu un frère mort en bas âge; que sa femme, Madeleine Persons, était fille unique et que leur mariage fut célébré au temple de Wittemberg le 21 janvier 1612. Dans cette notice sont énumérées une à une et année par année, de 1611 à 1626 inclus, les publications de Balthasar Meisner, sauf les innombrables dissertations composées par lui dans le cours de sa laborieuse carrière. Il avait établi dans sa demeure des exercices oratoires et s'était proposé d'instituer un *collegium practicum,* dans lequel auraient été passés en revue les vices à supprimer, ou au moins à corriger, dans l'église et dans l'État ; mais la mort l'a empêché de mettre à exécution ce projet, dont il est également fait mention dans l'oraison ci-dessus analysée du professeur en médecine George Wecker. Ce dernier panégyriste, comme nous l'avons vu, avait parlé de symptômes fâcheux, qui avaient déterminé la mort de Meisner ; Érasme Schmidt les spécifie ainsi ; *dolor pectoris, cardialgia cum vomitionibus, insomniae diuturniores, cibi* ἀνορεξία *et lipothymiae.*

Epicedia in luctuosum et immaturum obitum, per quem reverendi atque magnifici viri, Dn. Balthasaris Meisneri theologi toto orbe Christiano Clarissimi : Academiae Wittenbergensis jam tertium Rectoris : testandi doloris et desiderii ergò ab amicis ejus atque discipulis scripta et concinnata. Wittebergae, sumptibus Caspari

Heyden Bibl. typis haeredum Salomonis Auerbach, *anno* 1627. Recueil de 40 feuillets in-4° non paginés, omis dans la *Bibliographie* d'Oettinger. Les poëmes sont au nombre de 67, y compris les cinq de Leipzig, mentionnés plus haut et ici reproduits, ainsi que l'épitaphe citée de Buchner et la Θρηνωδία de Gerhard ; les 60 autres sont signés des noms suivants : Georgius Weckerus, Fridericus Balduinus, Jacobus Martini, Cramerus, Paulus Röberus, Johannes Schmidius, Christian Gilbertus, Barthol. Reusnerus, Christoph. Laurentius, Gottfridus Reuter, Daniel Sennertus, Johannes Seussius, Christianus Anesorgius, Fridericus Kornmannus, Ambrosius Rhodius, Erasmus Schmidt, Abrah. Gensreffius, Georgius Thaut, Jerem. Spiegelius, Johan. Schneider, Johannes Avenarius, Reinholdus Franckenberg, Sigismundus Scherertz, Johan. Lucius, Johann. Andreas Waldter, Michael Blumius, Augustus Fleischhawr, Eusebius Bohemus, Christianus Grefenthal, Johannes Segerus, Christianus Gveinzius, Johan. Person, Johannes Caspar Grossgebaur, Christophorus Bienerus, Balthasar Balduinus, Johannes Cunradus Westerfeldt, Johannes Bohemus, Joh. Hülseman, Bernhardus Scheidenreisser, Caspar Henricus Mittelstadt (en grec et en latin), Ludolph Holler, Georgius Mullerus, Jacobus Köckert, Christianus Köckert, Paulus Stockman (en allemand) ; Christianus Balduinus, Alexander Kirchberg, Christophorus Beuckertus, Jacobus Wellerus, Johannes Henricus Obenhin, Johannes Philippus Colonius, Jodocus Henricus Westerfeldt, Zacharias Mose, Johannes Jacobus Sartorins, Fridericus Balduinus (déjà nommé), Balthasar Meisnerus (fils du défunt, mi-partie latin et allemand), Gothofredus Meisnorus (autre fils, en allemand) (1), Johannes Grefenthal, Christianus Schreck et Johannes Cunradus Westerfeldt déjà nommé.

Disons, en terminant ce qui concerne Balthasar Meisner, que plusieurs de ses ouvrages lui ont survécu, entre autres sa *Philosophie sobre* et son *Anthropologie sacrée*, éditées de nouveau, la première en 1655, 3 vol. in-4°, et la seconde en 1663, 2 vol. in-4°. Enfin,

(1) Voir sur ce Godefroid, théologien non moins remarquable que son père, qui mourut en 1690, Pippingii Memoriae Theologorum et les divers Gelehrten-Lexica des Allemands. NOTE DE LA RÉD.

parmi ses publications passées sous silence dans les notices qui précèdent, on remarque l'éloge funèbre de celui dont, cinq ans après, il épousa la fille ; cet écrit a pour titre : *Leich-Predigt bey der Begrebniss L. Person's*, Dresde, 1607, in-4°.

Jean Meisner.

Parentalia Meisneriana. Cum supremum officium viro summe reverendo, magnifico, amplissimo excellentissimoque, domino Johanni Meisnero, doctori theologo, facultatis suae seniori, templi ad arcem antistiti, senatus ecclesiastici assessori et professori publico : die XVII. Novembr. ann. M DC LXXXI. solveretur. Wittenbergae, typis viduae Augusti Brüningii. Sous ce titre général sont comprises les pièces ci-après désignées, le tout formant une brochure in-folio de 22 feuillets non paginés. Ainsi que l'attestent les deux dernières pages, ce recueil est dû aux soins des fils du défunt : *monumentum pietatis.... ponebant lugentes filii.*

Rector Academiae Wittenbergensis Michael Sennertus Med. Doct. et Prof. Publ. Ejusdemque Facult. Senior Civibus academicis. Jean Meisner, né le 4 avril 1615 à Torgau, ville de la haute Saxe, dans le cercle de Misnie, de Gaspard Meisner, bourgeois de Torgau, et d'Anne List, conjoints, après ses premières études faites au lycée de cette ville, qui avait eu un Joachim Meisner pour curateur, fréquenta l'université de Wittemberg, à laquelle il appartint jusqu'à sa mort. En 1650, il y avait obtenu à la fois le grade de docteur et le poste de professeur ordinaire de théologie. Peu de temps après, il épousa Dorothée Rehebold, fille d'Élie Rehebold, médecin de la cour de Saxe. Il en eut trois fils et une fille : Jean-George, voué à l'étude des écritures sacrées, Jean-Gaspard, étudiant en médecine, Jean Chrétien, étudiant en droit, et Jeanne-Dorothée, épouse de Frédéric-Chrétien Bucher, professeur de philosophie, et bibliothécaire du gymnase de Danzig. Les travaux de Jean Meisner, indiqués en deux mots, *labores actos*, ne sont pas spécifiés ; les nombreux voyages qu'il fit dans un but scientifique, ne le sont pas davantage : seulement, il est dit qu'il avait connu et entendu des célébrités de l'époque, telles que Hugo Grotius, Claude de la Sauvetat, Gérard-Jean Vossius, Daniel

Heinsius, Jean Selden, Denis Petau, d'où il suit qu'outre l'Allemagne, il avait visité la Hollande, l'Angleterre et la France. Jean Meisner, frappé d'apoplexie, est mort le 11 novembre 1681.

Oratio funebris ad viros matronasque, funus prosecutos. Cette allocution de onze pages est de Conrad-Samuel Schurzfleisch, docteur et professeur à la même université, célèbre comme philologue et érudit, disent les biographes.

Epicedia Meisneriana. Comprend dix-huit poëmes latins et six allemands ; les premiers signés : Michael Sennertus, Abraham Calovius, Johannes Andreas Quenstedt, Johannes Deutschmann, Jeremias Lossius, Ernestus Wilhelmus Vogelius, Christianus Donati, Georgius Casparus Kirchmajerus, Michael Strauch, Michael Waltherus, Balthasar Stolberg, Christianus Röhrensee, Conrad Samuel Schurtzfleischius, Theodorus Dassovius, Joh. Carolus Naevius, Paulus Gottfried Sperling, Andreas Barthius et Johannes Bapt. Röschelius ; les seconds : Joachim Nerger, W. T. Martini, Johann Thiele, Andr. Christoph. Müller, Christian August Pompejus, Joh. Fabricius.

In nomine Jesu ! Funus ingens Academiae Wittenbergensis, in obitu beato viri summe reverendi, amplissimi, excellentissimi. Dn. Johannis Meisneri. SS. theologiae doctoris celeberrimi, professoris publici ordinarii meritissimi, templi ad arcem praepositi, consistorii ecclesiastici adsessoris gravissimi, etc. Domini Collegae, compatris et in Christo fratris conjunctissimi, dilectissimi, die xj. novembris in Domino placide denati die XVII. mensis ejusdem in templo ad arcem decenter humati, ipso die solennis funerationis suspiriis atque desideriis prosequuntur collegae theologi. Poëme de 42 vers.

Bien qu'aucune publication de Jean Meisner ne soit mentionnée dans les notices qui le concernent, on connaît de lui : *Curriculum vitae Salomonis*, Wittemberg 1655, in-4°, et *Tractatus historico-theologicus de Origine et Origenianis*. Wittemberg 1665, in-4°, *Ibid.* 1712, in-4°.

Michel Meisner.

Christiche Leichen-Predigt, bey volckreicher Beerdigung des weyland Hochwohl Ehrwürdigen, Grossachtbaren und Hochgelaehrten Herrn M. Michael Meissners, dero in Wien sich befindenden Kayserl, und Koenigl. Chur-und Fürstlichen hohen Ministern und Raethe Augspurgischer Confession, wie auch einer Evangelischen Gemeine dieser Koenigl. Frey-Stadt Oedenburg hochverdienten Predigers, seeligen Andenckens, als derselbe nach ausgestandener langwierigen Kranckheit den 17. *Maji* 1723 *seelig in seinem Erloeser verschieden, und den* 23. *darauf, als Dominica Trinitatis, unter vielen Thraenen auf den Evangelischen Gottes Acker zu seiner Ruhestaette gebracht wurde, aus dem Spruch Pauli Rom. VIII.* 38. *et* 39. *gehalten von dem weyland hoch-Wohl-Ehrwürdigen Grossachtbaren und Hochgelaehrten Herrn Johann Andreas Kastentholtz, der in Wien sich befindenden Kayserl. und Koenigl. Chur-und Fürstlichen hohen Ministern und Raethe Augspurgischer Confession, wie auch einer Evangelischen Gemeine dieser Koeniglichen Frey-Stadt Oedenburg, hochverdienten Predigers, als seinem liebwerth-gewesenen Herrn Collegen seel. Gedaechtnüss, und zum Druck übergeben von Johann Sigismund Pilgram, Evangelischen Prediger. Regenspurg, gedruckt bei Johann Georg Hofmann.* Folio de 38 pages, avec deux appendices, d'Avenarius et de Decardus, et un épicède, 3, 4 et 4 feuillets non paginés. Au *verso* de la feuille de titre on lit une dédicace du pasteur Pilgram à la veuve de Michel Meisner, à ses filles et à leurs maris.

L'oraison de Kastenholtz a deux parties distinctes : la première, qui s'étend jusqu'à la page 30, est une méditation purement religieuse sur l'amour de Dieu, d'après le texte de l'Ép. aux Rom., cité dans le titre ci-dessus. La seconde contient la biographie du défunt, d'où nous extrayons ce qui suit; en voici d'abord l'intitulé :

Personalia admodum reverendi, clarissimi ac doctissimi domini, Dn. M. Michaelis Meisneri ecclesiae Sopronienensis Augustanae Confessionis Ministri fidelissimi. Michel Meisner vit le jour le 2 février 1659 à Kretschau, à une lieue de Zeitz, dans la régence actuelle de Mersebourg, province prussienne de Saxe. Son père, qui

portait le même prénom que lui, était depuis 40 ans régent d'école à Kretschau. Sa mère s'appelait Marie ; notre document ne donne aucun renseignement sur son origine, pas même son nom de famille. Son père fut lui-même son instituteur jusqu'à l'âge de 12 ans. Entré en troisième au gymnase de Zeitz, il y fit des progrès si rapides que, lors de son examen, il donna, en présence du recteur Christophe Cellarius, des preuves remarquables de sa science en philosophie et dans les langues orientales. Le jour de la Pentecôte il prononça en public un discours en hébreu et, après l'examen qui suivit, il fut déclaré très-capable de passer aux études universitaires. Il commença, en novembre 1682, ses études théologiques à Leipzig. A l'occasion de sa promotion au grade de maître (*gradus magisterii*), il soutint une thèse *De Cruce Christi*. En 1690, par une lettre signée de la main de feu le duc de Saxe-Gotha, il fut appelé au poste d'aumônier du régiment d'infanterie de Neitschisch. Ordonné dans la capitale, il y prononça son premier discours dans la chaire de l'église du château, en présence du duc, qui en fut charmé. Il suivit ensuite son régiment sur le Rhin et y prit part à une campagne. L'année suivante, la guerre avec les Turcs ayant éclaté, il obtint son congé et remplit les fonctions d'aumônier au régiment de dragons Comte Leiningen, des troupes grand-ducales. Ce régiment prit ses quartiers d'hiver dans le comitat d'Eisenbourg, et Meisner se rendit à Oedenbourg, où il se fit connaître du ministre et prêcha un sermon le dimanche de la Quinquagésime sur l'épître du jour. Son auditoire tout entier, clergé et bourgeois, en fut tellement enchanté, qu'on le nomma, le 9 avril 1692, coadjuteur du ministre Jean-Conrad Barth. Le 23 janvier de l'année suivante, au décès de ce dernier, il le remplaça comme ministre titulaire. C'était avec la permission du duc, mais sous la condition que celui-ci pourrait le réclamer en cas de besoin, réserve qui lui fut rappelée par le duc Frédéric lors de son avénement au trône le 2 novembre 1702. Meisner avait épousé, le 26 août 1692, Susanne-Christine, fille cadette du pasteur Christophe Sobitsch et de Barbe Föggler. Pendant leur union, qui dura trente et un ans, ils procréèrent cinq enfants, dont trois filles lui survécurent seules, après lui avoir donné huit petits-fils, dont trois le précédèrent dans la tombe. Après un affaiblissement lent de deux ans, Meisner mourut d'une hémorrhagie pulmonaire le 17 mai 1723, à

trois heures du matin. L'œuvre de Kastenholtz se termine par un éloge du défunt en 44 vers allemands.

Letzte Christen-Pflicht, in einer kurtzen Abdanckungs-Rede, dem weyland Hoch-Wohl-Ehrwürdigen, Grossachtbaren, und Hochgelahrten Herrn M. Michael Meissner, biss in das ein und dreissigste Jahr Dero in Wien sich befindenden und in der Koeniglichen Frey-stadt Oedenburg eingepfarrten, Kayserlich-und koeniglichen, Chur-und Fürstlichen Hohen Ministern und Raethen, Augspurgischer Confession, wie auch einer Evangelischen Gemeine gedachter Koeniglichen Frey-Stadt, treu gewesenen Prediger, als dessen entseelter Leib den 23. Maji 1723. dem Schooss der Erden anvertrauet ward, bey der Beerdigung auf dem Evangelischen Freydhoff abgestattet von Johann Abraham Avenario, Kretsch. Misn. Regenspurg, gedruckt bey Johann Georg Hofmann. C'est un éloge des vertus morales et religieuses du défunt; il se termine par ces vers :

Hier ruht Meissners Leib, die Seel in Gottes Hand.
Wer seine Gaben hat und sein Verdienst gekannt,
Muss diesem theuren Mann mit Recht das Zeugnus geben :
Er war im Lehren rein, unstraefflich in dem Leben.

Oratio funebris viro summe reverendo, amplissimo, doctissimo, spectatissimoque, Dn. M. Michaeli Meisnero, sacrorum apud Sempronienses quondam antistiti gravissimo meritissimoque, die XVII. Maji A. R. S. M. DCC. XXIII. coelo recepto, supremi honoris testandi causa dicta a Joanne Christoph. Deccardo, Gymnasii Rectore. Ratisbonae, typis Joannis Georgii Hofmanni. Amplification de rhétorique sur les mérites de Meisner.

Epicedia. Comprend, en huit pages, trois pièces allemandes, dont deux d'Abraham Avenarius et de Ferdinand Dobner, et huit latines, dont quatre sont de Paul-Chrétien Mitternacht, Jean-George Poch, Paul Gisèke et Daniel Haynoczy ; ce dernier poëme, de 128 vers, énumère tous les prédécesseurs de Meisner dans la prédication. Les cinq autres pièces sont autant d'anagrammes, anonymes, où des mots Meisnerus et Michael Meissner, un esprit patient s'est amusé à tirer : *En! sum, eris ; — Sumne miser? — Sineremus? — Im Preis' im Lachen ; — Is? serenum,* mots qu'il a développés en vers. Les critiques, lit-on en note, savent qu'anciennement l'*i* était

souvent employé comme *e*; ceci explique comment, en écrivant Missenaer, ainsi que nous l'avons vu en parlant des minnesingers, on a pu prononcer Meissenaer, Meissner ou Meisner.

Christophe Meissner.

Der Gerechte wird seines Glaubens leben! Eine theologische Gedaechtnissschrift, welche zum gesegneten Andenken und wohlverdienten Nachruhm des weyland Hochedlen, Hochachtbaren und Hochwohlgelahrten Herrn, Herrn M. Christoph Meissners, Hochverordneten und Hochverdienten aeltesten Schulcollegens bey der Creutzschule, wie auch Adjuncti des dritten und vierten Cirkels der Gesellschaft christl. Liebe und Wissenschaften zu Dressden, welcher am 20 *junii* 1780 *im* 77 *sten Lebensjahre in Christo, seinem Erloeser, sanft und selig entschlafen, im Nahmen dieser Hochansehnlichen Societaet pflichtschuldigst entworfen und dem Druck überlassen M. Samuel Christlieb Fiedler, Pastor zu Dittersdorf, Pirnaischer Dioeces. der Gesellschaft Mitglied. Friedrichstadt, gedruckt bey Gotthelf August Gerlach.* 1781. Brochure in-4°, 23 pages. L'auteur développe le thème qui lui sert de frontispice pour son œuvre. Il nous apprend qu'il a été élève de Meissner, qui lui aurait même donné des leçons particulières de langues orientales sans exiger aucune rémunération. A la page 14 commencent les détails biographiques. D'après eux, Christophe Meissner est né le jour de la St.-Michel 1703 à Altenberg, ville de la Misnie, située dans la contrée montagneuse près des marches de Bohême. Il était fils de Chrétien Meissner, officier préposé à l'établissement des mines d'étain de cet endroit, et de dame Dorothée, la plus jeune fille du juge de la ville, le célèbre Gaspard Assmann. Dès ses plus tendres années, son tempérament délicat l'exposa aux plus grands dangers. Instruit à la maison paternelle et par ses parents jusqu'à l'âge de 5 ans, il fut à cette époque remis aux soins des deux recteurs de l'école d'Altenberg, Daniel Seysten et Christophe Kretzschmar. Il apprit la musique du chantre Chrétien Schmatz. Ses progrès remarquables engagèrent son cousin, Augustin Körner, négociant à Dresde, à le recommander au maître de chapelle Schmidt, qui l'appela à la chapelle électorale; mais

avant qu'il n'eût subi ses épreuves, la place fut donnée à un autre. La rougeole vint à la suite de cet incident le mettre aux portes du tombeau. La providence l'épargna. Il continua ses études musicales sous le chantre Jean-Zacharie Grundig, de l'école de la Croix, à Dresde, qui le prit chez lui et lui procura en 1716 une place de soprano. Après six ans, la mue de sa voix le conduisit à l'*Alumneum*. Il s'y appliqua aux sciences et put, aux Pâques de 1724, se rendre à l'université de Leipzig. Il avait surtout excellé dans les éléments de grammaire hébraïque, chaldéenne et syriaque. Ses professeurs avaient été Ziegenhals, Lempens, Gellius et Ulich. Il habita avec Jean Godefroid Müller, dont le père lui avait procuré les moyens de se rendre à Leipzig et d'y séjourner ; il put également y fréquenter les cours gratis, ayant été immatriculé le 19 mars 1724 sous le rectorat de Chrétien-Frédéric Börner. Il était presque toujours malade et vers la S^t.-Michel, comme il n'avait pu obtenir ni une bourse, ni la table gratis, il se trouva dans une telle détresse qu'il allait devoir quitter ce cher Leipzig. Ces circonstances le mirent aux prises avec des idées d'athéisme qu'il combattit énergiquement pendant plus d'une demi-année. De grandes inquiétudes l'assaillirent jusqu'au jour où Dieu lui suscita des bienfaiteurs à Dresde. Après avoir, à l'aide de secours, terminé ses études universitaires, il entra dans diverses conditions auprès de personnages de la noblesse. Il trouva partout, disait-il, dans ses fonctions comme dans son mariage, un *gymnasium patientiae*. Se destinant à la prédication, il recueillit, après avoir subi les examens prescrits, les meilleurs certificats à Mersebourg et à Dresde. Plus il s'évertuait à servir Dieu dans la chaire, plus celui-ci lui montrait qu'il l'avait prédestiné au professorat. En 1733, on lui confia, à Dresde, une petite école (*Schola collecta*), et en 1738 la place de professeur du 6e cours à l'école de la Croix. Il resta quatorze ans à ce dernier poste, puis devint, en 1752, professeur de cinquième, et enfin de quatrième en 1755. Le 13 juin 1737, étant encore *regens alumnorum*, il épousa Marie-Élisabeth Hennig, la fille puînée de Jean Hennig, pasteur de Wallendorf et Kriegsdorf près de Mersebourg ; elle lui fut toujours une compagne fidèle. En 1745, une fièvre catarrhale, accompagnée de pneumonie, le retint cinq semaines au lit ; sa première sortie, après la sanglante rencontre de Kesselsdorf, le mit de nouveau en danger. De plus grands dangers, la crainte

de la mort, des périls imminents naquirent pour lui et les siens de la guerre de Sept-ans. Le bombardement terrible du 19 juillet 1760 vint détruire en un instant les bâtiments du collége, sa fortune, ses meubles ; l'argent qui lui appartenait et celui qu'on lui avait confié fut perdu en cette occurrence. Mais ce qu'il regrettait le plus amèrement, c'était une bibliothèque rassemblée depuis des années et composée de livres précieux. C'est cette perte qu'il déplore dans les vers suivants :

Nunc absumpta salus ! Nunc Bibliotheca remansit
Quae prius a flammis, proh dolor ! abripitur !
Nunc vix una dies rapuit selecta tot annis
Scripta, tot et lectos deliciasque libros !
O ! quoties curas discussisti mihi tristes,
Indulcansque (?) *simul, bibliotheca, vale !*

Ses amis s'appliquèrent à lui alléger le fardeau de ses pertes. Le 5 septembre 1760, à l'assemblée de la Société de la charité et des sciences dont il était membre depuis 1749, il fut nommé adjoint des 3e et 4e cercles. A la fin de l'année 1777, sa faiblesse l'empêchant de professer plus longtemps, il fut déclaré émérite et mourut le 20 juin 1780, âgé de près de 77 ans. Aux pages 17 à 20 de l'opuscule que nous venons de parcourir, l'auteur donne la nomenclature détaillée des publications de Christophe Meissner, à la fois pédagogue et biographe, et comprenant une période de quarante-deux ans, de 1727 à 1769. Parmi elles on remarque dix oraisons funèbres, toutes imprimées aux frais de la société, et dans les seize autres ouvrages, imprimés aux frais de l'auteur ou des éditeurs, se trouve une histoire d'Altenberg, Dresde, 1747, dont quatre cents exemplaires ont été détruits dans l'incendie de 1760.

Ferdinand Meisner.

Né à Glogau le 2 février 1730, Ferdinand Meisner devint jésuite à l'âge de seize ans et enseigna la théologie à l'université de Breslau. Dans l'espace de dix ans, de 1765 à 1774, il publia dans la même ville quatre ouvrages désignés dans le court article qui lui est con-

sacré dans la *Bibliothèque des écrivains de la compagnie de Jésus*, cinquième série, Liége, 1859, 1 vol. grand in-8°, page 531. Le même article cite aussi, à la fin, les autorités à consulter sur ce personnage, rarement mentionné dans les biographies générales.

Auguste-Théophile Meissner.

Parmi les sources indiquées à la suite de son article, dans la *Biographie générale* publiée par M. Didot, tome 34, Paris 1861, col. 779, ne se trouve pas la biographie qui termine l'édition que Chr. Kuffner a publiée des œuvres complètes d'Auguste-Théophile Meissner, Vienne, 1813-14, 36 vol. in-8° avec figures et le portrait de l'auteur. Celui-ci naquit le 4 nov. 1753 à Bautzen, dans la Lusace supérieure, où son père avait été quartier-maître de régiment et mourut sénateur en 1761. Trois ans après la mort du père, la mère alla avec le fils s'établir à Loebau, où il étudia jusqu'en 1772. De 1773 à 1776, il fit ses études en droit et en lettres aux universités de Leipzig et de Wittemberg. Il cultiva avec ardeur la littérature dramatique, qu'il abandonna sur les instances de sa mère, et se rendit à Dresde, où il occupa successivement les places de greffier du conseil privé et d'archiviste. Il fraya la route au roman historique, qui eut bientôt de nombreux imitateurs, et commença la publication des *Esquisses*, recueil de légendes, de nouvelles, d'anecdotes, de contes, de fables en prose, etc., traduit en danois, en hollandais et en français. En 1785, il fut appelé à la chaire d'esthétique et de littérature classique à l'université de Prague, où il resta vingt ans. Le temps de son séjour à Prague fut aussi celui de sa plus grande activité littéraire; il suffit de nommer, entre autres œuvres principales, la traduction de la guerre de Catilina par Salluste, la biographie d'Épaminondas et celle de Jules-César, achevée après sa mort par Haken, les fragments pour servir à la vie du maître de chapelle Naumann. De 1792 à 1794, il fit paraître l'*Apollo,* revue mensuelle, comme précédemment, étant encore à Dresde, il avait fondé, avec Canzler, une revue trimestrielle. En 1805, il fut nommé conseiller du consistoire et directeur des écoles supérieures à Fulda, où il mourut deux ans après, le 20 février 1807, d'une affection intestinale comme l'autopsie l'a révélé,

mal qui remontait à vingt ans et fut pour lui la source de beaucoup de souffrances corporelles. Deux heures avant sa mort, il dicta à un professeur de ses amis une élégie sur sa fille chérie, Elvire, de la perte de laquelle il ne put se consoler, et écrivit lui-même, de sa main tremblante, quelques vers, fragment de son chant du cygne, imprimé parmi ses poésies. Toute sa vie, il resta attaché à sa mère ; chaque année. il faisait le voyage de Loebau pour la voir. Il laissa, en mourant, une femme et quatre enfants ; il chanta la première dans des vers pleins de sentiment. Au nombre de ses parents, le biographe cite encore un beau-frère, Robert Becker, un des littérateurs de son temps. Meissner excellait dans la déclamation. La plupart de ses écrits, dont Kuffner a eu soin de donner l'énumération complète, ont été traduits ou imités ; tel est: *Alcibiade, quatre parties* (enfant, jeune homme, homme fait, vieillard) *imitation libre, par M. Rauquil-Lieutaud, du roman historique du même titre, composé en allemand par M. Meissner.* Paris, 1789, 4 vol. in-8°. Fig. (Voy. Barbier, Dictionnaire des anonymes).

ALFRED MEISSNER.

Fils d'un riche médecin de Toeplitz en Bohême, où il naquit le 15 octobre 1822, Alfred Meissner, en quittant le gymnase de Schlakenwerth, se rendit à Prague, où il fut reçu en 1846 docteur en médecine et passa une année à Paris. Son fameux poëme épique, *Ziska*, qu'il publia n'étant âgé que de 24 ans, eut un tel succès qu'il abandonna la carrière médicale pour se consacrer entièrement aux belles-lettres. Au rapport de la *Biographie générale* de Didot, volume et colonne déjà cités, Henri Heine appelait Alfred Meissner « l'héritier présomptif de Schiller. » Après avoir séjourné à Leipzig et à Francfort pendant les mouvements révolutionnaires de 1848 et 1849, il se fixa, l'année suivante, à Prague. « Représentant, avec son compatriote, M. Maurice Hartmaun, la poésie slave de l'Allemagne contemporaine, il professe les mêmes tendances politiques, » dit à son tour M. G. Vapereau, *Dictionnaire universel des contemporains*, Paris, 1858, page 1193. Les *Études révolutionnaires faites à Paris*, qu'il publia à Francfort en 1849, 2 vol., furent le commencement d'une série de publications revêtant le même caractère. Aux ouvrages d'Alfred Meissner, dési-

gnés dans le *Dictionnaire* de Vapereau, plus complet sous ce rapport que celui de Didot, il faut ajouter : *Sansara*, Leipzig, 1859, 4 vol.; *Neuer Adel, Roman,* Leipzig, 1861, 3 vol.; *Charaktermasken*, Leipzig 1862, 2 vol,; *Schwarzgelb. Roman aus Oesterreichs letzten zwoelf Jahren*, Berlin 1862, 2 vol.; *Seltsame Geschichten*, dans le recueil : *Der blinde Passagier*, Hambourg, 1863; une préface à l'ouvrage d'Auguste Smetana : *Geschichte eines Excommunicirten, Eine Selbstbiographie*, Leipzig, 1863, et, en dernier lieu, *Eine Prager Judengeschichte*, Berlin, 1865, 1 vol. in-8°, en collaboration avec Lemberger et fils. Des fragments des poésies d'Alfred Meissner. avec son portrait, sont donnés dans *l'Anthologie* de Schloenbach, Hildburghausen, 1863.

Les renseignements biographiques nous manquant sur les écrivains dont les noms suivent, nous ne pouvons, jusqu'à plus ample information, que les signaler par celles de leurs publications parvenues à notre connaissance au moyen de recueils bibliographiques et de catalogues de livres ; encore n'est-il pas certain que ces désignations soient exemptes de toute erreur.

Bartholomaeus Meisner. *Leichpredigt bei dem Begrebnus Wolfgang Eylenbeck's*. Dresde, 1597, in-4°.

D. M. *Novus tractatus de caphe, de chinensum the et de chocolata, notis illustrati. Genevae*, 1699, in-12, ouvrage ainsi désigné dans la *Bibliographie universelle* de MM. Denis, Pinçon et de Martonne, Paris, 1857, in-18, *verbo* café. C'est assurément une nouvelle édition, augmentée du thé et du chocolat, de la monographie de Meisner sur le café, citée avec la date de 1621 (sans autre désignation) dans la dissertation de Sparschuch, *Potus coffeae, Upsal*, 1761, et reproduite dans le 6ᵉ vol. des *Amoenitates academicae* de Linné, Stockholm, 1764 et Erlangen 1787-90, in-8°. L'abbé de Feller, à l'article *Meisner* de son *Dictionnaire historique*, 2ᵉ édition, Liége, 1797, en disant que l'auteur du petit traité latin sur le thé, café, etc., est plus moderne que Balthasar, avait probablement en vue l'édition de 1699, car en remontant à 1621, année de l'édition primitive,

rapprochée de l'époque où Balthasar Meisner a vécu, on voit que les deux auteurs, parents ou non, étaient parfaitement contemporains.

Mich. Meisner. *Hortulus romanus ex Cicerone collectus, cum notis auctoris. Curiae Varicorun* (Stadt am Hof), 1623. Réimprimé à plusieurs reprises et en dernier lieu à Leipzig (?), 1704, in-12, avec une préface de M. J. H. Ernesti.

Johann Georg Meisner. *Dissertatio de Petrobrusianis et Henricianis*, Wittemberg, 1682, in-4°.

N. N. Meisner. *Lebensbeschreibung des Franz Balthasar Schoenberg von Brenkenhoff.* Leipzig, 1682, in-8°

Ch. Meisner. *Silesiam loquentem.* Wittemberg, 1705, in-4°.

J. G. Meisner. *Historia Michaelis Serveti.* Wittemberg, 1712, in-4°.

Johann Christian Meisner. *Dissertatio de Iba Edesseno.* Wittemberg, 1718, in-4°. — *Dissertatio de Theodoro Mopsvesteno.* Wittemberg, 1744, in-4°.

C. F. Meisner. *De bonis civitatum primariis.* Goettingue, 1752, in-4°. Dissertation.

Christian Gottfried Meissner. *Gedaechtnisssrift auf den Pastor primarius Mag. G. F. Guden.* Lauban, 1756, fol. (Anonyme.) — *Materialien zum Gebrauch seiner Landsleute in der Oberlausitz.* Leipzig, 1774. Cinq pièces.

J. G. Meissner. *Goetterlehre*, avec 15 planches. Vienne, sans date. — *Menschenkenntniss.* Vienne, 1799, in-8°. — *Charakteristische Lebensgemaelde unserer denkwürdigsten und berüchtigtsten Zeitgenossen.* Vienne, 1799.

J. H. Meisner. *Clavis veteris testamenti.* Leipzig, 1800, 2 vol.

Conr. Benj. Meisner. *Observationum criticarum in Aeschyli Prometheum Vinctum Particula prima.* Dans *Beckii Commentarii societatis philologicae Lipsiensis*, Leipzig et Plauen, tome 3, part. 1, 1802, in-8°, pag. 1 suiv.

F. A. Meissner. *Vollstaendige Darstellung der Lehre vom stillschweigenden Pfandrechte.* Leipzig, 1803. En deux parties.

C. H. Meisner. *Landwirthschafts-Garten-und Forstkalender aller in jedem Monate vorfallenden Verrichtungen.* Vienne, 1807, in-8°.

Frédéric-Louis Meissner, écrivain médical très-fécond, né à Leipzig en 1796, mort à Dresde le 14 décembre 1860. *Ueber die Unfruchtbarkeit des maennlichen und weiblichen Geschlechts.* Leipzig, 1820. — *Forschungen des* 19. *Jahrhunderts im Gebiete der Geburtshilfe, Frauenzimmer-und Kinderkrankheiten.* Leipzig, 1826-33, en six parties. — Die *Kinderkrankheiten.* Leipzig, 1828, en deux parties, et plus tard : *Katechismus der Kinderkrankheiten.* Leipzig, 1853, avec 16 gravures sur bois. — En collaboration avec Schmidt : *Encyclopaedie der medicinischen Wissenschaften, nach dem* Dictionnaire de médecine *bearbeitet.* Leipzig, 1830-34, 13 vol.

Paul-Traugott Meissner, pharmacien et professeur de chimie à l'institut polytechnique de Vienne. *Handbuch der allgemeinen und technischen Chemie.* Vienne, 1821-29, 5 vol. en 9 parties. — *Heizung mit erwaermter Luft, das wohlfeilste Mittel zur Erwaermung groesserer Raeume.* Vienne, 1826, grand in-8°, avec 6 planches. — *Chemische Aequivalenten oder Atomenlehre.* Vienne, 1834, 2 vol. in-8°. — *Vortraege über Pyrotechnik.* Vienne, 1852, in-4°. Entièrement lithographié, texte d'environ 140 pages et une grande quantité de planches ; destiné aux leçons, cet ouvrage n'est pas dans le commerce.

J. G. Meissner. *De litis contestatione eventuali Electoratus Saxonici.* Leipzig, 1823, in-4°.

Fr Meissner. *Reise von Bern über die Gemmi und den Simplon nach den Borromaeischen Inseln.* Berne, 1825. — *Kleine Reise in die Schweiz. Für die Jugend beschrieben.* Seconde édition. Berne, 1827, 4 vol. in-8°.

C. Fr. Meisner. *De amphibiorum quorundam papillis glandulisque femoralibus.* Bâle, 1832, in-4°, avec tableaux.

J. C. Meisner. *Codex der europaeischen Wechselgesetze.* Nurn-

berg, 1836, 2 vol. in-8°. Deuxième édition, Leipzig, 1860. — *Gedichte. Nach des Verfassers Tode herausgegeben.* Nurnberg, 1862, grand in-16.

H. A. Meissner. *De prave contrahentium voluntate in negotiis civilibus.* Leipzig, 1844, in-4°. — *Die Fabrikgerichte in Frankreich.* Leipzig, 1846, in-8°. — *Specialgerichte für unsere Fabrikgewerbe.* Leipzig, 1846, in-8°.

Hoffmann et Meissner. *Romantisch-geographische Gemaelde des Koenigreichs Preussen*, 1847, avec 8 planches.

Dr W. Meissner. *Vollstaendiges deutsch-englisches Woerterbuch.* Leipzig, 1847, grand in-8°. Forme la seconde partie du grand Dictionnaire anglais de Flügel. — *Taschenwoerterbuch der englisch-deutschen und deutsch-englischen Sprache.* Leipzig, 1850, in-24.

Dr N. N. W. Meissner. *Layards populaerer Bericht über die Ausgrabungen zu Niniveh.* Leipzig, 1852, avec planches.

O. Meissner. *Zur Metrik. Mit einem Vorworte von K. Lehrs.* Goettingue, 1850, gr. in-8°.

E. Meissner. *Der Führer auf der Kaiserin-Elisabeth-Bahn von Wien bis Linz.* Vienne, 1859, in-8°, avec plan.

Jean Théophile Meissner, sous-lieutenant-chef de musique au 7e régiment de ligne belge, né à Eckartsberga, régence de Mersebourg (Prusse), le 21 octobre 1815. Fantaisies sur : *le Pardon de Ploërmel*; *Raymond, ou le secret de la Reine; les Dragons de Villars; les Noces de Jeannette, etc.* (dans le *Métronome,* Arlon, 1859).

Fritz Meisner. *Du sentiment de la nature chez les anciens et les modernes* (dans la *Bibliothèque universelle de Genève*, année 1860).

XAVIER HEUSCHLING.

Note supplémentaire de la Rédaction.

Notre honorable collaborateur, que nous voyons avec plaisir faire de temps en temps, pour se délasser de ses importants travaux statistiques, une petite excursion dans le domaine de la bibliographie, avait un pieux motif pour entreprendre la notice ci-dessus, sa mère portant le nom qui a fait l'objet de ses explorations. Malheureusement les éléments lui ont fait défaut pour établir des rapports de parenté et de filiation entre les divers personnages littéraires dont il s'est occupé. Nous dirons de notre côté que nous doutons fort que beaucoup de ces personnages aient entr'eux des relations de famille, et qu'il faut surtout distinguer deux groupes, les Meissner de Saxe (d'où dérivent ceux de Bohême) et ceux de Nuremberg. Néanmoins nous jugeons que des notices bibliographiques se rapportant à un nom peuvent être d'une grande utilité, et nous nous empressons d'ajouter au travail de notre estimable ami quelques indications supplémentaires. Nous dirons d'abord que le J. G. Meissner, mentionné à la page 193, était né en 1757 à Rustersdorf (principauté de Liegnitz) et mourut, inspecteur des écoles, à Viehwiese (Silésie) en 1806. Puis nous rappellerons un Dan. Meisner, auteur du *Thesaurus philopoliticus*, Francfort, 1624-26, 8 parties en 2 vol. in-4° (voy. Grässe ou Brunet), et un Karl Fried. Meisner, botaniste, qui a écrit *Plantarum vascularium genera*, 2 vol. in-fol., Leipzig, 1836 et 1843 (voy. ib.) ; enfin, pour ne pas démesurément charger cette note en copiant les Bücher-Lexica des Allemands, nous signalerons le pseudonyme Q. D. B. V. Meisner, sous lequel J. Ern. Michaëlis a publié en 1705, à Eisenberg : 133 *gotteslaesterliche, gottlose, schaendliche und schaedliche teutsche Spruch-Woerter, etc.* (voy. Grässe).

Ce qu'il nous semble plus intéressant encore de mentionner, c'est que le grand poëte et romancier *Alfred Meissner*, qui vient de publier deux volumes de Nouvelles, est le petit-fils de l'auteur des Esquisses, de l'Alcibiade, et de Bianca Capello, Auguste Théophile Meissner, que son père s'appelait Édouard et que sa mère était Écossaise.

NOTICE ET EXTRAITS

DE

DEUX MANUSCRITS FRANÇAIS

DE LA BIBLIOTHÈQUE ROYALE DE TURIN.

Suite (1).

Après cette consécration au combat, accomplie par l'abbé de Galoches, Sone et le roi reviennent à Saint-Joseph (53 [a] 1) ; le jeune varlet y est adoubé chevalier et armé de l'épée de Saint-Joseph, qui lui est temporairement confiée pour le grand fait d'armes auquel il se prépare.

Détails du combat. La victoire est au jeune et valeureux champion du roi de Norvége (53 [b] 3). Le roi d'Écosse fait la paix et se retire avec ses troupes. — Odée, la fille d'Alain, est prise d'amour pour celui qui vient de sauver le trône de son père ; ces amours forment le principal fond du poëme. (Ici s'intercale un intermède, nous reportant vers la jeune comtesse de Douchery, qui déplore encore une fois son fol orgueil envers Sone et qui subit de nouveau quelques dures admonitions de sa franche et plus charitable *meschine* (54 [ab]).

L'abbé de Galoches fait redemander à Sone l'épée de Saint-Joseph, qui avait servi au combat singulier ; celui-ci, après quelque hésitation, se résigne à la rendre ; il songe aux amours qui l'attachent à son pays et prépare son retour.

(1) Voir pp. 65-90.

Encore vueil je regarder
Cheli qui tant m'a décachié (1),
S'en li aroit tant de pitié...;
Le frain as dens encarcherai
Et encore merci querrai.

Cette résolution de partir affecte péniblement la famille royale, et particulièrement la princesse Odée. Celle-ci s'efforce en vain de déterminer son père à le laisser en possession de l'épée de Saint-Joseph, dont la restitution est la cause de son dépit. Mais toutes les peines qu'elle se donne, pas plus que ses chaleureuses protestations d'amour, ne fléchissent le cœur de son bien-aimé. La jeune fille dut en prendre son parti; mais au moins se donne-t-elle la satisfaction de lui offrir ses plus précieux joyaux et de lui faire serrer dans ses malles, sans qu'il s'en doute, avec la coupe du roi pêcheur, l'épée sacrée de Galoches. Au moment décisif du départ, elle tombe en « pamison ». Revenue à elle, elle se rend une dernière fois à bord du vaisseau, mais elle y succombe à une nouvelle défaillance, durant laquelle une tourmente s'élève et lance le vaisseau en pleine mer. La voilà forcément et fatalement la compagne de voyage de celui qui n'était encore ni son amant ni son mari: position délicate et compromettante, mais dont sa candeur et la droiture de son chevaleresque protecteur, sauront la faire sortir sans atteinte portée à sa réputation (55 b 3). La tempête pousse le navire au port d'Alixandre, aux rivages d'Irlande, dont Sone, comme nous l'avons vu, avait tué le souverain.

Trahison du « maronier », qui livre son illustre passager à la vindicte des autorités irlandaises. Une lutte terrible s'engage à bord du vaisseau; Sone reste maître du terrain, car Odée était allée lui présenter la « bonne espée », qu'elle avait cachée dans ses malles. Grâce au conseil d'un varlet, ils parviennent à se réfugier dans un château de templiers, où ils sont accueillis avec empressement. Les templiers proposent de soumettre le vainqueur du roi d'Irlande à un jugement que prononceraient en due forme les « pers du castiel » (56 b 3). On décide un combat contre deux; Sone l'accepte et en sort victorieux. La reine et son conseil le déclarent alors quitte, et ordonnent qu'il soit fourni de

(1) *Déchassé*, débouté.

tout le nécessaire pour la poursuite de son voyage. Avant le départ, la veuve royale étant venue rendre visite aux jeunes voyageurs hébergés au château, elle s'enflamme d'amour pour celui qui l'a rendue veuve et cherche à retarder son embarquement. (Ici vient une tirade de jeux de mots sur *mer* et *amer*.) Jalousie d'Odée. La reine emploie vainement la menace pour attirer Sone dans ses filets amoureux, puis elle a recours aux bons offices du maître templier pour lui ménager une entrevue nocturne. Sone s'y prête.

> Li templiers lor faisoit anui;
> Cheli laisse avueques li,
> Mais je ne vous sai pas conter
> S'aveques li ala juer
> U il parla de druerie,
> Mais grant noise ne firent mie... (58b 3) :

Nous dirons, nous, dès maintenant, que le fruit de la complaisance de notre héros fut un futur roi de Sicile. Sone promet d'aller ramener la princesse Odée à son père et de revenir ; la reine y consent et le comble de présents (59b).

Odée, en tout cela, ne se doute de rien. Pendant le trajet vers la Norwége, une conspiration se trame contre Sone parmi les hommes de l'équipage ; elle est révélée par Odée. Un carnage meurtrier s'engage entre les conspirateurs, d'un côté, et Sone et sa suite de l'autre : cinq des premiers, et parmi eux le pilote, sont massacrés.

> Mais li nés est alaganée (1),
> Car gouvreneres i faloit.

Le gouvernail dut être confié à un faible garçon. — Seconde mêlée et suprême effort des cinq hommes restants pour « effondrer » le navire ; ils sont mis à mort, sauf un seul « esmanchié » qui, du bras qui lui reste, va percer un trou dans la cale. Odée s'en aperçoit, estoupe le trou, et lutte avec le coupable, dont elle est grièvement frappée. Sone la venge, mais il est lui-même blessé à la cuisse. Odée redouble d'espoir, que son ami ne lui refusera plus son cœur et lui déclare net qu'elle ne « respassera »

> Qu'en vostre lit m'arés couchie.

---

(1) Mise en désordre.

Arrivée à Saint Joseph (60a 1) ; grande surprise des habitants sur l'état du navire. La princesse et Sone sont transportés au palais, où des soins empressés amènent bientôt la guérison de tous les deux.

Odée multiplie ses tendres attentions, mais le chevalier reste inflexible, car, dit le poëte,

Sones a ailleurs son desir (61a 3).

Il médite le projet de repartir, mais le roi, qui a tout mis « à son comant », trouve ce projet insensé et coupable à la fois, et lui fait ces tendres et légitimes représentations :

Ma fille en tel point remanra,
Jà mais nul jour joie n'ara;
Elle a pour vous dou cuer langui
Et de son cuer vous a siervi;
Cors, avoir, vous a tout doné,
Que riens ne li a demoré.

Le roi lui ayant fait délicatement entendre que sa fille, en voyageant avec lui, avait fait le sacrifice même de sa réputation de chasteté,

Chiertes, dist Sone, donné m'a,
Et à bone foi amé m'a,
Mais il n'a pas ensi alé
Que vous avés chi aconté.
Si me doinst Diex souvrain pardon
Et à la mort confiession,
Que ne pierdi par mi casté,
N'ainc n'en och vers li volenté.

Sone fait reddition des coupes qu'il avait reçues en présent de la cour ; le roi, guidé par des motifs de cupidité, commet la faiblesse de les accepter et de les remettre au « tigart » (trésorerie ?). Odée est désolée et irritée de cette mesure. Dans une nouvelle entrevue avec Sone, elle lui fait un touchant tableau des services qu'elle lui a rendus, du dévouement dont elle a fait preuve, et le supplie de rester.

« Vos demorers me sauveroit
Et vos departirs m'ochirroit.
Ensi est la cose partie :
Vous avés ma mort ou ma vie. »

En dépit de ces instances, renforcées par les prières de la mère, Sone persiste dans sa résolution de retourner en France, mais il promet de revenir. Odée finit par se résigner. La dernière soirée se passe dans une douce effusion de sentiments tendres de la part de la princesse ;

A peu que amer ne li fait.

Le roi, revenu de sa mauvaise humeur, se décide à rendre les coupes, et Odée recommande surtout au chevalier de ne jamais se dessaisir de la grande, car elle lui portera bonheur (63ª 3). Touchants adieux.

Galles ont à diestre eslongiet,
Si ont moult Escoche aprochié,
Mais pené sont que ens n'enbachent (1),
Si ont aprochié Danemarche...
En Finnelaye sont entré,
Danemarche ont outre passé,
Si riment outre as avirons,
Le vent ont des roches felons.
De Finelaye sont issu
Et sont en Logarde feru...
De Logarde vienent en mer,
A Bruges vieurent arriver.

Arrivé dans ce port, Sone remet aux maronniers qui s'en retournent un anneau et une lettre à l'adresse de la princesse de Norwége (64ª 1), qui, les ayant reçus, en éprouve la joie la plus vive. — Après s'y être fait annoncer, il arrive à Nausay, où la renommée de ses exploits l'avait précédé et où on lui fait le plus brillant accueil.

Vainement le comte Henri fait-il de nouveaux efforts auprès de son frère pour l'engager à le décharger de l'administration de sa terre; Sone insiste à ce que le comte prenne femme et fasse lignée.— Tourmenté de l'idée que la cruelle dame, « dont point n'a cangiet du desir », pourrait apprendre par la rumeur publique les aventures du voyage forcé qu'il a fait en mer en compagnie de la princesse Odée, il lui prend envie d'aller lui exposer les faits, espérant ou de réussir ou de rompre une bonne fois, et il se rend à Douchery en compagnie de son frère et de deux varlets (64ᵇ 2).

(1) Qu'ils ne s'y embattent.

Yde fu mate et abaubie,
Siques moult de sens i oublie.

Elle écoute avec un certain recueillement les amoureuses protestations du chevalier, puis d'un ton froid elle évoque le souvenir de la suspecte aventure avec la fille du roi de Norwége.

» Legier cuer avoit et joli (1)
» Fille de roy qui vous creï;
» Volés aussi que je vous croye?
» Avés vous esgardé la voye
» Où vous pourmener me cuidiés?
» Vous en estes mal aïsiés (2).
» Car jusqu'à tant ne vous kairray (3)
» Que je tout froit mort vous verray...
» Laissiés à mi vos estouties,
» Ralés à vos foles amies...

Sur ce l'intraitable jeune fille rentre dans sa chambre où

Moult se doulouse, moult se plaint.

Henri et Sone délibèrent avec Sabine; la soubrette est d'avis qu'il faut rompre tout net,

Nient plus ne le puet aploiier
Que uns agniaus puet fier mangier.

Après leur départ, nouvelle scène de vivacité entre Sabine et sa maitresse. Quant à Sone,

Outre la grant mer passera
Et au temple se rendera.

Longues réflexions du poëte sur la lutte morale qui s'engage maintenant dans l'esprit de son héros, qui à la fin semble triompher des assauts de l'amour.

Une invitation, faite par la comtesse de Champaigne, à prendre part à un tournoi qui doit avoir lieu à Châlons, est déclinée; toutefois les deux frères se décident à s'y rendre en simples spectateurs (65ᵉ 2). Ce rôle, Sone l'abandonne bien vite, et s'engage incognito dans la joûte. Il fait des merveilles, après quoi il va modestement

---

(1) Gai, frivole. — (2) Je crois qu'il faut *aïdiés*. — (3) Croirai.

rejoindre le logis de son frère, où il est suivi du menestrel Rommenal, grand admirateur des prouesses dont il vient d'être le témoin (66[b]). Henri raconte les malheureux amours de son frère au ménestrel, qui en fait de longues exclamations de sympathie.

Le lendemain, la comtesse a beau faire crier après le valeureux joûteur; Sone garde son incognito, change d'armure et retourne au tournoi en compagnie de Rommenal. Nouveaux succès, nouvelle disparition du vainqueur; impossible à la comtesse de lui faire tenir le prix du tournoi, qui était un mouton doré. Voilà que, par une habile supercherie, un faux vainqueur se présente et emporte le prix et les honneurs. Heureusement Rommenal est là qui dévoile la fraude (magnifique tirade sur la trahison commise (68[a] 1), et fait connaître la vérité. Longs entretiens entre la comtesse et le menestrel, sur les revers d'amour de Sone, sur l'orgueil de la demoiselle de Douchery, et les exploits du chevalier en Norwége. — La comtesse se propose d'organiser une *table ronde*, pour laquelle elle fera mander à la fois Sone et sa récalcitrante maîtresse.

Et tout partout crier faisoit
Que à Machau la table aroit...
Et si ara (*Sone*) l'amour s'amie
Quant li honours li ert jugie.

Ide est en effet invitée (68[a] 2) et elle accepte. — Sone,

Qui à Nausai est tous irés,
Ne tient compagnie à nului...
N'à l'amour ne vuet recouvrer,
Anchois travaille à l'oublier,

refuse d'abord sous prétexte de maladie; mais se ravisant sur les instances de son frère, il se dispose à s'y rendre «privéement». Il passe la nuit au *Nuef Castiel*. — Le prix offert par la comtesse était un cerf doré :

Grans cornes ot et bien cornues,
De campignoles pourpendues,
Qui de fin or estoient toutes.

Notre héros n'a pas sitôt aperçu parmi les écus exposés, celui d'Eudon, le frère d'Ide,

Si l'a tout souvin enviersé,
Du cuer du ventre a souspiré :
Las, dit-il, comment partirai
De celi que tant amé ay...,
Et si m'en esteura partir
Quel meschief qu'en doie souffrir.

Aussitôt il revêt son armure et va rompre une lance contre Eudon, qui est terrassé. — Après une deuxième victoire, remportée sur un chevalier d'Argonne, « le tiere escu crokier ala » (69b 1) et plusieurs autres encore. — Ide, témoin des prouesses de son prétendant, qui a vaincu son frère, se voit combattue entre l'amour et la haine ;

Ensi amoit, ainsi haoit.

La comtesse de Champagne charge Rommenal de découvrir le nom de l'intrépide joûteur ; le ménestrel cependant, l'ayant appris, observe fidèlement le secret que lui impose le comte Henri. Mais la comtesse a bientôt acquis la certitude que c'est Sone de Nausay, et au dîner, qui a suivi la joûte, elle fait placer côte à côte Sone et la demoiselle de Douchery, que ce voisinage embarrasse sensiblement.

N'i a cheli qui ait cuer sain,
Ains l'ont depechiet et parti ;
Là n'a amie ne ami.

Malgré tous les efforts de la maîtresse du lieu, le chevalier reste morne et silencieux. Le festin terminé, on carole ; puis la comtesse de Champagne entonne un chant, qui se termine ainsi :

Main se leva bielle Aelis,
Mès ne fu plus loyals amis.
Prions tout pour la bielle Ydain,
Nus ne fu plus loyals amis
Que chils que je tieng par la main.

Voici que l'on voit apparaître à la fête le comte Renaut de Brabant, oncle de Sone. Indigné de l'affront fait à son neveu par Renaut de Saint-Richier (un des épisodes dn tournoi, fol. 70a 2. 3), il veut en faire vengeance ; la comtesse l'en dissuade et la fête reprend. Renaut de Brabant va plaider auprès d'Idc la cause de son neveu (à l'insu de celui-ci) ct paraît réussir.

Seconde journée de la table ronde. Sone persiste dans son attitude de mélancolique abattement :

Il ne se laisse bien avoir,
Ains se met tous jours en doloir.

Enfin, après de longues hésitations, il va prendre une lance des mains d'Ide, qui la lui remet en chantant ce refrain :

Je doins mon cuer à mon ami
Et la *blanque* lanche au jouster (72a 2).

D'autres lances encore sont prises successivement auprès de sa dame. D'abord une verte, couleur expliquée par Ide en ces termes :

Or li ai m'amour raverdi.

Puis une *ynde* :

Car c'est emperiaus coulour,
Si tieng mon ami à millour;
Emperial amour donrai
Chelui que tant fourmené ai.

Puis une quatrième, de couleur *vermeille*, comme les yeux *vermaus* du lyon, enfin une cinquième, *d'or ;* « dessous pendoient cheviel d'or. » Cette dernière présentation est accompagnée du discours suivant :

J'ai mon ami lonc tans amé,
Adiès li ai m'amour celé.
Or li desqueuvre à cuer entier
Awec l'or li vueil ottryer,
L'or et mon cuer envoie ensanle...
Li ors, c'est li plus chiers metaus...
Mi cheviel par deseur (*lisez* desoz) l'or son
Une senefianche i font :
Sour mi estoient au plus haut,
Or voi bien c'orgieus ne m'i vaut,
Si mis orgueil par desous l'or
Et mes cheviaus qu'estoient sor,
Que portai orgueilleusement;
Comme coupaule à lui me rent.
Non pourquant un grant cas i a :
Sa mere de fons me leva.
Chilz poinz m'a moult fait eslongier

Ne ne m'i laissoit aprochier,
Car il n'y a nul mariage,
Sainte glise m'en a fait sage.
Mais on a mainte fois conté
C'on n'a pas qanqu'on a amé.
Et sache Dieus et sa viertus
Que vous tout seul en ai dit plus
C à tout l'autre monde ne l'ai,
Ne jamais, je croi, ne ferai:
Mais sans tort m'i veuil acorder...

Cette révélation est faite pour abattre complètement le preux chevalier qui reprenait espoir. Après avoir, de ses cinq lances, accompli cinq victoires, il s'éclipse, retourne à Nuef-Castiel et de là à Nausay, où il recommence à *doulouser*.

Le départ subit du héros de la journée répand quelque tristesse sur la « table ronde ». Ide elle-même en est assaillie de « dolour et de destreche »

Il s'agit aussi de savoir « à qui donner le cerf? »

Autre incident : Le comte de Brabant, malgré ses quatre-vingts ans, s'éprend d'amour pour la belle Ydain (73^b 3) et lui fait une déclaration ; la demoiselle n'y ajoute qu'une foi assez douteuse et elle a de bonnes raisons pour cela ; mais la flamme du vieux comte n'en est pas moins réelle.

Amurs li a le piet levé,
L'oreille li a escaufé
Et le cuer ou ventre engrossié;
Mais ne l'a pas ensi playé,
Con il a Sone son neveu :
Mieus en sara querre son preu.

Il la demande formellement en mariage à son frère, mais celui-ci s'en étant rapporté à sa sœur, Ide refuse net en ces termes :

Mes cuers n'est pas si tos cangié;
J'ai vo neveu piecha amé,
N'encor n'en ai mon cuer rosté,
Que je à autre soie amie
Por homme que je sache en vie,
Mais or me laissiés tout ester.
Vous n'i poriés el recouvrer.

Le comte retourne en Brabant, « s'a cuer et cors enamouré. »

Après de longues discussions, on décide, relativement au cerf doré, que Rommenal serait envoyé à Paris, et le cerf mis à la disposition de la reine de France. Un tournoi est annoncé pour avoir lieu, à un mois de là à Montargis, qui serait suivi trois jours après par une table ronde, et pour lequel une invitation ne manquerait pas d'être adressée à Sone « fils de la cousine germaine de la reine. »

Henri, le nain, frère de Sone, qui était resté l'hôte de la comtesse de Champagne jusqu'au retour de Rommenal, part à son tour pour ses domaines, fort réjoui des soupirs de l'octogénaire comte de Brabant pour la belle Ydain de Douchery, car il en espère la guérison complète de son frère.

Sur ces entrefaites, arrive un messager de la cour de Norwége (Gracien, le maronnier) auprès de Sone, qui séjournait à Nausai. Il apporte des nouvelles importantes :

« Et si vous fai d'une rien sage
Que en no regne faut uns rois,
Mors est il a passé iij mois,
De coi li royaumes desire
Que lor rois fussiez et lor sire » (75b 2).

Sone réfléchit, gratifie le messager d'un cheval et lui remet une réponse favorable ; en même temps il le charge d'un anneau d'or destiné à la reine de Norwége. Gracien retourne à « Baiviers » où il trouve sa galye « tout aparellie », arrive à Saint-Joseph, remet l'anneau à la reine et soulève chez Odée une tempête de jalousie, qu'il parvient toutefois à calmer.

Henri révèle à son frère les propositions faites par Renaut à Ide, ce qui finit par dissiper la sombre mélancolie du jeune chevalier. Les deux frères se rendent à Bar, auprès du comte de Saintois ; affectueux accueil de la famille (77a 1) ; Luciane fait des reproches à Sone sur sa longue absence, et le père de nouvelles propositions de mariage, qui sont franchement déclinées. Départ de Bar et arrivée à Senlis chez le roi de France. Ici, après un excellent accueil, les relations se troublent assez vite, grâce à l'orgueil froissé de la reine, ce qui détermine les deux frères à partir sur le champ. Regrets tardifs de la reine (« fille au roi de Hongrie estoit ») ; elle en vient même, dans le dépit que lui a causé ce départ, à des voies de fait commises

sur le sénéchal et à de vives explications avec le roi, qu'elle rend responsable de la mauvaise réception faite à son « neveu ».

« On recorde en maint lieu sovent :
» Qui moi aime, s'aime mon chien.
» En ce recort ne voi fors bien ».

Revenu à Nausay, en vue de son prochain départ pour la Norwége, Sone y fait la distribution de ses chevaux entre le comte de Saintois, Luciane, Ide et Eudon. —

Entretemps, la princesse Odée, informée par Gracien du tournoi qui doit se faire à Montargis et auquel Sone devait prendre part, compose un lay sur *tot le fait* des aventures entre elle et son ami, et le fait aprendre à une harpiste, appelée Papegay,

Qui de harper avoit le pris,
Si avoit elle de chanter.

Cette harpiste accompagnera la comtesse Orvale, qu'Odée charge d'aller à la cour de France, d'abord pour y faire entendre son lay, puis pour solliciter l'arbitrage du roi (à qui elle envoie un « gierfaut » en présent) au sujet de ses prétentions à être l'épouse du chevalier de Nausay :

Et jugement li demandés,
Se je doi avoir mon ami,
Quant il ara le lay oï (78b 1).

Sone, accompagné de son frère, part pour le tournoi de Montargis, mais tient encore une fois à y participer « privéement », ce qui veut dire incognito. Description détaillée de l'hôtel pris à Souvrain-Menil « lés la foriest de Montargis » (78b 2). Histoire de son hôte Godefroid, qui se trouve être un beau-fils du comte de Flandre, réduit à la misère par les fourberies et les exactions d'un bailli royal, et dont la femme, Emmeline,

Ante fu Aelis la bielle,
Chelle, qui sainti à Nivielle.

Générosités de Sone envers ce pauvre preudon, dont la femme était de son lignage ; description de la beauté et des hautes qualités de leur fille Nicolaïe ; des relations amicales s'établissent entre les deux étrangers et cette infortunée famille (ce tableau d'intérieur est d'une grande fraicheur d'expression) ; fol. 79 et 80.

Sone entre en lice, habillé d'abord de blanc, « et tous les justiche et mestrie », puis de vermeil, puis de vert (« plus estoit vers que papegais »). La victoire lui échoit chaque fois, mais il s'éclipse et va retrouver son hôtel. Rommenal l'a bien reconnu, mais il observe encore le secret; les démarches de la comtesse de Champagne, pour découvrir le nom du vainqueur, sont également infructueuses.

Li troi ont le tournoi vaincu :
Li blans, li vers et li viermaus ;
Tous li pris est jugiés sur yalz.
Liquels que soit, le chierf ara
Chilz qui demain mieus le fera.

L'absence de Sone à la fête est fort critiquée, surtout par les fanfarons chevaliers « c'au roi parti avoient ». Le ménestrel Rommenal court même de grands dangers à prendre la défense de l'absent, mais l'autorité de la reine le protége. Dans une entrevue qu'il a le même soir avec Sone (82[a]), il l'instruit de ce qui se dit sur son compte à la cour et des excellentes dispositions de la reine à son égard.

Sone, je te crie merci
Et la bonté qu'il a en ti,
Que elle soit demain moustrée,
S'en iert la roïne honourée
Et si anemi craventé,
Qui de beubant ont tant moustré.
Se li xx, c'au roi ont parti,
Estoient demain abaubi,
Che seroit joie à regarder,
Car nului ne laissent durer.. (82a 2).

Au deuxième jour du tournoi, Sone se présente en azur « à une aigle d'or seulement » ; il fait mordre la poussière aux vingt chevaliers du parti du roi, et voilà la reine vengée des humiliations dont ils s'étaient plu à l'accabler ; « voilà, dit-elle avec raillerie au roi,

Velà vòs armes puer gietées
As piés de tous chevaus foulées ! »

Après cet exploit, Sone rentre au *recet,* change de *couvretures* et en revêt des blanches « à trois croissans de noir ». Nouveaux succès ; sans songer au prix, auquel il a droit, l'invincible champion

.... s'est ès routes mis
Et il fu toz esvanuis...

Moult longement poront muser
Chil qui delès le chierf estoient
Et le demandant atendoient,
Mais nus ne le quiert ne demande.

La reine éprouve une grande satisfaction du résultat de la journée ; il n'en est pas ainsi des partisans du roi et surtout de ce « grand bailli », l'ennemi du pauvre Godefroid et la cause de ses désastres. Il se plaît à railler la reine sur les chevaliers de Hongrie, qui, dit-il, ne savent jamais mieux joûter au mouton que

Quant il en ont cuit le crepon,
Quant cascuns a bien encargié
Et demi grant mouton mangié,
Et but .iiij. pos de goudale,
Quant ele est fors et estale (1)
Et il s'en est bien enivrés.

Rommenal continue à tenir Sone au courant de ce qui se passe à la cour, où va s'accomplir la table ronde. Pour celle-ci, outre le cerf doré, qui n'est pas réclamé, le prix offert sera un lion blanc.

Notre héros se rend à la table, armé

De couvretures losengies
De noir et de blanc entaillies.

Il va « croquer un écu » après l'autre, tous appartenant aux fanfarons chevaliers *partis*, qui, étant sortis des règles du combat, finissent par être arrêtés. « Il prise peu chierf ne lyon » et disparaît comme toujours pour retourner auprès de ses hôtes de Souvrain-Mesnil. Son incognito, toutefois, est bientôt dévoilé, mais il refuse de se rendre à l'invitation de la reine, à moins qu'il ne soit fait droit à sa cousine et hôtesse « desyretée ». Cette condition est acceptée (85ᵃ 3) et le preux chevalier est traité à la cour avec tous les égards possibles. Godefroid, son hôte, est repris en grâce par le roi *jusqu'à loy*, c'est à dire, sous réserve que ses griefs seraient judiciairement examinés ; en attendant, Clabaus « li bailleus », l'auteur de tous les malheurs qui ont fondu sur Godefroid, redoutant l'issue de cette affaire, juge convenable de prendre la clef des champs.

---

(1) Qu'est-ce que cet adjectif *estale?* Le vers est incomplet d'une syllabe.

— Diner, caroles, chant, souper. — La cour du roi s'assemble pour juger l'affaire de Godefroid ; mais le roi est informé que Clabaut a fui, après avoir avoué l'innocence de son adversaire, et l'arrêt ne peut être prononcé (85b 3).

Au second jour de la table ronde, Nicolaïe, la fille de Godefroid, y paraît dans tout l'éclat de sa beauté, et est l'objet des attentions les plus empressées de la reine et de la comtesse de Champagne, qui lui assigne une place dans sa loge. Il y avait peu de chevaliers dans les *liches,* mais bien quelques Anglais venus *dechà la mer* pour chercher aventure. Sone porte ce jour là ses armes d'Allemagne :

Escu d'or au lyon rampant,
Et si avoit couronne grant
Qui de riches geules estoit.

Il abat un Anglais, et la joûte finit faute *d'écus à crokier* (86a 3). Retourné au logis, pour y soigner la blessure qu'il avait eue la veille d'un des fanfarons chevaliers, il ne paraît pas au festin, au grand regret de tous. Inquiète de sa santé, la comtesse, accompagnée de Nicolaïe, va le trouver dans sa retraite de Souverain-Menil. Comme elle insiste à ce que le malade lui fasse voir la plaie dont il souffre, Sone répond :

« Dame, se le vous mousterrai
Quant le comant de vous en ay. »
La chemise a amont levée...

Ayant satisfait son désir, et convaincue de la réalité de la blessure, la comtesse observe :

... Sire, la gent disoit
Que mancolie vous cachoit,
Mais el i a que mancolie,
Par vous n'iert la fieste esbaudie.

Après avoir devisé quelque temps sur les procédés déraisonnables d'Ide de Douchery, la comtesse de Champagne (qui était veuve) finit par faire elle-même l'offre de son cœur.

Dist Sones, se pooir avoie,
Dame, je le dessierviroie. (86b 3),

A la fête royale, le procès de Godefroid est remis sur le tapis, et

celui-ci, dépossédé par les exactions du bailli, est définitivement « raïreté ».

Henri porte cette bonne nouvelle à son frère et le persuade à démentir par sa présence à la fête le soupçon que la mélancolie le tourmente encore et le retient au logis. Sone, en effet, revêt

..uns dras de soie ouvrés
Et la fourure estoit d'ermine,

et s'en va à la cour en compagnie de la comtesse, dont les amours rencontrent chez la reine un bienveillant appui. — Jugement sur le prix du tournoi ; les chevaliers sont d'accord à s'en remettre à la comtesse de Champagne. Or celle-ci, qu'Emmeline, la femme de Godefroid, avait initiée dans le secret des travestissements successifs de son hôte, produit toutes les preuves requises pour adjuger et le cerf et le lion à Sone de Nausay. L'heureux vainqueur offre le premier à sa cousine et hôtesse, le second à la comtesse de Champagne (87ᵃ 3).

Au festin qui s'en suit, Thierry *le quens d'Ausay* (comte d'Alsace) se déclare à la ravissante Nicolaïc, et ce mariage obtient l'assentiment de Sone à condition que la sœur de Thierry, Félice, soit accordée à son frère Henri. Tout le monde est d'accord ; si ce n'est que Félice réfléchit un peu sur le peu d'agréments physiques que présente le « poure personnage » qu'on lui destine,

Mais Henri ne vot refuser,
Quant ses consaus (1) li vot donner...

« Biel furent les nueches menées ». Le lendemain, grande cour royale. Arrivée des envoyés de la princesse Odée de Norwége : la comtesse Orvale et la harpiste Papegay. (Ici s'intercale une longue description de la merveilleuse laideur d'Orvale.) Aux questions de Sone sur ce qui se passe en Norwége, la comtesse Orvale répond par des reproches à son adresse. Sone réplique :

« Mangiés, si ne vous courchiés mie,
« Et de che que mespris i ai
« Moult volentiers l'amenderai ».
Dist Orvalle : « Se l'amendés,
Je croi que vostre preu ferés (88ᵇ 1). »

---

(1) Son conseil, son tuteur.

Celos, un grand *Breton*, qui s'était introduit devant l'assemblée au moment où entraient Orvale et Papegay, commence à débiter ses tours de force; ses défis insolents sont acceptés par Sone (jeu de bâton), qui entame avec le jongleur une lutte terrible dont il sort victorieux (89b 1).

Papegay expose alors l'objet de sa mission au roi, qui promet de faire «droit jugement», puis la belle harpiste se prépare à chanter le lai composé par la princesse Odée,

> Se li dist: Sire, un lai orrés
> Qui tous ert fais de verités ;
> Ensi est ma dame avenu,
> Por quoi nous sommes chi venu.

Le lai, en vers de 10 syllabes, se compose de 19 strophes à deux rimes de 9 vers chacune (89b 2 à 90b 2) et s'étend particulièrement sur l'aventure du combat livré aux «maroniers» pendant le trajet que firent Sone et Odée d'Irlande en Norwége. En voici la strophe finale :

> Dou grant coutiel dont mes cors fu navrés,
> De la dolour que j'eüch awec vous
> . . . .(1).
> Venés à moi, quant vous che lai orrés;
> Vous savés bien, n'i a fors verités.
> Se chil revienent que j'envoiai à vous
> Et au venir ne vous ai à espous,
> Je m'ochirai, con cors desesperés,
> Car ch'est sans cuer que trechié le m'arés...

Sone ne laisse pas que d'être profondément affecté des paroles qu'il vient d'attendre.

> Et si vit on Sone rougir
> Et de ses yelz larmes issir
> Qui grosses contreval filoient,
> Si que le fache li mouilloient.

Personne n'ignorait qui était le héros du poème, et avant même que la comtesse Orvale en eût révélé le nom, le roi prononça son jugement,

---

(1) Il y a ici évidemment une lacune d'un vers.

Et pour droit jugement le di :
« Elle doit avoir son ami. »

Sone n'hésite pas à confirmer cet arrêt par une promesse écrite, qui est aussitôt remise à un chevalier chargé de la porter en Norwége (91ª 3).

La comtesse de Champagne ne laisse point percer la douleur que lui cause cet incident,

Ains dist : Sire roi Karolons,
A ces nuèches joie faisons !

Mais jamais depuis, dit le poëte, elle n'a plus disposé de son cœur.

L'assemblée se dissout. Sone prend congé de la cour, puis de ses chers hôtes de Souverain-Mesnil. En société de Henri et de Thierry et de leurs épouses, il part pour Nausay, où les attendent de brillantes réjouissances. — Henri est adoubé chevalier, et Thierry meurt bientôt après. Sone s'étant rendu à Cologne près de l'Empereur, Henri, son frère, est mis en possession du domaine laissé par Thierry et déclaré « quens d'Ausay ».

Si fu appiellés quens d'Aussay
Et pierdus li nons de Naussay ;
S'ala li castiaus decaiant
Toute la ville en enpirant :
Toute la pierre en fut menée,
S'en fu nueve ville fremée,
C'on appielle encore Nausay,
Et là sont li bon vin d'Ausay
Que on mainne en mainte contrée ;
Une ville est moult alosée (92ª 2).

Après ces événements, nous voyons enfin le héros de notre poëme se mettre en route vers la Norwége, en compagnie de la dame d'Orvale et de Papegay. Ils s'embarquent à Bruges, où Gracien le maronier les attend.

Aug. Scheler.

(*La suite prochainement.*)

BIBLIOTHÈQUES.

Situation des bibliothèques publiques de Belgique, à la fin de 1860. (1)

1. Bibliothèque publique de Gand. — La bibliothèque de l'université de Gand continue à être ouverte tous les jours au public, de dix à trois heures, sauf les dimanches, les jours fériés et le samedi de chaque semaine. Toutes les parties de la bibliothèque sont accessibles à tout le monde. La salle de lecture est surtout recherchée à cause des recueils périodiques, au nombre de plus de 80, qui se trouvent sur les tables, et de certains ouvrages usuels qui sont mis à la disposition des lecteurs. Aussi la fréquentation de la bibliothèque accuse-t-elle un chiffre moyen de 40 à 50 personnes par jour, alors qu'il n'était que de 15 à 18 pour la période antérieure.

Les accroissements en ouvrages de toutes catégories se sont élevés au chiffre de 9, 324, à savoir : achats, dons et échanges : *a.* pour les imprimés, 9,236, formant 12,656 volumes ; *b.* pour les manuscrits, 88.

Les ouvrages offerts en don sont pour une grande part dans ces accroissements. Les divers départements ministériels, nos grandes institutions scientifiques, les gouvernements français, hollandais, autrichien et sarde, les académies de Vienne et de Turin, la *Smithsonian institution* de Washington, et un grand nombre de particu-

---

(1) D'après l'Exposé de la situation du Royaume ; période décennale 1851 à 1860, Tome I. Brux. 1864. Nous avons omis les renseignements concernant la bibliothèque royale de Bruxelles, parce qu'ils sont antérieurs à ceux que nous avons communiqnés à nos lecteurs au t. XIX du *Bulletin*, d'après le rapport triennal 1859-62 de M. le conservateur.

liers ont enrichi le dépôt de publications importantes. En outre, il a été reçu en don les thèses des universités hollandaises, allemandes, suisses, danoises, suédoises et russes.

Le nombre de ces thèses, offertes de 1850 à 1860, s'élève à plus de 8,000. Le chiffre total des écrits académiques de cette espèce, tant anciens que modernes, classés aujourd'hui dans 180 cartons ou réunis en volumes, est en ce moment de plus de 30,000.

On a aussi fondu dans les différentes catégories les nombreux ouvrages doubles, provenant du fonds Van Hulthem, de la bibliothèque royale, qu'un arrêté ministériel, du 21 décembre 1851 a attribués à l'université.

Il existait déjà des catalogues méthodiques pour la jurisprudence et la médecine; dans la période qui vient de s'écouler des travaux bibliographiques analogues ont été exécutés pour l'histoire des Pays-Bas (Belgique et Hollande), la philosophie, la chimie et la physique. En outre, on a achevé le catalogue raisonné des manuscrits, formant un volume in-8° de 500 pages, qui a paru en entier en 1852.

Depuis 1854, on a entrepris le catalogue général alphabétique de tous les ouvrages, quelle que soit leur importance; 10,000 titres de livres transcrits sur des bulletins séparés, ont été dépouillés jusqu'à ce jour et sont déjà mis à la disposition des lecteurs, soit dans l'ordre méthodique, soit dans l'ordre alphabétique.

Le prêt des livres à l'extérieur a pris une extension considérable dans ces dernières années. Outre les professeurs et plusieurs étudiants autorisés par eux, plus de 200 personnes jouissent aujourd'hui de la faveur d'emprunter des livres au dépôt pour les emporter à domicile.

Les communications des livres se sont élevées pendant cette période décennale comme suit :

a. Livres consultés dans les salles.	146,224
b. Livres empruntés à l'extérieur.	43,950
Total des volumes. . .	190,174

Par suite d'un accord survenu entre les conservateurs des bibliothèques des divers établissements communaux et celui de l'université, les livres de ces établissements sont également communiqués aux lecteurs de l'université et *vice-versa*.

Depuis 1853, il est tenu un registre d'entrée, jour par jour, de tous les livres, brochures, cartes, etc., dont s'enrichit le dépôt. Ce registre, visé périodiquement par l'administrateur-inspecteur, constitue un inventaire authentique des acquisitions nouvelles.

On a aussi réorganisé la bibliothèque succursale, établie dans les locaux de l'école du génie civil. Elle contient aujourd'hui pour cette branche spéciale un choix d'ouvrages très-remarquable. Cette bibliothèque se trouve placée sous la surveillance du conservateur de la bibliothèque de l'université.

Les subsides accordés par le gouvernement à la bibliothèque pendant cette période se sont élevés à 86,000 francs (soit en moyenne 8,600 francs par année) répartis de la manière suivante : En 1851, 6,500 francs; en 1852, 6,500 francs; en 1853, 6,500 francs; en 1854, 6,500 francs, et pour toutes les autres années 10,000 francs.

Les besoins de la reliure s'accroissant d'année en année, et l'administration communale prenant en considération l'utilité du prêt à l'extérieur, en faveur des personnes de la ville, qui n'appartiennent pas à l'université, a bien voulu contribuer de son côté à cette dépense considérable, en votant tous les ans un subside spécial de 1,000 francs, qui depuis deux ans a été porté à 1,500 francs.

Le service de la bibliothèque est confié à un bibliothécaire ayan rang de professeur extraordinaire de l'université, avec 4,000 francs d'appointements; à un bibliothcaire adjoint ou sous-bibliothécaire, avec 2,000 francs d'appointements et à un aide bibliothécaire, avec 1,400 francs; ces deux derniers jouissent du logement dans les locaux de la bibliothèque.

Une montre ou vitrine où ont été exposés les plus beaux manuscrits et incunables de la bibliothèque a été placée dans la grande salle.

2. Bibliothèque publique de Liége. — La bibliothèque publique de Liége, créée en 1732, continue à être ouverte tous les jours, de dix à trois heures, sauf les dimanches et jours fériés, et le samedi, jour consacré à des travaux intérieurs qui ne peuvent s'exécuter lorsque la salle est fréquentée par les lecteurs.

L'admission du public n'a jamais donné lieu à aucun inconvénient.

Le service de la bibliothèque se fait, sous la surveillance de l'administrateur-inspecteur de l'université, par un bibliothécaire, ayant

rang de professeur extraordinaire, un sous-bibliothécaire et un aide. Le premier jouit d'un traitement de 5,000 francs, le second d'un traitement de 1,800 francs et du logement dans les bâtiments de la bibliothèque, et le troisième d'un traitement de 1,200.

La bibliothèque renferme actuellement environ 74,000 volumes imprimés, non compris 33,500 brochures. Elle possède en outre, 610 manuscrits.

Année commune, la moyenne des acroissements a été de 1,800 volumes imprimés et 750 brochures.

3. Bibliothèque publique de Louvain. — La bibliothèque publique de la ville de Louvain, qui a été mise à la disposition de l'Université catholique en 1835, ne jouit d'aucun subside de l'État ni de la province. L'autorité communale continue à y déposer toutes les publications et médailles qu'elle reçoit du Gouvernement.

L'université catholique consacre chaque année une somme suffisante à l'achat des suites aux collections scientifiques les plus importantes, pour l'abonnement à plusieurs recueils périodiques belges, français et allemands sur le droit, la médecine, les sciences et la littérature, ainsi que pour les ouvrages les plus utiles, soit parmi les publications modernes, soit parmi les ouvrages spéciaux qui ont leur place marquée dans un grand dépôt public. Ces accroissements restent la propriété de l'université.

Le service de la bibliothèque est confié à un bibliothécaire, assisté d'un sous-bibliothécaire et d'un aide bibliothécaire, nommés par le recteur de l'université. Le bibliothécaire est spécialement chargé de l'achat et de la conservation des livres et de la direction des travaux du catalogue; le sous-bibliothécaire s'occupe particulièrement de la distribution des livres et de la tenue du registre d'entrée et de sortie; l'aide bibliothécaire travaille au catalogue.

La bibliothèque renferme approximativement 70,000 volumes imprimés, non compris les brochures, qui forment une collection nombreuse et importante, et les thèses et les dissertations publiées par les universités du pays et les principales universités de l'étranger, qui envoient leurs publications académiques en échange de celles de l'université catholique. Le nombre des manuscrits sur parchemin et sur papier s'élève à 350 environ.

Le catalogue de la section de théologie a été achevé en 1856. Depuis cette époque, on travaille au catalogue de la section de droit.

La bibliothèque est ouverte au public tous les jours (les dimanches, les jours de fêtes et les samedis exceptés) de deux à quatre heures, pendant le semestre d'hiver, et de deux à cinq heures, pendant le semestre d'été. Les conditions du prêt des livres aux étrangers, aux professeurs de l'université, aux élèves, etc., sont à peu près les mêmes que pour les universités de l'État, et se trouvent consignées dans le règlement pour le service de la bibliothèque, reproduit chaque année dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*. Le nombre des lecteurs est, en moyenne, de 15 à 20 par jour. On jouit d'une grande facilité pour tout ce qui concerne le prêt des livres à domicile, cette communication offrant une grande utilité aux personnes studieuses. Sans cette grande facilité, le nombre des lecteurs serait plus considérable.

M. De Ram, recteur magnifique de l'université, a réuni dans la salle de lecture de la bibliothèque une collection de portraits des anciens docteurs et d'autres personnages qui ont illustré l'université de Louvain aux différentes époques de son existence. Cette collection, qui se compose de 120 portraits, offre un très-grand intérêt pour l'histoire littéraire du pays.

4. Bibliothèque publique de la ville d'Anvers. — Cette bibliothèque fut fondée vers 1476.

Elle est ouverte au public tous les jours ouvrables, les samedis exceptés, depuis dix heures du matin jusqu'à cinq heures du soir. Le public est admis à la salle de lecture sans aucune formalité préalable.

La bibliothèque possède 24,012 volumes soit 11,122 ouvrages ou articles, y compris les brochures, et 37 manuscrits.

L'accroissement des volumes imprimés s'est élevé annuellement, pendant la période écoulée, à environ 400 volumes.

Les livres ne sont jamais prêtés au dehors.

Il y a deux catalogues manuscrits, l'un alphabétique, l'autre méthodique.

Voici le relevé des ouvrages que possédait la bibliothèque au 31 décembre 1860 :

	Ouvrages.	Volumes.
a. Histoire littéraire, biographie, mémoires et dissertations des académies	586	2,226
b. Bibliographie, revues et recueils périodiques et journaux politiques, y compris 37 manuscrits	507	4,245
c. Philologie	2,127	3.484
d. Philosophie	434	495
e. Jurisprudence, statistique, économie politique	1,667	3,610
f. Théologie	1,070	1,422
g. Sciences mathématiques et physiques, histoire naturelle	832	1,161
h. Arts et métiers, gravures, lithographies	407	750
i. Médecine	512	1,099
k. Histoire et géographie, généalogie, héraldique, antiquités et numismatique	2,970	5,520
Totaux	11,122	24,012

Pendant la période écoulée, le nombre des lecteurs s'est élevé, en moyenne, à 10 par jour.

Le médailler, annexé à la bibliothèque, compte aujourd'hui 1,352 pièces, médailles et monnaies. Il possède la collection presque complète des médailles qui ont été frappées dans le royaume depuis 1830. Aucun subside n'est alloué à cette division au budget de la ville. La collection a été formée de dons particuliers. Le département de l'intérieur envoie régulièrement des exemplaires des médailles frappées aux frais de l'État, ainsi que de celles dont le gouvernement encourage l'exécution par des souscriptions.

5. Bibliothèque publique de la ville de Malines. — La bibliothèque de Malines a été créée par décision du conseil communal du 13 avril 1844.

Elle est ouverte le lundi et le jeudi de chaque semaine, de neuf heures à midi, et de deux à quatre heures du soir, du 1er octobre au 1er mai, et de deux à cinq heures, pendant les autres mois de l'année, les jours fériés exceptés. Elle est fermée du 15 août au 1er octobre.

Le conseil communal alloue annuellement sur le budget de la ville un crédit de 700 francs pour les archives et pour la bibliothèque. Sur cette somme, environ 300 francs sont employés à l'achat et à la reliure des livres.

Toutefois, l'administration ne reste pas dans les limites étroites de

ce crédit, lorsqu'il se présente une occasion favorable d'enrichir la bibliothèque.

Il n'y a qu'un bibliothécaire, qui est en même temps chargé de la conservation des archives ; son traitement est de 2,000 francs.

La bibliothèque possède environ 3,500 volumes imprimés, soit 1,700 articles, y compris les brochures. Le nombre des manuscrits s'élève à 150. La bibliothèque s'accroît annuellement de 80 à 100 volumes imprimés.

Il y a un catalogue manuscrit ; il est rédigé par ordre alphabétique, selon les noms des auteurs.

En outre, une bibliothèque populaire existe à Malines, depuis le 25 novembre 1860. Elle est ouverte au public le dimanche et le lundi de chaque semaine.

Cette bibliothèque renferme 2,383 volumes, dont 1,316 en français et 1,067 en flamand.

On peut s'y procurer des ouvrages moyennant une rétribution de 2 centimes par volume le dimanche, et de 5 centimes le lundi.

6. Bibliothèque publique de la ville de Bruges. — Depuis 1850, la bibliothèque publique de Bruges a pris de grands accroissements dus, partie à la munificence du gouvernement, partie à l'augmentation du crédit ouvert annuellemsnt au bibliothécaire, pour reliure et achats de livres. La somme affectée à cet objet a été doublée et portée à 2,000 francs.

Cet établissement possède aujourd'hui de 16,000 à 17,000 volumes, non compris les manuscrits. Un premier supplément au catalogue des livres imprimés est sur le point de paraître, il renferme 880 numéros. Le catalogue des manuscrits a paru à la fin de 1859. Il forme un beau volume in-8° de 552 pages, et contient 562 numéros, comprenant environ 600 volumes.

Si le nombre des lecteurs qu'on rencontre habituellement à la bibliothèque est peu considérable, en revanche le nombre de livres prêtés à domicile est quadruplé, depuis quelques années, et s'élève aujourd'hui à environ 3,000 volumes par an.

La bibliothèque est ouverte au public tous les jours de la semaine, les dimanches et jours de fêtes exceptés, depuis dix heures du matin, jusqu'à une heure de relevée.

Les efforts de l'administration tendent à combler les principales acunes que l'on trouve dans les différentes branches des sciences.

7. Bibliothèque de la ville d'Ypres. — La bibliothèque possède actuellement 14,000 volumes imprimés et 175 manuscrits, ce qui porte à 4,500 le chiffre des accroissements pour les volumes imprimés et à 117 celui des accroissements pour les manuscrits, pendant la période 1851-1860.

Dans les 450 volumes, qui forment la moyenne des accroissements annuels, doivent être compris environ 200 volumes donnés, année commune, par le gouvernement, par les auteurs ou par des particuliers.

La bibliothèque est administrée par une commission.

Elle est ouverte au public le mardi et le jeudi de chaque semaine, de dix heures à midi, et de deux à quatre de relevée, pendant l'hiver, et de trois à cinq heures en été ; le mercredi, de deux à quatre heures en hiver, et de trois à cinq en été ; le dimanche de deux et demie à quatre heures et demie en hiver, et de trois heures et demie à cinq heures et demie en été, soit douze heures par semaine, ou six cent vingt-quatre heures par année.

Le nombre des lecteurs a été de 2,200 à 2,400 par an, soit 44 par semaine, ou 10 par séance.

Aucune autorisation n'est requise pour être admis.

Tous les ouvrages de la bibliothèque, sauf les manuscrits et les grands ouvrages à gravures, sont prêtés au dehors, avec l'autorisation spéciale du bibliothécaire et contre reçu.

Le nombre des volumes prêtés de cette manière est de 1,200 à 1,500 par an.

Le nombre des lecteurs augmente sensiblement tous les ans. Pendant l'année 1860, 2,447 personnes sont venues consulter les diverses collections.

Il existe un catalogue manuscrit par ordre alphabétique. Le catalogue méthodique pourra être livré à l'impression dans le courant de l'année 1863.

8. Bibliothèque publique de la ville de Furnes. — Cette bibliothèque, fondée en 1848, est ouverte tous les lundis, de une heure et demie à cinq heures de relevée en été, et de une à quatre en hiver.

Elle possède actuellement 3,500 volumes.

Le nombre des lecteurs s'est élevé, en 1860, à 1,455, soit, en moyenne, à 28 par séance.

En outre, 304 écrits périodiques en feuilles, 1,087 volumes écrits en langue flamande, et 445 volumes écrits en langue française, ont été prêtés au dehors.

9. Bibliothèque de la ville de Courtrai. — Cette bibliothèque, établie au Musée de la ville, est ouverte au public deux jours par semaine. Le nombre de lecteurs a été très-restreint. Des ouvrages ont été confiés contre reçu aux personnes qui en ont fait la demande. L'exiguïté des ressources a empêché l'extension et le développement de cette institution, qui recevra bientôt une réorganisation complète. L'administration communale lui destine un local à l'hôtel de ville, où elle sera transférée sous peu, de même que la riche bibliothèque de feu M. Goethals-Vercruysse ; l'une et l'autre seront accessibles au public, pendant plusieurs jours de la semaine.

10. Bibliothèque communale de Mons. — La bibliothèque est ouverte tous les jours de la semaine dans la période d'été, de trois à six heures, et dans celle d'hiver, de deux à cinq.

Terme moyen, 12 lecteurs fréquentent journellement la bibliothèque. Aucune permission n'est requise pour y être admis.

L'établissement est dirigé par un bibliothécaire dont le traitement est de 1,400 francs par an. Il y a, en outre, un surveillant qui jouit d'un traitement de 600 francs, et qui, à titre de concierge, reçoit le logement et le chauffage.

La bibliothèque possède actuellement environ 20,000 volumes imprimés et 352 manuscrits ; les brochures sont généralement réunies en volumes.

Terme moyen, 375 volumes sont venus, pendant la période de 1851 à 1860, accroître, chaque année, les collections.

Il y a un catalogue imprimé, formé par ordre méthodique, et suivi d'une table alphabétique des noms des auteurs et des ouvrages anonymes.

11. Bibliothèque publique de la ville d'Ath. — La bibliothèque communale d'Ath, qui a été fondée, en 1842, par les soins intelligents de feu M. B. Taintenier, alors bourgmestre de cette ville, peut compter actuellement 4,000 volumes imprimés, y compris 300 à 400 brochures et livraisons d'ouvrages périodiques.

Cette collection forme, avec 5 ou 6 manuscrits, une série d'environ 1,700 ouvrages différents.

Le nombre des volumes imprimés qui y sont ajoutés chaque année s'élève, en moyenne, à environ 70.

Presque tous les livres sont prêtés au dehors, contre récépissé délivré par l'emprunteur au bibliothécaire, qui en tient note sur un registre à ce destiné.

Le nombre des livres prêtés s'élève, année commune, de 150 à 200. Jusqu'ici, cette coutume n'a été nullement préjudiciable aux intérêts de la ville : aucun ouvrage n'a été perdu, ni rendu en mauvais état.

En tous cas, l'emprunteur est responsable des livres qu'il reçoit en communication.

Il n'existe pas encore de catalogue méthodique des livres imprimés; ils sont enregistrés par catégorie, sur des registres particuliers.

A la bibliothèque est annexé le dépôt des archives de la commune; la garde et le soin en sont confiés à un archiviste rétribué par la ville.

Un bibliothécaire, non salarié, est chargé de la surveillance et de la conservation de la bibliothèque.

Cet établissement n'est jamais ouvert le soir; comme il est incomplet sur plusieurs points, l'administration n'a pas jugé convenable de le rendre accessible au public à des jours fixes ou à des heures déterminées.

Les amateurs qui désirent y puisser des renseignements, s'adressent d'habitude au bibliothécaire, qui leur communique les ouvrages dont il peut disposer.

Le nombre des lecteurs est très-restreint : c'est la conséquence naturelle de l'état incomplet dans lequel l'établissement se trouve.

12. Bibliothèque publique de la ville de Tournay. — Cette bibliothèque est ouverte au public le mardi, le jeudi et le samedi, de dix heures jusqu'à une heure.

La publication du catalogue méthodique a été commencée par le bibliothécaire actuel. Un premier volume, comprenant les ouvrages manuscrits et plus de 4,000 numéros des livres imprimés, a paru en 1860; un second volume sera distribué prochainement.

La série des accroissements a suivi une progression plus rapide que dans les périodes précédentes, à cause surtout des nombreux envois

faits par le gouvernement, et le nombre des volumes imprimés doit être évalué aujourd'hui à plus de 30,000. La collection des manuscrits comprend 248 numéros, dont 3 ont été acquis depuis la publication du catalogue ; quant à la nature des accroissements, l'administration s'attache à consacrer une partie des ressources dont elle dispose, à former un fonds particulier d'ouvrages concernant l'histoire du pays.

Le nombre des lecteurs assidus est assez restreint, et atteint à peine une moyenne de cinq par jour ; mais cette situation s'explique par les facilités que la bibliothèque accorde pour le prêt des livres à domicile.

Le nombre des emprunteurs est en effet très-considérable.

13. Bibliothèque publique de la ville de Namur.— La bibliothèque publique, qui se trouvait autrefois dans les bâtiments de l'athénée, a dû être transférée à l'hôtel de ville, en 1851, lors de la réorganisation de l'enseignement moyen. Au mois d'août 1857, ensuite d'une convention passée entre l'administration communale et la Société archéologique, la bibliothèque a été installée dans le bâtiment du Musée, et réunie aux ouvrages appartenant à ladite Société. Toutefois, 4,787 volumes étaient restés à l'hôtel de ville pour être vendus en conformité d'un arrêté royal du 9 novembre 1857. Cette vente a eu lieu à Louvain, en mai 1858, et a produit une somme de 9,375 fr. 03 c. destinée à l'achat d'ouvrages modernes qui faisaient complétement défaut à la bibliothèque. Déjà une somme de 7,000 francs a été employée à l'acquisition de 1,079 volumes formant 412 ouvrages, pris dans toutes les branches des connaissances humaines.

Le travail de récolement fait au mois d'octobre 1855 a constaté que la ville possédait alors 5,395 volumes imprimés et 311 manuscrits.

Si l'on ajoute à ce nombre les 1,079 volumes achetés sur le produit de la vente, plus une centaine de volumes qu'elle reçoit chaque année du gouvernement, on trouvera qu'au 31 décembre 1860, la ville de Namur possédait environ 7,000 volumes imprimés et 311 manuscrits.

La bibliothèque est ouverte tous les dimanches, de onze heures du matin à une heure. Grâce à la latitude qu'ont les lecteurs d'emporter les livres à domicile, ces heures d'ouverture ont suffi jusqu'à ce jour.

Bien que composée presque exclusivement d'ouvrages savants ou rares, la bibliothèque est consultée par bon nombre de personnes qui viennent y puiser les connaissances qu'elles ne peuvent trouver dans les bibliothèques particulières. On peut évaluer à 200 environ le nombre de prêts faits aux différentes catégories de lecteurs qui la fréquentent.

14. Bibliothèque de la ville d'Arlon. — Une somme de 3,500 fr. a été consacrée pendant la période de 1851-1860 à la bibliothèque publique d'Arlon. Cette somme a été en grande partie employée à l'acquisition d'ouvrages classiques les plus indispensables existant dans la littérature ancienne et moderne, française et allemande.

La bibliothèque s'est encore enrichie des dons du gouvernement et des ouvrages achetés sur les fonds du Trésor. Elle a reçu également quelques cadeaux de particuliers.

Le nombre des ouvrages imprimés s'élève à 3,000 volumes environ.

La bibliothèque est ouverte tous les jeudis et dimanches, de une à quatre ou cinq heures de relevée. Les professeurs de l'athénée, les instituteurs et les fonctionnaires publics ont la faculté de compulser les ouvrages à domicile ou dans une des salles de la bibliothèque.

15. Bibliothèque de la ville de Hasselt. — La bibliothèque occupe une vaste salle à l'hôtel de ville. Elle se compose d'environ 1,900 volumes classés et catalogués par les soins d'un bibliothécaire nommé en 1859.

Une somme de 200 francs est allouée annuellement pour l'acquisition d'ouvrages.

16. Bibliothèque de la ville d'Audenarde. La bibliothèque d'Audenarde fut organisée provisoirement par un arrêté du conseil communal, en date du 12 mars 1842 et réglementée par le même conseil en séance du 20 septembre 1843.

Le conseil communal affecte annuellement une somme de 350 francs aux besoins et au développement de la bibliothèque.

La bibliothèque se compose actuellement de 6,000 volumes imprimés, ce qui porte à près de 1,800 le chiffre des accroissements pendant la période décennale.

Elle possède aussi 4 manuscrits des XVe et XVIe siècles, un médailler et une collection de fossiles.

D'après le règlement, la bibliothèque n'est accessible au public que deux fois par semaine, le lundi et le jeudi, de deux à cinq heures de relevée.

Toutefois, le bibliothécaire étant en même temps archiviste de la ville et le dépôt des archives étant à côté de la bibliothèque, les personnes qui désirent visiter cette dernière institution en dehors des jours réglementaires y trouvent presque toujours les livres à leur disposition.

Il n'a pas été tenu note exacte du nombre des lecteurs ; sans être considérable, ce nombre est satisfaisant, eu égard à la localité.

L'inventaire général est ébauché ; ce travail se fait dans un ordre à la fois alphabétique et numérique et servira de base au catalogue méthodique.

17. Bibliothèque communale de Verviers. — Cette bibliothèque a été créée en 1843, par voie de souscriptions et de dons. Elle est administrée par une commission de cinq membres se renouvelant chaque année par cinquième. Le membre sortant n'est pas rééligible pendant le délai d'un an. Il y a un bibliothécaire.

Le règlement d'ordre intérieur date du 23 avril 1852.

La bibliothèque est ouverte quatre fois par semaine : le mardi, le jeudi et le samedi, de sept à dix heures du soir et le dimanche, de dix heures du matin à une heure de relevée. Le nombre de lecteurs est en moyenne de cinq ou six par jour d'ouverture.

La ville fait face aux dépenses qu'occasionne la bibliothèque ; pour 1860, la somme allouée a été de 1,050 francs. Le local appartient à la commune.

18. Bibliothèque de la ville de Chimay. — Cette bibliothèque fut créée en 1849. Elle est comprise dans le nombre des établissements auxquels le gouvernement fait des distributions annuelles.

19. Bibliothèque publique de la ville de Termonde. — La bibliothèque de la ville de Termonde a été inaugurée le 26 août 1850.

Un premier règlement, en date du 19 mai 1857, vient d'être tout récemment abrogé et remplacé par un nouveau règlement d'après

lequel la bibliothèque est ouverte au public, tous les jours, les dimanches et fêtes exceptés, de neuf heures du matin à midi.

En adoptant ce nouveau règlement, le conseil communal a décidé en même temps la création d'une bibliothèque populaire qui sera annexée à la bibliothèque de la ville. Des dispositions réglementaires ont été prises à cet égard.

Une somme de 350 francs est affectée annuellement aux besoins et au développement de la bibliothèque de la ville, qui compte actuellement environ 1,500 volumes et 107 médailles.

En suite du règlement de 1857, la bibliothèque n'a été ouverte qu'un seul jour par semaine pendant la période décennale écoulée.

Tous les livres qui entrent dans la bibliothèque, soit à titre de don, soit par suite d'achat, sont estampillés et inscrits les premiers dans un registre spécialement affecté aux donateurs, et les seconds dans un registre d'acquisition où le prix des ouvrages est consigné.

20. Bibliothèque publique de Tirlemont.—Fondée en 1850, cette bibliothèque s'est enrichie successivement à l'aide de dons du gouvernement et d'allocations portées au budget de la commune. Le défaut d'un emplacement convenable n'a pas permis jusqu'à présent d'admettre le public dans un cabinet de lecture : on a dû se borner à prêter les livres à ceux qui en faisaient la demande.

Ces prêts n'ont point donné lieu à des inconvénients.

L'administration communale se propose de rendre la bibliothèque accessible au public, en la faisant établir dans une des salles de l'hôtel de ville.

Indépendamment de ces bibliothèques publiques, il existe en Belgique de nombreux dépôts de livres, qui ont des destinations déterminées; nous mentionnerons entre autres les bibliothèques de la Chambre des Représentants et du Sénat, celles des Cours de justice, de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, etc., les dépôts du Département de la guerre, de l'observatoire général, du Musée de l'industrie, etc.

La plupart des sociétés littéraires, scientifiques et dramatiques possèdent aussi des bibliothèques importantes.

Plusieurs savants et bibliophiles sont également en possession de livres et de manuscrits d'une importance considérable.

REVUE BIBLIOGRAPHIQUE.

Ennen, Archivar u. Bibliothekar, Dr. L., Katalog der Inkunabeln in der Stadt-Bibliothek zu Köln. Erste Abtheilung. a) Einzelne Blätter. b) Kölnische Drucke bis zum Jahre 1500. Im Selbstverlag der Stadt. Druck von Frz. Greven in Köln o. J. (1865.) gr. 8. XXVIII et 150 pp.; prix 1 Thaler ou 3 frs. 75 centimes.

Nous avons été bien surpris de l'envoi de cet ouvrage intéressant et utile, lequel, étant un enrichissement précieux pour la paléotypognosie, fournit en même temps de nouveau la preuve des études profondes de ce savant estimable. Placé depuis quelques années à la tête des archives et de la bibliothèque de la ville de Cologne, M. le Dr. *Ennen* fait tout son possible pour faire connaître au public lettré les trésors scientifiques confiés à ses soins.

Cette première partie du catalogue raisonné des paléotypes de la dite bibliothèque, est dressée avec le plus grand soin et précédée (p. I-XXVI.) d'une introduction détaillée sur les typographes et les imprimeurs de cette métropole du premier siècle typographique. Les bibliophiles et les paléotypognostes y trouveront maintes raretés bibliographiques et mainte notice nouvelle sur la vie, sur la demeure, etc., sur les différents genres des caractères des artistes, dont il fait connaître les particularités, puisées dans les archives riches et étendues de cette ville ; ainsi que les ouvrages, sortis de leurs ateliers typographiques. Puis suivent : I (p. 3.) Des impressions xylographiques (nos 1-3) ; II (p. 7-9.) Des fragments de Donats et autres impressions (nos 1-10); III (p. 13-24.) Des feuilles volantes, des ordonnances, des invitations, des lettres d'indulgences, etc, (nos 1-43);

IV (p. 27-150.) Des impressions des typographes et imprimeurs de Cologne du xvme siècle, contenant en entier 409 numéros, reliés dans 304 volumes, classées d'après les différents genres de caractères d'imprimerie de chacun d'eux.

Les descriptions fort exactes de ces incunables ne laissent rien à désirer, cette précision s'étend même jusqu'aux plus petits détails, auxquels les bibliographes n'attachent parfois pas beaucoup de valeur; c'est-à-dire les marques du papier, que l'auteur cite consciencieusement à la fin de chaque livre, s'il n'en est pas dépourvu. Il est vrai que les filigranes du papier du xvme siècle sont très-utiles au paléotypognoste, et qu'ils sont quelquefois un moyen de découvrir et fixer précisément le nom du lieu de l'impression, celui du typographe et la date de telle ou telle édition de ce temps reculé, à laquelle ils manquent; en ce cas là ils peuvent sans doute servir à donner une décision sur une question souvent si pénible, si elle a les autres marques distinctives. Mais à elles seules les marques du papier ne sont pas un moyen sûr et d'aucune utilité; à moins qu'elles ne se trouvent dans une impression destituée de tout autre signe caractéristique, excepté la marque typographique de l'artiste qui l'a publié.

Parmi les découvertes intéressantes que l'auteur vient de faire récemment, nous comptons celle par laquelle il attribue (p. xiii.) cinq impressions anonymes à *Goswin Gops, d'Euskirchen,* que d'autres paléotypognostes avaient jugé appartenir à *Jean Veldener,* le célèbre typographe néerlandais; certes, une comparaison réciproque, faite par plusieurs savants d'après les originaux ou des fac-simile, décidera enfin cette question.

L'auteur communique, en outre (p. xx et xxi), les noms de quelques imprimeurs inconnus de Cologne, qu'il a trouvés dans les actes des archives de la ville, année 1487 (M^s. A. V. 26.), sur lesques il hésite à se prononcer, faute d'impressions avec leurs souscriptions; pour ce qui regarde deux d'entre eux, savoir *Joh. de Landen* et *Conrad de Bopardia,* nous le renvoyons au dictionnaire bibliographique, de l'estimable *de la Serna-Santander* (t. I, p. 162, n° 11 et 17.) etc.; d'autre part l'on n'y trouve pas les noms de trois imprimeurs de Cologne, cités dans l'ouvrage que nous venons de citer (t. I, p. 162 et 163, n° 12,16, et 20), savoir : *Gerardus ten Raem, de Berka* (*Holtrop.* P. II n° 265.), *Theodoricus et Henricus de Hassia.*

L'exécution typographique et la qualité du papier ne laissent rien à désirer ; car afin d'imiter davantage les caractères, on a fait graver et fondre séparément les nombreux signes d'abréviations que l'on rencontre par ci par là dans les intitulés des anciennes impressions. Il vaut bien la peine d'assigner à ce travail utile une place dans les bibliothèques. L'auteur nous fait espérer encore la publication d'un : *Atlas de fac-simile des incunables de Cologne*, exécuté à la manière des *Monuments typographiques des Pays-Bas de M. J. G. Holtrop.*

Marquis de Montbrun-St.-André.

Nous avons indiqué, au sujet d'un travail bibliographique de M. E. Weller, plusieurs ouvrages imprimés avec des indications supposées de lieux d'impression ; nous venons de voir un volume de ce genre à l'égard duquel nous demandons la permission d'entrer dans quelques détails. Il s'agit d'un volume tiré à petit nombre et qui ne peut devenir très-répandu. Le genre qu'il aborde est scabreux, mais nous ne sortirons pas du domaine de la science.

Le livre en question a pour titre : *Dictionnaire érotique moderne, par un professeur de Langue verte*, Freetown, imprimerie de la Bibliomaniae Society, 1864, petit in-12, X et 319 pages.

Voici un extrait de la préface :

« Aucun écrivain jusqu'à ce jour ne s'est senti assez franc du collier pour entreprendre la publication d'un *Dictionnaire érotique* complet... Ce que nous avons sur la matière est bien peu de chose : le *Glossarium linguae latinae* de Pierrugues, le *Dictionnaire français* de Richelet, le *Dictionnaire d'amour* de Dreux du Radier, celui de Sylvain Maréchal, celui de Gérard de Propiac, et enfin le *Glossaire érotique de la langue française de* M**. (dit Louis des Landes). En apprenant, il y a trois ans, la publication de ce dernier ouvrage, j'allais renoncer à continuer le mien, que je supposais dès lors inutile ; une rapide lecture me détrompa ; le *Glossaire érotique* de M**. n'est autre chose que le *Erotica verba* du 3e volume de Rabelais, édition Desoer, avec cette différence que les *Erotica verba* tiennent dans une trentaine de pages et que M** les a délayés dans un fort volume in-12.

Mais les expressions modernes, mais les mots pittoresques nés d'hier, qui a eu la patience de les colliger et le courage de les nomenclaturer? Personne. La littérature contemporaine compte assurément nombre d'excellents esprits très-dignes de mener à bonne fin une œuvre de l'importance et de la nature de celle-ci; il n'en est pas un qui ait osé emboucher le clairon de l'émancipation.

« Pour moi qui n'ai pas la vaine superstition du langage, j'aborde résolûment le taureau par les cornes, et j'essaie de faire à mes risques et périls, ce que personne jusqu'ici n'a eu le courage de tenter.

« Ce qui m'a guidé dans cette intéressante besogne à laquelle j'ai consacré de nombreuses veilles et pour laquelle je ne demande aucune récompense, m'en étant déjà décerné une à moi-même, ce n'a pas été de donner satisfaction aux curiosités malsaines des libertins jeunes et vieux, mes vues sont plus hautes; j'ai le style gaillard, mais l'intelligence chaste.

« La langue française étant, de l'avis de Voltaire, une gueuse fière à qui il faut faire l'aumône malgré elle, j'ai voulu essayer de glisser dans la poche de son dictionnaire légal si pauvre, la plupart des expressions du dictionnaire interlope, si riche, que je publie aujourd'hui, malgré ses imperfections involontaires et ses omissions inévitables. Je me suis fait le Saint Vincent de Paule des nombreux mots orphelins qui grouillent dans le ruisseau, des nombreuses expressions vagabondes qui se morfondent depuis si longtemps à la porte du Dictionnaire de l'Académie et je leur ai construit, à mes frais, un petit hospice en attendant qu'on songe à les admettre dans le grand..... »

« J'ai voulu prouver mon droit à réunir en corps de livre une cohue d'expressions pittoresques auxquelles le Dictionnaire de l'Académie fera faire éternellement le pied de grue, sans daigner même entrebâiller un de ses feuillets pour en laisser entrer quelques unes chez lui. « Toutes les langues roulent de l'or » a dit Joubert — et l'argot d'un peuple entier est une langue, spécialement l'argot érotique; s'il vit en marge du dictionnaire officiel, comme les gens qui le parlent vivent en marge de la société officielle, il n'en finira pas moins à un moment donné, par se confondre comme eux dans la circulation générale. »

Nous ne donnerons pas d'extrait du *Dictionnaire* qui suit cette piquante préface; nous dirons seulement que, malgré notre incom-

pétence en ce genre de lexicographie, nous avons cru remarquer des omissions et quelques inexactitudes. Par exemple : Au mot *béquille du père Barnabas* l'auteur écrit : « cette expression est de Collé ; » elle est bien plus ancienne, elle remonte à l'époque de la Régence ; on la trouve dans des chansons de ce temps. — *Impures* «nom que sous le Directoire, on donnait aux filles entretenues » ; pardon ; ce mot était fort en usage dès la fin du règne de Louis XV.

L'auteur a soin de transcrire, à la suite de ses définitions, des passages en vers et en prose, extraits de différents auteurs ; il ne remonte que très-rarement au delà du 18ᵉ siècle, et il ne prend guères de citations à cette époque que dans les *chansons* de Collé et dans les *Tableaux des mœurs du temps* de la Popelinière, livre dont on ne connaissait qu'un exemplaire, mais dont il a été fait, il y a deux ans, une réimpression tirée à petit nombre.

C'est surtout chez des auteurs contemporains que les exemples sont puisés ; parmi ces auteurs, il en est qui sont extrêmement peu connus ; les productions de quelques-uns d'entre eux se trouvent dans un recueil de poésies en deux volumes imprimé sous le nom de *Cabinet satyrique du dix-neuvième siècle*. Un autre recueil de pièces de théâtre qu'il serait impossible de jouer publiquement, le *Théâtre de la rue de la Santé*, a également fourni de nombreux passages.

Du reste quelques auteurs ne sont cités qu'une ou deux fois ; d'autres, au contraire, le sont très-fréquemment.

Voici un relevé à peu près complet, des écrivains modernes qui ont fourni des citations au Dictionnaire érotique : baron Wodêl, Louis Protat, J. le Vallois, A. Delvau, A. François, B. de Maurice, Watripon, Lynol, Béranger, Dumoulin, Henri Monnier, E. Durand, É. Debraux, Louis Festeau, Lemercier de Neuville, Léon Sermet, Eugène Vachette, J. Du Boys, Albert Glatigny, Nadaud, Joaquim Duflot, Seigneuryeur, Auguste Villemot, E. de Pradel, La Landelle, H. Simon, A. Jacquemart, Alexandre Pothey, Tisserand (auteur d'un *Dernier jour d'un condamné*, qu'il ne faut pas confondre avec celui de Victor Hugo), d'autres qui n'ont fourni peut-être qu'un mot, ne méritent pas d'être enregistrés. Un certain Mililot, auteur de *l'Escole des Filles*, imprimée en 1653 (et réimprimée récemment) est invoqué maintes fois et Andréa de Nerciat, inventeur des *Aphrodites*, est mis à contribution pour un supplément qu'il fournit presque en entier.

Mais en voici sans doute trop et beaucoup trop à l'égard d'un Glossaire destiné à être tenu sous clef, mais qui, une fois le genre admis, est réellement curieux.

G. B.

Nous avons déjà parlé à diverses reprises d'une collection de raretés bibliographiques — tirée à une centaine d'exemplaires; elle vient de s'enrichir d'une réimpression nouvelle qui s'est déjà dispersée toute entière dans les cabinets de quelques curieux; elle a pour titre *les Muses Gaillardes;* c'est un volume de 312 pages imprimé avec beaucoup de soin. Empruntons à une courte notice bibliographique, signée P. L., quelques détails peu connus. On connaît trois éditions anciennes; la première, publiée à Paris chez A. Du Breuil, sans date (1609), est un petit in-12 de 4 et 131 feuillets. Le privilége est daté du 6 août 1609, et il est assez curieux de voir ce recueil un peu risqué paraître avec l'autorisation de Sa Majesté en son conseil, mais à cette époque régnait une grande tolérance au sujet de la littérature badine.

Une seconde édition, que le frontispice indique comme corrigée et beaucoup augmentée, fut publiée chez le même libraire avec la date de 1609. Les exemplaires restant invendus ont subi la suppression de quelques feuillets; en revanche on en a imprimé de nouveaux; 12 de ces feuillets sont imprimés en caractères italiques beaucoup plus petits que le reste du volume.

La troisième édition paraît être identique à la première, sauf le titre qui est modifié et qui porte dernière édition. Elle n'est point datée.

On peut supposer avec beaucoup de probabilité que le libraire du Breuil, qui avait un privilége de six ans pour les *Muses Gaillardes*, aura étendu le bénéfice de ce privilége à un intervalle de temps plus considérable en publiant des éditions sans date, remaniées et renouvelées, car il n'eût sans doute pas obtenu la prolongation de son privilége à une époque où l'on voyait poindre la censure des livres.

Il est donc probable que les exemplaires de ce recueil qui se vendaient chez Antoine du Breuil offraient beaucoup de différences résultant de la suppression de tel ou tel feuillet, de tel et tel cahier dans ces

feuillets non chiffrés, car en ce temps là, le libraire enlevait sans façon une pièce ou deux qui avaient été condamnées et mises à l'index comme trop libres ou pour toute autre cause : de là ces innombrables lacunes qu'on rencontre dans les livres des 16e et 17e siècles. Ce n'est pas tout ; le libraire ne se faisait pas faute de réimprimer soit des titres, soit des parties du texte pour les *fonds* d'édition qu'il avait en magasin. C'est ainsi que l'auteur du *Manuel du Libraire* a vu un exemplaire de la seconde édition des *Muses Gaillardes* avec un frontispice gravé que nous ne connaissons pas.

Ce recueil, comme nous l'apprend l'avis du libraire au lecteur, avait été formé par les soins d'Antoine du Breuil, à qui ses amis avaient donné un *bon nombre des plus rares et excellentes pièces* composées par les meilleurs poëtes du temps. Malheureusement ces pièces, la plupart satyriques et érotiques (ces deux mots étaient alors presque synonymes) sont imprimées sans nom d'auteur, à l'exception d'un sonnet de Maillet, de *l'Adieu* de Berthelot et des *Gaillardises* de P. de Ronsard.

La rareté des *Muses Gaillardes* est excessive ; on les cherche en vain dans les meilleurs catalogues ; la première édition était chez Nodier (n° 549 du catalogue de 1844, adjugé à 53 fr.) ; la seconde chez M. de Coislin, payé 85 fr., la troisième chez M. Cigongne, n° 1162.

Ajoutons qu'à la vente H. de Ch. (de Chatornay) en 1863, deux exemplaires ont été adjugés l'un à 135, l'autre à 400 fr. (n° 433 et 434 du catalogue). On voit ainsi combien les bibliophiles recherchent ce petit volume.

Il vient d'être imprimé à petit nombre une édition nouvelle d'un livre d'une rareté extrême : *l'Anti-Justine*, par Rétif de la Bretonne. M. Monselet, dans ses notices sur cet étrange et infatigable écrivain, avait le premier parlé avec quelques détails de cet ouvrage, fruit de la vieillesse de l'auteur et resté inachevé. Il l'imprimait lui-même, et il paraît qu'il n'en tira qu'un très-petit nombre d'épreuves.

L'édition nouvelle est accompagnée d'une note où nous apprenons que l'exemplaire qu'avait eu M. Monselet appartenait à M. de la Bédoyère, bibliophile parisien fort distingué ; il ne figure pas au catalogue de sa bibliothèque vendue en 1862.

Un autre exemplaire s'est trouvé dans la collection de M. Cigongne achetée en bloc par le duc d'Aumale ; celui-ci a de même été exclu du

catalogue imprimé, et un agent du prince l'a cédé de gré à gré à un riche Anglais établi à Paris; cet amateur décidé de curiosités singulières n'a pas hésité à payer 2000 fr. ce livret en demi-reliure.

Nous avons entendu dire que la Bibliothéque impériale possédait aussi cette exorbitante production, mais elle ne fait pas, on le comprend, partie des livres placés à la disposition du public.

L'*Anti-Justine*, il faut l'avouer, est un ramas d'ordures écrites en fort mauvais style. Rétif l'a mis sous le nom de l'avocat Linguet qui, étant mort, ne pouvait réclamer contre cette attribution. Le livre est divisé en 48 chapitres et les titres de presque tous ne sauraient être transcrits. Tout au plus peut-on reproduire ceux-ci ; « Du bon mari spartiate.—Des conditions de mariage.—Du dédommagement. — Du chef-d'œuvre de tendresse paternelle. »

Rétif avait pris la peine de donner la description détaillée de 38 gravures sur 60 dont il se proposait d'orner son livre ; elles n'ont jamais été exécutées ; il annonçait sept ou huit parties, mais il n'a pas même terminé la seconde.

Une réimpression de l'Anti-Justine a été faite, il y a un an environ, en deux volumes in-18, mais elle est sans élégance typographique; les lithographies coloriées qu'elle renferme n'ont aucun mérite. D'ailleurs, elle n'est pas complète, parce que l'imprimeur a eu pour texte une copie manuscrite où l'on avait supprimé des impiétés qui se trouvent dans la seconde partie. La troisième édition, in-12 de VIII et 260 pages, imprimée avec beaucoup de soin sur papier fort, renferme six gravures dues à un artiste dont nous savons le nom, mais nous ne l'écrirons pas.

Un épilogue fournit quelques explications étranges sur le but de l'auteur : « J'ai souvent hésité si je publierai cet ouvrage posthume » du trop fameux Linguet ; le casement déjà commencé, je résolus de » n'en tirer que quelques exemplaires pour mettre deux ou trois » amis éclairés et autant de femmes d'esprit à même de juger sai- » nement de son effet, et s'il ne fera pas autant de mal que l'œuvre » infernale à laquelle on veut le faire servir de contrepoison. Je ne » suis pas assez dépourvu de sens pour ne pas sentir que l'*Anti-* » *Justine* est un poison, mais ce n'est pas là ce dont il s'agit. Sera-ce » le contre-poison d'un livre horrible ? Voilà ce que je veux consulter » près des hommes et des femmes désintéressées qui jugeront de » l'effet que le texte imprimé produira sur eux ou sur elles ».

« On a vu par la table seule combien cet ouvrage est salacé, mais » il le fallait pour produire l'effet attendu. Lisez donc, mes amis, et » jugez moi. »

Rétif revient dans le 26e chapitre (premier de la seconde partie) sur ce qu'il a dit dans son épilogue : « J'ai un but important, je » veux préserver les femmes de la cruauté ; la publication du concur- » rent antidote d'un livre barbare est urgente, etc., et je me désho- » nore volontiers aux yeux des sots, des puristes et des irréfléchis » pour la donner à mes compatriotes ». G. B.

Œuvres poétiques de François de Maynard, membre de l'Académie française, etc., réimprimées sur l'édition de Paris, 1646, in-4°, enrichies de variantes, revues et annotées par M. Prosper Blanchemain. Paris, J. Gay, 1864, petit in-12, X et 264 pages.

Dans une trop courte préface, le judicieux bibliophile qui a donné ses soins à cette édition demande avec raison pourquoi les œuvres de Maynard n'ont pas été réimprimées, tandis que d'autres moins dignes de cet honneur ont été l'objet d'études et d'éditions successives. « Il est certain que Maynard est, dans l'école de Malherbe, un des poëtes les plus élégants, les plus corrects et, sans contredit, le plus spirituel. Ses vers sont ciselés avec un sentiment rare de l'harmonie et de la langue; il atteint dans la rime une richesse inconnue à ses contemporains et rare, même de nos jours. »

De nombreuses variantes ont été recueillies, soit dans les manuscrits, soit dans les éditions antérieures à celle de 1646, publiée peu de temps avant la mort du poëte.

M. Blanchemain promet un autre volume qui contiendra :

1° Une vie inédite de Maynard par Colletet, extraite des manuscrits de la bibliothèque du Louvre et encadrée dans une étude écrite sur les documents les plus complets.

2° Une notice bibliographique.

3° Les poésies que Maynard avait semées dans une foule de recueils contemporains, et qu'il a négligé de réunir à ses œuvres.

4° Le *Philandre*, poëme pastoral en cinq chants. La poésie en est facile, le sujet intéressant. Il a eu quatre éditions en cinq ans.

5° Enfin tout ce qu'il sera possible de publier des vers de Maynard conservés à la bibliothèque de Toulouse.

Des sonnets, une foule d'épigrammes (parmi lesquelles on remarque bien des imitations heureuses de Martial), des odes (plusieurs d'une grande beauté), voilà ce qui compose la majeure partie de ce volume. Les amis des lettres lui feront bon accueil, car les éditions primitives de Maynard étaient devenues très-difficiles à rencontrer, et il fallait se résoudre à les payer cher.

De la Beauté, discours divers, pris sur deux fort belles façons de parler..... avec la Paule-graphie, ou description des beautez d'une dame tholesaine, nommée la Belle Paule, par Gabriel de Minat. Lyon, B. Honorat, 1587, petit in-12, 268 pages. Réimpression faite à Bruxelles, chez A. Mertens et fils ; tirée à 100 exemplaires numérotés, dont deux sur vélin et quatre sur papier de Chine.

Ce livre très-singulier est un de ces ouvrages dont on ne connaît que cinq ou six exemplaires et dont la valeur va sans cesse en augmentant. A la vente Gaignat, il y a un siècle, il s'était payé 45 francs; dans ces dernières années, il a été porté à 605 et à 850 fr. aux ventes Piot et Chaponay.

Ceci démontre qu'il devenait indispensable d'en donner une réimpression qui pût le mettre dans les mains, non du public (ce n'est pas à lui que s'adressent les publications de ce genre), mais des amateurs qui en étaient réduits à ne connaître que de titre une publication aussi bizarre que savante et ingénieuse. Elle était d'ailleurs si peu connue que la *Revue du Midi* (mars 1836), dans un article consacré à la Belle Paule, ne fait aucune mention de Gabriel de Minat.

La partie la plus étrange de ce volume est la description *in extenso* de tous les charmes de cette femme célèbre, qui était d'ailleurs une vénérable matrone parvenue à sa soixante-dixième année, lorsque son fanatique adorateur se mit à faire le tableau technique et audacieux de toutes les *beautés* de cette dame : front, œil, sourcils, nez, bouche, joues, oreilles, menton, encolure, gorge, bras, main, ventre, cuisses, etc., etc. Nous craindrions d'énumérer tout ce que Minat enregistre avec un sans-façon sans exemple.

Si la Belle Paule n'avait pas eu la réputation de vertu la mieux établie, on pourrait dire que son *cicerone in partibus* pouvait se vanter d'avoir de la mémoire. Le livre ne parut qu'après la mort de l'auteur,

et il est douteux qu'il se trouva du goût de la belle Toulousaine, qui dut être choquée d'un pareil langage. L'ouvrage fut peut-être détruit pour satisfaire à la juste susceptibilité d'une famille puissante, et c'est une des causes de son extrême rareté. Circonstance bizarre; Paule survécut longtemps à l'hommage indiscret qu'on lui rendait, car elle parvint à l'âge fort avancé de 92 ans. Née en 1518, elle mourut en 1610.

Minat était un savant fort distingué, et son livre *De la Beauté* offre un singulier mélange de connaissances encyclopédiques; il se proposait de le dédier à Catherine de Médicis, mais il n'en eut pas le temps. Sa sœur Charlotte de Minat « très indigne abbesse du pauvre monastère de Sainte Claire de Toulouse, » trouva le manuscrit parmi les papiers de son frère, et elle le livra à l'impression, sans s'effaroucher des petites libertés que son frère avait prises avec la beauté des dames.

Les limites dans lesquelles nous devons nous renfermer nous interdisent, pour le moment du moins, de transcrire quelques passages de la *Paule-graphie*. Notre *Bulletin* a d'ailleurs, il y a assez longtemps, dit quelques mots de cet ouvrage, à l'égard duquel il faut consulter surtout une curieuse notice de M. Le Roux de Lincy, insérée dans le *Bulletin du bibliophile*, publié à Paris par Techener, 1849, p. 83-96.

Satyre Menippée ou discours sur les poignantes traverses et incommodités du mariage, par Thomas Sonnet, Sieur de Courval, Paris, J. Millot, 1608. Réimpression faite à Bruxelles à 106 exemplaires, dont 2 sur peau vélin. Petit in-12 de 100 pages.

Ce volume, de même que le précédent, fait partie de la collection des Raretés bibliographiques publiée par M. Gay.

Une verve violente domine dans cette *Satyre* beaucoup trop longue, beaucoup trop vive, mais qui mérite d'être lue. Boileau la connaissait bien, lorsqu'il a lancé contre les femmes un écrit qui n'est pas ce qu'il a fait de mieux. Ajoutons que ce livret était devenu d'une très-grande rareté et que, même en le payant fort cher, il n'y avait pas moyen de l'obtenir. Il faut d'ailleurs que le lecteur excuse bien des expressions vieillies, bien des images peu agréables, mais on le sait, aucun des poëtes antérieurs à la plus brillante époque du règne de Louis XIV n'a su se préserver de ces défauts. G. B.

Die Handschriften der fürstlich-Fürstenbergischen Hofbibliothek zu Donaueschingen, geordnet und beschrieben von Dr. K. A. Barack, Vorstand der Hofbibliothek. Tübingen, 1865, XII et 666 pp., gr. in-8°.

Dans le vol. XV de ce *Bulletin* nous avons consacré quelques lignes à la description d'un opuscule bibliographique publié par M. Victor Scheffel et qui avait pour objet les manuscrits en vieux-allemand conservés dans la bibliothèque du prince de Fürstenberg à Donaueschingen (grand-duché de Bade). Cet opuscule n'avait été tiré qu'à 50 exemplaires et ne concernait d'ailleurs qu'une seule division du riche dépôt dont l'auteur avait alors la direction. Le volume dont nous avons transcrit ci-dessus le titre, et qui est dû au successeur de M. Scheffel, se rapporte à la même bibliothèque, mais il s'étend sur tout l'ensemble des manuscrits qu'elle renferme. C'est un catalogue, fait dans toutes les conditions de savoir, de conscience, de méthode, requises pour faire d'un travail de ce genre une œuvre utile non pas seulement à l'administration d'un dépôt, mais à l'étude et la science. L'auteur a surtout le mérite d'avoir observé une juste mesure entre l'abondance excessive et la pénurie des informations littéraires ou bibliographiques qui accompagnent chaque notice; il a su être bref et complet à la fois et l'on sent qu'il est à même de peser l'intérêt varié que les différents codes qu'il décrit peuvent éveiller chez les explorateurs scientifiques. Il s'étend ou se restreint suivant les besoins présumés de son public.

Les manuscrits du prince de Fürstenberg sont au nombre de 925; une grande partie provient de la bibliothèque du baron de Lassberg, achetée par S. A, après la mort de ce savant et généreux bibliophile. Voici la division suivie par M. Barack. :

1. *Belles-lettres et philologie* (1 à 176). Cette rubrique comprend 8 mss. orientaux, pour lesquels l'auteur a eu recours aux lumières du prof. Weil à Heidelberg, un texte des Historiae Pauli Orosii, du 9e siècle, qui n'a point encore été consulté ; plusieurs vocabulaires latins-allemands du 15e siècle ; les précieux textes des Nibelungen, des Minnesinger, etc., si bien connus des germanistes et en partie publiés du vivant de Lassberg, qui en était le dernier possesseur; le *Vœu du Paon*, ms. (incomplet) du 14e siècle, avec miniatures et

encadrements (1) ; deux fragments des Alexanders Geesten par Jacques de Maerlant, ms. du 14e siècle.

2. *Théologie* (177-474). Nous signalons un psautier avec les prophètes, du 10e siècle (no 181); Une Oratio misse secundum beatum Gregorium du 9e siècle (no 191), volume précieux pour l'étude paléographique, qui se termine par le catalogue d'une bibliothèque conventuelle de cette époque, publié par Lassberg dans le Serapeum de 1840.

3. *Histoire et auxiliaires* (475-714). Nous avons remarqué dans cette catégorie sous le no 515 les ordonnances de la Toison d'or, du 15e siècle, sous le no 525 un recueil de relations d'ambassadeurs vénitiens, 765 fol. in-4o ; sous le no 704, dans un volume de Mélanges, la description d'une procession qui s'est faite à Liége en 1143 (en latin).

4. *Jurisprudence* (715-784). C'est ici que se trouve renseigné, sous le no 738, le célèbre texte de 1287 du Schwabenspiegel.

5. *Sciences naturelles et médicales* (785-835). Au no 832, une copie faite en 1845 (avec le facsimile des initiales et arabesques) du ms. de la Bibliothèque Mazarine (no 514 a) contenant Fredericus II Imperator, de arte venandi cum avibus.

6. *Philosophie, sciences mathématiques et militaires* (836-878). Sous le no 861, nous rencontrons : Architectura militaris Belgica, ms. sur papier du 16e siècle, 32 fol. in-fol, dessins à la plume, avec texte latin.

7. *Beaux-Arts* (architecture, musique, calligraphie), *albums* (au no 909, celui du poëte Hebel comprenant les années 1777 à 1781) ; *formulaires ; bibliographie* (836-925).

Le catalogue, que précède une préface donnant quelques détails sur l'histoire de la collection manuscrite du prince de Fürstenberg, est terminé (pp. 609-664) par quatre tables alphabétiques : 1. Des auteurs et des matières ; 2. Des scribes ; 3. Des localités d'où les manuscrits sont datés ; 4. Des possesseurs.

Il nous reste à faire mention de la splendide exécution du volume ; la beauté et la variété des caractères, la blancheur, la solidité et les

---

(1) Subsidiairement à la notice donnée à ce sujet par M. Barack, d'après la Biographie universelle, nous dirons que l'auteur des *Vœux du Paon* est Jacques de Longuyon, celui du *Restor du Paon*, Brisebare, enfin celui de la 3e branche, le *Parfait du Paon*, Jacques de la Mote, qui date son ouvrage de l'an M. IIIC. XL.

dimensions du papier, la netteté de l'impression, ajoutent au livre publié par M. Barack un intérêt typographique tout particulier ; il atteste autant l'habileté technique des imprimeurs (MM. Daupp et Siebeck à Tubingen) que le goût de celui qui leur en a fait la commande, mais avant tout l'intelligente libéralité du seigneur, dont il est appelé à faire connaître et à faire profiter à la science les richesses littéraires.

AUG. SCH.

Extraits d'un dictionnaire wallon-français, composé en 1793, par M. AUG. FR. VILLERS DE MALMEDY, licencié en droit, pour l'usage de ses enfants. Liége, Carmanne, 1865; 73 pp. in-8°. (Extrait du Bulletin de la Société de littérature wallonne.)

C'est à Monsieur Ch. Grandgagnage, si bien connu pour avoir le premier fait fructifier une exploration profonde et minutieuse des dialectes wallons au profit de la science linguistique moderne, c'est à l'auteur du Dictionnaire étymologique de la langue wallonne, — œuvre d'autant plus estimée parmi les sommités philologiques de l'étranger qu'elle paraît relativement peu connue dans les cercles scientifiques de l'intérieur — que nous devons ces extraits lexicologiques. Ce sont des fragments précieux, que le savant liégeois, toujours attaché avec amour à l'objet principal de ses études, a jugé dignes d'être mis en relief, pour être un jour élaborés, par lui ou tout autre, dans une refonte du travail lexicographique que nous venons de rappeler.

En effet les mots choisis par M. Grandgagnage dans le dictionnaire inédit de M. Villers présentent presque tous un côté intéressant, soit à cause de leur forme ou facture, soit à cause de leur signification, ou enfin parce qu'ils sont révélés pour la première fois à la science et souvent difficiles à analyser. C'est toute une veine nouvelle livrée au travail et dont l'exploitation requerra des forces déjà passablement exercées. Espérons que celui qui l'a désignée le premier, et qui en la désignant a déjà fait sentir, par de nombreuses remarques interjetées dans les articles, que la matière ne l'effrayait point, nous reproduira bientôt lui-même cette matière, élucidée, mise en œuvre, dans une seconde édition de son dictionnaire. Depuis l'apparition de la première

édition de son livre, le sol qu'il a défriché a été l'objet d'une culture si multipliée, la langue wallonne est devenue l'objet d'études si empressées; le répertoire de Forir, surtout, est venu accumuler tant de nouveaux matériaux, et puis la science théorique de son côté a tellement progressé, que nous ne pouvons nous défendre d'émettre ici le vœu, que l'honorable président de la Société de littérature wallonne, renonçant à faire le couronnement de l'édition de 1845-50, se mette courageusement à construire un édifice à nouveau, en tirant profit des découvertes et des travaux, qui depuis quinze ans ont été faits dans le domaine général de la linguistique et dans le champ spécial des idiomes wallons.

Un glossaire wallon, envisagé au point de vue de la science et par conséquent étranger aux intérêts de l'utilité immédiate ou de la pratique, trouvera peu d'acheteurs, il est vrai, mais c'est là presqu'une considération de plus, pour stimuler la généreuse ardeur de M. Ch. Grandgagnage.

AUG. SCH.

Bibliographie Gantoise. Recherches sur la vie et les travaux des imprimeurs de Gand, par FERD. VANDER HAEGHEN. Tome V, Gand, Mars 1865; v et 474 pages.

Nos lecteurs connaissent trop bien les qualités remarquables qui distinguent cet ouvrage, pour que nous ayons besoin de répéter ici les éloges unanimes qu'il rencontre parmi les bibliophiles de toutes les contrées. Le cinquième volume confirme en tous points la bonne réputation que M. Vander Haeghen s'est acquise par sa Bibliographie Gantoise ; c'est toujours le même zèle, la même exactitude, la même conscience, le même esprit d'ordre. Le XIX[e] siècle grossit singulièrement la matière, mais l'auteur ne se relâche point dans ses patientes recherches ; il fouille avec persévérance l'œuvre de tous les maîtres qui ont fait gémir une presse dans sa bonne ville natale. Le nouveau volume débute par une introduction renfermant de courtes notices biographiques sur les imprimeurs établis à Gand depuis le commencement de ce siècle, et dont le texte énumère les produits. Parmi les articles (le tome V s'étend du n° 8083 au n° 12025) nous signalons particulièrement celui consacré à la *Gazette van Gend* (8156) qui fut achetée par F. J. Bogaert en 1804, et dont M[r] V. D. H. nous fait

connaître les curieuses vicissitudes sous le gouvernement français : puis les détails concernant : les ***Annales belgiques des sciences, arts et littérature*** (8177), qui furent, pour ainsi dire, le précurseur du ***Messager des sciences et arts*** ; le ***Nederduitsch letterkundig Jaarbookje*** (8473) ; la collection des ***Oude en nieuwe Liedekens*** (8709); le ***Messager de Gand*** (8842) ; et surtout les publications des ***Bibliophiles flamands*** (9812 et 10546). Le chapitre 101 comprend les publications périodiques et autres mises au jour par des éditeurs de journaux.

Après avoir terminé par le n° 10872 la liste des livres qui ont paru avec le nom de l'imprimeur, Mr V· D. H. passe à la nomenclature et à la description des éditions gantoises qui ont paru sans nom d'imprimeur depuis 1566. Cette partie du livre offre une grande abondance de précieux renseignements, tant pour l'histoire locale et nationale que pour la science des livres en particulier ; l'érudition bibliographique de l'auteur s'y révèle dans toute sa force. Ce qui ajoute à la valeur de ces notices péniblement rassemblées, c'est l'indication des collections particulières ou des dépôts publics, dans lesquels l'auteur a trouvé un exemplaire de la pièce décrite. Sous les nos 11244 à 11330 se trouvent groupées les pièces diverses concernant la révolution brabançonne, avec une analyse sommaire de leur contenu, dont la rédaction, à elle seule, suppose un labeur de plusieurs semaines.

Au n° 11760 commencent les éditions de Gand sans nom d'imprimeur et sans date (particulièrement des pièces de procédure, ou de circonstance : révolution brabançonne, etc.). Elles sont au nombre de 266.

Le volume que nons annonçons se termine par quatre planches d'images populaires tirées sur des bois gravés à Gand au XVIIIe siècle, dont la commission des monuments de Gand a fait récemment l'acqnisition pour le musée historique de cette ville et dont on ne connaît aucun tirage original.

Le volume est en outre orné du fac-simile de la première pièce de la frise gravée par Josse Lambrecht en 1543 et décrite au tome I, p. 72, sous le n° 69.

Le dernier volume de la ***Bibliographie Gantoise*** doit paraître sous peu et contiendra le supplément, la liste des éditions gantoises dont les imprimeurs sont restés inconnus à l'auteur, et les tables.

AUG. SCH.

HISTOIRE DES LIVRES.

ESSAI

D'UN

DICTIONNAIRE DES OUVRAGES ANONYMES ET PSEUDONYMES

PUBLIÉS EN BELGIQUE

AU XIXe SIÈCLE & PRINCIPALEMENT DEPUIS 1830,

PAR

Un Membre de la Société des Bibliophiles belges.

(*Suite et fin*) (1).

M

1579. *Membre de la droite* (un). (RAUCQ, à cette époque étudiant à l'université de Louvain).

Hommes et doctrines du parti libéral, par—. Première et deuxième parties. Bruxelles, Decq, 1859, in-8°, 76 pages.

1580. *Membre de la gauche* (un). (Albert LACROIX, éditeur et conseiller communal à Bruxelles).

Les élections de 1859, 1re partie. Le libéralisme au pouvoir. Examen de la situation, par—. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-8°, 63 pages.

Deuxième partie. Le jeune libéralisme et son programme, par—. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-8°, 64 pages.

---

(1) Voir tome XVIII, pp. 434 à 441, tome XIX, pp. 19 à 40, 166 à 181, 276 à 293, 389 à 403, tome XX, pp. 5 à 20, 151 à 174, 239 à 259, 319 à 338, 391 à 408 et tome XXI, pp. 5 à 36, 117 à 148.

1581. *Membre de la représentation nationale* (un). (Gérard, voy. 1571).

Essai sur la question des rapports du gouvernement belge avec la Société générale pour favoriser l'industrie par—. Bruxelles, Berthot, 1835, 72 pages.

1582. *Membre de la société de St. Vincent de Paul* (un).

Vie de St. Vincent de Paul, par—.

Épigraphe. Envoyez-nous des saints. mon Dieu !

Bruxelles, H [illegible], in-18 280 pages.

1583. Mém[illegible] [illegible], in-4°, 18 pages.

(Attribué à [illegible] GIFS et à J. J. Raepsaet).

Mémoire prés[illegible] la noblesse de la Flandre Orientale, afin d[illegible] principaux droits et privi- léges dont elle [illegible] 178[illegible]. Cette pièce a été réimprimée à Br[illegible] ; elle est suivie d'une réponse de Dotren[illegible] *des trois articles de la loi fondan*[illegible] tion de l'auteur du mémoire n'est poi[illegible] V. 12021).

1584. Mémoi[illegible] finances, en juillet 1841. Bruxelles, 1846, in-8°.

(Le vicomte Dubus de Ghisignies).

1585. Mémoire adressé au roi, sur les exceptions réclamées par l'article 11 de la loi concernant le nouveau système d'imposition, par quelques faïenciers des Provinces méridionales du royaume. Liége, 1821, in-4°.

(P. J. Boch).

1586. Mémoire sur les affaires d'Italie, adressé à la diplomatie européenne. Bruxelles, Flatau, 1859, in-8°, 215 pages.

(Reintjens).

1587. Mémoire sur les avantages qui résulteraient de la cession à forfait ou en location de la main d'œuvre dans les dépôts de mendicité. Bruxelles, 1844, in-8°, 28 pages.

(F. S. Bulens).

1588. Mémoire sur le canal de jonction de la Meuse à la Moselle dans le Luxembourg. Mons, 1831, in-4 .
(De Puydt, colonel du génie, ancien membre de la chambre des représentants).

1589. Mémoire pour le commerce de Liége, en réponse au discours de M. le procureur général près la cour supérieure de justice de cette ville. Liége, Stas et Kersten, 1824 [illegible] es.
(Charles B[illegible], avocat [illegible]

1590. Mémoire descriptif à l'app[illegible] la bourse d'Anvers, [illegible] c'est sur leurs [illegible] l'on juge les villes. [illegible], Desoer, 18[illegible], in-4, [illegible]
(Charles M[illegible]). [illegible] industriel et [illegible] à Anvers, le 16 jan- [illegible] 179[illegible] et mort [illegible]

1591. Mémoire et devis [illegible]isation de la Dendre d'Ath à [illegible]. Mons, P[illegible] pages.
(Auguste et Valentin Va[illegible]).

1592. Mémoire (à la) de G. E. Devroye (imprimeur du Roi et de la chambre des représentants). (Bruxelles, Devroye, 1857), in-4°, 10 pages.
(Ch. de Chênedollé, voy. 388 et 1068).

1593. Mémoire sur le Guatemala, avec une carte. Bruxelles, Librairie polytechnique, 1841, in-8°.
(Le colonel De Puydt voy. 1588).

1594. Mémoire sur le Guatemala et la colonisation du dép' de Vera-paz, Amérique du centre. Bruxelles, Lesigne, 1840, in-8°, 34 p.
(Obert, fabricant de tissus à Bruxelles).

1595. Mémoire sur l'importance et l'organisation des écoles moyennes. Mons, Hoyois (1826) in-8°, 12 pages.
(Germain Raingo, voy. 961).

1596. Mémoire présenté à la députation permanente de la province de Namur par la société anonyme des terres plastiques et produits

réfractaires d'Andenne, à l'appui d'une réclamation relative au droit de patente. Bruxelles, Bols, 1865, in 8°, 43 pages.

(Alfred DE BROUCKERE, chef de division au ministère des affaires étrangères). U. C.

1597. Mémoire présenté au gouvernement belge au nom du commerce et de l'industrie de la province de Liége, à l'appui du rétablissement de nos relations avec la Hollande. Liége, Collardin, 1846, in-4°, 64 pages.

(Laurent RENARD, voy. 145).

1598. Mémoire à Sa Majesté Léopold I, roi des Belges, pour la Société anonyme de la route royale de la Vesdre. (Liége, Desoer 1841), in-4°, 22 pages.

(Baron Jules DEL MARMOL, avocat). U. C.

1599. Mémoire sur la suppression de la mendicité en la ville de Gand. Gand, Fernand, 1817, in-8°, 16 pages.

(P. J. DE SMET, conseiller de la ville de Gand).

1600. Mémoire pour la ville de Liége contre la commission permanente du syndicat d'amortissement. (Liége, Stas, 1826) in-4°, 47 pages.

(Charles BELLEFROID, avocat). U. C.

1601. Mémoires de Barthélemi Vieillevoye, directeur de l'Académie des Beaux-Arts de Liége. Tongres, veuve Collée, 1858, in-8°, 58 pages.

(Publiés et mis en ordre par Jules PETY DE ROSEN).

Tiré à part du *Bulletin de la société scientifique du Limbourg*. U. C.

Jean Barth. Viellevoye, naquit à Verviers, le 4 février 1798, et mourut à Liége, le 30 juillet 1855.

1602. Mémoires sur la cour de Louis-Napoléon et sur la Hollande. Bruxelles, Demat, 1828, in-8°.

(Louis GARNIER).

1603. Mémoires sur l'Impératrice Joséphine, ses contemporains, la cour de Navarre et de la Malmaison. Bruxelles, Ve Demat, 1828-1829, in-8°, 3 vol.

(Madame DURAND).

1604. Mémoires (les) d'Outre-Tombe. Mons, Piérart, 1849, in-12, 24 pages.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

1605. Ménages de la troupe. Bruxelles, Tallois, 1847, in-12, 231 pages.

(J. F. MERTENS, capitaine quartier-maître au 2me régiment d'artillerie). D. R.

1606. *Menard* (J). (Florent LYSEN).

Réflexions politiques, par — premier bulletin. Anvers, tous les libraires, 1854, in-8, 8 pages. D. R.

Deux autres bulletins ont été publiés la même année.

1607. *Ménippe.* (Louis SEGHERS, docteur en droit, ancien rédacteur du *Journal de Gand*).

Les marionnettes du jour. Revue politique, économique, littéraire, par —. Bruxelles, 1864, in-8°.

Le 1er numéro de cette revue bi-mensuelle, a paru le 1er octobre 1864.

La ferme des deux cyprès, par —. Bruxelles, Procureur, 1865, in-24, de 154 pages.

1608. Menus propos sur l'amour des femmes pour les sots. Liége, Renard, 1859, in-18, 45 pages.

(N. PEETERMANS, G. FRÉDÉRIX et Léon JACQUES).

Reproduction en volume de divers articles publiés dans le *Journal de Liége*, la *Tribune* et la *Meuse*, sur la brochure de M. V. Henaux : de *l'amour des femmes pour les sots.* U. C.

1609. *Mère* (une). (Mme Trinette de DIEUDONNÉ, *née* JOOSTENS).

Poésies dédiées par — à ses enfants. Louvain, Vanlinthout et Vandezande, s. d. gr. in-8°, 91 pages avec encadrements, vignettes et titres.

1610. Messages (les) du roi de Prusse aux états provinciaux. Revue nationale V.

(Ad. BORGNET, voy. 6).

1611. Messages (les) du roi de Prusse en réponse aux états provinciaux (session de 1843). Revue nationale X.
(Ad. BORGNET, voy. 6.)

1612. Méthode pour enseigner les instructions du premier âge et le catéchisme de Liége. Liége, Dessain, 1847, in-18, LII et 112 pages.
(VAN BOMMEL, évêque de Liége, voy. 501).

1613. Méthode pour servir la messe basse, à l'usage des paroissiens. Liége, 1833, in-32. 2me éd. 1840, in-32. 3me éd. 1855, in-32.
(JAMINET, curé de Stembert) U. C.

1614. Meuse (la). Études faites par ordre du gouvernement belge. Bruxelles, Devroye, 1843, in-fol., 3 et 550 pages.
((Hippolyte GUILLERY, ingénieur au corps des ponts et chaussées).
On doit encore à l'ingénieur Guillery une douzaine d'articles sur le même sujet, publiés de 1845 à 1849, sous les initiales H. G. dans les annales des travaux publics de Belgique, et tirés à part avec des titres particuliers. U. C.
Guillery naquit à Versailles, le 16 août 1793, et mourut à Liége, le 22 mars 1849.

1615. *M. E... V....* (Émile VERACHTER, avocat à Bruxelles).
Manuel de généalogie légale, ou manière de calculer les degrés de parenté dans les partages des successions etc, par Cragnon-Lacoste, augmenté de notes d'après la jurisprudence et la législation de Belgique, par—, avocat. Bruxelles, Joostens, 1852, in-8°, 247 pages.

1616. Mexique (le) et l'alliance hispano-anglo-française. Bruxelles, Ve Parent et fils, 1862, in-8°, 14 pages.
(Le baron DU GRATY, directeur d'une société de remplacement militaire).

1617. *M. F.* (Mathieu FRANCK, ingénieur).
De la dérivation de la Meuse au point de vue des intérêts généraux du commerce et de l'industrie. De la nécessité d'une station intérieure reliant la Meuse au chemin de fer. De l'avenir de Liége sous l'influence de ces améliorations, par—. Liége, Collardin, 1845, in-8°, 118 pages, 2 plans.

1618. *M. F. J. L.*

Lamartine et ses principes diplomatiques, par—. Extrait de la revue belge et étrangère. Bruxelles, Decq, 1861, in-8°, 21 pages.

1619. *M. G.* (Marie Gheeraerds, d'Anvers).

Biographie de la lèpre des hommes, de Ferdinand Broglia, rédacteur du journal le Flambeau, chef des calomniateurs de la Belgique, employé de la police secrète, par—. Bruxelles, Sacré, 1847, in-32, 43 pages.

1620. *M. G.* (Girod, pasteur de l'église chrétienne de Liége.)

L'origine et la chute de Rome papale, par Robert Fleming ; traduit de l'anglais, par Mme Girod, avec une préface et des notes de—. Liége, Desoer, 1849, in-12, 150 pages.

1621. *M. G. Z.* (Zenowitz, colonel polonais, aide de camp du général Koszinsko).

L'Amérique et l'Europe en 1826, au Congrès de Panama, par—. Bruxelles, Avransart, Gastebois et Cie, 1826, in-8°, IV et 84 pages.

Voy. *bulletin du bibliophile belge*, T. 3, p. 475.

1622. *M. H.* (Maurice Harpignies).

Principes de dessin, d'après les meilleurs maîtres, à l'usage des élèves de l'école de dessin de Charleroy, par—. Charleroi, Lalieu-Deltombe, 1830, in-8°.

1623. *M. H. De L.* (de Lantremange).

Rapport sur le défrichement des landes et bruyères, fait à la société agricole et forestière de Jalhay, en séance du 8 sept. 1845, par l'un de ses membres—. Verviers, imprim. du *Journal de Verviers*. 1845, in-8°, 43 pp.

1624. *Michaeven* (*Clémence*). *Voy*. Clémence Michaeven.

1625. *Michel* (*B*). (Michel Berend, allemand d'origine, homme de lettres à Bruxelles).

Sous ce nom, M. Berend écrit tous les dimanches la chronique théâtrale du *Bulletin du dimanche*.

1626. *Michel Fleury.*

Une histoire du pays, par—, auteur de la part de Dieu. Bruxelles, Muquardt, 1864, in-12, 199 pp.

1627. Mick Lealy, ou le vieux livre de mon père. Bruxelles, librairie chrétienne évangélique, s. d. in-16, 34 pages.

. . . .

1628. Mine (la) céleste, ou le trésor des indulgences accordées par le Saint-Siége. Gand, Vanderschelden, (1857) in-16.

(Chanoine J. TOLLENAERE, censeur de livres).

Une seconde édition parut en 1859 avec le nom de l'auteur.

1629. Mines et usines. De l'exploitation et du traitement des substances minérales en Belgique. Bruxelles, Van Dooren, 1843, in-8°, 62 pages.

(Auguste VISSCHERS, conseiller au conseil des mines.).

C'est un résumé de la statistique publiée en 1840.

1630. Ministre (M. le) des travaux publics et la compagnie du chemin de fer du Nord. (Liége, Desoer, 1856) in-fol., 28 pages.

(F. L. BEHR). U. C.

1631. Ministres (les) de Marie-Thérèse. Revue nationale XVI.

(Th. JUSTE, voy. 134).

1632. Ministère (le) et le clergé dans la question de l'enseignement moyen. Observations et documents. Bruxelles, Demortier, 1851, in-8°, 140 pages.

(VAN HEMEL, vicaire général à Malines).

1633. *Minnaer der waerheyd* (eenen). (J. A. PAUWELS).

De bedorve zeden, oorzaek van de plaegen en rampen der achttiende en volgende eeuw, etc. door—. Antwerpen, Vanael, 18..... in-8°.

1635. Miscellanée. Liége, Noël, (1853) in-8°, 16 pages.

(Xavier BOUGARD). U. C.

1636. *Miserendi de Neumoustier* (le r^d d^r). (l'abbé MEYNDERS).

La queue du vieux serpent rajeunie. Escobarderies et turpitudes anti-chrétiennes. Réplique à un pamphlétaire anonyme, par—. Bruxelles, Vandereydt, 1861, in-8°, 4 pages.

1637. *Misoponeros.* (M. L. G. VAN GHERT, chef de division de la direction du culte catholique, et VAN MARLE, inspecteur de la garantie des matières d'or et d'argent).

Le Saint-frère, par—, ipsariote réfugié.

Épigraphe. Les sots sont ici-bas pour nos menus plaisirs.

S. L. (Bruxelles) 1823, in-8°, 13 pages.

Cette satyre, en couplets et suivie de notes, très-inconvenante et fort plate, est dirigée contre l'archiprêtre Buydens aumonier général de l'armée à cette époque.

1638. Mission à Tilff. Lettre à M***. Liége, Desoer, 1838, in-8°, 80 pages.

(ÉVRARD, voy. 1266).

Cette brochure fort intéressante, écrite dans un style simple et clair, relate toutes les circonstances d'une mission que les pères rédemptoristes ont faite à Tilff en 1838. Cette mission, par les prédications furibondes des missionnaires, faillit amener les plus grands désordres dans la commune; mais la sagesse du conseil communal parvint à empêcher tout excès.

Il y a des exemplaires qui portent : deuxième édition, mais il n'y a que le titre de changé.

1639. Missolonghi ultima dies, carmen. Bruxelles, Hublou, 1826, in-8°.

(D. SALVADORI).

1640. *M. J.* (JACQUINET, propriétaire à Charneux près de Herve).

Idées sur l'enseignement civil par—. Bruxelles, Decq, 1862, in-8°, 67 pages.

1641. *M. J. B. D***.* (Jean-Baptiste DERUESNE).

Office du Sacré Cœur de Jésus, pour servir d'aliment journalier à la piété des âmes qui font profession de lui être spécialement dévouées, par—, lic. théol., curé du diocèse de Tournai. Mons, Lelong, 1814, in-12, 120 pages.

1642. *M. J. D. M.*

Quelques réflexions sur l'institut des jésuites par—. Bruxelles, tous les libraires, 1845, in-8°, 62 pages.

Cette brochure est écrite en faveur des jésuites.

1643. *M. J. M.* (Books, professeur à Brugelette).
Le palais de cristal, ou le géant de Hyde-Park, par—, professeur dans l'un des principaux établissements de la Belgique. Bruxelles, Greuse, 1851, 100 pages, 2 pl.

1644. *M. J. W.* (Mathias-Joseph Wolters, ingénieur en chef de la Fl. Or., né à Ruremonde, le 17 mars 1793, décédé à Gand, le 21 avril 1859).

1°. Notice historique sur l'ancienne abbaye noble de Milen, près de Saint-Trond, par—. Gand, Gyselynck, 1853, in-8°, 210 pages.

2°. Recherches sur l'ancienne ammanie de Montfort, comprenant les communes de Saint Adilienberg, Echt, Nieustadt, Linne, Vlodorp, Posterholt et Roosteren, dans la province actuelle de Limbourg, par—. Gand, Gyselynck, 1853, in-8°, 150 pages avec planches.

3°. Recherches sur l'ancien comté de Kessel et sur l'ancienne seigneurie de Geysteren, par—. Gand, Gyselynck, 1854, in-8°, 128 pages, 2 planches.

4°. Notice historique sur les anciens seigneurs de Steyn et de Pietersheim, grands vassaux de l'ancien comté de Looz, par—. Gand, Gyselynck, 1854, in-8°, 182 pages, 7 planches.

5°. Notice sur quelques débris de constructions romaines, conservés dans la commune de Herten, près de Ruremonde, par—. Gand, Hebbelynck, 1849, in-8°, 23 pages.

Voyez sur Wolters une notice de M. de Saint-Genois dans le *Messager des Sciences historiques de Gand,* 1859.

1645. *M. K.* (V. Raoul, voy. 1464).
Droits du prince sur l'enseignement public, ou réfutation des doctrines des catholiques des Pays-Bas, par—. Gand, Houdin, 1827, in-8°.

1646. *M. L.........* (Philippe Lesbroussart, voy. 18).
Silius Italicus. Quinzième chant de la seconde guerre punique. Traduit en vers français avec le texte en regard. Sommaire du poëme. Notice biographique et littéraire sur Silius Italicus, par— professeur à l'université. Liége, Oudart, 1842, in-8°.

1647. *M. L. de T.....i,* (Louis de Tegoborski, conseiller d'État de l'empereur de Russie, voy. 727).
Essai sur le crédit mobilier, par— auteur de plusieurs ouvrages

en matière de finances et d'économie politique. Bruxelles, Hayez, 1856, in-8°, 115 pages.

1648. *M. L. G.* (Marcellin La Garde).
Biographie luxembourgeoise, par—. Arlon, Everling, 1851, in-8°, 56 pages.

1649. *M. L. J.* avocat à Bruxelles. (Lucien Jottrand).
De quelques publications de jurisprudence en Belgique en ces derniers temps, par—. Bruxelles, Stapleaux, 1855, in-8°, 15 pages.
Extrait du *Contrôleur belge*. M. Jottrand a publié, sous les initiales L. J, des articles dans la *Belgique judiciaire*, depuis son origine jusqu'en 1850; et dans le journal *la Paix*, nos 109, 110, 111, 112, 115, 116, une série d'articles sous le titre : *La Vallée de la Salm*.

1650. *M. L. M. D. C.*
Considérations sur l'état social et politique des nations et principalement de la France et de l'Europe, par—.
Épigraphe. Indocti discant et ament meminisse periti.
Bruxelles, Wouters, 1848, in-8°, 96 pages.
Sur la couverture se trouve cette indication : prix 2 frs. Se donne gratis aux ouvriers qui le demandent par écrit en indiquant leur nom et leur adresse.

1651. *MM**** (A. C. De mello e. Silva).
Examen impartial de l'acte fait par les prétendus trois états du royaume de Portugal, assemblés à Lisbonne le 25 juin 1828, suivi d'une notice biographique sur don Miguel. Gand, Mestre, 1829, in-8°, 80 pages.

1652. *M. M****. (J. G. Modave, contrôleur du timbre à Liége).
Prologue sur l'inauguration de la nouvelle salle de spectacle de Liége, suivi de l'apothéose de Grétry, terminé par des danses et des chants, par— de Liége. Liége, Latour, 1820, in-8°, 31 pages.
Ode à Léopold I., roi des Belges, sur son avénement au trône de Belgique, par—. Liége, Lemarié, 1831, in-4°, 8 pages.

1653. *M. M. P.* (Mabilde-Plettinck).
Industrie linière. — Lettre adressée au journal des Flandres, le

12 octobre 1846, par—. Gand, Van Ryckegem-Lepère, s. d. (1846) in-8°, 8 pages.

1654. Modèles (les) d'une vie chrétienne et parfaite, dans les conditions les plus humbles. 3e édition, augmentée d'une courte instruction sur l'oraison mentale pour les commençants. Liége, Dessain, 1849, in-18, 63 pages.

(VANBERWAER, chanoine titulaire de la cathédrale de Liége) U. C.

1655. *Modéré* (un). (Le prince Joseph DE CHIMAI?)

Avis d'— sur le moment présent. Bruxelles, 1846, in-8°, 7 pages.

1656. Mois (un) de l'histoire de Bruxelles. (Révolution belge de 1830). Bruxelles, 1835, in-12.

. . . .

1657. Mois (le) de mai célébré par les enfants de Marie. Recueil de pieux exercices, dédié aux écoles, aux familles, aux sociétés et aux congrégations. Bruxelles, 1854, in-16, 188 pages.

(L'abbé MEYNDERS).

1658. Mois de Marie musical, ou 31 cantiques, extraits des recueils les plus nouveaux et notés en plain-chant, à l'usage des paroisses et des écoles. Liége, Grandmont-Donders, 1853, in-18, 83 et 32 pages.

(HENROTTE, voy. 373). U. C.

1659. Monnaies d'Hannut. Bruxelles, extraît de la revue de la Numismatique belge, in-8°, 3 pages.

(Th. DE JONGHE, voy. 123).

1660. Monnaies de Thoren. Bruxelles, extrait de la revue de la Numismatique belge, in-8°, 5 pages.

(Th. DE JONGHE, voy. 123).

1661. Mons et ses environs, n° 1 (en vers). Mons, Piérart, 1842, in-18, de 31 pages.

(Adolphe MATHIEU, voy. 17).

Une 3me édition, Bruxelles, Devroye, 1858, in-12, 30 pp. porte le nom de l'auteur.

1662. Monsieur Barthélemy Dumortier et ses détracteurs, juin 1847. Tournai, Casterman, in-8°, 36 pages.
(LESCHEVIN, avocat à Tournai).

1663. Monsieur Proudhon.
Épigraphe. Une complète ignorance vaut mieux que des demi-connaissances.
Paris, (Bruxelles), Nys, 1864, in-12, 24 pages.
(OZYNSKI, un des rédacteurs du journal la *Pologne*). D. R.

1664. Montalembert (M. de) et l'Italie en 1849 et 1859. Bruxelles, Lemoine, 1859, in-8°, 14 pages.
(REINTJENS).

1665. Monument élevé à la mémoire de Van Hulthem, à Gand. Gand, Hebbelynck, 1844, in-8°, 10 pages et une planche.
(Norbert CORNELISSEN, voy. 787).

1666. Monuments de la famille de Laittres dans l'église de Saint-Mard. Bruxelles, Polack-Duvivier, 1850, in-4°, 10 pages, et VII planches.
(Eugène DE GERLACHE, alors secrétaire de légation, actuellement membre de la compagnie de Jésus).

1667. Monument des martyrs de la révolution belge de 1830, orné de trois planches représentant l'ensemble du monument et les bas-reliefs qui décorent le socle de l'édifice. Bruxelles, Mayer et Flatau, 1849, in-8°, 31 pages.
(Général Don Juan VAN HALEN et Charles POPLIMONT). D. R.

1668. Morale (la) des factieux, ou abrégé de la doctrine des révolutionnaires. Liége, Jeunehomme, 1833, in-16, 51 pages.
(Pierre STEVENS, avocat, décédé à Bruxelles en 1855, et l'abbé MOENS).
Ce petit livre, écrit en forme de catéchisme, par demandes et par réponses, renferme 25 leçons ; il est écrit avec une mauvaise humeur évidente contre la révolution de 1830 et dans un esprit orangiste. Quelques-unes des propositions qui s'y trouvent sont fort risquées. Ainsi :
D. A quoi est bon celui qui n'est bon à rien?
R. Celui qui n'est bon à rien, est toujours bon à faire une révolution.

D. Pourquoi celui qui n'est bon à rien, est-il encore bon à faire une révolution ?

R. Parce que, pour faire une révolution, il ne faut pas avoir les qualités de l'honnête homme et du bon chrétien ; il suffit de ne les avoir pas.

D. Qu'est-ce qu'une révolution ?

R. Une révolution est un soulèvement de ceux qui ne sont bons à rien contre leur souverain.

Plus loin, dans la quatrième leçon, intitulée *moyens de tromper le peuple*, on trouve des préceptes à l'usage de bien des partis.

D. Comment faut-il s'y prendre pour mécontenter les masses ?

R. Si les masses sont catholiques, et tiennent à leur religion, il faut leur faire croire que le souverain qui les gouverne, a l'intention de changer leur religion.

D. Comment faut-il faire croire que le souverain est hostile envers la religion ?

R. Dans tout État la religion a des relations intimes avec l'administration de l'autorité civile ; si le gouvernement abandonne la religion à ses propres ressources, il faut dire qu'il est athée ; s'il s'en occupe, il faut dire qu'il usurpe les droits de l'église.

D. Mais si l'État fait du bien à la religion ?

R. Lorsque l'État fait du bien à la religion, il faut dire qu'il le fait par hypocrisie, et dans des intentions secrètes et blamables.

Ajoutons que cette brochure est devenue rare.

1669. Mort (la) d'un dominicain, à Mons, le 16 août 1794. (Mons, Manet, 1855), in-8°, 3 pages.

(Léopold DEVILLERS, archiviste adjoint de la province du Hainaut).

1670. Mort (la) du duc d'Enghien. (Bruxelles, Devroye, 1855), in-8°, 12 pages.

(N. LOUMYER, voy. 375)

Cet article, analyse d'une tragédie manuscrite de M. Marie Gabriel Louis Texier d'Hautefeuille, mestre de camp des armées du roi, bailly grand-croix de l'ordre souverain de Malte, etc, devait paraître dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, 1855 ; mais la crainte de froisser des sentiments impériaux en empêcha la publication. L'article, composé, fut tiré à douze exemplaires non destinés au commerce ; il est aujourd'hui introuvable.

1671. Morte (In) della celebre Maria Malibran de Bériot. (En vers). Brusselles, 1836, in-8°.

(Marc-Aurèle ZANI DE FERRANTI guitariste et littérateur, né à Bologne, en 1802, d'une famille vénitienne).

Cet auteur a publié aussi un recueil de poésies sous le titre *Frammenti*,

par Zani de Ferranti. Bruxelles, 1858, in-8°. Il fut nommé en 1846 professeur de langue italienne au conservatoire de Bruxelles et se démit de ces fonctions en 1855 pour retourner en Italie.

1672. *Mortel (un).*
La fin du monde, mise en vers drolatiques, par— qui n'y croit pas. Bruxelles, in-8°, 1857.

1673. Mot (un) à l'adresse de la papauté, à l'occasion de la guerre actuelle. Bruxelles, lib. chrét., 1859, in-8°, 24 pages.
(Éd. PANCHAUD, ministre protestant à Bruxelles).

1674. Mot (un) sur l'enseignement agricole. Thourout, Cornille et Vande Casteele, 1860, 30 pages.

. . . .

1675. Mots (deux) à l'industriel à propos de l'ouvrage de M. Neute. Mons, Hoyois, (1828), in-8°, 9 pages.
(Ad. MATHIEU, voy. 17).

1676. Mot (un) sur l'infanticide en Chine, 2e édition, revue par l'auteur. Liége, Dessain, 1855, in-18, 84 pages.
(HURDEBISE).

1677. Mot (un) sur l'institution des concours, adressé à MM. les Représentants et à MM. les Membres des Députations permanentes des Conseils provinciaux. Gand, Gyselynck, 1846, in-8°.
(C. J. VAN NERUM).

1678. Mot (un) sur la jonction du canal de la Haine à l'Escaut, et de l'importance des canaux. Mons, Hoyois (1818), in-8°, 11 pages.
(DELNEUFCOUR voy. 769).

1679. Mot (un) à la législation sur l'entrée de faveur des céréales par les bureaux de Flauck, Teuven et Arlon. Liége, Collardin, in-8°.,
(Th. FLÉCHET).

1680. Mot (un) sur les nombreux pamphlets et libelles qui ont paru dans les provinces méridionales du royaume des Pays-Bas, à l'occa-

sion du projet de la loi fondamentale. Gand, Debusscher, (1815) in-8°, 31 pages.

(Ignace VAN TOERS, conseiller d'État de Guillaume I, greffier des États-provinciaux).

1681. Mot (un) à MM. les rédacteurs du journal de Bruxelles, de l'ami de l'ordre, de la Gazette de Liége et du nouvelliste des Flandres. Bruxelles, Périchon, 1842, in-8°, 61 pages.

. . . .

1682. Moyen de sortir de la crise actuelle, extrait d'une lettre d'un membre du congrès national de 1830. Bruxelles, Ve Vanbuggenhoudt, 1864, in-12, 12 pages.

(Ferdinand EENENS, homme de lettres).

1683. Moyens de défense du sucre indigène. Bruxelles, 1846, in-8°.

(Émile ISTA).

1684. Moyens (des) les plus économiques de mettre Liége à l'abri des inondations et de rattacher les établissements industriels de la vallée de la Meuse au canal de Maestricht. Liége, Redouté, 1851, in-8°, 15 pages et un plan.

(Henri BORGUET, entrepreneur de travaux publics, décédé à Vaucluse (France), le 24 septembre 1852). U. C.

1685. *M. P.* (PLISSART).

Pétition présentée aux États-Généraux par—, ci-devant fermier et distillateur en la province de Hainaut. Louvain, G. Cuelens, 1823, in-8°, 136 pages.

Réflexions présentées à S. M. le roi des Pays-Bas sur le recueil des pièces officielles, relativement à la liberté illimitée du commerce des grains, publié par ordre de S. M., par— ci-devant fermier et distillateur en la province de Hainaut. Bruxelles, Wahlen, 1824, in-8°, 48 pages.

1686. *M. P. D. C.* (COLIN, DE PLANCY).

Isabelle de Nesle, histoire du XVe siècle, par—. Bruxelles, société nationale, 1838, in-32, 160 pages.

1687. *M. Sn.* (Le docteur SNELLAERT, membre de l'académie royale).

Bibliotheca Willemsiana, etc., avec une notice signée—. Gand, Gyselinck, 1846, in-8°, VIII et 202 pages.

1688. *Muret (André)*. Voy. André Muret.

1689. *M. Van E******. (Le chevalier Florent VAN ERTBORN, ancien bourgmestre d'Anvers).

Recherches sur la peinture sur verre par—. Gand, Hebbelynck, 1839, in-8°, 24 pages.

Tiré à part, à 25 exemplaires, du *Messager des Sciences historiques.*

1690. *M. X****.

Simples questions à propos de la question monétaire. Bruxelles, Goemaere, 1860, in-8°, 40 pages.

1691. Mystères (les) de Laeken. Bruxelles, Dehou, 1853, in-16, 20 pages.

(Oscar HARDY, de Liége).

Ce pamphlet, qui n'était qu'une opération de chantage, est devenu excessivement rare.

N

1692. *N*** prêtre.* (VANDERHEYDEN, né à Berlaere, directeur de l'hôpital à Tamise, puis professeur à l'institut Saint-Joseph à Saint-Nicolas.)

Les sept douleurs de Marie, par—. Gand, Rousseau, père, (1845) in-32.

Traduit en flamand par l'auteur lui-même et publié sous la même initiale, à Gand, Ad. Rousseau (1846).

1693. *N**** (DAVIDTS, curé de Droogenbosch, voyez 520).

Eene wandeling naer Droogenbosch. Brussel, Adriaens, 1862, in-18, de 8 pages.

Extrait du journal flamand: de *Tyd.* Cette promenade est fort amusante ; elle est écrite dans la *manière* du curé. Lisez-la dans un moment d'ennui.

1694. *N.* (PINGUET, négociant à Mariembourg).

Un électeur à ses pairs. Bruxelles, Devroye, 1864, in-8°, 11 pages.

1695. *N***.* (P. V. D. NESTE ?)

Den schilwacht Nelzon, of de beproefde liefde, treurspel in dry bedryven door—..Gend, Kimpe, s. d. in-8°, 44 pages.

1696. Nabab (un) hongrois, par Jokai. Imité du hongrois. Liége, Desoer, 1860, 2 vol. in-16, 236 et 260 pages.

(P. D. DANDELY ET Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége.* U. C.

1697. *Nain connu (un)* (CARMOUCHE et A. H. J. DUVEYRIER).
Les Agathopèdes, vaudeville en un acte, par—. Bruxelles, Vanderauwera, 1851, in-12, 35 pages.

Ce petit vaudeville, qui a été joué différentes fois comme lever de rideau, a été inspiré par une des plus fortes mystifications des agathopèdes, celle de la culture et de la floraison instantanée des fleurs, qui fit courir tout Bruxelles à l'établissement de M. Vandermaelen, fort ébahi de la foule énorme qui voulait entrer chez lui pour voir la nouvelle conquête de la science !

1698. *N.-A.-N.-D.* (Ferdinand HÉNAUX).
Dissertation sur le calendrier liégeois, par—, auteur de recherches historiques et philosophiques sur les fourches patibulaires de Saint-Gilles lez-Liége, suivies de particularités chronologiques sur les bourreaux de cette noble cité. Liége, Oudart, 1845, in-8°, de 26 pages.

Sous ces initiales F. Hénaux a écrit aussi plusieurs articles de critique littéraire dans la *Revue de Liége*.

1699. Napoléon, la Belgique et la limite du Rhin en 1813 et 1814. Revue nationale. VIII.
(Th. JUSTE, voy. 134).

1700. *Narah (J. de)* (Edouard HARAN).
Aux riches, par—. Bruxelles, Derive, 1853, in-8°, 4 pages en vers.

1701. Nassogne et son patron Saint-Monon. Charleroi, Deghistelle, 1862, in-12, 92 pp.
(GEUBEL.)

La partie des notes archéologiques tirées du manuscrit de Saint-Monon est assez intéressante ; le reste, ce qui est du crû de l'auteur, est fort insipide.

1702. *N. C.* (Norbert CORNELISSEN, voy. 787.)
Notice descriptive du médaillon en or, voté par le conseil communal de Gand, dans sa séance du 23 février 1842, à Mr Charles Wauters, peintre à Malines. Gand, Annoot, in-4°.

1703. *N. C***.* (CORNELISSEN, voy. 787.)
Notice sur la société de Saint-Georges à Gand. Discours prononcé le 11 août 1818, à l'occasion de l'installation du nouveau parc des-

tiné aux exercices à l'arbalète, et du banquet solennellement offert au respectable M. François-Bernard Huyttens, jubilaire de la société et son premier directeur, par—, un des membres. Gand, DeBusscher, 1818, in-8°, 14 pp.

1704. *N. D. Q.* (Nestor DE QUANTER, ancien membre de la députation permanente du Hainaut.)
De la Belgique, état neutre et indépendant, de son armée et de ses moyens de défense, par—. Bruxelles, Guyot, 1858, in-8°, 16 pp.

1705. Nécessité (de la) de réviser la loi du notariat en ce qui concerne les nominations. Bruxelles, Raes, 1845, in-12, 24 et 7 pp.

. . . .

Cette brochure a été reproduite dans la *Belgique judiciaire.*

1706. Nécessité de la transformation des partis en Belgique. Bruxelles, Demaertelaer, 1861, in-12, 31 pp.

. . . .

1707. Nécrologe liégeois. Liége, chez les principaux libraires, 11 vol. in-12.
(Ulysse CAPITAINE.)
Cet excellent recueil de biographies liégeoises a paru depuis 1851 ; le dernier volume publié contient les biographies des Liégeois décédés en 1861.

1708. Nécrologie de Emmanuel-Joachim-Joseph Claus, bâtonnier de l'ordre des avocats de Mons. Mons, Piérard, Décembre 1848, in-8°, 8 pp.
(H. ROUSSELLE.)

1709. *Nedenfer.* (DEFRENNE).
Bluette offerte à MM. les président et membres de l'administration de la société philanthropique, le 24 mars 1845 ; XII couplets, 1 feuille.

1710. Nederduitsche bloemenlezing. St-Nikolaes, 1846, in-8°.
(Fr. VANDEVELDE.)

1711. Nederduitsch letterkundig jaerboekje. Gent, Michiels, puis Vanderhage-Maya, petit in-18, 1831-1850.

(Recueil de poésies flamandes dont l'éditeur et principal rédacteur était M. RENS, contrôleur de la garantie à Gand.)

1712. Nederlandsche bloemlezing, verzameling van beste stukken van nederduitsche dichters. Antwerpen, 1823, in-12, 2 tomes.

(J. RYSHEUVELS.)

1713. *Négociant* (un). (N.-J. DELATTRE, avocat, ancien conseiller à la souveraine cour de Mons.)

Quelques idées d'— sur le projet de jonction du canal de Mons à l'Escaut. Mons, Hoyois, 1817, in-8°, 8 pp.

1714. *Négociant* (un).

Des chambres de commerce et de leur réorganisation. Simples observations par—. Anvers, Kennes et Gerrits, 1858, in-12, 10 pp.

1715. *Négociant anversois* (un).

De l'avenir commercial d'Anvers, par—. Anvers, Max Kornicker, 1864, in-8°, 77 pp.

1716. *Négociant belge* (un). (CORR - VANDERMAEREN et Alexandre ISABEAU.)

Coup-d'œil sur le tarif des douanes belges, à propos du libre échange. Bruxelles, Périchon, 1846, in-8°.

Voyez Quérard, *Supercheries littéraires dévoilées* T. 3.

1717. *Négociant de Liége* (un). (Eugène BEAUJEAN.)

De la révolution belge, en 1830, et de ses conséquences, par—. Liége, Charron, (1855), in-8°, 16 pp.

L'auteur fit paraître trois éditions de cette brochure en quelques mois. La 1re fut retirée du commerce à cause des incorrections qu'elle renfermait.

— De la position des classes industrielles, commerçantes et ouvrières en Belgique, par—. Liége, Charron, (1856), in-8°, 26 pp. U. C.

1718. *Nessuna.* (ANGENOT, instituteur à Verviers, voy. 1252).

Oraison funèbre de Mlle de Pellanera, morte à Quercia, le 5 avril 1804, imitée de l'italien. Verviers, Loxhay, 1816, in-8°.

En 1815, lors du passage à Verviers du prince royal de Suède (Berna-

dotte), deux personnes de mauvaise vie, l'héroïne de ce petit poëme et un homme du même acabit, furent les seuls qui poussèrent quelques vivats. Le prince, dit-on, leur fit donner alors à chacun une pièce de 20 francs. C'est pour célébrer cette munificence royale qu'Angenot composa cette bluette. (Bec de Lièvre, *biogr. liégeoise*).

1719. Neuf prédictions remarquables. Gand, Vanderschelden, 1848, in-18, 50 pp.

(Collection de prédictions compilées de divers auteurs, par l'imprimeur Vanderschelden.)

1720. *Neutre* (un). (Constant Philippe Vandenbroeck). et Félix Delhasse).

Plus d'octrois. Très-humbles remontrances d'un bourgeois des bords de la Ghète, à MM. les bourgmestres et échevins de la ville de Tirlemont, par—, ni de l'une ni de l'autre coterie. Bruxelles, Vanderauwera, 1851, in-8°, 15 pp.

1721. Neuvaine en l'honneur de notre séraphique père Saint-François. Gand, C.-J. Vanryckegem-Lepère, 1850.

(Bonaventure Bruneel, récollet.)

1722. *Neveu d'un évêque* (le). (Libri Bagnano).

Le concordat, le code pénal et les Turcs. Bruxelles, Wodon, 1828, in-8°.

1723. *Neveu de mon oncle* (le). (Jacques Auguste Simon Collin, de Plancy.)

Légendes philosophiques, par—. Bruxelles, Demortier, 1850, in-12, 173 pp.

1724. *Nicaise* (*Thomas*). Voy. Thomas Nicaise.

1725. *Nicaise Thomas*. (Charles Faider, voy, 368.)

Du compagnonnage littéraire, par —. (Liége, Jeunehomme, 1837), in-8°, 7 pp.

Tiré à part de la *Revue belge*. U. C.

1726. *Nicaise* (le père). (Ferdinand Eenens).

La messe, l'infaillibilité et les mérites de l'église, exposés aux fidèles, par—, jésuite. Bruxelles, tous les libraires, 1858, in-12, 52 pp.

1727. *Nicodème Polycarpe*. (Ferdinand Eenens).

Contre-mandement de carême, en réponse au mandement de S. É.

le cardinal archevêque de Malines, par—, archevêque in partibus de Rome. Bruxelles, Van Meenen, 1858, in-12, 12 pp.

1728. *Nicolas Grandville.* (Léon PAULET).

Grandville dans les étoiles, publié par—, des académies de Blefuscu et de Brobdingnac, chevalier de l'ordre des Papefigues, grand cordon de l'ordre des altérés. Bruxelles, Ve Parent, 1862, in-8°, 284 p.

L'auteur avait publié un premier article sur ce sujet dans la *Revue trimestrielle,* voy. 1737.

1729. *Nicolas Pardevant.*

Trois petites questions à l'adresse de ceux qui ne voient pas clair dans la loi de charité, par— futur clerc de notaire. (Liége, Dessain), 1857, petit format, 21 pp.

1730. *Nicolas Rouvaul.* (Adrien CARNOY, vicaire à Perwelz).

Le paratonnerre littéraire, ou quelques mots sur l'histoire de Baudour de M. l'abbé L.-A.-J. Petit, curé, par—. Mons, Clerbaut, frères, 1863, in-32, 32 pp.

Sous ce titre pittoresque, le vicaire a écrit une satire mordante contre l'œuvre de son curé. Ce dernier a trouvé un champion qui a publié une réponse intitulée : *A l'auteur du paratonnerre littéraire.* Mons, Thiemann, 1863, (par L. Devillers). Il y a eu, croyons-nous, une réplique du vicaire. La gravité du curé ne put sympathiser avec le caractère jeune du vicaire qui dut changer de résidence.

1731. Nieuwe gezangen voor catholyken. Gend, C.-J. Vanryckegem, in-18, avec musique notée.

(Recueil de pièces traduites du français et de l'allemand par PRUDENT VANDUYSE, né à Termonde, le 17 septembre 1804, mort à Gand, le 13 novembre 1860. voy. 451.)

Voy. sur Van Duyse, une notice biographique par Vandermeersch. Gand, 1860, in-8°, 11 pp. et portrait. Tirée à part de l'*Annuaire de la société royale des beaux arts et des lettres de Gand.*

1732. *N. J. S.....* (SCHWARTZ, professeur à l'université de Liége.)

Sur l'importance des études classiques, traduit de l'allemand de Frédéric Thiersch, par—. (Liége, Kersten, 1839), in-8°, 34 pp.

Tiré à part du *Journal historique.* U. C.

1733. *N. L.* (LOUMYER, voy. 375.)

Notice sur J. H. Hubin.

Tiré à part à 25 exemplaires du *Bulletin du bibli. belge* ; T. VIII. — Cette notice a été réimprimée en tête des *Poésies choisies de Hubin.*

— Sauveur Legros.

Notice tirée également à part à 25 exemplaires du *Bulletin du bibli. belge*, T. XII ; elle a aussi été réimprimée avec quelques modifications en tête des *Poésies choisies de Sauveur Legros.* Bruxelles, Vanbuggenhout, 1857, in-12, 126 pp., avec portrait.

— Analyse d'un manuscrit du XV[e] siècle. — Le pseudo-Pindare. — Vers léonins inédits, in-8°, 16 pp.

— Deux capucins poëtes. (Bruxelles, Devroye, 1855), in-8°, 12 pp.

Ces deux articles sont aussi des tirés à part du *Bulletin du bibli. belge.*

1734. *N....* et *N....* (CATTERSEL et DERIDDER, vicaires à Bruxelles.)

Annuaire ecclésiastique pour l'archevêché de Malines, etc., suivi de analectes concernant l'histoire ecclésiastique de la Belgique etc. Louvain, Fonteyn, 1860.

1735. *N. O, aspirant bibliophile.* (Ferdinand HÉNAUX).

De l'imprimerie spadoise et d'autre chose.

Tiré à part du *Bulletin du bibli. belge.*

1736. *Noël Jocastre.* (Léon JOURET, artiste musicien).

Il signa de ce nom les articles qu'il écrivit dans l'*Uylenspiegel.*

1737. *Noël Téluap.* (Léon PAULET.)

Grandville dans les étoiles. — Fragment d'un voyage inédit, trouvé sur un aérolithe et mis en ordre par—, des académies de Bléfuscu et de Brobdingnac, chevalier de l'ordre des papefigues et grand cordon de l'ordre des altérés.

Publié dans la *Revue trimestrielle.* T 10 et 11 (1856), voy. 1728.

1738. *Noël Tisserand.* (Léon WEBER, avocat à Bruxelles).

Sous ce nom, il signa les articles qu'il écrivit dans l'*Uylenspiegel.*

1739. *Noisil* (marquise de). (Madame PELLAPRA).

— Le château de Lynange. Arlon, Brück, s. d. in-8°.

— La marquise aura mauvais temps ! Bruxelles, Wahlen, 1846, 2 vol. in-18.

1740. *Noisy-le-sec.* (Oscar Max, à cette époque étudiant, aujourd'hui docteur en médecine).

Il signa de ce nom les articles qu'il écrivit dans l'*Uylenspiegel.*

1741. *Noli.* (Xavier Olin, avocat à Bruxelles).

Il signa de ce nom les articles qu'il publia dans l'*Uylenspiegel.*

1742. *Notaire cantonnal* (un). (Minne, à Ixelles.)

La question du ressort des notaires par—, partisan du statu quo. Réponse au journal de Bruxelles, etc., etc. Bruxelles, Devroye, 1856, in-8°, 16 pp.

1743. Note à l'appui de la demande en concession d'un chemin de fer, formée par les sociétés charbonnières de Belle et Bonne, Ste Placide et Ste Thérèse. Mons, Piérard, (1833), in-8°, 16 pp.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

1744. Note sur la découverte de caquer le hareng, faite par Guillaume Beukels, pilote de Biervliet. Gand, Poelman, 1816, in-8°, 18 pp.

(J.-J. Raepsaet).

Cette notice n'a pas été reproduite dans l'édition des œuvres complètes de cet écrivain. Cette édition du reste n'a pas été complétée.

(Vanderhaeghen, bibl. gantoise, T. IV, n° 7371). Voy. sur Raepsaet, une notice avec portrait (par Cornélissen), voy. 1797.

1745. Notice sur l'abbé Joseph Hippolyte Duvivier, ancien secrétaire du cardinal archevêque de Malines, chanoine et archidiacre de Tournai, etc., né à Mons, le 20 avril 1752, décédé à Tournai le 25 janvier 1834. Orné d'un portrait. Tournai, librairie d'Hennebert, frères, 1840, in-8°, 21 pp.

(Publié par Fr. Hennebert, voy. 318, d'après des notes de H. Delmotte.)

1746. Notice sur l'abbé Sicard, instituteur des sourds et muets, pour l'intelligence de ses annales philosophiques, morales et littéraires, par rapport au serment du 19 fructidor. (Mons, Bocquet, 1800), in-8°, 26 pp.

(Joseph Hippolyte Duvivier, ancien secrétaire du cardinal archevêque de Malines, chanoine et archidiacre de Tournai, né à Mons, le 20 avril 1752, décédé à Tournai, le 25 janvier 1834, voy. 517.)

1747. Notice sur l'académie royale de Belgique. Liége, Carmanne, 1857, in-18, 25 pp.

(M. L. POLAIN, voy. 2).

Tiré à part de l'*Annuaire de la société d'émulation de Liége*. U. C.

1748. Notice sur Adrien Willaert, précédée et suivie de quelques détails sur les musiciens de la Flandre Occidentale. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1849, in-8°, 31 pp.

(Chanoine Charles CARTON, voy. 358, né à *Pitthem*, (Fl. occ.) le 3 juin 1802, décédé à Bruges, le 19 septembre 1863).

Voy. sur Carton une notice biographique dans l'*Annuaire de l'Académie*, 1865.

1749. Notice des anciennes monnaies des comtes de Flandre, ducs de Brabant, et comtes de Hainaut, faisant partie de la collection des médailles de l'université de Gand. Gand, 1839, gr. in-8°, 17 planches.

(Fr. DENDUYTS).

Il y a eu trois parties de ce travail. La 1re, qui a paru autographiée, est seule anonyme.

1750. Notice sur l'association libre des compositeurs typographes de Bruxelles fondée, en janvier 1842. Bruxelles, Mahieu et Ce. 1857, in-12, 88 pp.

(DAUBY, ouvrier typographe).

1751. Notice biographique sur Mlle M. C. A. de Biolley, décédée à Borcette, le 8 août 1862. Verviers, Nautet, 1862, in-12, 12 pp.

(B. C. E. MEUNIER, curé de Notre-Dame à Verviers). U. C.

1752. Notice biographique et littéraire sur H. Delmotte, publiée par la société des Bibliophiles belges. Mons, Leroux, 1836, in-8°, 42 pp.

(Frédéric HENNEBERT, voy. 318).

Les exemplaires destinés au commerce portent le nom de l'auteur.

1753. Notice biographique sur une fameuse illustration. A Borch-Loen, chez l'ancien imprimeur de la salle de Curange, 1834, in-8°, 15 pp.

(DOTRENGE).

Cette brochure est dirigée contre la famille d'Aerschot; elle est très-rare et n'a jamais été mise dans le commerce.

1754. Notice biographique sur M. Augustin Hachez, ancien chanoine de l'ordre des Prémontrés de l'abbaye de St Feuillen au Rœulx, ci-devant vicaire de la paroisse de St Nicolas en Havré à Mons. Mons, Tercelin, 1855, in-8°, 16 pp., et un portrait.

(Félix Hachez, voy. 1089).

1755. Notice biographique des hommes illustres dont les statues, bustes et médaillons décorent de nouveau la grand'place de la ville de Bruges, à l'occasion des fêtes de septembre 1850. Bruges, Bogaert, 1850, in-8°, 103 pp. avec un grand nombre de planches.

(Edmond Veys, Pierre Bogaerts, membres de la commission, chargés spécialement de la rédaction.)

1756. Notice biographique sur Thierry Martens. Bruxelles, impr. de Deltombe, 1849, in-8°, 10 pp.

(Théodore Juste, voy. 134).

(Extrait du *Moniteur*, tiré à petit nombre.) D. R.

1757. Notice biographique sur Napoléon, extraite de la galerie historique des contemporains, augmentée jusqu'à sa mort. Bruxelles, Wahlen, 1822, in-18, figures.

(Jullian).

1758. Notice biographique sur le baron de Stassart, etc. Bruxelles, Cremetti, 1852, in-8°.

. . . .

Extrait du dictionnaire de la conversation, T. 24 — orné du portrait de cet académicien.

1759. Notice biographique sur M. le baron de Stassart, en flamand. s. l. n. d. in-8°.

(F. Bôn, ancien professeur de flamand à l'athénée de Bruxelles).

1760. Notice biographique sur Pierre Pirquet de Mardaga, baron de Cesenatico. Liége, Carmanne, 1856, in-12, 11 pp.

(De Guerry).

Tiré à part à 25 exemplaires du journal *la Meuse*. U. C.

Cette notice est la reproduction de celle qui a paru à Paris, dans les *Inscriptions historiques, biographiques et généalogiques des souverains, hommes d'État, etc, de toutes les nations*. Tirée à part. Paris, Wittersheim, 1852, in-4°, 10 pp.

1761. Notice sur le cabinet d'antiquités nationales de feu M. Jean D'Huyvetter. Gand, s. d. in-8°, portrait et planches.
(A. Voisin, voy. 280.)

1762. Notice sur la carte géographique et héraldique du Franc de Bruges, ouvrage de Pierre Pourbus. Bruges, 1852, in-8°, carte.
(Le chanoine Carton, voy. 358 et 1748.)

1763. Notice sur la commune de Lampernisse. Bruges, 1853, in-8.
(Le chanoine F. Vandeputte, doyen de Poperinghe.)

1764. Notice sur M. L. B. Coyon, lue en séance du comité de Littérature et des Beaux-Arts (de la société d'émulation de Liége). (Liége, Carmanne, 1859), in-18, 9 pp.
(N. Loumyer, voy. 375).
Tiré à part de l'*Annuaire de la soc. d'Émulation*. U. C.

1765. Notice sur les dalles tumulaires de cuivre ciselées et gravées par des artistes flamands en Angleterre. Bruges, 1850, in-8°, fig.
(Isidore Hye).

1766. Notice sur une dalle tumulaire de cuivre du xve siècle, qui se trouve au béguinage à Bruges. Bruges, VandeCasteele, 1852, 15 pp.
(Isidore Hye).

1767. Notice sur M. J. J. De Meyer, docteur en médecine et chirurgie, président de la commission médicale de la province de la Flandre occidentale. Bruges, VandeCasteele-Werbrouck, 1861, in-8°, 32 pp.
(Carton, voy. 358 et 1748).

1768. Notice et description des tableaux et statues exposées au muséum du département de l'Escaut, situé à Gand dans l'église de la ci-devant abbaye de St Pierre. Gand, De Goesin, an XI (1802) in-12, 90 pp.
(Rédigée par P. F. De Goesin, l'imprimeur.)

1769. Notice sur l'établissement en Belgique, de caisses de prévoyance en faveur des ouvriers mineurs. Bruxelles, Vandooren, 1843, in-8°, 31 pp.
(Auguste Visschers, conseiller au conseil des mines).

1770. Notice sur les évèques, leur origine, leurs prérogatives, etc., suivie du tableau complet des cérémonies usitées à leur sacre et à leur dégradation, et d'une liste chronologique des évêques et des suffragans du siége de Liége. Liége, Desoer, 1829, in-8°, VII et 95 pp.

(Ch. de CHÊNEDOLLÉ, voy. 388 et 1068) U. C.

1771. Notice sur Hyacinthe Fabry, dernier représentant politique de l'ancien pays de Liége. Liége, 1851, in-12, 34 pp.

(Ulysse CAPITAINE.)

1772. Notice sur les fers de construction de la société des forges de la providence, à Marchienne-au-Pont. Fleurus, Félix Oudart, 1858, in-8°, 382 pp. 18 planches.

(Eugène Jean Dieudonné ROFFIAEN, capitaine à l'état-major du génie, professeur à l'école militaire, né à Ypres, en 1821, mort à Bruxelles, le 18 octobre 1865.)

1773. Notice sur Émile Gachet, publiée par la société des bibliophiles belges de Mons, Mons, 1861, in-8°, 53 pp.

(N. LOUMYER, voy. 375).

1774. Notice généalogique sur la famille de Minckwitz. Grammont, De Zutter, 1845, petit format.

(Alphonse FOSSET.)

1775. Notice sur le général Belliard, avec un portrait en pied, d'après la statue exécutée par Guillaume Geefs et placée à Bruxelles. (Bruxelles), librairie militaire, 1838, in-8°.

(J.-B. PETIT).

1776. Notice sur le grand tableau de P.-P. Rubens. Baptême de Jésus-Christ par Saint-Jean. (Gand), in-4°, 6 p., avec le dessin du tableau gravé au trait par Onghena.

(En français et en anglais par CORNELISSEN, voy. 787).

1777. Notice sur Hippolyte Guillery, ingénieur des ponts et chaussées, ancien secrétaire de la commission des Annales des travaux publics. Bruxelles, Vandooren, 1849, in-8°, 26 pp.

(Le général CHAPELIÉ, directeur de l'école militaire, décédé en 1864).

Tiré à part des Annales des travaux publics de Belgique. U.C.

1778. Notice sur Henri de Gand, fameux dans les annales ecclésiastiques. Gand, 1828, in-8°.

. . . .

1779. Notice historique sur Antonello de Messine ; traduit de l'italien, augmenté de notes et de la description d'un tableau de ce peintre, par Debast. Gand, De Goesin, 1825, in-8°, 3 pl.

(L'auteur de la traduction est M. Rassman, professeur à l'université de Gand.)

1780. Notice historique et archéologique sur les églises des villes de Brabant et sur quelques monuments gothiques de cette province. Bruxelles, Veuve Wouters, 1850, in-8°, 84 pp.

(A. J. Sterckx, alors employé au gouvernement provincial, devenu plus tard propriétaire du journal l'*Observateur*).

Ce travail a été fait par ordre du gouvernement provincial du Brabant. La brochure est un tiré à part, à 100 exemplaires, de l'exposé de la situation administrative du Brabant. — Session de 1850.

1781. Notice historique sur l'ancienne abbaye d'Averboden. Gand, Gyselinck, 1849, in-8°,

(Mathias-Joseph Wolters, voy. 1644).

1782. Notice historique sur l'ancienne abbaye de Herckenrode, dans la province actuelle de Limbourg. Gand, Gyselinck, 1849, in-8°, 96 pp.

(Wolters, voy. 1644).

1783. Notice historique sur l'ancien comté impérial de Reckheim, dans la province actuelle de Limbourg. Gand, Gyselinck, 1848, in-8°, 236 pp. avec planches.

(Wolters, voy. 1644).

1784. Notice historique sur l'ancien comté de Hornes et sur les anciennes seigneuries de Weert, Wessem, Ghoor et Kessenich. Gand, Gyselinck, 1850, in-8°, 288 pp.

(Wolters, voy. 1644).

1785. Notice historique sur l'ancien chapitre impérial de chanoinesses à Thorn, dans la province actuelle de Limbourg. Gand, Gyselinck, 1850, in-8°, 240 pp.

(Wolters, voy. 1644).

1786. Notice historique sur l'ancien chapitre de chanoinesses nobles de Munsterbilsen. Gand, Gyselinck, 1849, in-8°.

(Wolters, voy. 1644).

1787. Notice historique sur l'ancienne grande commanderie des chevaliers de l'ordre teutonique dite des Vieux Joncs dans la province de Limbourg. Gand, Gyselinck, 1849, in-8°, 60 pp. avec une planche.

(Wolters, voy. 1644).

1788. Notice historique sur les changements prodigieux et les faits miraculeux qui ont eu lieu depuis le 18 septembre de l'an 1692 sur la statue de la sainte Vierge honorée dans l'église paroissiale de N. D. à Verviers. Publiée à l'occasion du 3me jubilé de 50 ans, qui a eu lieu en mémoire de ces changements, en 1842. Verviers, Remacle, 1842, in-18, 33 pp. fig.

(B. C. E. Meunier. de Huy, curé de Notre Dame).

Cette notice se trouve réimprimée dans le n° suivant ; elle forme, avec quelques changements, la première partie de l'ouvrage. U. C.

1789. Notice historique sur les changements prodigieux et les faits miraculeux qui ont eu lieu le 18 septembre 1692, dans la statue de la sainte Vierge Marie honorée dans l'église des PP. Récollets, maintenant église paroissiale de Notre Dame à Verviers ; contenant les documents authentiques sur ces changements et sur les guérisons obtenues de 1692 à 1696. Verviers, Nautet-Hans, 1855, in-18, XXIV et 331 pp.

(Meunier). U. C.

1790. Notice sur H. Hoyois, imprimeur libraire à Mons. Mons, Hoyois, in-8°.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

Publié par la *Société des Bibliophiles belges de Mons*.

1791. Notice sur les institutions qui ont pour objet la vente ou la distribution à prix réduits des denrées alimentaires. (Pas dans le commerce). Bruxelles, Lesigne, 1855, in-8°, 40 pp.

(Publication faite par ordre du ministre de l'intérieur par MM. Bellefroid et Vergote, attachés à ce ministère.)

1792. Notice sur un livre d'évangiles conservé dans l'église de saint Jean Évangeliste à Liége. (Liége, Carmanne, 1854), in-8°, 6 pp.
(M. L. POLAIN, voy. 2).
Tiré à part du *Bulletin de l'institut archéologique liégeois*. U. C.

1793. Notice sur Marguerite d'Autriche, gouvernante des Pays-Bas. Malines, Vanvelsen VanderElst, 1844, in-8°, 39 pp.
(Docteur François BULCKENS).
Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce.

1794. Notice nécrologique sur M. Léopold-Lambert Doutremer. Mons, Piérard, 1847, in-8°, 8 pp.
(H. ROUSSELLE).

1795. Notice nécrologique sur le lieutenant-général baron Louis Duvivier. Mons, Piérard, 1853, in-8°, 8 pp.
(Hip. ROUSSELLE).

1796. Notice nécrologique sur J. F. Hennequin, ancien gouverneur du Limbourg, en dernier lieu sénateur de l'arrondissement de Liége. Liége, Desoer, 1846, in-8°, 59 pp.
(Félix CAPITAINE, voy. 193).

1797. Notice nécrologique et historique sur J.-J. Raepsaet. S. l. n. d. in-8°, portrait.
(Norbert CORNELISSEN, voy. 787).

1798. Notice sur l'origine et le rétablissement de l'ordre chapitral d'ancienne noblesse des quatre empereurs d'Allemagne rédigée d'après d'anciens manuscrits et documents authentiques. Anvers, imprimerie de Decort, in-8°, 16 pp.
(Joseph-Romain-Louis KIRCKHOFF, qui se fait appeler vicomte de KERCKHOVE, dit de Kirckhoff VanderVarent, docteur en médecine, ancien président de l'académie d'archéologie de Belgique).
L'origine de l'ordre des quatre empereurs se perd, dit l'auteur, dans la nuit du moyen-âge. Il paraît que cet ordre si ancien allait disparaître, lorsque le vicomte, vice-chancelier de cet ordre, grand'croix, commandeur et chevalier de plusieurs ordres, éprouva le besoin de le réorganiser. Il commença par écrire la brochure que nous citons, puis rédigea des statuts en 57 articles, qui ont été publiés sous le titre : *Statuts de l'ordre chapitral*

d'ancienne noblesse des quatre empereurs d'Allemagne. Langue germanique ou primitive. Anvers, Decort, 1838, in-8°, 32 pp.

Ces statuts sont curieux à lire ; en voici quelques extraits dont l'utilité frappera les lecteurs.

Art. 31. L'ordre des quatre empereurs, ayant pour objet une union réciproque entre des personnes qualifiées, qui par une suite non-interrompue d'aïeux illustres, soutiennent l'éclat de leur nom par leurs vertus civiles et religieuses, il faut, pour pouvoir y être admis, avoir atteint dix-huit ans ; professer la religion chrétienne, *jouir d'une conduite irréprochable et d'une honnête aisance,* occuper une position sociale élevée et entourée de haute considération, avoir une grande illustration de naissance, prouver au moins authentiquement quatre degrés de noblesse du côté paternel et autant du côté maternel.

Art. 32. Chaque membre de l'ordre des quatre empereurs verse, lors de son admission, mille francs à la caisse du trésorier, qui est chargé de remettre contre cette somme les lettres-patentes et les insignes de l'ordre. Le chevalier grand-croix verse en outre pour frais de décoration et de chancellerie, six cents francs ; le commandeur de 1re classe, quatre cents fr., et le commandeur de 2me classe, trois cents francs.

C'est peut-être un peu cher, mais aussi voyez quel splendide costume que celui de l'ordre des quatre empereurs.

Art. 48. Le costume est l'habit de cour, en *velours écarlate,* en or, au collet, aux parements et aux revers, plus large pour les grand'croix, moins large pour les commandeurs, et borné pour les chevaliers au collet et aux parements. Le reste du vêtement est blanc. Les boutons sont d'or et portent en relief, la croix de l'Ordre sans couronne. La coiffure qui est la même pour les différentes classes, est le chapeau français, garni de plumes blanches, la cocarde nationale du pays auquel le membre appartient, et aux deux extrémités du chapeau un gland d'or à gros grains. L'épée, dont la poignée est en or, est ornée d'une dragonne d'or à gros grains et porte sur la coquille la croix de l'ordre. — —

Ah ! qu'il était beau,...... le postillon de Lonjumeau...,.. (air connu).

Voyez sur l'auteur de cette notice, que nous croyons assez rare, la note de M. de Reiffenberg que nous avons reproduite au n° 287.

1799. Notice sur un passage remarquable de la chronique de Sigebert de Gembloux, relatif à l'autorité prétendue par les papes sur les couronnes des rois. Bruxelles, Hayez, 1827, in-4°, 22 pp.

(Adrien Philippe Raoux, membre de l'académie, né à Ath, le 30 novembre 1758, décédé au château de Rèves, en Brabant, le 29 août 1839).

Cette notice est tirée à part des *Mémoires de l'académie*, 1827. Voy. sur Raoux, un article biographique dans l'*Annuaire de l'Académie*, 1842.

1800. Notice sur la place d'Ypres et son démantèlement. 1830-1858. Ypres, Lambin fils, s. d. (1858), in-8°, 141 pp.
(Alphonse VANDENPEEREBOOM, ministre de l'intérieur).
Avec deux plans d'Ypres, l'un avant, l'autre après le démantèlement.

1801. Notice sur les plans gravés de l'hôpital Saint-Jean à Bruxelles. Extrait de la Renaissance, novembre 1843, in-4°.
(Victor DELECOURT, voy. 62.)

1802. Notice sur la prison cellulaire de Bruchsal (grand-duché de Bade). Des libérations conditionnelles en Angleterre. Bruxelles, Weissenbruch, 1855, in-8°, 56 pp.
(Ed. DUCPÉTIAUX. voy. 37).

1803. Notice sur quelques livres rares du 16e siècle. Faisant suite à un article du messager des sciences. Tiré à part du bibliophile belge.
(H. HELBIG).

1804. Notice sur quelques localités de l'ancien duché de Brabant, 1er article. Namur, 1837, gr. in-8°.
(D. MARLIN, voy. 140.)
Voyez le *Nécrologe liégeois*, pour 1851.

1805. Notice sur la révérende mère Joseph de Jésus (Anne Capitaine), religieuse carmélite. Liége, Desoer, 1848, in-8°. 15 pp.
(Pierre KERSTEN).

1806. Notice sur la seigneurie de Dilsen. Tongres, Collée, 1864, in-8°, 34 pp.
(Jules PETY DE ROSEN).

1807. Notice historique sur Simon Stévin. Bruges, in-12, 25 pp.
(A. INGHELS).

1808. Notice sur Simon Stévin, brugeois. Gand, Annoot-Braeckman, 1847, in-16, 4 ff.
(Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748).
Cet opuscule, remarquable comme exécution typographique, n'a été tiré qu'à 26 exemplaires dont *six* sur peau vélin.

1809. Notice snr une statuette trouvée à Casterle. Extrait des Annales de la société d'émulation de Bruges. Bruges, VandeCasteele-Werbrouck, 1846, in-8°, 24 pp.

(Chanoine Charles CARTON, voy. 358 et 1748).

1810. Notice sur les tombes découvertes en août 1841 dans l'église cathédrale de Saint-Sauveur à Bruges. Bruges, 1841, in-8°, avec une grande planche en bois, tirée sur papier de couleur.

(Octave DELEPIERRE).

Cette notice a été imprimée d'abord dans les *Annales de la société d'émulation de Bruges.*

1811. Notice sur l'université de Liége. Liége, (Desoer, 1841,) in-12, 24 pp.

(Ph. LESBROUSSART, voy. 18).

Tiré à part du *Journal de Liége.* U. C.

1812. Notice sur R. C- A. Van Bommel, évêque de Liége. Liége, 1853, in-12, 95 pp.

(Ulysse CAPITAINE).

1813. Notice sur la vie et les ouvrages de l'abbé de Feller. Liége, 1810, in-8°, 16 pp., portrait.

. . . .

1814. Notions élémentaires d'astronomie. Bruxelles et Leipzig, Lacroix, Verboeckhoven et Cᵉ, 1862, in-12, 34 pp.

(BOICHOT), représentant du peuple à l'assemblée nationale de France de 1849).

Une édition, avec le nom de l'auteur, a paru en 1863, 78 pp. avec figures intercalées.

1815. Notions préliminaires à l'étude des sciences. Bibliothèque du peuple et des écoles. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et Cᵉ, 1862, in-12, 15 pp.

(BOICHOT, voy. 1814).

1816. Notre-Dame de Laeken. Description de cette église monumentale, fêtes et cérémonies qui ont eu lieu lors de son inauguration, etc. Bruxelles, 1854, in-8°, 16 pp.

(L'abbé Gérard Jean Népomucène Bernard MEYNDERS, ancien pro-

fesseur au séminaire de Liége; ancien curé-aumônier de la garnison et des prisons de Maestricht, né dans cette ville, le 20 août 1797).

1817. Nouveau (le) collége de Liége. Liége, Desoer, 1843, in-8°, 8 pp.

(Laurent RENARD, voy. 145).

1818. Nouveau (le) cuisinier des cuisiniers, ou trésor de la cuisinière de la ville, de la campagne et de la maîtresse de maison. Bruxelles, Tircher, 1861, gr. in-18.

(Horace Napoléon RAISSON).

Réimpression d'un ouvrage français, publié en 1852, sous le titre : Le trésor de la cuisinière et de la maîtresse de maison.

1819. Nouveau guide du voyageur dans Liége, Spa, Chaudfontaine et les environs, administration de la ville, juridiction, cultes, etc. Liége, Philippart, 1844, in-18, 162 pp. 9 pl. et un plan.

(RIGO, fils). U. C.

1820. Nouveau manuel des frères et sœurs du tiers ordre de la pénitence de Saint-Dominique. Gand, C. J. Vanryckegem, 1845, in-24.

(Bernard MOULAERT, dominicain).

1821. Nouveau recueil de cantiques à l'usage des écoles et des paroisses. Liége, Duvivier (1827), in-32.

(Charles DUVIVIER DE STREEL, voy. 1330).

Seconde édition, Liége, Ve Duvivier, s. d. in-18, 102 pp. Ce recueil a eu huit éditions. En 1839, il a été cliché chez de Mat à Bruxelles, et a paru avec le nom de l'auteur, in-32, 128 pp., front et 1 pl. U. C.

1822. Nouvelle morale en exemples, ou nouveau choix de traits mémorables d'humanité, d'héroïsme, d'amour paternel, etc. Édition publiée par la société d'Encouragement pour l'instruction élémentaire à Liége. Liége, Dessain, 1853, in-12, VI et 346 pp.

(Clément MULLER, avocat).

1823. Nouvelle notice sur les missions étrangères. Liége, Kersten, (1835) in-12, 41 pp.

(L'abbé LOUIS, voy. 1203). U. C.

1824. Nouvel examen de la question relative aux bourses d'études que la loi du 15 juillet 1849 a réservées exclusivement aux universités de l'État. Tirlemont, Merckx, 1854, in-8°, 34 pp.
(Dejaer, professeur à l'université de Louvain).
Extrait de la *Revue catholique.*

1824*bis*. Novene ter eere van de H. Philomene. Gent, J. Rousseau, 1851, in-32.
(Bernard Moulaert).

O

1825. *Obery* (*Jules d'*) voy. Jules d'Obery.

1826. Observations adressées aux Chambres législatives, par les fabricants de tabac de Liége, sur le projet de loi soumis le 16 janvier à la chambre des représentants etc. Liége, Collardin, 1844, in-4°.

(Laurent RENARD, voy. 145).

1827. Observations adressées aux chambres par les industriels de la rive droite de la Meuse, sur des travaux d'utilité à exécuter sur la rive droite de ce fleuve en aval de Liége. Liége, Redouté, 1851, in-8°, 27 pp.

(Joseph DEJARDIN, administrateur du charbonnage de Cheratte, Eugène COLLINET et Victor HENAUX, avocats). U. C.

1828. Observations concernant le projet de loi du 2 décembre 1848, sur la compétence et la contrainte par corps en matière commerciale, adressées à Messieurs les membres de la Chambre des représentants, par la Chambre de commerce de Liége. Liége, Desoer, 1848, in-8°, 16 pp.

(Félix CAPITAINE, voy. 193).

1829. Observations sur les épreuves préparatoires exigées dans le nouveau projet de loi sur le jury d'examen. Bruxelles, Muquardt, 1856, in-8°, 14 pp.

(BROEKAERT, jésuite).

1830. Observations sur la fausse et la réelle hydrophobie et d'au-

tres maladies des chiens, et la nécessité de l'intervention de la loi pour protéger les bêtes. Bruxelles, Briard, 1856, in-8°, 16 pp.

(Le docteur FORSTER).

1831. Observations sur les libertés de l'église belgique. Bruxelles, Lejeune, 1827, in-8°, 101 pp.

(VAN GHEERT, qui fut plus tard administrateur des cultes).

Cette brochure a été écrite sous l'inspiration du gouvernement hollandais. — M. VanMaanen la recommanda comme devant servir de boussole aux membres du ministère public près les tribunaux, dans les procédures où seraient compromis les ecclésiastiques. — Voy. *Courrier de la Meuse*, nos 123, 125 et 131 de l'année 1827; l'*Écho des vrais principes*, t. 1, p. 290, et *Réfutation des observations sur les libertés de l'Église belgique*, par un *catholique belge*. (Voy. ce mot au supplément). Alost, Spitaels, 1827, in-8°, 116 pp.

1832. Observations sur le projet de loi portant abolition des octrois, adressées à la Chambre des représentants par le conseil communal de Dison. Dison, Debois, 1860, in-8°, XVI pp.

(F. BLEYFUESZ, bourgmestre de Dison.) U. C.

1833. Observations sur le projet de loi sur les sucres, présenté à la Chambre des représentants, le 5 mars 1842. Bruxelles, Jorez-Hoeberechts, 1842, in-8°, 42 pp.

(Laurent RENARD, voy. 145).

1834. Observations tendantes à faciliter l'usage des nouveaux poids. Bruxelles, Rampelbergh, 1827, in-folio.

(N. L. RENSON).

1835. Occasion (l') fait le ...., baron. Mons, impr. du Modérateur (s. a.) 1 feuille.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

1836. *O. de N.....* (la baronne d'). (OVERCHIE DE NEERISCHE). Les offices de la piété chrétienne. Recueil de prières, dédié à S. A. R. Madame la princesse Charlotte de Belgique, par Madame —. Bruxelles, Goemare, 1857, in-8°, 568 pp.

1837. Ode sur la mort de Lesage-Senault, ex-conventionnel, décédé à Mons, le 24 avril 1823, s. l. ni d. (Louvain, Ceulens), 4 pp.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

Cette brochure, l'une des premières productions du poëte montois, attira à son auteur quelques persécutions politiques de la part du gouvernement hollandais.

1838. *O. de P.* (OSCAR DE PATOUL, capitaine au régiment des carabiniers).

Résumé des réflexions photographiques d'un amateur, par—. 10 pp.

Cet article forme la 1re livraison, (et unique) mai 1863 d'un recueil de photographie intitulé : le *Calepin du photographe.*

1839. Oeffening der christelyke volmaektheid in het spaensch uitgegeven door den eerw. P. Alphonsus Rodriguez, s. J. Gent, W. J. Poelman, 1857, in-12, 6 vol.

(Traduit par P. J. GEVAERTS prêtre ; corrigé par J. F. VELLEMAN, chapelain de l'église St Nicolas à Gand).

1840. Œuvres diverses et inédites de M. J. Chénier, membre de l'Institut. Ce volume, orné du portrait de l'auteur, contient : La Bataviade, l'Essai sur les principes des arts, Discours sur l'intérêt personnel, l'Art poëtique d'Horace, la Poëtique d'Aristote, etc. Bruxelles, Weissenbruch, 1816, in-8°, 263 pp.

(Les discours et les notes qui accompagnent chacun de ces ouvrages sont du général Anne François MELLINET).

1841. *Officier de l'armée* (un). (C. BERTH).

Les trente et un paragraphes de l'article 2 du règlement sur la police, la discipline et le service de la gendarmerie nationale, commentés et expliqués, par—. Bruxelles, Lesigne, 1853, in-8°.

1842. *Officier de l'armée* (un). (DURANTI).

Voyage à Alger, suivi des souvenirs de l'expédition d'Afrique, par—. Bruxelles, Hayez, 1834, in-18.

1843. *Officier de l'armée* (un). (Général VAN MONS, voy. 1493).

Cours élémentaire d'artillerie, à l'usage des jeunes officiers, aspirants et sous-officiers du corps d'artillerie belge, par—. Bruxelles, 1833, in-12.

1844. *Officier de l'armée belge* (un). (Le major d'infanterie VANDEVELDE).

Recueil de rapports militaires et des matières qui peuvent servir à

leur rédaction, suivi de l'itinéraire du colonel Dufour, de l'agenda d'état-major, et des données pour évaluer le développement des troupes de toutes armes, dans les camps, marches, manœuvres, etc., par—. Bruxelles, VanRoy, 1845, in-8°, 166 pp. et 3 planches. D. R.

La guerre des bois et la guerre des montagnes avec des rapports sur la défense et l'attaque d'un bois et sur l'attaque et la défense d'une grande chaîne de montagnes ; supplément au recueil des rapports militaires, par—. Bruxelles, VanRoy, 1847, in-8°.

1845. *Officier de l'armée brabançonne* (un). (Comte Vilain XIIII).

Mémoires militaires sur la campagne de l'armée belge dans les Pays-Bas autrichiens, pendant la révolution de 1790, par—. Bruxelles, Hayez, 1851, gr. in-18, VIII, 141 pp.

C'est la réimpression d'un livre publié sous ce titre à Londres en 1791, in-8°, avec gravures à la manière noire.

1846. *Officier d'artillerie* (un). (Le général Hoven, qui joua un rôle dans l'assassinat de Paul I.)

Vues pittoresques des bords de la Meuse, depuis Namur jusqu'à Dinant ; du trou de Han et des environs de Rochefort, par—. Namur, Dieudonné-Gérard, s. d. oblong, 5 pp. de texte, 12 planches gravées à l'eau-forte.

Ce charmant recueil est très-rare.

Relation d'un voyage en Espagne, dans les années 1811, 1812, 1813, 1814, par—. Namur, Gérard, 1818, in-18.

1847. *Officier d'artillerie* (un). (Leurs, colonel d'artillerie).

Projet d'une selle de troupe à lames mobiles, par—. Bruxelles, Muquardt, 1850, in-8°, 16 pp. avec planches.

1848. *Officier belge* (un). (Jean Théodore Claude, lieutenant au 6me régiment de ligne, né à Jehonville, (Luxembourg), le 18 avril 1809, aujourd'hui capitaine pensionné).

Aperçu d'un nouveau projet de guerre souterraine et sous-marine par—. Bruxelles, Vanbuggenhout, 1853, in-8°, 31 pp.

Cette brochure est devenue très-rare; car l'auteur, à la sollicitation de sa famille, a détruit lui-même son œuvre.

1849. *Officier d'état-major* (un). (Alexis Henri BRIALMONT, lieutenant colonel d'état-major, né à Venloo, le 25 mai 1821).

Le corps belge du Mexique. Considérations en faveur de l'organisation de ce corps, par—. Bruxelles, Guyot, 1864, in-8°, 17 pp.

La guerre de Schleswig envisagée au point de vue belge. Anvers et la nouvelle artillerie, par—. Bruxelles, Guyot, 1864, in-8°, 70 pages et une planche.

1850. *Officier général* (un). (TAVERNIER, réfugié politique, et STERCKX, ancien propriétaire du journal l'*Observateur*).

De la conduite de la guerre d'Orient. Expédition de Crimée, mémoire adressé au gouvernement de S. M. l'empereur Napoléon III par—. Édition autorisée pour la Belgique, l'Allemagne et l'étranger. Bruxelles, Bluff, 1855, in-8°, 72 pp.

Cette brochure a fait beaucoup de bruit à l'époque de son apparition; elle a été attribuée successivement aux généraux et officiers supérieurs français proscrits. Ces bruits ont contribué, pour une forte part, au succès de la vente.

Un second mémoire sur le même sujet, signé du même pseudonyme, a été publié à Genève, Lauffer et Cᵉ, 1855, in-8°, 71 pp.

1851. *Officier général* (un). (Le général RENARD, voy. 828 et 77).

Réponse aux allégations anglaises sur la conduite des troupes belges en 1815, par—. Bruxelles, Muquardt, 1855, in-8°, 96 pp.

Cette brochure est la réimpression de trois lettres adressées par l'honorable général à l'*Indépendance* pour combattre une erreur grossière et inexplicable qui s'était fait jour en Angleterre. Les historiens de ce pays, et même des orateurs à la tribune de la chambre des communes, prétendaient que la conduite des Belges à la bataille de Waterloo avait laissé beaucoup à désirer sous le rapport de la bravoure. Le général recherche la source de ces bruits injurieux, les réfute et prouve, pièces en main, que les troupes belges à Waterloo se sont vaillamment comportées et n'ont pas démérité de leur ancienne réputation.

Ces lettres, empreintes d'un grand esprit de patriotisme et d'impartialité ont eu un immense retentissement dans le pays; une souscription s'ouvrit immédiatement et un magnifique sabre d'honneur, gage de la reconnaissance nationale, fut offert à l'auteur; sur la lame se trouve gravé le titre de la brochure que nous citons. Cette brochure fut traduite en anglais, en hollandais, en allemand et même, croyons-nous, en italien.

1852. *Officier général* (un). (GUILLAUME, général major, voy. 897).

Lettre à M. Le Hardy de Beaulieu, représentant, par—. Bruxelles, E. Guyot, 1865, in-8°, 16 pp.

Lettre à M. D'Hane-Steenhuyse, par—. Bruxelles, E. Guyot, 1865, in-8°, 11 pp. D. R.

1853. *Officier du génie* (un). (BRIALMONT, voy. 1489).

Faut-il fortifier Bruxelles? Réfutation de quelques idées sur la défense des États. Bruxelles, Périchon, 1850, in-18, 111 pp.

— Réponse d' — à M. Vandevelde. Pour faire suite à l'ouvrage intitulé: faut-il fortifier Bruxelles? ou réfutation de quelques idées sur la défense des États. Bruxelles, Périchon, 1850, in-8°, 184 pp.

1854. *Officier du génie* (un). (Edmond LEVY, professeur à Rouen).

Principaux siéges de l'antiquité, d'après les meilleurs auteurs anciens et modernes, avec la description des différents systèmes d'attaque et de défense des villes. Ouvrage orné de 6 belles lithographies, représentant les curieux instruments de guerre des anciens, etc., etc., par—. Bruxelles, Tircher, 1855, in-12, 7 pp.

1855. *Officier du génie* (un). (Frédéric Alphonse ABLAY, capitaine en premier de l'état-major du génie, né à Tournai le 14 décembre 1816, décédé à Louvain, le 16 août 1863).

Considérations sur l'établissement d'un barrage dans l'Escaut en aval d'Anvers, par—. Anvers, Buschmann, 1856, in-8°, 32 pp. et une pl. D. R.

1856. *Officier du génie* (un). (Théophile Joseph MOTTE, capitaine du génie).

Projet d'alimentation d'eau potable pour la ville d'Anvers au moyen du détournement des sources souterraines et de la marée comme force motrice, par — . Mémoire à l'appui d'une demande en concession par MM. Riche, frères, et Joseph Lefebvre. Anvers, Ratinckx, 1863, in-8°, 54 pp. et 5 pl. D. R.

1857. *Officier du génie belge* (un). (Huybrecht, lieutenant-colonel, décédé à Molenbeek-Saint-Jean, en 1865).

Campagne de Belgique. Aperçu des mouvements opérés par les armées belges et hollandaises au mois d'août 1831, par — . Paris, Renouard, 1842, in-8°, 23 pp. et une carte.

Extrait du *Spectateur militaire.*

1858. *Officier d'infanterie* (un). (Jean Nicolas Merjai, major d'infanterie).

Examen de la question militaire belge dans ses rapports avec les intérêts généraux du pays, pour servir de réponse à M. H. Marichal, par—. Bruxelles, Deprez-Parent, 1844, in-8°, 66 pp.

Le travail auquel répond cette brochure, est intitulé : *Essai sur l'organisation de l'armée.*

1859. *Officier supérieur* (un). (C. Baetens, major à l'état major des places).

Instructions générales concernant les devoirs des sous-officiers et caporaux de l'armée belge, ou règlement général du service militaire, suivi d'un traité clair et succinct sur l'armement, l'habillement, l'équipement, la fortification passagère, etc., etc., avec 4 planches gravées à l'appui, servant à l'explication des différentes opérations, par—. Publié en Belgique, (Gand) 1833, in-18, 338 pp.

1860. *Officier supérieur d'infanterie de l'armée belge* (un). (Le major Louis Herbart).

Traité de l'intonation des commandements sur l'exercice et les manœuvres de l'infanterie, etc., par—. Bruxelles, Vandooren, 1837, in-12, 164 pp.

1861. *Oldbook* (John). Voy. John Oldbook.

1862. O. L. V. ten Troost te Vilvoorden, of korte geschiedenis van het klooster en van het beeld onder dien naem bekend. Te Brussel, Vandereydt, 1853, in-12, 129 pp.

(Edouard Terwecoren a écrit cette histoire en français ; la traduction flamande est de Victor Debuck, s. J.).

1863. *O. M.*. (Oscar Max, voy. 1737).

Visite au salon d'Anvers, par—. Bruxelles, Parys, 1858, in 12, 27 pp.

1864. Omnibus (les) liégeois, ou recueil des locutions vicieuses les plus répandues dans les provinces wallonnes, 2me édition. Liége, Collardin, 1829, in-32, 162 pp.

(Néoclès Hennequin, avocat). U. C.

1865. *Oog-getuygen* (eenen). (Barthélemy Joseph François Corneille Gyselebrs-Thys, archiviste de la ville de Malines, voy. 975).

Kort begryp der geschiedenis van het mirakuleus beeld van O. L. V. van Hanswyck, eertyds buyten, nu binnen Mechelen, of verhael van deszelfs oorsprong, eerdienst, wonderdaden en bezondere plechtigheden, door eenen vyf en zeventig jaerigen—. Mechelen, Gilis, 1834, in-8°, 20 pp.

1866. *O. P.* (Charles Ruelens, voy. 382).

Des inscriptions du Sinaï, in-8°.

Les livres perdus de Tacite, in-8°.

Un collaborateur posthume de Molière.

Encore la princesse d'Élide, 4 pp.

Ces articles ont été publiés dans le *Courrier de Bruxelles*, journal de librairie et de ventes publiques (1852). Ils ont été tirés à part à très-petit nombre.

1867. Opinion du diable sur le R. P. Lacordaire, la faculté de philosophie et le sénat académique de l'université de Liége et par ricochet sur le jubilé de 1846. — Satan en *libéral Liégeois*. Réprimande de Satan. Humble confession du *libéral*. Liége, Lardinois, 1847, in-8°, 16 pp.

(J.-B. Dufau, candidat en philosophie et lettres.) U. C.

Boutade fade et prétentieuse dirigée contre un article du *Libéral liégeois*, qui reprochait à la faculté de philosophie de l'Université d'avoir décerné le titre de docteur honoraire au P. Lacordaire. Elle eut les honneurs d'un second tirage. U. C.

1868. Opuscula selecta sanctorum patrum. Gand, Vanryckegem-Hovaere, 1833-35, in-12.

(Collection de 10 volumes publiés par Ryckewaert, président du séminaire de Gand).

1869. Orchestre (de l') du théâtre royal et de l'avenir des artistes qui le composent. Bruxelles, Parys, 1845, in-8°.

(Charles HANSSENS, artiste musicien, directeur de l'orchestre du théâtre de la Monnaie, né à Gand, le 4 mai 1781.)

Voy. une notice sur Hanssens, dans l'*Annuaire dramatique* pour 1841.

1870. Ordo divini officii recitandi missæ que celebrandæ juxta ritum sacri ordini, F. F. prædicatorum, pro provincia sanctæ Rosæ in Belgio. Gandavi, J. Rousseau, et Lovanii, in-8°.

(Rédigé successivement par les pères Bern. MOULAERT, G. CRETS, Raymond ROMMENS, etc., dominicains).

1871. Ordo divini officii recitandi, juxta rubricas breviarii et missalis romani ac proprias fratribus et monialibus carmelitis discalceatis servandus. Gandavi, J, Rousseau, in-12.

(Cet annuaire a été rédigé dans ces dernières années par J. HULPIAU, prêtre, et JEAN-DE-LA-CROIX, carme).

1872. Ordo octavorum ac solemnitatum particularium patronorum seu titularium ecclesiarum parochialium et succursalium diocesis gandavensis. Gandavi, Ve J. Poelman (1848), in-12.

(HULPIAU, prêtre).

1873. Ordres de chevalerie et marques d'honneur, publiés par Aug. Wahlen. Bruxelles, librairie historique, (Wahlen), 1844, gr. in-8°, 341 pp. LXXXIX pl. coloriées pour les décorations et VIII pour les costumes.

— Supplément. Décorations nouvelles et modifications apportées aux anciennes depuis 1844. Bruxelles (Wahlen), 1855, gr. in-8°, 92 pp. 9 pl. coloriées pour les décorations et 3 pour les costumes.

(Nicolas LOUMYER, voy. 375).

1874. Organisation (de l') du travail. Liberté. Égalité. Fraternité. Anvers, Decort, 1848, in-8°, 20 pp.

(Charles NYS, d'Anvers).

1875. Organisation (de l') unitaire des assurances par l'État, réfutation complète des données et des considérations produites sur cette question, par M. Frère-Orban, ministre des finances. Liége, Redouté, 1850, in-8°, 84 pp.

(Georges CLERMONT, de Verviers).

1876. *Ortsval* (A). (RASTOUL DE MONGEOT, ancien imprimeur, né à Avignon, le 12 septembre, 1800).

Des bibliothèques communales à fonder en Belgique, comme couronnement de l'école, par—. Bruxelles, Hen, 1862, in-18, 51 pp.

— Le mémorial contemporain par—. Supplément au dictionnaire d'histoire et de géographie. Bruxelles, Hen, gr. in-8°.

— Galerie de tableaux de feu M. Vandenschrieck ; vente publique à Louvain, le 8 avril 1861 et jours suivants. (Bruxelles, Vanderauwera, 1861), in-8°, 4 pp.

Extrait du *Levant*.

1877. *O. Squarr*. (Charles FLOR, journaliste, rédacteur en chef de la *Gazette belge*).

La politique russe. Le littoral de la Baltique. Notice ornée d'une carte de la mer Baltique dressée d'après les meilleurs documents. Bruxelles, Rosez, 1854, in-18, 75 pp.

— La guerre européenne contre la Russie. Théâtre des opérations militaires, etc, etc., par—. Bruxelles, Rosez, 1854, in-12, 271 pp.

— La guerre dans la Baltique par— auteur de la guerre européenne. Bruxelles, Rosez, 1854, in-12, 75 pp.

1878. *Ot.....deB*.......(d'). (Albert d'OTREPPE DE BOUVETTE, président de l'institut archéologique liégeois, conseiller honoraire à la cour de Liége).

Fragments de voyages en Allemagne en 1840, recueillis pour la famille et dédiés à l'amitié, par—. S. N. de ville, 1844, in-8°, 26 et 38 pp.

Tiré à part de la *Revue universelle*. M. d'Otreppe de Bouvette, écrivain infatigable, a publié une série de petites livraisons sur une infinité de sujets ; la dernière porte le n° 53.

1878*bis*. *Ouvrier typographe* (un). (DAUBY).

Devoir des ouvriers belges à propos de la question de l'indépendance nationale, par—. Bruxelles, Claassen, 1860, in-8°, 13 pp.

P

1879. *P**** (l'abbé). (PEURETTE).

Deux amis, ou entretien sur la nécessité d'une religion, l'autorité de l'église, etc. par—. Bruxelles, Hauman et Wahlen, 1838, in-32.

Encore un à ajouter à la longue liste des excentriques, pour ne pas employer un mot plus fort. Tout Bruxelles a connu cet original qui se promenait dans la ville et dans les lieux les plus fréquentés, assis gravement dans une voiture dont il avait donné le dessin et qui avait la forme d'un bateau. Vêtu d'habits de soie de couleur tapageuse, il se tenait au gouvernail et semblait faire voile vers des régions inconnues aux profanes. Cette voiture, trainée par un âne était embellie d'inscriptions où se lisaient les réformes sociales rêvées par ce grand enfant; le véhicule s'appelait le *nouveau monde* et faisait vraiment plaisir à voir. La maison de cet ancien abbé défroqué était digne du personnage ; partout des inscriptions, des proclamations ornaient les murs, et la chambre du rez-de-chaussée donnant sur la rue servait de remise à son équipage : le *Nouveau monde*, s'étalait là dans toute sa magnificence aux regards du public, mais malgré sa splendeur, il n'obtenait qu'un succès d'hilarité. L'abbé s'amusait aussi à se promener muni d'un grand diable de pistolet qui faisait trembler ceux qu'il rencontrait; la police dut s'en mêler et, vérification faite, il se trouva que cette arme meurtrière était un pistolet en chocolat !

Aujourd'hui cet abbé, à qui une certaine fortune permet de se livrer à ses excentricités, habite Liége où il continue, les dimanches et jours de fêtes, ses promenades en bateau dans les rues de la ville.

Nous connaissons encore de lui outre le nº 1928, trois brochures qu'il a signées.

1º Aux peuples de l'Allemagne, de l'Italie, de la France, de la Belgique, etc.

Épigr. : Vous avez les jésuites ! ! ! Si vous les conservez, vous ne conserverez point vos institutions.

Bruxelles, François, 1838, in-8º, 35 pp.

2º Aux vrais Belges et aux doctrinaires. Extraits d'une seconde édition

de la brochure aux peuples de l'Allemagne, etc. Augmentée de réflexions sur la jésuitocratie et le doctrinarisme. Bruxelles, Demat, s. a, in-32, 21 p.

3° Aux armes ! aux armes ! ou la honte et la servitude. Extraits, etc..... Bruxelles, Demat, s. a., in-32, 18 pp.

1880. *P. A. B.* (BRINCHON).

Un mot à propos des fortifications de Paris, par—. Bruxelles, Beugnies, 1843, in-8°, carte.

1881. Page (une) d'histoire contemporaine. Bruxelles, Decq, 1860, in-8°, 13 pp.

. . . .

Cette brochure n'a pas été mise dans le commerce.

1882. Page (une) des mystères de Grammont, pendant la mission des jésuites. Grammont, 1844, in-8°, 59 pp. Deuxième édition, Bruxelles, De Wallens, 1844.

(René SPITAELS, ancien banquier et échevin à Grammont, ancien rédacteur du journal satyrique le *Méphistophélès*, né à Grammont en 1810, mort à Bruxelles, le 18 avril 1849).

Cet opuscule, écrit avec verve et esprit, tiré à 20 exemplaires, a été réimprimé à Bruxelles, Rosez, 1858, in-12, 75 pp., sous le titre de : *Une mission des jésuites. La confession auriculaire. Une page des mystères de Grammont.*

1883. Païens ou chrétiens. La vérité sur la question des cimetières au point de vue social et chrétien. Bruxelles, Goemare, 1862, petit in-8°, 16 pp.

. . . .

Extrait du *Courrier de Bruxelles.*

1884. Paix (la) : 10 juin 1859, in-8°, 13 pp.

(Jean-Baptiste BARBIER).

1885. Paix (la) par la justice. Un mot sur les principes politiques de l'Angleterre, de la France et de la Russie. Bruxelles, Fonteyn, 1855, in-8°, 25 pp.

(Le chanoine Désiré-Pierre-Antoine DE HAERNE, membre de la Chambre des représentants, né à Ypres, le 4 juillet 1804, ancien membre du Congrès national).

1886. Palais des beaux-arts. Quelques idées sur sa construction, sa destination, son emplacement, dimension de l'édifice, disposition du bâtiment. Bruxelles, Vanderauwera, 1856, in-18, 30 pp.

(GISLER).

1887. *Pamphile.* (Xavier BOUGARD).

Adresse aux Rénovateurs, par—. Liége, Noel, 1856, in-8°, 24 pp. U. C.

1888 Pantalon trawé (li). Liége, imprimerie du journal l'*Espoir*, 1838, in-8°, 4 pp.— (Liége, Riga, 1839,) in-12, 2 feuillets.— Liége, Ghilain,) 1846, in-8°, 4 feuillets, 5me éd.—Liége, Gothier. (Denoël,) 1849, in-8°, 4 feuillets.

(Charles DUVIVIER DE STREEL, voyez 1330).

Voyez sur ces couplets populaires à Liége, l'appréciation de M. A. Leroy. dans l'*Annuaire de la société de littérature wallonne*, 2me année, p. 85.

1889. *Papiste* (un). (l'abbé MEYNDERS, voy. 1816).

Paroles d'un—. MDCCCLX. Bruxelles, Goemaere, 1860, in-12, 83 pp.

1890. Parents (aux) de F. Rennoir et à tous ceux qui l'ont aimé, ses amis. (Liége, Oudart), 1844, in-8°, 47 pp.

(Recueil de différents articles littéraires publiés dans la *Revue belge*, reproduits par les soins pieux de E. FRENSDORFF. La pièce de vers à *François Rennoir*, signée P. S., qui termine cette brochure, est de V. Henaux). U. C.

1891. Paris, port de mer, Bruxelles, Versé, 1826, in-8°.

(D'HERBIGNY, auteur de la *Revue politique de l'Europe* en 1825).

L'auteur proposait de transformer la capitale de la France en port de mer en la joignant à l'océan par un canal.

1892. *Parisien* (un). (le baron de REIFFENBERG, voy. 218).

Épitre d'un — à la statue d'Érasme. Paris, 1825, in-8°, 16 pp.

1893. Partis (des) en Belgique. Appel au bon sens du peuple belge. Bruxelles, chez tous les libraires, (Vanderauwera), 1853, in-12, 30 pp.

. . . .

1894. Partis en France (les). Bruxelles, Janssens-Defossé, 1851, in-8°, 4 pp.

(J. ROUCHET, décédé à Ixelles le 7 septembre 1865).

1895. Pas-d'armes (le) de Villers-sur-Lesse. Bruxelles, Wahlen, 1840, in-4°, 284 pp.

(DE LA COSTE, Edmond-Charles-Guillaume-Ghislain, né à Malines, en 1788, successivemeut conseiller d'État et ministre de l'intérieur sous Guillaume I, gouverneur d'Anvers, de Liége, sénateur, représentant, etc.).

1896. *Patriote* (un). (RENAUDIÈRE, imprimeur).
Le collége philosophique en opposition à la loi fondamentale, par — père de famille. Bruxelles, Renaudière, 1829, in-8°, 63 pp.

1897. *Patriote belge* (un). (Jacques ANNEET).
Un à propos sur les circonstances actuelles. Lettre écrite en 1814 par— à son ami F*** S*** (Ferdinand Stilemans). Bruxelles, septembre, 1830, in-8°, 8 pp. D. R.

1898. *Patriote belge* (un). (Auguste JOUHAUD).
La mort de septembre; drame en six tableaux, en prose, par—. Dédié aux amis de la liberté. Bruxelles, J.-A. Lelong, 1834, in-18, 54 pp.

1899. *Patriote belge* (un). (Albert LACROIX, voy. 1580).
La nationalité de la Belgique et ses devoirs au milieu de la crise européenne, par—. Bruxelles, Rosez, 1859, in-8°, 31 pp.

1900. *Patriote catholique de Bouillon* (un). (L'abbé LOUIS, voy. 1203).
La révolution vengée, ou considérations politiques sur les causes et les suites de la révolution belge, par—. Louvain, 1832, in-8°, 96 pp.

1901. *Paul Franklerr*. (François HILST).
Rimes posthumes d'un prêtre manqué, par—. Bruxelles, tous les libraires, 1863, in-12, 282 pp.

1902. *Paul Marbois*. (Léon WOCQUIER).
Feuillets d'album, par—. Bruxelles, Périchon, 1847, in-8°, 24 feuillets. Vers.

1903. *Paul Reider*. (Ernest SCARRON à Namur).
Mademoiselle Vallantin. Roman de mœurs, par—. Bruxelles, Ve Parent, 1862, in-12, 268 pp.

1904. *Pauline Dumortier* mademoiselle). (Barth.-Ch. Dumortier, voy. 245).

Guérison de mademoiselle Pauline Dumortier, de Tournai. — Relation écrite par elle-même et suivie de notes. Tournai, sans date, in-36, de 29 pp.

(Quérard. Superch. litt. dévoilées, T. I. p. 587).

1905. *Paulus Studens.* (Victor Hénaux, avocat à Liége).

Souvenirs d'un étudiant. Poésies universitaires, par—, élève en droit à l'université de Liége. Liége, Oudart, 1844, in-18, X et 126 pp.

Deux des pièces de ce recueil sont dédiées à des amis de l'auteur désignés sous les initiales *E. W.* (E. Watris) et *L. D.* (Louis Depaquier). U. C.

Ce recueil est destiné à glorifier la vie d'école, et en effet il s'y trouve par ci par là quelques vers d'écolier, mais d'un écolier qui deviendra infailliblement docteur. Il y a dans ce livre, si mignon et si frais, de l'esprit et du feu. (De Reiffenberg).

1906. *Pauvre diable (un).* (J. Frémolle, cordonnier et poëte à Bruxelles).

Histoire d'—. Prospectus in-18, de 7 pp.

Cette histoire devait paraître à Bruxelles chez Hublou en un volume n-12. Un second prospectus annonce l'histoire d'un pauvre diable, ou les tribulations d'un prolétaire par J. Frémolle, in-12, de 12 p. Un 3e parut enfin en 3 pp. in-8°.

— Un — à M. le marquis de Chabannes, à l'occasion de son départ pour Paris, annoncé dans sa dernière brochure. Bruxelles, Tallois, 1829, in-8°, 7 pp.

46 vers suivis de notes. Le marquis de Chabannes, descendant du célèbre La Palisse, était alors retiré à Bruxelles où il ne cessait d'imprimer des brochures en rimes et en prose. Il partageait avec Frémolle et Boussmar l'attention de ceux qui aiment à étudier certaines aberrations de l'entendement humain.

« Un cordonnier nommé J. Frémolle, demeurant à Bruxelles, rue de la Violette, fit son apparition sur le *Parnasse* belge vers l'année 1823. La gloire du menuisier de Nevers excita son émulation.

C'était un homme de lettres sans lettres, mais non sans une sorte de capacité. Le roi Guillaume, qui n'aimait pas les vers, surtout les vers français, répondit à ses compliments rimés par quelques poignées de florins; la reine, les princes en firent autant: *Ce bon roi*, dit-il, dans sa bro-

chure sur Grétry, *daigna me faire descendre de ce honteux grenier, sur le quel le sort m'avait élevé.. Ce vertueux monarque,* ajoute-t-il trois lignes plus bas, *a daigné souscrire* AU COMBAT DE MA VIE, *et tous les grands et les hommes de mérite en tout genre en ont fait autant.* Ce qui n'empêcha pas Frémolle d'ambitionner d'être le Tyrtée de 1830. Malgré ses preuves de *patriotisme,* il est mort dans la misère, en querelle avec ses enfants, plus occupés de souliers que de poëmes. »

M. De Reiffenberg qui a consacré ces quelques lignes à la mémoire de Frémolle (Bulletin du bibl. belge, t. 3, p. 471), donne le titre de 7 autres publications de ce poëte. Nous complétons ici la liste de ses œuvres, nous réservant de donner plus tard des notices biographiques et bibliographiques complètes tant sur lui que sur ses collègues en prose et en vers qui composent notre *Bedlam littéraire.*

8. Portrait de Guillaume premier, roi des Pays-Bas, etc. etc. etc. 1er janvier 1825. En vers. Une feuille in-plano, chef-d'œuvre de typographie, sortie des presses de Hublou.

9. La Belgique. Hommage déposé au pied de son autel. Ode dédiée au congrès national. Bruxelles, Berthot, 1830, in-8°, 8 pp. avec gravure.

10. Recueil de couplets patriotiques dédiés au régent du royaume de la Belgique. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1831, in-8°, 16 pp., avec une gravure représentant le régent entouré d'officiers ; dans un coin Diogène, son tonneau et sa lanterne. L'auteur a écrit au-dessous: *Diogène trouve l'homme* (!)

11. Les derniers moments et la mort du roi de Rome, précédés de quelques réflexions sur ce qui s'est passé depuis la chute de son illustre père. Deuxième édition, revue et corrigée. Bruxelles, chez les principaux libraires de la Belgique, 1832, in-8°, 8 pp. avec une gravure représentant le roi de Rome, à ses derniers moments, couché sur un canapé et en grand uniforme.

12. Réveil des braves morts en septembre 1830, ode dédiée aux amis de la patrie. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1832, in-8°, 8 pp., avec une gravure allégorique.

13. Rève d'un laboureur d'une rive étrangère, ex-grenadier de la vieille garde, rapporté par J. Frémolle, s. l. n. d. in-8° 10 pp.

Ce disciple d'Apollon joignait souvent quelques vers à ses envois de chaussures. Exemple :

A madame la comtesse de ***, en lui envoyant une paire de souliers de satin blanc :

Insensible chaussure, indigne d'un beau sort,
Éphémère ornement qu'un rien flétrit et change,
Celle qui vous attend va vous donner la mort ;
Mais vous aurez vécu pour les plaisirs d'un ange.

Que les temps sont changés..... et les cordonniers aussi. !

1907. Pays (le) de Waes considéré au point de vue de l'histoire, de l'archéologie et des beaux-arts. s. l. n. d. gr. in-8°, 16 pp.

(Adolphe SIRET, commissaire d'arrondissement à Saint-Nicolas, membre de l'académie royale).

1908. *Paysant* (un). (C. H. PHILIPPRON, ancien maire d'Havré).

Le petit homme rouge, le petit homme vert, le petit homme blanc, ou la destinée de Bonaparte. Poëme en trois chants, (en vers) par—. Mons, Capront, s. a. (1815) in-12, 12 pp.

L'auteur de cette rapsodie, m'a-t-on dit, est mort fou ; cela ne m'étonne pas ; quand on est capable de commettre une singularité pareille, c'est le moins que l'on puisse devenir. Tout serait à citer dans cette *poésie*; bornons-nous aux six vers qui terminent le poëme. — Un petit homme blanc (fiction ingénieuse) apparaît à Bonaparte, le matin de la bataille de Waterloo, lui fait un long discours et lui prédit sa destinée ; puis, quand il a tout dit,

« Le petit homme alors, que plus rien ne retarde,
« Il finit par ses (sic) mots, disant à Bonaparte ;
« Vous ne me verrez plus, connaissez vos revers,
« Vous allez dans une isle et je vais dans les airs.
« En effet Bonaparte, ayant repris haleine,
« La bataille perdue, alla voir Sainte-Hélène.

Il existe du même auteur une autre rapsodie intitulée : *La maison méphitique : ou les malheureux dans la maison d'arrêt, à Mons. Poëme en trois chants, par C.-H. Philippron, ex-maire d'Havré.* A Mons, de l'imprimerie de la Ve Tahon, s. a. in-12, 20 pp.

Cette production poëtique est tout aussi insipide que la première, mais on y trouve un détail curieux, c'est le discours que faisait le plus ancien des prisonniers pour dettes aux nouveaux venus.

« A la plus digne place on le conduit soudain.
« L'ancien des prisonniers, ou Ghislain l'invincible,
« Revêtu de papier, d'un bonnet amissible,
« Le bâton augural, la médaille en avant,
« Lui porte nos souhaits.

L'auteur explique ce passage dans une note : On saura que Ghislain, (prisonnier pour dettes), comme président, portait une robe faite de papier peint : c'est son costume et son ornement pour les jours de réception à faire ou des départs de prisonniers à exécuter. Son bonnet est de la même étoffe en forme de pyramide. Il porte aussi le bâton crochu de Romulus

et la médaille de Charlemagne. Il est chargé de toutes les harangues, et il s'en acquitte fort bien ; il est vrai qu'il est plus petit que cet empereur qui avait la taille du vieux Priam; mais il est bien fait. »

L'auteur était un des malheureux habitants de la maison méphitique, mais il ne fait pas connaître le motif de son incarcération.

Ce rôle de doyen des prisonniers pour dettes a été admirablement dépeint par Ch. Dickens, dans son roman intitulé: *La petite Dorrit.*

Ces deux productions sont excessivement rares.

1909. *Paysan flamand* (un). (Joseph HAUMONT, né à Hougaerde (Brabant) le 31 mai 1783, mort à Lanklaer (Limbourg belge), le 23 avril 1848).

— Trois mots d'— sur des choses importantes. Bruxelles, J. Géruzet, 1842, in-18.

Voy. une bonne notice sur Haumont, par M. Félix Delhasse, dans la *Revue trimestrielle*, T. 1, reproduite dans: *Écrivains et hommes politiques de la Belgique*, du même auteur. Bruxelles, 1857, in-8°.

1910. *Paysan de la Hesbaye* (un). (Louis GILLODS, de Bruges, avocat à Liége).

Du régime parlementaire, ou réponse à M. de Gerlache, par—. Liége, Ledoux, 1852, in-8°, 55 pp.

Réfutation de l'Essai sur le mouvement des partis en Belgique, voy. n° 100.

1911. *Pazos* (*Vicente*). Voy. Vicente Pazos.

1912. *P. B.* (Philippe BLOMMAERT).

Aenmerkingen over de verwaerloozing der nederduitsche tael, door—. Gend, Vanderhaeghen, 1832, 20 p. in-8°.

1913. *P. B****.

Du commerce des produits de l'industrie de la Belgique à l'étranger, par—. Bruxelles, Lesigne, 1842, in-8°, 15 pp.

Une deuxième édition, 16 pp. a paru en 1846.

1914. *P. B.* (BOUVET, docteur en philosophie et lettres, professeur à l'athénée de Gand).

De la Pologne et de l'insurrection polonaise. Bruxelles, Wahlen, 1846, in-8°, 15 pp.

1915. *P. C.* (CHRISTIANS, ancien représentant et conseiller provincial).

Notice sur le Holle-Griet, dédiée aux membres du conseil communal de Diest, par l'auteur, leur collègue, —. Diest, Henckens, (1859), in-8°, 11 pp.

1916. *P. C.* et *B .D.* (COPPENS et DELESELLE).

Géographie élémentaire par—, pour servir à l'étude de l'atlas géographique de la Belgique, à l'usage de la jeunesse des écoles, publié en 1852. Bruxelles, Coppens, 1853, in-16, 63 pp.

1917. *P. C. V. D. M.* (Polydore VANDERMEERSCH, archiviste de l'État à Gand).

Le jubé de l'église de Ste Waudru, à Mons, de Jacques du Breucq, par—. Gand, 1857, in-8°.

Tiré à part du *Messager des sciences.*

1918. *P. D. B.* (DE BAL).

Recueil de lettres commerciales, par—. Gand, Vanderschelden, s. d., in-4°.

1919. *P. D. K.* (KUYL, vicaire de l'église de Notre-Dame, à Anvers).

Eenige aenmerkingen over oude en huidige gotische autaren, door—, onderpastoor. Antwerpen, Delamontagne, 1858, in-16, 32 pp.

1920. *Peintre d'histoire* (un). (J. A. LUTHEREAU, voy. 1164).

Album du salon de 1845. Examen critique de l'exposition, par—, accompagné d'un choix des tableaux les plus remarquables exécutés en lithographie à deux teintes, par MM. Stroobant et Ghémar. Bruxelles, Société des Beaux-Arts, 1845, in-4°.

1921. *Peintre flamand* (un). (THORÉ, réfugié français, voy. 306).

Les bords de l'Amblève, promenades pittoresques, par—, orné d'une vue de la grotte de Remouchamps. Liége, Desoer, 1853, in-8°, 32 pp.

1922. Pèlerinage de Saint-Hubert en Ardennes, ou particularités sur la vie de Saint-Hubert, l'abbaye d'Andage, l'église de Saint-Hubert et l'usage de la Sainte-Étole contre l'hydrophobie. Namur, Douxfils, 1854, in-12, 244 pp.

(l'abbé BERTRAND, curé à Sinsin (Namur).

Quelques exemplaires sont anonymes.

1923. *Penseur arithméticien* (un). (H. CARPENTIER).

Examen impartial et consciencieux sur le résultat des élections de l'arrondissement de Bruxelles, par—. Bruxelles, Leroy, 1864, in-18, 4 pp.

La dernière page contient des vers signés Carpentier.

1924. *Père* (un). (Pierre KERSTEN).

Entretiens d'— avec sa fille lorsqu'elle se préparait à faire sa première communion. Liége, Kersten, 1834, in-18, 131 pp. U. C.

1925. *Père de famille pétitionnaire* (un). (VAN BOMMEL, évêque de Liége, voy. 581).

Trois chapitres sur les 2 arrêtés du 20 juin 1829, relatifs au collége philosophique. — Bruxelles, Vanderborght, 1829, in-8°, VI et 90 pp.

1926. *Père de la même compagnie* (un). (DE COSTER, jésuite).

De la dévotion au sacré-cœur de Jésus, par le père S. Franco, de la compagnie de Jésus. Traduit de l'italien, par—. Gand, Vanderschelden, 1856, in-16, 207 pp.

1927. Perle (une) archéologique. Notice sur l'église Saint-Séverin en Condroz. Liége, Demarteau, 1857, in-18, 18 pp.

(Édouard LAVALLEYE).

Tiré à part de la *Gazette de Liége*.

1928. *Personne*. (l'abbé PEURETTE, voy. 1879).

Une intrigue de fenêtre, par—. Bruxelles, 1844, 3 vol. in-18.

D'après ce que nous savons d'un épisode de la vie de ce grand réformateur (lisez fou), nous pensons que ces trois volumes doivent être fort curieux, mais malgré toutes nos recherches, nous n'avons pu nous les procurer.

1929. Petit (le) almanach de la grande ville de Gand. Gand, 1805, in-12.

(BAERZEELE, sous-chef de division à la préfecture de Gand).

1930. Petit (le) almanach de la grande ville de Gand utile à tous ceux qui n'ont rien à faire et pour l'an XIV (1805). Gand (1804), in-18.

(J. FERRARY, receveur d'Everghem).

1931. Petit code de politesse à l'usage des séminaires. Liége, Kersten, (1831), in-18, 32 pp.

(C. VAN BOMMEL, évêque de Liége voy. 581).

Ce petit traité, aujourd'hui très-rare, n'a pas été mis dans le commerce ; il se trouve reproduit, p. 25-53 des *Regulae observandae in seminario Leodiensi*. Leodii, Kersten, (1833), in-18. U. C.

1932. Petite histoire sainte à l'usage des écoles gardiennes. Gand, Ve Poelman, (1851), in-18.

(Le chanoine Henri François BRACQ, né à Gand le 16 février 1804, aujourd'hui évêque de Gand).

1933. Petit livre de lecture à l'usage des écoles primaires, contenant des notions sur les choses les plus utiles aux enfants. Liége, Dessain, 1862, in-18, 72 pp.

(GHEUR, premier instituteur à l'école communale payante de Liége). U. C.

1934. Petits livres (les) : histoire sainte — premières connaissances — arts et métiers — agriculture — arétomètre ou montre morale. Namur et Liége, 1826, 5 parties. Deux autres parties à Bruxelles, 1834).

(DE JUSSIEU).

1935. *Petit Poucet*. (Victor-Amédée-Jovien-Jacques-Marie COREMANS, homme de lettres, docteur en philosophie, né à Bruxelles, le 4 octobre 1802, chargé des archives allemandes aux archives générales à Bruxelles).

Lettre du — au spectateur de la Senne.

Épigraphe : Petit-Poucet vit encore, Messeigneurs les géants.

Bruxelles, chez tous les libraires, 1846, pet. in-8°, 12 pp.

M. Coremans, est rentré dans son pays, à la suite de condamnations

politiques. Il rédigeait en Bavière, en 1831 et 1832 un journal, *Freie Presse*, qui lui valut un grand nombre de persécutions. Il passa même quelque temps en prison, où il composa trois recueils qui sont devenus populaires en Allemagne. *Die Stimme aus dem Kerker*, (les voix de la prison). *Kerkerblumen* (fleurs de prison) et *Die goettlichen Befreier*, (le divin libérateur). A Bruxelles, il fonda un journal populaire qui ne vécut pas longtemps, c'était le *Spectateur de la Senne, feuilles bourgeoises et populaires*. Le premier numéro parut le lundi 7 juillet 1845, in-8°, le 7me et dernier, parut le 19 octobre 1845 ; ces 7 nos forment un volume de 58 pages.

Il faut ajouter au volume, pour l'avoir complet, trois affiches intitulées *Spectateur*, etc. Ces affiches qui furent apposées au coin des rues contenaient le texte du journal in-8°. Sur 2 nos de ce dernier on en affichait un.

M. Coremans publia aussi dans les *Bulletins de la commission royale d'histoire*, des travaux importants, tels que *la licorne et le Juif-Errant* (1845), *Miscellanées de l'époque de Maximilien-Emmanuel* (1846), *Notice sur les éphémérides de Léonard Voeller* (1846), *l'an* 1640, *tableau historique* (1847), *l'archiduc Ernest, sa cour, ses dépenses, etc*,, (1847), *l'année de l'ancienne Belgique*. — Dans la *Revue d'histoire et d'archéologie*, il a publié également plusieurs articles dont le plus important est : *La Belgique et la Bohême sous le rapport des traditions*. Tous ces articles ont été tirés à part.

1936. *P. F. B. B....r.* (Bonaventure Bruneel, récollet).

Réflexions sur la miséricorde de Dieu, par madame la duchesse de la Vallière, avec une notice (signée--) sur cette illustre pénitente. Gand, C.-J. Vanryckegem, (1846), in-24.

1937. *P. G.* (Pierre Gérard).

Turnus, tragédie en cinq actes et en vers. Bruxelles, Slingeneyer, 1848, in-18.

Cette tragédie aurait pu faire partie de la bibliothèque du comte de Fortsas ; en effet, d'après des renseignements auxquels nous ajoutons la plus grande foi, cette pièce est unique ; il n'en existe qu'un seul exemplaire qui, après avoir fait partie de la bibliothèque du baron de Stassart, est passé dans celle de l'académie.

L'auteur n'avait fait tirer son œuvre qu'en épreuves et avait fait garder la composition ; l'imprimeur, fatigué d'attendre, décomposa sans avoir imprimé.

1938. *P. G. D****, officier supérieur du génie. (Dandelin, colonel du génie, voy. 960.)

Esquisse du projet d'amélioration du cours de la Meuse, par—. Liége, Fassin, (184 .), in-4°, 9 pp. et un plan. U. C.

1939. *P. H.* (Ph. HEERSWYNGHEL).
Annuaire de la province de la Flandre Occidentale, présenté à M. le baron de Loen, gouverneur, par—. Bruges, Bogaert, in-8°, 2 vol., 1818 et 1820.

1940. *Phalanstérien* (un). (Alexandre DELHASSE, voy. 29).
Cet auteur a signé de ce pseudonyme les articles qu'il a écrits dans le *Journal de Spa.*

1941. Phalanstériens (les) de Louvain et l'opinion publique. Louvain, 1849. Bruxelles, Michel, 1849, in-8°, 53 pp.
(SCHOLLAERT, ancien professeur à l'université de Louvain, aujourd'hui membre de la Chambre des représentants).

1942. *Pharmacien* (un). (DETOLLENAERE, pharmacien à Ransbrughe, arrondissement d'Ypres).
Flore de l'arrondissement de Furnes et d'une partie de celui d'Ypres, avec description géologique, accompagnée d'une liste zoologique, et de détails sur quelques animaux et insectes de ce pays, par—. Ypres, Simon-Lafonteyne, 1857.

1943. *Ph. B.* (BLOMMAERT).
Vlaemsche kronyk, of dagregister van al het gene gedenkweerdig voorgevallen is sedert den 15 juli 1856 tot 15 juny 1585, door Ph. de Kempenare, overgezet door J. P. Van Male, uitgegeven, door—, Gend, 1839, in-8°.
— Theophilus, gedicht der XIVe eeuw, gevolgd door drie andere gedichten van het zelfde tydvak, uitgegeven door—. Gent, Duvivier, 1836, in-8°, 114 pp.
— Het beleg van Gent, ten jare 965, door De Voocht, met voorreden door—. Gent, 1845, in-8°.

1944. *Ph. Bl.* (Philippe BLOMMAERT).
Inscriptions funéraires et monumentales de l'église de Saint-Sauveur à Gand. (avec une notice historique par—). Gand, 1858, gr. in-4°, 48 pp. 4 planches.

1945. *Philadelphe.* (Le docteur CACCIA).
La nationalité italienne. Lettres de—à ses amis.
Épig : Non canimus surdis.
Bruxelles et Leipzig, Kiessling, Schnée et Cie, 1855, in-8°, 70 pp.

1946. *Philanthrope* (un). (Antoine-Joseph Théodore Auguste CLAVAREAU, ancien vérificateur de la comptabilité, né à Luxembourg, le 19 septembre 1787, mort à Maestricht, le 6 mars 1864).

Les héros de Huisduinen, par—. Maestricht, Nypels, 1824, in-8°.

Voy. sur Clavareau une notice biographique par L. Alvin, insérée dans l'*Annuaire de la société d'Émulation de Liége*, 1865.

1947. *Philanthrope* (un). (DE WOLFF).

Des Grecs, par—. Ypres, Gambart-Dujardin, 1822, in-8°, 163 pp.

L'avertissement est signé L. C. D. W. Ce philanthrope est aussi l'auteur d'un recueil de poésies patriotiques publiées sous le titre de : *Faisceau patriotique dédié aux Belges*. Ypres, Gambart-Mortier, 1830, in-8.

1948. *Philarète Duresoir*. (Adolphe ROUSSEL, avocat et professeur à l'université libre de Bruxelles, et DEHAUT, professeur à l'université de Liége).

Observations sur le titre III du projet de loi relatif à l'instruction publique et sur le rapport de la section centrale par—, docteur en droit, en philosophie et ès-lettres, ex-bibliothécaire d'une ville d'Allemagne, membre de plusieurs sociétés savantes. Bruxelles, Berthot, 1835, in-8°, 125 pp.

La préface de cette brochure et tout ce qui concerne le jury d'examen sont l'œuvre de M. Roussel. Le reste est de M. Dehaut.

1949. Philax et Démoclès, ou le lion et le Grec magnanimes, essai de moralité poétique. Bruxelles, Vanderborght, 1828, in-18.

(N. J. GILBERT, frères).

1950. *Philhellène* (un).

Les femmes grecques aux dames françaises, récit de leurs malheurs, traduit du grec, par—. Bruxelles, Brohez, 1827, in-32, 132 pp.

1951. *Philidor Goudvriendt*. (Jules MALOU, sénateur).

Extrait des mémoires inédits d'une vieille pièce de 20 francs, par—. Bruxelles, Decq, 1861, in-8°, 16 pp.

1952. *Philippe D*. (DUMANOIR).

La semaine des amours, roman-vaudeville en sept chapitres, par— et Julien de M. Bruxelles, 1828, in-18.

Le voyage de la mariée. Bruxelles, 1829, in-18, voy. n° 1268.

1953. Philosophie (de la) considérée comme puissance religieuse; à propos de l'essai théorique et historique sur la génération des connaissances humaines, de M. Tiberghien. Bruxelles, Lesigne, 1844, in-8°.

(Alphonse LEROY, voy. 50.)

1954. *P. H. J. P. D. N. L'H.* (PARDON-L'HENNENS).

Biographie de feu Guillaume II, roi des Pays-Bas, grand duc de Luxembourg, etc., par—. Bruxelles, Parys, 1849, in-8°, 18 pp.

1955. *Ph. L*** et Ph. Lesb....* (Philippe LESBROUSSART, voy. 18).

Auteur, sous ces initiales, de différents articles dans la *Revue belge.*

— Le fermier belge, ou le mariage par concours; hommage offert à LL. MM. et à LL. AA. R. et I. par la société lyri-dramatique sur le théâtre du Parc, le 9 novembre 1816. Paroles de—, musique de M. Mees. Bruxelles, Wahlen, 1816, in-8°, 28 pp.

1956. *Ph. M.* (Philippe MÉVIUS, employé au secrétariat de la ville de Mons).

Hymne à Guttenberg, par—. Mons, Alfred Thieman, 1858.

1957. Physiologie des casinos, du théâtre lyriqne et de leurs habituées. Bruxelles, Procureur, 1864, in-12, 81 pp.

(Jules PROCUREUR, imprimeur à Bruxelles).

1958. *Picard (Jérôme).* Voy. Jérôme Picard.

1959. *Pichauld (Anatole).* Voy. Fortsas, 846.

1960. *Pierre Brabançon.* (Pierre de HULSTÈRE, membre de l'ancienne société de littérature de Bruxelles, né en 1780, mort à Bruxelles, le 10 janvier 1839).

Poésies de—. Bruxelles, vers 1832 ou 1833, in-18.

M. De Hulstère, homme d'esprit, condamné par une affreuse maladie qui le tint pendant quinze ans sur son lit ankylosé de tous les membres, chercha un soulagement à ses douleurs en composant un assez grand nombre de poésies qui furent insérées dans l'*Annuaire* de la société dont il faisait partie. C'est vraisemblablement un choix fait parmi ces poésies

qui forme le petit volume que nous citons. Ce petit volume ne fut pas mis dans le commerce et l'auteur se contenta de le distribuer à un petit nombre d'amis ou de connaissances intimes. P. de Hulstère a succombé le 10 janvier 1839 à sa longue agonie, malgré les soins de ses trois sœurs, exemple touchant d'un dévouement sans bornes. (DeReiffenberg).

Les amours, en trois contes, par—. Bruxelles, Tarlier, 1825, in-32, 48 pp.

Ce petit volume contient des vers pleins d'esprit, de malice et de gaieté, bien que le rhythme ne flatte pas toujours l'oreille.

1961. *Pierre Dufour.* (Paul LACROIX, homme de lettres, connu dans le monde littéraire sous le pseudonyme de bibliophile Jacob).

Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde. Bruxelles, 1851, in-8°, 6 volumes.

1962. Pierre François Van Meenen, ou les quatre âges d'un homme politique. Esquisse biographique. Louvain, Fonteyn, 1858, in-12, 151 pp.

(A. DELVIGNE, professeur au petit séminaire à Malines).

M. Van Meenen, ancien membre du congrès national, président de chambre à la cour de Cassation etc., parfait honnête homme, justement estimé de tous, mourut le 5 mars 1858, sans les secours de la religion. Ce fait, ainsi que les comptes-rendus des funérailles par les feuilles libérales, notamment la *Tribune* de Liége, qui trouvait Van Meenen conséquent avec les principes qu'il avait admis toute sa vie, excita la bile de l'auteur du pamphlet que nous citons. Dans cet écrit qu'il chercha à faire fort piquant, sans cependant y parvenir, il voulut démontrer les changements de principes que Van Meenen avait fait voir.

Cet insipide pamphlet fut vertement relevé par le fils du défunt dans une brochure intitulée : *Un Mirecourt belge, ou l'auteur anonyme du libelle intitulé : Pierre François Van Meenen, ou les quatre âges d'un homme politique,* par François Van Meenen. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1858, in-12, 31 pp. Cette réponse, écrite avec infiniment de verve et avec la sainte indignation d'un fils défendant la mémoire de son père, fait pleine justice de ces diatribes si péniblement élaborées.

1963. *Pierre-Jean.* (Alexandre MERTENS, avocat?)

La question anversoise. — Première lettre de—, cultivateur anversois, à Monsieur Forgeur, sénateur. Anvers, Gerrits, (1862), in-8°, 8 pp.

1964. *Pierre-O Tilkin de Rabosée.* (CLERMONT).
Contradictions parlementaires, à propos de balle, recueillies et annotées par—, arquebusier de la compagnie des carabiniers de Liége. Liége, Carmanne, 1862, in-8°, 12 pp. U. C.

1965. Pierre Théodore Verhaegen. Bruxelles et Leipzig, Lacroix, Verboeckhoven et c^ie^, 1862, in-8°, 35 pp.
(Nestor CONSIDÉRANT).

1966. Pile (la) du pont de Huy. Liége, Renard et frères, 1851, in-8°, 24 pp. en vers.
(Charles DE ROSSIUS-ORBAN, président du conseil provincial de Liége).

La couverture imprimée porte seulement pour titre : *Une pile*; quelques lignes de préface expliquent le sujet de cette gentille composition. « Dans l'une des dernières séances de la session de 1850, le conseil provincial de Liége adopta deux propositions, — l'une ayant pour objet de demander la suppression de la 1re pile de gauche du pont de Huy; l'autre demandant la construction d'un pont à Visé.

Après le double vote du conseil, M. Muller, membre de la députation permanente, ayant demandé lequel de ces deux travaux devait être indiqué au gouvernement comme étant le plus urgent et devant être entrepris le premier, M. Capitaine répondit qu'il était indispensable de les commencer tous deux en même temps, afin que l'on pût utiliser, pour le pont projeté à Visé, la pile que l'on se proposait de supprimer à Huy. Cette plaisanterie inspira la petite pièce de vers qui suit, que l'auteur a dédiée à ses collègues du conseil provincial.

1967. Pius VII en Napoléon I, van het einde van het jaer 1811 tot het begin van het jaer 1814, benevens de breve van excommunicatie (van 1809), tegen de aenranders der kerkelyk staten. Brussel, Goemaere, 1860, in-8°, 74 pp.
(VANDERMOERE, jésuite).

1968. *P. J. B....* (BAERT).
Mémoire sur les campagnes de César dans la Belgique et particulièrement sur la position du camp de Q. Cicéron, chez les Nerviens, par—, publié par J.-E. Roulez, Louvain, 1833, gr. in-4°, cartes.

1969. *P. J. Br...* (Pierre Joseph BRUNELLE, typographe à Bruxelles).
Histoire de l'église collégiale et paroissiale des SS. Michel et Gu-

dule, à Bruxelles, et des jubilés qui s'y sont célébrés depuis l'an 1570 jusqu'à ce jour, avec un abrégé de la vie de Sainte-Gudule et un extrait de l'histoire des hosties miraculeuses, etc., etc. par—. Bruxelles, 1820, in-18, 121 pp.

— Précis historique de la vie de S. A. R. le sérénissime duc Charles Alexandre de Lorraine et de Bar, gouverneur général des Pays-Bas autrichiens, etc. Deuxième édition continuée depuis l'érection de sa statue sur la place royale, le 17 janvier 1775, jusqu'à ce jour et enrichie de notes historiques par—. Bruxelles, Slingeneyer, 1835, in-12, 104 pp.

Une autre édition parut en 1838, avec le nom de l'auteur.

— Précis historique de la vie du duc d'Albe. Bruxelles, 1839, in-16.

— Sur la porte de Hal. Bruxelles, Beugnies, s. a. in-8°, 16 pp.

1970. *P. J. D. B.* (De Bal).

Grammaire française de J. DesRoches refaite et corrigée, par—. Gand, Vanderschelden, 1822, pet. in-8°.

— Verzameling van opstellen, toegepast op de verbeterde spraekkunst van Des Roches, door—. Gend, Vanderschelden, 1833.

1971. *P. J. D. R.* (De Ré, curé à Oost-Nieuwkerke, près de Roulers, mort vers 1839).

Éléments de la logique, ou principes propres à former la raison avant de l'appliquer à l'étude des hautes sciences, par M. le curé —. Roulers, Beyaert-Feys, 1817, in-8°, 98 pages.

Le curé était un anti-Lamenésien; il combattit plus d'une fois les tendances des professeurs de Roulers, fort épris des doctrines de Lamennais.

1972. *P. J. G. Pr.* (Gevaert, prêtre, ancien professeur au petit séminaire de Roulers).

Den hemel geopend door de regtzinnige biecht, door den eerw. heer Favre....., vertaeld door —. Gent, J. Poelman, 1839, in-18.

Autre édition, chez la veuve Poelman, 1861, in-12. Instructions sur le jubilé de l'année 1852, par —. Gand, veuve Poelman, in-18, 35 pages.

Le même en flamand.

1973. *P. J. H**** (Hillegeer, jésuite).

De gelukkige eeuwigheid door Drexelius, uit het latyn vertaeld, door —. Gend, Vanderschelden, 1859.

1974. *P. J. S.*, priester. (SIX, prêtre).

De psalter van den heiligen naem Jesus. Herdrukt door de zorg van den eerw. heer —. Gend, Vanderschelden, (1862), in-16.

1975. *P. L.*

Les 5 et 6 avril 1834, poëme par —. Anvers, principaux libraires, 1835, in-16, 12 pages.

1976. *P. L**** (Philippe LESBROUSSART, voy. 18).

De l'enseignement moyen, par —. Liége. Oudart, 1844, in-8°, 13 pages.

Extrait de la *Revue de Liége.*

1977. *Plaideur* (un). (BARBANSON, ancien avocat à la cour d'appel, aujourd'hui l'un des directeurs de la Société Générale).

Lettre d'— sur l'office ministériel et sur les dissensions du barreau.

Épigraphe : Pauvres plaideurs, prenez patience.

Bruxelles, Hayez, 1839, in-4°, 16 pages.

Cette lettre a été écrite à l'occasion de la nomination des avocats à la cour de cassation. Elle a fait assez de bruit à son apparition et a été suivie d'une réponse fine, piquante, mordante et fort amusante à lire, que nous indiquons sous le n° 1978.

1978. *Plaideur* (un autre). (SANFOURCHE-LAPORTE, ancien avocat à la cour de cassation).

Félicitations adressées à l'auteur du factum intitulé : lettre d'un plaideur sur l'office ministériel et sur les dissensions du barreau par —.

Épigraphe : La modestie ajoute au talent qu'on renomme,
Le pare, l'embellit; *c'est la pudeur de l'homme.*

Bruxelles, Deprez-Parent, 1839, in-4°, 8 pages.

1979. Plan d'un cours d'études sur les trois périodes historiques désignées pour l'examen d'élève universitaire. — Liége, Redouté, 1853, in-8°, 8 pages.

(Auguste MOREL).

1980. Plan sommaire d'un cours de logique. — (Liége, Desoer, 1838), gr. in-4°, obl. 4 tableaux.

Nicolas-Émile TANDEL, professeur de philosophie à l'Université de

Liége, né à Luxembourg, le 30 mars 1804, mort au petit séminaire de Saint-Trond, le 25 octobre 1850).

Voy. sur Tandel les notices suivantes : Biographie luxembourgeoise, par Neyen, in-4°, t. II. Notice, par l'abbé Kleyr, in-4°. Extrait des *Publications historiques du Luxembourg*, 1857. Notice lue à la séance du conseil académique de l'université de Liége, le 12 janvier 1852, par M. Loomans, professeur à la faculté de philosophie. Notice par G. Lonay, professeur de philosophie au petit séminaire de Saint-Trond, *Revue catholique*, novembre 1850. Voy. aussi *Journal de l'Instruction publique*. — Novembre 1850.

1981. Plan d'une université pour la Belgique, accompagné de réflexions sur la surveillance en matière d'instruction publique et sur l'usage de la langue maternelle. — Bruxelles, Demanet, 1835, in-8°, 64 pages.

(Charles-Antoine Tandel, inspecteur de l'enseignement primaire dans le Luxembourg, né à Luxembourg, le 8 prairial an IX (28 mai 1801) décédé à Arlon, le 11 septembre 1854).

Voy. sur Charles Tandel, une notice dans la *Biographie luxembourgeoise de Neyen*, t. II.

1982. *Platon-Polichinelle.* (l'abbé Martinet, docteur en théologie, chanoine de Moutiers, en Savoie).

L'Arche du peuple. — Bruxelles, Vanderborght, 1851, 2 volumes in-18.

Réimpression. Quérard a donné dans ses *Supercheries littéraires*, t. III, p. 528, une longue note sur cet abbé. Nous y renvoyons le lecteur curieux.

1983. Plus de paupérisme !... ou solution sociale démontrée mathématiquement. — Première partie. Bruxelles, Office de Publicité, 1858, in-12, 16 pages.

(Charles-Adolphe Fracheboud).

1984. Poésies adressées aux R. P. Minjard et autres. Extrait du deuxième volume des *Chants chrétiens*. — Liége, Bougard, 1863, in-18, 36 pages. U. C.

(X. Bougard).

1985. Poésie et amour. — Bruxelles, Leroux, 1838, in-18, 178 pages.

(Charles Potvin, homme de lettres).

1986. Poésies choisies de Jean-Hubert Hubin. — Bruxelles, Stapleaux, 1852, in-12, 100 pages, portrait.

(Publiées par N. LOUMYER, voy. 375).

1987. Poésies choisies de Sauveur Le Gros.

Épigraphe : Quot libros in duce summo? Juv.

Bruxelles, Vanbuggenhoudt, 1857, in-12, 126 pages et un portrait.

(Publiées par N. LOUMYER, voy. 375).

1988. Poésies de collége. — Mons, Piérart, S. A. in-8°.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

1989. *Poëte* (un). (Ad. MATHIEU, voy. 17).

Poëte (un). Mons, juillet 1843, in-12, 31 pages.

1990. *Poète borain* (le) (Philippe-Auguste WUILLOT, de Pâturages, en Hainaut, poëte satirique, l'un des rédacteurs du *Méphistophélès* et de l'*Argus*).

1. La Jobardiade, petit poëme héroï-drolatique par —.

Épigraphe : Quantum mutatus ab illo.

Bruxelles, Raabé, 1839, in-8°, 24 pages.

2. Les élections du 10 juin. — Bruxelles, 1845, 12 pages.

3. Épître familière à Sylvain Van de Weyer, au sujet de Simon Stevin et M. Dumortier. — Bruxelles, Parys, 1845, grand in-8°, 16 pages.

4. Le ministère du 31 juillet, ou le cabinet noir. — Bruxelles, Parys, 1845, in-8°, 12 pages.

5. Le XVIe anniversaire de la révolution polonaise. — Bruxelles, Parys, 1846, in-8°, 8 pages.

6. Chansonnettes satiriques. — Bruxelles, Parys, 1847, petit in-16, 72 pages.

7. Ma défense à la cour d'assises. — Bruxelles, Parys, 1847, in-8°, 11 pages.

8. Le livre du diable, recueil de satires et de pamphlets sur les hommes et les choses de la révolution belge. — Bruxelles, tous les libraires, 1848, in-12, 234 pages.

9. Satires politiques. — Bruxelles, Van Buggenhoudt, 1849, in-12, 300 pages.

10. Louis-Napoléon, satire. Bruxelles, 1852, in-8°, 16 pages.

11. La Rogiérade, poëme héroï-comique. Bruxelles, Descamps, 1853, in-8°, 43 pages.

12. Némésis, par —. Bruxelles, Vanderauwera, 1857, in-8°, 108 pages.

13. Les Flandres; à M. Rogier. Bruxelles, Parys, 1848, in-8°.

M. Wuillot se destinait à l'enseignement public; il reçut à Louvain, en 1824, le diplôme de docteur; sa thèse avait pour titre : *Disputatio de Antipatro Tarsensi. Lovani, Cuelens,* in-8°, 88 pages. Je ne sais pour quel motif il n'obtint pas la chaire qu'il sollicitait; il se lança alors dans l'opposition quand même; il attaqua dans ses vers satiriques non-seulement les institutions, mais encore les personnes et se fit de la sorte beaucoup d'ennemis.

Nous ne voulons pas reproduire la note que M. De Reiffenberg a donnée à Quérard qui l'a insérée au t. 3 de ses *Supercheries littéraires*, parce qu'elle est trop désobligeante ; nous dirons seulement avec lui que Wuillot, doué d'une facilité dont on ne peut pas toujours le féliciter, n'épargne pas le sel, mais ce sel est âcre et fort mêlé.

1991. Poëte (le) de la jeunesse, ou choix de poésies morales et religieuses. Gand, Van Ryckegem, 1838, in-12.

. . . .

1992. Poëtes du XVIe siècle en Belgique. Jean Polit. Bruxelles, (Lelong,) 1859, in-8°, 31 pages.

(Hyacinthe KUBORN, docteur en chirurgie).

Ce travail a paru dans la *Revue trimestrielle* avec nom d'auteur.

1993. Police (de la) ; moyen de la relever et poésies civiques. Liége, Bougard, 1860, in-16, 8 pages.

(Xavier BOUGARD). U. C.

1994. *Polichinelle.* (l'abbé MARTINET. Voy. 1982).

Art d'apprendre en riant des choses sérieuses, par —, séparé de Platon pour cause d'incompatibilité. Bruxelles, Vanderborght, 1847, in-18, 156 pages.

Une édition de cet écrit a paru en 1849, à Lyon, chez Pélagaud, grand in-8°, 260 pages et une figure. Quérard, t. 3, p. 528.

1995. *Polichinelle*, journal des salons et des familles. (Politique et littéraire).

(Engène Bochart, cordonnier littérateur, candidat perpétuel à la chambre des représentants et au conseil communal, à Bruxelles).

Ce journal n'a eu que cinq numéros, du 15 novembre au 3 décembre 1856. Les abonnés n'arrivant pas, le journal cessa de paraître. L'auteur s'est consolé de cet échec en écrivant, sur l'exemplaire qu'il a donné à la bibliothèque royale, la note suivante : *Ce journal est mort, parce qu'il était trop moral pour l'époque,* (*signé*) *Bochart.!* — Espérons que dans un siècle que l'on est convenu d'appeler le siècle du progrès, la moralité ne restera pas en arrière et que nos petits neveux pourront un jour se délecter à la lecture de ce cher Polichinelle ressuscité.

1996. Politique (la) de la France dans ses rapports avec l'Angleterre et la Russie. Bruxelles, aux bureaux de *l'Europe monarchique,* 1849, in-8°, 42 pages.

(Paul Roger, ancien sous-préfet, rédacteur en chef de *l'Europe monarchique*). D. R.

Extrait de *l'Europe monarchique.*

1997. Politique (de la) intérieure du cabinet. Discussion de l'adresse à la chambre des représentants, décembre 1861. Bruxelles, Labroue et Mertens, 1861, in-18, 52 pages.

(Publié par B. Dumortier).

1998. Politique (de la) du moment en Belgique; suivie de la question de la dette hollandaise. Bruxelles, 1839, in-8°.

(Joseph Meeus-Vandermaelen).

1999. *Polycarpe* (Nicodème), voy. Nicodème Polycarpe.

2000. *Pomian* (F.) (Vital Puissant de Merbes-le-Château).

Lettre sur l'opuscule de P.-J. Proudhon, si les traités de 1815 ont cessé d'exister? par —. Bruxelles, Mertens et fils, 1864, in-8°, 55 pages. D. R.

2001. Pont (le) des Arches, à Liége. Liége, Demarteau, 1859, in-18.

(Éd. Lavalleye).

2002. *Pontau* (le baron de). (DE PONNAT).

La croix ou la mort, discours aux évêques qui ont assisté au dernier concile œcuménique de Rome, par —, suivi du catéchisme catholique romain, par Louis De Potter. Bruxelles, Tarlier, 1862, in-8°, 297 pp.

2003. *Poperinchinois* (un). (CADOR, imprimeur à Bruxelles).

Lettre d'— à un autre. Vancoppernolleke à Bruxelles. Bruxelles, Cador, 1862, petit form. 20 pp.

2004. Population (la) et le clergé, à propos d'un refus de sépulture à un habitant de Visé, qui avait été administré. (Liége, Collardin, 1838), in-8°, 20 pp.

. . . .

2005. *Populus* (le docteur). (DUMONCEAU, fils, docteur en médecine à Louvain).

Des principes démocratiques dans le parti conservateur. Quelques mots sur les oracles d'un aspirant prophète politique, par —. Louvain, Fonteyn, 1859, in-8°, 21 pp.

C'est la réponse à la brochure de M. Van Elewyck, voy. 1331.

2006. *Portael* (A.). (A. LAPORTE, négociant à Liége).

Napoléon III, M. Proudhon, l'Italie et la Belgique. Liége, Carmanne, 1862, in-8°, 16 pp. U. C.

2007. *Portier du collége philosophique* (le). (le baron de REIFFENBERG, voy. 218).

Réponse du —. Bruxelles.

Le baron de Reiffenberg avait fait imprimer auparavant deux autres écrits anonymes sur le même établissement :

1° Qu'est-ce que le collége philosophique?

2° Entrerai-je au collége philosophique?

2008. Portrait. (Bruxelles, Delfosse), s. d. in-8°, 14 pp. (Marquis de BEAUFFORT).

Cette brochure extrêmement rare n'a été tirée qu'à 15 exemplaires.

C'est le portrait, écrit en style coloré, de Mme M., qui, d'après l'auteur, était ravissante de beauté et de grâce.

2009. Poudrerie royale de Wetteren, près de Gand. Gand, Debusscher, 1847, in-8°, 20 pp.
(C. Van Cromphout, directeur de la poudrière).

2010. Pourquoi les Anglais devraient-ils étudier la langue flamande. Bruges, Vande Casteele, 1855, in-8°, 15 pp.
(Le chanoine Ch. Carton, voy. 358 et 1748).

2011. Praticien (le) belge. Recueil de lois, actes administratifs et décisions des cours et tribunaux sur l'organisation judiciaire, la compétence et la procédure. Première année, 1860, dernière année, 1863. Bruxelles, Vromant, in-8°, 4 volumes.
(Publié par François Mahieu, avoué à la cour d'appel de Bruxelles).
Cet excellent recueil n'a paru que pendant quatre ans et a été fondu dans le *Journal de procédure*.

2012. Précieux souvenirs (un de mes plus).

Épigr. : Je ne trace pas ces lignes pour le public, c'est pour ma famille, mes parents, mes amis ; j'écris donc sans emphase sans prétention, je suis dans le vrai, et voilà tout.

Bruxelles, (Laurent), 1837, in-8°, 23 pp.
(Comynet).
Tiré à 50 exemplaires seulement.

2013. Précieuses étrennes pour tout le monde, 1852. Bruxelles, Greuze, in-18, 32 pp.
(L'abbé Burton).

2014. Précis analytique du système du docteur Gall sur les facultés de l'homme et les fonctions du cerveau. Bruxelles, Jobard, 1828, in-18, fig.
(N. J. Ottin, ancien professeur et pensionnaire de l'université).
Il y a de cet ouvrage une autre édition avec nom d'auteur.

2015. Précis des événements de Paris. Février, 1848. Mons, Hoyois, 1849, in-8°, VIII et 52 pp. (extrait des journaux).
(Em. Hoyois, ancien imprimeur à Mons).

2016. Précis généalogique sur la famille Cornely. Bruxelles, Lesigne, 1857, in-8°, 8 pp.

(Jean Jacques Édouard Joseph Corneli, major à l'état-major des places).

Tiré à 30 exemplaires qui ont été donnés aux amis de l'auteur. D. R.

2017. Précis de grammaire allemande en XI tableaux. Bruxelles, Mayer et Somerhausen, 1837, in-8°.

(Theis et Hardt, professeurs d'allemand).

Une seconde édition, avec 12 tableaux, Bruxelles, Tircher, 1840, in-8°, parut avec noms d'auteurs.

2018. Précis de l'histoire de la Belgique et des Belges, depuis l'invasion des Romains jusqu'à la réunion des principautés sous Philippe-le-Bon. Bruxelles, Deprez-Parent, 1837, in-8°, portrait.

(Auguste Mauvy, ancien chef d'institution primaire, à Bruxelles).

2019. Précis de l'histoire de la Belgique, depuis 1830 jusqu'à nos jours, à l'usage des maisons d'éducation. Première partie. Bruxelles, 1856, in-12, 102 pp. Deuxième partie, 1857, in-12, 89 pp.

(Belin, ancien représentant du peuple, réfugié en Belgique).

2020. Précis de l'histoire du Brabant. Bruxelles, Méline, 1847, in-8°, 338 pp.

(Jean-Jacques Altmeyer, professeur à l'université de Bruxelles, membre du conseil provincial du Brabant).

2021. Premier anniversaire des élections communales du 28 octobre 1845. Mons, Piérart, 1846, in-8°, 6 pp.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

2022. Premier bulletin. A messieurs les éditeurs, rédacteurs, etc., du *Dragon*. Mons, Piérart, 1825, in-8°, 8 pp.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

2023. Premier examen de conscience du journal de la province de Liége, pour servir un jour (si tant est qu'il vienne) à la confession générale de son éditeur et de ses rédacteurs. Liége, Lardinois, 1844, in-8°, 16 pp.

(F. Carpentier, de Damry, voy. 796).

2024. Première (sur la) invasion en Belgique en 1792. Revue nationale, IV.

(Ad. BORGNET, voy. 6).

2025. Premier (le) livre des classes latines, (en latin). Bruxelles, Berthot, 1837, in-12.

(Auguste BARON, voy. 641).

2026. *Président de l'académie archéologique de Belgique* (le).

(Joseph-Romain-Louis Kirckhoff, voy. 287).

Mémoire sur la noblesse et les moyens de la relever. 2e édition, Anvers, Decort, 1844, in-8°.

La première édition avait paru également en 1844, mais avec le nom de l'auteur; une troisième édition parut en 1848 sous le même pseudonyme.

— Notice sur l'origine des armoiries, par —. Anvers, Buschman, 1849, in-8°, 16 pp.

Extrait des *Annales de l'académie d'archéologie de Belgique.*

2027. *Prêtre (un).*

La voix d'un prêtre sur l'état social et le clergé par —.

Épigr. : Pudet dicere, sed necesse est non tacere.

Bruxelles, Tircher, 1862, in-8°, 230 pp.

2028. *Prêtre de la campagne* (un). (Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748).

De l'action du gouvernement sur les Flandres, par —. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 34 pp.

2029. *Prêtre catholique* (un).

Analyse raisonnée ou esprit de la brochure intitulée : Avis à l'archevêque de Malines, de l'abbé Helsen; par —. Bruxelles, Vanderborght, 1833, in-8°, 68 pp.

2030. *Prêtre catholique.*

Essai sur l'enseignement de l'université de Louvain, par l'abbé ***. Liége, Collardin, 1840, in-8°, 38 pp.

2031. *Prêtre catholique belge.* (BEECKMAN, ancien directeur de l'athénée de Bruges, puis rédacteur d'une feuille socialiste).

Réponse à la lettre pastorale de Mgr. Van Bommel, évêque de

Liége, datée du 10 février 1836, par —. Bruxelles, Lejeune, 1836, in-8°, 24 pp.

— Le livre noir, ou la propagande ecclésiastique belge dévoilée, par —. Bruxelles, Périchon, 1838, in-12.

— Antidote contre les réticences et les erreurs historiques de M. de Gerlache, président de la commission royale d'histoire, par—, auteur du livre noir. Première partie, Bruxelles, Périchon, 1840, in-12, 202 pp. Deuxième partie, Bruxelles, Périchon, 1841, in-12, 198 pp.

Ces deux derniers volumes contiennent la critique historique de l'*Histoire du royaume des Pays-Bas,* par M. de Gerlache.

2032. *Prêtre de la congrégation du Très-Saint Rédempteur* (un). (Le R. P. LEFEBVRE).

Manuel des adorateurs du Saint-Sacrement, par —, ouvrage publié à l'occasion de la sixième commémoration séculaire de l'institution de la Fête-Dieu. Liége, Dessain, 1846, in-18, XVIII, 230 pp. et pl. U. C.

2034. *Prêtre du diocèse de Liége* (un). (J. H. THOMAS, doyen de Saint-Jacques à Liége).

Petit sermon, ou explication simple et familière du symbole des apôtres, de l'oraison dominicale, etc. Liége, Lardinois, 1847, in-8°, 500 pp. U. C.

2035. *Prêtre du diocèse de Liége* (un). (L'abbé VILLERS).

Maximes tirées de l'Ecriture-Sainte sur les principales vérités de la religion, par —. Liége, Grandmont-Donders, 1855, in-18, 125 pp. U. C.

2036. *Prêtre du diocèse de Liége* (un). (L'abbé BURGERS).

Maximes spirituelles et diverses instructions très-utiles pour les personnes consacrées à Dieu, etc., traduit de l'allemand par —. Liége, Lardinois, 1855, in-12, VIII et 320 pp.

— Méditations sur les sept dons du Saint-Esprit, etc., traduit de l'allemand par —. Liége, Lardinois, 1855, in-12, 107 pp. U. C.

2037. *Prêtre du diocèse de Liége* (un). (L'abbé N. CARPENTIER, directeur de l'école moyenne catholique).

Le livre de la première communion, etc. Liége, Lardinois, 1857, gr. in-32. U. C.

2038. *Prêtre du diocèse de Liége* (un). (L'abbé Matthieu BODSON).

Principes de théologie morale, par le docteur Henri Klee, traduit de l'allemand par —. Liége, Lardinois, 1854, in-8°, VIII, 209 pp.

— Le livre de la Vierge, ou le mois de Marie du chrétien dans le monde, par —. Liége, Lardinois, 1857, in-8°. U. C.

2039. *Prêtre du diocèse de Liége* (un).

Sermons, discours, exhortations et allocutions sur divers sujets de circonstance, à l'usage du clergé. Recueillis et publiés par —. Liége, Spée, 1858, in-8°. IX, 578 pp.

2040. *Prêtre du diocèse de Malines* (un). (DELVIGNE? professeur au petit séminaire).

Études historiques sur la déposition des princes par l'Église au moyen-âge, par —. Bruxelles et Louvain, Fonteyn, 1854, in-8°, de 2-26 pp.

2041. *Prêtre du diocèse de Tournay* (un). (L'abbé DUVIVIER, voy. 1746).

Préservatif contre la suite du sophisme dévoilé, par —. Mons, Monjot, an XI (1803), in-8°, 69 pp.

C'est une réponse à une attaque dirigée par M. Stevens contre M. Hirn, évêque de Tournay, sous le titre : LE SOPHISME DÉVOILÉ.

2042. *Prêtre luxembourgeois* (un).

Mémoire d' — au roi des Belges, au Sénat, à l'ancienne et à la nouvelle magistrature belge, relativement aux griefs du Luxembourg. Marche, Danloy, 1848, in-8°.

2043. *Prêtre de Renaix* (un). (L'abbé BATTAILLE).

Hagiographie de l'illustre martyr Saint-Hermès, patron de la ville de Renaix, suivie de ses litanies, etc., par —. Renaix, imp. Battaille et Vandendaele, 1860, in-12, 119 pp.

2044. Preuves que l'Imitation de Jésus-Christ a été composée à Bruges par un doyen de Saint-Donat. Bruges, 1842, in-8°, 26 pp.

(Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748).

2045. Prières et instructions, à l'usage des sourds et muets de naissance. Tournai, (Casterman), 1805, in-12.

(Le chanoine Gosse).

Ce livre, imprimé pour l'usage exclusif des sourds et muets, n'a pas été mis dans le commerce.

2046. Prières et sentiments pieux adaptés à l'intelligence et aux besoins des enfants qui fréquentent les écoles primaires, etc. Nivelles, Cuisenaire, 1848, in-16, 180 pp.

(Braun).

2047. *Priester* (eenen). (Rousseau).

De pastoor van Ars, volgens de tweede fransche uitgaef van M. Maximus de Montrond, vertaeld door —. Gent, Rousseau en zuster, (1861), in-12, 152 pp.

2048. *Priester des aertsbisdoms van Mechelen* (eenen). (Henkens, vicaire à Zellick, près Bruxelles).

De Kerksymboliek, of geestelyke uitlegging van al de deelen eener christene kerk, door —. Bruxelles, H. Goemaere, 1863, in-12, 120 pp.

2049. *Priester derzelfde societeit* (een). (Le P. Hillegeer, jésuite).

Het klaer licht der Roomsch catholyken, of de mondstopper der ketters, door Scheffmacker, etc., vertaeld en overzien door—. Gent, Vanderschelden, 1856, in-16.

2050. Prince (le). Roman historique par Ridderstad, traduit du suédois. Liége, Desoer, 1856, 3 vol. in-12, 288, 296, 303 pp.

(P. D. Dandely et Mlle Dandely).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*, U. C.

2051. Prince (le) Charles de Lorraine, gouverneur des Pays-Bas. Revue nationale, X.

(Th. Juste, voy. 134).

2052. Principes fondamentaux sur la propriété industrielle. Bruxelles . . . . ,

(Jobard, voy. 599).

2053. Principe (du) religieux, considéré comme base de l'éducation du peuple. Bruxelles, Houdin, 1839-1840, in-8°.
(J. M. M. Rédarès).

2054. Prises (les) d'eau de la Meuse. Liége, Dethier et Lovinfosse, 1861, in-8°, 35 pages.
(Pierre Regout, industriel à Maestricht, membre de la première chambre des États-généraux).

M. Regout a racheté une ancienne propriété de Guillaume II. Il l'a fait dessiner sous tous les aspects, et a publié un immense atlas grand in-plano dont les planches représentent toutes les beautés qu'on rencontre dans ce séjour. Cet atlas a été envoyé par lui dans tous les principaux hôtels de l'Europe, afin d'engager les amateurs à aller habiter sa propriété. M. Regout, en effet, demande des locataires. Il a fait insérer dans les journaux l'annonce suivante : Villégiature à louer, châteaux et villas nommés grandes et petites Suisses, Châteaux grand et petit Vaesharteld, formant un ensemble de 14 habitations nouvelles, entièrement indépendantes, meublées ou non meublées, avec tout le confortable désirable, le tout situé près de Mastricht, sur un terrain de 130 hectares, 10 avenues, 5 hectares d'étangs poissonneux, chasses et pêches libres, barquettes de promenade, parcs d'agrément, avec plus de 60 jets d'eau et cascades M. Regout, qui a soin de répéter à chaque page de son atlas qu'il est seu propriétaire des établissements industriels, les cristalleries et fayenceries de Maestricht, a fait de plus photographier les vues de ses châteaux, ainsi que les portraits de tous ses enfants et petits-enfants ; le tout est renfermé dans un joli petit album offert gracieusement aux amis de cet heureux industriel.

2055. Prisonnier (le) mystérieux, fantaisie dramatique en trois journées et en vers. Bruxelles, Decq, 1841, in-18.
(Benoit Quinet, à Mons).

Ce livre a paru en 1842, in-8°, avec le nom de l'auteur.

2056. *Prisonnier polonais* (un). (Michel Rudzynski).
Quatre années, 1833, 1834, 1835 et 1836, dans la Gallicie autrichienne. Bruxelles, 1838, in-16.

Ce livre a paru en même temps en polonais et en français de la traduction de l'auteur, corrigée par un Français.

2057. Procès-verbal de la séance générale des bibliophiles campagnards, tenue le 23 février 1842. Deuxième année, première publication. Paris, (Gand, C. Annoot), 1842.
(L'abbé Carton, voy. 358 et 1748).

Seule et unique publication de cette facétie excessivement rare.

2058. *Professeur* (un). (BRILLAT-SAVARIN).

Physiologie du goût, ou méditations de gastronomie transcendante, ouvrage théorique, historique et à l'ordre du jour, dédié aux gastronomes parisiens, par —. Bruxelles, Voglet, 1828, 2 vol. in-18.

Réimpression. Une autre édition a paru en 1839, chez Wahlen.

2059. *Professeur* (un). (Frédéric HENNEBERT, voy. 318).

Cours élémentaire de prononciation, de lecture à haute voix et de récitation. Tournay, 1834, in-12, 102 pages.

Seconde édition (entièrement refondue et augmentée de lectures en prose et en vers, propres à servir d'exercices). Tournay, 1839, in-12, 182 pages.

De nouvelles éditions ont été depuis publiées avec le nom de l'auteur; la troisième, en 1841; la quatrième, Tournay, Casterman, 1846; la cinquième, même adresse, 1849, in-12, 360 pages. La dernière a paru sous ce titre : *Cours de prononciation, de lecture à haute voix et de récitation, d'après l'académie et les grammairiens les plus estimés, suivi d'un choix de morceaux en prose et en vers, propres à servir d'exercices.*

« Une cinquième édition est une chose rare partout et particulièrement en Belgique. M. Hennebert a obtenu ce succès. Son *cours de prononciation, etc.*, vient d'être bien réellement réimprimé pour la cinquième fois chez M. J. Casterman; si l'on peut appeler réimpression un livre constamment amélioré. L'art d'écrire des ouvrages classiques est un don à part; il faut une faculté toute particulière pour se mettre à la portée des jeunes intelligences, pour être toujours clair, précis, instructif et jamais ennuyeux. M. Hennebert jouit de ce précieux privilége. (De Reiffenberg).

Manuel du langage figuré; petit traité des figures de mots et des figures de pensée, d'après Dumarsais, Fontanier, Leclerc, etc., à l'usage des classes supérieures de la langue française. Tournai, Casterman, 1855, in-8°, 48 pages.

Quérard a publié (Supercheries littéraires, t. III, p. 586) la liste des publications de M. Hennebert jusqu'en 1851, d'après une note donnée vraisemblablement par l'auteur lui-même.

2060. *Professeur* (un). (l'abbé LOUIS, voy. 1203).

Répertoire grammatical et philologique. Principes de grammaire générale, par A. I. Silvestre de Sacy. Huitième édition, revue et annotée par —. Bruxelles, Verteneuil, 1849, in-18, 238 pages.

La participation de Louis à cet ouvrage consiste dans de courtes notes placées au bas des pages avec la lettre E, marque adoptée pour distinguer

ce qui n'est pas de l'auteur de ce qui lui appartient en propre. Ce volum est le seul qui ait paru de la collection classique que Louis se proposait de publier sous le titre de *Répertoire grammatical.* U. C.

2061. *Professeur* (un). (Alphonse LEROY, voy. 50).

Le jury d'examen, par —. Tournai, Malo-Levasseur, 1855, in-8°, 48 pages.

Extrait du *Moniteur de l'enseignement.*

2062. *Professeur* (un). (François LOURDEAU, à Tournai).

Notions élémentaires de musique à l'usage, des maisons d'éducation par —. Tournai, Delmer, (1861), in-8°, 16 pages.

2063. *Professeur* (un). (Henri DESCAMPS, de Mons, professeur au collége).

Histoire Sainte, par M. Lamé Fleury; revue par —. Mons, Hoyois-Derely, in-8°.

M. Descamps est auteur d'un certain nombre de chansons en wallon de Mons, qui ont eu un grand succès.

2064. *Professeur belge* (un). (Louis Vincent RAOUL, voy. 1464).

Exposition du système de l'enseignement public dans le royaume des Pays-Bas, par —. Tournai, 1817, in-12.

2065. *Professeur belge* (un).

Deux mots sur l'organisation de l'enseignement moyen en Belgique par —. Bruxelles, chez tous les libraires, 1845, in-8°, 29 pages.

2066. *Professeurs des deux langues* (des). (notamment Alexandre LEMARIÉ, ancien libraire, né à Liége, le 25 décembre 1779, mort dans la même ville le 10 mai 1856).

Le nouveau maître de grammaire allemande, ou méthode nouvelle, facile et amusante pour apprendre l'allemand, par J. V. Meidinger.

Nouvelle édition (troisième), revue, corrigée avec soin et augmentée considérablement, par —. Verviers et Liége, Lemarié, 1853, in-8°, 474 pages et un modèle.

Lemarié n'avait que 18 ans, lorsqu'il annota, pour la première fois, le travail de Meidinger et l'augmenta de plusieurs chapitres. L'édition

publiée en 1797 a, paraît-il, servi à toutes les réimpressions qui en ont été faites en Europe. U. C.

Voyez sur Lemarié, la notice que lui a consacré M. Ad. Stappers, dans l'*Annuaire de la société d'Émulation de Liége,* pour 1857, tirée à part ; voy. aussi le *Nécrologe liégeois* pour 1856.

2067. *Professeur liégeois* (un).

Essai de grammaire française élémentaire, par demandes et par réponses, généralement conforme à MM. Noël et Chapsal et aux principes admis par l'académie française, par —. Liége, Oudart, 1847, in-8°. 290 pages.

2068. *Professeur de mathématiques* (un). (P. Aubert, jésuite).

Traité élémentaire d'algèbre par —. Bruxelles, Greuse, 1847, in-8°.

2069. *Professeur de mathématiques* (un). (Ghyoot, professeur de mathématiques au collége patroné de Courtrai).

Algèbre, par —. Bruxelles, Greuse, 1859, in-8°.

2070. *Professeur de rhétorique* (le). (Louis-Marie-Joseph Petit, ancien professeur au collége de Mons, et préfet des études à l'athénée de Bruxelles, né à Mons en 1786, mort à Ixelles, le 5 novembre 1861).

Discours prononcé par — du collége de Mons, à la distribution solennelle des prix, le 13 août 1835. (Mons), Hoyois, in-8°, 8 pages.

2071 *Professeur d'université* (un). (Adolphe Roussel, avocat, professeur à l'université libre de Bruxelles).

Méditations sur l'existence et les conditions d'un enseignement supérieur donné en Belgique aux frais de l'État, par —. Bruxelles, Berthot, 1835, in-8°, 59 pages.

2072. Programme d'un cours d'histoire ancienne d'après Heeren, Bossuet, Montesquieu et Jean de Muller. Liége, Collardin, 1837, in-18, 111 pages.

(J. F. X. Wurth, professeur agrégé). U. C.

2073. Programme d'un cours de mathématiques élémentaires, Bruxelles, 1852, in-8°.

(Moreau, professeur de mathématiques à l'athénée de Bruxelles).

2074. **Programme de la sainte alliance des peuples. Lettre à M. Émile de Girardin à propos de sa brochure : La guerre. Bruxelles et Ostende, Claassen, 1859, in-8°, 51 pages.**

. . . .

2075. Progression arithmétique croissante, établie pour calculer les capitaux depuis 45 jusqu'à 120 et les intérêts d'un jour à 180 des emprunts belge, brésilien, grec et autres, etc. Bruxelles, Devroom, 1833, in-8°.

(L. M. Picart).

2076. Projet de chemin de fer intérieur économique entre la station des Guillemins et la place Verte, avec embranchement vers les entrepôts et les stations de Longdoz et avec ligne de raccordement vers Herstal. Liége, Redouté, 1855, in-8°, 15 pages.

(J. Delrez, ancien conseiller communal de Liége). U. C.

2077. Projet de constitution. (Liége, 1830), in-8°, 13 pages.

(C. P. M. Moulan, avocat, voy. 1468). U. C.

2078. Projet de règlement belge pour les ventes à terme en matière de grains. Liége, De Thier et Lovinfosse, 1861, in-8°, 15 pages.

(Guillaume Lemaire, négociant et docteur en droit). U. C.

2079. Projet (un) de sodalité chrétienne, en 1620.

Extrait de la revue : la Belgique. Bruxelles, Decq, 1860, in-8°, 21 pages.

. . . .

2080. Projet (sur le) d'une statistique générale des différents pays. Bruxelles, Hayez, 1863, in-18, 17 pages.

(Adolphe Quetelet, directeur de l'observatoire royal à Bruxelles, secrétaire perpétuel de l'académie royale de Belgique).

Extrait de l'*Annuaire de l'observatoire royal de Bruxelles* pour 1862 ; tiré à part à très-petit nombre.

2081. *Prolétaire* (un). (Puraye, employé à la librairie Christiaens).

Les nationalités considérées au point de vue de la liberté et de l'autonomie individuelle.

Épigrap. La liberté est impossible, là où l'autorité devient nécessaire.

Bruxelles, Fischlin, 1862, in-12, 52 pages.

2082. Prologue consacré à la mémoire de Charles de l'Escluse, un des pères de la botanique, de l'horticulture et des sciences naturelles en Belgique, s. l. n. d., in-8°, 18 pages, avec portrait.

(Charles François Antoine MORREN, profeseur émérite de botanique à l'université de Liége, membre de l'académie royale de Belgique, né à Gand, le 3 mars 1807, mort à Liége, le 17 décembre 1858).

Tiré à part du *Journal d'agriculture pratique.*

Voy. sur Morren, une notice publiée par son fils Édouard Morren, sous le titre : Charles MORREN. sa vie et ses œuvres, Gand, Annoot-Braeckman 1860, in 8°, 67 pp. reproduite dans l'*Annuaire de l'académie,* 1860, avec portrait.

2083. Prologue historique sur les constitutions des religieuses déchaussées de l'ordre de Notre Dame du Mont-Carmel de la congrégation de Saint-Élie. Gand, veuve J. Poelman, 1859, in-18.

(Le père Grégoire Marie DE SAINT-JOSEPH, définiteur général de l'ordre des carmes, traduit du latin par le père BROCARD-DE-SAINTE-THÉRÈSE (dans le monde BEAUCARNE), provincial du même ordre).

2084. Promenade charivarique au salon de 1848. Deuxième année. Bruxelles, Raes, 1848, in-18.

(Théodore JOURET, professeur de chimie à l'école militaire, et Léon JOURET, artiste musicien compositeur).

Les revues comiques des salons de peinture sont devenues nombreuses; celle-ci est une des premières qui aient été faites et ne le cède pas aux autres en esprit et en gaieté. Les dessins sont de Stroobant. Cette promenade est dédiée *au comte de Fortsas, receveur de l'ordre des agathopèdes et vétérinaire des contributions à Binche (Hainaut).*

En 1845, parut aussi une promenade charivarique au salon, qui eut deux éditions. 70 et 74 pages.

2085. Promeneur (le) dans Bruxelles et dans ses environs, notices et descriptions des monuments, palais, églises, musées, etc. Bruxelles, Wahlen, 1839, in-12, plan et gravures.

. . . .

2086. Prononciation (de la) du grec et du latin. Bruxelles, Voglet, 1840, in-8°, 72 pages.

(N. LOUMYER, voy. 375).

2087. Propagation des deux langues, ou étude sur les inconvénients qui résultent de la différence d'idiomes dans notre pays.

Moyens les plus propres à les faire disparaître (couronné par la Société centrale des instituteurs belges). Bruxelles, veuve Parent et fils, 1862, in-12, 164 pages.

(Jean DIERCKX, employé civil au ministère de la guerre). D. R.

2088. Propos (à) du crédit commercial et industriel belge. Bruxelles, Decq, 1856, in-12, 72 pages.

(Auguste VISSCHERS, membre du conseil des mines).

2089. Propos (à) de : Un débat sur l'Inde. Les variations de M. de Montalembert. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-12, 24 pages.

(REINTJENS, propriétaire à Bruxelles).

2090. Propos (à) de Giboyer. Une vraie cocarde. Satire adressée aux lis noirs et à M. de Laprade à propos de la chasse aux vaincus et des attaques contre le fils de Giboyer, par *** — ***. Bruxelles, Lacroix, Verboeckhoven et Ce, 1863, in-8°, 16 pages en vers.

(Philippe BONNAUD, signant ordinairement en littérature! Filip-Bonau, voy. 822).

Ces vers sont une réponse à une satire intitulée : *La chasse aux vaincus* et dirigée par M. de Laprade contre la comédie si remarquable d'Émile Augier : *Le fils de Giboyer*.

Il y a dans cette réponse de très-beaux vers; le souffle de colère et d'emportement qui s'y fait sentir, lui donne une animation qui la fait lire avec intérêt.

2091. Propos (à) de la loi en discussion (25 février 1856) sur la sophistication des denrées alimentaires. Bruxelles, De Mat, 1856, in-8°, 36 pages.

(Charles-Joseph DE MAT). D. R.

2092. Propos (à) des partis politiques et des élections prochaines en Belgique. Bruxelles, Decq, 1852, in-8°, 29 pages.

. . . .

2093. Propos (à) de la société des gens de lettres belges.

Epigr. : Chemin faisant, il vit le cou du chien pelé. (La Fontaine).

Bruxelles, Decq, 1849, in-8°, 24 pages.

(Lucien JOTTRAND, voy. 98).

Le cou du chien pelé était, pour le spirituel écrivain, l'espèce de cen-

sure que voulait s'attribuer le comité de la société des gens de lettres sur les productions de ses membres. M. Jottrand avait écrit un article bien pensé sur la littérature et les littérateurs belges, article destiné à être lu à une séance anniversaire de la société ; mais le comité demanda la suppression de quelques passages fort anodins, mais qui pouvaient, dans son opinion, blesser des oreilles ministérielles qui devaient assister à la séance.
L'auteur préféra retirer son manuscrit, le fit imprimer en brochure, avec quelques réflexions sur l'incident. Cette brochure est celle que nous citons.

2094. Propos (à) d'Uccle. Bruxelles, Decq, 1862, in-18, 22 pages.
(Émile VANBECELAERE, commissaire d'arrondissement à Bruxelles).
Cette brochure a été écrite à l'occasion d'un de ces dissentiments si fréquents entre le bourgmestre et le curé d'une commune à l'occasion de l'enterrement d'un citoyen mort sans les secours de l'église. Le colonel Demoor, homme parfaitement honorable, étant décédé dans ces circonstances, le curé ne voulait pas admettre le corps dans le cimetière, mais le bourgmestre, interposant son autorité, le fit enterrer à côté du dernier mort.

2095. Propositions (des) du congrès professoral sur l'enseignement supérieur. Gand, 1849, in-12.
(Henri Guillaume MOKE, voy. 982).

2096. Proposition tendante à conférer à l'université catholique de Louvain la qualité de personne civile. Louvain, 1841, in 8°.
(BRABANT, ancien membre de la chambre des représentants).

2097. Propriété (de la) et des transactions en matière littéraire. Épisode du procès intenté à M. A. Dumas, par les directeurs des journaux le *Constitutionnel* et la *Presse*. Nécessité d'une loi sur la propriété et les transactions littéraires. — Projet de loi. Verviers, Berger, 1849, in-8°, 16 pages.
(George CLERMONT).
Tiré à part de l'*Union constitutionnelle de Verviers*. U. C.

2098. *Proscrit français* (un).
Bonnes paroles d'— à ses concitoyens, octobre 1852. Bruxelles, 1853, 31 pages.
Extrait de *la Nation*.

2099. *Proscritto* (un). (Pierre Bonaparte).

La Rosa di Castro, novella maremmana, raccontata da—. Bruxelles, Wouters et Ce, 1840, in-18, 154 pages.

Cette nouvelle a été depuis 1848 traduite en français, à Paris, et imprimée dans le premier volume des *Veillées littéraires illustrées*.

2100. Proscription et assassinat de Guillaume le Taciturne. Revue nationale, VII.

(Th. Juste, voy. 134).

2101. Proudhon (M. P. J.) et ses récents travaux. (Extrait de la *Revue britannique*, édition belge). Bruxelles, Ve VanBuggenhout, s. d., (1862), in-8°, 16 pp.

(Philippe Bourson, docteur en médecine, directeur du Moniteur).

2102. Province de Hainaut. — Congrégation jésuitique. — Des faiseurs orangistes et de leur influence. Mons, Hoyois, (1831), in-4°, 6 pp.

(Alexis-Joseph Delcourt, né à Mons, le 26 octobre 1782, y décédé, le 21 mai 1850).

2103. *Provincial* (un).

Lettre d'— à un électeur sur la question des céréales. Bruxelles, Kiessling, 1850, in-12, 62 pp.

2104. *Prudens simplicitas*. (Prudens VanDuyse, voy. 451, et 1731).

Cet écrivain distingué se servit de cette devise pour signer une grande quantité d'articles.

2105. *Prud'homme* (Anatole Oscar). (Henri Delmotte, voy. 223).

Scènes populaires montoises, calligraphiées par—, neveu de l'illustre Joseph Prud'homme, professeur d'écriture, élève de Brard et Saint-Omer, expert juré et assermenté près les cours et tribunaux, etc., etc., etc. Mons, Leroux, 1834, in-8°, 76 pp.

L'édition de luxe, originale, a été tirée à 150 exemplaires sur papier vélin blanc, numérotés, plus 4 exemplaires sur papier grand raisin de couleur, 5 sur papier colombier de couleur et un sur satin rose.

Dans ces petits tableaux, Delmotte a esquissé, avec une grande vérité, les mœurs et le langage de la classe ouvrière de Mons ; c'est la nature prise sur le fait ; aussi les scènes populaires ont-elles obtenu un succès tel que l'édition a été épuisée en très peu de temps. Ces scènes sont en outre fort remarquables sous le rapport typographique : les lettres rouges les caractères gothiques, les vignettes, les traits de plume des titres courants, les enjolivements de la pagination mis en signatures, tout est d'une originalité qui n'exclut pas la grâce, et plus d'un habile imprimeur de la capitale serait fier d'avoir produit cette œuvre curieuse. (Hennebert, notice sur Delmotte).

Ces scènes populaires sont au nombre de deux, la *buée* (lessive) et le *jeu de balle*, et sont suivies d'un glossaire des mots wallons employés par l'auteur. — Le volume est précédé d'un *sonnet classique et encomiastique* en langue de la côte de Coromandel adressé à l'auteur de la buée par *Nolahc* (Chalon). Les vers de ce sonnet doivent se lire de droite à gauche en commençant par le dernier. Ces scènes populaires ont été réimprimées dans les *œuvres facétieuses de Henri Delmotte.* Mons, Hoyois, 1841, gr. in-8°; il y en a eu aussi une édition ordinaire.

2106. Prusse (la), sa constitution, son administration ses rapports avec l'Allemagne, par Bulow-Cummerow (en allemand). Berlin, 1841, Revue nationale VI.

(Analyse critique par Ad. BORGNET, voy. 6).

2107. *Prussien-Rhenan* (un). (Philippe Jacob, baron de REHFUES, administrateur de l'université de Bonn).

La frontière du Rhin. Lettre d'— à M. Manguin, membre de la chambre des députés de France. Liége, Collardin, 1840, in-8°, 48 pp. U. C.

2108. Prysverzen op de dood van Egmond, bekroond door het Rhetoryk van Sotteghem. Gend, Vanderhaeghen, 1839, in-8°.

(Prudens VANDUYSE, voy. 451 et 1731).

2109. *P. S.* (Prosper STAES, avocat à Bruxelles).

Du droit de faire des collectes à domicile, etc, voy. 620. Bruxelles, Claessen, 1860, in-12, 56 pp.

2110. *P. S.* (Victor HÉNAUX, avocat à Liége).

Le bal masqué. (Liége, Jeunehomme, 1844), in-8°, 11 pp.

Tiré à part de la *Revue de Liége*. Ces initiales sont celles de Paulus Studens, pseudonyme pris par cet écrivain, voy. 1905.

2111. *P*** T****. (Charles DUVIVIER, voy. 1330).

Noss vî Palâ. Air : C'est l'amour, l'amour. Chanson par—. (Liége, Ghilain), 1845, in-8°, 4 pp. onze couplets.

— Invitation à Monsieu l'Miniss (Van de Weyer). Chanson par li—. Air : Valeureux Liégeois. (Liége, Ghilain, 1845), in-8°, 4 pp. 12 couplets.

Ces initiales P. T. veulent dire pantalon trawé, titre d'une chanson populaire à Liége, dont Duvivier est aussi l'auteur, voy. 1888. U. C.

2112. *P. T.* (TRUBERT, directeur du pensionnat de Belcele).

Nouvelle grammaire française à l'usage des Flamands par—. Gand, Vanryckeghem-Hovaere, in-8°, 191 pp.

Cet ouvrage parut en flamand, en 1836, chez le même éditeur, in-8°, 141 pp. et sous les mêmes initiales.

O

2112*bis*. Quart d'heure (le) du diable. Liége, Renard, 1860, in-18, 59 pp.
(Joseph DEMOULIN). U. C.

2113. Quatre ans à Cayenne. Bruxelles, V[e] Verteneuil, 1859, in-12, 200 pp.
(Louis WATTEAU, réfugié français).

Il y a eu de ce livre une seconde édition in-8° de XXVII-132 pp. même année, avec ce titre : Quatre ans à Cayenne. Notes de Fr. Attibert déporté, rédigées par le rédacteur en chef du Bien-être social, précédées d'une introduction. Voy. 2194.

2114. *Quatre bohémiens*. (Félix DELHASSE, Théophile THORÉ, voy. 306, PAUL DOMMARTIN et HENRI MARCETTE.)
En Ardenne par—. Namur — Dinant — Han — Saint-Hubert — Houffalize — Laroche — Durbuy — Nandrin — Comblain — Esneux — Tilf — Spa. Bruxelles, Vanderauwera, 1856, 2 vol. in-32, de 228-200 pp.

2115. Quatre lettres à un libéral belge sur les causes de la Réformation et sur la moralité des pays catholiques romains et des pays protestants. Bruxelles, librairie chrétienne évangélique, 1855, in-8°, 36 pp.
(L. DURAND, ministre protestant à Bruxelles).

2116. *Quelques amis.* (CORNÉLISSEN, voy. 787).

Lettre de— du citoyen Calloigne, sculpteur à Bruges. Gand, 1802, in-12, 23 pp.

A la suite d'un concours de sculpture proposé par l'administration de l'académie de Gand, et dont le sujet était le buste de Jean Van Eyck, le prix avait été décerné à Calloigne, sculpteur à Bruges. La décision de l'académie fut critiquée par quelques amis du citoyen gantois, Joseph Inghels, qui avait aussi concouru. A propos de cette altercation qui tourna, paraît-il, au ridicule, Cornélissen publia la lettre facétieuse de quelques amis du citoyen Calloigne, à laquelle J. Antheunis crut devoir répondre sérieusement. Cornélissen avait ajouté à son exemplaire la note suivante: » Cette lettre est un de mes péchés; elle a été prise au sérieux par l'avocat de Joseph Inghels, qui se nommait en thiois Jack Antheunis, surnommé *den zappe juniperi*; c'est lui qui a fait imprimer la lettre de quelques amis et sa réponse qui se trouve à la page 6 de cette brochure. (Vanderhaeghen. bibl. gant. V, 11426.)

2117. Quelques considérations à propos de la création d'un corps militaire belge pour le Mexique. Bruxelles, Gand, Leipzig, Muquardt, 1864, in-8°, 22 pp.

(Baron DU GRATY, directeur d'une société de remplacement militaire.)

2118. Quelques erreurs de M. Troplong au sujet de la propriété. Bruxelles, Briard, 1849, in-8°, 23 pp.

(Isidore BUVIGNIER, ancien commissaire du gouvernement provisoire de 1848, en France, réfugié en Belgique, né à Verdun, mort dans la même ville, le 16 novembre 1860).

Extrait de la *Belgique judiciaire.*

2119. Quelques faits peu connus relatifs à l'histoire ecclésiastique de la Russie. Bruxelles, Schilders et Rouvroy, 1856, in-8°, 16 pp.

2120. Quelques mots d'adieux aux élèves du collège philosophique. Louvain, Cuelens, 1830, in-8°, 26 pp.

(André Étienne Rodolphe Louis WINSSINGER, ancien juge au tribunal d'Anvers, ancien professeur de droit canon à l'université de Louvain, né en novembre 1793, mort à Itterbeek (près Bruxelles) le 8 février 1865).

M. Winssinger, nommé professeur de droit canon au collège philosophique de Louvain, en 1825, vit ses doctrines attaquées avec fureur par le

clergé ; après les événements de 1830, il refusa de changer son enseignement et se retira dignement de l'université. Nous connaissons de lui :

1. Oratio de ratione studii juris canonici etc. (Discours d'inauguration de son cours.) Lovanii, Van Linthout et Vandenzande, 1825, in-8°, 32 pp.

2. Allocution aux élèves du collège philosophique à l'occasion de la reprise des leçons sur le droit canon pour 1829-1830. Louvain, Cuelens, (1829), in-8°, 75 pp. C'est la justification de son cours et de ses doctrines.

3. Corpus juris ecclesiastico-civilis, seu collectio legum circa res ecclesiasticas a potestate civili latarum. Pars 1. Periodum septem amplius saeculorum complectens ab aera christiana ad annum DCCLII. Lovanii, Cuelens, 1829, in-8°, 263 pp. (Anonyme).

La seconde partie de ce traité excessivement rare n'a jamais paru.

2121. Quelques mots sur la brochure intitulée : Complément de l'œuvre de 1830. Liége, De Thier, 1860, in-8°, 16 pp.

(Félix Capitaine, voy. 193).

2122. Quelques mots sur la charité envers les filles repenties et les prisonnières libérées, suivis de détails historiques et statistiques sur la maison de refuge de Paris et sur celle de Liége. Liége, 1846, in-12.

. . . .

2123. Quelques mots aux électeurs à propos de la situation actuelle, 22 juin 1845. Bruxelles, (Delvigne), 1845, in-8°, 37 pp.

(F. Jalheau, ancien capitaine d'infanterie, et ancien conservateur des plantations de l'État).

2124. Quelques mots sur la facture d'orgues. Bruxelles, Demat, 1856, in-8°, 20 pp.

. . . .

2125. Quelques mots en faveur de la contrefaçon. Bruxelles, Hen, 1841, in-18, 36 pp.

(Charles Hen, homme de lettres à Bruxelles).

2126. Quelques mots sur l'histoire des comètes, à propos de celle qui nous est apparue. Liége, Desoer, 1843, in-12, 27 pp.

(Alphonse Le Roy, professeur à l'université de Liége).

Cette brochure, tirée à part du *Journal de Liége*, a eu les honneurs de la traduction et de la reproduction dans différents journaux allemands de Cologne et de Leipzig. U. C.

2127. Quelques mots en passant sur l'alliance anglaise. Bruxelles, Géruzet, 1840, in-8°.

. . . .

2128. Quelques mots sur le programme du nouveau ministère relativement à l'enseignement primaire et moyen. Bruxelles, Société Nationale, 1840, in-8°.
(Caziers, ancien sénateur).

2129. Quelques mots sur la question des sucres, 20 février 1843, Bruxelles, Méline, 1843, in-8°, 71 pp.
(Éd. Perrot).

2130. Quelques mots sur la question des sucres. Gand, Gyselinck, 1849, in-4°.
(Joseph Meeus).

2131. Quelques mots sur la proposition de MM. Dubus, aîné, et Brabant, tendant à déclarer l'université catholique de Louvain personne civile. Mars, 1841, Bruxelles, Vanderborght, in-8°, 35 pp.
(Chanoine Deram, recteur de l'université de Louvain, membre de l'académie royale de Belgique, né à Louvain, le 2 septembre 1804, mort dans la même ville, le 14 mai 1865).
Seconde édition, suivie du rapport présenté par M. Dedecker, au nom de la section centrale chargée de l'examen de la proposition, 1841, 60 pp,
Voy. sur le chanoine Deram, l'*Annuaire de l'académie royale*, 1866.

2132. Quelques mots sur la souveraineté temporelle du Saint-Siége. Anvers, Conart s. d. (1853), in-8°, 28 pp.
(Florent Lysen).
Nous avons vu un exemplaire sur lequel le nom de l'auteur a été imprimé à la main.

2133. Quelques mots sur l'université catholique de Louvain. Bruxelles, Vanderborght, 1840, in-8°, 63 pp.
(Chanoine Deram, voy. 2131).

2134. Quelques notes sur Guillaume Silvius, imprimeur d'Anvers 1560-1579. Bruxelles, Heussner, 1862, in-8°, 38 pp.
(Le père Aloïs Debacker, jésuite à Bruxelles).
Tiré à part du *Bulletin du bibliophile belge*.

2135. Quelques observations critiques sur l'histoire de Jules César par Napoléon III. Bruxelles, Goemare, 1865, in-8°, 32 pp.
(Baron DE GERLACHE, voy. 79).

2136. *Quelques officiers de l'armée belge.* (MARTIN et d'autres officiers).
La Belgique militaire, par—. Dédié au ministre. Bruxelles, 1835-1838, figures, portraits et plans, 6 tomes, 3 vol. in-8°.

2137. Quelques réflexions sur le libéralisme et sur l'intervention du clergé dans les affaires électorales. Gand, Van Hifte, 1850, in-8°, 24 pp. (2me édition).
(VERBEKE, curé à Meulebeke, ancien membre du congrès national).

2138. Quelques réflexions à propos des chemins de fer de l'État. Bruxelles, Decq, 1856, in-8°, 39 pp.
(GENDEBIEN).

2139. Quelques réflexions sur le vote du 4 août. Extrait de la revue la *Belgique*. Bruxelles, 1858, in-8°, 21 pp.
(Adolphe DECHAMPS, ancien membre de la chambre des représentants).

2140. Quelques souvenirs sur le pays de Liége, suivis d'un précis statistique du département de l'Ourte, avec les noms des fonctionnaires publics, civils et ecclésiastiques. Liége, Desoer, 1804, in-8°, IV et 180 pp,
(GAILLARD, secrétaire général de la préfecture de l'Ourte).
Les quatre feuillets liminaires formant le titre et la table manquent à la plupart des exemplaires de ce livre. U. C.

2141. Quelques souvenirs autour d'un tombeau. Notice consacrée à rappeler la mémoire et les services de Jean Henry Mussche, jardinier en chef du jardin de l'université de Gand. Gand, 1835, in-8°.
(Norbert CORNÉLISSEN, voy. 787).

2142. *Quelqu'un qui ne dit que ce qu'il pense.* (L. MIEROSLAWSKI).
Débat entre la révolution et la contre-révolution en Pologne,

par—, mais qui ne peut pas dire tout ce qu'il pense. Bruxelles, Voglet, 1847, in-8°, 120 pp.

2143. *Quelqu'un qui n'est pas homme d'État.* (Jules GORDON, journaliste).

Un mot sur la question napolitaine, par—. Bruxelles, Guyot et Stapleaux, 1857, in-8°, 24 pp.

2144. Qu'est-ce donc que les jésuites. Bruxelles, 1844, in-32, 40 pp.

. . . .

2145. Qu'est-ce que le libéralisme, qui prétend régner à lui seul en Belgique? Qu'est-ce que cela signifie? Édition à l'usage des bibliothèques populaires. Bruxelles, Vromant, 1864, in-8°, 16 pp.

(Charles WOESTE, avocat à Bruxelles).

2146. Question (la). Liége, Charron, 1854, in-16, 16 pp.

(Xavier BOUGARD).. U. C.

2147. Question (la) de la dette hollandaise mise à la portée des enfants. Bruxelles, 25 octobre 1831.

Épigr.: To be or not to be.

Deux parties, (Bruxelles, frères Deleeuw), 1831, 30 pp.

Deuxième édition. Bruxelles, Société encyclographique, 1838, 140 pp.

(J. MEEUS VANDERMAELEN).

2148. Question de droit sur les mines. Mons, Monjot, (1825), in-8°, 18 pp.

(Jean François GENDEBIEN).

2149. Question (une) qui intéresse le repos et l'avenir de la Belgique, ou quelques mots sur la main-morte.

Épigr.: Suum cuique.

Bruxelles, Géruzet, (octobre, 1841,) in-8°, 24 pp.

(Jules MALOU, sénateur).

2150. Question des octrois communaux, examinée sous toutes ses faces. Recueil d'articles publiés dans l'*Union*, de Verviers, sur la nécessité de supprimer les octrois, ou réfutation complète de tout ce qui a été écrit en faveur de leur maintien. Verviers, Berger, (Liége, Desoer,) 1850, in-12, 151 pp.

(Georges CLERMONT). U. C.

2151. Question (la) de la peine de mort résolue par l'expérience. Liége, De Thier et Lovinfosse, 1862, in-8°, 16 pp.

(Ch. DE THIER, juge au tribunal civil de Liége).

Tiré à part du journal *la Meuse*. U. C.

2152. Question (la) de la perpétuité et de l'inamovibilité des curés. Bruxelles, Decq, 1861, in-8°, 18 pp.

(VAN BELLE, chanoine).

2153. Quoi (à) doit-on s'attendre. (Liége, Dessain, 1857,) petit format, 30 pp.

. . . .

R

2154. *R.* (*le baron de*) (REIFFENBERG, voy. 218).
De quelques ouvrages contenant des prédictions, et en particulier, de la prophétie d'Orval, par—. Bruxelles, 1848, in-8°, 23 pp.

2155. *R****. (Louis WATTEAU, voy. 2113).
Blanqui devant les *Révélations historiques*, par—. Bruxelles, Verteneuil, 1859, in-8°, 282 pp.

2156. *R.... D.* (Laurent RENARD, voy. 145).
Quelques mots sur les expositions de tableaux en général et particulièrement sur celle que la société pour l'encouragement des beaux-arts vient de faire à Liége (du 9 mai au 21 juin 1840), par—. Liége, Jeunehomme, 1840, in-8°, 15 pp.
Tiré à part de la *Revue belge*. U. C.
— De l'expression dans les arts et particulièrement dans la musique, à propos du concert de Mme Pleyel,—. Liége, 1843, in-8°, 11 p.
Tiré à part de la *Tribune*.

2157. *R... S......* (René SPITAELS).
Une page des mystères de Grammont. Voy. le n° 1882.

2158. *Raad van bestuer* (*de*). (Victor DELECOURT, voy. 62).
De broederhand, etc., préface. Brussel, Kiessling, 1845, in-8°.

2159. *Rabonis.* (Auguste BARON, voy. 641).
Il a écrit dans l'annulaire agathopédique et saucial:
— Elogium cochonis in responsionem ad unam de quaestionibus propositis per societatem ΑΓΑΘΟΠΑΙΔΩΝ. 2 pp.

2160. *Rambler.* (A. Cralle, avocat à Liége).
Revue de diverses parties de la ville de Liége, à l'occasion des fêtes royales de 1860, par—. Liége, Dethier, 1860, in-18, 38 pp.
Tiré à part du journal la *Meuse.*

2161. Rapport fait à l'assemblée générale extraordinaire de la confrérie de la consolation, le 16 décembre 1830. Namur, 1830, in-4°.
(Le chanoine De Hauregard, voy. 1572).

2162. Rapports de la chambre de commerce de Liége, sur la question des droits différentiels. Liége, Desoer, 1844, in-8°, 107 p.
(Félix Capitaine, voy. 193). U. C.

2163. Rapport comprenant l'histoire de la société de chant de Verviers, depuis sa fondation, présenté par son administration. Verviers, Remacle, 1865, in-8°, 16 pp.
(Grégoire Henrotay, trésorier de la société). U. C.

2164. Rapport sur le défrichement de la Campine. Hasselt, Milis, 1843, in-8°.
(M. P. J. Willems).

2165. Rapports du jury belge de l'exposition universelle de Paris en 1855. Bruxelles, 1856, in-8°.
(Edouard Romberg, ancien directeur des beaux-arts au ministère de l'intérieur).

2166. Rapport sur le service vétérinaire et l'état sanitaire des animaux domestiques pendant l'année 1859. Bruxelles, Ve Parent, 1860, in-4°, 70 pp.
(Verheyen, inspecteur vétérinaire de l'armée belge).

2167. *Rapporteur de la loi de* 1845 (le). (Le prince de Chimay).
La vérité sur la situation militaire en Belgique, par—. Bruxelles, Decq, 1852, in-8°, 39 pp.

2168. Rapport sur les moyens propres à améliorer le régime alimentaire des ouvriers. Bruxelles, Stapleaux, 1852, in-8°.
(Félix Capitaine, voy. 193).

2169. Rapport sur l'organisation de l'enseignement industriel, adressé à M. le ministre de l'intérieur par la commission nommée par arrêté royal du 14 décembre 1851. Bruxelles, Hayez, 1852, in-8°.

(Auguste VISSCHERS, membre du conseil des mines).

2170. Rapport triennal sur la situation de l'instruction primaire en Belgique, années 1843, 1844, 1845 et sur l'exécution de la loi du 23 septembre 1842. Bruxelles, Devroye, 1847, 2 vol. in-8°.

(L. ALVIN, voy. 75).

Rapport comprenant l'administration des ministres Nothomb, Vandeweyer et de Theux.

2171. Ratione (de) meditandi. Gandavi, Vanderschelden, s. d. in-18.

(Le p. ROOTHAAN, général de l'ordre des jésuites).

2172. *Ravelin.* (François-Philippe-Joseph PIRON, capitaine du génie).

Lettres sur le camp retranché d'Anvers, le bas Escaut et la défense nationale. Réponse à M. Mangonneau par—. Bruxelles, Muquardt, 1863, in-8°, 72 pp. D. R.

2173. *Raymond Brucker.* (Michel RAYMOND).

Mensonge, par—. Bruxelles, 1837, in-12, 2 vol.

2174. *R. C.* (Renier CHALON, voy. 846).

La tour de Sainte-Waudru à Mons. Fac-simile du plan original, 6 feuilles in-plano et notice historique, par—. Bruxelles, Vandale, 1844, in-8°.

2175. *R. Ch.* (Renier CHALON, voy. 846).

Notizie peregrine di numismatica e d'archeologia, publicate per cura di P. Schweitzer. Decade seconda. Trieste, 1854, in-8°.

Tiré à part de la *Revue de la Numismatique belge.*

Biographie montoise. Gilles-Joseph-Charles de Fahnenberg, s. l. n. d. in-8°, 3 pp.

Tiré à part des *Mémoires de la Société des sciences, lettres et arts du Hainaut.*

— Rutger Velpius, imprimeur à Mons. s. l. n. d. in-8°, 4 pp.

Tiré à part du *Bulletin du bibliophile belge.*

2176. *R. de M.* (Rastoul de MONJOT).
Rubens rétablissant la paix entre l'Espagne et l'Angleterre, 1630. .Notice pour servir de légende au tableau de M. De Biefve. Bruxelles, Wahlen et Cie, 1848, in-8°, 16 pp.

2177. *R. Dr. M....* (l'abbé MEYNDERS, voy. 1816).
Almanach universel, avec un calendrier perpétuel à l'usage de toutes les classes de la société; contenant la manière ingénieuse de supputer le temps, avec toutes les explications désirables, par le—. Bruxelles, Verteneuil, 1859, in-18.

— Almanach des paroisses, ou annuaire liturgique pour l'année 1861. Guide indispensable de toutes les classes de la société, contenant, etc., etc. par—. Bruxelles, chez l'auteur, in-12, 72 pp.

— Le même pour 1862.

2178. *R.... de Schio* (REGHELLINI).
Esprit du dogme de la franche-maçonnerie; recherches sur son origine et celle de ses différents rites, compris celui du carbonarisme, par—. Bruxelles, Tarlier, 1825, in-8°.

2179. *Rechastelet (Adolphe).* Voy. Adolphe Rechastelet.

2180. Recherche (à la) d'un mari. Imité de l'anglais d'A. Smith. Liége, Desoer, 1860, 2 vol. in-16, de 223 et 215 pp.
(P. D. DANDELY et Mlle Mathilde DANDELY).
Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége.* U. C.

2181. Recherches historiques sur Gilles, seigneur de Chin, et le dragon. Bruxelles, P. J. Voglet, 1825, in-8°.
(Henri DELMOTTE, voy. 223).
Gilles de Chin, vainqueur, au XIIe siècle, d'un dragon tué par lui dans la ville ou plutôt le village de Wasmes, que ce monstre désolait depuis plusieurs années, est encore l'objet d'une foi robuste pour une foule d'habitants de Mons et du Hainaut; mais l'auteur de cette dissertation, que j'ai sous les yeux, réfute cette ancienne fable avec une sagacité parfaite. Du reste, en se couvrant du voile de l'anonyme, il ne prouve pas moins de prudence que de modestie; car son scepticisme pourrait bien lui valoir l'animadversion patriotique du bedeau de sa paroisse et des bonnes femmes de son quartier. Quoi qu'il en soit, après avoir lu ce mémoire remarquable tout à la fois par une marche très-méthodique, par des raisonne-

-ments bien suivis et par l'élégance du style, il est difficile de n'être pas convaincu que la tête du prétendu dragon n'est autre chose que la tête d'un crocodile du Nil.

« Cette tête, dit l'auteur, aura certainement été rapportée d'Égypte par un croisé, comme une curiosité des pays qu'il avait parcourus, peut-être, si l'on veut, par Gilles lui-même. Quant à l'opinion que c'est la tête du monstre tué à Wasmes, elle est inadmissible ; les crocodiles n'ont pas d'ailes, et je ne vois pas d'autre moyen de transporter un tel animal, des bords fangeux du fleuve des Pharaons, dans le modeste étang de Wasmes, que par la voie des ballons..... Mais Montgolfier n'existait pas au XII[e] siècle. » (De Stassart).

2182. Recherches sur l'origine de l'ancienne civilisation égyptienne. Namur, 1837, gr. in-8°.
(D. MARLIN, voy. 140).

2183. Recherches sur l'origine et sur les causes de l'instabilité des systèmes en médecine et sur les moyens propres à donner à l'art de guérir plus de certitude et de fixité. Gand, Hebbelynck, 1857, in-8°, 75 pp.
(Écrit par le comte de THIENNES. L'auteur est un médecin de Liége, nommé PHILIPS).

2184. Récits historiques pour la jeunesse. Liége, Dessain, 1856, in-8°, 408 pp.
(A. DES ESSARTS S[te] MARGUERITE, E. FERRAND, A. DUPIN, V. COLLIN). U. C.

2185. Recueil d'anciennes ordonnances, statuts et coutumes de Belgique, touchant l'administration de la justice. Liége, Dauvrain, (1829), 2 vol. in-8°.
(J. DAUVRAIN, avoué et imprimeur).
Recueil de très peu de valeur. U. C.

2186. Recueil des arrêtés, règlements et instructions concernant les prisons de Belgique, précédé d'une table chronologique et suivi d'une liste des auteurs qui ont écrit sur cette matière. Bruxelles, Société typ. 1840, in-8°, VI et 205 pp.
(Charles SOUDAIN DE NIEDERWERTH, voy. 64).

2187. Recueil de cantiques à l'usage des églises évangéliques belges. Bruxelles, Deltenre, 1856, in-12, 304 pp.
(G. PRADET, pasteur à Liége).

2188. Recueil des documents officiels concernant l'exposition universelle de Londres, et l'exposition des beaux-arts de Bruxelles, précédé d'une notice statistique sur les expositions en Belgique. Bruxelles, 1852, in-8°.

(Louis GONNE, voy. 338).

2189. Recueil de fables suivies d'explications morales, propres à former l'esprit et le cœur des enfants. Mons, Hoyois, 1816, in-12, 104 pp.

(Les explications sont de M. Théodore-Joseph DUBUISSON, né à Mons, le 21 juin 1760, décédé en la même ville, le 23 X^bre 1836).

2190. Recueil d'inscriptions et pièces de vers faites à l'occasion du voyage du premier consul dans le département de l'Escaut. Gand, an XI, in-8°, 66 pp.

(N. CORNÉLISSEN, voy. 787).

C'est dans ce recueil, devenu extrêmement rare, que se trouve l'inscription rapportée au n° 787.

2191. Recueil de mandements, lettres pastorales, instructions et autres documents, publiés par S. A. le prince Maurice de Broglie, évêque de Gand... précédé d'une notice sur la vie du prélat... Gand, Ve J. Poelman, 1843, in-4°.

(Chanoine H. F. BRACQ, aujourd'hui évêque de Gand).

2192. Recueil de motets notés en plain-chant, suivi de plusieurs morceaux pour le salut du St Sacrement et d'un choix de litanies, etc. Liége, Grandmont-Donders, 1841, in-18.

2me édition, 1859, in-18, 192 pp.

(Nicolas HENROTTE, voy. 373).

Cette dernière édition donne seule l'accompagnement d'orgue. U. C.

2193. Recueil de noels ou cantiques spirituels sur la naissance du Sauveur. Liége, Grandmont-Donders, (s. d.), in-18, VII, 79 pp. et 37 pp. de musique.

(Nicolas HENROTTE, voy. 373).

Il existe une seconde édition publiée également chez Grandmont. Quelques exemplaires portent la rubrique : *Verviers, Remacle.*

Une partie de ces hymnes populaires sont empruntés à un recueil semblable publié à Liége au commencement du XVIIIe siécle et souvent réimprimé. M. Henrotte a ajouté à son édition sept de nos meilleurs noels wallons. U. C.

2194. Recueil politique et administratif pour la province de Liége. Liége, Lebeau, 1829, in-12, 218 pp.

(Joseph LEBEAU, avocat, depuis ministre d'État, né à Huy, mort dans la même ville, le 19 mars 1865, en collaboration avec É. de SAUVAGE, alors avocat à Liége, aujourd'hui président de chambre à la cour de cassation).

Deuxième édition augmentée d'une introduction historique, des conventions diplomatiques, relatives à l'organisation du royaume, etc. Liége, C. Lebeau, 1829, in-12, XVI et 239 pp. U. C.

2195. Recueil des pronostics dangereux et mortels sur les différentes maladies de l'homme, précédé d'une explication des maladies et de quelques termes de médecine, à l'usage de MM. les curés et de tous ceux qui ont charge d'âmes dans l'administration des sacrements. Liége, Kersten, 1833, in-8°, 116 pp.

. . . .

2196. *Rédacteur en chef du bien-être social* (le). (Louis WATTEAU, voy. 2113).

Quatre ans à Cayenne. Notes de Fr. Attibert, déporté ; rédigées par—, précédées d'une introduction. Deuxième édition. Bruxelles, Verteneuil, 1859, in-8°, XXVII-132 pp.

2197. *Rédacteur en chef de la science sociale.* (L'abbé Léonard LEYNEN).

Les égarements de l'impiété moderne. Six lettres du—, au point de vue chrétien à M. A. Peyrat, ancien rédacteur de la *Presse*, auteur de l'histoire élémentaire et critique de Jésus. Bruxelles, Haenen, 1864, in-8°, 70 pp.

2198. *Rédacteurs de l'Harmonie* (les). (Xavier BOUGARD).
Le socialisme, par—. Liége, Noël, 1854, in-8°, 16 pp. U. C.

2199. *Rédacteurs du journal de l'enregistrement* (les).
Dictionnaire général des droits d'enregistrement, de timbre, de greffe, d'hypothèques, de successions, de mutations par décès, etc. en Belgique, par—. Bruxelles, 1834-1835, 2 vol. in-8°.

Code de l'enregistrement, du timbre, du greffe, des successions etc. etc. Bruxelles, 1839, in-8°.

2200. Réduction des griefs à leur plus simple expression. Mons, Lelong, (1830), in-12, 4 pp.
(P. L. CAMPION).

2201. Réflexions sur l'ouvrage de M. Vanderstraeten. Bruxelles, 1820, in-8°.
(DELEMER, aîné).
Cet ouvrage de M. Vanderstraeten est intitulé : De l'état actuel du royaume des Pays-Bas et des moyens de l'améliorer, voy. 723.

2202. Réflexions sur les impôts existants actuellement et sur les moyens de les remplacer par d'autres moins onéreux, ainsi que sur l'abolition des octrois, par l'introduction du système des assurances générales et commerciales. Gand, Hoste, 1855, in-8°, 63 pages.
(Attribué à l'avocat DEBAETS).

2203. Réflexions sur la question des Flandres. Gand, Hoste, 1847, in-8°, 23 pages.
(Henri 'T KINT DE NAEYER).

2204. Réforme (la) électorale en Belgique. Bruxelles, Decq, 1860, in-8°, 40 pages.
(ÉDOUARD DUCPÉTIAUX, voy. 37).

2205. Refus de sépulture. Liége, Collardin, 1841, in-8°, 10 pages.
(Laurent RENARD, voy. 145).

2206. Réfutation de l'opinion de M. Delneufcour, sur les projets de jonction du canal de Mons avec l'Escaut, ou par Ath ou par Antoing Mons, Hoyois, 1817, in-8°, 4 pages.
(LARIVIÈRE, ancien inspecteur-général des travaux publics).

2207. Règlement pour le jeu de la galoche. Mons, Hoyois. s. a. in-32, 8 pages non cotées.
(Henri DELMOTTE, voy. 223).
Ce règlement est un résumé, écrit en wallon, des règles du jeu de la galoche ou du bouchon.

2208. Règlement sur l'organisation des gardes-champêtres avec commentaire. Arlon, Bruck, (1839), in-12, 269 pages.
(G. F. PRAT, employé au gouvernement provincial du Luxembourg).

2209. Règlement provisoire sur le service des pontonniers. Texte. Bruxelles, Hayez, 1840, in-8°, 340 pages, avec un atlas de planches.
(Le capitaine Auguste Scevola GUILLAUMOT).

2210. Régulateur (le) du Hainaut. Mons, Hoyois-Derely, 1831, in-12, LXVIII et 156 pages.
(Alexandre CAREMELLE, ancien notaire à Mons).

2211. *Reider* (Paul). voy. Paul Reider.

2212. Réimpression (la). Étude sur cette question, considérée principalement au point de vue des intérêts belges et français. Bruxelles, Decq, 1851, grand in-18, 116 pages.
(Ch. HEN, homme de lettres, à Bruxelles).

2213. Reine (la). Tableau de sa vie et de sa mort. Bruxelles, Jamar, s. d. 1850, in-8°, 79 pages avec portraits.
(Alphonse RASTOUL DE MENGEOT).

2214. Relation des événements mémorables arrivés dans l'exploitation de houille de Beaujonc, près de Liége, le 28 février 1812, suivie du précis de ce qui s'est passé le 14 janvier précédent dans celle de Horlot, etc., etc. Liége, Latour, 1812, in-12, portrait.
(DE MICOUD-D'UMONS, préfet du département de l'Ourte). U. C.

2215. Relation des fêtes qui ont eu lieu à Gand à l'occasion de l'ouverture du chemin de fer. Octobre 1837. Gand, P. J. Van Ryckegem-Hovaere, 1837, in-8°, 55 pages.
(J. COOMANS.)

2216. Relation d'un voyage de Bruxelles à Vienne, Prague et Carlsbad, fait en 1828. Dédiée par l'auteur à S. A. Mme la duchesse de Beaufort, née comtesse de Stahrenberg, dame du palais de S. M. la reine des Pays-Bas, etc. Bruxelles, Remy, 1829, in-8°, 71 pages.

(J. J. DE CLOET, membre de la Société des Beaux-arts et de littérature de Gand, né à Bruges, le 4 mai 1794, mort à Freyr, en 1859).
Cette relation, tirée à petit nombre d'exemplaires destinés aux amis de l'auteur, est rare.

2217. Relation d'un voyage littéraire dans les Pays-Bas français et autrichiens, par Adam Anselme Berthod. Gand, Hebbelynck, 1838, in-8°.
(Publiée par A. Voisin, voy. 280).

2218. Remarques critiques sur l'histoire de Saint-Willibrord, archevêque des Frisons, par A. J. Binterim, traduit de l'allemand. Louvain, Van Linthout et Vandezande, 1831, in-8°.
(Traduit par l'abbé De Ram, voy. 2131).

2219. Remarques sur quelques tableaux historiques et sur les circonstances qui ont amené la destruction des uns et le déplacement des autres. (Bruxelles, Mertens), in-8°, 26 pages.
(C. J. Nieuwenhuys).

2220. Remplacement (du) militaire à propos de quelques actes du département de la guerre, mars 1843. Bruxelles, tous les libraires, 1843, in-8°, 78 pages.

. . . .

2221. *René de Pont-Jest.* (Delmas, littérateur français).
La jeunesse d'un gentilhomme. Souvenir de quatre années aux Indes et en Chine. Bruxelles, Méline, 1860, in-12, 3 vol.

2222. Réorganisation de la marine nationale en Belgique. Bruxelles, Lebègue, 1861, in-32, 77 pages.
(Alexis Henri Brialmont, voy. 1849).

2223. Répertoire méthodique des instructions relatives à la tenue des registres de population. Liége, Ledoux, 1861, in-8°, 14 pages.
(E. Jamme, commissaire de l'arrondissement de Liége). U. C.

2224. Répertoire de l'orateur, contenant 250 discours, etc., sur un grand nombre de sujets divers, à l'usage des personnes appelées à parler en public. Liége, Spee-Zelis (Bossy), 1860, in-18, 247 pages.
(L'abbé O. J. Thimister). U. C.

2225. Réponse à M. Edmond About, à propos de sa nouvelle carte d'Europe. Bruxelles, Rosez, 1860, in-12, 12 pages.

. . . .

2226. Réponse aux évêques. Le pouvoir temporel des papes. Troisième édition, augmentée de la lettre de Napoléon III au pape et de la lettre de Louis-Napoléon Bonaparte à Edgar Ney. Bruxelles, Van Meenen, 1860, in-12, 73 pages.
(Serge Souschkoff, russe).
La première édition a paru en 1859, 85 pages.

2227. Réponse à M. Ch. de Montalembert sur les affaires de Rome. Bruxelles, Samuel, 1856, in-12, 53 pages.
(Madier de Montjeot, Français réfugié).

2228. Réponse à Napoléon III. César apprécié à sa juste valeur. Liége, Gnusé, 1865, in-8°, 16 pages.
(Eugène Hackin). U. C.

2229. Réponse à M. De Potter sur l'union des catholiques et des libéraux, deuxième édition augmentée d'une réfutation des notes de M. De Potter. Gand, Mestre, juillet 1829, in-8°, 31 pages.
(Charles Durand), voy. 131.

2230. Réponse à un infâme pamphlet écrit par un Bruxellois, peint par lui-même.

Épig. : L'arme de la calomnie salit la main de celui qui la touche ; mais elle n'atteint pas toujours la personne contre laquelle elle est dirigée.

Bruxelles, chez les principaux libraires, impr. de Leemans, 1863, in-8°, 13 pages.
(Eugène Barattin).

2231. Réponse du roi de Prusse aux États provinciaux. Revue nationale, XIV.
(Ad. Borgnet, voy. 6).

2232. Réponse à quelques objections concernant la concession du canal de Mons à la Sambre. Mons, Piérart, 1845, in-8°, 19 pages.
(Valentin Vander Elst).

2233. *Représentant belge* (un)
M. de Montalembert et la Belgique. Lettre d' — à un membre de l'assemblée législative. Bruxelles, Decq, 1850, in-8°, 17 pages.

2234. Répression (de la) du duel. Gand, 1836, in-8°.
(Joseph Coomans).

2235. *Républicain* (un). (le vicomte P. de Jouvencel, réfugié français).
Testament d' —. Bruxelles, Samuel, 1853, in-32, 153 pages.

2236. *Républicain français* (un). (Madier de Montjeot, réfugié français).
La révolution française de 1848. Lettre à M. Gérard sur son article intitulé : Des causes du rétablissement de l'empire français.
Tiré à part de la *Revue trimestrielle.*

2237 République (la) dans le ménage. Imité de l'espagnol de Rubi. Liége, Desoer, 1860, in-16, 98 pages.
(Mademoiselle Mathilde Dandely).
Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

2238. Requête présentée par les grandes-dames et supérieures des deux Béguinages à MM. les président et membres du conseil communal de Gand. Gand, Vanderschelden, 1862, in-8°, IX, 70 pages.
(L'abbé Coomans, vicaire du petit béguinage à Gand. La partie juridique est de MM. Depaepe et Bay, avocats à Gand).

2239. Résultat (du) des élections du 8 juin (1847). Extrait du *journal historique et littéraire*, n° de juillet 1847. Liége, Spée, 1847, in-8°, 8 pages.
(Pierre Kersten rédacteur du *Journal historique et littéraire*). U. C.

2240. Résumé analytique des règlements de police en vigueur dans la ville de Liége, fait à l'usage des nouveaux agents de police chargés du service de la voierie. Liége, 1852, in-8°, 30 pages.
(Hyacinthe Kirsch, commissaire en chef de police, à Liége). U. C.

2241. Résumé de la défense de la langue flamande contre la restauration du néerlandais. Bruxelles, Rampelbergh, 1843, in-12, 36 pages.
(Attribué à l'abbé de Foere, voy. 867).

2242. Résumé d'études sur les principes généraux de la fortification des grands pivots stratégiques. Application à la place d'Anvers. Bruxelles, Guyot et Stapleaux, 1856, in-8°, 55 pages et une planche.
(A. Brialmont, voy. 1849).
Extrait du *Journal de l'armée*.

2243. Résumé de l'histoire de Charleroy. Mons, Hoyois, 1850, in-8°.
(Emm. Hoyois, ancien imprimeur, à Mons).

2244. Résumé de l'histoire de la littérature française, depuis son origine jusqu'à nos jours. Bruxelles, Galand et Lejeune, 1826, in-18, 417 pages.
(A. Baron, voy. 641).

2245. Résumé des préceptes de rhétorique, à l'usage des établissements où les jeunes gens se préparent à l'examen d'élève universitaire. Louvain, Fonteyn, 1852, in-8°, 40 pages.
(Van Hemel, vicaire-général, à Malines).

2246. Résumé du rapport de M. l'ingénieur en chef Desart sur le chemin de fer de Tournai à Jurbise, accompagné de notes. Ath, Themon-Dessy, 1844, in-8°.
(Schollaert capitaine du génie.)

2247. *Retchezken*. (Léon Jouret, Léon Gauchez, Édouard Wacken).
Sous ce pseudonyme, ces auteurs ont écrit des facéties académiques dans la *Revue de Belgique*.
Ce pseudonyme est composé de la dernière syllabe du nom des auteurs.

2248. Révélation (la) véritable, c'est l'enseignement que Dieu fait aux hommes. Thèse nouvelle, première partie. Bruxelles, Rosez, 1857, in-18, 16 pages.
. . . .

2249. Revenu de deux millions pour l'État, par une répartition plus équitable de l'impôt-patente. Liége, Redouté, 1847, in-8°, 16 pages.
(A. Godin).

2250. Rêves et caprices poétiques. Bruxelles, Bogaert, 1855, in-8°, 430 pages.

(Gustave BOGAERT).

2251. Révision de la carte de l'Europe. Ouvrage saisi à Paris par la censure. Bruxelles, Rosez, 1854, in-12, 31 pp.

(Charles FLOR, journaliste, rédacteur de la *Gazette belge.*)

2252. Révolution belge, 1830.

Épigr.: La mitraille a brisé l'orange
Sur l'arbre de la liberté.

Bruxelles, Remy, 1831, in-32, 139 pp. avec 2 planches de gravures.

(MACKINTOSCH).

Une seconde édition a paru en 1846, avec le nom de l'auteur.

2253. Révolutions de Liége sous Louis de Bourbon. Bruxelles, Hayez, 1831, in-8°, 184 pp.

(DE GERLACHE, voy. 79).

2254. Revue de la dernière session des États provinciaux de Prusse (1843). Revue nationale, IX.

(Ad. BORGNET, voy. 6).

2255. Revue explicative des principes fondamentaux et des beautés de la langue néerlandaise. Bruxelles, 1827, 2 vol. in-8°.

(D. SNATICH).

2256. Revue politique de l'Europe en 1825. 4me édition. Bruxelles, Wahlen, 1825, in 8°, 57 pp.

(Xavier D'HERBIGNY, voy. 180).

D'Herbigny était un publiciste français que le gouvernement des Pays-Bas s'attacha. Il lui faisait une pension de 4000 florins pour correspondre avec le département des affaires étrangères et l'éclairer sur des questions d'intérêt public. M. D'Herbigny lui témoigna une inaltérable fidélité, chose assez rare pour qu'on en prenne note. (De Reiffenberg).

2257. Revue théâtrale. Le Trouvère, Martha, le troisième larron, les Artistes. (Liége, Dethier et Lovinfosse), 1859, in-12, 18 pp.

(LOVINFOSSE, imprimeur).

Tiré à part du journal *la Meuse*. U. C.

2258. *R. G.* (L'abbé J. DE GROUTARS, professeur au petit séminaire de St.-Trond).

Le village de Jupille, notice historique, par —. Liége, Demarteau, 1858, in-8°, 73 pp.

Tiré à part de la *Gazette de Liége*. U. C.

2259. Rivaux (les). Imité de l'anglais. Liége, Desoer, 1861, 3 vol. in-16, de 240, 231 et 248 pp.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

2260. *Robbert Van Halmale.* (J. Jakob DELAET).

Gedachten door Félix Bogaerts, uit het fransch vertaeld, door —. Antwerpen, J. Jacobs, 1837, in-18.

2261. *Robin Verteuse.* (Ernest BOUVIER-PARVILLIER, avocat à Bruxelles).

De la proposition de M. Haeck, dans ses rapports avec le néo-libéralisme et les associations libérales, par —. Bruxelles, Decq, 1858, in-8°, 26 pp.

Ce pseudonyme est un anagramme.

2262. Roi (au) sur les opérations de l'armée de la Meuse, depuis la reprise des hostilités jusqu'à sa dislocation, par le général de division Daine, commandant en chef de cette armée. Liége, Jeunehomme, frères, (1833?) in-4°. 78 pp.

(Cette brochure est en grande partie l'œuvre de M. le lieutenant général CAPIAUMONT, alors capitaine aide-camp). U. C.

2263. Roi, royaume, capitale, palais.

Épigr. : Faites et allez.

Avec un plan d'emplacement d'un palais des rois belges. Bruxelles, Labroue et Mertens, 1860, in-8°, 31 pp.

(MEEUS-VANDERMAELEN).

2264. Roland de Lattre, drame historique en un acte et en vers, mêlé de chant. Mons, Hoyois, 1851, in-8°, 76 pp.

(Ad. MATHIEU, voy. 17).

Ce drame a été réimprimé plusieurs fois avec le nom de l'auteur.

2265. Roma et la famiglia. Ginevra (Milan), 1862, in-18, 109 pp. (Charles POTVIN).

2266. Rome païenne. Bruxelles, (Méline), 1838, in-18, 36 pp. (Napoléon ROUSSEL).

2267. *Rondeaux* (*Auguste*). Voy. Auguste Rondeaux.

2268. Ropyeurs (lés) dé Mons, ou lés pétotes dé dix-huit-cint quarante-chincq. Mons, imprimerie de Fr. Levert, 1848, in-8°, 36 pp.

(Pierre MOUTRIEUX, aujourd'hui professeur au collége des jésuites, à Mons).

2269. *Roseau* (*Louis*). Voy. Louis Roseau.

2270. *Roucher* (*Frans*). Voy. Frans Roucher.

2271. *Rousselet.* (Théodore JOURET, professeur de chimie à l'école militaire).

Il a écrit dans l'annulaire agathopédique et saucial : « Notes et documents, trouvés dans un dossier étiqueté, bureau des platitudes et des éphémorroïdes. 4 pp.

— Thèses, synthèses, prosthèses, hypothèses, antithèses, et parenthèses de philosophie géométrique, astronomique, chimique et thérapeutique. Quelle est, selon vous, l'origine et la destination des comètes ? Partagez-vous l'opinion du savant théologien Deram qui regarde ces astres comme une conséquence immédiate du péché d'Adam. — Partagez-vous l'opinion du docteur Servais qui prétend que le mal vénérien n'est qu'une oxidation ? Justifiez votre opinion par des exemples et donnez-y quelques développements. 6 pp.

2272. Royauté (la) belge. Poëme. — Hommage à S. M. Léopold I à l'occasion du 25me anniversaire de son règne, en vers. Bruxelles, Labroue et Cie, 1856, in-8°, 16 pp.

(CORDIER, de Lille, professeur de langue française et de littérature à Bruxelles).

2273. *R. P*** ignorantin* (le). (Louis De Potter, voy. 555).

Saint-Napoléon au paradis et en exil, poëme avec des notes, suivi d'une épitre au diable, par—, et membre correspondant de l'académie des bonnes lettres. Paris, (Bruxelles), chez les principaux libraires, 1824, in-12, sur papier vélin, avec une lithogr.

Deuxième édition. Bruxelles, 1827, in-18.

Ce badinage fut saisi à la demande des dévots. La seconde édition fut publiée et vendue séparément. Nous avons cité au nº 1107 une édition dont le titre est un peu différent.

2274. *Rufin du belœil.*

Un bout d'histoire, par—. Patriotes, garde à vous ! Bruxelles, Parys, 1846, in-12, 45 pp.

2275. Ruine des maisonsde jeux ; le hazard complètement anéanti par le calcul, principe général à la portée de toutes les bourses pour gagner infailliblement par toutes les chances de la roulette et du trente et quarante, avec l'explication des jeux et la combinaison des chances. Liége, Bossy, 1865, in-12, 24 pp.

(T. J. Derichon, comptable à Liége).

Voici encore une des innombrables recettes pour faire sauter les banques de jeu. Une chose singulière, c'est le désintéressement de ces heureux mortels qui sont parvenus à trouver de tels secrets. Pas un seul n'a daigné s'enrichir en faisant usage de ces recettes merveilleuses. Dire cependant qu'il n'en coûte que 2 ou 3 fr., selon l'épaisseur du volume, pour devenir un Monte-Christo, c'est vraiment pour rien.

Si l'auteur a cherché à se rendre favorable Plutus, le dieu des richesses, il a dû se rendre coupable, à son insu peut-être, d'une impolitesse impardonnable envers Apollon, témoin cette épigraphe, qui orne son livre, et que ce dieu charmant lui a inspiré sans aucun doute par esprit de vengeance :

« Tout ce qui arrive qui n'était pas prévu,
« Faute de connaissances qu'on n'acquière qu'après,
« Est appelé hazard, qui ensuite n'existe plus,
« Aussitôt que la science a découvert le secret. !

2276. *Russe* (un). (Le prince Pierre Dolgoroukow).

La vérité sur le procès du prince Pierre Dolgoroukow, par—. Londres, Smith, (Bruxelles, Lacroix), 1862, in-32, 143 pp.

S

2277. *S......* (*M*[r]). (Somers).
Épître aux hommes de lettres de Belgique, relativement à la décision du 18 août 1839, prise par la commission nommée parmi la société pour le progrès de la langue et de la littérature flamande, par— avocat, auteur de plusieurs ouvrages grammaticaux et d'une dissertation critique sur trois points de la grammaire, etc. Anvers, Janssens, 1839, in-8°, 68 pp.

2278. *S.* (*la baronne de*). (De Stassart).
Ancillon. Du juste milieu, ou du rapprochement des extrêmes dans les opinions. Traduit de l'allemand par Madame—. Bruxelles, Hauman, 1839, in-12.

2279. *S.* (Spinnael, avocat à Bruxelles).
Dédale (notre) catholique et libéral. Pour résoudre la difficulté, il faut poser la question. Bruxelles, Michel, 1842, in-8°, 14 pp.

2280. *S....* (Jules Simon, voy. 99).
Coup d'œil sur l'avenir, par un ancien membre du parlement de Francfort. Bruxelles, Demortier, 1851, in-8°, 62 pp.

2281. *S.* (Sebastiani, à Paris).
Lettre sur l'exposition universelle des Beaux-Arts de Paris. École italienne. Bruxelles, Labroue, 1856, in-8°, 15 pp.
(Extrait de la *Revue universelle des Arts*).

2282. *Sabith* (L.-N.). (Alexis Eenens, à cette époque colonel, aujourd'hui général major commandant une brigade d'artillerie).

La loi d'amour, ou lettre du troupier Colin à Messieurs les membres de la chambre des représentants, sur la position des officiers dans l'armée belge ; par— homme de lettres. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1847, in-8°, 58 pp.

C'est la critique de la loi de 1836, sur la position des officiers, loi appelée aussi dans l'armée *loi Évain* ou *loi d'amour*. Cette brochure fait ressortir de la manière la plus éclatante les vices de cette loi, vices tellement grands que je m'étonne qu'aucun ministre de la guerre n'ait pris jusqu'ici l'initiative d'une réforme.

2283. Saemenspraek over de colportage der H. Schriftuer. Gand, in-12.

(A. Goedkoop, ministre protestant à Gand).

2284. *Saint-Esprit* (le très). (Jean-Baptiste Marcellin Bory de Saint-Vincent, colonel d'état-major, né à Agen (France), en 1780, mort le 22 décembre 1846).

Samuel, ou le livre du Seigneur. — Traduction d'un manuscrit de la bibliothèque ci-devant impériale. Histoire authentique de l'empereur Apollyon (Napoléon) et du roi Behemont (Louis XVIII) par—. Liége, Collardin, et Paris, frères Michau (Michaud), 1816, in-18, LVI et 232 pp.

Mosaïque assez ingénieuse et furieusement méchante de quantité de textes des écritures accommodés aux besoins de la chose. Elle est dédiée à Chateaubriand par une épître signée q. s. m. d. v. (qui se moque de vous) conseiller aulique. Trois mauvaises gravures indiquent à ceux dont la pénétration a besoin de cet avertissement, que ce livre roule en réalité sur les événements contemporains, puisqu'on y voit Napoléon et Sa Majesté très-chrétienne le roi de France et de Navarre.

Le colonel Bory-de-Saint-Vincent, porté sur la liste des 38, comme un des rédacteurs du Nain-Jaune, s'était réfugié, avec la plupart de ses compagnons d'exil, à Bruxelles, où le gouvernement leur accordait une protection généreuse. Ardent, plein d'esprit, d'une incroyable activité, travaillant avec une prodigieuse facilité, mais pas toujours avec une scrupuleuse exactitude, il s'occupait à la fois d'histoire naturelle, de littérature et de politique. En 1819, il fonda avec MM. Drapiez et Van Mons les *Annales générales des sciences physiques*, dans lesquelles il inséra, entre autres, une description des carrières de Saint-Pierre (à Maestricht),

où il prétendait avoir lu des *inscriptions phéniciennes* et *gauloises* qui n'y ont jamais existé et qu'il n'aurait pas su lire. Il faisait en même temps dans le *Journal des Pays-Bas,* imprimé par M. Weissenbruck, des articles sur les spectacles de Bruxelles, signés H. Les articles de M. Bory avaient pour but principal d'exalter, dans l'occasion, le talent d'une artiste tragique très-médiocre, au *demeurant la meilleure fille du monde*, et qui partageait son tripot, dans un méchant cabaret situé alors place Sainte-Gudule, au coin de la rue des paroissiens. C'est dans ce bouge qu'Arnault lut devant moi ses *Prétoriens.* Le colonel, alors fort gueux, mais résigné en véritable philosophe, n'avait rien perdu de sa verve, de sa gaieté, ni même, s'il faut le dire, de son caractère gascon. En ce temps-là il s'était brouillé avec un officier supérieur français et ne sortait jamais qu'armé d'un bâton à deux bouts, afin de l'assommer s'il le rencontrait. L'autre, de son côté, avait juré de lui passer au travers du corps sa glorieuse épée. Or, ces deux foudres de guerre ne pouvaient mettre le nez à l'air sans se coudoyer dans la rue, mais ils faisaient semblant de ne se point voir, et passaient tranquillement leur chemin, sans rabattre toutefois de leur air de matamore et de leurs terribles menaces. Bory, né plutôt pour l'épigramme que pour l'histoire naturelle, en voulait mortellement aux Bourbons qui en auraient eu bon marché avec un peu de condescendance et d'adresse. Il publia en 1816 le petit volume que nous citons. On a lieu d'être surpris qu'un colonel de l'empire ait été si bien au courant de la bible. (De Reiffenberg, bull. du bibl. belge, T. 4, p. 419.)

Le savant rabbin désigné par les initiales S. L, à la page XXXVIII, est M. S. Levenbach, qui, en 1816, rédigeait à Liége, avec Ch. de Ceulleneer, le *Mercure du royaume des Pays-Bas* . U. C.

Bory de Saint-Vincent était associé de l'Académie royale de Belgique depuis le 4 février 1829 ; voy. l'indication de ses ouvrages dans l'*Annuaire de l'académie royale*, 1848.

2285. Saint-Géran, ou la nouvelle langue française, anecdote récente, suivie de l'itinéraire de Lutèce au Mont-Valérien, petite parodie d'un grand voyage. Bruxelles, 1812, in-18.
(CADET-GASSICOURT).

2286. Saint-Gerlac (vers 1170), s. l. n. d. in-8°, 8 pages.
(Chanoine DERAM, voy. 2131).
Extrait de la *Revue catholique.*

2287. *Sainte-Hélène* (Ch. de). (Jules PETY DE THOZÉE.)
Souvenirs de voyages dans le pays rhénan, par —. Liége, Desoer, 1849, 3 vol. in-12.

De Paris à Meaux, par—. Liége, Carmanne, 1853, in-8°, 40 pages.

Tiré à part du *Bulletin de la Société scientifique et littéraire du Limbourg.*

Courte notice sur Notre-Dame de Walcourt, par —. Namur, Wesmael, 1854, in-8°, 27 pages et une planche.

Tiré à part des *Annales de la Société archéologique de Namur.*

2288. *Salinier de Bouvignes* (un) (Raboeuf).

Le Grelot, par —. Namur, Martin, an xi (1803), in-8°.

2289. Salon de 1842. — Une guêpe exilée. Revue complète et analyse de tous les tableaux de l'exposition. Bruxelles, chez l'éditeur, 1842, in-18, 122 pages.

(Eugéne Landoy, journaliste, aujourd'hui rédacteur en chef du *journal de Gand, voy.* 261).

Cette revue du salon parut en deux livraisons; la première est seule anonyme.

2290. Salle de spectacle de Mons, inaugurée le mercredi 18 octobre 1843. Manuel de l'amateur. Mons, Piérart (1843), in-32, 52 pages.

(Ad. Mathieu, voy. 17).

2291. *Salsinats* (W. de) (*Stanislas* Werbrouck).

La fin du monde. Comme quoi il est prouvé que ce n'est pas le 13 juin, mais bien le 14 août, que le monde finira, par —, membre correspondant de l'institut des Beaux-arts de Saint-Pétersbourg, du grand cabinet d'histoire naturelle de Pondichéry, membre honoraire de l'académie de Berlin.

Épigr. : Le temps viendra où tout ce qui est ne sera plus.

Bruxelles, Tarride, 1857, in-16, 63 pages.

2292. Sardaigne (de la) ou États Sardes, à propos de la convention établissant la réciprocité des droits de navigation sur le pied des navires nationaux, dans les ports de Sardaigne et de Belgique. Anvers, Dewever, 1839, in-8°, 71 pages.

(Auguste Morel).

2293. Sartange, anecdote du temps des croisades. Liége, Teichmann, 1818, in-8°, 30 pages.

(Herman Jean, baron de Trappé de Lozange, né à Liége, vers

l'année 1762, mort le 4 septembre 1832, à sa campagne de La Plante, près de Namur).

M. de Trappé était un original fini. On trouve dans la *Biographie luxembourgeoise* du docteur Neyen, t. 2, p. 171, des détails très-intéressants sur ce personnage misanthrope, et l'indication de ses œuvres. Nous nous permettrons d'ajouter à cette notice quelques détails qui, croyons-nous, ne sont pas connus. De Trappé, ne voulant pas laisser périr son nom, se maria et eut deux enfants. La perte qu'il fit du premier le rendit excessivement craintif pour les jours de celui qui lui restait et qui était un garçon. Il entoura ce jeune enfant de tous les soins possibles et prit des précautions inouies pour écarter de lui les maladies. Mais hélas! un jour que l'enfant jouait dans sa chambre, la corniche d'une de ces immenses armoires, comme on en faisait alors, se détacha et vint en tombant heurter la tête du petit malheureux qui mourut des suites de sa blessure. Cet évènement fatal augmenta encore la misanthropie, déjà excessive de l'infortuné père. Il quitta le château de Lozange où s'était passé ce cruel évènement, ne voulut à aucun prix revoir sa femme et se retira à La Plante, près de Namur, où il vécut encore une vingtaine d'années, complètement ignoré et inaperçu. Sa campagne était séparée d'un parc qu'il avait par un chemin public. Afin de n'être vu de personne et de n'avoir plus à subir la vue de ses semblables, il fit creuser une espèce de tunnel sous ce chemin, et c'est par là qu'il se rendait à ce parc, but ordinaire de ses promenades.

2294. Sartonière (la) et la rue Sarton. (Liége, 1860,) in-8°, 6 pages.

(J. Ponson, v. n° 640).

Tiré à part de *la Meuse*. U. C.

2295. Satire littéraire contre MM. Kirsch, Ramoux, Fourdrin, Morren, Lagarde, etc. Liége, Denoel, 1845, in-8°, 8 pages.

(Eugène Borguet, voy. 763).

2296. *Satirin* (E). (Sirtaine, avocat à Verviers).

Études sur la peinture, à propos de l'exposition belge à Londres, par —. Bruxelles, Muquardt, 1863, in-8°, 50 pages.

2297. *Savant* (un). (Joseph Dejaer).

Dernier chapitre de tout livre scientifique, ou de la certitude des connaissances humaines, par — qui ne sait absolument qu'une chose, c'est qu'il ne sait rien. Liége, Noël, 1855, in-8°, 72 pages.

2298. Scapins (les) et les Gérontes politiques, ou les calomniateurs et leurs dupes. Bruxelles, Verteneuil, 1851, 4 pages.
(J. Rouchet).

2299. Scénologie de Liége, ou lettre sur les théâtres et leurs modifications, depuis la fin du moyen âge jusqu'à nos jours, notamment en ce qui concerne la ville de Liége, sous le rapport de l'art musical et du théâtre. Liége, Redouté, 1844, in-12, 280 pages.
(Frédéric Rouveroy).
Ouvrage devenu assez rare, l'auteur ayant retiré les exemplaires mis dans le commerce. La plupart des renseignements que donne Rouveroy sur la musique et le théâtre à Liége, au XVIII[e] siècle, ont été empruntés à un travail inédit de H. Hamal, dernier maître de musique de la cathédrale de St-Lambert, intitulé : Annales des progrès du théâtre, de l'art musical et de la composition dans l'ancienne principauté de Liége, depuis l'année 1738 jusqu'à présent (1806), in-4° de 118 pages. U. C.

2300. Schatten (dertig) van betrouwen op God. Uyt het fransch naer het italiaensch vertaeld. Gent, J. Rousseau, 1840, in-18.
(Traduit par J.-B. Denève).

2301. *Schedo-Ferroti* (D. K.) (baron de Fircks, ingénieur russe, conseiller d'État de S. M. l'Empereur de Russie, rédacteur de l'*Écho de la presse russe*, habitant la Belgique depuis trois ans).
La question polonaise au point de vue de la politique de la Russie et de l'Europe, par —. Bruxelles, Schnée, 1863, in-8°, 130 pages.
— Lettre d'un patriote polonais au gouvernement national de la Pologne, avec une préface et quelques notes explicatives, par —. Bruxelles, Schnée, 1863, in-8°, 96 pages.
— Études sur l'avenir de la Russie. Huitième étude : *Que fera-t-on de la Pologne?* par —. 2[e] édition. Bruxelles, Schnée, 1864, in-18, 311 pages.

2302. *Scherpschieter* (Luppe). V. Luppe Scherpschieter.

2303. Schets eener theorie der schoone teekenende konsten, Gend, in-12.
(F. Spyers).

2304. *Schildenvriend.* (Joseph DOMUS, avocat à Anvers).
Marie de Bourgogne, comtesse flamande, drame en douze tableaux, par —. Anvers, Max. Kornieker, 1864, in-12, 600 pages.

— Volksalmanak voor 1865, uitgegeven door de klauwaerts-vereeniging te Brugge. Bruges, Gaillard.

2305. *Schilderman* (Joseph). V. Joseph Schilderman.

2306. School voor kunsten en ambachten te Gend. Antwoorden op de vragen over de werktuigkunde. Gend, Annoot, 1840, in-18.
(E. JACQUEMYNS, membre de la chambre des représentants).

2307. Scrinium poeticum latino-gallicum. Turnhout, Brepols, 1806, in-8°, 300 pages.
(N. LAMBILOT).

2308. Scriptorum latinorum collectio, cum notis. Bruxelles, Tencé, 1829, 9 vol. in-18.
(Auguste BARON, voy. 641).

Cette collection se compose des auteurs suivants : Virgile, 2 vol: Phèdre, et autres fabulistes, 1 vol ; Cornélius Nepos, 1 vol ; Ovide et Cicéron composent le reste.

2309. *Schryver van de werkdadige landbouw-konst der Vlamingen* (den). (D'AELBROECK, membre du conseil de la ville de Gand).
Waarheid-zoekende redeneringen over den twist, opzigtelyk den vryen graau-handel in het koningryk der Nederlanden, tusschen eenen grond-eigenaar, eenen boer en eenen koopman in vreemde granen, door —. Gend, Snoeck-Ducaju, 1824, in-8°, 55 pages.

2310. *Sebas* et *Sebaste Norab.* (Auguste BARON, voy 641).
Il a écrit dans l'Annulaire agathopédique et saucial.
Commentaire sur la chanson au clair de la lune.

« Ce charmant article a été réimprimé dans le n° 167, 16 juillet 1850, du *Journal de Liége.* Cette réimpression, enlarged and improved, comme disent les Anglais, est dédiée à son ami Alfred Nicolas (le président Grandgagnage), et il l'a intitulée : *Noctes pevillianæ,* du nom d'une petite loca-

lité, Péville, à une demi-lieue de Liége, non loin de l'ancienne Chartreuse, où il va planter sa tente pendant la belle saison. » (Quérard).

Sous ce pseudonyme, Baron a écrit aussi plusieurs articles littéraires dans le *Journal de Liége*, en 1850.

— L'abbé Cotin. Lettre à M. Scheler, directeur du Bulletin du bibliophile belge. (Bruxelles, Devroye), in-8°, 7 pages.

Tiré à part à 25 exemplaires du *Bulletin du bibliophile belge*.

2311. *Seltenhäher*. (Gérard, voy. 1571).

La fin du monde, par le docteur —, traduit de l'allemand. Bruxelles, tous les libraires, 1853, in-12, 35 pages.

2312. *Séminariste* (un).

Réponse d'— à ces Messieurs, au sujet du collége philosophique.

Épigraphe : Puisque l'âne s'obstine à marcher à reculons, il faut bien se résoudre à le brider par la queue.
(Montaigne).

Bruxelles, Galand, Lejeune, 1826, in-8°, 48 pages, gravures.

2313. Sens (les), poëme en cinq chants, suivi de poésies fugitives. Bruxelles, Remy, 1822, in-18.
(Du Rozoir).

2314. *Sept du journal la Commune* (un des). (Mourlon-Gendebien, ancien officier).

L'anti-Keller. Plus de chemin de fer souterrain! Quelques mots sur les travaux projetés au moyen du futur emprunt, par —. Bruxelles, Vandereuw, 1865, in-8°, 23 pages.

2315. Septembre 1834, chants. Bruxelles, 1834, in-8°.
(Malek de Werthenfeld).

2316. Septembre et juillet, ou le triomphe de la liberté. Anvers, Manceaux, 1857, in-8°, 20 pages.
(Mangez, avocat).

2317. Serment (le) du jeu de paume, 20 juin 1789. — Poëme démocratique, dédié aux habitants du canton d'Uccle. Bruxelles, Slingeneyer, 1846, in-32, 30 pages.

. . . .

2318. Sieger de Gullechem, docteur en théologie de l'université de Paris, au XIIIe siècle. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1855, in-8°, 8 pages.
(Charles CARTON, voy. 358 et 1748).

2319. Siéges de Mons, en 1709 et en 1746. Mons, Hoyois, s. a., in-8°.
— Siége de Mons, en 1691. s. l. n. a., in-8°, 12 pages.
(Publiés par H. ROUSSELLE).

2320. Siége d'Ostende, 1601-1604, revue nationale, XVII.
(Th. JUSTE, voy. 134).

2321. Silius Italicus, XVe chant de la seconde guerre punique. Traduit en vers français avec le texte en regard, etc. Liége, Oudart, 1842, in-8°.
(J.-G. MODAVE).

2322. Simon Stevin et M. Dumortier. (voy. DUFAN).

2323. *Simplinet* (*Ignorantin*). Voy. Ignorantin Simplinet.

2324. Sint-Peeters (de) penning, door Mgr. de Segur. Naer het fransch. Gend, Vanderschelden, s. d., in-16.
(Charles DE GRAEF).

2325. Sires (les) d'Audenarde, pendant le XIVe et le XVe siècle. Bruxelles, Devroye, 1861, in-8°, 26 pages.
(Le père PRUVOST, à Bruxelles).
Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie*.

2326. Situation des catholiques en Belgique. Franc-maçonnerie. — Mission de Tilff. — Événements de Liége et de Verviers. Liége, Kersten, mai 1838, in-18, 33 pages.
(Pierre KERSTEN).
Tiré à part du *Journal historique et littéraire*.

2327. Situation financière de la ville de Liége en 1806 (comparée à celle de 1858). Liége, Desoer, 1858, in-8°, 14 pages.
(L.-A. NIHON, avocat).
Tiré à part du *Journal de Liége*. U. C.

2328. *S. J. G.* (Gentis, ancien huissier à Bruxelles). Une doctrine, ou le chaos remplacera l'ordre, etc., voy. 612.

2329. *Sn*..... (d^r J. R.) (Sniedders, docteur en médecine). Jaerboekje van de stad en het arrondissement Turnhout. Bevattende gedichten door —. Turnhout, Brepols en Dierckx, 1848 à 1851, in-18, 120 pages.

2330. *Socialiste phalanstérien* (un). (Auguste-Hubert de Formanoir de la Cazerie, capitaine d'artillerie, né le 23 octobre 1820).

Études sur le socialisme. — Réponse à M. le professeur Thonissen. Louvain, Jorand-Dusart, 1850, in-12, 15 pages.

2331. Sociétés (des) anonymes en Belgique, ou réponse au discours de rentrée de M. le procureur-général de la cour d'appel de Bruxelles, (15 octobre 1840) et réfutation de l'arrêt de la même cour, du 19 mai 1841. Bruxelles, Deltombe, in-8°.

(De Bonne, avocat, ancien membre de la chambre des représentants).

2333. *Société de musiciens* (une). (Frémolle, voy. 1906). Les cabarets, ou revue bachique, comique, morale, philosophique, sentimentale, galante, etc., de peintres et de poëtes, par —. Anvers, Van Esse, 1826, in-18, 200 pages.

2334. *Société nationale de boutonistique* (la). (Renier Chalon, voy. 846).

Recueil de documents et de mémoires relatifs à l'étude spéciale des boutons et fibules de l'antiquité, du moyen-âge, des temps modernes etdes autres époques; publiés par —, et accompagnés de planches gravées, d'après les monuments originaux. Membres fondateurs et administrateurs de la Société : MM. le R. P. De Knop, membre de la Société archéologique de Lorette, des académies de Binche et de Maeseyck, etc., président; Bachecu, professeur au petit séminaire de Roulers, vice-président; J.-B. Vanderslagmolen, secrétaire; le chevalier de Gratouille, secrétaire-adjoint; Basile Camu, archiviste-trésorier; R. M. Des Adrets, gérant. Bulletin mensuel. Première

année (prospectus). A Saint-Gilles. On souscrit chez M. R (obert) M (acaire) Des Adrets, membre-fondateur, gérant perpétuel, etc., et chez Aug. Decq, à Bruxelles, 1851, gr. in-8°, 8 pages.

Cette brochure est une parodie du prospectus de la Société de sphragistique qui venait de se former à Paris. Le *Charivari français*, différent en cela de l'*Athenæum* qui a rendu sérieusement compte d'une autre facétie du même auteur (voy. le mot Walraff), ne s'y est pas laissé prendre. Nous reproduisons l'article de M. Huart, collaborateur de ce joyeux journal, n° du 26 juillet 1851, parce qu'il donne une idée suffisante de la brochure que nous citons.

« Jusqu'à ce jour, on n'avait pas accordé à l'étude du bouton toute l'importance qui lui était due.

» Les antiquaires de tous les pays avaient porté les investigations les plus profondes sur les monnaies, sur les armes, sur les vases, sur les pots, sur les cruches, mais toujours ils avaient dédaigné les boutons.

» Cette lacune vient d'être remplie et la nouvelle société savante qui s'est fondée naguère en Belgique s'est donné pour mission de nous prouver que le bouton se rattache à l'histoire de tous les peuples.

» C'est à M. De Knop que revient l'honneur d'avoir créé ce nouvel institut, et en quelques semaines, il a su rallier à son idée MM. Basile Camu, Des Adrets, de Gratouille et Vanderslagmolen, tous boutonophiles des plus distingués de la Belgique.

» Ce n'est pas seulement le bouton de leur patrie que ces savants se sont donné pour mission d'étudier, ils ont réuni à grands frais des boutons de tous les peuples et de tous les siècles ; ils possèdent jusqu'à des fibules de l'antiquité, mais pourtant le joyau de leur collection est un bouton authentique de la culotte de Dagobert.

» Comme toute société savante, qui se respecte, doit publier un journal, les membres de la Société nationale de boutonistique se sont empressés de fonder un bulletin mensuel, dont le premier numéro a paru le 15 juillet ; mais ce premier numéro n'est, à vrai dire, qu'un prospectus-spécimen qui annonce une foule d'articles intéressants qui seront contenus dans les numéros suivants.

» Les rédacteurs de ce prospectus annoncent que, dans ce recueil, les boutons seront étudiés sous leur point de vue historique, philosophique et littéraire.

» Ce journal sera enrichi de dessins qui nous offriront la reproduction exacte de tous les boutons curieux ou célèbres.

» Les richesses accumulées dans les cartons du rédacteur en chef de ce recueil sont déjà considérables. Voici les titres des principaux articles qui paraîtront prochainement :

Notice sur les plus remarquables collections de boutons qui existent en Belgique et spécialement à Gand, par M. le major ***.

La garniture de boutons qui se trouve sur la veste du prince Charles, au musée de la porte de Hal, est-elle authentique, comme le prétend le savant directeur de ce musée, par M. le R. P. De Knop.

Sur un bouton fossile trouvé dans un carrière à chaux, près de Tournai, et déposé au musée de cette ville, par M. Cherquefosse, cadet.

Boutonomonographie babylonienne, à propos des découvertes du docteur Lingard, par Mme la baronne * * *.

L'usage des boutons était-il connu des Américains avant la découverte du nouveau monde, par M. B. Camu.

« Parmi les autres travaux des boutonophiles belges, nous remarquerons encore une histoire de la révolution brabançonne de 1787 à 1790, élucidée par les joyaux patriotiques et les boutons. Plus, la description d'une *collection unique d'agrafes de manteaux de capucins*. Ce dernier travail sera probablement dédié au P. Veuillot. Le restaurateur des capucins en France est seul digne de cet honneur.

» Nous nous empressons de faire connaître à nos lecteurs qu'ils peuvent, en justifiant toutefois de leur goût pour les boutons, se faire recevoir membre correspondant de la Société nationale en question.

L'article 11 des statuts fait valoir les avantages qui sont spécialement réservés aux personnes qui souscrivent au journal de la société; les abonnés peuvent se procurer, au prix de cinq plaquettes, une collection complète de *boutons historiques* pour frac ou paletot.

« Il faudrait n'avoir pas cinq plaquettes dans sa poche pour ne pas se passer cette fantaisie. »

L'auteur de cet article n'a pas fait ressortir le rôle symbolique du bouton, développé à la page 4, où l'auteur se demande, en terminant son analyse, si les soixante-douze boutons sans boutonnières qui figurent au devant des soutanes de nos abbés, ne sont pas le symbole évident du célibat?

2335. *Société de patriotes belges* (une). (J. Meeus-Vandermaelen ?).

Un peuple volé par un roi. Documents recueillis et publiés par —. Bruxelles, François, 1838, in-8°, 123 pages.

2336. Soir (un) des fameuses journées de mai 1857. Bruxelles, Decq, 1857, in-8°, 38 pages.

(Philippe Vander Haegen, ancien chef de bureau à l'administration des hospices de la ville de Bruxelles).

2337. *Soldat* (un).

Réponse d' — à un diplomate, sur la question d'Orient. Bruxelles, Parent, 1855, in-12, 220 pages.

2338. *Soldat* (un). (A. BRIALMONT, voy. 1849).
Réflexions d' — sur les dangers qui menacent la Belgique. — Réponse à M. Dechamps, ministre d'État et ancien ministre des affaires étrangères, suivie de quelques considérations sur le système de défense de l'Italie. Bruxelles, Muquardt, 1865, in-8°, 45 pages.

2339. *Solitaire* (un). (l'abbé Hippolyte BARBIER, d'Orléans).
Biographie des sommités du clergé contemporain, par —. Bruxelles, Deprez-Parent, 1842, in-12, 400 pages.
Réimpression d'un ouvrage français. Voyez dans Quérard, sup. litt.dév., t. IV, p. 394, une longue note sur l'auteur et son œuvre.

2340. *Solitaire* (un). (Louis DE POTTER, voy. 555).
Le clergé en Belgique, qu'est-il? Que fait-il? Que veut-il? objection à M. P. De Decker, par —. Bruxelles, Seres, 1844, in-12, 20 pages.

2341. *Solitaire* (un). (Joseph DEJAER).
Éphémérides d' —, ou journal passe-temps de l'année 1853, Liége, Noël, 1853, in-8°, 666 pages.

2342. *Solitaire des allées du parc* (le). (BOUILLON).
Les infortunes de Colinette et Ronflot (histoire de deux chiens). Poëme en quatre chants avec prologue et épilogue, par —. Bruxelles, chez l'auteur, 1865, in-8°, 34 pages.

2343. *Solitaire auvergnat* (un). (L'abbé MARTINET, voy. 1982).
Platon polichinelle, ou la sagesse devenue folie, pour se mettre à la portée du siècle, par —. 2e partie. Tournai, Casterman, 1845, in-12, 119 pages.

2344. *Solitaire de la Montagne aux Ours* (le). (BOUILLON).
Une guerre de femmes pour un banc d'église. — Trilogie héroï-comique, par —. Bruxelles, Seres, 1853, in-8°, 31 pages. En vers.

2345. Sommaire d'un cours d'histoire de Belgique. Liége, Carmanne, 1854, in-8°, 32 pages.

(Ad. BORGNET, voy. 6).

— Sommaire pour un cours d'histoire du moyen-âge. Liége, Redouté, 1845, in-8°, 59 pages.

(Ad. BORGNET, voy. 6).

2346. Sommaire d'un cours de philosophie morale, seconde édition. Liége, Dessain, 1843, in-8°, 80 pages.

. . . .

2347. *Sourd-muet* (un). (VANDENBERGHEN, artiste peintre, et sourd-muet à Anvers).

Dactylologie, ou langage des doigts par lequel les sourds-muets se communiquent les mots, soit entre eux, soit avec des parlants, suivi de l'histoire de l'abbé de l'Épée, premier instituteur des sourds-muets, et d'un recueil de pensées et réponses diverses des sourds-muets, avec gravures, par —. Bruxelles, A. Seghers, s. d., (1852), in-32, 30 pages.

L'auteur de cet opuscule a fondé à Anvers une société, ayant pour but de faire admettre à ses frais les sourds-muets pauvres dans les instituts du pays.

2348. *Sous-officier du 7e régiment de hussards* (un).

Précis historique des campagnes de l'an XIV, et remarques sur quelques parties des États d'Allemagne, ou résumé des bulletins de la grande-armée, par —. Maestricht, Nypels, 1806, in-8°, 206 pages.

2349. Souvenirs de Bade. (Bruxelles, Delfosse,) s. d., in-8°, 21 pages.

(Marquis DE BEAUFFORT).

Cette brochure extrêmement rare n'a été tirée qu'à 15 exemplaires.

2350. Souvenirs sur le banquet d'adieu offert à M. l'archiviste Lacroix, le jeudi 16 mars 1854, et coup-d'œil sur les archives du Hainaut. Jemmapes, Pinguet, in-8°.

(Ph. MÉVIUS, voy. 1956).

2351. Souvenirs historiques. —De Braine à Waterloo. Campagne de 1815. Mons, Vᵉ Piérart, 1855, in-12, 67 pp.

(Paul Landoy, ancien rédacteur du *Constitutionnel* de Mons, actuellement attaché à l'*Indépendance*, et Adolphe Dumont, employé à Mons).

2352. Souvenirs historiques. Louis XVIII à Mons. Mons, Piérart, 1854, in-12, 15 pp.

(Charles Rousselle, avocat à Mons).

2353. Souvenirs historiques. Siége de Mons par les Espagnols, en 1572. Mons, Piérart, 1858, in-8°, 41 pp.

(Alphonse Rousselle).

2354. Souvenirs du jubilé de 1846. Pot-pourri. (Liége, Oudart), 1846, in-8°, 8 pp.

(Ad. Picard, avocat). U. C.

2355. Souvenir de Louise-Marie-Thérèse-Charlotte d'Orléans, première reine des Belges, morte à Ostende le 11 octobre 1850. Bruges, Beyaert Defoort, s. d. (1850), in-8°, 11 pp. En vers.

(Mademoiselle Adélaïde Behaegel).

2356. Souvenir de monseigneur l'évêque de Liége. (VanBommel). Détails sur sa vie, sa maladie, ses derniers moments et l'inhumation. Extraits de la *Gazette de Liége*, avec portrait et fac-simile. Liége, Dessain, 1832, in-32, 64 pp.

(J. Demarteau).

2357. Souvenirs d'Ostende. Album. Bruges et Ostende, Daveluy, 1854, in-4°, avec lithographies coloriées.

(Th. Thoré, voy. Burger, n° 306).

2358. Souvenirs des petits séminaires de Saint-Acheul, Sainte-Anne, Bordeaux, etc., depuis 1814 à 1828. Vies de plusieurs jeunes étudiants élevés dans ces huit petits séminaires. Namur, Douxfils, 1842, in-12.

(Le P. Loriquet, jésuite, né à Épernay, le 5 août 1767, mort à Paris, le 9 avril 1845).

Ouvrage réimprimé plusieurs fois en France et en Belgique.

Chacun sait que le père Loriquet a été violemment attaqué comme historien; on lui reprochait notamment certain passage de son *histoire de*

France à l'usage de la jeunesse, où il avait parlé de Napoléon, marquis de Buonaparte, lieutenant-général des armées de S. M. Louis XVIII. Ces attaques avaient même été portées à la Chambre des pairs où Montalembert avait pris la défense du jésuite. Naturellement celui-ci protetsa vivement contre l'absurdité qu'on lui prêtait et mit ses adversaires au défi de trouver un seul exemplaire où se trouverait la phrase incriminée.— Ce point curieux d'histoire bibliographique paraissait oublié, lorsque, l'année dernière, la controverse se réveilla. — *L'Intermédiaire des chercheurs et des curieux*, etc, Paris, 1864, 1re année, p. 100, contient la question suivante : Est-il vrai, comme on l'a souvent écrit, que dans l'histoire de France du P. Loriquet, Napoléon soit métamorphosé en marquis de Buonaparte, lieutenant-général des armées de S. M. Louis XVIII? Cette question amena une quantité de réponses fort curieuses, écrites à tous les points de vue. Nous y renvoyons le lecteur, année 1864, pp. 126, 154, 183, 229, 297 et 1865.

2359. Souvenirs de ma vie littéraire, recueil de vers et de prose. Bruxelles, Lesigne-Meurant, 1843, in-12, 250 pp.

(Louis Alvin, voy. 75),

2360. Spa. A M. Charles Rogier, ancien ministre de l'intérieur. Bruxelles. s. l. n. d. (1864), in-12, 20 pp. en vers.

(Adolphe Mathieu, voy. 17).

Pièce de vers demandant la suppression des maisons de jeux.

2361. Spa, son histoire, ses fontaines, ses monuments et ses environs. Spa, Wollesse, 1853, in-12, 20 pp.

(Brutus Durant, contrôleur des contributions).

Premier ouvrage un peu important sorti des presses spadoises. Sauf le prologue en vers et le premier chapitre intitulé *historique*, tout le reste a été pris à différents auteurs, qui sont cités au bas de leurs articles. U. C.

2362. *Square.* (O). (Louis Hymans, membre de la Chambre des représentants).

L'art de voler ses maîtres, conseils aux domestiques des deux sexes, par Swift. Traduit de l'anglais, par—, précédé d'une introduction sur la vie et les ouvrages de l'auteur. Bruxelles, Rosez, 1854, in-32, 170 pp.

— Barnum, les mystères de la réclame. Scènes de la vie publique et privée aux États-Unis d'Amérique. Traduit sur l'édition originale. Bruxelles, Tarride, 1855, 3 vol. in-12.

2363. *Stahl* (P. J.). (HETZEL, éditeur et auteur).
Théorie de l'amour et de la jalousie. Bruxelles, Tarride, 1853, in-18.
— Bêtes et gens. Bruxelles, Kiessling, 1854, in-32.
L'esprit des femmes et les femmes d'esprit. Bruxelles, Lebègue, 1851, in-32.

2364. Statistique du personnel de l'armée pour la période décennale de 1851 à 1860. Bruxelles, 1862, in-folio, 129 pp.
(Général GUILLAUME, voy. 897).

2365. Statu quo (le) et l'inconnu à propos des élections. Bruxelles, Decq, 1850, in-8°, 16 pp.
(Th. JUSTE, voy. 134).

2366. *Stelli* (L). (Auguste CALLET).
Les nuits et le mariage de César, par—. Jersey (Bruxelles), 1853, in-32, 96 pp.

2367. *Sténographe du comité de rédaction de la revue de Liége.* (Félix VAN HULST).
Sous cette qualification, l'auteur a écrit quelques articles dans la *Revue de Liége*, entre autres, une relation d'un voyage aux bords du Rhin.

2368. *Studens* (*Paulus*). Voy. Paulus Studens.

2369. *Stur* (*Karl*). Voy. Karl Stur.

2370. *Subrogé tuteur.* (GRUAU DE LA BARRE, ancien procureur du roi en Hollande).
La vérité au duc de Bordeaux, par le— des enfants du duc de Normandie, dernier roi légitime de France. Bruxelles, Guyot, 1859, in-8°, 105 pp.

2371. Sucreries indigènes. La question des sucres, à propos du projet de loi sur l'abolition des octrois. Liége, Dethier et Lovinfosse, 1860, in 8°, 24 pp.
(H. baron de CHESTRET, ancien sénateur). U. C.

2372. Suffrage (le) universel comme solution de la crise dont est menacée la Belgique. Bruxelles, Rosez, 1851, in-8°, 27 pp.

. . . .

2373. Suite à la polémique de l'*Observateur* relative au Quartier Léopold. St Josse-ten-Noode, Lesigne, 1852, in-8°, 8 pp.
(Henri Dandelin).

2374. Sujet d'un tableau national. A Monsieur le chevalier de Theux, ministre de l'intérieur et des affaires étrangères. 1837, in-8°.
(Le colonel Carton de Villerot).

2375. Supplément aux esquisses historiques de la 1re époque de la révolution de la Belgique en 1830. Bruxelles, 1831.
(Auguste De Wargny, ancien magistrat sous le gouvernement hollandais).

2376. Supplément aux œuvres de Jacques Henri Bernardin de Saint-Pierre, précédé d'un avant-propos de l'éditeur. Louvain, Demat, 1823, in-8°, X et 32 pp.
(Sylvain Vandeweyer, voy. 625).

2377. Suprême conseil des gg .·. insp .·. gén .·. 3me et dernier degré souv .·. du rit écos .·. au .·. et acc .·. pour la Belgique et les autres pays soumis à son obédience. Anno lucis 5851 (1851....... Or .·. de Bruxelles, imp. du sup .·. Cons .·., 5851, in-18, 24 pp.
(Charles Hoorickx, chef de bureau à l'administration communale de Bruxelles).

2378. *S. V.* (Sylvain Vandeweyer, voy. 625).
Préface de 8 pages, du supplément aux œuvres de Bernardin de St Pierre. Louvain, Demat, 1823, in-8°.

2379. *S. V. D. W.* (Sylvain Vandeweyer, voy. 625).
Sommaire des leçons publiques de M. Jacotot, par—. Louvain, 1822, in-8°.

2380. Syllabaire (le) chrétien, ou nouveaux éléments de lecture composés d'après les meilleurs auteurs. Liége, Duvivier, in-18, 84 pp.
(Charles Duvivier, voy. 1330).

2381. *Sylvain.* (POLET, vice-président du tribunal de première instance de Namur).

Suarsuksiorpok, ou la chasse à la bécasse, par—. Illustré de croquis dessinés par Rops. Bruxelles, Ernest Parent, 1862, in-12, 188 pp.

2382. Sysse Pannen (de). 1790. 1814. 1831. Te bekomen by Dujardin.... Vassas.... (Gend, Vanderhaeghen), in-8°, 39 pp.

(Th. SCHELLINCK).

Dialogues politiques en style plaisant, mais plat et grossier. Brochure rare. (Vanderhaeghen, bibl. gant, V, 11648).

2383. Système (le) de défense nationale et les fortifications d'Anvers, au point de vue de l'existence constitutionnelle de la Belgique. Anvers, Buschmann, 1862, in-8°, 39 pp.

(DELLAFAILLE, président des meetings à Anvers).

Cette brochure n'est que la reproduction des discours prononcés par cet orateur.

T

2384. *T.* (Baron DE TRAPPÉ de Lozange, voyez 2293).
Œuvres diverses de—, contenant des pièces de poésie, et d'autres en prose sur des questions renouvelées dans les temps modernes. Seconde édition revue, corrigée et augmentée. Paris, (Liége), an XI, 1803, in-8°, 293 pp. U. C.
— Variétés littéraires du citoyen—, né à Liége. Paris, (Liége) an IX (1801) 2 parties, en 1 vol. in-12. La seconde partie porte pour titre : Les débris d'un naufrage, essais littéraires de la jeunesse du citoyen T. L'année suivante, parut une 3me partie sous le titre : Supplément aux variétés littéraires du citoyen T. Paris, (Liége), an X, in-12, 81 pp.

2385. *T** A***.*
L'industrie et l'intrigue. Anvers, Jouan, 1839, in-32, 25 pp. en vers.

2386. Tabel van 31 vollen aflaten, binnen elke maend te verdienen. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1850, in-18.
(P. INGELS, curé du béguinage à Termonde).

2387. Table qui danse et table qui répond, expériences à la portée de tout le monde. Traduit de l'allemand. Bruxelles, Mayer et Flatau, 1853, in-12, 29 pp.
(Les traducteurs sont : Louis HYMANS et FLATAU, l'éditeur).

2388. Tableau de Bruxelles, ou description de cette ville et de ses environs. Bruxelles, Huyghe, 1803, in-12.
(J. Chateigner).

2389. Tableau chronologique des peintres les plus célèbres, depuis la renaissance de l'art (1300) jusqu'à la fin du xviiie siècle, distribué par écoles et par siècles. Anvers, Vanderhey, 1810, 3 ff. in-plano.
(J. A. Sneyers et Van Brée).

2390. Tableaux de la composition des armées européennes sur le pied de guerre, dressés d'après les documents officiels les plus récents. I. L'Autriche. II. La France. Bruxelles, Gand, Leipzig, Ch. Muquardt, 1859, in-plano.
(Vandensande, major d'infanterie attaché au ministère de la guerre).

2391. Tableau général des différentes collections que renferme le dépôt des archives de l'État dans la province de Liége. Liége, Denoel, 1845, in-8°, 80 pp.
(Matthieu Lambert Polain, voy. 2).
Tiré à part du mémorial administratif de la province de Liége.
Une seconde édition de ce tableau a été publiée en 1859 avec quelques changements dus à M. Schoonbroodt, successeur de M. Polain dans la garde des archives. U. C.

2392. Tableaux historiques de l'insurrection de Bruxelles. Bruxelles, Lecharlier, 1830, in-8°, 56 pp.

. . . .

2393. Tableaux et leçons de morale chrétienne, ou choix de préceptes, de récits, etc., propres à répandre, parmi l'enfance et la jeunesse des diverses classes, l'amour de toutes les obligations en leur donnant une idée convenable des qualités religieuses et sociales. Bruxelles, De Genst, 1827, in-18.
(N. J. Gilbert).

2394. Tablettes belges, contenant des faits, des anecdotes et des observations sur les mœurs, les usages et les coutumes de Bruxelles. Bruxelles, Tarlier, 1825, in-18, gr.
(Le comte Santo-Domingo).

2395. Tablettes libérales, contenant les opinions des orateurs, des publicistes et des philosophes moralistes, historiens ou législateurs, sur les questions les plus intéressantes pour l'humanité et le gouvernement des États. Bruxelles, Demat, 1826, in-18, portrait.

(METTON).

2396. Tablettes spadoises, ou indicateur de Spa, contenant son histoire ainsi que les détails des environs et les adresses. Spa, P. Bourdoux, 1864, in-18, 260 pp.

(Brutus DURAND, contrôleur des contributions à Spa).

2397. *Tailleroche* (A.). (Jules OLIVIER, actuellement directeur de l'*Orient*, café-chantant à Bruxelles).

La Meuse et les Ardennes, excursion pittoresque en Belgique, par—. 1re éd. Bruxelles, Rosez, 1859, in-12, 110 pp.

2398. Tarifs (les) en matière criminelle, précédés de la loi du 1er mai 1849 sur les tribunaux de police simple et correctionnelle, etc. Bruxelles, 1853, in-8°, 130 pp.

(MAERTENS, ancien avoué au tribunal de première instance, décédé en 1862).

2399. *Téluap* (Noël). Voy. Noël Téluap.

2400. Témoin (le). Journal hebdomadaire. Le 1er numéro a paru en 1863.

(La déclaration de propriété du journal, faite lors du dépôt légal, est signée par François VAN IMPE, négociant à Bruxelles).

Ce petit journal, passablement méchant, n'a eu qu'une courte existence. Un jugement du tribunal de première instance le condamna à des dommages et intérêts envers un avocat de Bruxelles, calomnié dans deux articles. Ce fut le coup de mort de cette publication.

2401. *Témoin oculaire* (un). (SANTO-DOMINGO, auteur de tablettes de tout genre).

Tablettes autrichiennes, contenant la chronique secrète des cours d'Allemagne, par —. Bruxelles, Tarlier, 1830, in-18, portr.

2402. *Témoin oculaire* (un). (George DAIRNVALL).

Histoire édifiante et curieuse de Rothschild, Ier roi des Juifs, suivi

du récit détaillé et fidèle de la catastrophe du 8 juillet, par —. Bruxelles, chez tous les libraires, 1846, in-18, 34 pages.

Cette brochure, œuvre de chantage, a été réimprimée deux fois dans la même année, la première sous le même pseudonyme, la seconde, sous le pseudonyme de Satan. Voyez dans les *sup. litt. dév.* de Quérard, nº 6618, la liste de toutes les brochures qui ont paru à l'occasion de cette brutale attaque.

2403. *Témoin oculaire* (un). (P. L. SILLLIER, DIT CILIÉ).
Épisodes et documents pour servir à l'histoire de la révolution de 1848, par —. Bruxelles, Gambin, 1848, in-8°, 80 pages.

2404. *Témoin de sa vie* (un). (Madame VICTOR HUGO, c'est-à-dire Victor Hugo, lui-même).
Victor Hugo raconté par —, avec œuvres inédites de Victor Hugo, entre autres, un drame en 3 actes et 2 intermèdes, Inez de Castro. Bruxelles, Lacroix, 1863, in-8°, 2 vol. de 367 et 417 pages.

2405. Tempête (une) dans un verre d'eau. Extrait des petites causes célèbres, dédié aux sociétés de chant de Belgique, par leur sœur la Société musicale de Dison. Verviers, Nautet, 1857, in-8°, 46 p.
(Dieudonné-Joseph CLOSSET, de Verviers, ancien représentant et notaire à Dison). U. C.

2406. Tenderie (la) à la bécasse. Lettre à M. le Ministre de l'intérieur. Namur, Douxfils, s. a., in-8°, 12 pages.
(D. GARCIA DE LA VEGA).

2407. Testament (le). Comédie en cinq actes et en prose. Bruxelles, veuve De Braeckenier, 1818, in-12.
(Jean-Baptiste KNAPP, né à Mons, le 5 juin 1777, mort dans la même ville le 10 novembre 1822).

2408. *Thalès de Milet.* (Jules OLIVIER, voy. 2397).
Auteur sous ce pseudonyme de comptes rendus dramatiques, fort fades et fort incolores dans le *St-Michel.*

2409. *Théobald Cléonte.* (F. LEBRUN, voy. 832).
Pseudonyme sous lequel est écrit le type du *Rat d'audience,* dans les *Belges peints par eux-mêmes.*

Cette publication, commencée sous ce dernier titre et un moment inter-

rompue, a changé de titre lorsqu'elle a été terminée : *Types et caractères belges.* Mœurs contemporaines. Bruxelles, Lemaire et sœur, 1851, in-8°, 192 pages avec figures.

2410. *Théodore de Vance.* (M. J. Dulieu, chef de bureau au ministère de l'intérieur).

Souvenirs d'Amérique, par —. Bruxelles, 1860, in-18, 247 pages.

Tiré à part de la *Revue trimestrielle.* Il y a une autre édition : *Missisipi et Indiana. — Souvenirs d'Amérique.* Paris, Jules Lacroix, in-18 de 310 p.; typ. de Ve Parent et fils à Bruxelles. M. Dulieu a écrit dans la même revue et sous le même pseudonyme l'*École phalanstérienne et le Texas.*

2411. *Théophile X***.*

Passé récent, avenir prochain, par —. Liége, Lardinois, 1857, in-12, 81 pages. En vers.

2412. Theuerdank (le), poëme allégorique. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1843, in-8°, 10 pages.

(Charles Carton, voy. 358 et 1748).

Le Theuerdank, ainsi appelé du nom du héros, est un poëme épique, allégorique, publié pour la première fois en allemand, avec de nombreuses gravures sur bois, en 1517.

Charles Haltans, dans sa collection d'ouvrages de la littérature allemande, en a donné une bonne édition en 1836. Ce poëme forme le deuxième volume de la *Bibliothek der gesammten deutschen national Litteratur.*

2413. *Th. J.* (Th. Juste, voy. 134).

Le musée royal d'antiquités, d'armures et d'artillerie. Bruxelles, Bols, 1862, in-8°, 23 pages.

Tiré à part du *Bulletin des commissions d'art et d'archéologie.*

2414. *Thomas Nicaise.* (Louis Labarre).

De l'organisation du compagnonnage littéraire en Belgique, considéré comme moyen d'encouragement, de développement, etc., par —. (Liége, Jeunehomme), 1837, in-8°, 11 pages.

Tiré à part de la *Revue belge.* U. C.

2415. *Thomas (Nicaise).* Voy. Nicaise Thomas.

2416. *Th. P.* (Théodore PARDON, conseiller à la cour d'appel de Bruxelles).

Des institutions provinciales et de la compétence des conseils provinciaux. Bruxelles, Vanderslagmolen, 1853, in-18, 36 pages.

Cet article a été écrit à propos d'un arrêt de la cour de cassation, intervenu au sujet du règlement fait par le conseil provincial de Brabant sur l'amélioration de la race bovine, règlement dont la légalité et la constitutionalité avaient été attaquées devant les tribunaux.

2417. Tibère, drame en cinq actes (et en vers). Bruxelles, Delevingne et Callewaert, 1860, in-12, 141 pages.

(Charles MUQUARDT, libraire, à Bruxelles).

Ce drame, tiré à petit nombre, n'a pas été mis dans le commerce.

2418. *Tibert.* (Henri DELMOTTE, ancien commissaire d'arrondissement).

Il a écrit dans l'*Annuaire agathopédique et saucial* :

— Les agathopèdes (vers), 2 pages.

— Hymne au cochon, 2 pages.

— Le roi du gland, 2 pages.

2419. *Timer.* (Hippolyte ROUSSELLE).

Il a écrit dans l'*Annulaire agathopédique et saucial* :

— Construction gynofugilope. Quel est le meilleur système de fortification pour la défense de la vertu des femmes? 3 pages.

2420. *Timon.* (Xavier BOUGARD).

Essais de chansonnage, par —. (Liége, Bougard), 1862, in-8°.

Ce recueil, non paginé, renferme soixante-douze chansons. Plusieurs d'entre elles se sont vendues séparément. U. C.

2421. *Timon.* (vicomte DE CORMENIN).

Livre des orateurs, par —. Bruxelles, 1842, in-12, 2 vol.

— Oui et non, au sujet des ultramontains et des gallicans, par — qui n'est ni l'un ni l'autre. Bruxelles, Demortier, 1845, in-8°, 18 pages.

— Feu, feu, par —. Bruxelles, Demortier, 1845, in-12, 87 pages.

— Apologue sur les blessés de la presse. Bruxelles, Demortier, 1848, in-18.

Toutes ces brochures sont des réimpressions.

2422. *Timon II.* (Le père rédemptoriste DECHAMPS, aujourd'hui évêque de Namur).

Les masques bibliques, ou la loge et le temple, par — Bruxelles, Goemaere, 1857, in-8°, 80 pages.

Cette brochure a été réimprimée à la suite d'un autre ouvrage du même auteur : La *franc-maçonnerie*, Tournai, Casterman, 1863.

2423. *Timon III, père jésuite.* (Ferdinand EENENS, homme de lettres, à Bruxelles).

Le catholicisme en action, par —. Petit livre à l'usage des fidèles. Bruxelles, 1857, in-12, 16 pages.

2424. Timon et les ultramontains. Bruxelles, Decq, 1845, petit in-18, 188 pages.

. . . .

2425. *Tisserand* (Noel). Voy. Noel Tisserand.

2426. *Titiss' Ladéroutte, dit Louftogne.* (Pierre MOUTRIEUX, voy. 2268).

Dés cont' dé quiés, tiens! Almanach montois, pau fameux —. Mons, M. Hoyois, F. Levert, et Th. Leroux, 1849-1851, 3 vol. in-18, d'environ 60 pages.

2427. *T. J. D.* (Thomas-Joseph DOYEN, d'Ensival).

Épître à M. Ch. Rogier, satire, par —. Bruxelles, 1832, in-8°, 13 pages.

Vers la même époque, Doyen publia encore à Bruxelles, une épître à M. Van Maanen. U. C.

2428. *T. N.* (P. Arnold DE THIER-NEUVILLE).

Il faut semer clair, ou moyen de remédier à la disette des céréales. Traduit librement de l'anglais de H. Davis, avec des annotations, par —, secrétaire de la section verviétoise de la Société agricole de l'est de la Belgique, etc. Bruxelles, Tarlier, 1854, in-12, 16 pages.

— Petit traité des engrais et amendements mis à la portée de tout le monde, revu et augmenté par —. Gand, Annoot, 1853, in-8°, 55 pages.

2429. Tombe (sur la) d'un ami. (Reiffenberg) 14 novembre 1795 — 18 avril 1850. (Mons, Hoyois, 1850), in-8°, 7 pages.
(Ad. MATHIEU, voy. 17).

2430. Tombe (sur la) de Lesbroussart, à Ixelles, le 7 mars 1855. (Bruxelles, Hayez, 1855), in-12, 13 pages.
(Ad. MATHIEU, voy. 17).

2431. Touriste (le). Liége et ses environs. Contenant tous les renseignements indispensables aux étrangers. Liége, de Thier et Lovinfosse, 1864, in-32, 128 pages.
(DE THIER et LOVINFOSSE, imprimeurs).

2432. *Touriste consciencieux* (un). (Eugène-Charles-François-Bernard COUSSEMENT, capitaine au régiment des grenadiers).
Les fontaines, les promenades et les jeux de Spa, décrits par —. Bruxelles, Guyot, 1862, in-32, 40 pages.

2433. *Touriste flamand* (un). (René SPITAELS, voy. 1882).
De Bruxelles à Constantinople, par —. Bruxelles, Decq, 1839-40, 3 vol. in-12.
Ce livre a produit un grand effet à son apparition et est encore fort recherché aujourd'hui. La *Revue belge* en a publié de très-longs fragments.

2434. *Tournaisien* (un). (Frédéric HENNEBERT, voy. 318).
Saint-Eleuthère, évêque et patron de Tournay. Sa vie, ses miracles, sa mort, d'après les meilleures autorités, par —. Tournai, Casterman, 1839, in-18, de 102 pages et une figure représentant St.-Éleuthère.

2435. *T. Q. N.* (JOOSTENS, imprimeur à Molenbeek-St.-Jean, voy. 1329).
Les femmes publiques, ou la vie des prostituées. Bruxelles, chez tous les marchands de nouveautés, 1854, in-12, 94 pages.

2436. Traditions (les) liégeoises sur Charlemagne, à propos d'un rapport présenté à l'académie royale de Belgique. Liége, Desoer, 1856, in-8°, 32 pages.
(Ferdinand HÉNAUX).

2437. Traité (le) anglo-belge et l'avenir de l'industrie cotonnière. Bruxelles et Liége, 1862, in-8°, 55 pages.
(Peeters-Baertsoen, avocat à Gand).

2438. Traité (le) des 24 articles discuté par des pairs de France, précédé de réflexions et suivi des protestations des provinces belges. Bruxelles, 1838, in-8°.

. . . .

2439. Traité (le) de la barrière. Revue nationale, I, II.
(Ad. Borgnet, voy. 6).

2440. Traité élémentaire de tactique et de stratégie, contenant toutes les matières indiquées au programme de tactique, arrêté par le ministre de la guerre pour les divers examens à subir pour l'avancement dans l'armée belge. (Avec planches). Namur, Guyaux et Feuillien, 1845, in-18, 3 parties de 190, 65 et 175 pages.
(Boulade, voy. 1015).

2441. Traité de l'oraison mentale. Liége, Dessain, 1848, in-18, 132 pages.
(Vanberwaer, chanoine titulaire de la cathédrale de Liége).

2442. Traité de Plain-chant à l'usage des séminaires. Liége, Kersten, 1831, in-12, 62 pages.
(Théodore Devroye, actuellement chanoine et grand chantre de la cathédrale de Liége). U. C.

2443. Traité pratique du bail à loyer, ou louage des maisons avec les coutumes et usages, etc. Bruxelles, Leemans et Comp., 1862, in-8°.
(Jules-Henri Baton, agent d'affaires, à Bruxelles).

2444. Tremblement (le) de terre, par Robert Heller. Traduit de l'allemand. Liége, Desoer, 1863, 2 vol. in-16, 201 et 100 pages.
(P. D. Dandely et M[lle] Dandely).
Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

2445. *Tridace-Nafé Théobrôme de Kaout t' chouk*, etc. (Henri DELMOTTE, voy. 223).

Voyage pittoresque et industriel dans le Paraguay-Roux et la Palingénésie australe; par —, gentilhomme breton, sous-aide à l'établissement des clyso-pompes; etc., etc., etc. Au Meschacébé, (Mons), chez Ilered-Sioyoh (Hoyois-Derely), 1835, in-8°, 30 pages.

Cette plaisanterie, pleine de gaieté, et qui a inspiré à Nodier un de ses charmants articles, a été tirée (édition princeps) à 50 exemplaires, dont deux sur percaline aurore, un sur peau de vélin, un sur carton blanc et un sur peau de vélin in-folio. Elle a été réimprimée ensuite séparément, et enfin dans les *Œuvres facétieuses d'Henri Delmotte*. Mons, Hoyois, 1841.

2446. *Tridace-Nafé-Théobrôme, gentilhomme breton*. (Octave DELEPIERRE, voy. 812).

Description bibliographique et analyse d'un livre unique qui se trouve au musée britannique. Au Meschacébé, chez el Eriarbil (le libraire) York street, 1848, gr. in-8°, de viij et 170 pages.

Tiré à 100 exemplaires seulement.

2447. *Trois amis*. (Hyacinthe FABRY, DESTRIVEAUX, ANSIAUX).

Loisirs (de) — ou opuscules de A. B. Reynier, N. Bassenge et P. J. Henkart, de Liége. Liége, Haleng, (1823), 2 vol. in-8°.

Destriveaux, Fabry et Ansiaux, qu'unissait une étroite amitié, rendirent un pieux hommage à la mémoire de Reynier, Bassenge et Henkart, en publiant leurs œuvres littéraires précédées d'une étude sur chacun d'eux.

La notice sur Reynier fut confiée à Fabry, Destriveaux écrivit la biographie de Bassenge et Ansiaux celle de Henkart. U. C.

2448. Trois fables : Égalité, Fraternité, Liberté. Bruxelles, 1849, gr. in-8°, 6 pages.

(JOBART, voy. 599).

Tiré à petit nombre.

2449. Trois jours dans la Forêt-Noire. Lettres adresssées à Madame ***.

Épigraphe : Voir, c'est avoir ! allons courir !
Vie errante.
Est chose enivrante. (Béranger).

Bruxelles, Lebègue, Kissling, Schnée et Cie., 1855, in-32, 85 p. (Prince Serge GALITZIN, secrétaire d'ambassade, à Stuttgard).

2450. Trois lettres sur la guerre à la justice dans la fonderie de canons à Liége et sur l'état militaire en Belgique. Liége, Carmanne, 1861, in-8°, 24 pages.

(J. D. Ancion, lieutenant-colonel pensionné). U. C.

2451. Trois maréchaux (les). MM. Saint-Arnaud, Magnan, Castellane.

Épigr : Un tas d'hommes perdus de dettes et de crimes
Que pressaient de nos lois les ordres légitimes.
(Corneille, Cinna, acte V).

Bruxelles, Verteneuil, 1852, in-32, 46 pages.

(Le colonel Charras).

Extrait du journal *la Nation*.

2452. Trois (les) Napoléon, poëme. Mons, Manceaux-Hoyois, 1852, in-12, 7 pages.

(Jules Bailly).

L'*Observateur* du 14 décembre 1852, a publié de cette rapsodie un compte-rendu signé Charles D (eleutre). Après avoir relevé les absurdités de langage, de versification et de pensée de cette œuvre, le critique ajoute : « Nous n'aurions pas parlé de ces misérables vers, s'ils n'étaient que de misérables vers. Mais en Belgique, chanter la gloire de Napoléon, chanter la guerre et les frontières du Rhin, c'est, que les vers soient bons ou mauvais, une mauvaise action. »

2453. *Trolopp* (*Francis*). Voy. Francis Trolopp.

2454. Troubles de Gand sous Charles-Quint. Revue nationale. XVI.

(Th. Juste, voy. 134).

2455. *T. T. B.* (Trifaut, ancien correcteur d'imprimerie).

Errata ou correction des principaux ouvrages publiés à Bruxelles, par —. première livraison. Bruxelles, Sacré, 1845, in-12, 42 pages.

2456. Tuindag. Ypres, Lambin fils, 1854, in-12, 44 pages.

(Alphonse Vandenpeereboom, voy. 1800).

La fête du Tuindag a été instituée en commémoration de la délivrance de la ville d'Ypres. On la célèbre le 8 du mois d'août.

2457. *Turc* (un). (Libri-Bagnano).

Réponse d' — à la note sur la Grèce de M. le vicomte de Château-

briand, membre de la Société en faveur des Grecs. Bruxelles, Baudouin, 1825, in-8°, 76 pages.

2458. Turcs (les) au salon, repoussant l'invasion des Cosaques. Bruxelles, Géruzet, 1854, in-8°, 44 planches.

Publié par la Société des Joyeux.

2459. Turpitudes du département de la guerre en Belgique, dévoilées par le journal le *Lynx*. Bruxelles, J, B. Koeselen, 1837, in-8°.
(Reboux).

Ch.-Em.-Clém. Vandenplas, mort à Cureghem, en 1863, gérant du journal le *Lynx*, a été poursuivi devant la cour d'assises du Brabant, en 1838, comme éditeur de ce pamphlet, qui, d'après l'acte d'accusation, avait été écrit par un nommé Reboux, ancien rédacteur de la *Boussole*, à Lille. Ce Reboux était venu se réfugier en Belgique, à la suite d'un condamnation prononcée contre lui par la cour d'assises de Douai, le 11 août 1832, du chef d'offenses envers la personne du roi et les membres de la famille royale.

2460. Tuteur (le), par M[me] Émilie Carlen. Traduit du suédois. Liége, Desoer, 1860, 4 vol. in-16, de 227, 219, 227 et 217 pages.
(P.-D. Dandely et Mademoiselle Dandely).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

2461. *T. W.* (Thomas Wilson).
Essai sur l'économie politique de l'Angleterre, considérée dans ses rapports avec ses richesses nationales, son agriculture, son industrie et son commerce, par —. Bruxelles, Demat, 1846, in-8°, 98 pages.

Ouvrage rédigé par Alexandre Isabeau. Th. Wilson, à l'aide de la même plume a publié aussi et signé de son nom un travail sous le titre : de l'influence des capitaux anglais sur l'industrie européenne, depuis la révolution de 1688 jusqu'en 1846. Bruxelles, Decq, 1847, in-8°, 220 pages.

2462. Twee legers (de). Gent, Vanderschelden, 1862, in-18.
(L'abbé Vercauteren, vicaire de l'église N.-D. de Saint-Pierre, à Gand).

Traduction, sous forme de dialogue, de la Révolution de Mr. de Ségur.

2463. Type (un) bruxellois. (Mattau). Bruxelles, Polack-Duvivier, 1857, in-32, 29 pages.
(A. Baron, voy. 641).

U

2464. *U.* (Gérard, voy. 1571).

Sous cette initiale, M. Gérard a donné de juin 1824 jusqu'en 1828, beaucoup d'articles à « *la Sentinelle*, » journal belge, dont il était le principal rédacteur.

2465. *U. C.* (Ulysse Capitaine).

Notice sur Henri Delloye, troubadour liégeois. Liége, Desoer, 1849, in-12, 60 pages.

— Notice sur Hyacinthe Fabry, dernier représentant politique de l'ancien pays de Liége. Liége, Carmanne, 1851, in-12, 31 pages.

— Quelques mots sur le Théâte ligeois. Liége, Carmanne, 1853, in-18, 14 pages.

Tiré à part à 20 exemplaires.

— Crassieriana I. Liége, Carmanne, 1853, in-8°, 15 pages.

Tiré à part du *Bulletin de l'institut archéologique liégeois.*

— Quelques mots sur le lieu de naissance et l'époque du décès de Renkin Sualem, inventeur de la machine de Marly. Liége, Carmanne, 1857, in-8°, 10 pages.

Tiré à part à 25 exemplaires du même recueil.

— Les premiers documents liégeois écrits en français, 1233-1236. Liége, Carmanne, 1859, in-8°, 7 pages.

— Quelques mots sur les premières inscriptions liégeoises écrites en langue romane, 5 pages.

— Les chansonniers forains, Moreau et Simonis. Liége, Desoer, 1864, in-12, 19 pages.

Tiré à part de l'*Annuaire de la Société liégeoise de littérature wallonne pour* 1864.

2466. *U. C. S. D. L. I. A. L.* (Ulysse CAPITAINE, secrétaire de l'institut archéologique liégeois).

Le dernier chroniqueur liégeois, par —. Liége, Carmanne, 1854, in-8°, 25 pages.

Extrait du *Bulletin de l'institut archéologique liégeois.*

2467. *Uldaric de St. Gall* (M). (Auguste SCHELER, philologue, bibliothécaire du roi).

Étude historique sur le séjour de l'apôtre St.-Pierre à Rome, par —, docteur en philosophie. Bruxelles, chez les principaux libraires, 1845, in-18, 108 pages.

Traduit en anglais, à Londres, avec le nom de l'auteur.

2468. *Ulric de B.* (Ulric DE BEAUNE).

La dernière blague du vieux brasseur, dédiée à ses confrères. L'électricité, par —. Anvers, Gerrits, 1864, in-8°, 52 pages.

2469. Union (l') entre le lion royal de Belgique et l'aigle impériale d'Autriche, par l'auguste mariage de S. A. R. Mgr. Léopold-Louis-Philippe-Marie-Victor duc de Brabant, etc., avec S. A. I. et R. Madame Marie-Henriette-Anne archiduchesse d'Autriche, etc., etc. Bruxelles, 1853, in-12, 8 pages, en vers.

(L'abbé MEYNDERS, voy. 1816).

On trouve dans cette *poésie* un chronogramme, un épithalame et deux acrostiches.

2470. Union (c'est l') qui fait la force. Lettre à M. Frère-Orban, ministre des finances, en réponse à un passage du discours prononcé par lui à la chambre des représentants, le 27 juin 1851. Bruxelles, Périchon, 1851, in-8°, 47 pages.

(André-Joseph LE PAS, de Verviers).

Il y a de cette brochure des exemplaires signés.

2471. *Unioniste* (un). (Pierre-François-Xavier DE RAM, voy. 2131, et VAN BOMMEL, voy. 501).

Considérations sur la liberté religieuse, par —. Louvain, Van Linthout et Vandesande, novembre, 1830, in-8°.

2472. *Unioniste de* 1830 (un). (Lucien JOTTRAND, voy. 98).

Les partis en Belgique à propos des prochaines élections. Lettres

adressées au *Journal de Bruxelles,* par —. Bruxelles, Decq, 1859, in-8°.

2473. Universités (les) libres et les universités de l'État. Réponse au *Moniteur de l'enseignement.* Tirlemont, Merckx, 1854, in-8°, 12 p.
(Dejaer, professeur à l'université de Louvain).

Extrait de la *Revue catholique.* Il y a du même auteur une autre brochure anonyme, sous le même titre, mais publiée également en 1853, 12 pages, dans la *Revue catholique*, et tirée à part.

2474. Université de Liége. Honneurs funèbres rendus à la mémoire de M. le professeur Wagemann, recteur magnifique. Liége, Collardin, 1825, in-8°, 35 pages.
(Publié par Destriveaux). U. C.

2475. Université (l') de Louvain et le christianisme, ou jésuitisme et socialisme. Bruxelles, Lelong, 1850, in-12, 30 pages.
(Louis Defré, avocat).
— Deuxième édition, précédée d'une lettre de Mazzini à Montalembert, etc., suivi de la Belgique socialiste ou cosaque. s. l. (Bruxelles), Lelong, 1850, in-12, 36 pages.

2476. *Urbain* (*Charles*). Voy. Charles Urbain.

2477. Uren (myne) met Jesus... naer het fransch van Hubertus Lebon. Gent, J.-B. Rousseau, 1846, in-24.
(Traduit par Hulpiau).

2478. *Usamer.* (Herpin, chirurgien à Genappe (Brabant).
Première épître d' — à ses contemporains.

Épigr. : Tog taitibo 70 terol usanais in liocioda.
Le grand Esprit du progrès sauvera les nations dans leur destinée éternelle.

Langage physiologique. (43 pages).

— Deuxième épître d' — à ses contemporains.

Épigr. : Aiqr a 5 1 ina.
Le grand esprit du progrès était le commencement.
(20 pages).

— Troisième épître d' — à ses contemporains.

— Quatrième épître d' -- à ses contemporains. Première partie. De l'enseignement, 20 pages.

Nivelles, imprimerie de Despret. s. a. in-16.

Le titre exact que nous reproduisons montre assez à quelle catégorie de productions littéraires appartiennent ces brochures. Nous inclinons à croire, quoiqu'avec certaine difficulté, que l'auteur de ces lettres, homme d'ailleurs parfaitement honorable et justement considéré dans sa localité, appartient à la classe des excentriques volontaires, dont Gensse (voy. 1456) était le grand-maître.

L'auteur, dans sa première épître, explique les raisonnements qu'il s'est faits à lui-même.

Nous citons au hasard : « Mais il est malheureusement trop probable qu'aucun développement de l'esprit social n'a rempli le but de la création de l'espèce, c'est à quoi il faut attribuer la fin fâchèuse des sociétés : tour à tour les nations se sont éteintes dans un océan d'extinctions, c'est la négation de leur destinée. Voyez dans les divers tableaux de chronologie où les fleuves des nations vont finir successivement. » (p. 9). « Dieu voulait— pensait ainsi, et bientôt des espèces intelligentes — raisonnables, étaient créées : ces êtres supérieurs reçurent leurs destinations ; le séjour de la terre fut indiqué à l'espèce humaine qui descendit des cieux sur l'aile d'une comète (p. 14). »

« Nous offrons, dit-il, en terminant (p. 37, 1re épître) à nos contemporains le rudiment d'un langage régulier, dans lequel les idées se forment, s'expriment comme il nous semble que les êtres se forment dans la nature; c'est un langage progressif. Cette épître commence par une invocation faite dans ce langage encore vierge du mensonge ; nous l'avons fait suivre d'un raisonnement sur l'origine de la langue *taïtanique* ou de *progrès*. » Oh !

Voici un échantillon de ce langage vierge et qui, sans doute, le sera longtemps encore. L'auteur a soin de donner la traduction en regard.

. . . .

Lugar	Fleuve de la pensée ou langage.
Zal 2lugar egaxa	Ceci est le rudiment d'un langage
p tugar xa vav5l	produit par une intelligence qui dési-
gaA2t veritos ogiros	rait être fécondée sous l'influence des
	vérités lumineuses de la nature.

Tout le reste est de la même force.

Dans la seconde épître, l'auteur expose à sa manière la théorie, tout aussi vierge que son langage, de la doctrine du progrès ; il est vrai qu'il met gracieusement à la disposition de la science une boussole avec laquelle, dit-il, la science saura s'orienter partout. On n'est pas plus aimable.

Voyons la boussole : « Nous exposons ici les notions principales de la cosmogonie qui est la base de cette doctrine du progrès ; nous le fesons

dans le lugar qui en sort comme un fleuve sort de la montagne qui le produit; l'on jugera s'il ne faut pas une telle source pour fournir un pareil cours à la pensée.

1 nor d a Λ a Λor ΛlI, Λal, Λol	Grande origine de l'existence, Le grand esprit fut, est · sera.
. . . .	. . . .
Λor Λ 51 in ovo r 4Λo p saito Λor Λ51 tiog sikon revidalas Λez, eges zoles	Le grand Esprit existait dans un milieu formé par sa splendeur. Le grand Esprit était l'entendement du progrès comme le révèlent les esprits, ses productions.

En voilà assez, je pense ; avec une boussole semblable, il faudrait être bien ignorant ou bien maladroit pour se perdre.

L'auteur a consigné le fruit de ses études sur ce langage vierge, dans une grammaire publiée en 1860, et indiquée ci-dessus au n° 999.

V

2479. *V**** (M^{r}). (C. Vervier).
Discours prononcé le jour de la fête de la Société des beaux-arts, à Gand, le 23 novembre 1813, par —. Gand, Degoesin, 1813, in-8°, 20 pages.

2480. *V..... (baron de)*. (de Vautré).
Génie du whist méconnu jusqu'à présent, quoique joué avec une espèce de fureur par toute l'Europe, avec ses explications et des maximes certaines pour gagner, par le général —. Bruxelles, Mary-Müller, 1839, in-18, 141 pages.
Réimpression d'un ouvrage français.
Une quatrième édition, Paris, 1847, a paru avec le nom de l'auteur.

2481. *V.* (Chanoine Vandeputte, voy. 359, aujourd'hui doyen à Poperinghe).
Notes et analectes devant servir à une histoire complète de Neuve-Église. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1852, in-8°, 42 pages.

2482. *V*** ingénieur.*
Les machines d'épuisement à rotation comparées aux machines à simple effet, par —. Liége, Claassen, 1865, in-8°, 48 pages et 2 pl.

2483. *Vaderlander* (X.-F.) (Bon, voy. 1759).
Orthographe flamande comparée à l'orthographe hollandaise. Bruxelles, 1840, in-18.

2484. Vaderlyke toorn (de), tooneelspel. Leuven, 1828, in-12. (J. de Jonghe).

2485. *Vaez* (*Gustave*). Voy. Gustave Vaez.

2486. *Valaque* (un). (G. GANESCO).
Coup d'œil sur l'administration de la principauté de Valachie (de 1849 à 1853), par —. Édition originale, écrite en français par l'auteur. Bruxelles, Muquardt, 1854, in-8°, XII-93 pages.

2487. *Valet de place* (un). (FIOCARDO, propriétaire et rédacteur du journal *l'Oracle*).
Esquisse de Bruxelles par —. Bruxelles, veuve Stapleaux, 1827, in-12, 158 pages.

2488. Vallée de la Meuse; voies de communication. — Moyens de transport. — Messageries, barques et bateaux à vapeur. Bruxelles, Van Dooren, 1845, in-8°.
(H. GUILLERY, voy. 1614).

2489. *Van...*
Sur les embellissements de Bruxelles, janvier 1821, mémoire par le sieur —. Bruxelles, Stapleaux, 1821, gr. in-4°.
— Réponse à la réponse de M. Barthélemy à l'écrit intitulé : Mémoire inutile. Bruxelles, Stapleaux, 1821, in-8°, 22 pages.

2490. *Van Amsterdam* (J-B.) (Le docteur KLUYSKENS).
Lettre de Monsieur —, au rédacteur du *Journal du commerce* de Gand, insérée dans sa feuille du 17 septembre 1806, suivie de la réponse à la seconde lettre de M. J. Van Rotterdam, médecin. (Gand, 1806), in-8°, 20 pages.
Voy. Vanderhaeghen, bibliogr. gant. t. IV, n° 7563.

2491. *Van Damme* (un). (Théodore FLECHET).
Discussion de l'adresse. Discours d' —. Liége, Redouté, 1861, in-12, 45 pages.
Tiré à part de la *Tribune*. U. C.

2492. *Vandamme* (Jacques). Voy. Jacques Vandamme.

2493. *Vandamme* (Jean). Voy. Jean Vandamme.

2494. *Vandamme* (Victor). Voy. Victor Vandamme.

2495. *Vandenhove (Charles)*. Voy. Charles Vandenhove.

2496. *Vandenhove (Hubert)*. Voy. Hubert Vandenhove.

2497. *Vanderbeek* (J.). (Victor DELECOURT, voy. 62).
Handbuch der Geschichte der poetischen national litteratur der Deutschen, von Gervinus, enz.
— Jaarboekjes en jaerboeken, id.
Articles publiés dans le *Broederhand*.

2498. *Vander Snuyf* (baron H.) (TASSIN, dit l'abbé Nissat).
Lettre d'un père de famille à S. G. Mr. Delebecque, par la miséricorde de Dieu évêque de Gand. Liége, Noel, 1856, in-16, 16 pp. U. C.

2499. *Vandervuylen* (Léon). Voy. Léon Vandervuylen.

2500. *Van Engelgom*. (JULES LECOMTE, journaliste, correspondant de l'*Indépendance belge*, à Paris, mort dans cette ville le 22 avril 1862).
Lettres sur les écrivains français, par — de Bruxelles. Bruxelles, 1837, in-12.

2501. *Van Eupen, chanoine et grand pénitentier d'Anvers (son excellence)*. (Jean Joseph VAN BOUCHOUT, employé des finances et écrivain politique sous le gouvernement des Pays-Bas.)
Lettre adressée par — à Son Excellence Vandernoot, écrite de l'autre monde. Bruxelles, 1814, in-8°.

2502. *Van Gerheze* (J.). (L'abbé Charles DE RIDDER, vicaire de l'église des Minimes à Bruxelles).
Iets over de rederykkamers in het algemeen en die der Kempen in het byzonder, door —. Turnhout, Splichal-Roosen, 1858, in-18, 33 pages.
Extrait de la Gazette *De Kempenner*, et tiré à très-petit nombre.

2503. *Vanhalmele (Robbert)*. Voy. Robbert Vanhalmele.

2504. *Vanherberghen (Henri)*. Voy. Henri Vanherberghen.

2505. *Van Hoey (L.)*. (LOUMYER, voy. 375).
Marc Antoine de Dominis. (Bruxelles, 1856), in-18, 41 pp.
Tiré à part de la *Revue trimestrielle*.

2506. *Van Il* (*Joseph*). Voy. Joseph Van Il.

2507. *Van Nieuwerkerke* (N. L). (LOUMYER, voy. 375.)
Biographie de Fra Paolo Sarpi, théologien et consulteur d'État de la république de Venise, par A. Bianchi Giovini; traduit sur la seconde édition, par —. Bruxelles, Lacroix et Ce, 1863, 2 vol, in-12.

2508. *Van Ruckelingen* (L). (Louis MATHOT).
Vlaemsche beweging. Bediedenis, doel, invloed, toekomst, door —. Gent, Annoot Braeckman, 1856.
— Belgie onder Maria-Theresia door —. Antwerpen, De Backer, 1858, in-8° 196 pp.
— De patriottentyd. Josephus II en de Brabandsche omwerteling. Antwerpen, Vandieren, 1860, in-8°, 316 pp.

2509. *Van Walrade* (H). (Henri SERMON).
De vlaming en de staat in het tegenwoordig Belgie, door —. Antwerpen, Lamot-Jacobs, 1857.

2510. Variations diurnes de la Meuse et de l'Ourte. Mouvement, des voyageurs et des marchandises sur la Meuse (en 1845). Bruxelles, Van Dooren, 1848, in-8°, 40 pp. et pl.
(Hippolyte GUILLERY, voy. 1614 et 1777.)
Tiré à part des Annales des travaux publics. Guillery a publié le même travail pour 1846 et 1847. Il se proposait de le donner chaque année, mais la mort le surprit en mars 1849. Le manuscrit des observations de 1848 ayant été offert par la famille à la société libre d'émulation de Liége, cette compagnie le fit imprimer dans le *Procès-verbal de la séance publique* qu'elle tint en 1850. U. C.

2511. *V. B.* (J. J. VAN BOUCHOUT.)
De la confédération des Belges et des Bataves. Notions succinctes sur les avantages qui en résulteraient pour ces deux peuples, etc. par —. Bruxelles, Weissenbruck, 1814, in-8°, XXIV et 34 pp.

2512. *V. D.* (VERVAT.)
Vincent de Paul et les sœurs de charité, poëme en 15 chants, par —. (En vers.) Bruxelles, Hayez, 1865, in-18, 76 pp.

2513. *V. D. H.* (Victor De Lecourt, voy. 62.)
Staeltjen der volksprake in 't hertogdom Slegwig, door —. Antwerpen, Van Ishoven, 1849, in-8°, 15 pp.

2514. *V. D. M.* (Paul-Arnoul-Joseph Vandermaesen, né le 8 avril 1792, à Bréda, mort à Ixelles, le 29 novembre 1857).
Géographie de la province du Limbourg, par —. Bruxelles, Seres, 1842, in-18, 163 pp.
Géographie de la province de Namur, par —. Bruxelles, Seres, 1842, in-18, 256 pp.
Géographie de la province de Liége, par —. Bruxelles, Seres, 1842, in-18, 303 pp.
Géographie de la province du Hainaut. Bruxelles, Janssens-Deffossé, 1850, in-18, 184 pp.
Voy. sur l'auteur le *Nécrologe liégeois*, pour 1859.

2515. *Veeartsenykundige* (een). (Édouard Campens.)
Eenige lessen over praktische veeartseny, door —. Eerste stuk. Gent, Hoste, 1851, in-12, 73 pp.

2516. Vendanges (les) gaillardes, recueil de contes en vers, chansons, épigrammes, etc. Paris (Bruxelles), an xii, in-18.
(De Hulstère, Hubin, Vanderzande, Merck.)

2517. Venerabilis P. Cornelius De Jonghe, predikheer. Gent, J. Rousseau-Warrie, s. d., in-18.
(Bernard Moulaert.)

2518. *Verdan Yolo.* (A. Vander looy, de Molenbeek-St-Jean).
Les prêtres galants peints par eux-mêmes. Étude de mœurs cléricales, par —. Bruxelles, tous les libraires, 1863, in-12, 35 pp.
La prêtraille jugée et condamnée par l'histoire, ou réponse d'un franc-maçon à la bulle d'excommunication de Pie IX. Bruxelles, chez tous les libraires, 1865, in-8°, 8 pp.

2519. Verhandeling over de bekoringen op de wegen der god-

vruchtigheyd, door P. Michel, s. j. Gent, J.-B. Rousseau, (1845), in-18.

(Traduit par HULPIAU.)

2520. Verhandeling over den Paus van Roomen, als het zienlyk hoofd der eene, heilige, roomsche-katholyke kerk. Gent, Vanderschelden, s. d., in-12.

(Chanoine TOLLENAERE.)

2521. Verhandeling over de stenographie. Brussel, 1829, in-4°, 8 planches.

(SOMERHAUSEN et BOSSAERT).

Il y a une autre édition, Gend, 1830, in-8°, 6 pl.

2522. Verhandeling op het voltrekken van den steenweg van Gent op Dendermonde, langs Wetteren. (Gand, Degoesin, 1826), in-8°, 40 pp.

(Hippolyte VILAIN XIIII.)

2523. *Vérificateur des poids et mesures* (le).

Compteurs à gaz. Instruction familière et pratique sur les moyens propres à maintenir l'exactitude des compteurs à gaz, etc., etc., par —, de l'arrondissement de Bruxelles. Bruxelles, Tarlier, 1859, in-8°, 16 pages.

2524. Véritable (le) almanach de Mons et du Hainaut. Mons, Hoyois, in-18.

(Emmanuel HOYOIS.)

Il n'y a que six volumes de cet almanach, il a paru annuellement de 1848 à 1853.

2525. *Véritables amis* (un de leurs.) (Ch. de CHÊNEDOLLÉ, voy. 388 et 1068.)

Simples conseils aux ouvriers, par —. Bruxelles, Devroye, 1853, in-18, 12 pp.

2526. *Véritable Belge* (un). (GÉRARD, voy. 1571).

La Belgique et le mariage autrichien par un Belge, factum napoléonien suivi de sa réfutation, par —. Bruxelles, Rosez, 1853, in-18, 67 pages.

2527. Vérité (la) sur le canon rayé.

Épigr. : En fait de canons, les plus grands sont les meilleurs.
(*Opinion d'un grenadier de la* 3me *du* 1er.)

Bruxelles, chez tous les libraires, 1861, in-8°, 16 pp.
(Général Guillaume, voy. 897).

C'était à l'époque des discussions à la Chambre des représentants sur le changement de système des canons ; on sait que le ministre de la guerre demandait l'adoption de canons en acier se chargeant par la culasse. Il y eut un déluge de brochures ; quantité de gens qui n'y connaissaient que du feu publièrent leurs réflexions sur ce sujet brûlant. Pour se moquer de toutes ces publications, le général Guillaume écrivit ces quelques pages pleines d'esprit, à la manière de Gensse, auxquelles il est impossible de rien comprendre, mais qui sonnent agréablement à l'oreille. Voici la fin de ce petit opuscule qui commence à être rare :

« Ce canon consiste en un tube cylindrique creux à l'intérieur ; il est en fonte ou en bronze, mais si on ne veut pas qu'il éclate au premier coup, on peut le faire en acier.

« Ce canon est rayé, les rayures sont en dedans ; elles consistent en petits rails assez semblables à ceux des chemins de fer, allant de l'âme à la bouche du canon ; elles permettent au projectile de sortir avec plus de facilité et de conserver toute sa force pour le moment d'agir. Le projectile est creux, par économie ; il est de forme cylindro-ogivale, c'est-à-dire qu'il est rond et pointu. On lui a donné cette dernière forme pour que son action ne dégradât pas trop les objets qu'il atteint. Le projectile est introduit dans le canon par la culasse, c'est-à-dire par la partie opposée à la bouche et c'est là, avons-nous dit, la partie scabreuse du système ; le projectile étant ainsi placé peut partir indifféremment en avant ou en arrière, selon qu'on ferme la porte de la culasse ou qu'on la laisse ouverte. On voit que c'est là un grand perfectionnement qui simplifiera beaucoup les manœuvres de l'artillerie sur les champs de bataille ; il offre en outre de grandes facilités pour décharger les canons après une bataille : on les tirera par derrière et les projectiles seront directement lancés dans les caissons.

« Disons enfin que le projectile en sortant du canon décrit une parabole ; on a adopté cette courbe du 2e degré parce que, dit-on, elle jouit de propriétés particulières : sans vouloir critiquer un choix dont je ne comprends pas bien toute la portée, je ferai observer que, si le projectile en sortant du canon se dirigeait en ligne droite vers le but à atteindre, il arriverait plus vite. »

2528. Vérités élémentaires sur l'impôt communal à propos du projet d'extension de l'octroi comme droit de consommation à tout le pays. Bruxelles, Van Meenen, 1860, in-8°, 29 pp.
(De Gronckel, voy. 329).

2529. Vérité (la) exposée par le clergé conservateur belge, à Son Éminence le cardinal archevêque de Malines. Bruxelles, Périchon, 1841, in-8°.

. . . .

2530. Vérité (la) à propos du jubilé de Liége. Bruxelles, chez tous les libraires, 1846, in-8°, 16 pp.

. . . .

2531. Vérité (la) sur la question d'Orient. Bruxelles, Kiessling, 1855, in-8°.

(Jacques Tolstoy).

2532. Vérité (la) sur les marchés Ouvrard, ou question européenne renfermée dans l'affaire de Bayonne. Bruxelles, Galand, 1827, in-8°.

(Ant. Marie Hennequin.)

2533. Vérités positives. Rapports entre les vérités physiques et les vérités morales. Bruxelles, Mahieu, 1854, in-18, 31 pp.

(Constance Fusnot.)

Dans ce petit volume vraiment curieux, l'auteur passe en revue les plus hautes questions de la philosophie humaine et cherche à les résoudre par leurs analogies avec... quoi, s'il vous plaît? avec les parties du corps de l'homme : « L'analogie, comme le dit l'auteur dans une de ses épigraphes, l'analogie est la clef d'or qui ouvre tous les mystères de la création et de la religion. » Voyons un peu la méthode suivie par notre philosophe. Dans le premier chapitre, § 1er, il traite des pouvoirs, de leur origine, leurs attributs et leur place à chacun. Au § 2, les pouvoirs divin, religieux et civil démontrés par le bras.

Laissons parler le livre :

« Qui a cru à nos paroles? A qui le bras de Dieu a-t-il été révélé? Il « porte sur son épaule la marque de sa principauté. » (Isaïe.)

« La lettre ou la forme de ce texte, c'est le Christ portant sa croix, qui le rend principe de notre salut et en voici l'esprit ou le fond, démontré par le bras de l'homme semblable à celui du Sauveur. L'arc-boutant de chaque épaule (pôle) ou la clavicule, forme le C, lettre initiale de commencement ou principe, attribut divin du Créateur et du Christ conservateur: à cet arc-boutant formant le C tient le bras, fait d'un seul os, qui se termine en triangle par le coude et représente ainsi le pouvoir d'un seul Dieu en trois personnes; puis à ce bras, emblème du pouvoir divin, s'unit l'avant-bras

formé de deux os représentant les pouvoirs religieux et civil, issus de ce premier principe. L'os intérieur, appelé *cubitus*, se joignant au pouce, qui est à lui seul une démonstration de Dieu, comme dit l'anglais Pope, figure le pouvoir religieux. Enfin, l'os extérieur de l'avant-bras, le rayon, se termine au petit doigt et simule le pouvoir temporel ; il est séparé du pouce par trois doigts qui représentent encore l'unité trinitaire au milieu de ces deux pouvoirs, qu'elle soutient pour en être soutenue. Ainsi, on le voit, l'analogie est complète : ces deux os de l'avant-bras marchent de concert et séparés sur une ligne parallèle, comme les deux pouvoirs qu'ils représentent, pour agir ainsi qu'eux, et à l'instar du corps et de l'âme, suivant leurs attributs divers, dans leurs sphères respectives et servir de comparaison, par ce double modèle, au gouvernement de l'édifice social, religieux et politique, et pour montrer une seconde fois que les pouvoirs religieux et civil doivent premièrement s'inspirer des lois divines et en être eux-mêmes des modèles, pour les faire respecter et l'être à leur tour.

Le pouce et le petit doigt qu'ils représentent, se tiennent de chaque côté et en face des mains qui simulent les tables de la loi du Seigneur, dont nous donnons le détail au chapitre de la constitution charnelle et spirituelle de l'homme.

Conclusion et analogie.

Les pouvoirs religieux et civil sont donc aussi inséparables que le corps et l'âme dans l'homme, et que les deux os de l'avant-bras, qui le représentent à l'instar du corps et de l'âme. »

Cette citation, un peu bien longue, suffira pour faire connaître la métaphysique de notre nouveau Pythagore. Je passerai sous silence le paragraphe où il démontre que les *pouvoirs de l'homme et de la femme unis en mariage sont représentés par la jambe et le pied*, et celui où l'on prouve que *la grande semaine de la création est représentée dans le bras de l'homme fait à l'image de Dieu*, « parce que, dit le livre, les six articulations du bras avec la main et les doigts forment un tout qui se tient et se mène (semaine), pour nous rappeler la chaîne de la création de l'univers, etc. » Disons pourtant que « le nombre 30 est symbolique parce qu'il est *dix-vingt* divin). » Comme on le voit, les calembourgs jouent un grand rôle dans ce système. C'est tout au moins une idée neuve que de les appliquer à l'explication des grands problèmes que l'humanité s'efforce de résoudre depuis 6000 ans. Si l'auteur ne nous semble pas éclaircir beaucoup les questions par ce moyen, il est juste de dire qu'il ne les embrouille pas, et c'est déjà un grand mérite. Il peut dormir en paix sur cet oreiller de gloire.

(De Reiffenberg).

2534. Vers adressés aux députations des loges françaises à l'O ∴ de Gand, le 14 décembre 1844. Gand, in-4°, 2 ff.

(C. A. Vervier.)

2535. *Verteuse* (*Robin.*) Voy. Robin Verteuse.

2536. Vertooningen (op de) van den duitschman Keller met zyne troep. Gent, 1845, in-8°, 4 pp., en vers.
(Prudens Van Duyse, voy. 451 et 1731).

2537. Verzameling van nuttige, leerzaeme, zedelyke en aengenaeme leesboekjes. Gand, C. J. Vanryckegem, 1836-1842, in-24.
Cette collection comprend 21 volumes, la plupart traduits de l'allemand par J.-L. Vanryckeghem, prêtre. Quelques-uns sont traduits par J.-F. Van Loo, employé à la maison de détention de Gand).

2538. Verzameling van oorkonden aengaende het concept van vergrooting der stad Antwerpen van het jaer 1580. Antwerpen, Hamilton-Vandenbosch, 1858, 54 pp.
(Victor Vangrimbergen.)

2539. *Vétéran* (un). (Le prince Pierre Viazemski, poëte et publiciste russe distingué, né à Moscou, le 23 (12) juillet 1792, nommé en 1855 adjoint du ministre de l'instruction publique.)
Lettre d' — de l'armée russe, en 1812. Bruxelles, Kiessling, Schnée et Ce, 1854, in-8°, 72 pp.

2540. *Vétérinaire de la classe des sciants* (le). (Renier Chalon, voy. 846.)
Il a écrit dans l'*Annulaire agathopédique et saucial* :
— Rapport sur l'ouvrage intitulé : Que veut l'Europe? présenté par —, dans le chapitre conventuel du con ∴ œcu ∴ de l'ordre des agath ∴, le andécador de la deuxième dodécade de canardinal, cycle II.

2541. *V. Ev.* (Van Even, voy. 659.)
Geschiedenis der stad Diest. Eerste aflevering. Diest, Havermans, 1847, in-12, VII en 267 pp. 2e aflevering, 1850, in-12, 57 pp.

2542. *V. G.* (Emmanuel-Victor Godet, professeur à l'université de Liége, né à Liége, le 23 juillet 1805, mort le 26 février 1844.)

Sous ces initiales, cet auteur a écrit un grand nombre d'analyses critiques dans la *Revue belge.*

Voy. sur Godet la notice biographique que lui a consacré M. Nypels, dans la *Revue de Liége*, 1844, tirée à part.

2543. *V. H.* (André VAN HASSELT, membre de l'académie).
— Aventures du célèbre chevalier baron de Munchhausen, d'après Burger, par —, illustrées de vignettes et gravures sur bois par Hendrikx et Hoseman. Bruxelles, Muquardt, 1851, pet. in-8°.

Voyez la note que donne Quérard, supercheries litt. dév. t. 4, p. 597.

2544. *V. H.* (Victor HENAUX, avocat à Liége).
— De l'amour des femmes pour les sots. Liége, Renard, 1858, gr. in-18.

2545. *V. H.* (VAN DEL HEYL).
Les trois Olynthiennes, texte grec, avec analyse et notes en français, par —. Bruxelles, in-12.

2546. *Vicaire campagnard* (un). (L. BUYSSE, alors vicaire à Beveren (Anvers).
Lettres d' — à M. le docteur Winssinger sur la préface d'un livre intitulé : Corpus juris ecclesiastico-civilis. Gand, Vanryckegem, 1829, in-8°.

Ces lettres ont été d'abord publiées dans le journal *Le catholique des Pays-Bas.*

2547. *Vicente Pazos.* (Baron Frédéric de REIFFENBERG.)
Navigation sur le fleuve des Amazones au moyen de la vapeur par —. Bruxelles, s. n., in-4°, 7 pp. D. R.

Vicente Pazos est un homme très-réel qui a emprunté la plume de Reiffenberg pour écrire cette brochure.

2548. Vices et intrigues de la maison de détention de Vilvorde. Bruxelles, 1835, in-18.
(J. de JUMME.)

2549. Vices (les) radicaux du projet de loi sur l'instruction moyenne, présenté aux Chambres belges, le 14 février 1850, démontrés en peu de mots. Gand, Van Hifte, 1850, in-8°, 75 pp.

. . . .

2550. *Victor C.* (CORBISIER).
Le Mont blanc, vaudeville en un acte, par — et Charles Lavry, représenté pour la première fois à Bruxelles, sur le théâtre royal du Parc, le 30 juin 1839. Bruxelles, Géruzet, 1839, in-32, 50 pp.

2251. *Victor Delamarre.* (S. VAN DE WEYER, voy. 625).
La Belgique et la Hollande. Lettre à lord Aberdeen, suivie de la traduction de son discours à la chambre des Pairs et de notes sur ce discours. Bruxelles, Berthot, février 1832, gr. in-8°, 151 pages.

2552. *Victor H.....x* (Victor HENAUX).
Notice sur Henri Colson, par —. Liége, Redouté, 1854, in-8°, 12 pages.
Tiré à part de la *Tribune*. U. C.

2553. *Victor Hilaire.* (Victor-Hilaire JOLY, commissaire d'arrondissement à Namur).
Des partis et de la réforme électorale, esquisses politiques. Bruxelles, chez les principaux libraires, décembre 1846, in-8° de 64 pages.
— Commentaire de la loi sur la garde civique d'après les discussions parlementaires. Bruxelles, Demortier, 1848, in-18, 62 pages.

2554. *Victor Vandamme.* (VANDENBROECK.)
De l'inopportunité de la création d'une marine militaire pour stimuler, étendre et protéger le commerce extérieur de la Belgique, par —. Bruxelles, Decq, 1860, in-8°, 32 pages.

2555. Vie de Louise d'Orléans, reine des Belges. Bruxelles, tous les libraires, 1851, gr., in-8°, 200 pages.
(Paul ROGER, ancien sous-préfet).

2556. Vie (la) de Saint-Materne, évêque apôtre de Namur, (par J. Dupont, prêtre), revue et augmentée. Namur, Wesmael, 1848, in-12, 72 pages.
(Ch. WILMET, professeur au séminaire de Namur).
La première édition de cet ouvrage parut à Namur, vers la fin du XVII[e] siècle. U. C.

2557. Vie (la) du Tasse, par J.-B. Manso, traduite de l'italien. Bruxelles, Hayez, 1842, in-8°.

(Comtesse DE LALAING, née de Maldeghem).

Tiré à 100 exemplaires qui n'ont pas été mis dans le commerce.

2558. Vie (une) pour une vie, par l'auteur de *John Halifax*. Imité de l'anglais. Liége, Desoer, 1862, 3 vol. in-16, 224, 205 et 207 pages.

(P.-D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége*. U. C.

2559. Vieille-Montagne (la). Protestation des habitants du quartier du Nord contre l'usine de Saint-Léonard, adressée à la députation permanente du conseil provincial de Liége. Liége, Redouté, 1854, in-8°, 18 pages.

. . . .

2560. Vienne et Bruxelles, ou la maison d'Autriche et la Belgique. Bruxelles, 1854, in-12.

(Rastoul DE MONGEOT).

2561. *Vieux Belge* (un). (FIOCARDO, propriétaire et rédacteur du journal l'*Oracle*).

Bruxelles, les palais de Laeken et de Tervueren, par —. Bruxelles, veuve Stapleaux, 1824, in-16, 172 pages.

On trouve dans ce livre des renseignements intéressants sur la société de Bruxelles. On y trouve aussi la relation de la fête unique dans son genre, singulièrement originale et quelque peu *shocking*, que le prince de Ligne donna en 1782 au comte d'Artois dans les jardins de Belœil.

« La veille du jour désigné pour cette étrange fête, des courtiers de bonnes fortunes recrutèrent, à Bruxelles, un grand nombre de jolies filles, qui n'étaient rien moins que des vestales, pour les envoyer à Belœil. Nos belles y reçoivent toutes les instructions convenables à la scène qui se prépare. Pendant qu'un magnifique souper était servi dans les salons, les jardins sont illuminés avec autant d'art que de goût, à l'exception des bosquets éclairés seulement par quelques lampions assez rares, afin d'y ménager un demi-jour. Les nymphes en costumes élégants et légers se dispersent, et vont peupler ces sombres réduits, où elles se montrent dans des attitudes variées et gracieuses.

» Que l'on juge de la surprise des illustres convives s'égarant dans ces jardins rivaux de ceux d'Armide. On se croit dans le pays des enchante-

ments. Ici, c'est Vénus ; plus loin, c'est la chaste Diane ; ailleurs, les Grâces ! mais en historien discret nous tirons le rideau. »

Cette anecdote, admise par M. de Reiffenberg dans son article sur le feld-maréchal (annuaire de la bibliothèque royale, 1846), a été cependant démentie par un homme qui a été le secrétaire du prince de Ligne. M. Loumyer, dans sa notice sur Sauveur Legros, cite une lettre où ce dernier proteste de l'innocence de cette fête. « La fête qui s'y donna, dit-il, lors du court séjour du comte d'Artois, en 1782, fut de la plus extrême décence. A telles enseignes que j'y donnai constamment le bras, dans les jardins, jour et nuit, à Mlle d'Hannetaire, et qu'il ne s'y montra aucune créature indigne de figurer auprès d'elle dans cette fête, dont tous les détails me sont encore présents. »

Cependant, *se non vero, è bene trovato.*

2562. *Vieux bibliophile belge* (un). (VAN DE WEYER, v. 625).
Lettre d' — à M. P. Namur, etc. Londres, 1840, in-18.

. 2563. *Vieux curé de village* (un).
Guerre de quatre jours dans la Belgique, par —. Gallorum cæde Belgæ lætabuntur. Mons, Hoyois, (1815), in-8°, 24 pages.

Satire en vers contre Napoléon Ier, à l'occasion de la bataille de Waterloo, non citée par l'*Observateur* dans un article critique des pièces de vers composées à cette occasion.

2564. Vieux (le) Liége. Ses monuments religieux et civils, ses rues, ses métiers, ses bonnes villes, statistique rétrospective (par Henri Vandenberg), publié au profit de la Société de Saint-Vincent de Paul. Liége, Demarteau, 1858, in-18, 142 pages.
(Éd. LAVALLEYE).

2566. *Vieux patriote* (un). (M. L. POLAIN, voy. 2).
Simple avis au peuple sur la nomination de ses bourgmestres, par —. Liége, Desoer, 1842), in-8°, 10 pages. U. C.

Tiré à part du *Journal de Liége.*

2567. *Vieux praticien* (un). (VINCENT, instituteur à Biesmerée.
Nouvelle grammaire française accessible aux jeunes esprits, par —. Namur, A. Wesmael, fils, in-12.

2568. *Vieux spadois* (un). (Félix DELHASSE).
Souvenirs d'un vieux bourgeois de Spa, par —. Articles insérés dans le *Nouvelliste de Spa* de 1853.

2569. Vieuxtemps. H. Erratum de la biographie universelle des musiciens, par M. Fétis. Bruxelles, Wouters et Cie., 1844, in-8°, 7 p.

(Félix DELHASSE).

Tiré à part du *Débat social.*

2570. *Vieux théologien* (un). (Antoine-Joseph BARTHÉLEMY, voy. 202).

Réflexions d' —, sur les discussions de la deuxième chambre des États-Généraux, dans les séances des 13, 14 et 15 décembre 1825. Bruxelles, Wahlen, 1826, in-8°, 27 pages.

2571. *Vieux théologien* (un). (WINS, avocat à Mons, v. 60).

De l'abstinence du samedi. Bruxelles, Decq, 1841, in-8°, 24 feuillets non paginés.

Il existe de cet opuscule des exemp'aires tirés à petit nombre sur du papier de toutes les couleurs possibles.

2572. *Vilain* (un). (Eugène GENS, professeur à l'athénée royal d'Anvers).

Des anoblissements en Belgique. Lettre d' — à M. le vicomte Charles Vila'n XIIII, ministre des affaires étrangères. Bruxelles, Van Meenen, 1857, in-18, 42 pages.

Cette brochure dont le titre fait suffisamment connaître le sujet, est écrite avec une pointe d'ironie qui égaie la gravité des réflexions de l'auteur.

2573. Vingt-cinq jours, ou chronique, itinéraire, pièces officielles, documents authentiques sur les évènements compris entre le 21 juillet et le 15 août 1831. Précis de faits rapportés, jour par jour, heure par heure, en concordance avec le moniteur belge du n° 35 jusqu'au n° 64. Bruxelles J. Greuse, 1864, in-18, 14 pages.

(Le baron VANDEN CRUYCE). D. R.

2574. Vingt-cinquième anniversaire de la fondation de la Société des sciences, des arts et des lettres du Hainaut, célébré à Mons, le 1er août 1858. S. n., s. l., s. d., in-8°, 4 pages. — Tiré à très-petit nombre.

(Mme DEFONTAINE-COPPÉE)

C'est une satire en vers de la réunion de la Société à l'occasion du 25me anniversaire.

2575. Vision de Thomas Bonneau, comme il l'a vue au mois de juin de l'année 1831. Bruxelles, chez l'auteur, 1835, in-16, 50 pages.

(J. MONFILS, professeur).

2576. Visite (une) à l'église Notre-Dame à Bruges. Bruges, Vandecasteele-Werbroeck, 1862, in-32, 176 pages.

(DUJARDIN).

Tiré à part des *Annales de la Société d'Émulation de Bruges.*

2577. Visite (une) à Lobbes (Hainaut). Revue nationale. VI.

(Ad. BORGNET, voy. 6).

2578. Vive la constitution! ou les libéraux et les catholiques en 1852. Bruxelles, Decq, 1852, in-8°, 96 pages.

(Th. JUSTE, voy. 134).

2579. *V. J. et E. G.* (MM.) (Victor JOLY et Eugène GENS).

Exposition nationale. Coup-d'œil impartial sur le salon de 1839, par —. Bruxelles, Raabé, 1839, in-8°, 72 pages.

2580. *V. L.* (Mlle)

Comédie en cinq heures à l'exposition de Bruxelles, par —, peintre de mœurs sur porcelaine. Bruxelles, Verrassel, 1851, in-18, 16 pp.

2581. *V..... M..... industriel.*

Des abus et des moyens de les réformer, par —. Bruxelles, Tircher, 1848, in-8°, 20 pages.

2582. *V... M.... p.* (VAN MOORSEL, prêtre).

Dichterlyke proeven over de tyds omstandigheden, voorafgegaen en gevolgd door eenige afhanderlyke stukjes, door —. Brussel, Deprez-Parent, 1850, in-8°, 44 pages et 8 pages non cotées.

2583. *V. M..... de H.....,* (l'abbé). (L'abbé VAN MOORSEL).

Aperçu philosophique et pratique des causes de la décadence et des bouleversements de la société et de la famille, par —. Bruxelles, Calais, 1852, in-12, 64 pages.

Deuxième édition, s. d., 63 pages.

2584. *V.-N.-F.*
Grammaire française élémentaire, suivant la méthode rationnelle, par —. Marche, Meurquin-De Hild, 1856, in-12, 56 pages.

2585. Vocabulaire des mots homonymes les plus usités, accompagnés d'exemples choisis, relatifs à leurs différentes significations, ou mots qui offrant le même son à l'oreille, présentent une signification différente. Mons, Hoyois, 1818, in-12, 118 pages. Réimprimé en 1821 et en 1825.
(T.-J. Dubuisson, instituteur-primaire, professeur de grammaire française à l'école normale de la province de Hainaut).

2586. Voedsel (het) der christene ziel, of het inwendig gebed, door Pinart. Gent, Rousseau-Warrie, in-12.
(Traduit par Hulpiau).

2587. Vœu (le), hymne promis à Notre-Dame de la Garde, dans un péril de mer. Bruxelles, 1841, gr. in-8°, 12 pages non chiffrées.
(Joseph Meeus-Vandermaelen).
Cet opuscule, imprimé avec luxe, est rare; il n'a pas été mis dans le commerce.

2588. Vœu du peuple belge, pour le salut de la patrie, émis au mois de juin 1815. Gand, 1815, in-8°, 15 pages.
(Serlippens, avocat, ancien échevin à Gand).
L'auteur attaque vivement les projets envahissants du gouvernement français, et fait des vœux pour la dynastie de la maison d'Orange. (Vanderhaeghen, bibl. gant., v. 11540).

2589. *Voituron (Maurice)*. V. Maurice Voituron.

2590. Voix (la) mystérieuse. Les proscrits. Le scrutin du 20 décembre. La constitution de 1852. Les conseillers de M. Bonaparte. Londres (Bruxelles), Jeffs, 1852, in-32, 91 pages.
(Hippolyte Magen).

2591. *Voleur artistique et littéraire* (un). (Luthereau).
Opinion d' — sur la contrefaçon; moyen de l'abolir sans léser les intérêts matériels du pays. Bruxelles, imprimerie des beaux-arts, 1852, in-8°, 24 pages.
Cette brochure est signée *J. A. L.* Voy. 1164.

2592. Volmackte (de) religieuse.... door den Eerw. pater Marin, van het orden der miniemen, uit het fransch vertaeld. Gent, J. Rousseau-Warrée, 1858, in-18.
(Traduit par De Winter).

2593. *Von Welde* (*Ludwig*). Voy. Ludwig Vonwelde.

2594. Voorlezingen van hollandsche dichtstukjes. Mechelen, 1824, in-12, tweede uitgave. Mechelen, 1836, in-12.
(Chanoine David, professeur à l'université de Louvain, membre de l'académie royale décédé en 1866).

2595. Voorleezingen van nederduitsche proza-stukken. Loven, 1833, in-8°.
(Chanoine David, voy. 2593).

2596. Voorzeggingen van de heylige Hildegarde, omtrent de belgische onwenteling. Prédictions de Sainte-Hildegarde. in-8°.
(J.-F. Willems, voy. 49).

2597. Voyage dans les Pays-Bas espagnols et l'évêché de Liége, par le colonel Duplessis-l'Escuyer, vers 1650, s. l. n. d., in-12, 94 pages.
(Schayes, voy. 25).
Extrait de la *Revue de Bruxelles*.

2598. *V. R.* (Remy, receveur des contributions à Zellick, près de Molenbeek-Saint-Jean, lez-Bruxelles).
Les amours du docteur Charles, membre de la Société de la grande Harmonie. Bruxelles. Sacré, 1844, in-12, 10 pages, en vers.
Nous ignorons à quelle occasion l'auteur a composé ces quelques pages de vers absurdes et ridicules, dont voici la première strophe qui servira de spécimen.

Vers une contrée donc, que je ne nomme pas,
Et dans certain lieu où tu prends tes ébats,
Gît une beauté, tyran de mon âme,
Qui TOUT BAS te dit : viens éteindre ma flamme :
Et toi, docteur, empressé d'obéir,
Soudain tu cours satisfaire son désir.

Alors, fier de ce triomphe, et revenant sur tes pas,
Tu bois ce nectar offert par Élisa....
Et, de sa main le prenant, tes yeux semblent dire :
Tantôt Elisa, nous étions dans le délire...?

Dans une commune voisine de Zellick habitait alors un collègue de l'auteur , collègue bien connu dans le monde littéraire et dont la verve satyrique s'émut de cette belle poésie. Il adressa à Remy, dans un des journaux de la ville, sous le nom de Victor Hugo, une lettre congratulatoire.

Monsieur.

Un de mes amis de Belgique vient de m'envoyer vos vers — les amours de Charles, — permettez, Monsieur, que je vous témoigne une partie du plaisir que j'ai éprouvé à la lecture de ce délicieux ouvrage.

Et moi aussi j'avais, brisant les ridicules entraves de la grammaire et de la syntaxe, poussé des razzias dans le champ inculte alors du romantisme. Pégase, (passez-moi ce mot rococo), Pégase avait sous moi galoppé dans des sentiers vierges, imperforés. Mais, Monsieur, fou que j'étais, je croyais avoir fait quelque chose, et vous me prouvez que je n'ai rien, presque rien fait ! à moi la fauvette timide qui rase la terre, à vous l'aigle qui va dans les nues chercher le soleil.

J'ai lu tes vers : de ma surprise
Remy, je ne suis pas remis !
Se peut-il que loin de Paris,
Sous un ciel de pluie et de bise,
Parmi les Belges endormis
Que le snick ou le faro grise,
Éclosent de pareils écrits ?
Chantre de Charle et de Mimis,
J'ai lu tes vers : de ma surprise
Remy, je ne suis pas remis ! etc. etc.

Le receveur poëte ne comprit pas encore qu'on se moquait de lui ; Châteaubriand avait écrit à Bousmar, (voy. 2620) pourquoi Hugo n'eût-il pas écrit à Remy ?

Cependant sa crédulité ne put résister à la lecture d'une réponse faite en son nom au grand poëte et publiée dans l'*Économe, journal d'annonces bibliographiques*, etc. nº du 28 juillet 1844 — (imprimé chez Josse Sacré).

Voici cette réponse échappée comme l'épître congratulatoire, à la plume du collègue facétieux.

Réponse à Victor Hugo.

Inimitable Hugo, roi de par le génie,
Je t'aurais égalé ! c'est chose que je nie,
Non,
Non !

Je t'aurais imité ! dans la ballade ou l'ode,
J'aurais haussé ma voix et mon luth au niveau de
Ton
Ton,
Oh ! ce serait folie, oh ! ce serait délire,
Le croire, n'est-ce pas? Dieu fit à chaque lyre
Son
Son ;
A chaque oiseau son vol, à toi l'aigle intrépide
Des nuées s'élevant sur son aile rapide
Au
Haut.
Si je pouvais de loin, bien loin, suivant ta trace,
Atteindre, un jour aussi, ce sommet du Parnasse
Tant
Tentant :
Si je pouvais ! mais quand, quand d'un vol téméraire
Pourrai-je, comme toi, quitter aussi la terre ?
Quand ?
Quand ?
Quand?

2599. Vrais (les) et faux libéraux. Bruxelles, Adriaens, 1853, in-8°, 16 pages.
(Éd. Ducpétiaux, voy. 37).

2600. *Vrai patriote belge* (un). (l'abbé Meynders, v. 1816.)
— La vérité au cabaret, par —.

Épigraphe : Fléchissez devant l'émeute, elle devient fatalement par votre faute, le correctif de toutes libertés constitutionnelles.

Bruxelles, Verteneuil, 1857, in-8° 24 pp.

Cette brochure insapide est terminée par l'acrostiche suivant, genre dans lequel l'auteur, paraît-il, est très-fort.

V rai type d'orateur, plein d'orgueil, de jactance,
E n ses discours d'emprunt perce son ignorance;
R enégat à sa Foi, son cruel oppresseur,
H onnir le culte Saint est le vœu de son cœur.
A ux antres ténébreux du volcan maçonnique
E n despote il préside, et son pouvoir magique
G ouverne encor l'émeute, attise sa fureur.
E n lui revit Luther à la cohorte inique ;
N on, jamais l'hérésie eut un tel successeur.

2601. *V. S.* (V. Smolder.)
La montoise. (Chanson patriotique composée en 1830.) (S. l. n. d. in-8°, 2 pp.

2602. *V. V. G.* (Victor Van Grimbergen.)
Verzameling van oorkonden aengaende het concept van vergrooting der stad Antwerpen van het jaer 1580. Antwerpen, Hamilton-Vandenbosch, 1858, 54 pp.

2603. Vyftien dynsdagsche communie, ter eere van den H. Dominicus. Gand, C.-J. Vanryckegem-Lepère.
(Bernard Moulaert, dominicain.)

2604. Vyftig-jaerig jubilé van den heiligen Rumoldus te Mechelen. Mechelen, 1825, in-4°, avec planches.
(Vervloet.)

W

2605. *W....*,

Poésies. Réponse à l'auteur de Gloire et Misère, sur son article Pictura, par —. Bruxelles, Géruzet, 1840, in-18°.

2606. *W.* (la baronne de) (GAUSSOIN, ancien capitaine d'artillerie.)

Flore des salons. Culture des fleurs dans les appartements par —. Bruxelles, Jamar, 1848, in-18° XX-90 pp.

2607. *W.* (P.-J. WOUTERS.)

Jan Hyoens, een tafereel uit de geschiedenis der Gentenaren (1379). Gend, Vander Haeghen, in-8°, 16 pp.

2608. *W..... fonctionnaire de l'État.*

Le projet de loi sur la milice. Réflexions par —. Péruwelz, imprimerie de Vander Plancken, 1863, in-8°, 18 pages.

2609. *W...r.* (WATTIER, ancien notaire à Boussu, décédé à Lille, le 18 novembre 1863).

Boussu et Boussoit. Guerre de 974 et 975, par —. 12 pp.

M. Wattier a publié depuis lors, une *Histoire de la commune de Boussu*, Boussu, 1858, in-8°, 131 pp., dans laquelle il a réimprimé la dissertation sur Boussu et Boussoit, que nous citons.

2610. *Waermond* (C.) (HUVENERS, ancien représentant de Maeseyck.)

Du projet ministériel sur le jury d'examen, par —. juin 1849. Gand, Vanderschelden, in-8°.

2611. *Wallon* (un). (Adolphe Borgnet, voy. 6).
Lettre à S. A. R. Monseigneur le duc de Brabant, par —. Bruxelles, Lelong, 1847, in-8°, 9 pp.

Cette lettre a été traduite en flamand par M. Victor Delecourt (voy..62), in-8°, 11 pp.

2612. Wallonnades, par M. Justin ***. (Joseph Grandgagnage, voy. 1279). Lettre à M. Justin-trois-Étoiles. Liége, Demarteau, 1845, in-8°, 13 pp.

(Joseph Demarteau, rédacteur de la *Gazette de Liége*.)

Tiré à part de la *Gazette de Liége*. U. C.

2613. *Wallraf* (Dr). (Renier Chalon, voy. 846.)
Numismatik des Ordens der Agathopeden, nebst vorangehender kurzer Notiz über den Ursprung und die Geschichte dieser geheimen Gesellschaft, von —. Mit zwei lithographirten Tafeln. Berlin, bei E. S. Mittler und Sohn. (Bruxelles, Devroye), 1853, in-8°, 20 pp.

Cette brochure dont le titre en français est : *Numismatique de l'Ordre des agathopèdes, avec une courte notice préliminaire sur l'origine et l'histoire de cette société secrète*, était un piége tendu à la crédulité publique. C'est l'histoire (fabuleuse) de l'ordre des agathopèdes depuis le XVIe siècle jusqu'en 1837, c'est-à-dire *jusqu'à sa création,* histoire, ne vous en déplaise, prouvée par les médailles ; il y a en effet deux planches jointes à la brochure, l'une représente les médailles anciennes, l'autre les médailles modernes des agathopèdes.

Ces dernières sont des médailles d'inauguration des pourceaux grands-maîtres. Cette notice se présentait aux lecteurs d'un air si modeste et avait un parfum de germanisme si prononcé que plus d'un y fut pris.

Un journal français ne douta pas un instant de la véracité d'une histoire aussi invraisemblable; il avala tout sans sourciller et avec un sang-froid remarquable. Nous reproduisons l'article de ce journal : l'*Athenaeum français, journal universel de la littérature, de la science el des beaux-arts*, n° du 10 décembre 1853. Cet article donnera un aperçu de la brochure :

« Il y a sans doute bien peu de personnes en France connaissant l'existence de l'ordre des Agathopèdes, espèce de loge franc-maçonnique, fondée en Belgique depuis le milieu du XVIe siècle. La franc-maçonnerie est divisée en *loges*, les agathopèdes ont simplement des *cages*, et leur ordre prend le titre de *Ménagerie*. Cette ménagerie fut créée au milieu des dissensions du XVIe siècle dans des vues exclusivement politiques. Quelques hommes s'associèrent afin d'opposer une barrière au fanatisme qui divisait

alors le parti catholique et le parti protestant. Les agathopèdes jouèrent un rôle important lors de la conspiration de 1633. Nous voudrions pouvoir donner plus de détails à ce sujet ; malheureusement M. Wallraf est très-sobre sur ce point ; il ne veut pas, dit-il, dévoiler les secrets d'un ordre qui lui a fait l'honneur de l'admettre dans son sein. Disons seulement que des personnages célèbres, hommes d'État, artistes, magistrats, savants, généraux, etc., ont à toutes les époques fait partie de cette Société ; c'est Rubens, par exemple, reçu le 12 mai 1639, sous le titre de *Lion;* c'est le maréchal de Saxe lors de l'occupation française en 1746 ; c'est Cobentzl, diplomate autrichien ; c'est enfin Voltaire. Sous quel nom symbolique fût-il initié? M. Wallraf ne le dit pas. L'auteur de la Henriade étant allé à Bruxelles en 1739, en compagnie de la belle Émilie, pour suivre un malencontreux procès qui traînait depuis des années, se fit admettre dans les cages de la ménagerie et il paraît même qu'à cette occasion il composa une charmante pièce de vers, conservée dans les registres de l'ordre. Pourquoi M. Wallraf ne les cite-t-il point ! Toujours à cause des statuts de la Société. Conçoit-on un ordre dont les statuts empêchent de publier de jolis vers de Voltaire ! C'est par la même raison que nous sommes privés des lettres écrites par l'agathopède Maurice de Saxe. Espérons que l'auteur les mettra au jour, dans sa seconde livraison, car la brochure que nous avons sous les yeux n'est qu'un premier numéro. M. Wallraf n'a pu encore recueillir qu'un petit nombre de médailles concernant l'ordre agathopédique, une de 1585, avec la devise *vrede en vryheid*, l'autre de 1617, représentant un envoyé des cages de la Germanie apportant une branche de laurier à la Société mère, et la troisième, frappée en 1760, en l'honneur de L. J. Delevielleuze, puis des médailles plus modernes datant de la reconstitution de la Société. L'auteur fait appel aux numismates étrangers pour savoir s'ils ont recueilli d'autres pièces et être par là en état de continuer la publication.

Nous venons de parler de la reconstitution de la Société. En effet, la curieuse ménagerie dont nous nous occupons a été fermée à l'époque des troubles de la grande révolution. Mais vers 1807, quelques débris épars furent rassemblés, et l'on créa la Société des Néo-agathopèdes. Mais quelle différence avec leurs prédécesseurs ! M. Wallraf se tait complètement sur l'organisation de la Société actuelle, il s'arrête à la date de 1837, et dit : *Ici nous devons clore notre rapport, le présent n'est pas encore de l'histoire.* «

2614. Wandeling op de Maes, aen den heer bestierder der Noordstar. Brussel, den 20 september 1841. 16 pp.
(Victor DELECOURT, voy. 62.)

2615. *Wardy.* (Édouard DELINGE, avocat à Bruxelles), Aggregati gregati, seu grex aggregatorum, pièce de vers français insérée dans le *Débat social*, de Bruxelles, du 9 novembre 1845.

2616. *Wardy (Elien.)* Voy. Élien Wardy.

2617. Wat zullen wy worden?

Épigraphe : Les idées de la Révolution française, pour faire le tour de l'Europe, n'ont pas besoin de passer par la Belgique.

Gent, te bekomen by de voornaemste boekhandelaers, 1848, in-8°, 16 pp.

(Le baron Jules de SAINT-GENOIS, voy. 971.)

Cette brochure de circonstance parut un mois après la révolution de février au moment où la Belgique était menacée d'une incorporation à la France que cette brochure combat vigoureusement. Cet écrit, reproduit par plusieurs journaux flamands et hollandais, eut deux éditions successives, chacune de 500 exemplaires vendus au profit des pauvres.

2618. *W. B.* (Initiales de W. BURGER, pseudonyme de THORÉ, voy. 306.)

Études sur les peintres hollandais et flamands. Galerie Suermondt à Aix-la-Chapelle, par Burger, avec le catalogue de la collection par le docteur Waagen, traduit par —. Bruxelles et Ostende, Claassen, 1860, in-8°, 198 pp.

2619. *W. de R., écuyer, ancien jurisconsulte.* (François Jean chevalier Wyns de Raucourt, vice-président du Sénat, ancien bourgmestre de Bruxelles, né en 1780, mort à Bruxelles, le 4 janvier 1857.)

Notice sur les libertés de l'église catholique, par —. Bruxelles, Demat, 1816, in-12, 30 pp.

2620. *Welsn* (J.-B). (GENSSE, voy. 86, 1249 et 1456).

Épitre à M. Jean-Baptiste Bousmar, 1° membre correspondant de l'Académie de Dijon, 2° membre et président honoraire de l'illustrissime académie de Paris-Montmartre et autres. 3 pp. in-8°, en vers.

Bousmar, ancien notaire, d'excentrique mémoire, faisait en 1830, les délices d'un petit cercle d'amis, que Gensse présidait joyeusement.

Ce malheureux Bousmar se croyait poëte du plus haut mérite. On commença par le décorer de l'ordre du tourne-vis et du cadenas; quand ce dernier eut été passé dans la boutonnière de l'habit, la clef fut tout-à-coup

perdue, et ce malheureux porta jusqu'à son dernier jour cette décoration d'un nouveau genre, dont il était du reste très-fier. On lui adressa ensuite des diplômes de membre d'une foule de sociétés savantes qui n'avaient jamais existé ; il en était ravi ; mais ce qui porta le comble à son orgueil, ce fut la lettre suivante que Gensse lui expédia de Paris.

Paris, le 25 janvier 1830.

Académie de Paris.

Monsieur,

L'Académie de Paris, dont j'ai l'honneur d'être le président, a décidé en séance du 18 janvier 1830, qu'il vous serait adressé une épître en vers, afin de décerner à vos rares talens le tribut de louanges que chaque cultivateur des lauriers poétiques est tenu de vous offrir.

Recevez donc, monsieur, l'expression des sentimens intellectuels dont nous sommes pénétrés vis-à-vis de vous.

L'épître ci-jointe ne peut égaler ce que vous avez fait, mais puisse-t-elle au moins vous prouver combien nous attachons de prix à vous compter au nombre de nos membres, et combien en mon nom particulier il m'est doux de me dire, monsieur,

Votre très-humble serviteur et
confrère en Apollon,
De Chatau-Briant, Président de l'Académie de Paris!

Cette lettre fut suivie de l'épître annoncée ; c'est celle que nous citons et qui est signée Welsn. Elle est charmante et nous regrettons de ne pouvoir la reproduire tout entière ; citons seulement la fin.

« Déjà ton beau talent, qu'aujourd'hui nul n'efface,
Avait au Panthéon numéroté ta place ;
Cultivateur heureux de lauriers immortels,
Tu voyais notre encens fumer sur tes autels :
Rien, chacun le croyait, ne manquait à ta gloire,
Jusqu'au jour solennel, jour digne de mémoire,
Où, par des chants nouveaux étonnant l'univers,
Tu fis des vers en prose et de la prose en vers ! !
Effaçant d'un seul trait le genre pindarique,
De ton cerveau sortit le genre *bousmarique*;
Et de tours gracieux respirant l'abandon
Placèrent ton fauteuil au haut de l'Hélicon ! !
Innovateur hardi, ta muse, en ses largesses,
Offrit à nos plaisirs de nouvelles richesses.
Poursuis, Bousmar, poursuis de si nobles travaux ;
Dans tes imitateurs tu n'as pas de rivaux.
Remonte encor ton luth, illustre ta Patrie,
Et retaille ta plume au canif du génie ! ! »

Bousmar, ravi, transporté de joie à la réception de cette belle épître, éprouva le besoin de la faire connaître au pays tout entier et naturellement il la publia dans son style favori et dans le genre bousmarique. C'est quelque chose de vraiment beau, surtout de vraiment drôle. Voici le commencement :

» O Belges ! c'est à vous qu'on s'adresse,
Qu'avec honneur et gloire le sommes aussi,
Que direz-vous et que pensez-vous de moi ?
Point de doute que vous s'en trouvez honoré.
Quoi dois-je attendre ou espérer de vous,
Si ce n'est que par surprise à abdiquer vos erreurs,
Aussi-bien que devenir plus déférants,
Encore aussi plus respectueux ? »

Le reste est encore plus fort, mais il faut bien se borner.

Cette brochure, de la plus grande rareté, est intitulée : *Œuvre à servir de réponse hommageante de l'épître qu'a dédiée l'illustrissime Académie de Paris-Montmartre à l'auteur, établie et rédigée par une Société de savants réunis sous la présidence de S. Exc. Châtau-Briant.* A Bruxelles, chez l'auteur, au grand éperon, 1830, in-8°, 15 pp. Voyez sur le portrait de Bousmar, le n° 1170

2621. *Weyer de Streel* (de). (Charles DUVIVIER, voy. 1330).

La Cinéide, ou la vache reconquise. Poëme national héroï-comique en 24 chants par —. Épreuve tirée à 90 exemplaires. Liége, Grandmont-Donders, 1852, in-12, VI et 254 pp.

Seconde édition, Bruxelles, Goemaere, 1854, in-12. VIII et 344 pp.

2622. *Wilsens* (*Bénédict*). V. Bénédict Wilsens.

X

2623. *X.*
De l'enseignement moyen dans ses rapports avec la religion positive et la constitution. Bruxelles, Decq, 1853, 23 pp.

2624. *X.* (TINDEMANS, voy. 868.)
Le pape et les catholiques belges. Lettre à un chanoine (Debleser, supérieur au petit séminaire).
Bruxelles, Torfs, 1865, in-8°, 16 pp.

2625. *Xavier Capellary.*

Complainte à LL. GG. messeigneurs les archevêque et évêques de la Belgique au sujet de la lettre d'Eustache Lefranc, adressée à Mgr Van Bommel, par —. Gand, 1838, in-8°.

2626. *X. docteur en droit.* (Charles WOESTE, avocat à Bruxelles.)
Du libéralisme exclusif, ou études sur le système de l'exclusivisme considéré au point de vue de l'esprit national et de la constitution, suivies d'une lettre sur la mission du libéralisme, publiée par *l'Écho du Parlement,* du 4 juillet 1863, sous l'initiale N., par —. Bruxelles, Vromant, 1863, in-8°, 83 pp.

2627. *X. H.* (Xavier HEUSCHLING, voy.)
Bibliographie politique et judiciaire. Bruxelles, Devroye, 1850, in-8°, 8 pp.
Extrait du T. VII du *Bulletin du bibliophile belge.*

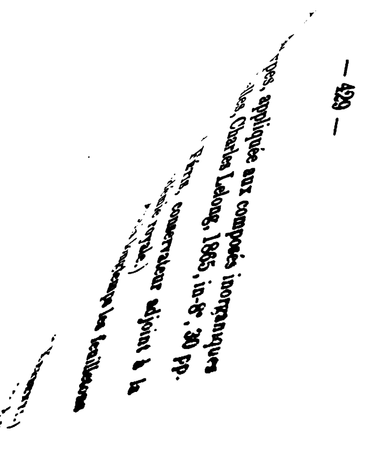
2628. *X. V***.*
Théorie chimiqne des types, appliquée aux composés inorganiques et organiques, par —. Bruxelles, Charles Lelong, 1865, in-8°, 30 pp.

2629. *X. X.* (Édouard Fétis, conservateur adjoint à la bibliothèque royale, membre de l'académie royale.)
Sous cette initiale, M. Fétis fait depuis longtemps les feuilletons *Beaux-Arts*, dans *l'Indépendance belge*.

2630. *X. X. — X. X.* (Max Sulzberger et Kerbenyi.)
Dix martyrs de la justice autrichienne en Hongrie. Procès Almasy et consorts. Debreczin. Bruxelles, Vienne, Buda-Pest. Lettres adressées au *Précurseur* d'Anvers, par —. Bruxelles, dans toutes les librairies, 1865, in-8°, 16 pp.

2631. *X. Y. Z.* (Jobard, voy. 599.)
La marque ou la mort; pamphlet anonyme. Bruxelles, Demat, 1845, in-8°, 60 pp.

2632. *X. Y. Z.* (Jules Maurel, ancien rédacteur du *Journal des Débats*.)
Sous ces initiales, Maurel a écrit des critiques littéraires pour l'*Émancipation*.



2623. *X*.
De l'enseignem
tive et la consti , décédé

2624. *X*
Le par ...nant la fleur des anecdotes, etc., par —,
supéri ...ophe moderne. Bruxelles, Van Roy, 1854, in-16,
B

— *Le* plaisant, ou l'art d'amuser et de faire rire tout une société. *Livre* extrêmement curieux, dédié à tous les amis de la gaieté, *par* —. Bruxelles, Van Roy, 1854, in-16, 96 pp.

— Le sphynx, ou recueil choisi d'énigmes, charades et logogriphes modernes, avec les réponses ; dédié aux œdipes présents et à venir, par —. Bruxelles, Van Roy, 1854, in-16, 96 pp.

— L'homme d'esprit, ami de la gaieté, etc., livre curieux et amusant, dédié à tous ceux qui veulent rire à gorge déployée, par —, auteur du Philosophe moderne. Bruxelles, Van Roy. 1854, in-16, 96 pages.

— Les drôleries judiciaires, ou traits de bouffonnerie, de plaisanterie, de finesse, ete., qui se sont produits devant les tribunaux, recueillis et mis en ordre, par —. Bruxelles, Van Roy, 1855, in-16, 96 pages.

— Le philosophe moderne, anecdotes, traits de courage, de bonté, recueillis par —. Bruxelles, Van Roy, 1854, in-16, 96 pp.

— Histoire des revenants, des fantômes, des spectres, etc., aventures singulières, par —. Bruxelles, Van Roy, 1855, in-16, 160 pp.

drôle de corps ou la fleur des jeux de mots, traits d'es-
par —. Bruxelles, Van Roy, 1854, in-16, 96 pp.
nnaire anecdotique ou recueil de traits singuliers, de bons
isanteries, etc., recueillis et mis en ordre, par —.
Roy, 1855, in-16, 544 pp.

(Victor De Buck, s. J.)
nts, en particulier de la Sainte Vierge. Lettre
r des *Précis historiques*, par —. Bruxelles,
8°, 20 pp.
té mise dans le commerce. D. R.

Z

2636. *Z.* (Matthieu Lambert POLAIN, voy. 2.)
Mœurs et coutumes liégeoises au moyen-âge. Premier fragment : Les croix de Verviers.
Tiré à part de la *Revue belge*. Sous cette initiale, M. Polain a écrit dans la même revue des analyses critiques.

2637. Zang-gedicht en Lof-Bazuyn ter eere van den Waerzegger van Everghem (Gent) in-fol. plano.
(N. CORNÉLISSEN, voy. 787.)

2638. *Zatharane* (*Leo*). Voy. Leo Zatharane.

2639. Zedelessen getrokken uit verscheidene historien van het oude testament. Gent, Rousseau vader, in-12.
(Publié par DONIES, prêtre.)

2640. Zedige en vrolyke gezangen tot gebruyk van roomsche katholyken. Te Gent, by Vanryckegem-Hovaere, 1835, in-16.
(C. J. DE DECKER, ancien curé à Alost, actuellement vicaire-général à Gand).
Deuxième édition en 1839, 3e en 1841, chez le même.

2641. Zegenwensch aen myne teerbeminde nicht juff. Regina Van Hecke... in het groot Beggynhof. Gent, Rousseau, 1849, in-8°.
(Pièce en vers par J.-B. DE NÈVE.)

2642. *Zetternam* (*Eugène*). Voy. Eugène Zetternam.

2643. *Zonderschrick* (Jean). Voy. Jean Zonderschrick.

SUPPLÉMENT.

A

2664. *A.* ***. (A. Thomas, voy. 92.)
Paris et la province. Bruxelles, Alph. Lebègue, 1852, 2 vol. in-18.

2665. *A. A. S.* (Dr). (Sovet.)
Lettres d'un médecin sur l'éducation physique et morale des enfants pauvres. Bruxelles, Gregoir, s. a., in-8°, 24 pp.

2666. *Ade. B.* (Mlle). (Adélaïde Behaegel.)
Souvenir de Louise-Marie-Thérèse-Charlotte d'Orléans, première reine des Belges, morte à Ostende, le 11 octobre 1850, par —. Bruges, Beyaert-Defoost, 1851, in-8°, 11 pp. vers.

2667. *A B.* (Adolphe Borgnet, voy. 6.)
Légendes namuroises, par Jérôme Pimpurniaux, voy. 1204.

2668. *A. B.* (Boulade, voy. 1015.)
Manuel des sous-officiers et caporaux d'infanterie, par un adjudant-major. Anvers, Ratinckx, 1834, in-12, 84 pp., grav.

2669. *A. B.* (Alexis Brialmont, voy. 1849.)

Défense de l'Escaut, par —. Bruxelles, Guyot, 1856, in-8°, 27 pp.

— Utilité de la marine militaire, par —. Bruxelles, Guyot, in-8°, 16 pages.

— Situation militaire de la Grande-Bretagne, par —, capitaine d'état-major. Paris, Tancra, 1860, in-8°, 48 pp.

Extrait du *Journal de l'armée belge.*

2670. Abrégé de l'histoire de la Belgique, d'après celle de M. J. J. De Smet. Gand, Vanryckegem, 1836, in-18.

(J. Coomans.)

Une seconde édition a paru en 1837.

2671. Abrégé de l'histoire politique de Rome, à l'usage des élèves du cours de philosophie et lettres. Première partie. Bruxelles, Beauvais et Cie, 1864, in-12, 64 pp.

(Feyens, professeur à l'institut Saint-Louis à Bruxelles.)

2672. *A. C.* (Auguste Cordier, voy. 11.)

De la morve dans l'espèce humaine, par —. Louvain, Van Linthout, 1846, in-8°, 36 pp.

2673. *A. CH.* (Antoine Chansselle, alors professeur au collége Stanislas.)

Le chrétien sanctifié par l'oraison dominicale. Ouvrage inédit du P. Grou, de la compagnie de Jésus (trad. du français en anglais par le P. Laurenson) et de l'anglais en français, par —. Paris, Gaume, frères, 1832, 1833, 1838, in-32, 3 feuilles avec une gravure. Liége, Dessain, 1850, in-32.

Cet ouvrage présente, comme on doit nécessairement s'y attendre, bien des imperfections et des infidélités qui viennent, les unes du traducteur anglais, les autres du traducteur français. Le P. Ant. Alph. Cadrès a publié, en 1858, une édition du *Chrétien sanctifié par l'oraison dominicale*, faite sur le manuscrit original, qui efface entièrement la traduction. (Quérard.)

2674. *A. C.-H.-L.* (Armand Challemel-Lacour, réfugié politique.)

Sous ces initiales, cet auteur a publié dans le *Précurseur*, journal d'Anvers, en janvier 1855, deux feuilletons intitulés : les Romans du temps jadis.

2675. *Actionnaire* (un). (Adolphe DUMONT, employé à Mons.)

Lettre d'- - du Waux-Hall de Mons à un actionnaire de ses amis. (Mons, Thieman, 1864), petit in-4°, 6 pp.

2676. *Actionnaire « de ses amis »* (*l'*). (Adolphe FRANKART, avocat à Mons, secrétaire de la commission des hospices.)

Réponse à la lettre d'un actionnaire du Waux-Hall de Mons, par —. Bruxelles, Tircher et Manceaux, 1863, in-8°, 12 pp.

2677. *A. D.* (Alexandre-Philippe DOUSSAINT, docteur en médecine, décédé en 1864.)

Traité pratique des maladies nerveuses : leurs causes, leurs symptômes, leur traitement, etc., par —. Bruxelles, l'auteur, 1856, in-8°.

2678. *A. D.* (A. DUPONT.)

Notice biographique sur Antoine Pirquet de Mardaga, capitaine au service d'Autriche, traduit de l'allemand, par —. Liége, Carmanne, 1856, in-8°, 8 pp.

Tiré à part à 25 exemplaires du journal *la Meuse*. U. C.

2679. *A. D.* (Auguste DEREUME, né à Maestricht, en 1807, décédé à St-Josse-ten-Noode, le 2 juillet 1865, voy. 21.)

Notre-Dame de Ommel (Brabant septentrional), par —. Bruxelles, Goemaere, s. d. (1860), in-8°, 2 pp.

Tiré à 50 exemplaires.

2680. *A. D.* (Charles-Auguste DESOER, journaliste à Liége.)

Chronique de quinzaine. (Extrait du *Journal de Liége*, du 17 avril 1861.) Liége, impr. de Desoer, (1861), in-8°, 8 pp. U. C.

2681. *Adams* (Frans). Voy. Frans Adams, 871.

2682. *Ad. B.* (Adolphe BARTELS, voy. 409.)

L'apôtre et le patricien. Gand, De Nève, 1828, in-18, 32 pp. En vers.

2683. *Adelar* (E.). (Mme E DE LARA).

Blanche, par —. Bruxelles, Lebègue et Cie, 1864, 2 vol. in-12, 240 et 254 pp.

2684. Adieux à Spa. (Liége, De Thier et Lovinfosse), in-12, 18 pages.

(Aristide Cralle).

Tiré à part du journal la Meuse.

Depuis 1855, M. Cralle a publié dans les journaux la *Meuse*, le *Journal de Liége* et *la Tribune*, un grand nombre d'articles artistiques et humouristiques sous les initiales *A. C.* et sous les pseudonymes *Octave Fainéant*, *Rambler*, *etc.* U. C.

2685. *A., dit L.* (Aubert Antoine Amand Colson, directeur pensionné de boulangerie de 1re classe, directeur de la boulangerie économique de Bruxelles, né à Mons, le 26 juin 1808.)

De la garde civique, par —. Gand, Verhulst, s. a., in-8°. 16 pp.

Ces initiales veulent dire *Amand, dit l'Ami.*

2686. *Adjudant-major* (un). (Boulade, voy. 1015).

Manuel des sous-officiers, etc., (voy. n° 1506).

2687. *Adolphe de L..* (Adolphe, comte Ribbing dit Leuven).

Le voyage de la mariée. Imitation contemporaine de la fiancée du roi de Garbe, en cinq tableaux, mêlée de couplets, par — Philippe D., et Julien de M. Bruxelles, 1829, in-18.

2688. *A. D. R.* (Auguste Dereume, voy. 21 et 2679).

Notice historique sur Notre-Dame de Bure, (province de Namur), par —. Bruxelles, Goemaere, s. d. (1860), in-8°, 4 pp.

Tiré à 50 exemplaires.

Notice historique sur Notre-Dame de Herent, près de Louvain, par —. Bruxelles, Verteneuil, 1862, in-8°, 4 pp.

Bibliographie de quelques ouvrages contenant des fac-similes, pour faire suite au Manuel de l'amateur d'autographes, par —. Bruxelles, s. d., in-8°, 8 pp.

Tiré à part à petit nombre du *Bulletin du bibliophile belge.*

2689. *Adrien-Robert.* (Charles Barret, auteur dramatique et romancier).

— Le mauvais monde. Bruxelles, Schnée et Ce, 1857, 2 vol. in-32, et Lebègue, 1858, 2 vol. in-32.

— Jean qui pleure et Jean qui rit. Bruxelles, Muquardt, 1855, 2 vol. in-18.

— Le lord de l'Amirauté, suivi du docteur Tréfone. Bruxelles,

Lebègue et Ce, 1856, 3 vol. in-32, et Kiessling, Schnée et Ce, 1856, 2 vol. in-32.

— Les gueux verts. Bruxelles, Méline, Cans et Cie, 1858, 2 vol. in-18.

— Le nouveau roman comique. Bruxelles, Méline, Cans et Cie, 1861, in-12, 320 pp.

2690. Aengelegenheyd (van de) van het gebed... door H. Alphonsus de Liguori. Gand, P. J. Vanryckegem, 1834, in-32.

(Traduit par Tolliers, séminariste).

2691. *A. F.* (Ferrier des Tourettes, voy. 23).

— Description historique et topographique de Bruxelles et de ses environs, avec un catalogue des tableaux du musée. Bruxelles, Hauman, 1838, in-12, 55 pp.

— Description historique et topographique de Malines. Bruxelles, Hauman, 1836, in-12, 60 pp.

2692. *A. F.* (Auguste Florenville, capitaine de la 4me compagnie des chasseurs éclaireurs de Liége).

Garde civique. École du chasseur éclaireur, suivie de la nomenclature de la carabine à tige, de la manière de la démonter, etc., par —. Liége, Denoel, 1852, in-18, 112 pp. U. C.

2693. Aflaet van Portioncula-Geschied en oordeelkundige verhandeling.... door V. Laurentius. Gent, Vanryckegem-Lepère, 1851, in-16.

(Traduit du français par le chanoine J. Tollenaere).

2694. *A...... Fq.....* (Pierre Moutrieux, voy. 2264).

Les Ropyeurs dé Mons, ou lés pétotes dé dix-huit ceint quarante-chincq. Mons, Levert, 1843, in-8°, 36 pp.

2695. *A. F. W.* (Wolfers).

Pierre-Paul Rubens, par —. Bruxelles, Voglet, 1840, in-8°, 25 pp.

2696. *A. G.* (Adolphe Guérard, de Sédan).

Monographie ou description historique et complète de l'église collégiale des SS. Michel et Gudule. Bruxelles, Devaux et Cie, 1865, in-12.

M. Guérard nous est venu de Sédan pour nous donner une description de Bruxelles, sous le titre de : *Le Brabant, ouvrage national.* Bruxelles, Muquardt, 1865. Ce livre est plus qu'une compilation, c'est un plagiat au-

dacieux ; il y a des pages entières copiées de l'histoire de Bruxelles de MM. Henne et Wauters. Sur la plainte de ces derniers, M. Guérard a été condamné à des dommages et intérêts élevés. Il y a cependant dans cet ouvrage quelques passages de son crû, et ils sont remarquables; ainsi, faisant la description des appartements du roi, au palais, il dit que *dans l'escalier, on voit au mur une espèce de châsse appelée pendule renfermant derrière ses trois vitrines les objets rapportés des pays visités par le duc de Brabant.* Le cicerone de M. Guérard lui avait dit : derrière ces *montres*, vous voyez les objets rapportés par le roi. Mais une montre, c'est fort petit, une pendule, à la bonne heure ! Et l'auteur d'écrire *derrière ces pendules.*

Ailleurs il parle de l'*Inauguration du chemin de fer de Willebroeck en* 1561. Ce chemin de fer n'est qu'un canal. Ailleurs encore il parle du monument élevé sur la GrandPlace de Bruxelles aux comtes d'Egmond et de Hornes. Le piédestal, dit-il, est un *trilithe fait d'une seule pièce.* (Un trilithe d'une seule pièce, c'est drôle.) On a ménagé dans l'intérieur dudit trilithe, ajoute l'auteur, *un creux ou vide destiné à renfermer les restes du comte d'Egmond découverts à Sotteghem.* Ce creux ne sert qu'à amener l'eau qui jaillit du piédestal, mais un joyeux agathopède lui avait trouvé cette autre destination, et ce canard, publié par tous les journaux, a été avalé tout entier par M. Guérard.

Cette description du Brabant, expurgée et arrangée, a formé la brochure que nous citons. Nous y trouvons encore un plagiat bien conditionné. Ainsi la légende de la chaire de Sainte-Gudule, (pages 160 à 169) est la reproduction ligne par ligne, mot par mot. d'un passage des *Chroniques des rues de Bruxelles,* par Collin, de Plancy. Ce qui n'empêche pas M. A. G. de dire en note (p. 169) : Ce morceau fait partie d'un *Recueil ou séries de légendes belges,* par Mme Jenny Ad. Guérard. Ne voilà-t-il pas un couple bien assorti?

2697. *A. G. B. S.* (SCHAYES, voy. 25.)

Ancien hôtel de Ravestein, à Bruxelles. S. l. n. d. in-8°, 3 pp.

2698. *Agriculteur* (un). (THIERS-NEUVILLE.)

Manuel du fermier belge, ou guide du jeune cultivateur, par —. Liége, F. Renard, 1863, in-18, 230 pp.

2699. *Aiméflor* (Jules). Voy. Jules Aiméflor.

2700. *A. L.* (LATOUCHE.)

Psaumes de David. Traduction fidèle, d'après le texte hébreu universellement admis, par —, chanoine d'Angers. Liége, Wurth, 1841, in-12, 188 pp.

2701. *A. L.* (Antoine LEMAIRE, lieutenant-colonel au corps d'état-major.)

Le budjet de la guerre et la question financière, par —. Bruxelles, Decq, 1861, in-8°, 46 pp.

2702. *A. L.* (Laurent, voy. 34.)
Les touristes à Spa. De la santé, des jeux, par —, auteur de l'essai sur les jeux d'agrément. Bruxelles, typ. de Marlaert, 1863, in-18.

2703. *Albéric Tailleroche.* (Jules Olivier, voy. 2397.)
Le jeu et ses systèmes. Aphorismes, etc., suivis d'une méthode nouvelle et la moins coûteuse, pour doubler chaque jour son capital en 4 heures, par —. Bruxelles, Rosez, 1864, in-8°, 30 pp.

2704. *Albert* (N. A.). (Nicolas Albert Erkens.)
Recueil nouveau de chansons wallonnes et françaises, par —. Liége, Charron, 1861, in-8°, 24 pp. U. C.

2705. *Alberts, aîné.* (Adolphe Bartels, voy. 409.)
Cet écrivain a signé de cet anagramme des articles dans le *Télégraphe.*

2706. *Alcide Pryor.* (A. Leroy et Picard.)
Boutades wallonnes, par —. Liége, Alvin, 1861, in-12, 23 pp.

2707. *Alexandre P.* (Pepin, né à Mons.)
Lettre d'un habitant de la ville de Mons, écrite à un journaliste français le 12 thermidor, an X, sur la conservation de l'église de Ste-Waudru. (Petit in-8°.)

2708. Almanach de l'armée belge, 1re année, 1860. Bruxelles, Van Buggenhoudt, 1860, in-18, 287 pp.
Deuxième année, 1861. Bruxelles, Claassen, 340 pp.
Troisième année, 1862. Bruxelles, Claassen, 205 pp.
(Théodore Lejeune, ancien sous-officier de l'armée).

2709. Almanach politique et social pour 1853. Liége, Noël, in-8°, 80 pp.
(Xavier Bougard).
L'année suivante l'auteur réunit un certain nombre de ses brochures en volumes qu'il fit précéder d'un calendrier pour 1854 et auxquels il donna le titre qui précède. U. C.

2710. Almanach du progrès pour 1855. Liége, Charron, 1854, in-16, 16 pp.
(Xavier Bougard). U. C.

2711. *Alphonse.* (Alphonse Polain.)
Une prédiction de bohémienne. Le vingt août. (Liége, Jeunehomme,) in-8°, 10 pp.
Tiré à part de la *Revue belge.*

2712. *Alphonse Van den Camp.* (Xavier Bougard.)
Fables populaires, par —. Liége, Noël, 1854, in-8°, 16 pp. U. C.

2713. Altesse (à son) impériale et royale monseigneur l'archiduc Ferdinand Maximilien Joseph, le lundi, 27 juillet 1857. (Bruxelles, Devroye, 1857), in-8°, 14 pp.
(Ad. Mathieu, voy. 17).

2714. *A. M.* (Alphonse Minet, lieutenant d'infanterie pensionné.)
— Des pensions militaires, par —. Bruxelles, Lelong, 1863, in-8°, 10 pp.

2715. *Amateur* (un). (Le vicomte Pernety, lieutenant-général d'artillerie, pair de France.)
Vade-mecum des joueurs de whist, 3e édit. Bruxelles, Wahlen, 1845, pet. in-4°, 80 pp.
Les deux premières éditions ont paru à Paris chez Didot, 1839, et 18. .

2716. *Amateur* (un). (Chavée, voy. 737.)
Nouvel essai sur l'équitation et seconde expression du Bauchérisme, par —.
Épigr. : Les pensées qui élèvent vers le ciel font mépriser la terre (Baucher).
Louvain, Van Linthout, 1863, in-8°, 47 pp. et un portrait de Baucher.

2717. *Amateur liégeois* (un). (Alphonse Minette, docteur en sciences naturelles.)
Fantaisies, par —. Liége, Lardinois, 1857, in-12, 35 pp. (vers), U. C.

2718. *Amis* (un de ses). (Aristide Cralle.)
D. O. M. Le 14 janvier MDCCCXLVII est décédé Gaspard Pirotte, né à Liége en 1780. Discours prononcé sur sa tombe par —. (Liége, Oudard, 1847), in-8°, 7 pp. U. C.

2719. *Ami de la loi et de la vérité* (un). (Théodore Joseph Jonet, président honoraire à la cour d'appel de Bruxelles, ancien membre de la chambre des représentants, professeur à l'université de Bruxelles, né en 1782, décédé à Bruxelles le 25 mars 1862.)

Quelques considérations relatives à l'interprétation de l'art. 160 du code d'instruction criminelle. Bruxelles, Bols-Wittouckx, 1848, in-8°, 16 pp.

2720. *Ami de la paix* (un). (Bortier, propriétaire à la Panne.)

— La guerre. Furnes, Bonhomme, 1850, in-8°, 32 pp. (Voyez sur cette brochure, n° 976.)

2721. *Ami de la patrie* (un). (Hippolyte Vilain xiiii).

Appel au congrès, par—. Gand, Van Ryckegem-Hovaere, 1830, in-8°, 32 pp.

Épigr : Le tout n'est pas de détruire, mais de réédifier ; le tout n'est pas de faire de la politique, mais de l'appliquer avec fruit au bonheur de la généralité.

2722. *Ami sincère du droit et de la liberté de tous* (un). (Victor Vandenbroeck).

Rome, l'Italie et la France. Réfutation, en style Laguéronnière, de la brochure : la France, Rome et l'Italie, par—. Bruxelles, Decq, 1861, in-8°, 25 pp.

Extrait de la *Revue belge et étrangère.*

2723. *Ami de la vérité* (un). (Jean Kats).

Un mot sur les associations d'ouvriers, par—. Anvers, Mienikus, 1860, in-12, 18 pp.

2724. Amour (de l') des femmes pour les écus. Liége, Sévereyns et Faust, 1865, in-32, 50 pp.

(Joseph Demoulin). U. C.

2725. Amours (les) d'Hylas. Nouvelle gantoise, dédiée aux belles. A Gand, au temple de Momus, 1816, in-8°, 25 pp.

(P. Lebrocquy, voy. 1302, H. Metdepenningen, et A. Van-Lokeren, alors étudiants à l'athénée de Gand).

Cette brochure est ornée d'une planche au trait représentant le héros de la nouvelle, avec l'inscription : *La nature entière me sourit.* Récit d'une singulière, mais assez cruelle mystification organisée et poursuivie par

quelques élèves du collège royal de Gand, contre un de leurs camarades Jean-François Lemaire qui fut depuis un professeur distingué de mathématiques. (Vanderhaeghen, bibl. gant. V, 11549).

2726. Amour (l') sur les toits. Liége, Severeyns et Faust, 1865, in-32, 47 pp.

(Joseph Demoulin). U. C.

2727. *Amsig* (Edm.). (Solvyns, à Bruxelles).

Conseils aux dames qui désirent apprendre à patiner sans tomber, par—. Bruxelles, Decq, 1865, in-8°, 14 pp.

2728. Ana pour l'histoire des fêtes de la Flandre Occidentale. 1er cahier. (seul paru). Bruges, VandeCasteele-Werbrouck, 1848, in-8°, 15 p.

(Charles Carton, voy. 358 et 1748).

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges*.

2729. Analectes liégeois. 1er fascicule. (Liége, Carmanne, 1854), in-8°.

Documents historiques sur Liége, publiés par les soins de MM. L. Polain dans le *Bulletin de l'institut archéologique liégeois*.

Ce 1er fascicule, tiré à 50 exemplaires, renferme une partie des tirés à part des pièces insérées dans les tomes 1 et 2 du recueil. U. C.

2730. Analyse géographique des provinces de la Belgique. (Anvers), 1858, petit in-4°.

(Demarteau, ancien major du génie).

Cet ouvrage est autographié, chaque chapitre est orné d'une carte illustrée de la province ; il n'a pas été mis dans le commerce.

2731. *Anatole Oscar Prudhomme*. Voy. Prudhomme, 2105.

2732. *Ancien allumeur de réverbères* (un). (Philippe Vanderhaeghen, ex-bibliothécaire de S. A. S. le duc d'Aremberg).

Une lanterne pour chercher le soleil en plein midi, par—. Bruxelles, Decq, 1857, in-18, 38 pp.

2733. *Ancien chef d'institution* (un). (Tanghe, père, inspecteur cantonnal des écoles primaires à Bruges).

Principes élémentaires d'arithmétique raisonnée, par—. 1re partie. Bruges, Tanghe, fils, 1858, in-12, 167 pp.

2734. *Ancien député français* (un). (Louis VAN GOBBELSCHROY, ancien ministre de l'intérieur sous Guillaume I).

Lettre à un jurisconsulte hollandais sur la réforme constitutionnelle des Bays-Bas, par—. Paris, 1839, in-8°.

Cette brochure est excessivement rare. L'édition entière a été envoyée en Hollande où elle a été détruite par le parti qui voulait la réforme constitutionnelle et dont l'un des agents était le libraire destinataire de l'expédition.

2735. *Ancien diplomate* (un). (Joseph GOFFIN).

Silhouettes des partis en Belgique, par—. 1re partie, 1830-1850. Bruxelles, Office de publ. Liége, Gnusé, Verviers, Gonay, 1862, in-12, 143 pp.

2736. *Ancien employé des postes* (un). (Ph. de MÉVIUS).

Examen de la nouvelle organisation du service des postes, en ce qui concerne le contrôle spécial des grands bureaux, par—. Bruxelles, Tircher, 1842, in-8°.

2737. *Ancien journaliste* (un). (TINDEMANS, voy. 868).

Lettre à M. Jules Guillery à propos d'une réforme électorale, par—.

Épigr. : Il y a des masques et des visages.

(Bruxelles), office de publicité, 1866, in-8°, 29 pp.

2738. *Ancien magistrat* (un). (Charles DONNY).

Belges, vous dormez, par—. S. l. n. d., in-8°, 23 pp.

2739. *Anciens membres* (un de ses). (Louis Jean Ghislain CHARRIN, officier pensionné).

Culture facile du melon en Belgique. Dédié à la société agricole de la province de Namur, par—. Bruxelles, Tarlier, 1864, in-18, 24 pp.

2740. *Ancien membre de la chambre des représentants* (un). (Julien DE BONNE, avocat, membre du Conseil d'administration des hospices).

Du pouvoir de fonder en matière de bienfaisance, par—. Bruxelles, Vanderauwera, 1856, in-8°, 32 pp.

2741. *Ancien membre du congrès national* (un). (TINDEMANS, voy. 868).

Patrie et liberté. Étrennes au nouveau roi, par—. Bruxelles, Office de publicité, 1865, in-8°, 15 pp.

2742. Ancien (un) membre du congrès et le droit sur les successions en ligne directe. Liége, Desoer, 1855, in-8°, 32 pp.

(W. Frère-Orban, voy. 1198).

Cette brochure est une réponse à une attaque de M. de Waha de Baillonville, indiquée sous le n° 96.

2743. *Ancien membre des états-généraux et du congrès national* (un). (Théophile Fallon, président de la cour des comptes).

Revue rétrospective et sommaire touchant la question de la peine de mort, accompagnée de considérations présentées pour l'abolition de cette peine, par—. Bruxelles, Decq, 1863, in-8°, 141 pp.

2744. *Ancien ministre de l'évangile* (un). (Xavier Bougard).

Liége, Bougard, 1860, in-16, 4 pp.

L'année précédente, l'auteur avait fait paraître sur le même sujet une première brochure intitulée : des Kondisyons du progrè et de l'impo, par Ksavié Bougar. Liége, (Bougar), 1859, in-16, 8 pp. Il publia encore en 1860 les deux pièces anonymes suivantes : Rôle de l'impô dans le pri des subsistances. Liége, (Bougard), 1860, in-16, 4 pp. Du domaine social et de propriété. Liége, (Bougard), 1860, in-16, 4 pp. U. C.

2745. *Ancien orangiste* (un). (Verzyl, avocat à Bruxelles).

M. le baron de Gerlache, président du congrès de Malines, et l'orangisme. Bruxelles, chez tous les libraires, 1864, in-8°, 8 pp.

2746. *Ancien président de tribunal de commerce* (un). (Frébault, à Saint-Josse-ten-Noode).

De l'organisation et des attributions des tribunaux de commerce, par—. Bruxelles, Office de publicité, 1865, in-8°, 47 pp.

2747. *Ancien professeur* (un). (Brown).

Cours complet d'arithmétique à l'usage des écoles moyennes et primaires par—. Divisé en 3 parties formant 3 vol. in-12. 1re partie. — Cours élémentaire. Bruxelles, 1835, gr. in-12, 80 pp.

2748. *Ancien professeur* (un). (Debal).

Grammaire anglaise simplifiée à l'usage de ceux qui ont déjà appris le français, par—. 1re édition. Gand, veuve Vanderschelden, 1836, in-8°, 77 pp.

2749. *Ancien professeur* (un). (François Damoiseaux, professeur à l'athénée royal de Mons).

Entretiens de collége sur la nécessité de relever l'étude des langues

anciennes ou de les retrancher complètement du programme de l'enseignement moyen, par—. Liége, Lardinois, 1849, in-8°, 19 pp.

2750. *Ancien professeur de Bruxelles* (un). (GIRON, voy. 108).

L'Énéide, par—. livre 6me. Bruxelles, Manceaux, 1863, in-8°, 43 pp.

2751. Anna, historisch tafereel tydens Maria van Bourgonje. Gent, 1844, in-8°, 2 tomes.

(Jules DE St GENOIS, voy. 971).

2752. Anneessens. Édition populaire. En vers. Ixelles, Truyts, 1865, in-32, 31 pp.

(Adolphe MATHIEU, voy. 17).

2753. *Annibal Chrétien.* (Xavier BOUGARD).

Guerre à la bourgeoisie ! A son économie morale et sociale, par—. Liége, Bougard, 1861, in-8°, 16 pp.

Des exemplaires de cette brochure parurent aussi avec ce titre : Guerre à l'anarchie ! A son économie morale et sociale, par Annibal Chretien, dit Bougar. U. C.

*2754. Annuaire des eaux et des jeux (de Spa) pour 1863. Spa, Bruch-Marechal, 1863. in-18, 191 pp.

(BRUCH-MARÉCHAL a traité dans cet annuaire la partie historique et descriptive de Spa et ses environs, et le baron MOLRÒQUIER de Brusle, toute la partie relative aux jeux).

2755. Annuaire de l'institut des sourds-muets et des aveugles de Bruges. Bruges, 1840-41, in-16, 2 tomes, figg.

(C. CARTON, voy. 358 et 1748).

2756. Annuaire statistique du département de Sambre-et-Meuse, pour l'an XII de la république. Namur, Martin, an XII, (1804), in-12.

(PRITOT, conseiller de préfecture).

2757. *Anonyme flamand* (un). (Madame Mélanie VAN BIERVLIET, à Thielt).

Europe (l') et la Belgique. (Poëme) ; à M. le comte de Mérode-Westerloo, premier souscripteur en faveur des pauvres de Thielt par—. Bruxelles, Vanderborght, s. d., in-8°, 7 pp.

2758. *Antiquaire* (un). (POSWICK).

Notice historique sur la ville de Limbourg. par—. Liége, Lardinois, 1862, in-8°, 37 pp., un plan.

2759. *A. P.* (Alexandre PRECELLE, ancien professeur de langues).

Woorden van eenen geloovige door de Lamennais in 1833, en vertaelden in vlaemsch door—, in 1834. Brussel, Demat, 1834, in-12, 96 pp.

2760. Aperçu sur les cultes en Belgique, ou ce qu'il en coûte annuellement au pays pour leur personnel, leurs établissements d'instruction, l'entretien et la construction de leurs édifices, la nomenclature, la statistique des ordres religieux. Bruxelles et Leipzig, Lacroix Verboekhoven et Cie, 1862, in-8°, 32 pp.

(BRUIENNE).

2761. Aperçu de la grammaire grecque, à l'usage des élèves du pensionnat Ballin. Bruxelles, 1827, in-4°, autographié.

(GAGGIA, ancien directeur de pensionnat, à Bruxelles).

2762. Aperçu historique de la dette belge. Bruxelles, Raes, 1848, in-8°.

(Adolphe LE HARDY DE BEAULIEU, ingénieur civil, membre de la chambre des représentants).

Extrait du journal la *Nation*.

2763. Apologie de la peine de mort, par M. C. Asser, etc., etc., avec quelques observations critiques. Bruxelles, 1828, in-8°, 57 pp.

(DUCPÉTIAUX, voy. 37).

2764. Appel aux catholiques. — Exposé des droits de la papauté. Bruxelles et Leipzig, Flatau, 1860, in-8°, 45 pp.

(Rastoul DE MONGEOT, voy. 1876).

2765. Appel aux célibataires. Le luxe des femmes. Bruxelles, Josse Sacré, (1865), in-8°, 8 pp.

Épigr. : J'ai peur, comme certain sage (Alphonse Karr, je crois), de cette énigme de soie, de gaze et de dentelle qu'on appelle une demoiselle à marier.

(VANDERLOOY, à Molenbeek-St-Jean).

2766. Approbation (des) successives données au projet officiel de la dérivation de la Meuse par le conseil supérieur des ponts et chaussées. Des intérêts particuliers qui sont opposés à l'exécution de ce projet. De l'avenir de la ville et de la province de Liége. Liége, Collardin, 1845, in-8°, 35 pp.

(J. R. RENOZ, rentier, ancien fabricant de papier, né à Alleur en 1800, mort à Liége, le 6 novembre 1853). U. C.

2767. Argent (l'), ou l'art de faire fortune. Traité pratique des affaires. Bruxelles, Decq, 1853, in-12, 172 pp.

(Frédéric BOTTE, à Bruxelles).

2768. *Armand de Géodeau.* (Ernest Hippolyte Alexandre DE LIGNE, né en 1834, décédé à Bruxelles, le 31 juillet 1864, voy. 315).

Lettre d'un Anversois en réponse à l'odieux pamphlet intitulé : à propos des fortifications d'Anvers, par—. Bruxelles, chez tous les libraires, 1863, in-12, 12 pp.

2769. Armée (de l') et de la nation belge. Liége, s. d., in-8-.

(BODART).

2770. Arnould de Looz. (Tongres, Ve Collée, 1859), in-8°, de 34 pp.

(J. DARIS, professeur au séminaire de Liége).

Notice historique, tirée à part du *Bulletin de la société scientifique du Limbourg*. U. C.

2771. Ars Costeriana. Typographia inventa. Gand, s. d., in-8°, 20 pp.

(J. B. G. CAMBERLYN).

Ce poëme a été inséré dans les *Miscellanea* de l'auteur, p. 58-78, avec variantes.

2772. Art (l') épistolaire, poëme didactique, suivi de quelques autres opuscules. Tournai, Casterman, 1852, in-8°, 252 pp.

(Louis HAYOIS, s. J.).

2773. Art militaire. Recrutement des armées, premier article. S. l. n. d. (Bruxelles, 1861), gr. in-8°, 10 pp.

(Général Guillaume, voy. 897).

Extrait de la *Revue britannique*.

2774. Arthur de Cantorbry et Jules Peronnet, ou aventures curieuses et intéressantes, renfermant plusieurs projets tendant à rendre les riches et les pauvres heureux, à empêcher le vagabondage, la mendicité, les émeutes, le pillage, le vol, la prostitution, la guerre civile et même un grand nombre d'assassinats. Péruwelz, 1847, in-18.

(L. BAILLY).

2775. *A. S.* (Adrien STERCX, voy. 1780).

Les chaines de l'esclavage, par J. B. Marat. Bruxelles, Sacré, in-8°, 8 pp.

Cet article devait paraître dans le *Courrier belge*, mais l'éditeur ne voulut pas le publier. Il en tira 5 exemplaires seulement.

2776. *A. T.* (TACK, ancien officier de la marine royale).

Lignes de navigation à vapeur entre la Belgique et les pays transatlantiques, par—, ancien officier de la marine. Bruxelles, Lelong, 1858, in-8°, 24 pp.

2777. *A. Th.* (Adolphe THIBAUDEAU).

Vie de David, premier peintre de Napoléon, par—. Bruxelles, Tarlier, 1826, in-18, 245 pp. avec le portrait de David.

Nous connaissons une autre édition. Paris, 1826. in-8°. 168 pp.

2778. *Aubry* (*G.*). (Marcel VELGHE, compositeur-amateur de musique à Audenaerde).

Sous ce pseudonyme cet auteur a composé plusieurs romances éditées à Gand et à Bruxelles.

2779. Audenaerdschen wegwyzer ; almanach voor 1851. (1re année). Bezonderlyk geschikt voor het distrikt Audenaerde. Audenaerde, Van Peteghem-Ronsse, in-12.

(Charles RONSSE, ancien imprimeur et journaliste).

Nous n'avons vu que 2 volumes (2 années) de cet almanach : nous ignorons s'il en a paru davantage.

2780. *Auguste D******* (DAUFRESNE, officier de cavalerie).

Chansons par—. (Audenaerde), 1851, in-12, 44 pp.

2781. *Auguste LeJuste.* (Victor J. A. TIBERGHIEN, ex-sous-lieutenant d'infanterie, décédé le 7 juin 1864, à Bruxelles).

La Thémis belge, par—. Bruxelles, 1843, in-8°, 72 pp.

Épigr : La justice en tout et pour tous.

Il n'a paru que trois livraisons de ce journal pamphlet ; le n° 1 porte la date de septembre 1843, le n° 3, novembre 1843. D. R.

2782. *Auguste Théodore Réveil.* (A. GIRON, voy. 108).
Soyons donc plus justes dans nos rapports avec la France, par—. Bruxelles, Delevingne et Callewaert, s. d., in-8°, 48 pp.

2783. Augustus, zoon van Georgius den Timmerman. Gend, C. J. Vanryckeghem, 1839, in-24.
(J. F. Van Loo, employé à la maison de détention de Gand).

2784. Autaer (de) en den troon verdedigd tegen hunne vyanden. Hasselt, 1816.
(BARRUEL).

2785. *Auteur de** et de** (l'). (Léon ÉVRARD, voy. 1266).
Proverbes dramatiques, par—, membre de la société militaire à Liége, de la société du Casino à Namur. Bruxelles, Bourlard, (et Liége), 1845, in-12, 312 pp.

2786. *Auteur d'une académie de fous* (l'). (J. B. COOMANS, membre de la chambre des représentants).
Portefeuille d'un flaneur, par—. Bruxelles, tous les libraires, 1863, in-12, 160 pp.

2787. *Auteur d'Alfred Nicolas* (l'). (Joseph GRANDGAGNAGE, voy. 940).
Wallonades, par—. Liége, Oudart, 1845, in-8°, 156 pp.
Tiré à part de la *Revue de Liége.*

2788. *Auteur de l'appel aux catholiques* (l'). (Rastoul de MONGEOT).
Défense des droits de la papauté, par—. Bruxelles, chez tous les libraires, 1860, in-8°, 31 pp.

2789. *Auteur de la Belgique chrétienne* (l'). (DUFAU, S. J.).
Le mois de mai sanctifié en Belgique, etc., etc., 2me édition. Liége, Lardinois, 1848, pet. in-18, 438 pp.
La 1re édition a été publiée en 1847.

2790. *Auteur de la brochure intitulée : De la politique anglo-française* (l'). (M. DE TEGOBORSKI, voy. 727).
Encore quelques mots sur la question d'Orient, par—. Bruxelles, Hayez, 1854, in-8°, 86 pp.

2791. *Auteur du code gourmand* (l'). (H. RAISSON et A. ROMIEU).

Code civil, manuel complet de la politesse, du ton, des manières de la bonne compagnie, etc., par—. Bruxelles, Wahlen, 1829, in-18, figg.

2792. *Auteur du Coucou* (l'). (Henri CARPENTIER, ancien curé français, puis marchand de charbons à Saint Josse-ten-Noode).

Siége et prise de Rome par l'armée française sous le commandement du général Oudinot ; satire en vers, par—. Bruxelles, Artigue, 1849, in-18, 8 pp.

2793. *Auteur de l'encyclique* (l'). (Édouard SMITS, ?, voy. 1307).

Le point central, ou quatre n'en font qu'un, comédie en un acte et en prose, par—. s. l., septembre 1835, petit in-18, 24 pp.

2794. *Auteur des études sur Salluste* (l'). (Baron DE GERLACHE, voy. 79).

Quelques observations critiques sur l'histoire de Jules César par Napoléon III. Bruxelles, Goemaere, 1865, in-8°, 32 pp.

2795. *Auteur du gueux de mer* (l'). (Henri MOKE, voy. 982).

Le gueux des bois, ou les patriotes belges de 1566, par—.

Épigr : Si vous supply, très cher seigneur mien,
Bâillez assez, mais ne veuillez dormir ! (Marot).

Bruges, Bogaerd-Dumortier, 1828, in-12, 2 vol. de 263 et 288 pp.

2796. *Auteur de l'histoire du marquisat de Franchimont* (l'). (R. J. DETROOZ, voy. 1048).

Dissertation touchant l'antiquité de Spa et de ses fontaines, par — et de la ville de Vervier (sic). Liége, C. A. Bassompierre, 1812, in-8°, 31 pp.

2797. *Auteur d'une lettre à M. le baron**** (René BEERENBROEK).

Nous est-il encore permis de parler grains ? ou quelques observations subsidiaires sur le commerce des grains dans le royaume des Pays-Bas, par—, membre de la première chambre des états géné-

raux, sur la liberté illimitée de ce commerce, etc., etc. Bruxelles, Demat, 1825, in-8°, 13 pp.

2798. *Auteur de Marie de Bourgogne* (l'). (Édouard SMITS, voy. 1307).
Elfrida, ou la vengeance; tragédie en 5 actes, par—. Bruxelles, Tarlier, 1825, in-8°, lith.

2799. *Auteur de Nathalie* (l'). (N. A. DE SALVANDY).
Au pied des Pyrénées, nouvelles béarnaises, par—. Bruxelles, Méline, 1839, 2 vol. in-18.

2800. *Auteur d'Ourika* (l'). (Madame de DURAS).
Édouard, par—. Bruxelles, Voglet, 1837, 2 vol. in-18.

2801. *Auteur des ouvrages intitulés : Richilde*, etc., etc. (l'). (J. B. COOMANS, membre de la chambre des représentants.)
La bourse et le chapeau de Fortunatus, roman philosophique, par —. Bruxelles, A. Coomans, 1858, in-8°, 307 pp.

2802. *Auteur du Pantalon trawé* (l'). (Charles DUVIVIER DE STREEL, voy. 1330.)
— Poésies wallonnes, par —. Liége, Lardinois, 1842, in-18, 1re et deuxième partie. 35 pp. chacune.
— Quelques chansons wallonnes, par —. Liége, Lardinois, 1842, in-12, 35 pp.
— Li jubilé de 1846. Chant par —. Air : te souviens-tu ? Liége, Denoël, (1846), in-8°, 4 feuillets.

2803. Auteur (à l') du paratonnerre littéraire. Mons, Thiemann, 1863, in-32, 11 pp.
(Léopold DEVILLERS, voy. 1669).

2804. *Auteur du philanthrope économiste* (l'). (Henri DELEMER, ancien professeur à l'athénée royal de Bruxelles.)
— Prières à Dieu et aux hommes pour préparer la paix du monde, afin de voir renaître le commerce. Extrait précursif de l'ouvrage. 1863. Bruxelles, (Mertens), 1863, in-8°, 30 pp.
— Mil huit cent soixante-trois. Étude du passé et revue du présent pour la recherche d'un meilleur avenir, par —. Bruxelles, Mertens et fils, 1863, in-8°, 16 pp.

2805. ***Auteur de Pie IX et son pontificat*** (l'). (Rastoul de Mongeot, voy. 1876.)

Rome et la papauté, par —. Bruxelles, Hen, Nivelles, Despret, 1863, in-12, 252 pp.

2806. ***Auteur de la question de la dette hollandaise*** (l'). (J. Meeus-Vandermaelen, voy. 179.)

Chapitre détaché de l'opuscule intitulé : du gouvernement de l'industrie, par —. Tirage spécial offert au sénat et à la chambre des représentants. Bruxelles, Grégoir, 1844, in-8°, 22 pp.

2807. ***Auteur du recueil de motets*** (l'). (Nicolas Henrotte, voy. 373.)

Méthode élémentaire et pratique de plain-chant, par —, à l'usage des écoles normales. Liége, Grandmont-Donders (1843), in-18, VIII et 99 pp.

Cette méthode est aujourd'hui à sa 4me édition publiée comme les précédentes chez Grandmont-Donders. U. C.

2808. ***Auteur de la revue politique de l'Europe en*** 1825 (l'). (D'Herbigny, voy. 180.)

Des destinées futures de l'Europe, par —. Bruxelles, Tarlier, 1828, in-8°.

2809. ***Auteur du syllabaire chrétien*** (l'). (Charles Duvivier, voy. 1330.)

— Théâtre des écoles primaires, par —. Liége, Grandmont-Donders, 1835, in-18, 206 pp.

Une nouvelle édition, avec nom de l'auteur, a paru à Liége, Grandmont-Donders (Denoël, 1846), in-18, 141 pp.

— Mythologie ancienne et moderne à l'usage des pensionnats et des écoles, par —. Liége, Duvivier, 1829, in-8°.

Deuxième édition : Liége, Grandmont-Donders, (1836), in-32, 36 pp. et 3 pl. Une 3me édition, revue et augmentée sous le titre : Abrégé de Mythologie ancienne et moderne à l'usage des pensionnats et des écoles, indiquant les rapports les plus frappants de la mythologie avec l'histoire et la révélation. Liége, Lardinois (Oudart) 1840, in-18, 36 pp. et 3 pl. U. C.

Grammaire française théorique et pratique, par —. 1re partie. Orthographe d'usage. Liége, Grandmont-Donders (1836), in-18, 74 pp.

2810. *Auteur du théâtre de Clara Gazul* (l'). (Prosper Mérimée.)

Chronique du temps de Charles IX, (1572), par —. Bruxelles, Voglet, 1829, in-18.

2811. *Auteur du théâtre et des mauvais livres* (l'). (l'abbé Boone.)

Les modes, par —. Liége, Grandmont-Donders, 1840, in-32, 32 pp.

2812. *Auteur de : les Vierges miraculeuses* (l'). (Auguste De Reume, voy. 21 et 2679.)

Notre-Dame de Deux-Acren (Hainaut), par —. S. l. (Bruxelles), Goemaere (1864), in-8°, 3 pp.

2813. *Auteur de la voix mystérieuse* (l'). (Hippolyte Magen.)

La veille du sacre, par —, ancien membre des Assemblées nationales. Londres (Bruxelles), 1853, in-32, 44 pp.

2814. *A. V.* (Verstraete.)

Moyen de relever l'industrie linière, tout en favorisant l'agriculture. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 16 pp.

2815. Avenue (l') du bois de la Cambre ; ce qu'elle peut devenir. Nouveau projet dédié aux habitants de la capitale. Bruxelles, 1864, in-8°, 12 pp. et un plan.

(Cette brochure a été écrite sous l'inspiration du duc de Brabant, aujourd'hui le roi Léopold II.)

2816. Avis de la chambre de commerce de Liége sur la question des droits différentiels. Liége, Dessain, 1842, in-8°, 33 pp. et un tableau.

(Félix Capitaine).

2817. *A. V. L.* (A. Van Lokeren, à Gand.)

Notice sur des cadres sculptés par Laurent Vandermeulen, de Malines. Gand, 1836, in-8°, 8 pp.

— Chronique de Saint-Bavon à Gand, par Jean de Thielrode (1298), d'après le manuscrit original, etc. Gand, Vassas, 1835, in-8°, 208 pp. La préface est signée *A. V. L.*

2818. *A. V. N. H. D.* (Alphonse LEROY, Victor HENAUX, N. TONTOR, H. de SIMONI, Auguste LEDOUBLE.)
Printanières, par —. Liége, Redouté, 1839, in-18, 57 pp. U. C.

2819. Avocat (l') Vonck. Mémoire historico-philosophique, lu en séance de la société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut, le 10 octobre 1845. — s. l. n. d., in-8°, 12 pp.
(Louis FUMIÈRE, chef de la division des mines et des travaux publics au gouvernement provincial du Hainaut, né à Mons, le 19 nivôse an VI (7 févr. 1798), décédé dans la même ville, le 13 juin 1854).

2820. *Avroy* (J. d') (Joseph DEMOULIN de Liége).
Cet auteur a signé de ce pseudonime les Liographies de Carman et de Melle Singelée, dans le *Panthéon artistique*, Liége au bureau du journal *le Foyer*, 1865 et 1866, in-8°.

2821. *A. X.* (Félix BERNARD, notaire.)
Mémoires de la Senora Pepita. Aveux et confidences d'une danseuse, traduit de l'espagnol, par —. Tome Ier (seul paru). Liége, Kornicker, 1855, in-12, 245 pp. U. C.

B

2822. *B* (Cn). (BARAFIN.)
Vie privée et publique de Jacquemin, dit Cousin Charles de Loupoigne, chef de brigands dans les neuf départements réunis, par le —. A Bruxelles, de l'imprimerie républicaine, place de la Liberté, an X, 62 pp. et 2 p. de notes.

2823. *B.* (Me). (Me Betsy BELPAIRE née TEICHMANN.)
La veuve Barnaby, roman de mistress Troloppe, traduit de l'anglais, par —. Anvers, Debacker, 1855, in-8°, 2 vol.

2824. Badigeon (le) décoratif des églises. Bruxelles, Polack-Duvivier, 1866, in-8°, 8 pp.

(Baron HODY, procureur du roi à Bruxelles).

2825. Baekeland, of de rooversbende van 't vrybusch westvlaemsche legenden. Gent, Neut, 1860, in-8°, 411 pp.

(Victor HUYS, vicaire à Wervick (Fl. occid.).

Ce livre est un roman plein d'intérêt mais écrit avec négligence.

2826. Baiser (le). Poëme. s. l. n. d. petit in-8°, 30 pp.

(Adolphe PIÉRARD, imprimeur, né à Mons le 19 novembre 1793, mort dans la même ville, le 27 novembre 1850).

2827. Balling (den) of waer verhael van de ballingschap.... van den eerw. heer Joannes Balduinus De Bay. Gent, J. Rousseau, 1843, in-18.

(Chanoine H. F. BRACQ).

2828. Bande (la) noire, ou Judas, Tartuffe et Rodin, comédie-drame-actualité en 5 actes et 14 tableaux, inspiré par les incidents du procès intenté à De Buck par les jésuites, par l'abbé ***. Bruxelles, imprimerie de Charles Meers, 1864, in-24, 179 pp.

(Alphonse François Joseph GILLARD, rédacteur du journal *le Grelot*).

2829. Bataille (la) de Waterloo, ode 19e. A sa majesté le roi des Pays-Bas, prince d'Orange-Nassau, grand-duc de Luxembourg, etc. etc. Mons, Capront, 1816, pet. in-8°, 8 pp.

(ROBERT de SAINT-SYMPHORIEN, voy. 704).

2830. Bâtard (le) et le grand seigneur. Histoire véritable, avec pièces authentiques à l'appui; dédié à M. le comte d'Hane de Steenhuyze, général de brigade, 1er aide de camp, grand écuyer de Sa Majesté Léopold I, roi des Belges, décoré de tous les ordres nationaux et étrangers. Gand, (Marré), 1838, in-8°, 95 pp.

(Constant DONNEAUX).

2831. *Bauvilliers et de Périgord* (MM.). (Horace-Napoléon RAISSON.)

Dictionnaire de cuisine, française, anglaise et flamande; manuel alphabétique du cuisinier et de la cuisinière; avec l'art de découper et de servir à table, de soigner les vins et la bière, de faire la pâtisse-

rie, les liqueurs et les confitures, etc. etc., par —. Bruxelles, 1838, in-12, figures.

2832. *B. C. B. M.* (Bernard MOULAERT.)
Handboeksken van den allerheiligsten roozenkrans.... door —. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1856, in-24.

2833. *B. D.* (DESMOUSSEAUX.)
Éloge de Blaise Pascal. Discours présenté en 1813 au concours de l'Académie des jeux floraux, par —. Gand, 1813, in-8°.

2834. Bedenkingen over het christendom, door Droz. Gent, 1848, in-16.
(Traduit par Ph. BLOMMAERT).

2835. Bekeering van den pianist Hermann. Naer de tweede fransche uitgave, par J. B. G. (Gergerès, avocat à Bordeaux). Gent, J. Rousseau, 1855, in-12.
(Traduit par J. HULPIAU).

2836. *Belge* (un). (DE GREEF-LADURON, voy. 224).
Dialogues de la clef de la prononciation flamande, etc., par —. 2me partie. Bruxelles, De Greef-Laduron, in-12, 24 pp.

2837. *Belge* (un). (A. DUBOSCH?).
Du paupérisme et des moyens de le soulager. Faux titre. Plus de pauvres! plus de mendiants! Gand, août, 1847, in-8°, 23 pp.

2838. *Belge* (un). (Louis LABARRE.)
La Belgique et le mariage autrichien. Paris, Ledoyen, 1853, in-18, 55 pp.

2839. *Belge* (un). (Alfred Léon CAMBRELIN, capitaine d'État-major.)
Essai sur la défense de la Belgique, par —. Anvers. — Bruxelles. — La Meuse.

Épigr. : L'histoire est l'école du progrès.

Bruxelles, Decq, 1858, in-8°, 155 pp. avec un plan.

2840. *Belge* (un). (TINDEMANS, voy. 868.)
De l'empereur Napoléon, par —. En vente chez les principaux libraires. (Bruxelles, impr. Nys), 1865, in-12, 7 pp.

2841. Belgen vooruit naer het uitterste oosten. Sint-Joos-ten-Noode, Verbruggen, 1860, in-18, 23 pp.
(Jean KATS).

2842. *Belge qui a pris la révolution au sérieux* (un). (Victor JOLY.)
Biographie des hommes de la révolution, voy. nº 1446.

2843. *Belgicus.* (B. DUMORTIER, voy. 245).
La Belgique en dix-huit cent cinquante-deux, par —. Tournay, Blanquart-Masquelier, 1852, in-8º, 16 pp.

2844. Belgique (la) et le deux décembre. Supplément à la *Nation*. Jeudi, 1er juillet 1852, petit in-fº, 14 pp.
(Charles POTVIN).

2845. Belgique (la) indépendante. Stances à M. Louis Defré, représentant, et sur la mort de M. Charles De Brouckere, par Mlle ***. Bruxelles, chez tous les libraires (impr. Lacroix, Van Meenen), in-12, 30 pp.
(Madame FONTAINE, à Uccle).

2846. *Benoni.* (CADOR, imprimeur).
Les Anversois et la Belgique, 1862. Bruxelles, Cador, 1862, in-18, 8 pp.

2847. *Ben Samuel Levi.* (L'abbé SCHOOFS, vicaire à Liége.)
Nouvelles besicles offertes à ceux qui ont la berlue, ou éclaircissements de certains points qu'on veut embrouiller de nos jours, par —, ancien opticien brévető, membre de plusieurs académies savantes, etc., nouvelle édition, revue et corrigée. Bruxelles, Goemaere, 1858, in-18, 272 pp.

2848. Béranger à Manuel. Paris, 1er mars 1848, in-8º, 4 pp.
(Charles POTVIN).
Tiré à part de *la Gazette de Mons* du 14 mars 1848. Chanson attribuée à Béranger et publiée par divers journaux français.

2849. Berthe. Imité de l'allemand de la comtesse de Hahn-Hahn. Liége, Desoer, 1862, 2 vol. in-16, 218 et 136 pp.
(P. D. DANDELY et Mlle Mathilde DANDELY.)
Publié d'abord en feuilleton dans *le journal de Liége*. U. C.

2850. *Berthels* (Ch.). (L'abbé De Ridder, voy. 356.)
Notice sur les limites de l'ancien diocèse de Liége, depuis la Meuse (Hollande) jusqu'à la Dyle (Belgique), par —. Bruxelles, Devroye, 1859, in-8°, 57 pp.
Extraits d'une chronique inédite du xve siècle, s. l. n. d., in-8° 10 p.
Tirés à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

2851. *Berton* (*A*). (Achille Ceuterick, docteur en médecine à Audenaerde.)
Cantilènes et cantatilles, par —. Gand, Hoste, 1864, in-12, 144 pp.
Cet auteur a écrit les poésies des premières compositions de Gevaert.

2852. *Betsy B...* (Mme). (Betsy Belpaire, née Teichmann.)
James (G. P. P.). Le Bohémien, roman traduit librement de l'anglais, par —. Anvers, Jouan, 1858, in-8°, 415 pp.

2853. Bezoekingen tot den heiligen Joseph... Nieuwe uitgave. Gent, J. Rousseau-Warrie, 1857, in 18.
(Traduit par J.-B. De Nève.)

2854. Biographie de Bernard de Aranda. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 7 pp.
(Charles Carton, voy. 358 et 1748.)
Tiré à part des *Annales de la société d'émulation de Bruges.*

2855. Biographie du bienheureux Jean de Warneton, évêque de la Morinie. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1849, in-4°, 24 pp.
(Charles Carton, voy. 358 et 1748.)
Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2856. Biographie du cardinal Thomas Bonnetti, suivie d'une notice sur le cardinal César Branéadoro, ancien nonce dans les Pays-Bas. Louvain, Fonteyn, 1852, in-8°, 36 pp.
(Émile Nève.)

2857. Biographie de Jean-André Vandermeersch, général en chef de l'armée brabançonne. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1844, in-8°, 20 pp.
(Chanoine Carton, voy. 358 et 1748.)
Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2858. Biographie de Karel van Mander. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1844, in-8°, 26 pp.
(C. CARTON, voy. 358 et 1748.)
Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2859. Biographie de Liebert Hautscilt. Bruges, Vande Casteel Werbrouck, 1849, in-8°, 14 pp.
(Chanoine VANDEPUTTE, doyen à Poperinghe.)
Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2860. Biographie de Liévin Bauwens, recueil des particularités qui concernent la vie et les travaux de ce grand industriel. Gand, Hebbelynck, 1853, in-8°, 83 pp.
(Léonard HEBBELYNCK, imprimeur à Gand.)

2861. Biographie de Simon Stevin, suivie de la description des fêtes données par la ville de Bruges, à l'occasion de l'inauguration de la statue érigée en l'honneur de son illustre enfant. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1849, in-8°, 50 pp.
(Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748.)
Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2862. Bisdom (het) en de bisschoppen van Gent. Gent, Vyt, 1865, in-8°, 32 pp.
(Frans DE POTTER.)

2863. Blinde Koben. Almanak voor verstandige lieden, voor 1863. Antwerpen, 1863, in-16, 80 pp.
(J. DEPOOTER.)

2864. Bloemtuilen ter eere van de allerheiligste maegd en moeder Gods Maria. Gent, Vanryckegem-Lepère, 1851, in-12.
(J. VANDEVELDE.)

2865. *Boniface (Jacques).* Voy. Jacques Boniface.

2866. *Bonsens* (le général). (Alexis BRIALMONT, voy. 1849.)
La vérité sur la question d'Anvers, par —.

Epigr. : Celui qui suscite l'ennemi contre sa patrie sera puni de mort.

Bruxelles, Guyot, 1859, in-8°, 24 pp.
Tiré à 7 exemplaires seulement. D. R.

2867. *Bourgeois de Bruxelles* (un). (Charles Flor, voy. 1877.)

Sous le titre de *Tablettes d'*—, Flor écrit la chronique bruxelloise du *Bulletin du Dimanche*, depuis sa fondation.

2868. *Bourgeois de Roulers* (un). (Van Hove, supérieur du petit séminaire de cette ville.)

La vérité sur l'hospice de Roulers, par —. Gand et Bruxelles, Neut, (1857), 64 pp.

Cette brochure est dirigée contre M. Frère-Orban qui, en 1857, lors de la discussion de la loi sur la charité, avait attaqué les sœurs de Roulers.

2869. Breviculus modernarum controversiarum de ecclesia catholica hierarchia. Editio nova. Gandæ, A. I. Vander Schelden, 1825, in-12.

(Publié par les soins d'Emmanuel Helias d'Huddeghem, professeur d'écriture sainte au séminaire de Gand.)

2870. *Brucker* (*Raymond*). Voy. Raymond Brucker.

2871. *Bruno* (Jean). Voy. Jean Bruno.

2872. Bydragen tot de geschiedenis van Diest en omstreken. Historische oogslag op het steedje Scherpenheuvel.

Épigr. : Ego diligentes me diligo.
Ik bemin die my bemint.

Diest, Havermans, 1845, in-12, 90 pp.

— Oogslag op het steedje Sichem. Diest, 1845, in-12, 29 pp.

(Edouard Van Even, voy. 659).

Ces deux publications sont des tirés à part du *Demerbode*, où elles ont été publiées en feuilleton, de même qu'une histoire de Diest en 267 pp. voy. 933.

2873. Byzonderste sermoenen gepredikt door Frans Moser.... vertaeld door ***. Gent, Vanderschelden (1855-57), petit in-8°, 3 vol.

(Traduit de l'allemand par Charles De Graef).

C

2874. Calepin (le) du photographe. 1[re] livraison, mai 1863. Bruxelles, Slingeneyer, (1863), in-8°, 10 pp.
(Oscar DE PATOUL, capitaine au régiment des carabiniers).

2875. Camp de Beverloo (le). Description topographique et pittoresque. Types et mœurs des troupes. Coup-d'œil sur les habitants. Bruxelles et Ostende, Claassen, 1862, in-18, 47 pp.
(Th. LEJEUNE).
Extrait de l'almanach pour l'armée belge, 1862.

2876, *Campagnard* (un). (Félix CHARPENTIER, voy. 796).
Simple correspondance, ou Lettres d'— à un citadin sur les sociétés anonymes. (Voy. Jean Gibloux, n° 1193).

2877. Campagne du mois d'août 1831. Bruxelles, De Mat, 1832, in-18, 32 pp.
(Le chevalier VAN COECKELBERGHE, général de brigade des gardes civiques, aide-de-camp honoraire de S. M. le roi des Belges, en 1831).

2878. *Capitaine bayonnette.* (Théodore WEIMERSKIRCH, capitaine d'infanterie.)
Le progrès et le soldat, ou le premier et le dernier écrit public du —. Gand, Neut, s. d. (1861), in-8°, 38 pp.

2879. *Capitaine conscrit* (le). (Th. WEIMERSKIRCH.)
— L'impôt du sang. Quelques observations dédiées à la tribune et à la presse belges, par —, du 13[e] régiment de ligne. Gand, Neut, 1862, in-8°, 26 pp.

2880. *Carolus B***. (Charles BRACKE, curé de Nieukerken).
— Korte uytbreyding van den catechismus... door —, pastor te Nieukerken. Vyfden druk. Gent, J. Poelman, s. d. in-12.

2881. *C. A. S.* (SPILLEBAUT, jésuite.)
Den schat van Godvruchtigheyd, verzameld door —, priester der soc. Jesu. Gent, W[e] J. Poelman, 1847, in-24.

2882. Catalogue de l'exposition d'antiquités malinoises, érigée par la Sint Jans Gilde, surnommée : de Peoene. Malines, 1863, in-8°.
(Les notes historiques et biographiques sont de M. DELAFAILLE).

2883. Catalogue du musée d'Anvers. Anvers, 1857, in-12, 501 pp.
(DE BURBURE, VAN LERIUS, GÉNARD et J. DELAET).

2884. Catéchisme de l'artilleur. Anvers, Max-Kornicker, 1850, in-16, 265 pp.
(Jean-Baptiste François VERSTRAETE, capitaine commandant d'artillerie, décédé à Gand, le 29 avril 1863).

2885. Catéchisme des commençants, ou choix des demandes et des réponses les plus faciles du petit catéchisme de Malines. Gand, Ve Poelman (1848), in-16.
(Le chanoine H. F. BRACQ).

2886. Catéchisme des fêtes et des différentes cérémonies de la ste église, à l'usage du diocèse de Gand. Gand, Ve J. Poelman, (1854), petit in-12.
(Le chanoine H. F. BRACQ, aujourd'hui évêque de Gand).

2887. Catechismus der beginnenden. Gent, We Poelman, 1855, in-18.
(Chanoine H. F. BRACQ).
Une autre édition a paru en 1860.

2888. Catechismus der Feestdagen. Gent, We Poelman, 1854, petit in-12.
(Le chanoine H. F. BRACQ).

2889. *Catholique* (un). (TINDEMANS, voy. 868.)
Les francs-maçons. Lettre à M. Bara, par —. (Bruxelles), en vente à l'Office de publicité, 1865, in-8°, 28 pp.

2890. *Catholique belge* (un). (Chanoine VAN CROMBRUGGHE, à cette époque supérieur du séminaire à Alost, l'abbé HÉLIAS D'HUDDEGHEM et le chanoine DESMET, membre de l'académie royale, tous deux à cette époque professeurs au même séminaire).
— Réfutation des observations sur les libertés de l'église belge, par —. Alost, Spitaels, 1827, in-8°, 116 pp.
Voy. ces observations au n° 1831.

2891. *Catholique patriote de Bouillon* (un). (L'abbé Louis, voy. 1203.)

— La révolution vengée, ou considérations politiques sur les causes, les événements et les suites de la révolution belge, par —. Louvain, Vanlinthout, 1832, in-8°, 96 pp.

2892. *Catholique sincère* (un). (E. Heymans, curé de St-Jean-Baptiste, au béguinage, à Bruxelles.)

— Les catholiques et leurs cimetières, par —. Bruxelles, Goemaere, 1863, in-8°, 24 pp.

2893. Cavalerie (la), sa situation actuelle et son amélioration prochaine. Bruxelles, Flatau, 1863, in-8°, 132 pp.

(Auguste Léopold Félix Lahure, lieutenant au corps d'état-major).

2894. *C. C.* (Charles Carton, voy. 358 et 1748.)

— Notice sur Erembald, châtelain de Bruges. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 10 pp.

— Biographie de Charles le Bon, comte de Flandres. Bruges, Vandecasteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 27 pp.

— La vallée des auges, ou Avezoete, légende du XIII[e] siècle. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 7 pp.

Tirés à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

— Abrégé d'un essai sur l'histoire du S. Sang, depuis les premiers siècles de l'église jusqu'à nos jours, par —, suivi des planches représentant la procession. Bruges, Daveluy, 1850.

— Het boek van 't geene datter geschiedt is binnen Brugghe. Sichtend jaer 1477 tot 1491, uitgegeven door —. Gent, 1859, in-8°, 468 pp.

— Établissement des Karls Saxons en Flandre. (Revue de l'histoire de Flandre de M. Kervyn de Lettenhove.) Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1848, in-8°, 20 pp.

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2895. *C. C.* (Charles de Chênedollé, voy. 388, et 1068.)

Instruction publique. Notice sur l'université et sur l'école d'enseignement mutuel, extraite de l'almanach de la province de Liége pour 1820, par —. Liége, Latour, s. a., (1820), in-18, 12 pp.

Tiré à 25 exemplaires. D. R.

2896. *C. C. et F.* (CALLEWAERT, frères, imprimeurs-éditeurs à Bruxelles.)

Nouvelle géographie complète de la Belgique, précédée des définitions géographiques de la division générale du globe et de la division physique et politique de l'Europe, par —. Nouvelle édition renfermant 3 cartes. Bruxelles, Callewaert, frères, 1864, in-8°, 35 pp.

2897. *C. D.* (Constant DONNEAUX.)

Le bâtard et le grand seigneur, etc. Gand, 1838.

Voy. 2830. La préface est signée de ces initiales.

2898. *C. D. P.* (Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748.)

État de la campagne dans notre province aux temps de Charles-le-Téméraire et de Maximilien. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1844, in-8°, 9 pp.

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2899. *C. F. M.* (MATTON.)

Les oiseaux, chanson patriotique. Nivelles, Cuisenaire, 1848, in-16, 4 pp.

2900. *C. H.* (Mlle). (Clémence HIERS, dame prieure du couvent du béguinage à Courtrai.)

Notre-Dame de Groeninghe. Poëme historique, par —. Courtrai, Beyaert, 1862, in-8°, 48 pp.

2901. *Chape de la Caponnière.* (Alexis BRIALMONT, ? voy. 1849.)

Fortifications d'Anvers. Lettre à Mangonneau (Hayez), ancien ingénieur, par —, ingénieur nouveau. Anvers, Ancelle, 1863, in-8°, 8 pp.

2902. Chapelle (la) de Notre-Dame au bois d'Argenteau en 1683. Sa reconstruction en 1851. Liége, Noblet, 1851, gr. in-8°, 71 pp. avec 2 planches.

(François Joseph Charles Marie, comte de MERCY-ARGENTEAU, ancien chambellan de Napoléon I).

Une seconde édition de ce livre, dédié par l'auteur à ses petits-fils Eugène et Charles, a paru à Liége, Noblet (1861), in-8°, 93 pp. fig.; elle n'est plus anonyme. U. C.

2903. Charles IV. Ses malheurs et ses droits. Bruges, 1818, in-8°, 24 pp.

(Candido ALMEIDA Y SANDOVAL, ex-écuyer du roi Charles IV). D.R.

2904. *Charles André.* (VANHASSELT et HEN.)
Cent nonante contes pour les enfants, par le chanoine Von Schmidt, traduits de l'allemand par —. Bruxelles, Phil. Hen, 1856, in-12, 4 parties en 2 volumes.

2905. Charles de Brouckere, bourgmestre de la ville de Bruxelles. Bruxelles, Office de publicité, 1860, in-8°, 30 pp.
(Ph. BOURSON, voy. 1049).

2906. Charles-le-Téméraire. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1851, in-8°, 11 pp.
(Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748).
Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

2907. *Charles Rahl.* (RAHLENBECK, voy. 380.)
De l'art dramatique en Danemarck, Heiberg, 1848, in-8°, 14 pp.

2908. *Ch. D.* (Charles DUQUESNE, libraire à Gand, décédé vers 1862.)
Discours sur la nudité des mamelles des femmes, par un révérend père capucin ; publié pour la première fois d'après un manuscrit du XVIIIe siècle, avec une notice et une bibliographie, par —. Gand, Duquesne, 1856, in-16.

2909. *Chef d'institution* (un). (REGNAULT, ancien directeur de l'école de commerce de Bruxelles, décédé en novembre 1865.)
Précis historique, chronologique et géographique de l'histoire sainte, par —, membre de l'université de France. Bruxelles, Tircher, 1841, in-12, 83 pp.
— Précis méthodique de l'histoire générale des peuples de l'antiquité, par —. Bruxelles, Tircher, 1842, in-12, 136 pp.

2910. Chefs-d'œuvre de l'éloquence française, anglaise et belge. Louvain, 1844.
(VAN HEMEL, vicaire-général de l'archevêque de Malines).

2911. Chemin (sur le) de fer de Cologne à Anvers, traduit de l'allemand. Bruxelles, 1834.
(George-Louis-Joseph HEUSSCHLING, docteur en philosophie et lettres, attaché au cabinet du roi, professeur de philosophie au musée de Bruxelles jusqu'en 1834, mort à Bruxelles, le 26 novembre 1836).

2912. Cheminée sculptée de la salle d'assemblée des magistrats du Franc de Bruges. Bruges, Bogaert-Dumortier, 1841, in-8°, 12 pp.

(O. Delepierre).

Cette brochure est ornée d'une vue de la cheminée et d'un titre lithographié sur porcelaine portant ces mots : Réponse à la notice sur la Cheminée du Franc de Bruges, dans laquelle l'on a voulu établir que ce monument était un trophée élevé à la gloire de Charles Quint.

2913. Choix de fables à l'usage de la jeunesse. Alost, Vanryckegem, in-18.

(Extraits des œuvres de divers fabulistes français publiés par D.-Van Wymelbeke, directeur du pensionnat de Melle).

Une deuxième édition a été imprimée à Gand, par P. J. Vanryckegem, en 1830.

2914. *Ch. P.* (Charles Potvin).

Réponse à une ode sur la royauté, par —. Bruxelles, Raes, s. d. (1849), in-8°, 6 pp.

2915. *Ch. R.* (Charles Ruelens, voy. 398).

Pompe funèbre de Philippe-le-Beau, roi de Castille (mort le 25 septembre 1506), célébrée à Malines.

Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie.*

Zerline, opéra-comique en deux actes, paroles de —, musique d'Armand Toussaint. Représenté pour la première fois (en partie), chez Mme Ch. Ruelens, le 8 avril 1866. Bruxelles, imprimerie de Toint-Scohier, M. DCCC. LXVI, in-16, 44 pp.

2916. *Chrétien* (un). (P. de Tchihatcheff.)

La civilisation musulmane, par —. Bruxelles et Leipzig, Schnée, 1858, in-8°, 58 pp.

M. de Tchihatchef est un naturaliste qui a consacré une partie de sa vie à parcourir l'Orient qu'il connaît à fond. Après la conclusion de la paix de Paris, il publia la brochure dont nous donnons le titre au n° 81 et dans laquelle il prédit que l'égalité entre les musulmans et les chrétiens, stipulée dans ce traité, n'était qu'un mot et ne serait jamais mise en pratique. Cet auteur publia en 1859, *quinze lettres sur la Turquie.* Bruxelles, Schnée, 1859, in-8°, 84 pp., qui renferment des détails très intéressants sur la situation de ce pays.

2917. Christene (de) helden, of de martelaers van het priesterdom. Verzameling van verhevene daden der geestelykheyd gedurende de fransche omwenteling. Gent, J. Rousseau (1844), pet. in-12.

(Chanoine H. F. Bracq).

2918. Christene (de) onderrigt in zynen godsdienst. Brussel, Greuse, 1854, in-18, 48 pp.

(Victor De Buck, S. J.).

2919. *Christophilus Ameristus.* (L. Durand, pasteur protestant.)

Protestation contre le dernier mandement de l'archevêque de Malines. Bruxelles, 1855.

2920. Chronique de S. Bavon à Gand, par Jean de Thielrode (1298), d'après le m.s. original, etc. Gand, Vassas, 1835, in-8°.

(A. Van Lokeren).

La préface est signée A. V. L.

2921. Chronologische aenteekeningen, raekende 't gonne tot Cortryk ende omstreeks voorgevallen is. Cortryk, in-12, 252 pp.

(Goethals-Vercruysse).

Cette première édition est excessivement rare. — Le volume a 252 pp., c'est tout ce qui a paru. Voy. sur l'auteur la notice que lui a consacré M. Voisin.

2922. *Ch. Van D**** (Van Durne, voy. 406).

Geschiedenis van Belgien, door Desmet,...... naer de laetste uytgaef uyt het fransch vertaeld, door—. Gent, Vanryckegem, 1837, in-8°, 2 vol.

2923. Ciel (entre) et terre, par Otto Ludwig. Traduit de l'allemand. Liége, Desoer, 1857, 2 vol. in-32, 216 et 200 pp.

(Dandely et Mlle M. Dandely).

Publié d'abord en feuilleton dans le *Journal de Liége.* U. C.

2924. Cimetières (des) et des inhumations. Bruxelles, Lacroix, 1863, in-12, 52 pp.

(François VanMeenen, avocat à Bruxelles).

2925. *Citoyen belge* (un). (Mourremans, docteur homéopathe, à Bruxelles).

Lettre d'— au congrès national. Bruxelles, tous les libraires, 1830, in-8°, 16 pp.

2926. Civilisation universelle. Principes d'union de la civilisation ancienne, de la civilisation nouvelle. Bruxelles, tous les libraires, 1862, in-8°, 42 pp. carte.

(Charles Isidore Dessaux).

Cet opuscule nous paraît friser de très-près l'excentricité. D'après le

système de l'auteur, ce qui fait le malheur de l'humanité, c'est l'isolement national ; le remède à cet état de choses, c'est la solution de deux problèmes que l'auteur pose en ces termes : 1° pour augmenter le travail, il faut augmenter le mouvement ; 2° pour généraliser le bien-être, il faut généraliser l'instruction.

Rien de plus facile que d'augmenter le mouvement ; il faut faire en sorte que l'on puisse aller de Gibraltar à Malacca en 7 jours et de Gibraltar à Pékin en 6 jours ; il suffit pour cela de construire des lignes universelles (de chemins de fer), avec embranchements ; ces lignes sont à 4 voies ; deux pour les trains montants, deux pour les trains descendants ; l'une des 2 voies est parcourue par les trains de marchandises, l'autre par les trains de voyageurs ; ceux-ci sont toujours express et ne s'arrêtent qu'à 20 stations ou villes à élever (100 millions suffisent pour l'édification de chacune de ces villes bâties en amphithéâtre). Chaque train express fait 500 lieues en 24 heures, contient 3 classes, la 1re coûte 20 fr. par jour, la 2me, 5 fr. Pour ce prix le voyageur a droit au coucher, au déjeûner et au dîner ; la 3me classe coûte 2,50 fr. mais en emportant leurs vivres les voyageurs de cette catégorie n'auront rien à payer. Quant au transport proprement dit, il est gratuit ; les marchandises seules paient...... Si au moyen de tout ce mouvement, la civilisation n'avance pas, c'est qu'elle y mettra beaucoup de mauvaise volonté. Quatre milliards suffisent pour exécuter ce projet ingénieux.

Quant à la généralisation de l'instruction, la chose est également fort simple : à chacune de ces 20 stations, on créera deux établissements spéciaux d'arts, métiers et professions, pouvant renfermer chacun 100,000 élèves, habillés, nourris, logés gratis, et donnant leur travail en échange de cette éducation !

L'ouvrage est orné d'une carte et d'un frontispice de la plus grande originalité.

2927. *C. J. de S.* (le comte J. Smulikowski, auteur de l'almanach maçonnique).

L'interprête des quatre langues, française, allemande, polonaise et russe, à l'usage des militaires et voyageurs, par le—. Bruxelles, imprimerie de Hublou, 1829.

Voy. sur Hublou, une notice dans le *Bulletin du Bibliophile belge*, 2e série, T. IV.

2928. *C. L.* (Félix de Mérode ?, né à Bruxelles en 1791, mort dans la même ville, le 7 février 1857).

Réponse à la lettre adressée le 5 février 1832 par M. De Potter à S. M. Léopold I, roi des Belges, précédée de la susdite lettre de

M. De Potter, par—. Louvain, VanLinthout, et Vandenzande, 1832, in-8°, 24 pp.

2929. Classification des monnaies épiscopales liégeoises. Lettre à Messieurs les auteurs des études de numismatique liégeoise. (Liége, 1847), in-8°, 9 pp.

(Jules PETIT DE THOSÉE).

Cette lettre a été réimprimée dans les Recherches monétaires du pays de Liége de cet auteur. 2me tirage. — Liége, Desoer, 1849, in-8°, 53 pp.

2930. Claude Declerck, poëte Yprois. Ypres, Lambin, fils, 1860, in-18, 8 pp.

(Alphonse VANDENPEEREBOOM, voy. 1800).

2931. Clé d'or (la), histoire merveilleuse du quinzième siècle, traduite d'un manuscrit flamand de 1457, avec une préface du traducteur. Gand, Rousseau, 1837, in-8°, 47 pp.

(J. COOMANS).

2932. Code des prud'hommes à l'usage des fabricants, chefs d'atelier, etc. Bruxelles, Leemans, 1864, in-12, 197 pp.

(Jules Henri BATON, employé).

2933. Cædem (in) Egmondi. (Gand), in-8°, 11 pp.

(J. B. CAMBERLYN).

Ce poëme héroïque a été reproduit dans les *Miscellanea* de l'auteur, p. 44-57, mais avec variantes.

2934. Colonne (la) du congrès. Arlon, Bruck, 1859, in-4°, 22 pp. En vers.

(DUBOIS-THORN, gouverneur du Brabant).

2935. Colonne (la) du congrès et de la constitution à Bruxelles. Historique et description du monument. Bruxelles, Vanbuggenhout, 1859, in-8°, 20 pp.

(Félix STAPPAERTS, voy. 802).

Extrait de la *Revue britannique*, édition internationale, août 1859.

2936. Commère (la). Cancans liégeois. Liége, F. Palante, in-12.

(Arthur MARLET, Marcellin LAGARDE).

2937. Conducteur (le) aux environs de Spa. Vade-mecum indispensable aux étrangers qui visitent ce lieu célèbre. N° 1. Itinéraire

de Spa à la grotte de Remouchamps et aux ruines du château d'Amblève. Spa, librairie de M[e] Derive, 1840, in-12, 14 pp.

(Théodore Derive).

2938. Conseil des mines. Ses attributions, ses travaux, son utilité, sa suppression. Bruxelles, Marchal, 1848, in-8°, 14 pp.

(Auguste Visschers, voy. 1769).

En 1848, l'ardeur de l'économie poussa quelques représentants à demander la suppression du conseil des mines; c'est en réponse à cette demande que l'auteur écrivit cette brochure et défendit l'institution dont il était membre.

2939. Considérations économiques et financières sur les ressources de l'empire d'Autriche. 2[me] édition. Bruxelles, Guyot, 1863, in-8°, III et 57 pp.

(P. de Haulleville, voy. 757).

2940. Considérations sur les fusées de guerre. Bruxelles, Guyot, 1859, in-8°, 24 pp.

(A. Nicaise, capitaine d'artillerie).

2941. *Contemporain* (un). (Maurice Joly, avocat à la cour d'appel de Paris).

Dialogue aux enfers entre Machiavel et Montesquieu, ou la politique de Machiavel au xix[e] siècle, par—. Bruxelles, Mertens et fils, 1865, in-12, 337 pp.

Ce livre a été poursuivi en France, et l'auteur condamné.

2942. Conversion d'Herman Cohen, père Augustin Marie du très saint sacrement, carme déchaussé. Liége, Dessain, 1853, in-16, 76 pp.

(Jean-Baptiste Gergerès, avocat à Bordeaux).

Une première édition de ce livre a paru en France.

2943. *Cosmopolite* (un). (Marquis de Jouffroy).

Question d'Orient. Bruxelles, 15 juillet 1853, in-8°, 7 pp.

2944. Coup (le) de pavé de l'ours, ou M. Thonissen défendu par le Courrier de Louvain. Louvain, Jorand-Dusart, 1850, in-12, 12 pp.

(De Formanoir, voy. 2330).

Cette brochure est une des nombreuses publications que fit éclore à Louvain la doctrine de Fourier.

2945. Courte esquisse de l'organisation politique judiciaire et administrative de la Belgique. Bruxelles, chez tous les libraires (Van Meenen) 1858, in-32, 32 pp.

(FUNCK, avocat, échevin de la ville de Bruxelles, VANHUMBEEK avocat, membre de la chambre des représentants, François VAN MEENEN, et Albert LACROIX, membre du conseil communal de Bruxelles).

2946. Coutumes de Bruxelles et usages des lieux en matière de louage des maisons, magasins, quartiers et chambres, etc. Bruxelles, Adriaens, 1864, in-8°, 59 pp.

(BATTON).

2947. *C. R.* (Charles RUELENS, voy. 507).

Imitation de Jésus-Christ, s. l. n. d., in-8°, 6 pp.

Tiré à part de la revue la *Belgique*.

2948. Crassierana I. Liége, Carmanne, 1853, in-8°, 15 pp.

(Ulysse CAPITAINE).

Extrait du Bulletin de l'institut arch. liégeois.

2949. Crimes (les) des papes, par Louis de la Vicomterie, revus et considérablement augmentés d'après des documents authentiques des meilleurs auteurs, etc. Bruxelles, impr. et lith. de Hausman, 1856, in-8°, 8 planches.

L'ouvrage de Lavicomterie date de 1792; l'imprimeur HAUSMAN est l'auteur des changements et des additions.

2950. Crise (de la) nationale. Dédié à la société des patriotes belges. Bruxelles, Muquardt, 1860, in-8°, 30 pp.

(DEVERGNIER).

2951. *Criton.* (Isidore VAN OVERSTRAETEN, 1er secrétaire d'ambassade à Turin).

Petit discours sur la souveraineté temporelle du pape, par—. Louvain, Fonteyn, 1849, in-16, 79 pp.

2952. Crocodile (le) par M. Reichenbach. Traduit de l'allemand. Liége, Desoer, 1858, in-16, 200 pp.

(P. D. DANDELY et Mlle DANDELY).

Publié d'abord dans le *Journal de Liége*. U. C.

2953. *Croyant* (un). (TINDEMANS, voy. 868).

Lettre à un père spirituel sur des affaires temporelles, par—. Bruxelles, Mertens et fils, 1865, in-12, 15 pp.

2954. Culture et boisement des dunes. Furnes, Bonhomme, 1845, in-8°, 7 pp.

(BORTIER, propriétaire à La Panne).

Une seconde édition, signée par l'auteur, a paru à Furnes, Bonhomme, 1848, 8 pp., sous le titre : *Culture des dunes.*

D

2955. *D.* (Adolphe DU BOIS).

Le professeur (J. P.) Molitor. s. l. n. d., in-8°, 13 pp.

Extrait du *Messager des sciences.* Voy. aussi sur Molitor la *Belgique judiciaire.* T. VII, p. 989.

2956. *Damery.* (Eugène ROFFIAEN, voy. 1772).

Des forteresses belges et de l'agrandissement de Charleroi. Charleroi, Deghistelle, 1858, in-8°, carte.

2957. *Danebrog* (le capitaine). (Pierre François Joseph CROUSSE, capitaine d'état-major).

Invasion du Danemarck en 1864, par—. Bruxelles, Muquardt, 1864, in-8°, 58 pp. et 2 cartes. D. R.

2958. *De Cavrinnes* (E. H. F.). (Comte DUCHATEL).

Esquisses historiques des troubles des Pays-Bas au XVIme siècle, par—. Bruxelles, Vromant, 1865, in-8°, 1re partie de 178 pp., 2me partie de 502 pp.

2959. *Delumone* (E.). (Emm. DESOER, voy. 702).

C'était écrit. Liége, Desoer, 1864, in-8°, 16 pp.

Cette nouvelle a été aussi publiée dans l'*Écho du Parlement* et dans l'*Office de publicité.*

— Une promenade à Alger, par—. Bruxelles, 1865, in-12, 171 pp.

Ce récit a paru aussi dans le supplément de l'office de publicité.

2960. *Dellavia* (*Edmond*). Voy. Edmond Dellavia, n° 2979.

2961. *De M.....*, (F.). (De Marneffe).
Quelques lignes sur l'art du chant. A MM. les membres de la Réunion Lyrique, par—, président et vice-directeur de la Réunion Lyrique bruxelloise. Bruxelles, mai 1840, in-8°, 8 pp.

2962. Description de la grotte de la Wamme, située sur la commune de Jemelle près de Rochefort, illustrée de vues de l'intérieur, plan des environs et une carte du chemin de fer de l'Europe centrale. Bruxelles, établissement géographique de Mols-Marchal, (1860), obl., 32 pp.
(Ch. Ruelens, voy. 380).

2963. Description de la ville de Louvain, ancienne et moderne. Louvain, 1823.
(Lameere, compositeur typographe à Louvain).

2964. *Désiré Lefranc.* (Jean Dierieckx, voy. 569).
Défi aux adversaires de la peine de mort. Réponse à M. Florestan Lemaigre, à propos de son *défi aux partisans de la peine de mort*, par—. Bruxelles, Office de publicité, 1863, in-8°, 12 pp.

2965. Devotie tot de zeven autaren ingericht in de hoofdkerk van S. Baefs. Gent, Wᵉ J. Poelman, 1853, in-12.
(Le chanoine H. F. Bracq).

2966. Dîner gastronomique. Poëme dédié à tous les cochons du monde, et notamment à ceux qui sont capables d'apprécier et de goûter les charmes de la malpropreté. A Stercopolis, chez Bernard Mairdoku, vidangeur et marchand de comestibles, à l'enseigne de l'Étron fumant 6581 (1856), in-8°, 9 pp. avec une gravure sur bois.
(G. Gensse, voy. 86 et 1249).

Ce petit opuscule, dont le titre ne doit pas trop effrayer le lecteur, est de la plus grande rareté ; il n'a été tiré qu'à 22 exemplaires et sort de la presse d'un amateur qui s'est caché sous le pseudonyme de l'*Ours*. Notre livre étant destiné à dévoiler les pseudonymes, nous devons avouer humblement que cet *Ours* n'est autre que l'auteur de ce dictionnaire.

2968. *D. J. C..*, (Mr) (Dieudonné Joseph Closset, de Verviers, ancien représentant).

Les deux habitations, ou l'influence du logis, imité de l'anglais, par—. Verviers, Nautet-Hans, 1851, pet. in-12, 79 pp. U. C.

2969. *D. N.* (Amand Colson, voy. 2685).

Coup-d'œil sur l'armée, par—. Gand, Verhulst, s. a. in-8°, 28 pp.

2970. *Docteur en droit* (un). (Reynaert avocat, membre de la Chambre des représentants).

De la nécessité de réviser les lois relatives aux attributions des députations permanentes, et du devoir qu'a le corps électoral de veiller à la bonne composition des conseils provinciaux, par—. Bruxelles, Decq, Courtrai, Beyaert, 1864, in-8°, 52 pp.

2971. *Docteur en droit* (un). (Isidore Van Overloop, avocat, membre de la chambre des représentants.)

Exposé des motifs de la constitution belge, par —. Bruxelles, H. Goemaere, 1864, in-8°, 10 et 694 pp.

2972. *Docteur en médecine et en chirurgie du jury national* (un). (A. Festraets, docteur en médecine, rédacteur du journal *le Scalpel*.)

De l'examen militaire considéré comme entrave au recrutement des officiers de santé de l'armée. S. l. n. d., in 8°, 6 pp.

2973. Droit (du) exclusif sur l'enseignement public. Gand, De Nève, in-8°, 1827.

(Le fond de la brochure est de J. J. Raepsaet, la rédaction est du chanoine Desmet, membre de l'académie royale.)

Cette brochure est une réponse au travail publié par M. Raoul sous le titre de : *Droits du prince sur l'enseignement public*, voy. 1645.

(Voy. sur Rapsaet, la notice publiée par Cornélissen, n° 1797.)

2974. Duel (un) en 1605. (Bruxelles, Devroye, 1864), in-8°, 18 pp. (Comte de Villermont).

Tiré à part de la *Revue d'histoire et d'archéologie*, où cet article a paru avec le nom de l'auteur.

2975. *Dufour* (Pierre). Voy. Pierre Dufour, n° 1961.

E

2976. *E.* (Neve, voy. 633, professeur à l'université de Louvain, membre de l'académie royale).

Henri Waterkeyn. S. l. n. d., in-8°, 8 pp.

Extrait de la *Revue catholique,* 1854.

2977. *E. D.* (Degericx).

De maend van Maria... door den eerw. P. Lalomia. Naer het fransch vertaeld door —. Gent, J. Rousseau (1842), in-16.

2978. *Eden* (J). (Jean Van den Heeden, compositeur de musique).

Il a publié sous ce pseudonyme, en 1866, 12 mélodies chez Schott, à Bruxelles.

2979. *Edmond Dellavia.* (Vanderstraeten, voy. 749.)

Jean Eden. Douze mélodies pour chant, avec accompagnement de piano. (Bruxelles, impr. de Sannes), 1866, 4 pp.

Tiré à part du *Guide musical.*

2980. *Edouard Ludovic.* (Édouard Wacken, voy. 656).

L'infanticide, d'après Schiller, par —. Liége, Jeunehomme, 1841, in-8°, 4 pp.

Paolo. Episode du choléra à Naples, par —. Liége, Jeunehomme, 1841, in-8°, 25 pp.

Tirés à part de la *Revue belge.*

Voy. sur Wacken, le *Nécrologe liégeois*, 1861, et une notice biographique par Hippolyte Barella, insérée d'abord dans le *Journal de Charleroi*, puis tirée à part sous le titre de : *Ecrivains belges contemporains. E. Wacken.* Gand, Vanderhaeghen, 1860, in-8°, 37 pp.

2981. *Ed. T.* (Edouard Terwecoren, voy. 657).

Félicité Robert dit De la Mennais, par —. S. l. n. d. in-8°, 15 pp.

2982. *Ed. W.* (Edouard Wacken, voy. 656 et 2980).

Théodore Weustenraad. Hubert-François Prume, par —. Bruxelles, Raes, 1849, in-4°, 6 pp.

Tiré à part de la *Revue de Belgique.*

2983. Eerbied (over den) die men aen de heyligheyd der kerken verschuldigd is, door Boudon. Gent, Rousseau (1842), in-12.

(Traduit en flamand par J. B. DE NÈVE.)

2984. *E. H.* (Eugène HACKIN, de Liége.)

Le congrès des étudiants sous son véritable jour. Réponse à la calomnie et à la diffamation, par —. En vente chez tous les libraires, (Liége, impr. de Daxhelet), 1865, in-24, 36 pp.

2985. *E. J.* (JONNAERT.)

Quelques mots sur les médailles et les jetons qui ont rapport à la ville de Bruges. Bruges, 1847, in-8°, 16 pp.

2986. *Electeur* (un). (PINGUET, négociant à Marienbourg.)

— à ses pairs. Bruxelles, Devroye, 1864, in-8°, 11 pp.

2987. Electeurs, prenez garde!!! Debuck et les jésuites. Cour d'assises du Brabant. Bruxelles, Parys, 1864, in-8°, 8 pp.

(Emile PETIT, avocat à la cour d'appel de Bruxelles.)

2988. Elégie sur la mort d'Anneessens (Bruxelles, Weissenbruch,) in-8° 12 pp.

(Théodore PARDON, voy. 2416.)

C'est la traduction (élégante et presque littérale) en vers français d'une complainte flamande sur la mort d'Anneessens, imprimée dans le tome II du *procès d'Anneessens*, publié par M. Galesloot, pour la *Société de l'histoire de Belgique.*

2989. *Emile de Lempesé.* (MARC HILAIRE, connu sous le nom de MARCO SAINT-HILAIRE.)

L'art de mettre sa cravate, par le baron —. Bruxelles, 1827, in-12, figures.

Il y a plusieurs éditions de cette réimpression.

2990. Enseignement primaire. Nécessité de réformer la loi du 23 septembre 1842. Liége, Redouté, 1858, in-8°, 29 pp.

(F. GÉRIMONT, avocat, alors rédacteur de la *Tribune.*)

Tiré à part de *la Tribune.* U. C.

2991. *E. P.* (E. PEERS).

De l'efficacité du sel employé en agriculture, affranchi de tous droits en Belgique, par le chevalier —. Bruges, Bogaert, 1847, in-12, 29pp.

2992. *Ephraim Ben-Israel.* (Vital Puissant, de Merbes-le-château).

Voix d'un Polonais israélite en faveur de l'indépendance de la Pologne, par —. Dédié au gouvernement national de la Pologne. Bruxelles, Vanderauwera, 1863, in-8°, 36 pp. D. R.

2993. *Esprit* (un). (De Barzée, courtier à Anvers).

La conscience, par —. Anvers, Schoesetters, 1863, in-8°, 24 pp.

2994. Esquisse biographique sur Jacques d'Artevelde. Bruxelles, Delevingne et Callewaert, 1841, in-8°, 51 pp.

(Kervyn de Lettenhove, membre de l'académie royale de Belgique et de la chambre des représentants.)

2995. Essai sur l'histoire naturelle du Brabant. — Mammifères. (Analyse et extraits par De Selys-Longchamps.) Bruxelles, 1848, in-4°, 28 pp.

(Vanderstegen de Putte.)

2996. Essai historique sur la religion en France pendant le XVIIe siècle, ou tableau des établissements religieux formés à cette époque, et des exemples de piété, de zèle et de charité qui ont brillé dans le même intervalle. Louvain, Van Linthout et Vandenzande, 1824, in-8°, 2 vol., 472 et 536 pp.

(Picot, auteur des mémoires pour servir à l'histoire ecclésiastique du XVIIIe siècle.)

2997. Essai poétique à l'occasion du mariage de S. A. R. Mgr le duc de Brabant avec S. A. I. et R. madame Marie-Henriette-Anne, archiduchesse d'Autriche. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1853, in-8°, 8 pp.

(Mlle Adélaïde Behaegel ?)

2998. *Etienne Marcel.* (Madame Malinofska, à Liége.)

Le point d'honneur, par —. Bruxelles, Devaux et Cie, 1866, in-8°, 495 pages.

2999. Examen des études de M. N. Considérant sur la révolution du XVIe siècle dans les Pays-Bas espagnols. Bruxelles, Vanderauwera, 1852, in-32, 78 pp.

(Arsène Loin, à cette époque employé aux archives de l'Etat à Mons, aujourd'hui docteur en médecine.)

3000. Excursion sur la côte nord de l'Afrique. Audenarde, Devos, 1851, in-8°.
(Alexandre DE CONTRERAS, ancien officier de cavalerie.)

3001. Exportation (de l') des produits belges à propos du développement du commerce direct avec le sud des Etats-Unis d'Amérique. Bruxelles, tous les libraires, 1859, in-12, 40 pp.
(CORR-VANDERMAEREN, ancien négociant à Bruxelles).

3002. *Ex-Rapin* (un). (DODD, archiviste de l'administration des hospices à Bruxelles.)
Place à la farine, à la cendre et aux épinards! Simples observations à propos de l'exposition triennale de 1860, par —. Extrait du *Carillon*. Bruxelles, Greuse, 1860, in-18, 12 pp.

3003. Extraits d'un dictionnaire wallon-français, composé en 1793, par A.-F. Villers, de Malmédy. Liége, Carmanne, 1865, in-8° 73 pp.
(Ces extraits ont été publiés par M. Charles GRANDGAGNAGE, président de la société liégeoise de littérature wallonne.)
Tiré à part du *Bulletin de la société liégeoise de litt. wallonne.* U. C.

F

3003 *bis*. Familiekring (de). Eene verzameling van nuttige en aengename verhalen. 1e bundel. De doode reiziger. Geschiedkundig tafereel uit den tyd der Sans-Culotten. Antwerpen, Sermon, 1866, in-12, 95 pp.
2e bundel. Vrolyke Clara; herinneringen uit den patriottentyd. Antwerpen, Sermon, 1866, in-12, 99 pp.
(P. CAUTERBEEL).

3004. *Fantasio.* (RENAUT-LEDEGANCK.)
Nadar et le ballon le Géant. Notice historique. En vente chez l'éditeur Renaut-Ledeganck, St-Josse-ten-Noode, 1865, in-8°, 8 pp.

3005. *F. C. de D.* Félix CHARPENTIER, de Damery, voy. 796.)

Les loups se font brebis, par —. Liége, Denoel (1844), in-8°, 8 pp.

Pamphlet dirigé contre le rédacteur du *Journal de Liége*, alors candidat libéral pour le conseil provincial. U. C.

3006. *F. D.* (François DRIESEN.)

Biographie Limbourgeoise. — Le maréchal de camp Pierre Daremberg. S. l. n. d., in-8°, 8 pp.

Extrait du *Bulletin de la société scientifique et littéraire du Limbourg.*

3007. Fêtes de Bruges. Projet du cortége historique. Bruges, Daveluy, 1853, in-8°, 37 pp.

(Chanoine CARTON, voy. 358 et 1748.)

Tiré à part des *Annales de la société d'Emulation de Bruges.*

3008. Fête (une) pour les pauvres. Gand, 1832, in-8°, 14 pp.

(A. DUBOSCH.)

Contraste entre le luxe du riche et la misère de l'indigent; appel à la charité; peinture navrante de la pauvreté. (Vanderhaeghen, bibl. gant. V, 11653.) M. Dubosch a de plus signé une brochure intitulée : *Essai sur les moyens d'extirper la mendicité et d'améliorer le sort de la classe ouvrière.* Gand, in-8°, 18 pp.

3009. Filles (deux) du peuple. Gand, 1832, in-8°, 26 pp.

(A. DUBOSCH.)

Cette brochure fait le pendant du n° précédent.

3010. *Fléron* (Mme de). (Pauline JANSON, née Dery, de Liége.)

Recueil de nouvelles et de comédies, par —. Bruxelles, Lelong, 1865, in-8°, 160 pp.

3011. Forestiers (les) de Flandre. Liderik de Buc. Bruges, 1846.

(KERVYN DE LETTENHOVE, voy. 1289.)

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

3012. Forces (des) militaires de la France comparées à celles de l'Allemagne, par W. Streuber, officier d'artillerie, traduit de l'allemand. Bruxelles, Van Meenen, 1859, in-12.

(Traduit par Léopold VAN STALLE, sous-bibliothécaire de la chambre des représentants, né à Bruxelles, le 3 avril 1835.)

3013. Formation de la Sainte-Alliance des peuples, pour l'établissement de l'ordre. Bruxelles, Verteneuil, 1859, in-8°, 23 pp.

(André, à Bruxelles.)

Extrait du *Bien-être social.*

3014. *Fortbois* (*M. de*). (Sevestre, ancien magistrat français qui s'était fixé à Bruxelles.)

Almanach du commerce de Bruxelles et des provinces des Pays-Bas, pour les années 1824 et 1825, par —, ancien magistrat. Bruxelles, Ve Stapleaux, 1824, in-12, 380 pp.

3015. *F. P.* (Félix De Pachtere, imprimeur à Bruges.)

De l'extinction du paupérisme, par —. Bruges, 1847.

3016. *Français* (un). (l'abbé Boyer, de Saintes).

Les deux révolutions, par —. Bruxelles, comptoir d'imprimerie et de librairie, 1865, in-18, 46 pp.

3017. *Franc-maçon* (un). (Vanderlooy, à Molenbeek-St-Jean.)

La prêtraille jugée et condamnée par l'histoire, ou réponse d'— à la bulle d'excommunication de Pie IX. Bruxelles, chez tous les libraires, 1865, in-8°, 8 pp.

3018. *Franc-maçon belge* (un). (Henri Samuel, imprimeur à Schaerbeek.)

Appel d'un excommunié à S. S. le pape Pie IX, par —. (Bruxelles), à l'office de publicité, 1865, in-8°, 20 pp.

3019. François II, roi des Deux-Siciles, à Gaëte et Victor-Emmanuel, se disant roi d'Italie, devant l'histoire. Bruxelles, comptoir d'imprimerie et de librairie, 1865, in-8°, 20 pp.

(Van Huffel.)

3020. *Fréd. Stern.* (Mlle Wurth de Gand.)

Enseignement musical d'après Frœbel, par —. Paris, chez les libraires et chez l'auteur. Bruxelles, rue de Vienne.

3021. *Frivolus.* (Schmidt, président de meeting, à Bruxelles.)

Les confessions d'un bourgmestre et d'un architecte, recueillies par —, sans profession. Bruxelles, Mertens et fils, 1865, in-8°, 10 pages.

3022. *Fd. V. H.* (Ferdinand VANDERHAEGHEN, à Gand.)
Notice biographique sur Monsieur F.-F.-J. Lecouvet, docteur en philosophie et sciences, professeur à l'athénée royal de Gand (1851-1861) et à l'athénée royal d'Anvers (1861-1864), par —. Gand, Hebbelynck, 1864, in-8°.
Tiré à part du *Messager des sciences historiques de Belgique.*

G

3023. *G***.* (GUILLAUME, voy. 897.)
Art militaire. Notice historique sur l'artillerie belge pendant le XVIIIe siècle. S. l. n. d. (1861), in-8°, 8 pp.

3024. Gedichten en verhandelingen van het koninglyk genootschap van tael-en dichtkunde van Antwerpen. Antwerpen, 1825, in-8°.
(J. F. WILLEMS, voy. 249.)

3025. Gent, XXII april MDCCCLV. Gent, drukkery van Vanderhaeghen, in-12, 4 feuillets non cotés.
(Pr. VAN DUYSE, voy. 451 et 1731.)

3026. *G. F.* (FABRY.)
Premières leçons pratiques de langue allemande, par —, professeur d'allemand. Bruxelles et Leipzig, Muquardt, 1840, in-8° 180 pp.

3027. *Gogo* (Victor). (Voyez Victor Gogo.)

3028. Guide de l'étranger dans la ville de Gand, in-8°, 40 pp. sans titre.
(P. F. DE GOESIN. imprimeur à Gand.)
Ce guide n'a jamais été publié complètement, il n'en existe que les 40 premières pages, comprenant la description des églises de St-Bavon, St-Nicolas, St-Michel, St-Pierre, St-Martin, St-Jacques, St-Sauveur et St-Étienne. Il n'existe de cet ouvrage inachevé que trois exemplaires, le reste de l'édition a été détruit.

3029. ***Guimard.*** (Inel).

Conseils d'Outre-Tombe, par —. Conseils dédiés à la commune, au gouvernement et à la législature. Anvers, Ratinckx, frères, 1865, in-4°, 7 pp. avec plan.

C'est un projet pour la création à Bruxelles d'une rue nouvelle pour relier le Parc avec la rue de la Madeleine.

H

3030. *H.* (Le baron Hody, voy. 2834.)

Étude épigraphique sur le monument érigé à Bruxelles en 1848 à la mémoire de Godefroid de Bouillon. Bruxelles, Victor Devaux et Cie, 1866, in-8°, 34 pp.

Extrait de la *Revue générale de Belgique.*

3031. *Habitant de Forest (un).* (Belleroche, employé au chemin de fer.)

Programme cocasse des fêtes de septembre, par —. Bruxelles, impr. de Beauvais et Cie (1865), in-8°, 7 pp.

3032. *Habitant de la province de Namur (un).* (De Garcia, chef de division au ministère des affaires étrangères.)

Réflexions sur les partis politiques en Belgique, au mois de mars 1855. En vente chez tous les libraires de la Belgique in-16, 16 pages.

3033. Hagiographie belge. Albéron I, évêque de Liége. S. l. n. d. in-8°, 8 pp.

(Chanoine De Ram, voy. 2131.)

Extrait de la *Revue Catholique.*

3034. *H. G.* (Hippolyte Guillery, ingénieur, voy. 1614 et 1777.)

Notice biographique sur M. F.-J. Alvin, ancien principal du col-

lége de Nivelles, membre de plusieurs sociétés savantes, par —. Liége, Jeunehomme, 1838, in-8°, 7 pp.

Voir notice anonyme par Chapelié n° 1777.

3035. Histoire du paganisme et du judaïsme, ou introduction à l'histoire du christianisme par le chanoine Dœllinger. Traduit de l'allemand. Bruxelles, Goemaere, 1857, 4 vol. in-8°.

(Traduit par Léopold Van Stalle, voy. 3012.)

3036. Historische levensbescryving van P. P. Rubens, benevens eene nauwkeurige opgave zyner schilderyen. Antwerpen, 1840, in-8°.

(P. Smit.)

3037. *H. L. A. AA. C. V.* (Thooris, Cloquet, Van Bruyssel, Van Bemmel, Schuermans, Evenepoel.)

Revue nouvelle. Littérature, critique, actualités, chronique satirique des hommes et des choses, par —. Deux volumes, 1851-1852, gr. in-8°, à 2 colonnes. Bruxelles, Biénez.

On remarquera que ces initiales se composent de la seconde lettre du nom de ces auteurs.

3038. Hommage funèbre à M. le comte Félix de Mérode. Bruxelles, Vandereydt, 1857, in-8°, 35 pp.

(Éd. Tervecoren, s. J.)

Extrait des *Précis historiques.*

3039. *Homme d'État (un).* (Comte d'Allonville.)

Mémoires tirés des papiers d'— sur les causes secrètes qui ont déterminé la politique des cabinets dans les guerres de la révolution. Bruxelles, Wahlen, 1838, in-18, 13 volumes.

Une autre édition portant le nom de l'auteur a paru également en 1838, chez Wahlen, mais in-8° et en 3 vol.

3040. *Hugo (V.).* (Ad. Mathieu, voy. 17.)

Au roi Léopold Ier, s. l. n. d. (1862), in-8°, 3 pp.

Ces vers ont été écrits pour demander au roi de commuer la peine de mort prononcée par la cour d'assises du Hainaut contre neuf accusés. L'auteur a signé son œuvre du nom du grand poëte pour lui donner sans doute plus d'autorité.

3041. *H. V. D. V.* (Hippolyte Vandevelde, procureur du roi à Anvers.)

Riquard Blavoet et Héribert de Wulveringhem. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1847, in-8°, 19 pp.

— Origine flamande du roman du Renard. Bruges, Vande Castcele-Werbrouck, 1843, in-8°, 48 pp.

Tirés à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

3042. *Hyac. K.....n.* (Hyacinthe KUBORN.)

Le prince de Ligne, ou un écrivain grand seigneur à la fin du XVIIIe siècle, par N. Peetermans. Analyse critique. (Liége), in-8°, 12 pages.

I

3043. Iles (les) Mariannes considérées comme siége d'une colonie de condamnés, de libérés et de travailleurs libres. Bruxelles, Lebègue, 1862, in-18, 68 pp.

(DUCOLOMBIER, ancien officier de la marine belge.)

3044. Indispensable (l') du collége et de l'école moyenne ou guide de l'élève. Malines, 1855, petit in-4°.

(VAN HEMEL, voy. 2910.)

3045. Informe y pormenores sobre el telegrafo electrico en diversos paises de Europa. Bruselas, imprenta de va Wouters, 1851, in-8°, 28 pp.

(Don Ignacio LOPERENA, de Mejico.)

Il y a de cette brochure des exemplaires qui ne sont pas anonymes.

3046. Ironie (l') française. Premier fascicule. Janvier 1866. La grande pensée du règne de Napoléon III. Allocution machiavélique du cardinal Antonelli à l'empereur des Français, prononcée in petto le premier jour de l'an du Seigneur 1866. Bruxelles, Sacré-Duquesne, 1866, in-16, 43 pp.

(Ernest LEBLOYS, journaliste.)

J

3047. Jacques d'Artevelde, fragment. Bruges, 1847, in-8°.
(Kervyn de Lettenhove, voy. 1289.)

Tiré à part à 20 exemplaires des *Annales de la société d'émulation de Bruges.*

3048. Jardins d'enfants. Les petits bâtons à l'usage des écoles et des familles.
Bruxelles, Schnée, 1858, in-12, 39 pp., 16 planches.
(Jules Guillaume, homme de lettres à Bruxelles.) D. R.

3049. *Jean d'Ostende.* (Jean Devos, avocat, employé au ministère de la justice.)
Lénas et Julia, ou conspiration et dévouement. Drame en cinq actes et en 12 tableaux, par —. Prospectus-spécimen, in-8°, 6 pp.

C'est tout ce qui a paru. Le drame n'a pas encore vu le jour, probablement à cause de l'insuffisance de la souscription.

3050. Jean-le-Victorieux, comédie historique en trois actes. Bruxelles, impr. d'Anatole Coomans, 1854, in-12, 99 pp.
(J.-B. Coomans.)

3051. *Jeune libéral* (un). (Oscar Lessines.)
Lettre à M. Castiau, par —. Bruxelles, Nys, 1864, in-12, 20 pp.

3052. *J. F. G.* (J. F. Gaillard.)
Levensschets, dood en begravenis van den zeer eerwêerden heer Joannes-Ludovicus Billiau, pastor der parochie van Sint-Gillis, binnen Brugge, door —. Te Brugge, Devlieger, s. d., 8 pp.

3053. *J. G.* (Gavard.)
Manuel du Sacré-Cœur, ou méditations, etc., par —. Bruxelles, Goemaere, 1862, in-18, 600 pp.

3054. *J. H.* (Jules Helbig.)
Société libre d'émulation de Liége. Association pour l'encourage-

ment des beaux-arts. Salon de 1860, par —. Liége, Dethier et Lovinfosse, 1860, in-18, 79 pp.

3055. *John Oldbook.* (André Van Hasselt.)

Récits des étudiants de Heidelberg. Le banquet de Drimminor, par —. Liége, Oudart, 1843, in-8°, 98 pp.

Épigr. : Laissez venir à moi les petits enfants.

Tiré à part de la *Revue de Liége.*

3056. Jubilé semi-séculaire du St-Sacrement des miracles, qui sera célébré à Bruxelles, dans l'église paroissiale des SS. Michel et Gudule, depuis le 16 jusqu'au 30 juillet 1820. Bruxelles, J.-B. Dupon, s. d. (1820), in-18, 64 pp.

(Brunelle, voy. 1969.) D. R.

3057. *J. W.* (Wilson, industriel anglais établi dans les Pays-Bas, sous Guillaume I.)

Réponse au général baron de Richemont, député de l'Allier, par —. Bruxelles, Van Kempen, 1829, in-8°, 48 pp.

K

3058. *K.* (Kervyn de Volkaersbeke.)

Les vrayes chroniques de Jehan-le-Bel, retrouvées et publiées par M. Polain, membre de l'académie royale de Belgique, 1850. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1850, in-8°, 27 pp.

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

3059. *K. de V.* (Kervyn de Volkaersbeke.)

Robert Helias d'Huddeghem. Extrait du *Messager des sciences historiques de Belgique.* Gand, Hebbelynck, 1851, in-8°, 16 pp.

L

3060. *L.-A. J. P.....* (PETIT, curé de Baudour.)
Histoire du village de Ladeuze, composée d'après les archives qui se trouvent dans le coffre échevinal.

Cette monographie a été publiée en feuilleton dans le *Journal d'Ath*.

3061. *Lefranc.* (BROGLIA, voy. 334.)
De l'envahissement du jésuitisme, avec le tableau général de toutes leurs victimes depuis 1820 jusqu'en 1841, par —. (Bruxelles), chez tous les libraires de la Belgique, 1845, in-18, 18 pp.

3062. *Lerchy* (la vicomtesse de). (Mlle DANDELY, voy. 1352).
Un mariage de raison, par —. Liége, Dandely, 1865, in-12, 131 pages.
— Raymond d'Armentières, par —. Liége, Dandely, 1865, in-12, 237 pages.

3063. Lettres de deux armuriers liégeois volontaires de 1830, à M. Charles Rogier.

Épigr. : Mes amis ! vive la liberté en tout et pour tous.

1re lettre. Souvenir des glorieuses de septembre 1830.
2me lettre. Vue panoramique de la Belgique libérale, en 1866.
Bruxelles, Victor Devaux et Cie, 1866, in-12, 47 pp.
(SABLON, curé de Jaudrenouille).

3064. Lettres russes. Première et deuxième lettres. Bruxelles, Schnée, 1854, in-12, 13 pp. chacune. Troisième lettre, 1855, 16 pp.
(Attribuées au prince Serge GALITZINE.)

3065. *Lieven Everwyn.* (STECHER, voy. 1415.)
Korte levensschets van Jacob Van Artevelde (1295-1345), voor het volk geschreven, door —. Gent, Van Snoeck-Ducaju, in-24, 61 pages.

3066. *Louvaniste* (un). (Chanoine Deram, voy. 2131).

Observations d'— sur une brochure ayant pour titre : Quelques mots sur la demande de subside adressée au conseil provincial de Brabant par l'université de Bruxelles et par la ville de Louvain; par un ami de l'université de Bruxelles, 15 juillet 1840. Louvain, Van Linthout, 1840, 12 pp.

M

3067. *M.* ***. (De Fauconpret.)

Quinze jours à Londres à la fin de 1815, par —. Gand, 1816, in-8°.

3068. *M****. (V. Deflinne.)

Alphonse, ou le Belge, publié par —. Bruxelles, Tarlier, 1827, in-24, 87 pp.

3069. *Marcel* (*Étienne*). Voy. Étienne Marcel, n° 2998.

3070. *Marguerite.* (L. Thelidon.)

Épitre. La liberté au peuple belge, à la Belgique entière, pour les fêtes commémoratives des journées de septembre 1830. Bruxelles, Vve Vanbuggenhoudt, 1860, in-8°, 22 pp.

3071. *Marie de Fuldeau.* (Mlle Emma Storm de Grave, hollandaise.)

Un drame du cœur. Bruxelles, Arnold, 1865, in-8°, 245 pp.

La préface de ce livre est signée M. Fleury.

3072. *M. E. L.* (Lefevre).

Numismatica, par —. Première livraison. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1846, in-8°, 15 pp.

Tiré à part des *Annales de la société d'Émulation de Bruges.*

3073. Mémoire adressé à la chambre de commerce par les fabricants d'armes de Liége. Liége, Collardin, (1863), in-8°, 46 pp.
(CHARPENTIER, de Damery, voy. 796.) U. C.

3074. Mémoire adressé par les habitants du quartier du Nord, à messieurs les membres composant le conseil communal de Liége. Liége, Lardinois, 1843, in-8°, 12 pp.
(CHARPENTIER, de Damery, voy. 796). U. C.

3075. Mémoire sur la canalisation de la Sambre. Bruxelles, 1834, in-4°, cartes.
(Remy DE PUYDT, voy. 1588, né à Poperinghe, le 3 août 1780.)

3076. Mémoire (à la) de Charles-Joseph-Emmanuel Van Hulthem. S. l. n. d., in-8°, 32 pp. avec portrait.
(Charles MORREN, voy. 2082.)

3077. Mémoire sur les combustibles minéraux et végétaux comparés. Liége, Noel, in-8°, 54 pp.
(Amand COLSON, voy. 2685.)

3078. Mémoire (à la) d'Eugène d'Olmen, baron de Poederlé, vicomte de St-Albert. S. l. n. d. in-8°, 20 pp., avec portrait.
(Charles MORREN, voy. 2082.)
Tiré à part du *Journal d'agriculture pratique.*

3079. Mémoire (à la) de Joseph-François, comte de Lichtervelde. S. l. n. d., in-8°, 15 pp., avec portrait.
(Charles MORREN, voy. 2082.)
Extrait du *Journal d'agriculture pratique.*

3080. Mémoire pour M. N. Max. Lesoinne, demandeur appelant, contre la société anonyme des charbonnages de Sclessin, demanderesse intimée, etc. Liége, Rosa, 1836, in-4°, 89 pp.
(CHARPENTIER, de Damery, voy. 796.)
Ce mémoire, dans lequel Charpentier attaque de front l'anonymie, eut un grand retentissement dans le monde financier et industriel de Belgique, retentissement justifié du reste tant par la verve et le talent déployés par l'auteur, que par la fièvre d'affaires qui, à cette époque surtout, tourmentait notre pays. U. C. Voy. *Nécrologe liégcois*, 1861.

3081. Mémoire en réplique adressé à la chambre de commerce par les fabricants d'armes de Liége. Décembre 1836. Liége, Collardin (1836), in-4°, 71 pp.
(CHARPENTIER, de Damery, voy. 796.)

3082. *Miron.* (MORIN, avocat à Paris.)
Examen du christianisme par —. Nouvelle édition. Bruxelles, Juhr, 1865, in-8°, 3 volumes de 300 pp. environ.
Cette nouvelle édition est tout simplement la première, rafraîchie par une nouvelle couverture.

3083. *M. L*** de B***.* (Louis de BAUCLAS.)
Essai sur l'éducation. Bruxelles, Hublou, 1825, in-8°.
Voy. un compte rendu de ce livre dans les *Œuvres complètes du baron de Stassart,* p. 932.

3084. Mort du roi. Bruxelles, Guyot, 1865, in-4°, 8 pp. En vers.
(DUBOIS-THORN, gouverneur de la province de Brabant.)
Cette élégie est fort belle ; c'est ce que nous avons vu de mieux dans tout ce qui a été publié à l'occasion de ce triste événement.

3085. *Moultet (E).* (Ferdinand HENAUX.)
De la contrefaçon littéraire en Belgique, par —, rédacteur-propriétaire du *Correspondant.*
Liége, bureaux du *Correspondant,* 1845, in-16, 30 pp.
Extrait du *Correspondant,* du 30 mai 1845.

3086. Moyen de relever l'industrie linière, etc., v. A. V. n° 2814.

3087. Nécessité de la dérivation de la Meuse à Liége. Liége, Grandmont-Donders, 1844, in-8°, 23 pp.
(Jacques RENOZ, voy. 2766).

N

3088. *Noé* (Polydor Auguste.) Voy. Richard, n° 3120.

3089. *Nosiam* (L. G.). (GRANDMAISON.)
Le gouvernante, comédie en un acte et en prose, par —. Bruxelles, comptoir univ. d'impr. Devaux et Cie, 1866, in-12, 52 pp.

3091. Nouveau (le) règne et la dernière session des états provinciaux en Prusse. Revue nationale, V.
(A. BORGNET voy. 6).

3092. *N. X.* (Alphonse VANDEWALLE.)
Annales de la noblesse et du patriciat de Bruges. Jurisprudence, etc., par —, membre de l'académie archéologique de Belgique et d'autres sociétés savantes. Bruges, Herreboudt, 1860-1862, 3 cahiers, in-8°.

O

3093. *O.* (VISSCHERS, voy. 1769.)
Sous cette initiale, cet écrivain a publié quelques poésies dans la *Revue de Liége.*

3094. *Octave D.* (DELEPIERRE, secrétaire de légation et consul de Belgique à Londres).
La Marguerite et l'Alouette. Londres, Acton Griffith, 1853, in-12, 8 pp.; imprimé en lettres d'or.
Cinquante exemplaires seulement ont été mis dans le commerce.

3095. *Officier du régiment Impératrice-Charlotte* (un). (VANDERETWEG).
Lettre du Mexique, ou journal d'— (Bruxelles, impr. de Fischlin, 1865), in-8°, 8 pp.

3096. Omnibus (les) wallons, ou recueil des locutions vicieuses les plus répandues dans les provices wallonnes. Nouvelle édition. Namur, Wesmael-Legros, fils, 1864, in-32.
(Néoclès HENNEQUIN, avocat à Liége.) U. C.

3097. *O. P. Q. R. S. T.* (L'abbé DEFOERE, voy. 867.)
Lettre adressée à un ami sur une brochure intitulée : Cas de conscience. Bruges, 1818, in-8°, 36 pp.

3098. Origine des coutumes locales de la Belgique. Bruxelles, Briard, 1853, in-12, 67 pp.

Tiré à part de la *Belgique Judiciaire*. C'est la traduction de la thèse latine soutenue en 1828, par M. Vandievoet, décédé en 1865, greffier du tribunal de commerce de Bruxelles.

(Jules BARTELS, avocat, décédé à Bruxelles, en 1858.)

3099. *O'Squarr*. (FLOR, voy. 1877.)
Katinka. Bruxelles, 1858, in-12, 2 vol.

3100. Page (une) d'histoire, de 1845 à 1865. Bruxelles, office de publicité, 1866, in-16, 29 pp.
(TINDEMANS, voy. 868.)

P

3101. *Paysan flamand* (un). (BELLEROCHE, à Forest.)
Les rivaux, comédie de Sheridan, en 5 actes, traduite par —. Bruxelles, Leemans et C[ie], 1865, in-24, 124 pp.

3102. Périls et lenteur de la navigation à Liége. Dangers qui menacent le quartier de la ville de 18,000 âmes, dit Outre-Meuse; nécessité d'une dérivation de la Meuse pour les éviter. Liége, Grammont-Donders, 1841, in 8°, 12 pp.
(J.-R. Jacques RENOZ, voy. 2766).

3103. *Pierre Dufour*. (Paul LACROIX, voy. 1961.)
Mémoires curieux sur l'histoire des mœurs et de la prostitution en France aux XVII[e] et XVIII[e] siècles, par —. Bruxelles, 1855-61, in-12, 2 vol.

Complément de l'histoire de la prostitution, voy. 1961.

3104. *Pierre-O. Tilquin de Rabosée*. (Georges CLERMONT.)
L'Avenir. — Première étape : Le congrès des étudiants, par —,

arquebusier en disponibilité. Bruxelles, chez tous les libraires, 1865, in-8°.

3105. Poétique nouvelle, rédigée d'après les principes de l'école contemporaine et contenant l'histoire des plus grands poëtes, etc., à l'usage des humanités. Namur, Douxfils, 1836, in-12, 99 pp.
(Sébastien COPIENNE, professeur à Floreffe.)
Cet ouvrage a fait encourir à l'auteur la disgrâce de ses supérieurs.

3106. *P. P.* (PAGANEL.)
Les animaux parlants, par Casti, poëme épique en XXVI chants, traduits en français, par —. Liége, 1818, 3 vol. in-12.

2107. Propos (à) du congrès de Liége. La morale indépendante et les solidaires. Bruxelles, Victor Devaux et Cie, 1865, in-8°, 14 pp.
(Comte de CARAMAN.)

3108. *P. V. D.* (KESTELOOT-DEMON.)
De erbermlicke wee-clachte van Simon Stevin van Brugge. Nieuport, MDCCCXLVI, 8 pp.
Tiré à part à très-petit nombre d'un journal de Furnes.

Q

3109. Questions (des) en litige à propos d'un congrès. Nivelles, Despret, s. a., in-12, 11 pp.
(RASTOUL DE MONGEOT.)

3110. Question (de la) territoriale entre la Hollande et la Belgique. Liége, 1838, in-8°.
(CUDELL.)

R

3111. *Ramier* (E). (Eugène Hackin, de Liége.)
Les mémoires de Badinguet, par —. Londres, (Liége, Daxhelet), chez tous les libraires, 1865, in-16, 27 pp.

3112. *R. de M.* (Rastoul de Mongeot.)
L'ouvrière, par M. Jules Simon. (Bruxelles, Vanderauwera), s. a. in-8°, 7 pp.
Ce compte-rendu est un tiré à part du journal *le Levant.*

3113. Recueil des mandements, lettres pastorales, instructions et autres documents, publiés par S. A. le prince Maurice de Broglie, évêque de Gand, et de brefs pontificaux et autres pièces qui ont rapport à l'administration, à la captivité, au procès et au bannissement de Son Altesse, précédé d'une notice sur la vie du prélat. Gand, 1843, in-4°, 593 pp.
(Chanoine Bracq, actuellement évêque de Gand.)

3114. Réflexions sur l'état actuel des prisons en Belgique. Bruxelles, François, 1838, 49 pp.
(Pierre François Joseph Brogniez, né à Mons le 19 janvier 1792.)

3115. Réfutation de l'ouvrage de M. C. A. Lenormand, intitulé: Description de la maison de force de Gand, ou guide des voyageurs, etc. Bruxelles, 1828, 28 pp.
(Brogniez, voy. 3114).

3116. Règlement de la R .·. L .·. de St-Jean sous le titre distinctif de l'*Étoile de Chaudfontaine*, à l'Orient de Liége. Liége, Collardin, 5817 (1817), in-8°, 104 pp.
(J. H. Putzeys, avoué près la cour d'appel de Liége.) U. C.

3117. Remarques sur le Dodoneus de M. Van Meerbeek. S. l. n. d., in-8°, 84 pp.
(Félix-Victor Goethals.)

3118. Requête présentée à la régence de Liége au nom de la navi-

gation de la Meuse, sur la direction du nouveau quai de halage. Liége, Desoer, 1837, in-8°, 8 pp.
(CHARPENTIER, de Damery, voy. 796.) U. C.

3119. Retour (le) des Nassau. Liége, Jeunehomme, frères, 1837, in-18, 64 pp.
(L'abbé LABYE.)

3120. *Richard.* (Comte Richard de QUERELLES, républicain, exilé à Bruxelles, en 1848.)
Le déluge à Bruxelles, ou profondes impressions de voyage de Noé (Polydor Auguste), patriarche en retraite. Mis en lumière par —. Bruxelles, Géruzet, 1848, oblong.
Cette publication, qui se compose de 40 pages contenant près de 75 dessins, est faite avec beaucoup d'esprit; nous la croyons devenue rare.

S

3121. *S. de L.* (*de*). (DE SCHIETERE DE LOPHEM.)
Analyse des lamentations de Siger Van Maele, par le chevalier —. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1846, in-8°, 36 pp.
Tiré à part des *Annales de la société d'émulation de Bruges.*

3122. *Semon* (Ph.). (MOENS, libraire-bouquiniste à Bruxelles).
Recueil de questions tabariniques sur les femmes. Nouvelle édition, avec préface et notes, par —. Bruxelles, Moens, 1862, in-16, 76 pages.

3123. *Solidaire* (un). (Xavier BOUGARD).
Le partage des biens, par —. Liége, Gothier, 1866, in-16, 16 pp. U. C.

3124. *Solitaire* (un). (TINDEMANS.)
La bonne foi cléricale, radicale et libérale, par—. (Bruxelles) Office de publicité, 1866, in-8°, 30 pp.

3125. Statuts et règlements de la R .·. L .·. de St-Jean, sous le titre distinctif de la *Parfaite intelligence et de l'Étoile réunies*, à l'O .·. de Liége. Liége, Jeunehomme, 5836 (1836), in-8°, 108 pp.
(J. H. PUTZEYS, voy. 3116.) U. C.

T

3126. *T.* (A. NEUT, rédacteur en chef de la *Patrie*, de Bruges.)
Les principes de monsieur Paul Devaux, exposés dans une série d'articles. Bruges, imprimerie du *Nouvelliste des Flandres*. S. l. n. d. (Bruges, 1857), in-8°, 28 pp.

U

3127. *U. C.* (Ulysse CAPITAINE.)
Notice sur R. A. C. Van Bommel, évêque de Liége. Liége, Carmanne, 1853, in-12, 95 pp.
— Pièces relatives au mandement publié à Liége le 19 avril 1633, contre les protestants. Liége, Carmanne, 1854, in-8°, 22 pp.

3128. *Ulric de B...* (Ulric de BEAUNE.)
Les faux inventeurs ou le brasseur désillusionné, comédie en 3 actes et en vers, par —. Bruxelles, Decq, Anvers, Gerrits, 1866, in-16, 92 pp.

V

3129. *Van Alp* (A. R.) (RASTOUL DE MONJEOT.)
— Du dessin académique et du dessin industriel, par —. Nivelles, Despret, 1862, in-16, 16 pp.
— Précis historique par —, sur la carrière littéraire, scientifique, politique et administrative de M. Alexandre Rodenbach, etc...... Bruxelles, Guyot, 1857, in-8°, 47 pp.

3130. *V. d. B. de R.* (VANDEN BRANDEN DE REETH.)
Maximes et résolutions du bienheureux Jean Berchmans, traduites du latin, par l'abbé —, prêtre du diocèse de Malines. Malines, Ryckmans-Van Deuren, 1865, in-18, 22 pp.

3131. *Verax.* (Attribué au duc d'AUMALE.)
Lettres de —. Bruxelles, 1866, in-12.

3132. *V. H**** (M.). (VAN HOOBROUCK.)
Généalogie de l'instruction moderne, par —. Gand, Van Ryckeghem, 1829, in-8°, 24 pp.

3133. *Victor Gogo.* (VESIGNIER, réfugié politique, ancien secrétaire d'Eugène Sue.)
Les travailleurs dans la mer. Parodie comique et critique. Paris et Bruxelles, chez les principaux libraires, 1866, in-8°, 68 pp.
Ce compte-rendu de la dernière publication de Victor Hugo a paru d'abord dans *l'Espiègle*.

3134. Vie (la) de Ste-Gudule, vierge, patronne de l'église collégiale et de la ville de Bruxelles. Bruxelles, Société nationale, 1837, in-32, 70 pp.
(E. RUTH D'ANS, de Verviers.)
Réimpression faite sur l'édition de Bruxelles de 1703, avec quelques changements. U. C.

3135. ***Vieux chrétien libéral (un).*** **(L. Gérard-Jamme, conseiller provincial.)**

Lettre aux électeurs libéraux de l'arrondissement de Liége, par —. Liége, Desoer, 1866, in-12, 10 pp.

Tiré à part du *Journal de Liége*. U. C.

3136. ***Vieux garçon (un).*** **(Joseph Demoulin.)**

Les petites misères du célibat, par —. Liége, L. Severyns et A. Faust, 1865, in-32, 54 pp.

3137. ***Vilbort (J.).*** **(Joseph Wilborts, né à Anvers.)**

Après avoir publié en 1857, à Bruxelles, chez Vanderauwera, un volume d'œuvres dramatiques, cet écrivain est allé s'installer à Paris où il a pris le nom que nous indiquons. Il a signé également de ce pseudonyme quelques feuilletons publiés par *l'Écho du Parlement*, en 1865, entre autres une histoire de pêcheurs d'Heyst, intitulée : *Les Dunes*.

3138. Vingt-cinq ans de bonheur et de gloire. Hommage à Sa Majesté Léopold premier, roi des Belges. Bruges, Van de Casteele Werbrouck, 1856, in-8°, 15 pp. en vers.

(Alphonse Vandewalle.)

3139. *X.* (Baron de Saint-Genois, voy. 971.)

Notice biographique sur M. Guillaume Debusscher, imprimeur. S. l. n. d. in-8°, 7 pp.

3140. *Amateur de l'histoire de sa patrie (un).* (Jean Van Hoorebeke.)

Notice sur Henri Goethals, célèbre dans l'histoire de l'Église et dans les annales diplomatiques, par —. Gand, Vanderhaeghen, 1829, in-8°, 30 pp.

3141. Astronomie populaire ou esquisse générale du système du monde servant de commentaire à l'atlas de l'astronomie en tableaux transparents. Bruxelles, Kiessling, 1858, in-12, 70 pp.

(Pergameni.)

3142. Boniface Joseph. (RENARD, voy. 282 et l'addenda.)
Les enfarinés, par —, réponse aux enfarineurs de Joseph Boniface. Bruxelles, Mertens et fils, 1863, in-12, 24 pp. •

3143. Cahin-Caha. Premières poésies. Bruxelles et Liége, Decq, 1866, in-8°, 140 pp.
(BOUQUIÉ, étudiant à l'université de Liége.)

3144. *Croyant (un).* (V. WION.)
Lettre à un père spirituel sur les affaires temporelles, par —. Bruxelles, Mertens et fils, 1865, in-8°, 15 pp.

3145. *Jean Pierre.* (SEGERS, voy. 1607.)
Politique des paysans. Lettres de — au journal de Gand. Bruxelles, Office de Publicité, in-8°, 131 pp.

3146. *Julius Vindex.* (Victor DEVAUX, directeur du comptoir universel de librairie à Bruxelles.)
Défense de la liberté des cultes. Profanation du cimetière d'Uccle. Documents. Bruxelles, bureaux de la *Revue belge et étrangère*, 1862, in-8°, 32 pp.

3147. *Priester van 't bisdom van Luik (eenen).* (MOORS, vicaire à Tongres.)
Pius IX, schetsen uit syn leven, door —. Bruxelles, Goemaere, 1865, in-12, 168 pp. met portret.

3148. *Priester der aertsbisdom van Mechelen (eenen).* (E. HENCKENS, vicaire à Zellick, près Bruxelles.)
De kerksymboliek of geestelyke uitlegging van al de deelen eener chistene kerk, door —. Brussel, Goemaere, 1863, in-12, 118 pp.

3149. Programme (le). Simples avis aux conservateurs. Bruxelles, Goemaere, 1864, in-12, 42 pp.
(Pierre BORRE, avocat à Bruxelles.)

3150. Système (le) défensif néerlandais. Bruxelles, Muquardt, 1865, in-8°, 52 pp. et deux grandes cartes.
(A. BRIALMONT.)

ADDENDA.

—

Pendant l'impression, nous avons pu découvrir les auteurs des ouvrages repris sous les numéros suivants.

19. De l'administration de la justice. (Robert Hélias d'Huddeghem, membre du congrès national, puis président de chambre à la cour d'appel de Gand, né à Gand, en 1791, mort dans la même ville, le 31 janvier 1851.)

33. *A. J. U.* (Urbain, journaliste attaché à *l'Indépendance*.)

81. *Ancien diplomate* (*un*). (P. de Tchihatchef, voy. n° 2916).

164. *Auteur de mes doutes* (*l'*). (Jean Loriquet, jésuite.)

173. *Auteur des mémoires d'un ange gardien* (*l'*). (Jules Massé.)

175. Auteur du Pape et le congrès. (Marzuzzi de Aguirre.)

214. *Basile.* (Joseph Ghysen).

249. Belgique (la) en septembre 1831. (Jean-Baptiste Kauffmann, ancien banquier, né à Liége, en 1793, décédé à Amay (Liége) le 1er mars 1861.)

282. *Boniface Joseph.* (C. Renard, de Braine-Lalleud, ancien vicaire à Genval, aujourd'hui vicaire à l'église des Sablons, à Bruxelles.)

345. *Catholique (un).* (Jules Gondon, rédacteur de l'*Univers religieux.*)

494. Coup d'œil sur les partis politiques. (Louis Duvivier.)

531. *D. B.* (Eugène Bochart.)

692. Entretiens entre un socialiste parisien. (L'abbé Lupus.)

715. Essai sur la nécessité du rétablissement, etc.
(L'abbé Moens, curé de Tilff, ancien aumônier du collége royal de Liége (1828-1833), né à Saint-Trond, le 18 juillet 1795, mort à Jemeppe, le 15 août 1861).

904. *Garde du 3me bataillon (un).* (Georges Clermont.)

1559. Méditations, etc. (Guizot.)

1698. *M. X***.* (Chevalier Lejeune, ancien commissaire des monnaies.)

1991. Poëte (le) de la jeunesse. (Auguste Voisin.)

2004. Population (la) et le clergé. (Laurent Renard.)

2090. *Proscrit français (un).* (François Favre.)

2346. Sommaire d'un cours, etc. (Emile Tandel, voy. 1980.)

ERRATA.

---

3. Au lieu de *Bouchout*, lisez : VAN BOUCHOUT.
13. Au lieu de Comte de *Bérée*, lisez : Colonel français BIRÉ.
91. Au lieu de Gustave de *Patoul-Fieuru*, lisez : Xavier de PATOUL-SCARSEZ.
119. Au lieu de *Renard*, imprimeur à Liége, lisez : RENARD, secrétaire près l'administration de la Vieille-Montagne.
250. Au lieu de Louis *Hymans*, lisez : Théodore JUSTE.
322. Au lieu de *Lecharlier*, lisez : Jean-Alexandre VAN LAETHEM.
326. M. FOURCAULT n'est pas l'auteur de cette brochure ; la cause de notre erreur est le don fait par M. Fourcault, à la bibliothèque royale d'un exemplaire revêtu de sa signature ; l'auteur véritable nous est connu, mais des motifs de convenance ne nous permettent pas de dévoiler son nom.
412. Au lieu de *Libri-Bagnano*, lisez : J. WILSON, industriel anglais.
576. Au lieu de Auguste *Callet*, lisez : Hyppolyte MAGEN.
697. Au lieu de *Bouchout*, lisez : VAN BOUCHOUT.
821. Au lieu de *Pieters*, lisez : PEETERS-BAERTSOEN.
845. Au lieu de *Van Aelbroeck*, lisez : WAELBROUCK.
925. Au lieu de *Van Singel*, lisez ; SCHELLINCK.
1514. Au lieu de *Deudon*, lisez : THELIDON.
2366. Au lieu de *Callet*, lisez ; MAGEN.
3085. MOUTTET n'est pas un pseudonyme ; c'est le nom d'un publiciste français établi à Liége. C'est donc par erreur que la brochure indiquée sous ce numéro a été attribuée à M. Henaux.

TABLE.

A

E

I

J

K

L

T

U

V

W

L'impression de ce travail commencé il y a quatre ans, en 1862, se termine aujourd'hui seulement. Ce long intervalle de temps, exigé par le mode de publication, justifiera auprès des lecteurs les contradictions qu'ils pourraient rencontrer dans les qualifications des auteurs. On comprendra aisément qu'en quatre ans, des changements nombreux sont survenus dans la carrière de bien des écrivains; ainsi l'un d'eux qui au début de l'impression n'était que capitaine est qualifié à la fin de lieutenant-colonel; ainsi encore les membres de la Chambre des représentants qui ont cessé d'en faire partie depuis le commencement de la publication; ainsi encore des magistrats et de bien d'autres. Plus d'un auteur est décédé dans le cours de ces quatre ans, et maintefois ce n'est que dans le corps de l'ouvrage que l'on trouvera la date de sa mort et non à l'endroit où il est cité pour la première fois.

Ce livre, le premier en ce genre qui paraît en Belgique, n'est évidemment qu'un essai; c'est une idée qui reçoit un commencement d'exécution et qui, si cette publication sourit aux lecteurs belges, pourra être complétée, améliorée, corrigée. Il est impossible à une seule personne, quelque soit son zèle, de tout découvrir, de tout connaître en cette matière; ce n'est que par de bienveillantes communications que l'auteur peut rassembler ses matériaux et les mettre en œuvre; c'est par elles qu'il peut rectifier bien des erreurs. Cet appui sympathique ne nous a pas fait défaut; c'est à lui que nous faisons encore appel pour l'avenir, afin de tenir ce travail au courant des

publications nouvelles. Les relations agréables que ces recherches nous ont procurées, les encouragements qu'elles nous ont attirés nous ont amplement dédommagé de nos peines et nous ont mis à même de faire bien des corrections ; celles qui sont indiquées dans les errata et les addenda n'en sont que les principales ; il n'a pas été possible de signaler celles qui ne sont que des corrections de détail.

Nous nous sommes livré à cette recherche de paternité littéraire, qui, à la différence de la paternité charnelle, n'est pas défendue par le code civil, poussé seulement, nous ne saurions trop le proclamer, par une curiosité de bibliophile, et non dans un but de dénigrement. Nous avons soigneusement, dans les indiscrétions commises, évité tout ce qui aurait pu faire le moindre tort à quelqu'un ; aussi avons-nous omis quelques brochures trop récentes dont les auteurs auraient pu être mécontents de se voir sitôt dévoilés.

La table faite avec soin facilitera, nous l'espérons, les recherches ; elle comprend tout à la fois le livre principal et le supplément ; il n'y a pour le tout qu'une seule série de numéros.

En terminant nous prions toutes les personnes qui nous ont si obligeamment aidé de leurs communications, de recevoir nos remerciements. Parmi elles, citons spécialement M. U. Capitaine, le bibliographe érudit et consciencieux, qui prépare pour la province de Liége seulement, mais depuis le XVIe siècle un travail semblable au nôtre, rédigé sur un autre plan ; les notes qu'il nous a fournies sont indiquées par les initiales U. C ; celles qui sont signées D. R. nous ont été communiquées par feu le major Dereume.

Disons enfin que cet essai n'a été tiré qu'à cent exemplaires, numérotés et signés et dont cinquante seulement ont été mis dans le commerce ; ce livre sera donc rare ; cette rareté sera un bien ou un mal selon le jugement que le lecteur en portera.

Jules Delecourt.

15 août 1866.



